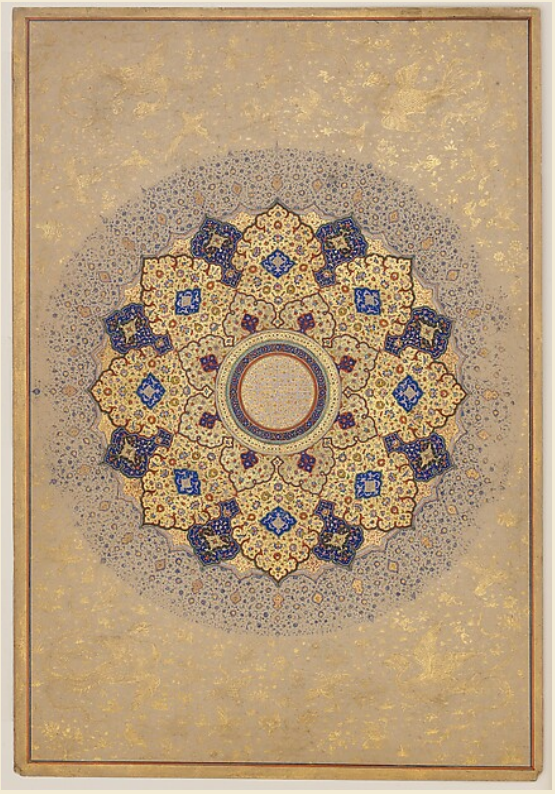
LE MANUSCRIT DE DÉNIA

Le Livre des lumières

كتاب الأنوار

Récit attribué à Abū l-Ḥasan al-Bakrī



Les feuillets, le texte arabe et sa traduction française
Édition de lecture avec lacunes signalées

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125

ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 157

Annexe · Fac-similés 347

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

Le livre et sa source

La copie de Dénia

Un récit des origines de Muḥammad

Une lumière se transmet d'une génération à la suivante. Le récit fait parler Adam, les ancêtres du Prophète, sa mère Āmina et sa nourrice Ḥalīma. Les dialogues, les généalogies et les poèmes jalonnent l'histoire jusqu'à la jeunesse de Muḥammad et à son mariage avec Khadīja.

Le manuscrit et sa date

Cette copie du livre attribué à Abū l-Ḥasan al-Bakrī a été achevée à Dénia en 694 de l'hégire (1295). Elle ouvre le recueil aujourd'hui conservé au Vatican sous la cote Borg. ar. 125. Les feuillets 1 et 2 portent des pièces liminaires. Le récit commence au recto du feuillet 3 et se termine au verso du feuillet 46.

Le chemin du texte

Les 92 faces sont reproduites, gardes comprises. À chaque photographie succède la mise au net de ce qui a pu être lu. Le français reprend le même feuillet dans une partie séparée. Des pans de papier manquent et de nombreux mots ou lignes de cette écriture maghrébine restent à déchiffrer. Les crochets avec points de suspension indiquent une interruption de la lecture, quelle qu'en soit l'étendue. Un mot suivi d'un point d'interrogation entre crochets est une lecture conjecturale. Quand la phrase échappe, seules les paroles reconnues sont traduites et les repères de contenu sont indiqués comme tels.

Du récit au manuscrit

Entrer dans le récit

Les titres français servent de repères de lecture. Pour suivre le texte dans l'ordre, commence au premier récit et avance de feuillet en feuillet. Les numéros ouvrent la page indiquée.

Épisode ou passage	Feuillet	Photo	Français
Le tableau généalogique	2v	350	9
Le titre et la chaîne des transmetteurs	3r	351	10
La lumière et les premiers ancêtres	3v	352	11
Hāshim nourrit les pèlerins	5r	355	15
Les conditions de Salmā	7v	360	22
La fin du voyage de Hāshim	11r	367	32
Le retour d'al-Muṭṭalib	16r	377	46
Le récit d'Abraha	17v	380	50
Les chameaux et la Maison	19v	384	56
La fin du récit de l'Éléphant	21r	387	60
La rançon de ʿAbd Allāh	25v	396	74
Le mets empoisonné	28r	401	81
Wahb et le mariage de sa fille	31v	408	89
La voix d'Āmina	32v	410	91
Ḥalīma à la recherche de l'enfant	39v	424	112
Le mariage de Khadīja	46r	437	132

Table complète des 92 faces · Début de la partie française

Parcours de lecture

Feuillets 1 à 16

Choisis le recto ou le verso. Chaque numéro mène à la photographie, à la lecture en arabe ou à sa traduction. Les premiers numéros renvoient aux pièces liminaires.

Feuillet	Recto			Verso		
	Photo	Arabe[1]	Français	Photo	Arabe[1]	Français
1	347	347	8	348	348	8
2	349	157	8	350	158	9
3	351	160	10	352	162	11
4	353	164	13	354	166	14
5	355	168	15	356	170	17
6	357	172	19	358	174	20
7	359	176	21	360	178	22
8	361	180	24	362	182	25
9	363	184	27	364	186	28
10	365	189	30	366	191	31
11	367	193	32	368	195	34
12	369	197	35	370	200	36
13	371	202	37	372	204	39
14	373	206	40	374	208	42
15	375	210	43	376	212	44
16	377	214	46	378	216	47

[1] Lecture du feuillet. Au feuillet 1, la notice du verso est en latin.

Parcours de lecture

Feuillets 17 à 32

Choisis le recto ou le verso. Chaque numéro mène à la photographie, à la lecture en arabe ou à sa traduction. Les premiers numéros renvoient aux pièces liminaires.

Feuillet	Recto			Verso		
	Photo	Arabe[1]	Français	Photo	Arabe[1]	Français
17	379	218	49	380	221	50
18	381	223	51	382	225	53
19	383	227	55	384	229	56
20	385	232	57	386	235	59
21	387	238	60	388	241	62
22	389	243	64	390	245	65
23	391	247	67	392	249	68
24	393	251	70	394	253	71
25	395	255	73	396	257	74
26	397	260	76	398	262	77
27	399	264	78	400	266	80
28	401	268	81	402	270	82
29	403	272	84	404	274	85
30	405	276	86	406	278	87
31	407	280	88	408	282	89
32	409	284	90	410	286	91

[1] Lecture du feuillet. Au feuillet 1, la notice du verso est en latin.

Parcours de lecture

Feuillets 33 à 46

Choisis le recto ou le verso. Chaque numéro mène à la photographie, à la lecture en arabe ou à sa traduction. Les premiers numéros renvoient aux pièces liminaires.

Feuillet	Recto			Verso		
	Photo	Arabe[1]	Français	Photo	Arabe[1]	Français
33	411	288	93	412	290	94
34	413	292	96	414	294	97
35	415	297	99	416	300	100
36	417	302	102	418	304	103
37	419	307	105	420	309	106
38	421	311	108	422	313	109
39	423	315	111	424	317	112
40	425	319	114	426	321	115
41	427	323	116	428	325	118
42	429	327	120	430	329	121
43	431	331	122	432	333	124
44	433	335	125	434	337	127
45	435	339	129	436	341	130
46	437	343	132	438	345	134

[1] Lecture du feuillet. Au feuillet 1, la notice du verso est en latin.

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française

Feuillet 1r

Photo · Arabe

Garde. On aperçoit en transparence l'inscription latine du verso. Aucune ligne du récit arabe ne commence sur cette face.

Feuillet 1v

Photo · Arabe · Note

« Récits des hommes illustres de la religion musulmane. » Le libellé latin est une désignation ancienne portée sur la garde du volume.

Feuillet 2r

Photo · Arabe · Note

[...] sur [...], sa sécurité [...], [...] son acquisition et l'usage qu'on en fait, [...] l'utilisation. Louange à Dieu, Seigneur des mondes. [Le bord supérieur et le centre du feuillet sont arrachés.]

[...] « en terre de mécréance », [...] ceux qui les avaient précédés [...], « leur sort est le feu » [...], les Juifs et les chrétiens [...], la lumière des religions [...], les Dix Compagnons [...], « Muḥammad le Prophète » [...], « ô musulmans » [...]. On distingue une demande liée au rassemblement et à l'agrément divin [...]. Plus bas apparaissent les expressions « étoile », « la plénitude du croissant », « quand se lève cette étoile » et un calcul en coudées [...].

On lit des allusions aux démons et à Satan le lapidé, puis quelques mots sur la purification d'un vêtement, le mensonge, le bienfait et la royauté. L'encre très effa-

cée laisse ensuite apparaître des mots isolés à propos de la neige, du jour et des choses cachées. Une traduction continue de ce texte de garde n'a pu être établie.

Feuillet 2v

Photo · Arabe · Note

« Généalogie d'ensemble de notre prophète Muḥammad, que Dieu le bénisse et le salue, et de ses Compagnons, que Dieu soit satisfait d'eux tous. » La notice rattache les branches de quelques familles à des ancêtres communs. Sont notamment évoqués Abū Bakr, Ṭalḥa, ʿUmar fils d'al-Ḫaṭṭāb et Saʿīd [fils de Zayd]. Elle fait remonter la généalogie de Muḥammad jusqu'à Ismāʿīl fils d'Abraham. La formule qui suit évoque la difficulté de relier Ismāʿīl à Adam.

« Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, fils de ʿAbd Allāh, fils de ʿAbd al-Muṭṭalib, fils de Hāšim, fils de ʿAbd Manāf, fils de Quṣayy, fils de Kilāb, fils de Murra, fils de Kaʿb, fils de Luʾayy, fils de Ġālib, fils de Fihr, fils de Mālik, fils d'al-Naḍr, fils de Kināna, fils de Ḫuzayma, fils de Mudrika [...]. » Des lignes disposées en éventail rattachent à ce tronc ʿAlī fils d'Abū Ṭālib, Ṭalḥa fils de ʿUbayd Allāh, ʿAbd al-Raḥmān fils de ʿAwf, Saʿd fils d'Abū Waqqāṣ et Abū Bakr al-Ṣiddīq.

D'autres branches portent les noms de ʿUmar fils d'al-Ḫaṭṭāb, d'Abū ʿUbayda, de Saʿīd fils de Zayd, de ʿUṯmān fils de ʿAffān et d'al-Zubayr fils d'al-ʿAwwām. La disposition du schéma indique où les lignées se rejoignent. Quelques lettres et noms à l'extrémité des branches sont détériorés.

« Notre père Ismāʿīl, sur lui la bénédiction et la paix, eut douze fils. Le premier, [Nabāyōt ?], était l'aîné », le scribe en fait un ancêtre de Muḥammad. Suit la liste des fils d'Ismāʿīl. On reconnaît notamment Qayḏar, Aḏbil, Mabsam, Masmaʿ, Dūmā, Ṭahmā, Naṭūr, Nafaš et Qayḏamā. Quelques formes et les dernières lignes sont incertaines.

Feuillet 3r

Photo · Arabe · Note

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Que Dieu bénisse et salue notre seigneur et maître Muḥammad ainsi que sa famille. Le Livre des lumières, [...] composé par Abū l-Ḥasan ʿAbd Allāh al-Bakrī, que Dieu lui fasse miséricorde. Al-Bakrī rapporte ces paroles d'Abū Muḥammad [al-ʿUṯmānī ?] fils de ʿUbayd Allāh, qui les tenait d'al-Faḍl fils de [Ǧaʿfar ?] ʿAbd Allāh, qui les tenait d'Abū Muḥammad al-Balḫī, que le narrateur pense être [...] fils d'al-Ḫaṭṭāb. Celui-ci les tenait d'Abū Bakr fils de Samḥ fils de ʿAmr al-Anṣārī, qui les tenait de son père. « J'ai interrogé Kaʿb al-Aḥbār. Il était alors [entré dans l'islam ?]. Je n'ai trouvé personne qui eût meilleure mémoire que lui pour les traditions. Je lui ai donc posé des questions sur Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue. Que savait Dieu à son sujet de toute éternité ? Qu'avait-on annoncé de lui ? Quels avaient été son mérite, sa conception, sa naissance, son enfance et sa jeunesse, sa mission, son émigration, son élévation et les événements de sa vie ? Nous n'avons entendu nul autre nous en instruire mieux que lui. »

Abū l-Ḥasan dit : d'autres que Kaʿb al-Aḥbār ont rapporté des propos semblables : Wahb fils de Munabbih, [Ibn] ʿAbbās et d'autres encore. Tous les transmetteurs, que Dieu leur fasse miséricorde, s'accordent là-dessus. Quand Dieu, béni et très-haut, voulut créer le seigneur des premiers et des derniers hommes, le noble [et sublime], le plus honorable de toutes les créatures, il dit aux anges : « Je veux créer un être que j'honorerai et que j'élèverai au-dessus de toutes mes créatures. J'en ferai le seigneur des premiers et des derniers et l'intercesseur du jour du Jugement. Sans lui, je n'aurais ni orné les jardins du paradis ni allumé les feux de l'enfer. Sachez à qui il appartient et quelle est sa place. Honorez-le en raison de l'honneur que je lui accorde, exaltez-le en raison de ma grandeur [...] ». Les anges répondirent : « Notre Dieu, notre [maître], qu'ont les serviteurs à opposer à leur Seigneur ? Par ta majesté, garde-nous de te désobéir ! Nous écoutons, nous obéissons, nous nous soumettons. » Le Puissant et Grand donna alors un ordre à des lumières et à des anges [...] pour [accomplir] sa volonté.

[...] Pure, et les spectacles [...]. Dieu fit descendre une lumière [...] au milieu de ses anges les plus proches. [...] Le Roi très-haut et suprême, le lieu où descend le Bien-Aimé, la lampe élevée [...] par le front de Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, sur qui soient les bénédictions [...]. [...] De toute éternité Dieu savait qu'il le créerait de terre. [...] Il se retourne dans la terre, puis en ressort, petite est la part qu'il en retire [...]. Il n'aspire pas à s'en détourner [...], [le texte évoque encore] la fierté du prince et l'honneur accordé au Prophète.

[...] La clarté du soleil, l'éclat d'une face [...]. [...] de ce qui paraît dans les mers [...]. Il désirait [...] dans chacun des fleuves du paradis, [...] sur les langues des djinns et sur [celles de] leurs habitants [...].

Feuillet 3v

Photo · Arabe · Note

[...] L'arbre [s'incline ?] sans que [...]. L'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, nous faisait connaître [...], nous gardons en mémoire ce qu'il nous a ordonné [...]. « [...] Gloire à toi, nous nous en remettons à toi pour notre sort. Nous avons tenu cela pour vrai, nous nous sommes tus, nous avons obéi et reconnu [...]. » Abū Muḥammad transmet ensuite un récit sur Adam et ce qui précéda sa création. Lorsqu'il fut créé, Adam entendit, depuis [l'un des pores à la naissance de] son front, une louange qui glorifiait Dieu, le remerciait, proclamait son unicité et célébrait sa grandeur. Adam, père de l'humanité, en fut effrayé : « Gloire à toi [...] ! » Dieu lui répondit : « Cette louange est la lumière de celui qui régnera sur tes descendants, le plus éminent des hommes des premiers et des derniers temps, des prophètes et des envoyés. [Fais-la passer] par des reins purs et des [femmes] chastes et resplendissantes. »

Adam obéit : « Seigneur, j'écoute et j'obéis. Je reçois ce conseil et m'y attache. Je ne déposerai ce joyau que [chez des hommes purs] et des femmes chastes [...]. » [...] Adam ne cessa de s'honorer et de se réjouir de la lumière de l'Envoyé de Dieu qui paraissait sur son front, semblable au soleil dans la course de sa sphère, à la lune au

soir de sa plénitude. [...] Son éclat s'élevait jusqu'au Lotus du terme. Lorsque Adam désirait s'unir à Ève, elle éprouvait de la crainte [...], il lui disait : « Ève, purifie-toi, parfume-toi, dans l'espoir que Dieu te confiera cette lumière [...]. » Cette lumière était destinée aux hommes nobles et élus [...]. « Peut-être Dieu suscitera-t-il un prophète et l'enverra-t-il comme messager. » Au matin, Adam [constata le déplacement de] cette lumière. [...] Son vœu était exaucé : le visage d'Ève brillait et elle gagnait encore en lumière, en beauté, en éclat, en perfection, en distinction et en grâce. [Le récit évoque] les merveilles et les parures du paradis, ses houris [...], et la lumière du Prophète [...].

Lorsque ses mois furent accomplis et son terme atteint, [...] [l'enfant reçut le nom de Šīṯ, Seth]. Ayant accouché, Ève regarda son enfant : entre ses yeux, sur son front, la lumière de l'Envoyé de Dieu brûlait, flamboyante. Elle s'en réjouit. Entre elle et Iblīs le maudit fut tendu un voile de lumière épais de cinq cents ans [de marche]. Iblīs ne pouvait s'approcher du lieu où se trouvait [l'enfant]. Le visage de Seth rayonnait. Il hérita ainsi de la lumière, jusqu'à l'âge où il devint homme. Adam, qui le savait, lui dit alors : « Mon fils, je vais te quitter [...]. Lumière de mes yeux, [...] je recueillerai de toi l'engagement, je te confierai un ordre [...] ». Puis Adam leva la tête vers le Trône. Dieu, puissant et grand, savait ce qu'il avait à l'esprit.

Dieu ordonna aux anges de s'arrêter pour écouter ce qu'Adam allait dire. Ils suspendirent leur louange et replièrent leurs ailes. [...] Les habitants du paradis se penchèrent du haut de leurs demeures. Le murmure de ses rivières s'interrompit, [...] les arbres eux-mêmes cessèrent de glorifier Dieu. Les habitants des cieux tendirent le cou, tous les regards du ciel [...] attendaient les paroles d'Adam. Une voix l'appela : « Adam qui veux parler, quels sont tes mots ? » Adam répondit : « Mon Dieu, Seigneur des créatures [qui peuplent les régions de la terre], [...] toi qui connais les pensées les plus secrètes et gardes [les témoins], tu m'as créé conformément à ce que tu savais de toute éternité [...]. Tu m'as promis la lumière [...], réuni en moi l'honneur, la distinction et la dignité, et tu as reçu de moi l'engagement et le pacte. »

Feuillet 4r

Photo · Arabe · Note

[...] [Adam continue sa prière :] « [...] Je te confie [...] cette lumière [...] ». [...] Un messager s'adresse à Adam. Des anges sont présents en si grand nombre que Dieu seul en connaît le compte. « Ton Seigneur te salue et te dit d'écrire pour ton fils le livre de l'engagement et du dépôt qui lui est confié. [...] Prends [...] pour témoins, [et aussi] Gabriel, Michel et Isrāfīl. » Adam écrivit un document où il consigna [l'engagement fait envers] Dieu. Gabriel et Michel y furent témoins, de même que des anges parmi les plus proches [...]. Il est question d'un morceau de soie blanche et d'un écrit [...]. Gabriel le marqua de son sceau et le remit à Seth. Avant [son départ], il le revêtit de deux vêtements rouges, [plus resplendissants] que le soleil [...]. Ils n'avaient été ni coupés ni assemblés, le Majestueux leur avait dit : « Soyez ! », et ils furent. Ils se séparèrent ensuite. Seth accepta le pacte et s'y obligea. La lumière demeura entre ses yeux.

Il finit par épouser [la Blanche], qui avait la taille d'Ève [...]. Gabriel fit pour lui la demande en mariage [...]. [...] Elle conçut Anūš. Enceinte, elle entendit une voix invisible l'appeler : « Ô Blanche, [...] ! Dieu t'a confié la lumière de Muḥammad [...], seigneur des premiers et des derniers ». [...] La lumière demeurait sur le front [de l'enfant], entre ses yeux [...]. Lorsqu'elle l'eut enfanté, il reçut à son tour l'engagement de n'épouser qu'une vierge [...] désignée par ces qualités. Ainsi [se transmit le pacte] [...].

Il est ensuite question de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, de jeunes filles vierges, puis de soie tissée [...]. Abū l-Ḥasan introduit un propos d'Ibn ʿAbbās [...]. Une suite de transmissions évoque notamment Noé [...], une naissance et un visage lumineux, ainsi que la succession des « reins purs ». [...] Les dernières lignes, dont l'encre est très usée, poursuivent la généalogie, une restitution assurée des noms et du détail du récit n'a pu être donnée.

Feuillet 4v

[...] l'eau et la boisson [...], les croyants [...] et les démons [...]. Il est appelé « maître du temps » et « sceau des religions ». On annonça à ʿAbd Manāf la bonne nouvelle de la naissance de Hāšim. [...] L'enfant grandit, comblé de bienfaits. Son père l'honora de toutes les marques de respect [...]. Le narrateur évoque la faveur immense qui lui avait été faite, et l'éclat lié à l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue. Quand ʿAbd Manāf se sentit près de mourir, il fit prendre à son fils un engagement : la lumière de l'Envoyé de Dieu devait passer uniquement à des femmes pures, nobles et belles. Il l'y exhorta instamment [...]. Les hommes et les femmes [...], on lui offrit des biens considérables et l'on rechercha des alliances avec lui.

Chaque nuit, il se rendait à la Kaʿba, en faisait le tour, priait auprès des tentures et demandait à Dieu, puissant et grand, de toujours le guider vers l'obéissance qu'il aime. Abū l-Ḥasan poursuit sur l'autorité des transmetteurs des traditions de l'Envoyé de Dieu. Hāšim considéra l'insigne privilège que Dieu lui avait accordé, cette lumière et cette perfection [...], et prit exemple sur ses pères. Sa richesse était abondante et inépuisable. [...] Pour le coupable, il différait le châtiment, [...] pour le débiteur, il acquittait la dette, pour celui qui se mariait, il payait la dot. Il vêtait qui était nu, donnait asile [à l'étranger] et abreuvait qui avait soif. Ses tables restaient dressées, plusieurs fois par jour on pouvait y manger. Il recevait celui qui habitait sur place, celui qui venait demander, le visiteur, le voyageur qui cherchait son hospitalité et le membre d'une délégation. Les restes de nourriture étaient jetés aux bêtes sauvages et aux oiseaux. Les caravanes racontaient ses largesses jusqu'aux confins des pays.

Les grands comme les petits parmi Qurayš et les habitants de La Mecque lui firent honneur et le traitèrent avec vénération. Ils lui remirent la charge de l'eau et du ravitaillement des pèlerins, la Maison du conseil, les clefs de la Kaʿba, la bannière de Nizār, l'arc d'Ismāʿīl, la chemise d'Abraham et la sandale de Seth. Il gérait les affaires de la Maison, vers lui se tournaient ceux qui avaient une requête, chez lui se

présentaient les délégations. Il prenait soin des pèlerins, les ravitaillait, leur procurait des montures et veillait sur eux jusqu'à ce qu'ils repartissent pleins de reconnaissance. Abū l-Ḥasan tient des spécialistes du récit qu'à l'apparition du croissant de ḏū l-ḥiǧǧa Hāšim ordonnait au peuple de se réunir à La Mecque. Quand ils étaient tous là, il se levait : « Gens de Qurayš, vous êtes les voisins de Dieu et les gens de sa Maison. Aujourd'hui, les visiteurs de Dieu viennent à vous en pèlerins pour se rendre à la Maison de Dieu, puissant et grand. Honorez-les, prodiguez-leur vos soins [...]. Ils viennent tout ébouriffés et couverts de poussière, de tout défilé profond et de tout pays lointain.

« Que celui d'entre vous qui en a les moyens [...] les accueille à sa table, les aide, les secoure et les honore. Je jure par Dieu [que, si j'avais pu tout prendre sur moi], je ne vous aurais rien demandé. » Les Qurayš tiraient de leurs sacs [une contribution] pour nourrir les pèlerins. Il faisait placer [des bassins] de cuir à l'emplacement de Zamzam, avant que le puits n'eût été creusé, puis on en enduisait [...] »

Feuillet 5r

Photo · Arabe · Note

[On remplit] ces bassins [d'eau tirée] des puits [...]. Il commençait à nourrir les pèlerins la veille du jour de la Tarwiya, puis faisait transporter les vivres pour eux [...]. On leur servait le ṯarīd et du veau [...]. Les marmites [...], il leur donnait à manger du pain trempé dans du bouillon, avec de la viande, du beurre fondu et des dattes, et leur faisait boire du lait. Quand les gens quittaient Minā, il mettait fin à l'hospitalité. Abū l-Ḥasan dit : « Il nous est parvenu que La Mecque et ses environs souffrirent d'une pénurie et d'une hausse des prix. Les gens n'avaient plus rien à donner aux pèlerins pour la route. Hāšim fit partir ses biens vers la Syrie [...] et acheta avec leur prix des galettes, du blé et des raisins secs. Il ne se réserva pas même sa nourriture pour un seul jour. Il répartit au contraire les grandes écuelles de ṯarīd parmi les pèlerins et les rassasia. Ils repartirent en proclamant partout leur reconnaissance. »
On dit de lui en vers :
« Voyageur qui déplaces ton bât, que n'es-tu passé chez les gens de ʿAbd Manāf !

Que ta mère te perde ! Si tu avais visité leur demeure, [tu te serais émerveillé] de leur générosité et de leurs bienfaits.
ʿAmr l'éminent émietta le pain de la soupe pour les siens, quand les hommes de La Mecque maigrissaient, frappés de disette.
C'est à lui que se rattachent les deux caravanes, le voyage d'hiver et le voyage d'été.
Ils secourent [quand nul ne secourt], ils se lèvent, en famille, pour les hôtes.
Ils frappent [...] les têtes, ils égorgent [...] avec leurs épées.
Ils ont le gouvernement, le commandement et le rang suprême, ils saisissent [...] par milliers.
Que Dieu récompense leurs fils, aussi longtemps que l'oiseau chantera [...] ! »

La renommée de Hāšim parvint au Négus, roi d'Abyssinie, et au César, roi des Romains. Tous deux lui écrivirent pour lui proposer un mariage. Tous deux recherchaient [la lumière] de l'Envoyé de Dieu : leurs docteurs, leurs moines et leurs devins leur avaient parlé de la lumière qui lui était confiée. Hāšim prit des épouses dans son propre peuple et eut d'elles des enfants. Le scribe donne les noms d'Asad fils de Hāšim, de ʿAmr [...], puis de [Ṣafiyya], de Ruqayya, d'[al-Šaqā], de Ḫālida et de [Maḥḍaḍa], parmi les filles. La lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, demeurait sur le front de Hāšim sans s'en aller ni passer à un autre. Il en fut préoccupé, et l'attente lui parut longue. Un jour où il venait de faire le tour de la Kaʿba, il demanda à Dieu de lui montrer la lumière de son Envoyé dans l'un de ses enfants, de faire naître le Prophète dans sa descendance. Il [s'assoupit], penché sur le côté gauche.

Une personne se présenta à lui en rêve [...], parfumée, et lui dit : « Tourne-toi vers Salmā fille de ʿAmr et demande-la en mariage. Que des chameaux constituent sa dot, toi qui la recherches. » [...] Il évoqua la noblesse et la pureté, le jour où l'enfant serait porté [...], une descendance pour Muḍar et la table d'honneur [du pèlerinage]. « Quant à toi, Hāšim [...]. » Hāšim se releva sur-le-champ, épouvanté et tremblant, le cœur comme envolé, tout bouleversé de ce qu'il avait vu en son sommeil. Il raconta son rêve et réunit ses frères : ʿAbd Šams, Nawfal et al-Muṭṭalib, tous fils de ʿAbd Manāf, ainsi que des gens de son entourage [...].

Al-Muṭṭalib répondit : « [Mon frère], la femme qui t'a été indiquée [...] a dans son peuple [rang et considération]. [...] Elle joint le mérite à la chasteté et c'est une vierge bénie. » Il énonce son ascendance, où se lisent les noms de Zayd, de Ḥarām et du clan des Banū ʿAdī fils d'al-Naǧǧār, puis souligne le souci de préserver les femmes de cette famille. « Ta noblesse est plus haute que la leur, ta mansuétude plus grande. Déjà [...] ont demandé [sa main ou une alliance] [...] ».

Feuillet 5v

Photo · Arabe · Note

[...] Des hommes de haute ambition l'avaient recherchée [...]. « Je veux partir avec [la caravane] pour la Syrie. — Nous sommes donc avec toi. — Nous voulons, par ce voyage, obtenir qu'elle me soit donnée en mariage et profiter aussi d'une occasion de commerce. » Ils lui dirent : « Nous nous réjouissons de ton bonheur, ta joie est la nôtre. Nous verrons ce qui adviendra entre toi et ces gens. »

Départ de Hāšim pour Yaṯrib avec ses frères et son clan, en vue d'épouser Salmā. [...] Hāšim donna ordre de se préparer. Ils apprêtèrent leurs chameaux, leurs bagages, leurs habits et leurs selles, mirent [...] en état et emportèrent leurs armes [...]. Des serviteurs menaient les chevaux, on voyait des arcs, des cottes de mailles, des casques et des cuirasses. Ils prirent avec eux la bannière de Nizār. Ils étaient quarante chefs issus des Banū ʿAbd Manāf, de Maḫzūm [...] et des Banū Luʾayy et des Banū Quṣayy. La Mecque [souffrit du départ] de Hāšim [...], que tout un groupe défendait et entourait. [...] Tous sortirent : petits et grands, habitants d'al-Ṣafā, serviteurs, femmes et jeunes filles, pour prendre congé de Hāšim fils de ʿAbd Manāf. Dieu, béni et très-haut, l'avait distingué [...]. Ils lui témoignèrent leur joie et leurs égards, l'honorèrent et lui firent leurs adieux.

Sa sœur, fille de ʿAbd Manāf, se leva. [Ses craintes lui inspirèrent] des vers : « Je redoute de ne plus te retrouver dans ta demeure [...], [...] la séparation [...] les épreuves du temps [...], et d'affronter le péril. »

Le groupe avança de point d'eau en point d'eau et d'étape en étape. [...] La lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, les guidait en brillant sur le front de Hāšim. Elle [frappait les regards] [...]. Ils débouchèrent enfin sur Yaṯrib. Ils y arrivèrent de nuit : toute la ville s'éclaira de la lumière de l'Envoyé de Dieu déposée sur le front de Hāšim. Elle pénétra à l'intérieur des maisons et jusqu'aux couches où l'on dormait. Ceux qui étaient assis se levèrent, [les gens éveillés] se hissèrent sur les murs pour observer cette lumière. [...] Les femmes sortirent à leur tour et se pressèrent parmi les hommes. Tous quittèrent leurs demeures et entourèrent la caravane venue du territoire sacré. « Qui êtes-vous ? Nous n'avons jamais vu de plus beaux visages que les vôtres ni de plus éclatantes lumières, surtout celle, rayonnante et étincelante, que porte cet homme. »

Al-Muṭṭalib répondit : « Nous sommes les voisins de Dieu, les habitants de son territoire sacré. Nous sommes les fils de Quṣayy et les descendants de Kaʿb fils de Luʾayy. Voici notre frère Hāšim. [...] Nous sommes venus à vous, animés d'un désir, on nous a guidés vers vous. Vous savez que des rois et des grands nous ont proposé leurs filles et que nous n'en avons pas voulu. Nous avons préféré ceux d'entre vous qui sont gens de bien. Indiquez-nous [...] parmi vos femmes. » Le père de la jeune fille, ʿAmr fils de Zayd fils de Labīd, se trouvait parmi les auditeurs. « Vous êtes les bienvenus ! Tout est prêt pour vous recevoir. Vous avez le haut rang et les hauts faits, la noblesse et les titres de gloire. Vous êtes les chefs des hommes généreux, vous donnez à manger à autrui et poussez l'hospitalité à son comble. Vous aurez ce que vous aimez et plus encore que vous ne l'espérez. La jeune fille dont vous recherchez la main est ma fille et la prunelle de mes yeux. Je protège son intimité et je veille jalousement sur elle. [...] Sachez qu'elle est recherchée des hommes. Hier, elle est partie pour l'un de nos marchés avec les femmes de notre tribu, de notre parenté et de notre voisinage [...] ».

Feuillet 6r

Photo · Arabe · Note

« [...] avec nos gens et des familles respectables [...]. Si vous souhaitez [...] je puis la faire venir. [...] Qui est donc, parmi vous, le prétendant qui la désire ? » Les hommes répondirent : « C'est celui qui porte cette lumière rayonnante, qui est la lampe de la Maison sacrée de Dieu et le flambeau des ténèbres, celui dont on célèbre la générosité : le fils de ʿAbd Manāf, maître des voyages de l'īlāf et sommet de [...] ! » ʿAmr fils de Zayd dit : « Quelle merveille ! Quel honneur indicible, mes seigneurs, pour notre lignée ! [...] Quelle fierté j'en retire ! [...] Demeurez chez nous jusqu'au retour de la jeune fille. » [...] Le groupe s'installa. Il leur témoigna du respect, leur donna des boissons délicieuses, les fit manger et envoya ses serviteurs remplir les bassins, porter la nourriture ainsi que la paille et l'orge [pour les montures].

Abū l-Ḥasan dit : « Parmi leurs voisins se trouvait un groupe des Juifs des Banū Qurayẓa, avec leurs hommes de choix et leurs savants religieux. » [...] Les Juifs sortirent pour le voir. En le regardant, leurs docteurs [crurent reconnaître] les traits, les indices et les signes annoncés, jusqu'au détail des charmes de son visage. Les gens interrogèrent leurs docteurs : « Qu'avez-vous à dire ? » On leur montra [...] cette lumière sur son visage [...], sa lignée et le nom [...]. Il fut question de ce qui devait arriver à leurs maisons, de l'alliance qui les liait et de la venue [de cet homme] [...]. D'autres demandèrent ce que signifiaient les paroles prononcées : « Ne nous trouble pas avec ce récit [...], nous le surveillons. » Ils évoquèrent ce qu'ils avaient lu dans leurs livres, le fait [...] de le combattre en Syrie [...]. « C'est le prophète [annoncé], né par la volonté de Dieu », dirent [certains]. Les autres exprimèrent leurs craintes, il fut question de parer [le coup de] l'épée avant qu'il ne tombe et de couper [une pousse] avant qu'elle ne grandisse. Le narrateur place à ce moment le commencement de l'hostilité des Juifs envers l'Envoyé de Dieu.

Au matin, les hommes levèrent le camp tous ensemble. Ils passèrent leurs arcs en bandoulière [...], se parèrent de leurs richesses et de leurs diadèmes et déployèrent la bannière de Nizār. Ils entouraient Hāšim, précédé de ses serviteurs. ʿAmr fils de

Zayd, père de Salmā, les accompagnait, ainsi que des parents, des hommes de Yaṯrib et un groupe de Juifs durs et déterminés. Ils arrivèrent en vue du marché des Banū Qaynuqāʿ, où l'on affluait des extrémités de la ville et des campagnes environnantes. À leur approche, on fut frappé de l'éclat qui rayonnait du front de Hāšim : c'était la lumière de l'Envoyé de Dieu. Les marchands se détournèrent des ventes et des achats, cessèrent ce qu'ils faisaient et prêtèrent l'oreille. De tous côtés les habitués du marché vinrent au-devant d'eux. Les nobles hôtes descendirent de leurs montures [...]. La dignité de Hāšim signalait son rang. Il semblait traverser l'espace comme une lumière. Sa majesté, sa beauté, son éclat et sa réserve intimidaient tous les gens du marché.

Salmā fille de ʿAmr se trouvait là. Elle regardait ce que regardaient les autres, puis, par pudeur, se tint un moment à l'écart, abritant son regard sous son voile. Sa suite l'entourait et témoignait de sa grande richesse [...]. Autour d'elle se tenaient ses serviteurs et ses servantes. Lorsqu'elle aperçut Hāšim, avec [ce que révélaient] son allure et sa générosité [...], elle [ramena] son regard sur lui. Elle se tourna vers la lueur qui paraissait sur son front, car ce beau visage et cette lumière originelle annonçaient [...] »

Feuillet 6v

Photo · Arabe · Note

[...] Et l'élévation suprême [...], le Prophète arabe [...], il semblait [...] briller au-dessus de [...]. [...] L'étoile étincelante, qui l'emporte par son ascendance [...], la lumière très haute. Al-Muṭṭalib dit [...], puis sont évoqués les orphelins et les hôtes, après [...] les chemins du sanctuaire [...]. [L'état de ces lignes ne permet pas de rétablir le dialogue.] [...] Ils lui dirent [...]. « Nous restâmes un certain temps [...], j'avais espéré [...] une descendance [...], mais si [...] le cœur me porte [...] ». [...] « Si les hommes [...] demandaient [...] cette communauté [...]. »

Ils descendirent près de [...] et se mirent à troquer [...] contre un prix [...] au marché. Alors s'avança ʿAbd al-Salām [...]. Il leur dit : « On m'a appris que vous

aviez besoin [...], vous avez beaucoup de marchandises [...]. » [...] Ils vinrent à leur rencontre avec leurs jeunes serviteurs et un troupeau [...]. Il fit préparer [...] les tentes et étendre [...] du cuir noir [...]. [...] Ils emportèrent le produit de leur commerce [...]. Après quelque temps [...] ils avaient vendu et acheté [...]. [La suite énumère des biens transportés et des personnes qui les accompagnent.]

[...] Il est ensuite question de Salmā, fille de ʿAmr ibn Zayd. « [...] J'entrerai au marché [...]. » [...] Quand elle parut [...] . « Que t'a dit ton frère [...] ? » [...] Salmā avait revêtu ses plus belles parures [...]. Elle portait, sur ses vêtements, une souple étoffe drapée. Elle avait belle allure et belle mise. [...] Il n'y avait [...] plus beau visage ni plus joli voile [...]. [Le manuscrit poursuit le portrait en des termes par endroits difficiles à distinguer.]

[...] Il cria [...], [...] ses frères [...]. Il regarda [...] . [...] « Quant à moi, je chercherai en toi [...] une demande en mariage [...]. Je [...] la Maison [...] et celui qui en a la garde, mais j'étais [...] après ce jour [...] les Byzantins. » Elle répondit : « Ô cheikh [...] je désire [...] de toi [...]. Car aucun de nous n'a [...]. »

Feuillet 7r

Photo · Arabe · Note

[...] Salmā dit [...] : « Que désires-tu ? » [...] « Nous avons vu [...] les femmes [...] en ces jours [...]. » [...] Il lui répondit [...]. « [...] Le roi suprême [...] de ce monde et de la religion [...] », il est ensuite question d'al-Lāt [...]. « [...] Son beau visage [...] ce qu'on rapporte des grands [...]. » [...] Elle parla de son teint, de sa manière de s'exprimer et de sa douceur. « Tu as dit qu'il était un héros [...]. » Elle leva les yeux vers lui [...]. « [...] Nous bénéficions [d'un heureux regard ?] [...]. » Le texte évoque l'ombre des nuages, puis « un prophète envoyé », « un messager » [...]. Le dialogue continue entre plusieurs personnes dont les noms sont à demi effacés. [...] « Ô messager venu de [...] Dieu [...]. »

« [...] Masrūr, dis-tu qu'il y a parmi eux [...] ? Ou bien nous est-il arrivé aujourd'hui [...] ? » [...] Une femme dit : « Doucement [...] ! [...] Je n'ai pas pris [...] ». Puis elle dit : « Je veux rester seule [...]. » [...] « Par Dieu [...], ce dont j'ai besoin chez toi [...]. » [Un interlocuteur défend ensuite Hāshim.] « [...] Pourquoi Hāshim [porte-t-il ce nom] ? Parce qu'il émiette le pain du tharīd pour son peuple [...]. Il donne à manger et c'est un homme que l'on écoute. Jamais il n'a répudié de femme. Quant à [...], il s'en passe [...]. S'il parle longuement, c'est pour mentionner [Dieu]. Quant à le traiter de lâche, il est l'un de ceux [...] . » [...] « Si tu ne [...] tu seras [...]. » [...] Trois hommes [...] parlaient d'une seule voix [...]. Ils jurèrent par Dieu [...] sous un autre nom [...]. « Je lui donnai le temps [...] », et il partit jusqu'à [...] .

Puis ils vinrent de chez elle à ma rencontre, ils la laissaient dans [...] l'angoisse. Hāshim [...] leur demanda [...] lorsqu'il fut descendu [...]. « [...] Quand vous serez réunis sur [...] il épousera [...] et reviendra [...]. Dieu a incliné son cœur vers moi [...], de l'affection et de l'amour [...]. » Le dernier dit : « [...] Je t'avais cru [...] au rire et aux compagnons [...]. » [...] « Demain je l'inviterai [...] . » [...] Cet homme avec Hāshim, de son plein gré [...].

Feuillet 7v

Photo · Arabe · Note

[...] « Ceux-là sont les Banū [...] et tes oncles maternels, Hāshim ibn ʿAbd Manāf [...]. Dieu, puissant et majestueux, a déjà fait naître [...] . » [...] Il dit à son oncle : « J'ai seulement voulu [...] jusqu'à ce que nous soit révélé ce que tu pressentais au sujet de la lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue. » [...] Ils s'arrêtèrent en chemin et il les regarda [...]. Il détourna d'eux son visage, à sa droite se trouvait [...]. Hāshim dit : « [...] entre ses yeux [...] ». [...] Al-Suddī rapporte : « Quand il eut salué [...] un homme de ce pays [...] le fit approcher [...]. » « [...] Hāshim, depuis ton absence tu n'as cessé de te rapprocher [de nous] et de te lier davantage aux gens [...]. » [Les interlocuteurs de cette partie sont difficiles à identifier.]

Hāshim dit : « Par Dieu [...] les clans [...] ! » Les siens l'entourèrent [...]. [...] Des gens disaient [...], les chants [...], il leur accorda un prix généreux [...]. Les pères et les fils [...] le pacte [...]. « [...] Je m'abstins de parler [...]. Tu sais de quelle importance sont les biens qu'ils te demandent [...]. » [...] Hāshim vint la trouver de bonne heure et lui dit : « Tu auras ce que tu choisiras [...]. »

Elle dit : « Quand bien même il s'agirait [...] d'un homme tel que toi. » Il demanda : « Quelle est donc ta condition ? » Elle répondit : « Je suis une femme [...] parmi les miens, honorée par mon clan. [...] On obéit à ma parole. Je n'entends ni quitter mon pays ni me séparer de ma demeure. » Hāshim répondit : « Tu l'auras, à moins que tu ne désires toi-même autre chose. As-tu encore une demande ? » « Oui. Si j'ai de toi un enfant, il restera auprès de moi [...]. Tu ne me le prendras pas et tu ne l'éloigneras pas de moi. » Hāshim dit : « Tout cela t'est accordé. » [...] « Si Dieu le veut [...]. » [...] « En chemin [...] peu à peu, jusqu'à ce que [...] et je lui échappai, par Dieu [...]. » Hāshim reprit : « [...] Si tu deviens enceinte [...], par ma vie [...] tu m'es chère aussi longtemps que [...] se lèvera sur toi. » Le narrateur dit [...] que chacun des deux se réjouit de sa situation. [...] La nuit passa [...] et il la mit au courant.

Abū l-Ḥasan dit : « Le narrateur a dit [...] », il s'agit de ce que rappelait le docteur ʿAbbās [...]. Quand il revint de chez eux [...] son commerce [...], il entra au marché et salua Hāshim [...]. Il est question de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, puis des gens de Yathrib qui briseraient les idoles et proscriraient leur culte. Au dire du récit, la plupart des habitants de Yathrib étaient alors des tribus juives, car elles se mêlaient aux gens. Parmi eux, l'un enseignait aux garçons et était un docteur [...]. Il ne fréquentait pas les marchés. [...] Les Perses, les adorateurs des idoles et d'autres encore [...].

Feuillet 8r

Ils ne mangent pas de ce qu'ils ont goûté auparavant [...]. Il se présente à eux sous les traits d'un savant docteur qui avait vécu en Syrie au temps de la prophétie, un des docteurs des Juifs. Il en prend la silhouette, le maintien, la façon de parler et les vêtements, et porte alors un manteau. En le voyant, ils se lèvent, proclament la grandeur de Dieu, le suivent, le touchent et prennent la poussière sous ses pieds. « Nous ne t'avons pas reconnu après [si longtemps] [...]. Il nous est revenu que tu étais le seul [...] ». Il leur répond qu'il avait fait un vœu à Dieu et qu'il aurait souhaité ne pas être venu et ne pas avoir parlé dans leur ville [...].

« Avez-vous vu la délégation venue du territoire sacré ? — Oui. — Y avez-vous vu un homme à la belle apparence, rayonnant de lumière, appelé Hāšim ? — Certes, nous l'avons vu. Il est venu demander la main de Salmā, fille de ʿAmr fils de [Zayd]. — Conseillez-vous de la lui donner ? Vos femmes [...] ! Il tuera vos hommes, prendra vos biens et vous fera tous périr, jusqu'au dernier. C'est lui que mentionnent les docteurs et dont [parlent les traditions]. Il soulève les vents, il appelle au carnage. Peuple, supprimez-le ou vous périrez ! » Le docteur Zamʿūn fils de Qayṭūn dit : « Par Dieu, vous l'avez bien rappelé ! Par leur Seigneur qui a reçu leur engagement et les a honorés par Jacob, je sais qu'il abolira les religions et qu'il cherchera refuge auprès des gouvernants [...]. » Le narrateur évoque ici la ruse de Satan.

Le maudit poursuit : « Réfléchissez à votre stratagème [...]. Peuple, restez à l'affût ! Je n'aurais pas cru cela de vous [...]. Qu'ils s'assemblent et prennent position autour d'eux. Quand leur porte-parole prononcera sa demande, tenez ferme et dites : "Nous ne donnons pas une femme à un étranger et ne voulons pas de lui." Nous tournerons à la querelle et tirerons les épées [...]. Vous êtes nombreux. » Ils répondent que ces hommes sont de vaillants guerriers. Il s'informe de leur nombre. Les Juifs évoquent quatre cent [onze] hommes [...]. « Je suis avec vous, prêt à prendre ma part et à soutenir votre résolution autant que possible. » La discussion

se poursuit autour de l'effectif de quatre cents hommes et des forces nécessaires pour leur faire face [...].

Abū l-Ḥasan rapporte que la ville s'apaisa cette nuit-là [...]. Hāšim eut une vision. Des chiens l'encerclaient, menés par un chien gris, couvert de poussière, hargneux et furieux, aux oreilles [abîmées]. Il bondissait sur lui et excitait les autres [...]. Hāšim le rejoignait avec son épée, qui [effleurait] son vêtement, puis se retournait contre la meute et la repoussait. Il se réveilla terrifié et raconta son rêve. Ses oncles lui parlèrent en bonne part de ce présage. « Dieu écartera de nous leur ruse [...]. Pour Salmā et sa dot [...], que craignez-vous ? Sortez sur vos gardes, gardez vos épées et la main près des poignées, mais conduisez-vous bien. Si quelqu'un s'en prend à vous, alors [...] ! » Ils parlent des cavaliers de l'adversaire et les invitent à reprendre courage [...].

Ils allèrent ensuite à la maison de son père. [Hāšim] se lava, se parfuma [...] et prit à la main le bâton d'Abraham, l'Ami de Dieu, sur lui la paix. Il se dirigea vers la maison [...]. Al-Muṭṭalib marcha en tête. Il les trouva [assis] [...]. Ils se rangèrent autour de Hāšim, à sa droite, à sa gauche et derrière lui. Al-Muṭṭalib [prit la parole].

Feuillet 8v

Photo · Arabe · Note

[...] Le discours commença, tandis qu'on faisait signe derrière lui. Un homme à sa droite récita ces vers : « Qui, parmi eux tous, pourrait se mesurer à toi, Hāšim des bienfaits ? Hāšim, générosité, majesté et gloire, objet de louanges, à la munificence universelle ! » D'autres vers prolongent son éloge, évoquent les deux Orients, l'aube, le ciel et les bénédictions des prophètes [...]. Plusieurs mots de ces vers usés restent incertains.

Les gens se saluèrent et se tournèrent vers les arrivants, le cœur plein de joie. « [...] Ils sont venus auprès de nous et nous ont envoyé des messages. Nous, gens de la Maison, nous avons la charge de faire boire les pèlerins et de garder les angles [du

sanctuaire] [...]. Nous avons donné refuge [...], reçu les hôtes du territoire sacré [...]. Il vous parviendra ce qu'aucun écrit ne laissera ignorer. Je ne ferai pas à la légère l'éloge de ces hommes. [...] Nous avons demandé la main [de la jeune femme] et tirons gloire de cette union [...]. » On évoque encore leurs jeunes filles, leurs cavaliers et cette lumière.

[...] Ils avancèrent jusqu'à la terre claire. Un nuage de poussière s'étendit sur la vallée, ses plantes et ses terrains. [...] Son père s'assit en face de la jeune fille et des siens à une place où il était à l'abri de tout affront. [...] Leur chef apparaissait comme [un astre] dans la nuit sombre. Les cœurs reconnurent son rayonnement, et le respect et la gravité gagnèrent toute l'assistance. [...] Les Juifs entrèrent avec Iblīs, le maudit banni. Ils étaient craintifs, sur des tapis dont on ne saurait estimer le prix [...].

Derrière eux venaient chefs et jeunes guerriers [...]. On attendit le moment de conclure l'accord et d'en verser le prix. L'assemblée s'installa, les gens de service s'apaisèrent [...], des regards se tournaient vers la mère [...]. Le premier à prendre la parole fut al-Muṭṭalib fils de ʿAbd Manāf. « Nous sommes la délégation de Dieu, les voisins de sa Maison. Nous demeurons près de son sanctuaire et sommes les premiers à lui obéir. C'est chez nous que descend l'hôte de passage. [...] [Il évoque] la vaste plaine de La Mecque. La charge fut reçue [...] par Ġālib, Kaʿb et Luʾayy [...], puis par Murra [...]. Kilāb la remit à son fils Quṣayy, et Quṣayy à son fils ʿAbd Manāf, à la gloire [éminente] et à la générosité célèbre. ʿAbd Manāf est notre père. Nous tenons dans sa lignée la place du faîte [...].

« Issus de l'arbre le plus élevé [...]. On a dit [...] au sujet du bienfait [...]. C'est en demandeur que je viens vous parler. Je sollicite votre noble [fille]. Sachant qui nous sommes, répondez de la meilleure manière à la requête que nous vous avons exposée. » Al-Muṭṭalib fils de ʿAbd Manāf se tut. ʿAmr fils de Zayd, père de Salmā, se leva pour parler [...]. « [...] Quand vous avez prononcé votre demande, nous avons répondu à votre appel [...] ». Quelqu'un de la maison est évoqué pour sa beauté [...]. On interrogea le porte-parole. « Fils de tes pères [...] ! » Al-Muṭṭalib répondit [...]. Un autre orateur se leva à son tour pour prendre la parole.

Feuillet 9r

Photo · Arabe · Note

[...] Il exprima son désir. Le président de l'assemblée parla à voix basse [...] et fit un signe de la main [...]. « Nous ne donnerons pas pour moins notre fille [...]. » Al-Muṭṭalib dit : « Nous lui avons constitué en présent de l'or, un collier d'argent et des pendants d'oreilles [...]. » [...] ʿAmr discuta du prix et de ce qu'on avait offert. Al-Muṭṭalib reprit : « Nous maintenons ce que nous avons donné et nous y ajoutons dix pièces [d'étoffe] de soie mêlée, dix jeunes chameaux, dix vêtements noirs selon la description et dix [...] de femelles [...]. »

« [...] À quel prix dérisoire tu évalues cette précieuse fille de gens nobles ! » [...] Al-Muṭṭalib poursuivit la liste : « Cinq coupes d'or, dix [pièces] de beau [tissu] rouge, cinq tuniques de soie et dix mann de [...] frais. Ce présent te satisfait-il, fils de [...] ? » L'un des interlocuteurs rappela le respect dû à Dieu. L'irritation se fit sentir. « J'ai répondu à ta demande. Il est de mon devoir de l'honorer et de le traiter avec égards. Si tu souhaites davantage [...], alors que ce n'est pas peu de chose, iras-tu m'accuser de déraison ? Tout ce que je te demande, c'est du bien. »

Le maudit bondit sur ses pieds et tous les Juifs qui l'entouraient se levèrent avec lui. Armūn fils de Qayṭūn se leva aussi. « Tu trouves considérable ce qu'on t'a proposé ? C'est pour nous bien peu de chose. [...] Hāšim manquerait-il de chevaux, de richesses héréditaires et d'esclaves ? Je voulais qu'on demandât aux arrivants ce qu'ils ne seraient pas capables de donner ou d'atteindre. Peut-être votre compagnon possède-t-il davantage. » Les Juifs qui l'entouraient déclarèrent : « Notre ancien a dit vrai. » [...] Al-Muṭṭalib répondit : « Vieillard, pourquoi te moques-tu de nous ? Laisse-moi entendre de quoi nous sommes capables. [...] » Le vieillard répondit au sujet de leurs filles [...]. On parla des jardins et de leurs pousses [...]. L'orateur réclama [des chameaux] jusqu'aux rouges chameaux du Yémen, parla des cortèges et des navires [...], d'un trône [...], du départ pour le pèlerinage avec ses ornements, puis de dix chevaux, d'armes et de vingt selles royales incrustées de pierreries. Viennent ensuite d'autres exigences dont plusieurs mots sont indistincts.

[...] du cuir venant des parages de Ǧurmān. Al-Muṭṭalib le rembarra : « Retiens-toi, toi qui dépasses toute mesure ! [...] » Il traita ses propos d'insensés. ʿAmr fils de Zayd, père de Salmā, lui cria dessus. De toutes parts des voix s'élevèrent. « [...] Que Dieu te confonde ! [...] Je donnerai [ma fille] en mariage à son compagnon. » Le maudit resta court et l'assemblée [...] fit connaître ses intentions. Des gens accoururent de l'autre bout de la ville, porteurs de pierres, de queues [d'animaux] et de tout ce qu'ils avaient trouvé. Ils le firent saigner [...]. Armūn fils de Qayṭūn cria : « Avez-vous vu [...] le sage des sages, l'unique parmi les savants, le maître de Syrie et d'Irak [...] ? [...] Que veulent donc ces gens ? » Salmā, celle dont on demandait la main, arriva. « Ce bien [...] dans ma maison, et la maison [...] » La phrase se poursuit au verso.

Feuillet 9v

Photo · Arabe · Note

[...] jusqu'à ce qu'on lui eût répondu [...]. L'assemblée [...] et tous les présents [...]. Ils portèrent la main à leurs épées, dégainèrent leurs poignards et poussèrent des cris. Quand Hāšim vit [...] devant eux, les hommes prirent leurs épées et marchèrent les uns contre les autres. Al-Muṭṭalib fils de ʿAbd Manāf bondit et son épée s'agita [...]. Les deux groupes se ruèrent l'un contre l'autre. Iblīs, que Dieu le maudisse, regarda [...] le pan de l'étoffe. Hāšim s'élança contre lui [...]. ʿAbd Badr cria et bondit [...]. Salmā sortit de sa tente en agitant les mains : « À toi, Hāšim ! Tiens bon [...] ! » Elle se tenait sur une monture.

Les combattants se pressèrent les uns sur les autres. Iblīs poussa un cri, ses partisans se précipitèrent à son secours. Il prit la fuite, poursuivi par la malédiction [...]. Hāšim tomba sur le seuil [...]. [Un discours invoque le Prophète et le souverain.] [...] Le diable se dégagea et prit son vol, humilié. À peine eut-il fini de parler que l'on cria : « Hāšim, qui vois-tu ? » Hāšim se retourna et aperçut sa future épouse [...]. Al-Muṭṭalib avait blessé Armūn fils de Qayṭūn de deux coups et [...] de son épée. Tout le monde s'agita. Beaucoup de Juifs avaient été tués, parmi les compagnons [de Hāšim], personne n'avait péri. [...] Hāšim s'écria : « Gens de mon peuple,

retenez vos bras ! » [...] On ne sut pas où Iblīs était passé, il ne laissa aucune trace dans les deux camps. Était-il monté au ciel ou transporté loin de ce lieu ? On ne le sut pas [...].

Le récit fait remonter à ce jour l'hostilité des Juifs envers l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue. ʿAmr fils de Zayd, [le père] de Salmā, se chargea de rétablir la paix. Les adversaires se séparèrent et regagnèrent leurs demeures. [...] On s'adressa à al-Muṭṭalib [...] : « Mon oncle, [...] faisons la paix jusqu'à ce que se calme leur emportement. » De retour chez eux, Hāšim dit : « Mes proches, enfants d'Ismāʿīl ! Dieu m'a [donné raison] sur ce dont je vous avais avertis [...]. » Il leur rappela leurs propos, l'image des montagnes [...], les Juifs qu'ils avaient sous-estimés, et le démon qui les avait abusés en se déguisant. « Où se cache donc son compagnon [...] ? Quand nous avons appris [...] », poursuivit-il en évoquant leur erreur.

ʿAmr fils de Zayd parla de ce qui était arrivé et entra chez sa fille : « Salmā, qui as-tu appelé ? Par Dieu, si je n'avais [...] les gens auraient tué [...] des Juifs. » Elle répondit : « Va, mon père, avant que ces hommes ne repartent avec leurs chameaux [...]. Parmi eux se trouvent des combattants héroïques. Mon cœur est épris de Hāšim [...] ». ʿAmr fils de Zayd sortit sur-le-champ. Il s'adressa aux fils de ʿAbd Manāf, évoqua les Auxiliaires et leurs enfants : « Faites entendre votre discours de demande et concluez le mariage, nous y consentons. »

Hāšim dit à son frère al-Muṭṭalib : « Prononce le discours devant ceux qui sont ici, toi dont la langue est éloquente. » [...] Les gens l'invitèrent à reprendre son rang. « Louange à Dieu, qui par sa sagesse a fait de nous les habitants [du sanctuaire] et les voisins de sa Maison et de sa Kaʿba ! Il nous a établis dans la noble cité, nous a gouvernés par la montagne, [...] et nous a donné nos demeures. Louange à Dieu pour les bienfaits dont il nous a comblés et les dons qu'il nous a accordés ! Il nous a honorés parmi les nations par [...] une haute ascendance, [transmise] des aïeux aux pères et aux fils [...] jusqu'à notre apparition dans ces contrées [...], au jour du relèvement et par les unions successives. Nous venons vous demander la jeune fille, [...] que nos liens se resserrent. Mon frère Hāšim s'y est résolu [...] ».

Feuillet 10r

[...] « Nous agréons celui que vous aurez choisi, dès que vous l'aurez désigné d'un commun accord. [...] Quel noble serviteur, issu de votre maison ! [...] » Il éternua et dit : « Louange à Dieu. » Puis il salua et conclut. [...] Ils se frappèrent dans les mains et s'embrassèrent. « Salmā a été élevée pour toi, ô [Abū] Hāšim, dans tout son éclat [...] ! » [...] L'un rappela la faveur que Dieu leur faisait en la personne de Hāšim. L'assistance se leva, réjouie. [...] Les sourires firent briller leurs dents. ʿAmr fils de Zayd se tourna vers Hāšim : « Louange [à Dieu] qui te l'a donnée en mariage ! Tu pourras la rejoindre demain, ou au soir, dans sa demeure, sous la condition [...] ». [...] On fixa la dot, on quitta l'assemblée et on se rendit au repas.

Pendant ce temps, les Juifs désapprouvaient ce qui se passait et étouffaient de colère et de rancœur [...]. À la nuit venue, Hāšim la fit conduire à sa demeure. Salmā [...] sa richesse et sa splendeur [...]. [...] Le même [geste] se répéta trois [fois dans] la nuit. Elle dit à al-Muṭṭalib : « [...] de la part de Hāšim, frère de [...] dans le sanctuaire [...] ». Il répondit : « J'ai accepté de toi, j'ai reçu et mes yeux s'en sont réjouis. Que Dieu salue la demeure de celle qui nous a honorés, enrichis et donné une heureuse nouvelle, ma chère [...] ! [...] Après que le séjour t'a plu [...]. »

Puis il se tourna vers ses autres frères et les salua. Al-Muṭṭalib dit : « Et que reste-t-il de nous, femme, sinon les hommes [...] ? » [...] Le narrateur relève qu'al-Muṭṭalib aimait beaucoup plaisanter. [...] L'un se moque de l'autre, ils parlent de compagnons et de ce qui les attend [...]. « Cela me suffit et je m'en remets [à Dieu]. » [...] Cette nuit-là, elle vint, [...] sur un lit qu'on avait étendu [...], elle s'effraya. Quelqu'un entra auprès d'elle et se mit à [...].

Il prononça une parole dont le texte est indistinct. Viennent des allusions à la naissance et à la lumière [...]. Un homme appelé [...] se fâcha. Elle demanda : « Où est [...] ? » [...] Il lui fit savoir [quelque chose] et le lui fit entendre. Il ne se passa guère de temps [...], pensant qu'il y avait là un jeune garçon, il resta à l'écart un jour [...]. Il est ensuite question d'une halte et du bord d'un bassin [...].

Puis sortit une fille de [Murād ?]. [...] On évoque le visage tourné vers le bas, l'arrivée [...] et ce que la femme portait [...]. « [...] Je crains seulement ton absence, mon bien-aimé [...]. Tu m'arraches le cœur [...] ». [...] La troupe séjourna trois jours au marché des Banū Qaynuqāʿ. [...] Hāšim passa auprès de sa femme des instants heureux [...]. [...] « Mon seigneur [...] les hommes doivent reprendre la route. » Hāšim entra [...] et Salmā le rejoignit. [...] Hāšim monta en selle et reprit la route avec eux. Ils firent halte plusieurs jours [...]. La conception de son enfant [...] devint connue [...], il est fait mention de la lignée de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue. [La suite, qui évoque l'enfant à naître et le visage de Salmā, se lit difficilement.]

Feuillet 10v

Photo · Arabe · Note

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Que Dieu bénisse Muḥammad et sa famille et leur accorde toute paix. Abū l-Ḥasan raconte : lorsque Hāšim épousa Salmā fille de ʿAmr et eut consommé le mariage, elle conçut ʿAbd al-Muṭṭalib fils de Hāšim. La lumière qui paraissait jusqu'alors sur le visage de Hāšim, celle qui se transmet dans les reins des ancêtres de l'Envoyé de Dieu, passa [à l'enfant]. [Le manuscrit porte ici le nom d'Āmina.] [...] Son père ʿAmr fils de Zayd [...]. Un jour qu'elle était sortie pour quelque affaire, une voix invisible lui annonça : « Reçois cette bonne nouvelle, toi la plus noble [...] ! » [...] Une lumière traversait les voiles. Un dépôt lui avait été confié [...], lampe des serviteurs de Dieu, sa noblesse d'origine s'élèverait [...].

[...] Salmān le Yéménite [entendit la nouvelle] et dit : « Ma sœur [...] », évoquant ses espoirs et le nom [...]. [...] On se prépare à conduire la troupe à Gaza en Syrie. Abū Muḥammad al-Balḫī rapporte d'après Maḫrūma qu'à propos de Salmā [...] Dieu puissant et grand avait mis en elle son dépôt [...], en rapport avec Muḥammad, sur lui la paix. [...] On exigea un serment et un engagement : veiller sur lui, ne pas le laisser perdre, [...] le recommander [aux proches]. Le Prophète est

[...], [mise en garde] à propos des djinns et des hommes [...], et de son père proche [...].

Elle évoque [des instructions], un écrit en sa faveur et les personnes à sa charge [...]. Elle dit : « J'ai entendu, j'ai serré dans mon cœur ce que tu y as déposé [...] ». Après ses recommandations à Salmā, Hāšim rassembla ses frères et ses proches parents, son frère al-Muṭṭalib et plusieurs de ses compagnons. « Gens de ʿAbd Manāf, enfants de nos pères et gens de notre clan, [...] la mort est une voie que tout fils d'Adam devra emprunter. Je laisse ici dame Salmā [...], et je vous quitte pour la Syrie. J'en reviendrai, ou peut-être [...], je ne sais pas [...]. Si je laisse après moi une descendance [...], vous savez, mes frères, mon affection et mon amitié, que je n'oublierai pas de mon vivant. Par Dieu, [...] à vous et à tous mes enfants [...]. » Il invoque la Kaʿba, les lieux [sacrés], le Hedjaz et Ismāʿīl, et rappelle son attachement aux enfants de ʿAbd Manāf [...].

« Et cet enfant que porte Salmā, qui m'est cher, il sera pour [notre maison] source d'honneur, de mérite et de bien, [...] en tout lieu. Veillez sur lui. » Ils répondirent : « Nous avons entendu et nous obéirons [...] dans la mesure de nos forces. » [...] On parle de rejoindre les familles et les épouses, jusqu'au retour [...]. Des membres du clan se séparèrent. Al-Muṭṭalib fils de ʿAbd Manāf repartit [...]. L'un d'eux, désireux de gagner la Syrie, y séjourna quelque temps. Il vendit sa marchandise et en acheta d'autre [...]. Le narrateur rapporte ces événements à [la bénédiction] du Prophète [...]. Le moment venu, on prit le chemin du retour et l'on sangla les montures pour regagner les familles et le pays. [...] Il est question d'une forte chaleur, d'une demande de délai et d'une vision [...].

Feuillet 11r

Photo · Arabe · Note

[...] « Mon maître, [...] que je parte en paix, et [...] dis-nous ce que tu attends de nous. » Il leur répond [...]. Ils restèrent auprès de lui [...]. Ils l'embrassèrent et lui demandèrent : « Comment te trouves-tu ? » Il répondit en évoquant [la lutte] et le

coup qui l'avait frappé à l'improviste [...], la fosse qui l'attendait, sa solitude, le sanctuaire, ses pères et ses bien-aimés. « [...] Écris aux gens de ce pays », lui dit-on, en pleurant auprès de lui [...]. Sa voix s'affaiblissait et prenait un ton de tendresse [...].

[...] Il s'adresse aussi à ses alliés par mariage, il envoie des salutations à sa famille, à ses frères, à ceux du sanctuaire [...]. « Apportez-moi un encrier. » Il écrivit : « Au nom de Dieu. Voici une lettre écrite [...] à ma famille, à mes enfants et à mes frères [...]. Je vous écris cette lettre alors que [...] et que mon cœur [...]. N'oubliez pas celui qui est loin de vous, l'étranger séparé des siens [...]. Je vous recommande [...] », puis sont évoqués les clans et les liens maternels de Qurayš [...].

Il parle de garder les passages découverts, de chevaux, du retour auprès des [gens] en paix. « Dites-leur [...] jusqu'au jour du Jugement. Que la paix soit sur vous et sur nous. » Puis il plia la lettre et la scella. « Apportez-moi [...] » Au soir, il demanda des braises [...]. Il répétait : « Doucement, doucement [...]. » Les mots « le lieu de repos de l'Envoyé de Dieu, Muḥammad l'Élu » sont lisibles. [...] Après ses dernières recommandations il mourut, que Dieu lui fasse miséricorde. [...] Ses proches et ses compagnons furent éprouvés par cette séparation. Le chrétien [parla pour pleurer] Hāšim, il lui portait une affection très vive.

[Le bord extérieur de cette face est perdu. Le narrateur introduit une déploration en vers, elle aussi mutilée.] « [...] malgré tout cela, je demeure dans le chagrin [...]. »
[...] les bienfaits après la disparition [...] les jardins [...] la mort.
[...] le souffle de la générosité, la boisson limpide [...], après ce jour, mon cœur [...].
[...] au sable, là où ceux qu'il aimait [...] dans la mort [...] auprès de [...].
[...] la lumière des siens [...] au fond de moi [...]. Comment trouverai-je une excuse [...] à ma plainte ?
[...] parmi les jours [...], à chaque [...] la solitude [...].
[...] ce qui reste pour les hommes [...] la tombe [...], ô mes yeux, [pleurez] Hāšim [...] !

Feuillet 11v

Photo · Arabe · Note

[Le feuillet reprend la déploration commencée au recto. La partie droite, qui portait les débuts des lignes, manque sur toute la hauteur.] « [...] mes frères, dans le souvenir [...], quand il parlait à son bien-aimé, ses paroles illuminaient [...]. [...] Gardien de la maison, du rassemblement [...] et des jardins. [...] Ah ! si seulement les jours [...] ! [...] auprès de son oncle, dispersés. [...] la lumière [...], quand l'isolement te pèsera au rendez-vous [...]. [...] Parmi les lions descendus dans leurs demeures, on cherchera refuge contre lui [...]. »

Alors les hommes envoyèrent [un messager] [...] à Médine, lorsqu'ils apprirent le malheur et que sa mort fut annoncée [...]. Salmā, son père et ses proches furent dans l'affliction. Ils se préparèrent [... aux lamentations]. Cette disparition cruelle [...], on se souvenait des jours de Hāšim. Ils élevèrent leurs voix en pleurs et en sanglots. [...] Quand les gens [...] entendirent que Hāšim [...], ils s'assirent [...] et répondirent [...]. Lorsque prit fin leur deuil et que leur chagrin s'apaisa, [on parle d'un départ à travers l'étendue désertique] [...]. On dit aux gens : « Restez [...] ». Ils sortirent ensuite [...], elle avait trouvé les gens comme en état d'ivresse [...].

[...] la lampe, les aiguières, leurs présents et leurs vêtements [...]. Salmā resta trois jours et trois nuits [...]. La joie [...], elle accoucha. [...] On évoque ce qui se trouvait dans Hāšim et [paraît] dans sa poitrine [...]. L'un d'eux leur adressa la parole. [...] « Nous avons trouvé, nous qui sommes les gens de la noblesse [...] ». Certains mots concernent l'islam, la reconnaissance et le départ vers le territoire sacré [...].

La troupe regagna [...] La Mecque. [...] La nouvelle de [la mort] de Hāšim fut portée à La Mecque, où la population se souleva [de douleur]. Les femmes parurent, élevant leurs plaintes. [...] « Si Hāšim [...] », dit-on [...]. [...] Tout retentit de pleurs. Quand on entendit les lamentations des pleureuses, elles se couvrirent la tête de poussière [...]. S'élève une plainte en vers : « [...] la gazelle de la tribu [...], qui nourrira les visiteurs et conduira les rassemblements du pèlerinage ? [...] » L'émotion les attendrit [...], il leur répondit [quelques mots] [...].

Feuillet 12r

Photo · Arabe · Note

« Ô mon œil, répands tes gouttes de larmes en un flot ininterrompu ! La mort a été décrétée par le Seigneur du jugement souverain [...].
[...] la générosité [...], ô gens de sa parenté [...].
[...] toute la tribu [...] quand le temps est stérile.
Pleure sur lui [...] de grand matin comme aux heures tardives [...] sur la tombe [...].
Si les larmes [...] en Syrie [...] entre [...] et l'abandon. »

Il est dit que [...] nous rejoignirent dans leurs demeures. [...] Le sommeil les fuyait. [...] Il avait été appelé [...] au paradis [...]. On parle du rappel de Dieu et de la lumière [...]. Une autre voix s'élève en vers : « Ô mes yeux [...] tué [...] parmi les hommes [...] quelle bonne protection au jour des frayeurs ! » Abū l-Ḥasan rapporte encore des paroles adressées à al-Muṭṭalib, où l'on célèbre l'honneur, le respect qu'il inspire et sa beauté [...].

L'éloge revient sur la bonté de Hāšim. Puis l'une dit : « Mon enfant, prends la route ce soir [...] », et l'on évoque la Syrie [...]. [...] À son départ pour son pays, ses frères lui dirent [...] qu'elle n'avait pas dormi depuis sept [nuits]. Elle se mit à dire : « Tes yeux ne dorment pas. [...] Comment trouver le sommeil ? [...] Disparue, cette générosité sans pareille [...]. On te pleure, Hāšim, pour ta noblesse [...]. [...] » [Plusieurs hémistiches de la lamentation restent obscurs.]

La dernière qui répondit au nom de ses [proches] fut Ruqayya fille de Hāšim. Elle éleva la voix [...] au sujet de la maison de Ġālib, de sa famille et d'un dépôt à restituer à ses frères et sœurs. Al-Muṭṭalib s'avança et referma la main [...]. On exalte la générosité, les largesses et la fierté. Puis, en pleurant, elle commença : « Ô Hāšim, que mes yeux s'épuisent en longues larmes : il était le brave, le chef des hommes de mérite. [...] Il s'imposa à tous par sa générosité, ses dons, sa libéralité et son éloquence. [...] Hāšim le glorieux, plein de majesté et de clémence, prodigue de ses dons au milieu des longues guerres. Noble est la souche [...] ferme est la racine. »

Les gens baissèrent la tête. Aucune perte n'avait frappé plus douloureusement les Mecquois que la mort de Hāšim. Il les soutenait et parlait pour eux devant les rois. [...] Ils séjournèrent à La Mecque plusieurs jours durant lesquels ne cessèrent ni les lamentations, ni les pleurs, ni les cris. Près de la Kaʿba on parla de la lettre contenant les dernières volontés, et on [en lut les dispositions]. Al-Muṭṭalib fut poussé en avant [...]. Il leur dit : « Voici mon frère ʿAbd Šams. Irais-je contre ce qu'a ordonné mon frère ? » [...] On invoqua le testament des pères et des aïeux. Les habitants du territoire sacré y consentirent. [À al-Muṭṭalib sont associées] la distribution de l'eau et des vivres aux pèlerins, les honneurs de la Kaʿba et la bannière de Nizār [...]. Quelques jours plus tard [...] celui qui devait être le grand-père de l'Envoyé de Dieu [...]. Abū l-Ḥasan rapporte d'après nos anciens et nos garants dignes de confiance, spécialistes des traditions : la grossesse de Salmā fille de ʿAmr fils de Zayd était devenue pénible, jusqu'à ce que…

Feuillet 12v

Photo · Arabe · Note

[...] Le travail de l'enfantement la saisit [...]. Elle n'avait ni sage-femme ni [douleur ?] [...]. Les Juifs cherchaient à [l'atteindre] [...]. Elle récita : « Interroge sur les survivants [...], par Dieu, je dis [...], si l'on dit que j'ai juré [...], [...] une lumière pour nous [...] les montagnes. » [Ces vers, très effacés, ne permettent pas de restituer un sens continu.]

Quand la tête [de l'enfant] se présenta, sa mère [à elle] était près d'elle et l'assistait [...]. Elle entendit [...] et la terre se découvrit dans une lumière, une voix dit [...] au sujet du jour de la naissance [...]. Sa mère se tourna vers l'enfant avant de se relever [...]. De son front jaillit une lumière resplendissante, c'était la lumière de l'Envoyé de Dieu. [...] Lorsqu'elle le tint contre elle, dans la joie [...], elle le nomma Šayba, l'enveloppa [dans une étoffe] et lui chercha une nourrice. Sa naissance fut cachée au public, sauf à certains habitants de Médine, à cause des Juifs [...]. [...] On évoque des visiteurs, une décision de Dieu, puis un homme penché sur lui et une poussière venue du Yémen [...].

Quand on le vit [...], on s'informa de ce qui était à sa droite et à sa gauche. [...] Sa mère craignit qu'on cherchât à le tromper. Salmā [...] et son grand-père [...], il sortait et rentrait [...]. À son passage, les gens se tenaient à droite et à gauche, l'embrassaient, parlaient de la lumière et le félicitaient. Sa mère le retenait, disant : « Il a des ennemis parmi les Juifs. » Elle le redoutait pour lui.

À sept ans, il pouvait se passer [de soins] [...], et sa fierté se manifesta [...]. Il allait parmi les enfants du clan [...]. « Mon fils [...] je l'ai vu lutter avec leurs fils et les devancer. » [...] Abū l-Ḥasan ajoute : « On nous a rapporté qu'un homme de La Mecque, des Banū l-Ḥāriṯ, des Banū ʿAbd Manāf, passa un jour à Yaṯrib. Il y trouva Šayba jouant à la balle avec les garçons. [...] » L'homme connaissait son père et le reconnut à ses traits. Il avait alors, d'après ce récit, six ans [...].

Il l'interrogea : « Enfant, de qui es-tu le fils ? » [...] Au milieu des garçons de son âge l'enfant proclamait : « Je suis le fils du seigneur du territoire sacré, [héritier] de l'honneur et de la lignée [...]. Je suis le fils de Hāšim, cela me suffit. » Quand le Ḥāriṯite eut entendu ses paroles [...], il dit [...] : « Comment t'appelles-tu, enfant ? — Šayba. C'est mon nom, et je suis [...] le fils de mon père Hāšim, comme je te l'ai dit. Mon père est mort et je suis resté [...] loin de mon peuple. » Le Ḥāriṯite lui répondit [...] et [l'un dit] : « Que Dieu soit satisfait de toi [...]. » Ils se séparèrent [...].

Le Ḥāriṯite dit : « Enfant, que mon père et ma mère te soient donnés en rançon ! » [...] Sur le chemin du sanctuaire [...], il parla d'un garçon vivant en étranger, loin de ses oncles [...] : « Fils de ʿAbd Manāf, [...] voilà bien un des vôtres, avec votre rang et votre noblesse ! [...] À La Mecque [...], votre parenté lui donne un droit [...] ».

Feuillet 13r

Photo · Arabe · Note

[...] On évoqua le risque qu'on ne veuille pas reconnaître l'enfant et ce qu'il adviendrait de lui dans le pays du commerce [...]. Le Ḥāriṯite leur parla du garçon qui

jouait, lorsqu'il était encore petit, et de ce qu'il avait entendu lui-même. [...] « Qui parmi vous se chargera de celui qui est issu de vous ? [...] Prenez garde à votre enfant [...]. » Il est question des pas de l'enfant et de son nom [...]. Puis, le lendemain, il se rendit à l'assemblée des Banū ʿAbd Manāf, qui étaient en train de converser. Il s'adressa à ses compagnons et aux seigneurs de la vallée de La Mecque : « Vous [...] supportez les épreuves et secourez les faibles [...]. Où étiez-vous donc [...] pour avoir laissé un garçon [...] ? » [...] Il fit connaître le message, la recommandation et les paroles qu'il était venu leur porter.

Les hommes soupirèrent un moment, depuis leurs places [...]. Ils demandèrent qui avait fait cela [...]. Il évoqua le rôle de la mère, la vérité de son témoignage, l'origine hāšimite de l'enfant et la maison où on l'avait élevé [...]. [...] « J'ai élevé ce garçon [...] », l'un rappela sa noble ascendance [...]. « Enfants de ʿAbd Manāf [...], nous avons été négligents dans cette affaire [...] », dirent-ils. Ils parlèrent de ce que pouvaient faire les frères et les autres membres de la famille.

Al-Muṭṭalib fils de ʿAbd Manāf, alors seigneur de la vallée de La Mecque, prit la parole au sujet de ce garçon [...] et de la possibilité de le délivrer [...]. On lui répondit par un souhait de longue vie. Suit un échange sur le moyen de se rendre auprès de lui, sur les dangers de l'entreprise et sur un engagement ancien [...]. On entend citer le service de l'eau des pèlerins, le nom de Šayba et ceux des Rabīʿa [...]. [Le détail de plusieurs lignes reste incertain.]

Al-Muṭṭalib dit : « Je laisserai l'affaire [...] ». Puis il retourna chez lui, où il entra [...], il remit à un serviteur de La Mecque [...] et prit la direction [du nord]. Il récita des vers : « Mon frère [...] ! Où est l'homme qui fut [...] ? [...] vers la gloire [...]. [...] Fils de [...], [...] dans les assemblées [...]. Elle m'accueillit et me dit bienvenue [...]. Mon compagnon, après [...] ! »

Il prit le chemin de Médine. Lorsqu'il fut à portée de vue [...], personne ne l'avait aperçu venir. [...] Il contemplait [...] les clans des Banū [...] et le signe de lumière [...]. Il aperçut les compagnons de jeu de l'enfant et leurs aînés. [...] Il se réjouit [...]. Il prononça quelques mots au sujet du garçon [...].

Al-Muṭṭalib arriva sur le côté [...] et se retira [...]. Des femmes parlèrent, l'une dit : « [...] Ainsi [...] Hāšim arrive ! » [...] On évoque ses pères et ses oncles [...]. Al-Muṭṭalib sursauta, effrayé [...], [...] « ton Dieu » [...], la phrase se poursuit à la page suivante.

Feuillet 13v

Photo · Arabe · Note

[...] À la porte, en présence [...], [il est question] de ses frères et de celui qui est venu les retrouver. [...] On invoque Dieu tout-puissant. [...] « Tu es celui à qui il est demandé [...] ». Un homme du groupe sortit, un serviteur dont [on] ignorait l'histoire. [...] On lui fit connaître le pays et l'endroit où [...], le récit évoque sa famille, ses sœurs et ses frères [...].

Quand il serra Šayba dans ses bras, il se rappela son père et son allure [...]. Un homme se tourna vers lui et [observa] son aspect. [...] Quelqu'un qui lisait dans [un écrit] examina le garçon et évoqua des hommes qui étaient passés auprès de lui [...]. Le narrateur introduit des vers à ce propos. Un chrétien dit : « [...] jusqu'à ce que [...] sa lumière que je vois [...]. »

Al-Muṭṭalib, après avoir parlé des bienfaits [...], pleura, puis fit approcher sa monture et son bât et donna à manger à des gens [...]. Il marcha avec [...], on lui désigna la maison de son frère [...]. Le garçon courut [...], puis on entend parler de pleurs [...]. Quelqu'un s'arrêta et dit : « Mon enfant, retourne [...] ».

Il s'adressa à Šayba au sujet de sa venue [...]. Al-Muṭṭalib lui demanda s'il voyait [ce qu'il lui montrait]. « Oui », répondit [le garçon]. Il lui parla alors des chameaux [...], d'une épée [...] et d'un vêtement tissé [...]. [...] Quelqu'un chevaucha à ses côtés [...]. La journée fut longue. Le groupe se retourna [...]. On parle de l'apparition de [l'aube ou d'un astre], des gens qui se levèrent et de provisions de route [...].

Il est question ici de Šayba et de sa mère [...]. Al-Muṭṭalib le prit [...] : « Que Dieu te protège ! [...] Si j'en ai le pouvoir [...], j'en ai fait le serment [...]. » [...] Il est question de la Syrie et d'un écrit qui lui était parvenu. Al-Muṭṭalib s'adressa aux compagnons [...] et l'objection d'un interlocuteur est introduite [...]. [Les traits rouges sur les lettres sombres et l'effacement de plusieurs lignes rendent cette partie de la lecture très incertaine.]

Abū l-Ḥasan reprend d'après nos anciens et nos garants, les transmetteurs de ces traditions et des récits sur les prophètes. Du temps de Šayba, [...] la lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue [...]. Iblīs [...] avec les djinns et les démons. [...] Lorsqu'ils se réunissaient contre [celui qui portait la lumière], ils se retrouvaient [...] dans la désobéissance. [...] Il mit dans son cœur la suggestion du mal. Les uns allèrent voir les autres [...]. « Ne vous troublez pas, [...] parmi les Juifs [...]. » [...] Un personnage prête serment et [...] dit à Hāšim que l'autre a tenu son engagement [...].

Feuillet 14r

Photo · Arabe · Note

[...] Il changea de ton et demanda : « Où est [Umayya ?] de Qurayš, fils de Hāšim [...] ? » Il est question d'une décision de le tuer [...]. « [...] J'ai pensé à vous [...] ». Il fit ralentir le cheval [...]. Šayba dit : « Homme, [...] cette nuit [...] des fils de [...] ». Ils rassemblèrent leurs gens et les appelèrent en renfort, puis [quelqu'un] se dirigea vers Médine.

[...] On parle d'un fils et d'une menace qui pèse sur le garçon [...]. L'un commande à ses hommes [...], il est question de [faire boire] des gens pour qu'ils s'en aillent [...]. Quelqu'un arrive, entre [...] et le groupe ressort [...]. Au milieu de la nuit, sur le chemin, il avait déjà aperçu [...], l'obscurité s'était étendue. Ils affluèrent de toutes parts pour l'effrayer [...]. La cavalerie s'avança, et l'un saisit son épée [...]. Le fils de son frère [...]. On prononce la menace qu'ils le tueront avant que [...]. [...]

Des hommes s'approchent en se glissant, on se bat [...], les [Banū Nawfal ?] se tournent vers [...].

Tandis qu'ils se battaient au sabre, voici que des lumières [...]. Les hommes s'arrêtèrent, et [le jeune homme] sourit [...]. Dix Juifs s'approchèrent de lui. Ils l'assaillaient en nombre, mais le jeune homme était un lion à la mine redoutable [...]. Al-Muṭṭalib [...], les chevaux [...]. Il alla se placer [aux côtés de] Šayba et proclama l'unicité de Dieu, en pleurant. « Fils de mon frère, si tu savais, si tu avais vu ces gens [...] ! » [...] Quelqu'un vint au-devant de lui [...], il y avait du sang [...], puis il s'arrêta. Šayba prononça une bénédiction [...]. Plusieurs répliques du récit de combat sont difficiles à établir.

« Je lui dis : "Enfant, qui [...] ?" » Šayba chevaucha à ses côtés jusqu'à ce que l'aube parût [...]. Al-Muṭṭalib se retourna ensuite vers Zayd [...]. [...] Il dit aux Juifs : « C'est parmi vous que [...] ». [...] On invoque Dieu et son envoyé Abraham. Les compagnons sortirent [...] et s'en retournèrent [...]. La nuit [...], on cite la Kaʿba à deux reprises [...]. Al-Muṭṭalib marcha à leur suite jusqu'à l'entrée du défilé [...]. [On lit également « le roi de Syrie ».]

[...] La lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue [...]. Parmi leurs hommes ils prirent [...] trois cavaliers, et [...] du pays des Juifs [...]. Les hommes voulaient entrer dans la ville, [mais] on connaissait déjà leurs intentions malfaisantes. Quelqu'un les appela d'une voix forte [...], invoquant Dieu [...]. [...] En cas d'affrontement entre les deux groupes [...], ils devaient se rendre à [...].

Le chrétien répondit en rappelant les propos qui avaient été tenus [...], les morts de Bağīla [?] et le rendez-vous fixé pour son arrivée. [...] « Si Dieu [...] », puis il est de nouveau question de meurtre et d'un homme juif qui s'ébranle [...]. [...] « ton pouvoir [...] contre tes ennemis [...] je te loue [...] », la suite de l'invocation se lit difficilement. Al-Muṭṭalib dit [...], il allait atteindre celui qui parlait [...] et le frapper [...].

Feuillet 14v

Photo · Arabe · Note

[...] Il est question d'un cavalier qui secourt [les siens], et des gens qui les entourent [...]. Le groupe des Juifs commença à les rabrouer. Les hommes tirèrent leurs épées et [...] vers les montagnes [...]. L'un fit appel à Dieu et à sa descendance [...], parla d'un homme maudit et du fils de [...], les uns tirèrent vers eux [les équipements ou les bâts] des autres.

Un groupe de Qurayš s'avança [...]. L'un dit : « Je viens des ʿAmāliqa [...] jusqu'à [votre demeure]. [...] Ils sont aussi nombreux que les étoiles [...]. » [...] Ils discutent de leurs arrières et de ce qu'ils sont déterminés à entreprendre [...]. Quelqu'un s'écria, quand le nuage se répandit [...]. « Regardez-les [...] ! » [...] Les rangs se rapprochèrent pour se battre. [...] Le message leur parvint et [celui qui soufflait les mauvais conseils] s'écarta.

« Retournez-vous vers [...] ! » [...] Ils criaient et interpellaient l'adversaire. Al-Muṭṭalib se leva dans sa tenue [...]. L'un invoque une preuve décisive et la victoire de celui qui était descendu [...]. « Ô gens ! Que l'un de vous [...] ! » [...] On parle de ʿAbd Allāh, de la mort et de Gabriel [...]. Les combattants s'en prirent les uns aux autres. Quelqu'un lança un appel d'une voix puissante [...], évoquant un père, une alliance jurée et les pèlerins [...]. [Plusieurs lignes du combat restent sans lecture suivie.]

Ils s'élancèrent avec l'espoir de vaincre malgré le peu de renfort. [...] Al-Muṭṭalib et Šayba [...] et un homme s'assit [...]. Un appel s'éleva chez les Qurayš : « Approchez tous les deux ! [...] » [...] On leur ordonna de se disperser. [...] Ils mirent leur confiance en Dieu. Quand l'affrontement fut terminé [...] avec des lames [...], ils s'en retournèrent [...] avec leurs épées [...]. Al-Muṭṭalib leur adressa de nouveau la parole.

[...] Elle les rejoignit avec son fils [...]. Salmā demanda : « Qu'est-ce qui t'a tenu loin de nous [...] ? Šayba, mon fils, où [...] ? » Il répondit à sa mère : « [...] J'ai pleu-

ré [...], j'ai craint que [...] ». Elle l'appela de nouveau « mon fils » et l'invita à [pleurer] [...]. Al-Muṭṭalib intervint : « [...] peu de mots [...]. » Puis il dit : « Šayba, je ne te sépare pas de ta mère contre son gré. Si elle veut [...], l'honneur t'atteindra [...]. »

La mère posa encore plusieurs questions et al-Muṭṭalib lui répondit [...]. Il l'appela par son nom : « Salmā [...] », lui parlant de son peuple et de l'enfant [...]. Elle fit ses adieux : « Mon enfant [...], je te confie à Dieu [...] ». Elle le pria de s'arrêter un moment [...]. Al-Muṭṭalib reprit la parole [...] à propos des chevaux [...], la discussion se poursuit au recto suivant.

Feuillet 15r

Photo · Arabe · Note

[...] Il leur indiqua l'endroit et dit : « Gens de Hāšim, nous sommes les fils de nobles et d'illustres ancêtres. » Une troupe s'approchait avec à sa tête [un cavalier]. L'un de leurs compagnons s'appelait ʿAbd Allāh [...]. Un des arrivants cria : « Je ne mettrai pas pied à terre. » Les hommes s'avancèrent, méfiants de cette approche [...]. Un cavalier dirigea sa monture vers la leur et héla le commandant du détachement [...]. « Je suis al-Muṭṭalib, l'oncle du garçon. — C'est toi, fils de notre frère ? » [...] Il transmit [sa réponse] à l'homme [...].

[...] L'un prit la fuite comme un insensé. La troupe se dispersa en petits groupes, l'un des hommes tourna le dos. La nuit étendait le silence [...]. Un messager s'annonça à voix haute : « Je suis [Tirbāṣ ?] ! » [...] Les uns tenaient conseil avec les autres. Ils avaient pris du retard [...]. « Lorsque je vous aurai dit ce qui pourra le satisfaire [...] », dit quelqu'un, en interpellant l'ensemble du groupe.

Il se tourna vers eux : « Que dites-vous de ce qui vient de se passer ? [...] Notre puissance nous est enlevée, l'épreuve est tombée sur nous. » [...] L'un use de l'image du serpent qui brûle le front et fait tarir le sang [...]. « Certes », répondit l'autre. Ils discutèrent de leur nombre, de la parole donnée, d'un dommage qui pouvait at-

teindre l'un d'entre eux et des nouvelles qu'on avait reçues. [...] L'un suggéra de frapper ou de tuer l'adversaire [...].

Ils évoquèrent leurs maisons. L'ennemi de Dieu s'avança avec un dessein [...], alors que les autres s'étaient mis en sûreté. Il comptait [saisir son adversaire]. « [...] Laissons-le jusqu'à ce que nous arrivions au pays. Tu pourras alors t'en saisir [...] avec l'autorité du pouvoir. Il y a en cela avantage [...]. [...] Allons-nous courir à notre perte et regagner Yaṯrib sans [...] ? [...] Par Dieu, nous n'avons pas [...] ».

Šayba dit : « Mon oncle, celui qui [...] a comploté pour nous trahir. Ils ne renonceront pas à te nuire [...]. Prends garde à eux, mon oncle ! » [...] Puis Šayba leur cria : « [...] vous avez employé la ruse, le mensonge [...], l'espionnage et l'injure [...]. Si vous prétendez être venus me reprendre et me ramener à Yaṯrib [...], sachez que je n'accepterai jamais d'y rester contre mon gré. Si vous voulez les blessures [...], [...] ! »

Le [jeune] interlocuteur répondit : « Fils de [...], nous ne sommes partis à ta suite que parce que tu quittais le pays de ta mère et le milieu de ses frères. Tu as droit à notre hospitalité et à notre protection [...]. Un homme de chez nous [...], c'est un devoir pour nous. Nous avons pris la route à ta recherche. Mais toi, que désires-tu ? [...] Tu sais le désir de ta mère, et nous avons vu [...] le chagrin dans lequel tu l'as laissée. Notre seule pensée était de [...], donne-nous donc ton avis, pour notre bien et pour le tien [...]. » Il évoque leurs femmes et le moment où les gens du pèlerinage seraient de retour [...]. « Certains d'entre nous ont été tués, et nous t'avons [...], quant à ceux qui ont péri [...]. » La réplique continue au verso.

Feuillet 15v

Photo · Arabe · Note

[...] « Nous [...] n'avons pas failli à notre parole [...]. Nous avons considéré ta conduite [...] ». L'ennemi de Dieu intervint ensuite avec des vers sur Salmā et sur Hāšim le généreux, sur l'épreuve tombée sur un fils de [...] et sur les Juifs. Une in-

sulte grossière est adressée à sa mère, suivie de mots relatifs au moment où elle s'en était prise aux Juifs. [Les vers sont d'une lecture très difficile.]

Al-Muṭṭalib prit la parole et jura par Dieu [...]. Il est question de Zayd, de la patience, et d'une autre [marque], une lumière qui brillait derrière lui. « [...] Tu étais auprès d'eux [...] comme une proie précieuse dont on prend soin. J'ai vu ton jugement à l'œuvre, tu as mis ton projet en avant et tu as su prendre la parole. Tu as atteint [le rang] des hommes et la fin de tes espérances [...]. » Il lui conseilla de se montrer confiant et de bien augurer de la suite des événements [...].

« Mon oncle, répondit Šayba, la plupart des paroles [...] ne sont pas sages. [...] Voici les nouvelles que j'ai pour toi [...], sinon, [il est question] des Juifs, d'un honneur dû à son grand-père et d'une ruse [...] ».
Al-Muṭṭalib, l'un des plus vaillants et des plus forts du groupe, se dressa et dit : « Peuple, craignez [Dieu] et laissez-le [...] son père et le seigneur des siens [...]. Vous le voyez, il est encore bien jeune, et [...] un prophète [...]. » Puis il se tourna vers ses frères. [...] Il demeura en place, saisit [quelque chose], enleva [ce qu'il portait] et le remit [au groupe]. Il ordonna de déposer [les armes ou le chargement] [...].

« Mon enfant, [...] mon pays ! Par Dieu, ils n'ont couru ce risque qu'à cette fin. [...] Je sais qu'[...] », dit-il. Il évoqua les expéditions, leur épuisement, ce qu'ils avaient dit et ce qui pourrait leur échapper [...]. « Si [la chose] m'est destinée, [...], j'en éprouve le regret et une douleur sans fin [...], je ne [...] ».
[...] D'autres s'étaient dispersés, et il ne restait plus que la nuit. Il s'émerveilla qu'un enfant de neuf ans eût affronté des hommes. Puis il composa des vers : « Mes fils, je vous appelle à [...], c'est un être merveilleux [...] d'où [viennent] lumières, arbres et jardins [...]. Vous vous êtes reposés les uns sur les autres, aux dépens des compagnons [...]. Šayba ne quittera pas sa place, à moins que [...] les crocs [...]. »

En l'entendant, les gens [...], l'observateur dit : « Voilà l'avis de l'un de [nos chefs ?]. » [...] Al-Muṭṭalib fut nommé. « C'est bien lui. Que Dieu lui fasse miséricorde [...] ». On évoqua son compagnon, le bien, puis celui qui avait combattu [...]. Un autre interlocuteur prit la parole et fit ses adieux [...]. Des détails sur le lieu où

l'on gardait le secret et le retour des hommes auprès d'al-Muṭṭalib surviennent ensuite [...].
Al-Muṭṭalib se mit en colère, prit Dieu à témoin et interpella son interlocuteur : « Mon cousin [...] ! [...] Nous aurons à [nous repentir], si Dieu veut, quand [...] avec vous [...] chez les Auxiliaires [...]. » Puis il se remit en marche, résolu. [...] Un informateur est invoqué au sujet de cette nouvelle et de l'ordre donné. [À la dernière ligne, le récit s'interrompt au milieu d'une phrase.]

Feuillet 16r

Photo · Arabe · Note

Les gens sortaient à sa rencontre, l'un après l'autre, de toutes les maisons [...]. [Le roi] vêtit [...] hommes du pays de Saba, pour Dieu le Très-Haut. Il ne resta ni esclave, homme ou femme, ni orphelin à qui il ne donnât [...] pour sept années. Il leur ordonna d'embrasser le garçon et de le nommer « le grand seigneur ». Al-Muṭṭalib se réjouit d'une joie sans pareille et remercia Dieu, le Puissant, le Majestueux. De la part du roi, on offrit au garçon des biens et des chameaux. On remit aussi [...] aux siens et à ses oncles maternels, les gens du Sanctuaire. [La lecture de la fin de cette phrase reste incertaine.]

« Nous fîmes nos adieux à l'enfant toute la nuit. Nous ne souhaitions pas la séparation [...]. » Les Yéménites demandèrent ce qui les empêchait de reprendre la route maintenant qu'ils avaient obtenu satisfaction. « Voulez-vous Dieu ou voulez-vous l'emporter ? » Il répondit que c'était bien Dieu, le Glorieux, qu'il avait voulu. [Dans la suite du dialogue, de lecture difficile, il est question de Muḥammad, d'un ancien roi, de la crainte de Dieu et de la protection que l'on espère pour les siens.] « [...] et tu détourneras d'eux le mal [...]. » [...] « Ils ne nous sont pas liés par affection [...]. »

« [...] et les enfants de nos enfants [...] se retrouveront les uns opprimés, les autres captifs. Repars, mon frère, où bon te semble. Tu obtiendras ce que tu as espéré. Réjouis-toi de ce qui a été promis [...]. » Les marchands équipèrent les voya-

geurs. [...] et quelques-uns des officiers du roi les accompagnèrent. Il envoya avec eux [...] vers La Mecque. [...] Une voix comparable au tonnerre [...] alors qu'ils approchaient de lui. « Mon neveu, appelle [...]. » Il est question d'al-Muṭṭalib, de La Mecque et de ce qu'on attend de ses habitants. [Plusieurs paroles du dialogue ne peuvent être établies avec sûreté.]

Les serviteurs d'al-Muṭṭalib arrivèrent du côté droit [...]. Des colliers [...] les uns sur les autres. [...] Il ne trouva pas de moyen de parvenir jusqu'à lui [...]. Le texte nomme l'Irak et le Yémen, les cavaliers, puis des marchands [...] et évoque l'apparence et la jeunesse de celui auprès de qui ils veulent parvenir. [...] et la force de son bras. [...] Il regagna sa place et leur apprit la nouvelle. [...] Al-Muṭṭalib entendait ses paroles et ce qu'on lui rapportait lui fut pénible. « Mon oncle, dit [le garçon], je voudrais que tu [...] avec une de mes flèches, pour que je puisse satisfaire à [...] la justice. »

Lorsque ses paroles parvinrent aux juifs, ils pleurèrent [...] et se tinrent sur leurs gardes. Sur ces entrefaites arrivèrent [...] des juifs de Khaybar. Les hommes chargés de la protection [...] aperçurent la troupe depuis une hauteur. « Quand viendra la nuit, nous nous laisserons descendre de là [...]. » La nuit tomba. [...] Il ne fallait pas que l'on se réveillât [...]. [Des hommes] se levèrent. « Nous les vîmes [...], ils avaient dégagé leurs épées [...]. » Le récit mentionne le campement des Aws et des Khazraj et des hommes de main de Yathrib. [...] [La fin se poursuit au verso.]

Feuillet 16v

Photo · Arabe · Note

[...] pour le saisir. Il entra au milieu de leurs cavaliers [...]. Ils se disputaient [...], ils n'eurent conscience de l'affaire que lorsque [...]. On entendit le bruit. Al-Muṭṭalib dit au fils de son frère : « Debout ! [...] » [Des ordres donnés à l'avant-garde et l'intervention d'un cavalier précèdent cette réplique. Plusieurs mots sont indistincts.]

« Mon oncle, que penses-tu donc de moi ? [...] je n'ai fermé les yeux que [...], doutes-tu de la force [...] ? » Il dit : « Prends ce qui [te vient], ô fils de Hāshim. » Al-Muṭṭalib cria aux siens : « Gens de notre clan, allez donc de l'avant ! » Shayba adressa cette prière à Dieu : « Mon Dieu, tu nous as fait parvenir [...], tu as élevé [...], donne-moi la patience dans cette épreuve et n'en laisse pas subsister [...] pour que cette discorde [...] aux hommes. »

[...] la détresse et la mort les avaient rejoints. Shayba s'en remit [à son Seigneur] : « Prends ce que tu veux, mon Dieu. Tu me demanderas compte de cela. » [...] les pointes de lance devant al-Muṭṭalib [...]. Il s'appuya sur sa lame polie. Puis la cavalerie et les escadrons se jetèrent sur les juifs. [...] L'assaut des cavaliers se poursuivit jusqu'à ce qu'ils eussent péri jusqu'au dernier. Seul échappa [...] un homme de leur dépendance [...].

[...] Ils se rangèrent tous devant al-Muṭṭalib et Shayba [...]. Shayba tenait entre ses mains l'arc et [la flèche]. Les traits [...], les escadrons et les troupes [...], sur les montagnes. [...] Rien qu'à voir ʿAbd al-Muṭṭalib, l'effroi les [...] tous, à l'exception de quatre. [...] Il s'assit devant eux et éleva la voix, tandis qu'al-Muṭṭalib se tenait debout [...]. « [...] dix de ses frères contre la troupe. Après que tu as tué le tiers d'entre eux [...] l'embuscade. Nous avons parmi eux [...] près de la Maison. »

Al-Muṭṭalib dit [...]. [Échange au sujet de l'affection et de la peur, puis des préparatifs du voyage.] [...] chez lui et à La Mecque. [...] « Je place ma confiance en Dieu, et je ne trouve [qu'en lui] la réussite [...]. » [...] Il en témoigna et le tint pour vrai. « ʿAbd al-Muṭṭalib [...] a tenu parole [...]. »

[...] « Tu ne connais pas celui qui [...]. C'est moi qui t'ai mariée à son père [...]. Nous savons que tu [...] son père [...]. » Al-Muṭṭalib répondit : « [...] que cela te soit accordé. [...] » Puis elle se tourna vers son fils : « Shayba, [...] tu as quitté les tiens et tu nous as laissés ! Par Dieu, si je n'étais pas sortie [...] ! [...] J'ai suivi tes traces [...], je suis [...] celui à qui l'on a fait du tort, mais [...] la réconciliation. [...] Shayba [...]. » [Elle évoque les siens et des hommes dans un nuage de poussière, puis parle de ce qu'elle demande.]

Lorsqu'il l'entendit, il lui dit : « [...] qu'il n'y ait pas de mal [...]. Que Dieu [...] et qu'en toi mes yeux trouvent leur joie. Et toi, mon oncle [...]. [...] que toute crainte se change désormais en sécurité [...]. » [La phrase continue sur le feuillet suivant.]

Feuillet 17r

Photo · Arabe · Note

[...] « Fais tes adieux au prophète, [...] veille sur lui et prie sur notre prophète [...]. » Il [...] la tête, des larmes coulaient sur sa joue. [...] « Mon oncle ʿAwf, sache [...] ». [Plusieurs lignes d'adieux sont endommagées.] Son oncle descendit [...] et lui baisa la tête. Pour l'enfant [...] cinq [bêtes ?] [...]. [...] « Que [...] te garde [...]. »

« [...] Si tu as reçu l'ordre de partir [...], à Ṣanʿā' [...]. J'ai dit : Mon fils, si ton père s'absente [...]. [...] Combien ton absence me pèse ! [...] Je ne saurais t'oublier ni te priver de ma bonté et des prières que je forme pour que tu sois protégé. [...] »

[...] « Va en paix. » Elle dit alors à al-Muṭṭalib : « Fils de ʿAbd Manāf, tu as entendu ce que l'enfant a dit [...]. Prends soin de lui [...]. » [...] Al-Muṭṭalib lui dit : « Puisses-tu être récompensée de bien et préservée de ce que nous redoutons [...] ! Tu as agi noblement [...]. Tes prières et ta peine [...], nous ne les oublierons pas [...]. » Il la salua, elle, son père et les gens de son peuple qui l'accompagnaient.

Elle resta là, regardant jusqu'à ce que la montagne le cache à ses yeux [...]. Al-Muṭṭalib dit : « [...] pour toi [...]. » Il fit ses adieux et la troupe prit la route. Al-Muṭṭalib partit avec son neveu et fit monter Shayba en croupe. Alors qu'ils avaient quelque peu avancé, il se mit à dire son poème bien connu.

« [...] l'on m'effraie au sujet de Shayba [...], comme le lion [...], à sa lumière, [...] telle la pleine lune qui brille. [...] Entre leurs mains [...] les lames des sabres [...]. Ô Shayba [...], un homme [...] montagne [...]. [...] chevauchons [...] vers la Maison de l'amour et de la pureté [...]. [...] les oiseaux s'envolèrent [...]. [...] C'est à lui que je m'en remets [...]. [...] ce que son Seigneur a voulu, au moment de la répartition [...]. » [Lecture discontinue de ce poème copié en deux colonnes.]

Le narrateur reprend : Al-Muṭṭalib et Shayba repartirent et s'approchèrent de La Mecque. Les gens dirent : « [...] Shayba [...] son père [...] ». [...] Ils entrèrent à La Mecque par ses défilés, les gens battaient [des mains] [...]. La foule se pressait. Al-Muṭṭalib portait Shayba derrière lui. Les gens crurent que [...]. On demanda à al-Muṭṭalib : « Qu'est-ce donc ? » [...] « Qui est cet homme ? » [...] « ʿAbd al-Muṭṭalib », alors qu'il s'appelait Shayba. [L'explication qui suit est de lecture incertaine.] Ils s'avancèrent [...] jusqu'à la demeure [...]. [...] les femmes [...]. [...] Ils s'asseyaient [près de la Maison] sacrée [...]. [Suit une formule mentionnant] l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix. [...]

Feuillet 17v

Photo · Arabe · Note

Troisième partie du Livre des lumières. Abū l-Ḥasan al-Bakrī dit : [...] [Ces premières lignes reviennent sur] le passage de la lumière de Shayba, fils de Hāshim, et sur les jeunes gens juifs. Al-Muṭṭalib [...]. Entre ses yeux brillait la lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix. Quraysh recherchait la bénédiction attachée à cette lumière. Lorsqu'un malheur les frappait, lorsqu'une épreuve les atteignait ou que venait la sécheresse, ils aimaient invoquer Dieu, puissant et majestueux, par son intermédiaire pour qu'il les délivrât. En temps de sécheresse ils demandaient ainsi la pluie. [...] Dieu [...] ne voulait pas que la lumière de son Envoyé [...] les laissât dans la crainte. [...] Le jugement fut merveilleux. Parmi les signes les plus étonnants qui se manifestèrent en faveur de ʿAbd al-Muṭṭalib, aïeul du Messager de Dieu, il y eut celui des Gens de l'Éléphant. [...] On était sur le point de périr. Ils avaient juré [...] la Maison au cœur du Sanctuaire. [...] Seul ʿAbd al-Muṭṭalib [...].

Voici ce que les transmetteurs et les gens du récit rapportent de concert au sujet des Gens de l'Éléphant. Abraha, fils d'al-Ṣabāḥ, était roi du Yémen. [...] C'était un homme despotique. Il avait des possessions dans tous les pays et on lui adressait des présents. [...] Ils se prosternaient pour lui devant [...] les grands [...]. On l'appelait

Kaʿb [...]. Les gens du Yémen [...] lui rendaient visite [...]. [...] Il y avait [...] du vin et des canaux [ou bassins] qui allaient jusqu'à son église [...].

[...] Il y avait là trois coupoles. Il avait fait [...] le sol, les peintures et les ornements. On avait travaillé à l'or [...] et revêtu l'édifice [...]. Il y avait des portes [...], des étoffes coptes [...], du cristal [...], des huiles. On y brûlait [des aromates] [...]. On y apportait les offrandes votives, des perles, des parfums, [...] de l'or et des couronnes. Une fois l'an, Abraha, fils d'al-Ṣabāḥ, [...] s'y rendait à cheval. C'était la grande fête [...]. [Des bassins étaient préparés.] [...] Les gens du Yémen [...], on y allumait les lampes, on ouvrait les portes et le peuple s'assemblait [...] en ce jour.

Le maître du récit dit : [...] des gens de La Mecque entrèrent [...] et virent l'église. Sa grande fête approchait, ils la trouvèrent embellie et préparée [...], approvisionnée de parfums et de toutes sortes d'objets d'or et d'argent. À l'intérieur brûlaient des aromates [...]. Il y avait des [...] d'or et d'argent, des brûle-parfums [...]. À la nuit tombée, profitant d'un moment d'inattention, ils entrèrent [...] dans l'église. [...] La conversation porta sur la Maison vénérée, la Kaʿba.

[...] « Par Dieu, mes frères [...]. » Ils répondirent : « Notre Kaʿba est plus belle, de plus haute dignité, plus noble et plus précieuse [...]. C'est la première Maison qui ait été posée sur la face de la terre. » « Par le Miséricordieux ! [...] vos prophètes [...]. » [...] On ne les entendit pas. [...] Ils [endommagèrent] ce qui se trouvait dans l'église et malmenèrent [...], ils forcèrent les portes [...]. Il est ensuite question de plateaux [...], d'or et d'argent [...]. Ils [...] le mur de l'église, brisèrent et détériorèrent [...], mirent le feu aux portiques [...]. [Le récit des dégradations se prolonge au recto suivant.]

Feuillet 18r

Photo · Arabe · Note

[...] les croix. Ils se mirent à prendre [...] d'or, sortirent et s'en allèrent. Lorsque la nouvelle [...] parvint [...], le narrateur cite des vers [d'un fils] de ʿAbd Manāf : « [...]

près du bassin de la Maison [...]. [...] on proclame une parole qu'ils renient [...]. [...] dans l'église [...] la nouvelle [...] les biens [...]. [...] la lumière du Sanctuaire [...], [...] devant le peuple [...], [...] s'enfuyant comme le vent [...]. » [Plusieurs mots des trois vers ne sont pas assurés.]

Le matin suivant, [...] la nouvelle arriva par les gens du roi. Selon leur coutume [...] [ils allèrent] à l'église, avec [...] le parfum, le khôl [...]. [...] Plusieurs tombèrent [...], en proie [...] à l'effroi. Les hommes [...] se relevèrent. Ils se tournèrent vers l'église et la trouvèrent [...] brisée. Ils savaient qu'il allait se mettre en route [...]. [...]

[Le roi annonce] qu'ils ne rentreront pas avant qu'il ait démoli la Kaʿba [...] et qu'il [...] aux habitants de La Mecque [...], pour les effrayer. [...] Il abattra les demeures et leurs vestiges. Il s'établit alors dans le pays de Najrān et écrivit aux Abyssins [...]. Il envoya des messagers dans [divers] pays [...]. De toutes parts, les gens du Yémen se mirent en marche vers lui. Une multitude comme aucun Arabe n'en avait encore rassemblé se réunit autour de lui. Lorsqu'il eut réuni les troupes d'Abyssinie et du Yémen, [on fit venir] un éléphant [...]. [...] de l'Inde [...]. [Le texte donne des renseignements sur l'animal et sur l'âge qu'il aurait atteint.]

Alors [Ibn] al-Ṣabāḥ [...]. Quand [l'animal] parvint jusqu'à lui, il s'agenouilla et on prononça pour lui l'acclamation [...]. [Suit la description de l'éléphant, des montagnes et de ses pieds.] Les hommes s'étaient tous réunis autour de lui, les contingents et les armées se trouvaient rassemblés. Il résolut de partir. Il fit préparer des récipients pour les mets, des outres d'eau et des charges de vivres. Des pavillons furent apprêtés contre le soleil et le froid. [...] Les soldats, répartis [...], [...] de chaque tribu [...].

Il quitta le sud du Yémen. « [...] jusqu'à ce que nous arrivions à La Mecque, nous ferons sortir ses hommes, ses champions, ses femmes [...], nous n'épargnerons [...] personne avant de parvenir jusqu'à toi. [...] Nous multiplierons les châtiments [...]. » Il envoya devant la troupe al-Aswad [fils de ...] avec vingt mille hommes. [...] Lorsqu'ils apprirent leur arrivée [...]. [...]

[...] Il y avait un homme qui connaissait les pistes et les chemins [...]. Il vint vers eux et les aperçut. Il leur dit : « [...] de notre côté. Qui s'opposera [...] ? Nous allumerons contre lui un feu de guerre. Je suis celui qui [...] votre peuple [...]. » [...] Cet homme connaissait les routes du pays. Il les mena [...] à travers le territoire [...] et une terre dépourvue de ressources. [...] Ils campèrent [...]. Lorsqu'il [aperçut] l'armée, il dit : « Gens [...] ». [...] On les fit descendre près de l'eau. [...] Ils rassemblèrent leurs biens, leurs hommes et leurs troupeaux, et partirent vers les hauteurs [...].

Feuillet 18v

Photo · Arabe · Note

[...] Le chef de la cavalerie [avançait] avec ses troupes [...]. Quand ʿAbd al-Muṭṭalib, aïeul de l'Envoyé de Dieu, – que Dieu le bénisse et lui donne la paix –, vit ce qui se passait, il s'adressa à ceux qui l'entouraient. [...] « Mon peuple, [...] je m'inquiète pour vous [...]. » [...] « Par le Seigneur de la Maison, ces hommes feront volte-face, les éléphants seront mis en déroute et les biens seront préservés. » [...] « Laissez-les [...]. Celui qui défend [son bien] défend des brebis, [...] délaissera-t-il [...] ? [...] Dieu, puissant et majestueux [...]. »

[...] Les hommes sortirent [...], aux points d'eau, sur leurs terres [...] et auprès de leurs idoles [...]. Certains se dirigèrent vers les montagnes, d'autres cherchèrent une monture pour se sauver. D'autres encore restèrent du côté du mont Abū Qubays. Ils dirent à ʿAbd al-Muṭṭalib : « [...] avec les gens, auprès de qui [...] ? » Il répondit : « Pour ma part, je demande à Dieu, puissant et majestueux, de m'affermir [...]. Je demeurerai auprès de lui [...] et peu m'importe [...] jusqu'à ce qu'il en décide comme il lui plaît. »

Les gens sortirent [...] vers la montagne, seuls restèrent ʿAbd al-Muṭṭalib, ses proches, les fils de son oncle, les Banū ʿAbd Manāf et un groupe [...] auprès de lui. Ils campèrent près du puits [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib [...] vit La Mecque déserte [...], ses constructions [...]. Il dit : « Mon Dieu, tu es le compagnon de ceux que saisit la

solitude, point de solitude avec toi. Tu es mon compagnon dans l'épouvante et le secours de [...] ! [...] La Maison est ta Maison et le Sanctuaire ton domaine sacré. Tu en écartes qui [...], tu [donnes] le pays à qui tu veux. Le maître d'une demeure a plus de droits sur elle [que quiconque]. [...] La décision t'appartient et la sécurité vient de toi. Moi, je suis ton serviteur. [...] Je te demande [...] après la difficulté. Tu es celui qui pardonne, le Miséricordieux, le généreux Donateur. »

Le narrateur dit : Al-Aswad ibn Maqṣūd attendit [...] et Abraha ibn al-Ṣabāḥ arriva auprès de lui avec l'armée [...], tout le rassemblement de ses hommes, son équipement et les servantes [...]. [...] Ils occupèrent le terrain [...]. Les hommes se plaignirent les uns aux autres de la pénurie de nourriture. [...] On évoque al-Aswad, le fourrage que l'on alla couper et l'ordre attendu du roi [...]. [...] Entrer à La Mecque [...].

[...] La troupe s'écria qu'il fallait [...] jusqu'à [...] un homme de la maison du roi. Ils regardèrent [...] approcher, [...] ʿAbd al-Muṭṭalib, [aïeul de] l'Envoyé de Dieu. On tint conseil, [...] on prit [...] et on emmena [des bêtes], [...] le groupe prit la fuite.

[...] Quand il regarda l'armée, on avait emmené les chameaux, les provisions et [...], [...] l'éléphant. [Plusieurs mots décrivent l'armée et la réaction de ʿAbd al-Muṭṭalib.] « Vous avez bien mal agi ! [...] mes compagnons [...] ». Il rentra chez lui. [...] Il prit [...] un vêtement à capuchon de la parure de l'Ami [de Dieu, Abraham], enfila des sandales [...] et sortit le sceau de Noé [...] et [l'épée] d'Ismaël, que la paix soit sur eux. Puis il s'avança vers l'armée. En le voyant, les gens s'étonnèrent [...]. Il dit : « Je veux me rendre auprès de [...] Dieu [...] votre affaire [...] Dieu, puissant et majestueux [...]. » [La dernière phrase se poursuit au feuillet suivant.]

Feuillet 19r

Photo · Arabe · Note

[...] « S'il me le refuse [...]. » Ils lui dirent : « Qu'as-tu donc [...] ? Toi seul, tu ne peux [...] toutes ces [...] ». [...] la Maison, son Seigneur [...], [...] sortir avec [...] jusqu'à La Mecque [...].

Il dit : « Mon peuple, je sais des choses que vous ne savez pas. Vous verrez [...]. » [...] « Vous apprendrez [...] », dit-il en nommant Dieu, puissant et majestueux. [...] Il alla jusqu'à la porte [...].

[...] Il atteignit le campement de la troupe [...]. Abraha [...] l'étendard [...]. Alors apparut entre ses yeux la lumière [de] l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix. Elle s'éleva et grandit, jusqu'à [...] de lumière. [Des hommes] sortirent du camp à sa rencontre. Lorsqu'ils le virent, [...] chacun retourna à sa place, on ferma [...].

[...] Ils montaient à cheval le matin [...]. [...] « Vous autres, serviteurs, où est votre roi ? [...] Ici, dans cette ville [...] un homme est venu [...], je n'entrerai pas [...]. Sortez plutôt lui dire que je [...].

[...] sur cette terre [...], qu'il me rende mes chameaux avant qu'il ne périsse ! [...] » [Le discours se poursuit, avec une allusion au butin, à la mort d'un compagnon et aux habitants de la ville.] [...] On se retourna [...]. Toutes les forces de l'armée [...]. « [...] Il n'est pas venu pour le bien [...]. »

Abraha ibn al-Ṣabāḥ entra en colère. « Amenez-le-moi, dit-il, que je voie qui il est. Sachez [...] et ne laissez pas [...] les gens des troupes. S'il [...] son épée [...]. » [...] Quelqu'un sortit à sa rencontre.

[...] Ils [reçurent l'ordre] de le maîtriser ou de le saisir [...] avec leurs chevaux. Abraha dit [...] : « [...] Écartez-vous de moi, s'il vous arrive [...] vos pierres et vos

chevaux [...] ». Ils dirent : « [...] Aswad [...]. » [...] Il ordonna [...] au camp [...]. [...] Les lances furent allongées [...].

Lorsqu'il aperçut [...] les cavaliers [...]. [...] Il enleva [ou fit descendre] une cuirasse [...]. Ils portaient un vêtement de fer articulé [...]. [...] La tête [...], [...] sa force [...].

[...] On mentionne les cordes [...] et les gens qui entouraient leur maître. Il leur dit : « [...] vous êtes ici [...] ». [...] « Qu'avez-vous préparé pour moi [...] ? » [...] Il entra [...]. [...] Un homme en cuirasse, [...] sur l'estrade [...]. Al-Muṭṭalib prit la parole [...]. Ils ne craignirent pas [...]. On s'enquit de son affaire [...] et [il] regagna sa demeure [...].

Feuillet 19v

Photo · Arabe · Note

[...] Lorsqu'il arriva à la porte du palais, on l'autorisa [à entrer]. Il entra et trouva Abraha [...]. Celui-ci s'adressa à ses familiers. [...] [Il est question des tentes et de la crainte qui saisit l'entourage.] [...] Al-Muṭṭalib. Il entra auprès de lui [...].

[...] Dieu fit paraître sur lui une majesté [...], il le regarda [...]. Dieu mit [...] dans son cœur. Il se mit à trembler de tous ses membres, [...] il ne pouvait plus articuler un mot. [...] La lumière de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, [...] sur son visage.

[...] aller jusqu'à l'éléphant [...]. Il entra auprès de lui [...]. [...] « Qu'est-ce donc ? » [Ibn] al-Ṣabāḥ répondit : « Un vieillard [...]. » [...] « Malheur à vous ! [...] Voyez tous les besoins [de cet homme], tout ce qu'il demande [...]. » [...] « Seigneur, demande quelque chose, nous le donnerons [...]. »

Sur son trône [...] le silence [se fit]. Il fixa le visiteur et lui dit : « Noble et puissant visiteur, qu'est-ce qui te fait venir [...] avec cette sérénité [...] et cette lumière ?

» ʿAbd al-Muṭṭalib répondit [...]. Abraha dit : « Demande ce dont tu as besoin, tout ce que tu demanderas [...].

– Ô roi, dit ʿAbd al-Muṭṭalib, [...] je te demande de me rendre mes chameaux [...]. » [...] Quelqu'un l'interpella : « Serviteur de Dieu [...] ». [...] Il est question de celui qui a pris en charge l'affaire de la Kaʿba et de ce qu'on lui a enlevé [...]. Le roi dit : « Abraha ibn al-Ṣabāḥ [...] ». [...] « Que veux-tu donc ? »

[...] « Je suis venu t'interroger au sujet [de ces biens]. » Abraha ibn al-Ṣabāḥ lui dit : « [...] en t'entendant je m'attendais à une autre demande, au sujet [de la Maison] sacrée et des idoles [...]. [Pourquoi] veux-tu de nous les chameaux [...] ? N'y a-t-il pas autre chose ? » [...] « [...] ta ville et ta Kaʿba, car j'ai [...] leur destruction [...]. » [...] « Oui, je suis venu au sujet de [...] et des chameaux [...]. »

ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « [...] Je réclame mes chameaux et mes brebis. La Maison, elle, a un Seigneur qui, s'il le veut, [...]. » [...] Dieu [peut agir] contre Abraha seul et le préserver de tout [...].

Il lui dit : « Tu entreras [...] et ses hommes [...]. Dieu est entre nous [...]. » « As-tu vu ? » demanda-t-il. « Oui. » [...] Il lui ordonna de monter. ʿAbd al-Muṭṭalib lui dit : « Quant à ce que je t'ai demandé, où [...] ? » [...] Il se leva de nouveau et fit tenir l'éléphant debout pour son maître. Un héraut appela [...]. [Le dialogue continue sur le recto suivant.]

Feuillet 20r

Photo · Arabe · Note

[...] Les hommes [...] soutenaient Abraha [...]. [Suit un épisode où il est question de signes ou de sceaux.] [...] Al-Naḍr lui dit : « Si tu ne possèdes pas ce que tu peux lui présenter [...] ». Abraha [...] se tint debout [...]. [Un homme] s'assit devant lui à la façon d'un serviteur humble devant son maître. [...]

Il dit : « Ne demandes-tu pas, ô roi, que [...] tombe en nos mains, que vous démolissiez la Kaʿba, souilliez les lieux et emportiez ce qu'elle contient [...] ? » [...] Abraha ibn al-Ṣabāḥ [...] l'armée et ce dont elle avait besoin [...]. Il dit : « C'est toi qui seras le fort [...] dans cette affaire. Fais mettre l'éléphant devant toi [...] à La Mecque. Il en abattra les vestiges [...]. »

Il se tourna vers lui et dit : « J'ai entendu et j'obéis. J'ai choisi pour l'armée un autre dessein [...]. » [...] Sur le terrain où couraient les chevaux [...] jusqu'aux montagnes, les champions [...]. [...] L'éléphant marcha devant eux. [...] C'était le grand éléphant, celui dont Dieu, puissant et majestueux, a parlé dans son Livre. Il donna l'ordre [...] à ceux qui conduisaient l'éléphant. [...] « Tous les éléphants sauf [...] ».

Le narrateur dit : ʿAbd al-Muṭṭalib s'en retourna [...] jusqu'au Sanctuaire. Comme il approchait, les siens et ses parents sortirent à sa rencontre. Depuis le soir ils se préoccupaient de ce qui avait pu lui arriver. C'est Dieu dont on implore le secours. On le prit par la main [...] autour de la Kaʿba. Ils l'embrassèrent et se racontèrent ce qui s'était passé [...]. Il parla de Dieu, puissant et majestueux [...]. [...]

Il revint le soir. Ils dirent : « Louange à Dieu qui t'a ramené à nous sain et sauf ! » [...] Ils demandèrent : « Que nous conseilles-tu donc ? » Il dit : « Faites sortir vos mères et vos femmes vers Dieu, puissant et majestueux [...]. » Alors les gens firent sortir leurs femmes et leurs enfants. Ils se tournèrent vers Dieu en tremblant et en pleurant [...], tous élevèrent au ciel leurs supplications. [La ville] resta déserte [...].

À sa sortie, il se mit à réciter : « Seigneur, Seigneur de la Maison, [...] toi qui en as la charge, toi à qui je m'en remets ! Ô Kaʿba du monde, [...] ils sont descendus sur notre sol [...]. [...] jusqu'à ce que je les voie [...] semblables à la moisson coupée [...]. »

ʿAbd al-Muṭṭalib demeura là [...]. Il poursuivit ses demandes à Dieu [...]. Il se tournait à droite et à gauche sans voir personne à qui confier son inquiétude. Il alla [...] et [quelqu'un] le consola [...]. Les maisons étaient désertes, à l'exception de [...]. [...] Les hommes qui étaient restés puisaient de l'eau, ils s'étaient agrippés [...]. [...]

Ceux qui se trouvaient près de [l'emplacement appelé] al-Jamra [...] et [les femmes] pleuraient [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib s'avança [...] et saisit l'anneau de la porte de la Kaʿba. Il [...] fit face à la Kaʿba, la Maison sacrée, et demanda protection [...]. Alors ʿAbd al-Muṭṭalib leva [les yeux] vers le ciel : « Mon Dieu, fais s'abattre sur eux [...] et l'humiliation [...]. Mon Dieu, protège [...] ton Ami [Abraham] [...]. » [...] Les oiseaux [...] dont [...], [...] aux mains des impies [...].

Feuillet 20v

Photo · Arabe · Note

[...] « Fais d'eux un avertissement et un exemple pour ceux qui ont des yeux. Mon Dieu, [nous sommes] ton serviteur et les enfants de tes serviteurs [...]. Ils sont partis [...] sur la terre, y répandant [...] l'injustice, les contrées ont pris peur devant eux. [...] Accable-les [du châtiment] [...], ô Unique, Dominateur ! » Il pria [...] et dit : « Réjouissez-vous : par le Seigneur de cette Maison, par celui qui [...]. » [...]

[...] Il supplia Dieu, puissant et majestueux. Il dit : « Mon Dieu, [...] car c'est en lui que nous plaçons notre confiance. » [...] [La supplication continue, on distingue les mots « le soir », « la terre », et une invocation au Seigneur des créatures.]

[...] On voyait l'éclair des sabres et l'éclat des pointes de lance. [...] Du côté de la montagne, on vit [l'éléphant] qui s'avançait, pareil à une grande montagne. L'agitation augmenta [...]. [...] ʿAbd al-Muṭṭalib [...] le Seigneur de la Maison. [...] Ceux qui marchaient devant eux se séparèrent [...], [...] tout ordre se rompit [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib n'avait pas fini de parler que l'éléphant s'agenouilla et tomba sur [l'avant de son corps]. Les cornacs lui crièrent dessus, voulant [...], [...] l'armée [...] s'écarta de sa route. La stupeur les saisit [...]. [...] la Kaʿba [...]. Il dit à ses hommes : « Ces gens [...], s'il tourne le dos, écartez-vous [...]. » [...]

Les hommes arrivèrent auprès d'Abraha. ʿAbd al-Muṭṭalib se tenait de son côté, priant et pleurant. Les gens du Ḥijāz [...] se sentirent en sûreté. [...] Ils dirent : « [...] secours de Dieu [...] et ils ne seront pas secourus. » Soudain arrivèrent des nuées d'oiseaux [...]. Ils se rejoignirent, prirent de la hauteur et se mirent à tourner au-dessus du camp. Ils avaient [...] dans le bec et des pierres dans [...], [...] par vols successifs. [...] [La description indique la taille des projectiles, on distingue les mots] œuf [...] et pois chiche [...]. [...]

[...] Les projectiles tombèrent [...] sur leurs têtes et leurs épaules [...]. [...] des armes [...] et les morts [...]. Al-Aswad [...], [...] des chevaux, il ne se sauva [...].

Quand vint la nuit, [l'oiseau] rejoignit son nid. [...] Il aperçut [...] Abraha [...], ceux qui restaient de la troupe [...]. Quelqu'un [...] au Yémen [...]. [...] Il interpella Abū Shayba [...]. « Ô angle [de la Maison] [...] ». [...] La violence du châtiment s'accrut. [...] Elle se frappa la joue et se retourna [...]. [La chair est évoquée dans la description des blessures.] Le sang jaillit [...].

[...] Les vautours [...] et la bénédiction [...], les rayons du soleil [...] [et le sort de] l'éléphant [...]. [...] Le feu [...].

[...] Ensuite des gens se rassemblèrent, les oiseaux [...] et ils édifièrent [...]. [...] On sortit du lieu de détention et on fit parvenir la bonne nouvelle aux gens. Puis [il est question] du fils d'Ismaël, d'une circumambulation et de la descente [...]. « Voici [...] ». [Le propos se poursuit au recto suivant.]

Feuillet 21r

Photo · Arabe · Note

[...] Ce qui leur arriva [...] : [on vit] descendre du ciel [...] et les pierres se répartir sur [les hommes] [...]. [...] Quelqu'un se tenait sous le ventre de son chameau, ou sous celui de son mulet, le projectile tombait [...] et l'atteignait à sa place. [...] Un homme échappa à la troupe en fuyant vers le Yémen [...]. Le récit évoque les nouvelles venues du Yémen. Quant à Abraha ibn al-Ṣabāḥ, quand il regarda la mon-

tagne [...], il s'aperçut qu'ils étaient venus avec le châtiment. Il tourna le dos et s'enfuit vers ses troupes. Il descendit dans le lit d'un torrent [...], fuyant parmi les arbres [...]. Les pierres [...], sa douleur était grande. [...] Celui qui le voyait [...].

[...] Il reprit le chemin [...]. Il tomba [...] au Yémen, on le porta dans le pays dont il était le roi. [...] Son état ne cessa d'empirer [...], ses membres [...], sa tête défigurée [...]. [...]

Le narrateur dit : ʿAbd al-Muṭṭalib monta [sur la hauteur] et regarda [...]. Au matin [...], il les vit à la surface de la terre, comme des hommes ivres [sans l'être]. Il ne vit parmi eux [...] ni n'entendit d'appel. [...] Ses compagnons dirent : « Ne vois-tu pas ces gens ? » [...] ʿAbd al-Muṭṭalib dit à l'un de ses fils : « Va voir ce qu'il en est de la troupe. » Il partit en hâte, fit le tour [du lieu], revint auprès de son père et lui dit : « Père, Dieu t'a épargné la peine de les combattre [...]. » [...] Il y avait leurs dépouilles, leurs armes et leurs richesses [...]. Les gens de La Mecque rentrèrent à La Mecque. Tout cela arriva grâce à la bénédiction de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix.

« Fin de la troisième partie du Livre des lumières. Louange à Dieu pour son aide bienfaisante, sa faveur et son appui. La quatrième partie suit, si Dieu le veut. »

« Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Quatrième partie du Livre des lumières. Que Dieu bénisse notre seigneur Muḥammad le généreux et les siens et leur accorde la paix. »

Abū l-Ḥasan al-Bakrī, ʿAbd Allāh ibn Muḥammad al-Bakrī, – que Dieu lui fasse miséricorde –, dit : Lorsque Dieu, puissant et majestueux, eut épargné à ʿAbd al-Muṭṭalib [...] par la lumière de l'Envoyé de Dieu, [...] les gens de La Mecque furent honorés [...] à cause de l'affaire des Gens de l'Éléphant et du rang qu'y avait tenu ʿAbd al-Muṭṭalib. Sa gloire grandit et son renom se répandit par le monde et auprès des rois [...]. On lui rendit hommage. Quand la sécheresse frappait, les habitants de La Mecque demandaient la pluie par son intermédiaire, ils recouraient à lui dans

leurs épreuves et leurs malheurs. [...] Il était envié pour son sort [...]. [...] les fils de [...] ibn ʿAbd Manāf [...].

[...] Après l'arrivée de ʿAbd al-Muṭṭalib à La Mecque, [...] il grandit, se maria et atteignit l'âge des hommes [...]. Les gens de La Mecque formaient des clans, certains [...] se liguèrent contre lui, les Banū [...] ibn ʿAbd Manāf. Ils écrivirent [...] au sujet de la place que tenait [cet homme] auprès de ʿAbd al-Muṭṭalib [...].

[...] Un oncle [...] dit à ʿAbd al-Muṭṭalib : « Jeune homme, [...] les serviteurs dont tu disposes [...]. [...] ce que nous t'avons donné. Nous sommes en droit de [...] sans que nous abandonnions [...] à celui qui craint [...]. [...] biens et hommes [...], tu y vivras en seigneur. J'attendais de toi du bien [...]. » ʿAbd al-Muṭṭalib se tut [...], puis dit [...].

Feuillet 21v

Photo · Arabe · Note

[...] Il s'irrita des paroles de son oncle Nawfal, qui lui avait reproché d'avoir peu d'enfants. « Par Dieu, dit-il, n'était la considération que je dois à notre parenté, je pourrais [...] ! [...] Nawfal, la rareté des fils et le petit nombre [des hommes] [...]. Je fais à Dieu un vœu [...] que je ne violerai pas et dont je ne me lasserai pas. Si Dieu m'accorde dix enfants mâles, sans [compter les] filles, j'égorgerai l'un d'eux [...] en offrande [...]. » [...]

[...] Il fit [le tour de] la Kaʿba et lia ce vœu dans son cœur. [...] Il prit Dieu, le Puissant et le Majestueux, à témoin et dit : « Mon Dieu, Seigneur de la Maison sacrée, de l'Angle et de la Station ! Si j'ai dix enfants mâles, voire davantage, [...] j'en [offrirai] un pour toi, pour accomplir par mon vœu une offrande. Mon Dieu, [donne-moi] de nombreux hommes et de nombreux enfants [...] contre mes ennemis. Tu es l'Unique, le [Seigneur] que tous implorent. » [...] Il regagna sa maison [...] et entreprit de se marier pour avoir des enfants.

De [sa première épouse ou d']une autre épouse il avait déjà eu [...]. [Suit une série de noms, parmi lesquels] Makhzūm et [...] fille de Jundab [...]. [...] Près de la Kaʿba, il demanda ensuite d'autres femmes en mariage. [...] Dix fils. Il épousait des femmes de beauté, de lignée et de rang, [...] [parmi les épouses sont nommées] Saʿdā, fille de Lubāb, des Kilāb, Hāla, fille de Wahb, et Fāṭima fille de ʿAmr, de Makhzūm.

Abū l-Ḥasan dit : « Quant à Nuthayla, elle lui donna al-ʿAbbās, [ainsi que] Ḥajal [...] ». [...] « Quant à la Qurayshite, elle donna naissance à Abū Lahab, dont le nom était ʿAbd al-ʿUzzā. [...] [Une autre femme] lui donna deux fils, Abū Ṭālib, dont le nom était ʿAbd Manāf, et ʿAbd Allāh, père de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix. » Le narrateur dit que ʿAbd Allāh était le plus jeune des enfants de ʿAbd al-Muṭṭalib. La lumière se trouvait auparavant sur le visage de ce dernier, entre ses yeux, et ne le quittait pas. Elle ne cessait de croître en beauté et en éclat [...].

[...] Il s'éveilla, mit ses vêtements, rajusta son manteau derrière lui et [se rendit auprès de] Quraysh. « Par Dieu, Abū l-Ḥārith, dirent-ils, nous te voyons terrifié. Que t'est-il arrivé ? – J'ai fait un songe qui m'a épouvanté. » [...] « Mon peuple, dit-il, j'ai vu sortir de mon dos une chaîne blanche, resplendissante [...], d'un vert qui ravissait la vue. Elle avait quatre extrémités : l'une s'étendait à l'occident, une autre [...] vers la terre [...], une autre atteignait les hauteurs du ciel et une autre dépassait l'orient, aussi loin que mes yeux pouvaient voir. [...] [Ce que je voyais] se transforma en un arbre vert, un arak. [...] Ses fruits [...], [...] les confins de la terre et les régions du ciel. Il avait une lumière qui illuminait tous les horizons. Il me sembla voir à son pied deux vieillards. Je demandai à l'un d'eux : "Qui es-tu ?" Il dit : "N'aie pas peur [...]". Je demandai à l'autre : "Qui es-tu ? – Je suis Abraham, l'Ami [de Dieu]." [...] On se tiendra à l'ombre de l'arbre qui est sorti de tes reins [...] et les habitants de la terre [...]. Alors je m'éveillai. » [...] « [Abū] l-Ḥārith, c'est une bonne nouvelle pour toi [...]. Si ton songe est vrai, de ton dos sortira [...] un homme [...]. »

Feuillet 22r

[...] les Arabes et les non-Arabes [...]. « [...] un enfant dont tu seras satisfait [...] et qui sera obéissant [...]. » Il leur dit : « Mon peuple, quel est donc votre avis [...] ? » [ʿAbd al-Muṭṭalib regagne] sa maison [...]. « C'est lui qui portera cette lumière. » [...] Le nombre [...] grandit. Les juifs [...] chaque jour [...].

Il revint chez lui, s'unit à son épouse Fāṭima et celle-ci conçut ʿAbd Allāh, père de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix. [...] La lumière quitta le visage [de ʿAbd al-Muṭṭalib]. [...] Lorsqu'elle accoucha [...], cette lumière jaillit du front de l'enfant et atteignit les hauteurs du ciel. [...] ʿAbd al-Muṭṭalib prit l'enfant tout joyeux, le serra contre lui et l'embrassa. « Petit, dit-il, que tu es beau, et comme je t'aime ! [...] » [...] La nouvelle [...] parvint aux devins [...] et à ceux qui [lui] portaient envie [...].

[...] [Il est fait mention de] Zacharie, que la paix soit sur lui, [...] et des devins de cette année. Lorsqu'ils regardèrent [...] ce qu'ils trouvaient [dans leurs écrits] [...]. [...] « Le moment [...] est venu [...], [...] ʿAbd Allāh [...] fils de ʿAbd al-Muṭṭalib [...]. » [...] À sa naissance [...], [...] La Mecque et ses habitants [...]. Ils envoyèrent des hommes à La Mecque et se firent des recommandations les uns aux autres. « [...] Entrez à La Mecque [...] pour le pèlerinage. » [...] Dieu [...] : ils ne purent l'atteindre. Ils s'informaient de ses allées et venues, des heures de sa journée, [...] chaque fois qu'ils le voyaient, ils étaient remplis de dépit et de rancœur.

ʿAbd Allāh grandit, sa jeunesse s'épanouit comme le soleil au jour [...]. [...] Il était semblable à une épée par la beauté [ou l'éclat] [...]. Il se distinguait [...] par son allure, sa perfection et sa splendeur. [...]

Il grandit et atteignit dix ans [...]. Quand ʿAbd al-Muṭṭalib eut dix fils – sans compter al-Ḥārith, puisqu'il avait onze fils –, il se souvint du vœu qu'il avait fait entre l'Angle et la Station : « Si je reçois dix enfants mâles, j'en immolerai un en offrande. » Maintenant qu'il se le rappelait, ce vœu l'obligeait. [...] Il leur fit

connaître l'affaire. [...] Il se tourna vers eux : « Mes fils, vous avez tous la même place auprès de moi. Vous êtes [...] le souffle qui vit entre mes côtes. [...] Je ne préfère aucun de vous [...]. S'il était question de votre perte [...]. Pourtant le droit de Dieu est pour moi plus impérieux que le vôtre, sa place auprès de moi plus grande que la vôtre. J'ai pris un engagement envers lui : j'ai voué à Dieu que si j'avais dix fils, j'en immolerais un pour la Kaʿba. Or j'ai reçu tout ce que je demandais. [...] Je dois ce que j'ai garanti et promis. Il ne me sied pas de faire un vœu et de ne pas l'accomplir. Je vous ai réunis pour vous consulter sur cette affaire. Que dites-vous ? »

Ils pleurèrent [ou se regardèrent] les uns les autres, se demandant lequel serait visé par l'offrande [...]. Ils entendirent [...] et personne [...] ne prit la parole. Celui de ses fils qui parla fut le plus jeune, ʿAbd Allāh, père du Prophète, que la paix soit sur lui. « Père, dit-il, tu as donné ce que nul autre n'a donné [...]. Le droit de l'engagement est plus impérieux que notre droit. Ton ordre l'emporte sur le nôtre. Dieu t'a donné ses ordres, ton vœu est entre tes mains. Nous sommes à ton écoute et nous t'obéissons. » [Le propos se poursuit au verso.]

Feuillet 22v

Photo · Arabe · Note

« [...] Je suis à ta disposition comme victime. Fais donc ce que tu veux de nous [...]. Ce que tu [as décidé] pour nous, je l'accepte, je t'obéis, je m'en remets à ton jugement et je le supporterai avec patience. Sache que si [...] quelqu'un des tiens te désobéit [...]. » ʿAbd al-Muṭṭalib lui sut gré de cette déclaration et loua sa conduite [...], malgré sa jeunesse. Se tournant vers les autres fils, il leur demanda : « Que [dites-vous] ? » Ayant entendu ces paroles, ils furent unanimes [...]. ʿAbd Allāh ayant déjà pris la parole, ils éprouvèrent de la honte et répondirent : « Père, fais selon ton avis, nous ne désobéirons pas à ce que tu nous ordonnes et nous ne nous déroberons pas [...], même si tu nous égorgeais jusqu'au dernier. »

[...] Il leur dit : « Si telle est votre décision, [...] purifiez-vous, parfumez-vous, faites vos adieux à vos mères et à vos [proches] comme des hommes qui [...], ne sup-

posez pas que [...] ! Un seul de vous [...] et je [...] au sujet de l'ordre de Dieu [...]. » Il embrassa ses fils tour à tour. Ils regagnèrent la cour [de la maison]. Chacun [...], leurs mères [...] chacune pour son enfant. [...] Elles crurent que ʿAbd al-Muṭṭalib les [prendrait] tous ensemble [...].

Ils dirent : « Notre [mère], voudrais-tu que nous [...] ? » [...] Les fils vinrent l'un après l'autre s'asseoir auprès de leur père. Ils s'étaient revêtus de leurs vêtements, parés et parfumés, leurs mères les avaient embrassés pour leur faire leurs adieux. Mères et proches les accompagnaient en pleurant, en suppliant Dieu, que sa majesté soit exaltée. Seul ʿAbd Allāh [...] était séparé de ses frères. Leur père les interrogea sur son compte. « Nous ne savons rien », répondirent-ils. Il se rendit alors chez la mère de ʿAbd Allāh, Fāṭima fille de ʿAmr. Il lui cria : « Donne-moi [...] ton fils. » Il appelait, elle se tenait derrière son rideau [...].

Il entra auprès de sa femme [...]. [...] Fāṭima lui dit : « [...] nous [irons auprès de] la Maison [...]. » [...] La mère regarda son enfant et dit : « ʿAbd al-Muṭṭalib, [...] tu as fait un vœu touchant mon fils [...] et nous sommes entre tes mains [...]. »

« [...] Ton fils [...] cette lumière [sur lui] ! ʿAbd al-Muṭṭalib, je ne [...] après lui, jamais [...] ! [...] Épargne mon cœur, ʿAbd al-Muṭṭalib. J'ai désespéré de celui que j'ai mis au monde et dont je me réjouissais. [...] Tu sais bien [...] : si tes cousins enviaient tes enfants, c'est parce qu'ils n'en avaient point vu de semblables et qu'il ne leur en était point né de semblables.

[...] Jalousie et chagrin [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib, je l'ai porté [...] et mis au monde [...], élevé [...], protégé [...], j'ai pleuré [...]. » [...] Il demeura quelque temps sans parler. ʿAbd al-Muṭṭalib [répondit] : « [...] si je le prends ou si je l'épargne [...], comment [...] ? [...] Je ne veux [la mort] d'aucun d'eux [...]. [Il s'en remet à] Dieu [...]. » Il pleura [...] de compassion [...].

[...] Il le prit dans ses bras et s'avança [...]. [...] Il est de nouveau question du vœu et du choix [...], puis de ʿAbd Allāh [...]. [La fin de cette face est très incertaine.]

Feuillet 23r

Photo · Arabe · Note

[...] « [...] ma subsistance [...], [...] auprès du Seigneur qui partage [les biens] [...]. [...] ta sagesse. Je demande que [...] auprès de toi [...]. » [La scène auprès de la mère et de son fils se prolonge. Les premiers échanges de ce recto sont mal conservés.]

« [...] Ne te détourne pas de lui [...], [...] ta main droite [...] jusqu'à ce que les larmes [...] et que revienne [...] ». [...] « [...] de bon gré, il ne s'est pas montré avare envers toi [...]. »

« Celui qui est plein de tendresse [...] les gens [...]. Tu m'as remplie de sollicitude [...]. » ʿAbd al-Muṭṭalib se tourna [vers l'enfant] en pleurant, il [...] près de sa tête, les larmes [...]. ʿAbd Allāh dit : « Père, ne t'effraie pas [...]. Tes pleurs m'ont affligé [...]. [...] Dieu [...]. » [...] Il [adressa des paroles] douces à [sa mère], lui fit ses adieux et sortit avec son père [...].

[...] Sa mère [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib le mena auprès de ses frères et les conduisit ensemble à la Kaʿba. La lumière se répandit [...] sur ses côtés et dans ses défilés [...]. [Le bruit courut] que ʿAbd al-Muṭṭalib allait sacrifier un fils en offrande au Seigneur de la Kaʿba. Les gens s'assemblèrent de toutes parts, [...] les Qurayshites accoururent des environs. Ils regardaient vers la Kaʿba, la Maison de Dieu. Les chefs, les hommes de haut rang, les champions sortirent [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib les conduisit et les fit entrer dans la Kaʿba. Puis ils [...] autour d'elle, ils s'approchèrent d'une grande idole dressée auprès de [...]. [...] Ils firent apporter des flèches et écrivirent [...], [il est question d'une flèche au nom de] ʿAbd Allāh [...] et d'un trait [...].

[...] L'affaire se répandit parmi les gens. Les enfants [...] parurent dans leurs plus beaux vêtements et dans toute leur parure. Il avait le couteau à la main. [...] L'assemblée se calma et fit silence, [...] on cessa de parler. [...] Ses fils se tenaient devant lui. Il prononça les paroles de la glorification et fit entendre aux assistants sa prière :

« Mon Dieu, Seigneur de la Maison sacrée, Seigneur de l'Angle et de la Station, Seigneur des grands lieux de pèlerinage, Seigneur du territoire sacré [...], toi qui entends, qui vois, toi dont la force est redoutable [...] !

« Je t'obéis [...], je me tiens à ta porte [...]. Tu ne m'as pas déçu [...]. [...] J'avais voué, si leur nombre atteignait dix, de t'offrir l'un d'eux en sacrifice. Me voici [...], ils sont devant moi. Je te les ai remis, toi le Sage. Juge entre eux par ton jugement, fais exécuter ton ordre parmi eux, choisis celui d'entre eux [...]. Je suis ton serviteur, fils de tes serviteurs. J'agrée ton décret et j'en attends ma récompense [...]. Toute décision revient à toi. Agis comme tu [...], [...] l'un d'eux [...]. »

Feuillet 23v

Photo · Arabe · Note

« [...] en bien, car tu as pouvoir sur toute chose. Mon Dieu, ce que j'ai promis, place-le entre tes mains et ne le mets pas entre les mains de Satan. Mets la miséricorde dans mon cœur [...], accorde[-moi] de supporter l'épreuve, si déplaisante soit-elle, et d'endurer les coups du sort et le mal [...]. » [...]

Il dit : « Seigneur de cette Maison et de ses voiles, / toi qui as élevé les sept [cieux] sur [...] et étendu les terres avec leurs déserts, / toi qui envoies les nuages avec les pluies, / je t'en prie, Seigneur, toi le Créateur : ne détourne pas le groupe de [...] / avant que j'aie vu parmi eux l'étonnant [...] / semblable à [...] desséché [...]. »

Il déploya la main pour la prière et présenta sa demande. Il se fit apporter [...] de petits [traits] taillés, il inscrivit chacun [des noms] sur une tige. Puis il fit venir l'homme chargé des flèches, celui qui les apportait et s'occupait de les disposer. [Le texte explique la consultation] des flèches divinatoires et des traits, pour savoir ce que Dieu voulait faire d'eux. Le trait sorti pouvait indiquer le bien ou le mal. [...]

Quand un homme partait en voyage ou projetait une sortie, il donnait au maître des flèches une rétribution pour les tirer à son intention. S'il lui sortait un présage favorable, il mettait son projet à exécution, s'il en sortait un défavorable, il y renon-

çait. Puis il [...] les flèches, ou cherchait [...] à ce qu'il en sorte un bon pour lui. ʿAbd al-Muṭṭalib remit au maître des flèches sa rétribution : « Entre [...] auprès de [l'idole]. »

[...] Le maître des flèches prit ses traits. Il poussa devant lui [les fils de ʿAbd al-Muṭṭalib] et les fit entrer dans la Kaʿba. Leurs proches pleuraient et se lamentaient, les larmes des gens coulaient sur leurs joues. On pleurait surtout sur ʿAbd Allāh. [...] Ses frères aussi pleuraient. [...] À l'entrée de la Kaʿba, [...] ʿAbd al-Muṭṭalib guettait pour voir sur lequel de ses enfants tomberait la flèche. [ʿAbd Allāh] était pareil à la pleine lune [...].

[...] La foule s'amassait tout autour [...]. Les Qurayshites [...] et les devins tendaient le cou, guettant la flèche qui sortirait pour ʿAbd Allāh, à cause de ce qu'ils savaient de la lumière inscrite sur son front. [...] Debout près de l'idole [...], il leva la main, regarda le ciel et dit : « Mon Dieu, je suis faible. Je suis venu désireux de te plaire. [...] Tu es mon Seigneur [...]. Par ta bonté, exécute ton ordre comme tu l'as jugé [...]. [...] Je suis un serviteur pauvre, qui n'a pas la force de [...], il n'a pas la patience de supporter [...]. »

Puis il dit en vers : « Seigneur, ne le livre pas au couteau ! / Agis pour lui, toi qui es le meilleur [...], / écarte de lui, Seigneur, [...], / Seigneur, que ma flèche ne sorte pas contre lui ! »

Il resta longtemps debout. Les regards étaient anxieux, les cous se tendaient, l'angoisse augmentait [...]. On procéda au tirage. [...] Il sortit de la Kaʿba et annonça : « C'est ʿAbd Allāh ! » [...] Il était devenu livide, [...] il changea de couleur et ses flancs tremblaient. « ʿAbd al-Muṭṭalib, dit-il, voici celui de tes enfants que les flèches ont désigné. Si tu le veux, accomplis [ta promesse] [...]. »

Feuillet 24r

« [...] Et si tu le veux, laisse-le. » Quand ʿAbd al-Muṭṭalib entendit cela et le regarda, il tomba sur-le-champ [...]. Il y eut des pleurs, des cris et des lamentations, tant on le plaignait. Ses frères sortirent de la Kaʿba, pleurant et poussant des cris à s'épuiser la voix. Personne ne manifestait plus de chagrin, ni n'était plus ardent à le secourir et à le défendre, que son frère Abū Ṭālib, oncle de l'Envoyé de Dieu. Il était son ami intime, son compagnon, ils ne supportaient pas d'être séparés l'un de l'autre une seule heure. [...] La lumière de son visage [...], la lumière par laquelle il voyait [...] le Seigneur des mondes [...] hors de cette affliction [...].

[...] Abū Ṭālib fut pour l'Envoyé de Dieu [...] un protecteur et un garant qui l'aimait. [...] Il porta secours à l'Envoyé de Dieu et veilla sur lui [...]. [Suit un passage mentionnant le Coran, Ismaël et ʿAbd Allāh.] Quand ʿAbd al-Muṭṭalib revint à lui, il réclama le couteau afin d'immoler son fils. Toute l'assemblée éclata en cris et en pleurs. [...]

[...] Ils se lamentaient. [...] ʿAbd Allāh [...], tantôt ils jetaient [quelque chose] de leurs mains sur leur tête. [...] [Sa mère] le serra contre sa poitrine [...]. « Que fais-tu ? [...] Voilà son fils qu'on veut égorger devant elle ! Ne pourrais-tu pas [...] ? » ʿAbd al-Muṭṭalib, à ces mots, sentit se renouveler son chagrin. Il resta accablé, sans répondre. [...] Il ne trouvait pas de moyen de s'en sortir [...].

[...] Sur le point d'immoler son fils, il l'emmena [...]. Abū Ṭālib s'accrocha à lui et dit : « Mon père, [...] ne [...] ! » – « Qu'y a-t-il, mon fils ? » – « Un bien que tu entendras. Toi et lui, avec celui que tu choisiras parmi les tiens et dans ton clan, [...], que Dieu, qui te voit et qui est ton maître et le sien, en soit témoin. » [...] Abū Ṭālib poursuivit [...].

« [...] source des dons et fontaine de la générosité [...]. Tu as prononcé ton jugement et nous l'avons accepté. [...] Quant à moi, je consens à être la rançon qui le rachète. [...] Mon Dieu, fais de moi [...] pour lui, que je délivre mon frère [...]. »

Les larmes coulaient sur ses joues [...]. Il reprit : « Père, je me donne pour [le racheter] et consens à mourir [...]. J'accepte en effet le décret de Dieu. [...] Remets-t'en à ton Seigneur. » ʿAbd al-Muṭṭalib répondit : « Mon fils, je ne saurais m'opposer à Dieu dans ses actes. [...] J'en ai fait don à Dieu [...] et je l'aime. »

« Abū Ṭālib, recommençons le tirage des flèches. Peut-être notre Seigneur [...] ? » ʿAbd al-Muṭṭalib et ses fils retournèrent auprès du maître des flèches. Celui-ci les fit tourner, le trait sortit au nom de ʿAbd Allāh. « [...] l'affaire est arrêtée et la parole doit s'accomplir », dit ʿAbd al-Muṭṭalib. Il tendit la main vers son fils, à l'endroit où la gorge devait être tranchée. [...]

[...] [On entend de nouveau] les lamentations [...]. « [...] je ne résisterai pas devant toi [...], notre père [...], entre tes mains [...]. » [Le discours se poursuit au verso.]

Feuillet 24v

Photo · Arabe · Note

[...] « Je crains seulement [un mouvement de faiblesse] [...]. [...] Ne reviens pas sur [...] ! Tourne ma joue [...] pour que tes yeux [se ferment], fais ce que ton Seigneur t'ordonne. [...] [Tu me trouveras] patient, cherchant auprès de Dieu ma récompense. J'ai une faveur à te demander : traite [...] avec bonté, conserve les liens [...]. [...] Qu'ils soient après moi les auxiliaires de Dieu. Je te recommande de bien agir envers ton frère [...], Dieu sera mon suppléant [...]. »

ʿAbd al-Muṭṭalib se pencha vers son fils et [...] lui baisa les mains et les joues. Ses genoux tremblèrent [...]. À cette vue, sa mère poussa un grand cri et ne put davantage prendre patience. « ʿAbd al-Muṭṭalib, cria-t-elle, je t'en conjure par Dieu, ne me prive pas de [...] sa beauté [...]. Prends [quelqu'un d'autre] à sa place ! Qu'obtiendras-tu par lui [...] ? »

[...] D'autres s'adressaient à ʿAbd al-Muṭṭalib [au sujet] des vœux et de ses fils. [...] Les cris retentirent dans les montagnes et les vallées. Tous les témoins se mirent

à pleurer, grands et petits. On entendait pleurs et cris [...]. Le chagrin envahit ʿAbd al-Muṭṭalib. Résolu à agir, il sortit la lame et se pencha sur son fils pour l'immoler. Sa mère s'écria [de nouveau] : « Je t'en supplie [...] ! » [...] ʿAbd al-Muṭṭalib était comme privé de ses sens. Il dirigea le poignard vers la gorge du garçon.

ʿAbd Allāh leva les yeux au ciel [...], sans perdre sa soumission à la Vérité [...]. Les anges furent bouleversés, les portes du ciel s'ouvrirent, les montagnes s'abaissèrent [...]. [...] Le Trône [se tourna] vers le Seigneur des créatures [...]. Isrāfīl [...], les cieux et la terre furent ébranlés [...]. « Nous, la cohorte de [...] l'Envoyé de Dieu [...]. »

Les êtres spirituels descendirent [...] avec les anges. Riḍwān parut [...] et dit : « [...] [Je me suis réjoui ?] de son parfum toute ma vie [...]. Gloire à mon Seigneur ! [...] ». Les anges crièrent au sujet de l'ordre de leur Seigneur. Les cieux et la terre retrouvèrent le calme et demeurèrent intacts [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib dirigeait le couteau vers la gorge de son fils, il allait accomplir [...] cette offrande, lorsqu'un homme cria du côté de l'assemblée. [...] La lame se retourna ou retomba [...]. On leva les yeux [...]. [...] [Une femme] fit appel à leur secours et ils accoururent en hâte.

Les voyant, ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Qu'avez-vous et que voulez-vous de nous [...] ? » Ils lui répondirent : « Nous ne te laisserons pas égorger ici [...] un fils aux qualités si nombreuses, un jeune homme [...] si digne parmi les hommes [...]. Tu as vu toi-même [...] Tu as imposé à [ce garçon] [...] plutôt qu'à ses pareils [...]. »

[...] On échangea quantité de paroles, les gens se mêlèrent les uns aux autres [...]. Alors qu'il demeurait auprès de la Kaʿba, quelqu'un dit : « [...] au sujet de l'immolation [...]. Qu'un arbitre juge entre lui et eux, moi, je vous apporterai une nouvelle [...]. » Une vieille femme, une des anciennes de Quraysh, se dirigea vers ʿAbd al-Muṭṭalib. C'était un homme compatissant. [...] Au signe de la main qu'on fit pour réclamer le silence, tous se turent. [...] Elle dit : « [...] ce que tu as fait aujourd'hui à ton enfant [...] ». [La réplique continue sur la page suivante.]

Feuillet 25r

Photo · Arabe · Note

« Si tu mets ton dessein à exécution, tu laisseras un précédent parmi les gens, d'autres, après toi, [...] auront à le craindre [...]. Une telle conduite ne convient pas à quelqu'un comme toi, ʿAbd al-Muṭṭalib. [...] » « Cela pourrait-il être réglé bientôt [...] ? » [...] « Il y a sur les terres du Ḥijāz une femme savante et de haut rang [...]. Elle connaît des moyens et des expédients qui dévoilent ce qui est caché. On vient la consulter de partout. [...] »

« [...] Avec tes compagnons [...], va de La Mecque jusque chez elle et expose-lui ton affaire, elle te renseignera sur la façon de la régler [...]. » Entendant cela, ʿAbd al-Muṭṭalib s'apaisa [...]. [...] « [...] Entre [chez elle], tu ne manqueras pas d'y trouver du bien. »

Les gens se dispersèrent vers leurs maisons. ʿAbd al-Muṭṭalib prit son fils par la main et rentra chez lui, il se mit à préparer son voyage et son départ. [...] Ses cousins s'en réjouirent. [La femme] s'appelait Sajāḥ [lecture du nom incertaine]. [...] Trois jours plus tard, ʿAbd al-Muṭṭalib partit. Il ne prit pas avec lui son fils ʿAbd Allāh, car il craignait pour lui les devins et les docteurs de la Loi. Quelque quatre-vingts hommes de son clan et de ses proches l'accompagnèrent, des Banū ʿAbd Manāf, des gens de Jurhum et du reste de Quraysh.

Lorsque la caravane eut pris bonne allure, ʿAbd al-Muṭṭalib se mit à dire : « [...] Mon vœu m'a engagé dans une affaire pour laquelle je n'ai pas su [...], / j'ai fait un vœu, et le vœu d'un homme est nécessairement contraignant [...]. / Je lui ai promis, s'ils devenaient assez nombreux, l'un d'entre eux [...], / il en porta le nombre à dix et quand [...] mon fils [...]. / Mon courage se trouva à l'étroit [...] et si la ruse [...] mon âme [...]. »

Les voyageurs se dirigèrent vers la Syrie, jusqu'à l'habitation [de la devineresse et des siens]. [...] Ils pénétrèrent dans leurs demeures [...]. C'était une femme [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib les accompagnait. Quand il arriva auprès d'elle, elle dit : « Attendez, gens de la caravane, jusqu'à ce que [...]. Je vous ferai voir des choses merveilleuses [...]. » [...] Ils demeurèrent là cette nuit. [...] [Il est question de changer de vêtements et de déposer les armes.] Elle donna des ordres pour qu'on dispose les parures [...] et les lits d'apparat [...]. [Le texte décrit les femmes et les gens de sa maison.]

[...] Ils se tenaient à l'intérieur de la demeure [...] auprès des invités [...]. Il y avait des récipients [...] travaillés [...]. Lorsque les préparatifs furent achevés, elle s'assit [...] et ses femmes l'entourèrent [...]. [...] Le soir venu, [...] des coussins [...] et des senteurs mêlées [...]. Les visiteurs vinrent et regardèrent [...].

Elle se tourna vers ʿAbd al-Muṭṭalib : « Fils [des hommes aux] longues mèches, noble [...] ! J'ai un secret pour toi. » La devineresse reprit : « Par la sainteté des pierres dressées [...] ! [...] » [...] Il dit : « Tu as dit vrai [...] et nous en sommes à mon vœu [...]. »

Feuillet 25v

Photo · Arabe · Note

« C'est pour cela que nous sommes venus à toi. Nous avons voulu trouver, grâce à toi, un moyen de délivrer notre enfant de l'immolation et de le racheter de l'offrande [...]. » La femme répondit en prêtant serment par le Seigneur de la puissance, par celui qui donne l'amour [...]. « Cet enfant [...], de sa descendance sortira un enfant dont on parlera [...], qui sera distingué par l'imamat. [...] le mont [al-Ṭūr] [...] dans son pays [...]. Je vous indiquerai [...] la résolution de votre affaire. »

« Que nous ordonnes-tu donc [pour satisfaire à notre vœu envers] Dieu ? » Elle répondit : « Retournez chez vous. Faites venir les chameaux et apprêtez les flèches divinatoires. Amenez votre homme et consultez les flèches. Tirez au sort entre dix chameaux et votre homme. Si la flèche sort contre lui, ajoutez encore dix chameaux.

Continuez de les augmenter jusqu'à ce que la flèche désigne les chameaux. Dès qu'elle les désignera, égorgez tous les chameaux réunis et libérez votre homme. »

À ces paroles, ils se levèrent remplis de joie. ʿAbd al-Muṭṭalib se réjouit de ce qu'il venait d'entendre et promit [...] lorsqu'il serait arrivé dans leur pays [...] et que les gens immoleraient [...]. [...] Ils partirent joyeux, un messager annonçait la bonne nouvelle. Quand les Mecquois apprirent leur arrivée, ils sortirent tous au-devant de ʿAbd al-Muṭṭalib. Ses fils sortirent ensemble, accompagnés de ʿAbd Allāh [...].

À la vue de son fils, ʿAbd al-Muṭṭalib le serra contre sa poitrine et l'embrassa entre les yeux. ʿAbd Allāh dit : « [...] la rançon de mon père [...]. Si tu avais [...] accompli ton vœu, ton cœur aurait trouvé plus de repos [...]. » Il lui dit : « Mon fils, [...] ». [...] [L'échange porte sur le vœu devant Dieu et l'ordre qui a été donné.] [...] « Si [...] Dieu a déjà accordé [...], si, au contraire [...] ».

[...] ʿAbd Allāh répondit [...] qu'il serait patient et qu'il attendait sa récompense [de Dieu]. ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « À Dieu la grâce [...], tu es au poste d'observation le plus élevé. » Il se mit à réciter : « [Je veux] accomplir mon vœu [...], / de peur de désobéir à son commandement. / [...] Dieu qui l'a décrété. / Voici mon fils, j'ai voulu l'offrir en sacrifice. / [...] mon Seigneur et l'arrêt de son décret [...] ».

Il salua ensuite ses autres fils [...]. Les gens le questionnèrent et il leur raconta les paroles de la devineresse, chacun se mit à vouer une part de ses chamelles [...] selon [ses moyens], [...] il y eut ainsi des bêtes destinées au sacrifice pour ʿAbd Allāh. Les gens entrèrent tout joyeux à La Mecque. ʿAbd al-Muṭṭalib se rendit auprès de Fāṭima, mère de ʿAbd Allāh. Il la trouva les yeux [...] pour avoir tant pleuré son fils. Dès qu'elle aperçut ʿAbd al-Muṭṭalib, elle bondit vers lui et l'embrassa : « ʿAbd al-Muṭṭalib, as-tu trouvé une délivrance pour mon fils, ou bien ta décision est-elle arrêtée contre lui ? »

« Réjouis-toi, [...] répondit-il. Je demande à Dieu [...] ». Il lui raconta ce que la devineresse avait dit. Alors Fāṭima, mère de ʿAbd Allāh, qui se distinguait par son éloquence et sa beauté et qui savait aussi improviser [...], dit [...]. [Elle évoque] la

noblesse [...], le voyage qui va de La Mecque en Syrie [...], ce qu'elle a appris et ce qu'elle a vu [...]. [La dernière phrase continue au recto suivant.]

Feuillet 26r

Photo · Arabe · Note

[...] En échange de son fils. [...] Si l'on demandait davantage, il le ferait. [...] Donner à manger aux visiteurs et aux pèlerins [...]. La devineresse dit [...] à propos de son fils. ʿAbd al-Muṭṭalib s'en réjouit et dit : « J'espère [...] que ton Seigneur [...] ! » Fāṭima cessa de parler et, dans son cœur, accueillit l'espoir de voir son enfant sauvé. Ce soir-là, les habitants de La Mecque étaient en joie. ʿAbd al-Muṭṭalib envoya dire à ses bergers de lui ramener ses chameaux, ses brebis [...] et tout ce qui pouvait être offert [...]. Il espérait en Dieu et veilla à cause du sort de son enfant. Au matin, il alla vers lui, arrangea son vêtement, le parfuma [...], l'enveloppa et le fit marcher devant lui. Il prit le couteau et la corde, comme la première fois.

La mère de l'enfant vint à sa rencontre, saisit la lame et lui dit : « [...] Abū l-Ḥārith [...] ! » ʿAbd al-Muṭṭalib répondit : « Je demande à mon Seigneur d'accepter de moi tout ce que possèdent mes mains [...]. S'il demande encore des biens que je ne possède pas, j'irai chez les rois de la terre [...] chez les [chefs] de Syrie, les souverains de l'Irak, les patrices des Byzantins, les grands des Turcs et les rois de l'Inde. Je pénétrerai en Chine [...], à droite et à gauche [...] je lui apporterai ce qu'il exige. S'il refuse tout cela pour mon fils, je ne pourrai que [...]. Mais j'espère qu'il le rachètera, comme il a racheté Ismaël, la victime promise. [...] Ma patience et ma certitude [...]. »

Elle sortit avec lui. ʿAbd al-Muṭṭalib fit passer aux animaux offerts en sacrifice les colliers qui les désignaient, puis se dirigea vers la Kaʿba. Ses fils [...], les gens [...] . À son arrivée, il dit : « Fils de notre père, habitants de ce sanctuaire ! Vous savez que rien ne se compare à la place d'un enfant : c'est une âme qui prend corps à partir d'une autre âme. Vous n'êtes pas plus tendres que moi pour mon fils. Hier vous avez fait un faux pas [...] en m'empêchant de tenir mon vœu envers lui. Gardez-vous

de recommencer ou d'insister. Laissez-moi l'immoler [...]. J'espère que [mon Seigneur] me fera grâce. Il est depuis toujours la source de la bonté et de la générosité. Mais s'il ne veut que mon fils [...] qu'il fasse [...]. »

Les gens éclatèrent en pleurs et en sanglots [...]. Les Qurayshites lui dirent qu'ils l'écouteraient. Il présenta dix chameaux et les fit entraver derrière lui. Puis, se suspendant aux tentures de la Kaʿba, il invoqua son Dieu. Il s'humilia [...] et supplia. Au préposé aux flèches il demanda d'en faire sortir deux, l'une pour ʿAbd Allāh, l'autre pour les chameaux. On les mêla. ʿAbd al-Muṭṭalib priait : « Mon Dieu, Seigneur de la Maison [...] de la générosité [...] ! » On tira les flèches : celle qui sortit désignait ʿAbd Allāh. « À toi de décider, dit-il. [...] Si tu agrées les offrandes [...], sinon [...] la mère et l'enfant. » Il ajouta dix bêtes aux dix premières, se tint parmi elles et dit ces vers : « Seigneur [...] toi qui rends l'ouïe / Seigneur de la terre qui se fend / [...] Seigneur généreux [...] / [...] par ta générosité. »

Feuillet 26v

Photo · Arabe · Note

Le sort désigna encore ʿAbd Allāh. Les Qurayshites dirent : « [...] Peut-être ton Seigneur [...] ! » ʿAbd al-Muṭṭalib répondit : « Si les choses sont comme vous le dites, c'est précisément au pécheur qu'il revient de demander à son Seigneur la remise de ses fautes. » Puis il pria : « Mon Dieu, si quelque mal vient de moi [...] pardonne-moi [...] les désobéissances et les péchés. Tu es celui qui pardonne la faute, dissipe la détresse et connaît l'invisible. » Il ajouta encore dix bêtes et récita des vers : « [...] par la puissance et la beauté du pardon / Seigneur des [...] et de l'au-delà / [...] Seigneur du secret [...] / [...] Maître du savoir [...] / [...] Seigneur, fais-lui miséricorde, ô le plus miséricordieux [...]. » [Plusieurs mots de ces vers sont indéchiffrés.]

On tira encore une flèche : elle portait le nom de ʿAbd Allāh. Son père dit : « Patiente. Si Dieu veut te racheter de cette épreuve [...], après le malheur vient le soulagement. » Puis il ajouta dix aux trente et dit : « Seigneur [...] / Seigneur de la Maison et de ceux qui s'y rendent / mon fils m'est le plus proche de mes enfants / il a sa

place dans mon cœur / [...] Seigneur, éloigne de lui l'exécuteur / accepte sa rançon, toi qui combles de bienfaits / car il est comme la pleine lune sur le pays. »

On mêla de nouveau les flèches et on les tira. Ce fut celle de ʿAbd Allāh qui sortit. Les Qurayshites dirent [...] : « Que l'on donne pour toi la rançon [...] mais la décision à ton sujet [...] . » Puis viennent d'autres vers : « Seigneur [...] cinq [...] / je n'ai pas oublié [...] / [...] » Le tirage désigna encore ʿAbd Allāh. Sa mère dit à ʿAbd al-Muṭṭalib : « Je voudrais que tu me laisses prier Dieu pour mon enfant. Peut-être aura-t-il pitié de ma supplication. [...] Les femmes et les veuves [...], il est la source de la bonté et de la générosité. » Il lui répondit : « Fais comme tu le souhaites. Si j'ai [...] des péchés, c'est en toi que je mets le plus d'espoir auprès de Dieu. »

Elle ajouta dix aux cinquante et dit : « Seigneur, tu m'as donné un enfant que l'envieux m'a envié [...]. Alors que j'espérais qu'il serait pour moi un appui et un soutien [...] voici que tu as décrété qu'on l'immolerait. » [...] « Celui qui est au plus haut des degrés et le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde [...], tu as pouvoir sur lui [...]. » Puis elle récita des vers : « Seigneur [...] / Seigneur des temps [...] / [...] qui pardonne [...] / Seigneur qui répartis [...] / [...] . » Elle dit au préposé : « Mêle les flèches et tourne-toi vers Dieu. » Celle de ʿAbd Allāh sortit. Elle s'écria : « Quel espoir déçu ! Quelle douleur ! » ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Toute chose a un terme, une durée, une mesure. Ici, ni toi, ni moi, ni personne n'a de recours. » Aux soixante bêtes il en ajouta dix : « Mon Dieu, de toi vient le refus, de toi l'augmentation, afin que s'accomplisse [...] ».

Feuillet 27r

Photo · Arabe · Note

« [...] Seigneur, tu lui as accordé protection / c'est vers toi, Seigneur souverain, que je me suis réfugié / [...], l'ignorant prend pour vrai ce qu'il suppose / [...] mon enfant [...] / [...] la louange [...] / [...] Gloire à toi, mon Dieu / j'ai fait un vœu [...] / [...] tu es le plus miséricordieux / rachète mon fils, ô Maître du ciel [...]. » Le préposé fit tourner les flèches, celle qui sortit désignait ʿAbd Allāh. La foule s'écria et pleu-

ra, à l'exception de [...] . ʿAbd al-Muṭṭalib se leva : « Après le refus, que peut-il y avoir, sinon l'agrément ? Et après l'épreuve, sinon l'aisance ? Je ne renoncerai pas à l'espoir que j'ai en mon Seigneur. » Il ajouta dix bêtes et pria en vers : « Seigneur [...] de la foi et des bienfaits / Seigneur de la terre et des montagnes / [...] vers toi nous nous sommes tournés dans la crainte [...] / rachète-le [...] . »

Le sort désigna ʿAbd Allāh. Les gens allaient intervenir comme la première fois. ʿAbd al-Muṭṭalib tira le couteau et dit : « Je le jure par le Seigneur de la Maison, si quelqu'un parle [...] ». Le récit mentionne la Pierre [...] .

« [...] mon foie [...] . Laissez-moi donc accomplir sur mon fils le vœu que j'ai fait à Dieu. Je suis le serviteur de Dieu et mon fils est son serviteur : il fait ce qu'il veut. » Les gens, effrayés, ne le retinrent plus. Il ajouta dix bêtes et récita des vers : « Seigneur [...] du rassemblement [...]. / [...] Tu es [...] à qui s'adresse la prière [...]. » [La suite des vers est de lecture incertaine.]

Il fit tourner les flèches et celle de ʿAbd Allāh sortit encore. [...] Le jeune homme dit : « Mon père [...] . [...] Retiens ton vêtement [...]. [...] Je te recommande ma mère [...], mon salut et mes paroles [...] . » En entendant l'enfant, ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « À qui frappe à la porte, on va bientôt ouvrir et permettre d'entrer. Mon fils, la délivrance est proche. » Il ajouta [dix] aux quatre-vingt-dix [...], se prit aux tentures de la Kaʿba et dit : « Seigneur [...] / tu es mon Seigneur et celui des nations / [...] toi qui rends les jugements / tu es mon Seigneur, [celui] de ma vie et de mon souffle [...] / [...] des bienfaits [...]. »

Puis il dit : « Fais tourner les flèches et mets ta confiance en Dieu Très-Haut. » Le sort tomba sur les chameaux. À cet instant, la lumière de l'Envoyé de Dieu [...] proclama la grandeur de Dieu [...]. Fāṭima fut saisie d'une telle joie [...], sa mère le félicita [...]. Les gens entendirent alors, de l'intérieur de la Kaʿba, une voix plus belle qu'aucune de celles qu'ils avaient jamais entendues. [...] Elle proclamait l'unicité de Dieu : « Heureux êtes-vous, gens [...] ! [...] Rançon pour ʿAbd al-Muṭṭalib [...]. Bienheureux celui dont la prière a été exaucée par le Seigneur des dons [...]. »

Feuillet 27v

Photo · Arabe · Note

[...] Ils entendaient [...] . Les hommes s'étaient précipités vers le fils de ʿAbd al-Muṭṭalib pour le faire sortir [de là] [...]. Le père se tourna vers eux : « Gens, les flèches tombent tantôt juste, tantôt faux. Plusieurs fois elles ont désigné mon fils, pour les chameaux, il n'y a eu qu'un seul tirage [...]. Je veux recommencer afin de savoir [...] qu'il agrée la rançon de mon enfant. » Ils lui répondirent : « Fais comme bon te semble [...], nous nous en remettons à toi. » Faisant face à la Kaʿba, il pria : « Mon Dieu [...] toi qui écoutes [...] et qui sais [...], si tu m'as fait la grâce d'épargner ʿAbd Allāh [...], donne-nous-en un second signe, que nous t'en rendions louange et grâce. »

Il fit tirer les flèches, et ce fut celle des chameaux qui sortit. Les Qurayshites lui dirent : « À présent cela suffit. Tu as obtenu ce que tu voulais ! » « Je veux cette troisième épreuve, répondit-il, pour voir sur qui tombera le sort. » Celui-ci désigna encore les chameaux. Son cœur s'apaisa, il sut que Dieu, puissant et majestueux, avait agréé son vœu et racheté son enfant. « Gens, dit-il, nous savons que Dieu a eu pitié de lui comme de moi [...]. [Je ne demande cela] que pour tranquilliser mon cœur et dissiper le doute de la mère au sujet de son petit. » Le narrateur dit [...] qu'il renouvela sa demande en vers : « Seigneur, c'est à toi que je demande [...] après la fin de mes recours [...] les chameaux [...] les hommes [...] toi qui connais les secrets des cœurs et les demandes [...] les œuvres. »

Il fit procéder au tirage, la flèche retomba sur les chameaux. Les gens pressèrent ʿAbd al-Muṭṭalib de toutes parts [...]. Des femmes pleuraient autour de l'enfant. Sa mère accourut, le serra contre sa poitrine, l'embrassa entre les yeux : « Mon fils, louange à Dieu qui ne m'a pas éprouvée en te faisant immoler [...]. » [...] Son père et ses frères l'embrassèrent, ceux qui étaient là voulaient le ramener chez lui. Son père dit : « Laissez-le assister à la rançon que Dieu lui a accordée. » Il fit égorger les chameaux jusqu'au dernier et en laissa la viande aux gens. « Que l'on n'en écarte personne, dit-il, ni celui qui est près, ni celui qui est loin, ni le voyageur ni l'arrivant,

ni le grand ni [le petit], ni même la bête sauvage [...]. » Ce fut l'origine d'une coutume.

ʿAbd al-Muṭṭalib ramena son fils chez lui. [...] Tandis qu'on l'embrassait et qu'on le bénissait, d'autres, au dire du récit, étaient remplis de colère. On leur avait annoncé qu'il engendrerait un enfant qui [...] anéantirait leurs pratiques, et cet enfant serait l'Envoyé de Dieu. Leur espoir déçu [...] tourna en dépit et en fureur. Ils dirent : « Recourons à la ruse pour le tuer. » « Quelle ruse ? » Leur chef [...] était un devin auquel les autres devins prêtaient l'oreille et obéissaient. Il dit : « J'ai trouvé : nous allons préparer [...] [suite au recto]. »

Feuillet 28r

Photo · Arabe · Note

« [...] Nous préparerons de la nourriture, nous y glisserons du poison et nous l'offrirons à ʿAbd al-Muṭṭalib pour célébrer la délivrance de son fils, qui a échappé au couteau. S'ils en mangent, ils périront tous. [...] L'arbre que nous redoutons a pour racine Hāshim, ʿAbd al-Muṭṭalib en est le tronc, ses enfants en sont les branches, [ses sœurs] les feuilles [...], et le fruit [...]. » Ils se réjouirent de ce projet et préparèrent le mets [...]. Ils le firent porter par des femmes voilées pour qu'on ne les reconnût pas et qu'on ignorât d'où elles venaient. ʿAbd al-Muṭṭalib était entré chez lui avec tous ses compagnons. [...] Leur chagrin et leur souci s'étaient dissipés. Ils étaient assis, leurs enfants se réjouissaient de la délivrance [...]. Les femmes arrivèrent avec la nourriture et se présentèrent à Fāṭima. « Qui êtes-vous ? » demanda-t-elle. « Nous sommes de vos parentes des Banū ʿAbd Manāf. La délivrance de ton fils nous a remplies de joie. Nous avons préparé un repas et voici [...] pour partager avec vous [...] . » Puis elles s'en allèrent.

Fāṭima reçut de leurs mains le plat, toute réjouie, le porta à l'intérieur et dit : « ʿAbd al-Muṭṭalib, voici [...] . » Elle lui rapporta leurs propos. Ils n'y virent rien de suspect. Il invita ses enfants : « Venez prendre ce que vos parents vous réservent ! » Tous tendirent les mains, ʿAbd al-Muṭṭalib étendit la sienne. [...] L'un des signes de

la lumière de l'Envoyé de Dieu fut que Dieu donna la parole à la nourriture : « Ne mangez pas de moi, car je suis empoisonnée ! » [...] Dieu Très-Haut [agit ainsi] en l'honneur de la lumière du Prophète Muḥammad [...], lumière de l'Envoyé en ʿAbd Allāh. Les convives s'éloignèrent de la nourriture [...]. [...] Par la suite, ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib épousa Āmina, fille de Wahb et mère de l'Envoyé de Dieu. Abū l-Ḥasan al-Bakrī dit : « Nous vous raconterons [...] ʿAbd Allāh et Āmina. Nous cherchons en lui notre aide, si Dieu le veut. »

Ici s'achève la quatrième partie [...] des lumières de ʿAbd Allāh [...]. Elle sera suivie de la cinquième, si Dieu le veut, par sa grâce. Bénédiction sur Muḥammad [...]. Cinquième partie du Livre des lumières. Nos anciens et nos devanciers qui rapportent ce récit, dont les noms et les chaînes de transmission ont été donnés au début, et à qui nous nous fions en raison de la confirmation trouvée à leurs propos, ont dit : lorsque ʿAbd Allāh [...] fut délivré de l'immolation par ce que Dieu avait décrété [...]. Une fois ʿAbd Allāh grandi, on lui proposa des alliances et l'on offrit de grandes richesses par désir de s'attacher à lui, à la lumière et à la prophétie [...]. On ne voyait parmi les hommes personne de plus beau ni de plus pur que ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib. Quand il passait, on respirait un parfum plus exquis que le musc [...], plus pur que [...] et plus agréable que l'ambre gris. [...] Lorsqu'il brillait comme une lampe [...], il était la lampe des ténèbres qui entouraient les maisons. L'œil peinait à [...] dans la lumière du jour [...]. [La fin du feuillet évoque entre autres Abraham, des richesses et le prestige de la famille, plusieurs phrases sont effacées.]

Feuillet 28v

Photo · Arabe · Note

[...] Une seule [...], [...] la royauté sur la terre [...] à jamais [...]. Il en fut ainsi jusqu'à son mariage avec Āmina, fille de Wahb, mère de l'Envoyé de Dieu. [...] Une femme vint à sa rencontre et l'interrogea : « T'es-tu marié ? » — « Oui, j'ai épousé une femme des miens. » Elle répondit : « [...] Par Dieu [...] parmi les hommes. Pour

moi, ce que je désirais, c'était la lumière prophétique qui flamboyait sur ton visage, or, depuis peu, elle [...] . »

[...] Abū l-Ḥasan rapporte le départ de ʿAbd al-Muṭṭalib [...] pour le commerce [...]. [Le passage décrit un voyage et mentionne les régions frontières, des saisons de marché et des nouvelles arrivées de loin. Certaines liaisons du texte sont difficiles à déchiffrer.] [...] Il fit halte sur la terre du camp [...]. [...] On fit avancer [...] vers le marché [...]. Son frère [...] avait avec lui [...] des biens. [...] Il prit possession de l'argent [...] et plaça [quelqu'un] auprès de lui [...] sa garde [...]. [...] « Nous en témoignerons [...] ». [...]

Abū l-Ḥasan dit : « Voici ce qui amena ʿAbd al-Muṭṭalib à marier son fils ʿAbd Allāh à Āmina, fille de Wahb, et à les unir. Des docteurs s'étaient rassemblés en Syrie. Ils parlaient de la naissance de l'Envoyé de Dieu et de [...] sa venue prochaine. » L'un des leurs dit [...]. Ils avaient connaissance d'un homme qui demeurait dans un village [des Azd ?] [...]. Ils allaient le consulter [...], parmi eux il était appelé [...] . [...] Quand ils s'aperçurent de ce qui arrivait à ʿAbd Allāh, [...] les savants [...]. Il leur dit : « Qu'est-ce qui amène ici les docteurs des différentes contrées et les savants des [...] ? » « Nos livres, répondirent-ils, nous ont transmis des nouvelles de cet homme [...], de son ancêtre ʿAbd [...] . Nous sommes venus vers toi pour que tu nous apprennes ce que tu en sais. »

Il dit : « Gens, vous savez bien que celui qui [...] annuler ce que Dieu a voulu [...]. Dieu, puissant et majestueux, a décrété de toute éternité que la chose aurait lieu [...]. Son sort est déjà fixé. Par Dieu, il paraîtra et il brisera [...], il mettra fin au pouvoir des devins [...]. Il aura un frère et un ministre [...] et des titres de gloire [...]. [...] Des troupes marcheront [...], une descendance [...] sur la terre [...]. Que prétendez-vous donc annuler ? Aucun de vous ne trouvera de moyen contre lui. » Après avoir entendu le savant, les gens s'en retournèrent et délibérèrent. L'un de leurs principaux docteurs, appelé [Ṣahyūb ?], [...] dit : « [...] Son esprit l'a quitté dans ce qu'il vient de dire [...]. Écartez donc ce vieillard [...]. »

Feuillet 29r

Les siens dirent : « Comment allons-nous nous y prendre ? [...] Certains d'entre nous ont déjà [...] . » Il leur répondit [...] : « Vous empêcherez de venir au monde l'enfant qui a été annoncé [...]. Écoutez-moi. La Mecque est une grande ville et les chemins qui y mènent sont nombreux [...]. Vous voyagerez [...], prenez des marchandises avec vous, afin que les gens ne se doutent de rien. Si l'occasion se présente [...], vous nous aurez épargné cette peine. » [...] Les siens l'encouragèrent : « C'est toi qui nous conseilles, c'est sur toi que nous comptons [...]. » [...] Il leur donna pour instruction de prendre chacun son épée et d'en abreuver la lame de poison. « Si vous pouvez l'atteindre [...] . » [...] Ils acceptèrent, lui en donnèrent leur parole et partirent avec lui. Chacun prit ce qui convenait à ses affaires et à son commerce, chacun se mit en route [...].

À leur entrée sur le territoire sacré, une voix dont ils ne voyaient pas l'auteur leur adressa un avertissement : « [...] Dieu le protège et s'interposera entre vous et lui. [...] Malheur à celui d'entre vous dont la marche [...] le porterait vers ʿAbd Allāh, père de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue [...]. » Il y a ensuite des vers : « [...] le fils du mal [...] / [...] qu'ils tuent [...] », puis il est fait mention du témoignage de la prophétie. La troupe poursuivit sa marche de nuit [...], au matin, une voix leur dit encore en vers : « [...] la lumière de la prophétie [...] / [...] atteindre ses espérances [...]. » Quand ils l'entendirent, ils échangèrent des paroles : « Les gens ont déjà [...] ». [...] « Les marchands se rassemblent [...] à La Mecque [...] . »

[...] Hāshim [...]. Il est question des grands parmi les docteurs, de leurs savants et de leurs dignitaires et du désir qu'ils avaient de le voir. Leur docteur sortit dans les marchés [...]. « Des hommes de chez nous sont partis et sont venus [...] vers les gens de l'Écriture [...]. » Le récit dit qu'ils furent reçus par les Juifs [...], ils entourèrent le groupe [...]. Les gens du marché [...] de haut rang [...] faisaient du commerce [...].

L'un d'eux parla de Hāshim [...] et de l'un de ses fils : « Ce que nous voulons de cet enfant [...], [...] cherchez-le avec précaution [...]. »

[...] Un homme qui se trouvait parmi eux [...] l'Envoyé de Dieu [...]. [...] « Ne nous rapporte pas [...] » [...] de grands personnages et des savants étrangers [...]. [...] « Je vous en conjure par Dieu [...] . » [...] « Tu as projeté de tuer le fils de ʿAbd [...] ? » [...] Ils passèrent en revue les tribus de La Mecque, s'enquérant de leurs biens, puis ils s'informèrent de ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib. [...] L'un d'eux chercha le moyen d'arriver jusqu'à lui [...]. [Divers noms et la dernière phrase de cette face restent peu lisibles.]

Feuillet 29v

Photo · Arabe · Note

[...] Cette nuit-là, le jeune homme avait fait un songe qui l'avait attristé [...]. Son père lui demanda : « [...] Mon fils [...] ? » — « Père, j'ai fait un songe comme je n'en avais pas vu. » — « Quel est-il ? » — « Il m'a semblé voir devant moi [...] qui venaient sur moi. Tandis que je me trouvais au pied de [...] ils levaient sur moi des épées et se précipitaient tous vers moi. Quelqu'un poussa un cri [...], j'entendis des voix qui m'entouraient de toutes parts. Un feu descendit du ciel [...], l'air s'en troublait [...] et le feu s'embrasait. Je perdis presque connaissance. Tandis que je réfléchissais à cela, le feu tomba sur eux et les brûla tous. Puis il disparut soudain à mes yeux. » [...] Son père lui répondit : « [...] Tu as vu ce qui te déplaît [...], [tu es gardé contre] celui qui te veut du mal. Mais cette lumière [...] quand bien même tous les habitants de la terre se réuniraient, ils ne sauraient l'éteindre. Je sais à présent qu'elle est la lumière du seigneur des envoyés [...]. »

« [...] Il y a ici des docteurs venus de Syrie. On trouve parmi eux [...] des hommes versés dans le Livre. Raconte-leur ton rêve afin qu'ils t'en éclairent le sens. » [...] Ils arrivèrent auprès d'eux. [...] On fit avancer ʿAbd Allāh [...]. Un homme fut appelé pour parler. Il les interrogea sur son nom [...] et sa noblesse, ils se regardèrent les uns les autres : « Voici votre homme, celui que vous cherchez [...] ! »

ʿAbd al-Muṭṭalib s'avança, se mit devant eux et les interpella : « [...] docteurs et devins [...]. Vous connaissez mieux que d'autres l'interprétation des songes. [...] Mon fils que voici a fait un songe [...]. » « Qu'a donc vu ton fils ? » ʿAbd al-Muṭṭalib leur exposa le rêve. Quand il eut fini [...], ils dirent : « Tu es de [...] . » [...] « Bénédiction [...], par là [...] les vôtres [...] vos fautes se multiplient [...]. » [La formulation de leur réponse est en plusieurs endroits incertaine.]

[...] Ils firent bonne figure [...]. « Que personne ne s'en soucie [...]. » [...] Le groupe se retira et les hommes retournèrent à leurs projets. Une allusion au poison dans la nourriture précède la mention des docteurs et des devins [...]. ʿAbd Allāh allait chasser [...], il sortait [...] tandis qu'ils attendaient et observaient pendant plusieurs jours. Quand ils surent qu'il partait seul, à l'écart, ils échangèrent des paroles : « [...] votre homme [...]. » [...] Chacun [avait] son épée cachée sous ses vêtements. « Lorsque vous sortirez [...] », il est question d'une embuscade et d'un guide à pied [...]. « Malheur à vous ! » dit l'un, « [...] ! » Ils connurent la crainte à la pensée des hommes de ʿAbd al-Muṭṭalib : « [...] les géants [...] et les tyrans redoutent leurs épées [...] ». Ils craignaient d'être découverts [...].

Feuillet 30r

Photo · Arabe · Note

« [...] Gardons notre entreprise secrète, notre affaire vous est connue. [...] Si nous tuons l'homme que vous cherchez et qu'ils nous réclament [le prix du sang], [...] je [le paierai]. » Plusieurs répondirent [...]. [Le plan est discuté.] On dit à l'un des hommes : « Agis avec prudence et suis le jeune homme à la trace. Regarde dans quelle direction il part et quel chemin il a pris, [s'il a] une monture [...]. » [...] « L'épée [...] et la victoire vous attend. » Ils laissèrent des serviteurs auprès des bagages pour les garder, près des montures et des marchandises. On choisit [...] les chevaux et les chameaux. Le groupe donna de nouvelles instructions [...] afin que ceux qui avançaient pussent surprendre ʿAbd Allāh, il devait se trouver [...] devant les chameaux, à portée d'épée [...].

Les hommes s'équipèrent, ils placèrent leurs épées à l'abri des regards, sous [...] et se mirent en route [...]. ʿAbd Allāh avait pénétré au fond d'un vallon. Il avait rencontré du gibier, abattu [...] et se mit à [dépouiller sa prise ?] [...]. Quand la troupe le vit d'en haut [...], il était occupé à ce qu'il faisait sans s'apercevoir de leur présence. Leur chef, [Hayūb] ibn Dāḥūr, leur dit : « Voilà votre homme devant vous. Je crains que, s'il vous voit [...] . [...] Approchons avec précaution [...]. » Ils acquiescèrent.

Ils se dispersèrent. L'un prit position [...], la main près de son épée. [...] « Regarde bien, par ton père [...] », il répondit que oui. Quand ils se furent rapprochés, [...] sans que l'un [se laisse voir] de l'autre [...], ils surgirent [...] et se hâtèrent vers lui. Le narrateur introduit ici des vers : « [...] Vous voici au but de votre désir [...] / [...] si vous obéissez [...] / [...] victoire [...] / [...] les hommes [...]. » Ils continuèrent de progresser jusqu'à le dominer. Le jeune homme se raidit [...]. [...] La crainte [...], à l'arrivée des hommes, il leur dit : « [...] Je ne sache pas avoir jamais fait de mal à aucun de vous [...]. »

Feuillet 30v

Photo · Arabe · Note

« Je ne sache pas avoir dépouillé personne de son bien [...], ni lui avoir interdit l'usage de son argent [...]. Ai-je refusé protection à qui s'était réfugié auprès de moi [...] ? Je suis un homme d'entre les Arabes. Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? [...] » Ils ne lui répondirent pas. Il les regarda une seconde fois [...]. Le narrateur dit qu'il prit son arc et tira. [...] Le jeune homme saisit des flèches, il atteignit [...] puis lança une nouvelle flèche. [...] Plusieurs étaient blessés [...]. Il dit : « Je suis le fils du maître de [...] ! » Puis il se tourna contre l'autre troupe, affronta un homme après l'autre [...] et cria : « Je suis le fils de ʿAbd al-Muṭṭalib, je suis le jeune homme qui ne ment pas ! »

[...] Les traits [...], un homme s'avança pour tirer [...]. Leur chef interpella le jeune homme : « Tu as passé la mesure dans tes paroles et dans tes actes. Tu as tué

des hommes qui auparavant ne t'avaient fait aucun tort. Quel recours as-tu contre nous ? » ʿAbd Allāh leur répondit : « J'ignore qui vous êtes. Seulement, je vous vois vous précipiter sur moi [...]. » [...] Le chef parla des marchands et des docteurs [...], puis dit : « Un de nos serviteurs s'est enfui en emportant un de nos bagages [...]. Lorsque nous t'avons aperçu, nous avons cru que tu étais notre homme, et nous nous sommes précipités. Quand nous t'avons reconnu [...] nous ne voulions aucun mal de toi. Tu as tué des nôtres. Nous t'en donnons quittance [...]. [...] Tu [as intérêt à garder le silence sur l'affaire]. » ʿAbd Allāh les interrogea sur ce que cachait cette affaire : « [...] Votre serviteur chasse-t-il les bêtes sauvages [...] ? » — « Oui, par Dieu ! Autrement pourquoi aurions-nous hésité sur ton compte ? Tu étais loin de nous [...]. » [La fin de leur réponse est incertaine.]

ʿAbd Allāh les crut [...]. Il remonta [à cheval] [...]. [...] Il reprit son arc, tourna bride vers le défilé [...]. Lorsqu'ils le virent se diriger vers eux pour sortir, ils se précipitèrent soudain sur lui et l'attaquèrent de nouveau [...]. Il lança ses traits au milieu de la mêlée. [...] Il dit ces vers : « J'ai une résolution qui m'élève au-dessus de toute résolution / et un cœur endurant que la guerre n'effraie pas. / [...] [mes traits pénètrent] le haut de la poitrine, la gorge et le cœur. / [...] par quatre [...], puis [j'affronte] le coup de lance et le coup d'épée. »

Feuillet 31r

Photo · Arabe · Note

À ces paroles, les hommes [...] et, s'élançant à la fois, l'attaquèrent à coups d'épée, de pierres et de bâtons. [...] Chaque fois qu'il présentait une flèche [...], selon ce que Dieu lui accordait [...]. Ils chargèrent tous ensemble [...]. [...] Les lances, les épées et les pierres [...], ils étaient toujours plus nombreux autour de lui. [...] Un des serviteurs s'était avancé en rampant [...]. Wahb ibn ʿAbd Manāf se trouvait là. [...] Appuyé contre [la paroi ?], il regardait à droite et à gauche [...]. [...] Ils avaient atteint la montagne [...], la lutte devenait si vive que personne ne pouvait se maintenir devant lui. [...] Alors apparut un homme [...] à proximité [...]. [Plusieurs lignes de la mêlée sont trop incertaines pour être traduites en continu.]

[...] Les hommes de Hāshim et les Banū ʿAbd Manāf, ʿAbd al-Muṭṭalib venait à leur suite avec son frère et les gens de son clan [...]. Abū l-Ḥasan dit : « Nos anciens, les transmetteurs de ce récit, ont dit [...] . » Wahb ibn ʿAbd [Manāf ?] vit ce jour-là [...], lorsque [...] tomba au milieu des gens, il regarda [...] . Ils étaient parvenus jusqu'à ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib [...], puis s'en retournèrent avant d'engager un combat singulier [...]. Dieu lui prêta son secours [...]. [Suivent des paroles rapportées et des versions dont l'enchaînement est d'une lecture douteuse.]

Il leur dit : « [...] Que Dieu fasse parvenir sa faveur jusqu'à vous [...]. Revenez à [...] . » [Hayūb ?] leur dit [...] . « Apprends-moi [...] . » [...] Quand ils entendirent cela [...], ʿAbd Allāh [...] les rejoignit. [...] Du haut de la montagne [...]. Il est question de chevaux et d'un groupe de Juifs, dans des phrases qui ne peuvent être démêlées avec sûreté. [...] On entra [...] dans la place fortifiée [...] et ils firent silence. Ils dirent : « Peut-être avez-vous pensé de nous [...], [...] vous avez eu besoin de nous [...] . » Ils repartirent [...].

Feuillet 31v

Photo · Arabe · Note

Ils les prirent, leur attachèrent les bras derrière le dos et les emmenèrent vers la place fortifiée. [...] Les bêtes de somme [...], « nous en fûmes étonnés [...] ». Le récit mentionne ceux de la forteresse, puis des hommes mis à mort. [...] Les Qurayshites délibérèrent de [les] tuer. Lorsque ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib eut [...] . On s'adressa à Abū l-Ḥārith : « [...] Mon fils [...] ». [L'issue de l'échange est difficile à suivre.] [...] Les hommes se dirigèrent vers La Mecque, où des coureurs avaient déjà porté la nouvelle.

Les hommes sortirent à leur rencontre, avec les serviteurs [...]. Les jeunes gens voulaient s'en prendre à la troupe et des gardes lancer des flèches. ʿAbd al-Muṭṭalib ordonna : « Ménagez-les jusqu'à [...] ! » [...] Il est question d'Abū Jahl [...]. [...] Les gens entrèrent chez Wahb [...]. Cette nuit-là, Wahb se tourna vers son épouse Barra, fille de ʿAbd al-ʿUzzā [...] ibn ʿAbd al-Dār, à qui il confiait ses pensées. Il lui parla du

jeune ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib et de [ce qu'il avait vu] au fond du vallon [...]. « Si la vie [...] . Les gens racontent ce qui est arrivé aujourd'hui [...] . » [...] Puis il fut question d'Āmina [...].

[...] « Propose-lui ta fille Āmina, peut-être souhaiteront-ils cette alliance, et notre désir pourra se fixer sur lui. » Elle répondit [...]. [Divers avis sont rapportés.] [...] On parla à ʿAbd al-Muṭṭalib de marier son fils, il fut question de noblesse et de lignage [...]. Wahb dit : « Demain [...] j'espère que [la jeune fille] lui plaira et que vous consentirez à l'union [...]. » Lorsque ce jour fut venu, elle dit : « Peut-être ce que Dieu veut arrivera-t-il. » [La suite du dialogue et certains noms échappent à la lecture.] [...] Les transmetteurs racontent [...], [...] « quand tu nous manques, nous nous inquiétons pour toi, fille de ʿAbd al-ʿAzīz [...]. » [...] ʿĀtika entra [...].

[...] Une parole de salutation [...]. [...] ʿAbd al-Muṭṭalib [...], « aujourd'hui il a fait pour toi [...] . Sache [...] qu'entre les filles [...] . » [...] Elle se dirigea vers le groupe et dit [...] . Les Banū l-Muṭṭalib répondirent [...], des signes de bon augure [...] . « Mon Dieu, tu es le Seigneur [...] . » Il dit : « Quant à moi [...], et toi [...] [suite au recto]. »

Feuillet 32r

Photo · Arabe · Note

[...] et [elle se présenta] [...] parfumée, il rendit le mariage public [...]. [...] Il se dirigea vers le [lieu de prière] et rapporta la nouvelle à ʿAbd al-Muṭṭalib. [...] Quant aux docteurs [juifs], ils [...], [...] « Nous nous étions tous embusqués là [...] ». [...]

Ils repartirent [...]. Ils voulaient s'emparer de [...] eux-mêmes [...]. [...] Ils [s'en retournèrent] défaits, se portant les uns les autres. Leurs anciens tombèrent [...].

Lorsque ʿAbd al-Muṭṭalib entendit cela, [...] il regarda son fils ʿAbd Allāh. [...] Les lumières [...], son front rayonna et son visage s'illumina [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib lui dit : « Mon fils, qu'en dis-tu ? Par Dieu, je n'agrée pour toi, parmi les jeunes filles

de Quraysh, que celle-ci. Elle est d'une souche [illustre], par la naissance, les aïeux, la noblesse et le rang [...]. »

ʿAbd Allāh garda un moment le silence, puis regarda son père. [...] « Examine ce qui te semble bon [...], notre agrément [...] et nous sommes les tiens [...]. » [...] Wahb dit [...] : « [...] ʿAbd Allāh [...]. Je [...], si [...] mon consentement [...]. »

« J'attache une grande importance à la bonne nouvelle que tu m'annonces [...]. » [...] [Quelques mots rapportés achèvent cet échange.]

Quand [...] entendit la réponse, le silence se fit [...]. [...] Les amis et le clan [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib [...], [...] « Permets-moi, ô héritier [...], tu as suivi la bonne voie [...]. » [...] Le bruit se répandit parmi les gens [...].

« [...] Et il a agréé de marier son fils à ma fille [...]. C'est là ce qui m'est le plus agréable [...]. » [...] Sa famille [...], il ordonna [...] qu'on se hâtât [...]. [Le texte évoque sa descendance et le bien attendu.]

Wahb dit : « [...] ». [...] [Des paroles sont adressées à une femme, puis] « ma sœur [...] ». [...] Les préparatifs se poursuivirent [...].

[...] Elle laissa retomber sa chevelure, arrangea ses tresses, lui fit revêtir [...] ses vêtements et lui farda les yeux au khôl. [...] [La suite, effacée, évoque d'autres soins apportés à la jeune femme, ainsi que l'horizon et le vent.] [...]

Feuillet 32v

Photo · Arabe · Note

[...] de la lumière, la lumière de l'Envoyé de Dieu. Il sortit alors de chez son père [...], frappa à la porte et se trouva en présence de ʿAbd al-Muṭṭalib [...]. [...] On entra [...] et on finit par prendre place. Il dit : « Faites-le asseoir [...] ». [...] Il est question du jeune homme, puis de Shayba et de l'union qu'il a [conclue ou approuvée] [...].

[...] les anges [...] par son ordre [...], honorer son père et sa mère, leur obéir [...] et rendre grâce [...], envers Dieu, puissant et majestueux [...]. Lorsque Wahb entendit [les paroles] de ʿAbd Allāh [...], [...] une lumière [...], sa mère sourit [...]. On lui dit : « [...] tu sembles [...] ». [...]

« Abū Wahb, [...] avec toi ? » – « Oui », répondit-elle. « Vois-tu cette lumière qui paraît, cette beauté et ces [...] lueurs ? » [...] le ciel [...] nos proches [...] et si tu crains [...] ce qui nous appartient [...], qu'aurons-nous donc à décider [...] ?

[...] Elle fut désignée par le nom de [...], [...] l'enfant, [...] son grand-père [...]. [...] ʿAbd Allāh dit [...] : « Je n'ai décidé [...] que selon son avis [...] », [...] la tutelle [...] et la mère [...].

Wahb dit : « Abū l-Ḥārith, voici ma fille. [...] Āmina, dis-nous [...] ce qu'il en est [...]. » [...] « [...] entre moi et ʿAbd Allāh [...] ». ʿAbd al-Muṭṭalib [...]. « ʿAbd Allāh a confié [la conduite de] son affaire [...], fixe donc sa dot [...].

[...] J'ai pris [...] et j'ai placé [...] les uns sur les autres. » [...] ʿAbd al-Muṭṭalib donna procuration [...] et choisit [...], il ordonna [...].

Abū l-Ḥasan dit : Ceux qui rapportent cette histoire racontent que les juifs [...] furent informés de [...], qu'un de ceux qui le connaissaient le mieux [...] se trouvait dans une délégation [...]. Ils se concertèrent [...]. [Un homme] descendit à la porte d'al-Ḥārith [...]. [...] Ils pensèrent que [les hommes] allaient leur trancher la tête. [...] La maison [...], à l'assemblée de ʿAbd al-Muṭṭalib [...] Wahb [...] et les gens qui s'y trouvaient [...].

[...] Ils étaient nombreux. Il demanda : « En avez-vous vu quelques-uns ? » – « Non, [...] ». Ils les virent occupés à [conclure] un contrat. Il leur dit : « Suivez-moi [...] ». [...] Dieu leur avait fait savoir [...], [...] ce que nous avons sur le cœur [...]. Ils s'approchèrent [...].

[...] ʿAbd al-Muṭṭalib et les gens de sa maison, ainsi que Wahb [...]. « Je désire [...], je vais [...] ». [...] Des hommes de la famille [...], l'un d'eux approcha [...]. Lorsqu'ils se trouvèrent [...] auprès de la troupe [...].

Il leur dit : « Retournez vers [...]. [...] Vous et moi [...] ne formons qu'un seul [groupe] pour nous défendre [...]. » [...] [La fin de la page, effacée et parfois touchée par le timbre de la bibliothèque, ne permet pas de suivre le dialogue sans interruption.]

Feuillet 33r

Photo · Arabe · Note

[...] Chacun d'eux [tenait ?] la pierre [...]. Ils s'avancèrent jusqu'à [...], tandis qu'une partie de la troupe [...]. Il y eut [...] et des cris. [...] Quand il entendit cela, [...] se jeta sur eux et fit signe en direction des juifs [...]. [Le récit revient à] ʿAbd Allāh [...] et à un homme qui regardait du côté des pierres [...].

Les cavaliers firent volte-face, l'épée dégainée, [...] les juifs se dispersèrent [...]. Alors qu'ils furent près d'arriver à La Mecque, on leur rapporta [...] au sujet de l'aspect de [l'un des hommes] [...]. Les gens s'approchèrent [...], un homme se leva et cria [...]. [...] Ils avaient rejeté leurs voiles, découvrant [...], [...] entre les pierres [...]. Les deux groupes furent aux prises [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib dit : [...] jusqu'à ce que les cris se taisent. Quand [la femme] eut vu cela, elle craignit [pour son fils] [...]. Les larmes coulaient [...]. Elle se pencha sur lui [...], ses mains [...] pareilles à un serpent [...]. Elle leur dit à tous deux : « Qu'est-ce qui vous est arrivé ? » [...] Une larme parut dans ses yeux [...].

[...] Chacun des deux se retira de son côté. Dieu [...] du combat singulier [...]. Ils avaient affronté l'ennemi [...]. Quant à ʿAbd al-Muṭṭalib, lorsqu'on lui raconta [...] au sujet de son fils et qu'[on avait voulu] le tuer par surprise [...].

[...] Il appela et poussa des cris [...]. Certains se précipitèrent [...], un homme [...] entra avec lui mais ne trouva pas [...], [...] il se dirigea vers ʿAbd Allāh [...]. Ensuite [...] l'assemblée [...], et l'on aspergea [...] d'eau [...]. [Plusieurs propositions décrivant la mêlée sont très peu lisibles.]

[...] Jusqu'à ce que Dieu fît périr tout le groupe, il n'en resta personne. Il les fit périr par leur propre révolte, aucun d'eux ne put partir. Alors [...] s'avança. [...] Il voulait [...] et dit : « [...] Louange à Dieu [...]. » [...] la mort des [adversaires] [...].

Fāṭima, la mère de son fils, s'approcha [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib entra ensuite auprès de ʿAbd Allāh, son fils. Sur sa tête se trouvait [...]. Il dit : « [...] ». [...] ʿAbd al-Muṭṭalib fit un serment et dit : « Je ne [...] demain au pèlerinage, à moins que [...]. »

ʿAbd al-Muṭṭalib reprit : « [...] les hommes [...] », [puis une formule mentionne] la vue qui se ranime [...]. [...] Au bout de quelque temps [...].

ʿAbd al-Muṭṭalib repartit joyeux et heureux. Quand le soleil de cette journée fut couché, [...] ses fils, ses frères et les gens de sa famille [...]. Il en informa chacun [...] en privé, il leur ordonna [...], des gens vinrent de toutes parts [...]. [...]

[...] Il [ou Dieu] fit sortir [...] d'entre eux, [...] l'aurore [...] et les lumières [...]. [...] « Agis généreusement [...]. » [...] Il lui dit : « Approche [...] ». [...]

On prit le poignard [...]. [...] le bien [...] auprès de Dieu, puissant et majestueux. [Le texte mentionne Gabriel à la fin de cette page très effacée.]

Feuillet 33v

Photo · Arabe · Note

[...] [Le récit achève de rapporter une scène de combat.] [...] La lame de son épée [...], les gens [...], [...] les bienfaits [...]. [...] La bénédiction et le bien [...], les cieux

[...]. Les hommes [se tenaient] dans le portique, on leur donna l'ordre [...] et les gens s'approchèrent [...]. [...] Les groupes se mêlèrent [...].

[...] ʿAbd al-Muṭṭalib se réjouit [...]. [...] La terre semble danser [...]. [...] [Évocation de] l'Envoyé de Dieu. Son fils ʿAbd Allāh parut [...], revêtu comme les époux [le jour des noces] [...]. [...] Aux horizons [...] et les bannières [...], les gens [...] reconnurent son rang [...].

[...] La nuit [...], [...] « Que Dieu te réjouisse [...] ». [...] À La Mecque [...], [...] toutes les femmes [...] du côté de sa demeure, la foule [...] attendait. La mère [de ...] dit [...], les lumières apparurent, les mouvements se calmèrent et les espérances se tendirent vers lui [...].

Abū Ṭālib dit [...] afin qu'il se reposât [...]. « [...] comme cela nous avait été prescrit [...]. Moi et ses frères [...]. » [...] Les siens [...], elle donna des ordres touchant les biens [...]. [...] « Nous ne savions pas [...] ». [...] Leur compagnon était ʿAbd Allāh.

[...] Avec ʿAbd al-Muṭṭalib [...] à la porte de la jeune fille [...]. Elle entra [...], [...] au palais, auprès de sa mère [...]. Abū Ṭālib dit : « Tendez vos mains vers lui. » [...] Il regarda [...] et [salua]. [...] ʿAbd Allāh [...] : « [...] grâce à ta bénédiction. » Il le remercia, se leva pour aller à sa rencontre et le serra dans ses bras. Puis il fit venir sa fille et la pressa contre lui [...]. Les gens éprouvèrent ce jour-là une joie entière [...].

Abū l-Ḥasan dit : D'après les transmetteurs de cette histoire, lorsque ʿAbd Allāh s'unit à Āmina, [...] la lumière [...]. À La Mecque et dans le Sanctuaire [...], [...] la descendance d'Ismaël [...], Dieu préserva ʿAbd [Allāh] et Āmina. Au matin, ʿAbd Allāh [s'aperçut que] la lumière avait quitté son visage : elle ne se trouvait plus sur son front comme auparavant [...]. [...]

[...] On ne voyait plus son visage éclairer [...] la terre après les ténèbres. Ce jour-là, les astres tombèrent du ciel, on entendit des voix invisibles [...]. Dieu, puissant et majestueux, ordonna à Gabriel [...] de fermer [...], il est question des portes du paradis [...] et de l'annonce faite sur la terre de sa mission et de sa naissance [...].

[...] Gabriel, que la paix soit sur lui, [...] dans les cieux et sur la terre [...], parmi [...] et les démons [...]. [...] On proclama que Dieu le Généreux [...], [...] ʿAbd Allāh [...] de La Mecque, [celui qui naîtrait serait] « l'annonciateur de bonne nouvelle et l'avertisseur [...], celui qui ordonne le convenable et interdit le blâmable, le maître de la pureté et de la religion [...] ».

Feuillet 34r

Photo · Arabe · Note

[...] Dans le culte rendu à Dieu [...], sa prière fut agréée, il est le meilleur des justes [...], l'annonciateur de bonne nouvelle et l'avertisseur [...]. [...] Il passa des reins de [...] et se fixa [...] avec l'agrément [divin]. [...] avec la permission de Dieu [...], qui les agréa et les choisit, que la paix soit sur eux.

C'était, au soir, la veille [du jour] de ʿArafa, pendant la nuit du pèlerinage. Les anges accomplirent le pèlerinage, retentirent la glorification de Dieu et la proclamation de son unicité [...]. Les portes des jardins et de tous les paradis s'ouvrirent, et celles des enfers furent fermées. Michel éleva la voix [...]. Tout fut orné de splendeur, les houris et les jeunes gens furent parés. « [...] aux prophètes la bonne nouvelle, la joie et la proclamation publique [...] ». [...] La Kaʿba [...] prit la parole.

[...] la sainteté du Miséricordieux [...] le jour du Rassemblement [...], les êtres vivants [...] et les malades [...]. [...] La terre adressa à Dieu de belles louanges et implora son pardon. Muḥammad [...], [...] Gabriel, parmi les habitants des cieux [...]. Dieu ordonna que descendent [...] les anges [...] des montagnes [...]. L'annonce de l'Envoyé de Dieu parvint jusqu'aux habitants de la terre. Les bêtes sauvages poussèrent des cris [à l'adresse] des humains [...] et les êtres doués d'intelligence parmi les créatures de Dieu [...]. [...]

Les démons furent ébranlés dans toutes les contrées, aux confins des villes et des villages. Les Qurayshites étaient alors polythéistes [...]. [Le texte situe] l'Envoyé de Dieu [dans] l'année de l'Éléphant. [...] Des nouvelles leur arrivaient de partout [...].

[...] ʿAbd al-Muṭṭalib [...], celui qui avait la charge des idoles de Quraysh [...]. Un jour [...] il accomplissait les tours autour de la Maison. [...] Il disait à certains Qurayshites : « [...] Je suis entré pour tourner autour de la Maison et j'ai regardé [...] se lever [...] ». Ils lui répondirent : « [...] de religion [...] ».

[...] une devineresse arabe. [...] La lumière du Messager de Dieu [...] vers les étoiles [...]. « As-tu vu [...] ? » [...] On rapporte de ʿAbd Allāh [...] que c'était la nuit du pèlerinage [...], à La Mecque. [...] Ils se soumirent à Dieu, puissant et majestueux, ils le magnifièrent et virent [...].

ʿAbd Allāh s'était attardé derrière son père et ses proches [...]. [...] Dans l'obscurité [...], la lumière [...]. [...] Du ciel, par ordre de son Seigneur [...]. Il se lava [...].

Lorsque le père de ʿAbd Allāh entendit [...], il se lava [...]. ʿAbd Allāh se hâta de regagner son logis [...]. [...] Le sommeil [...] lui pesait [...]. [Plusieurs lignes sont illisibles.]

[...] Il y avait une femme qu'on appelait al-Zarqāʾ, du pays de Yathrib. [...] les Arabes [...], « Nous avons fait descendre vers toi [...] ». Elle avait des auxiliaires parmi les [...], [...] elle se déguisa ou changea d'apparence, se purifia, puis se dirigea vers [...] la Maison sacrée [...], jusqu'à entrer à La Mecque. [...] Abū l-Ḥasan dit : Le jour où [...] l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, [...].

Feuillet 34v

Photo · Arabe · Note

[...] Une devineresse [...], cette nuit-là fut celle où l'Envoyé de Dieu fut conçu. [...] Elle vint et regarda [...]. Il n'y eut pas une devineresse de Quraysh ni des tribus des Arabes qui n'[...], [le texte évoque] la disparition de son pouvoir de divination [...]. Il n'y eut [...] sur terre qui ne se retrouvât au matin [...], la lumière [...] dans les montagnes, les déserts et les cieux [...].

[...] La nouvelle passa des uns aux autres [...]. [...] Les gens [...] en déplacement [...]. La venue de [l'enfant] bien-aimé et béni, que Dieu le bénisse et lui donne la paix [...]. Le récit de sa naissance viendra ailleurs, dans la sixième partie, si Dieu le veut.

« Fin de la cinquième partie, avec nos louanges à Dieu pour son aide bienfaisante et sa bénédiction sur son prophète. Sixième partie du Livre des lumières. »

Abū l-Ḥasan [...] al-Bakrī, que Dieu lui fasse miséricorde, a dit : « Nos maîtres et nos prédécesseurs parmi les transmetteurs de cette histoire ont rapporté que, lorsque la grossesse d'Āmina fut bien établie [...], elle vit en songe [...], on répandait sur elle [des coquilles ?] [...]. Les anges vinrent du ciel, des princes parmi les anges [...], des extrémités de la terre et des mers [...]. Cette nuit-là [...] on se réjouissait de sa naissance [...]. Āmina n'éprouva pas [...] [de peine] à le porter [...]. »

[...] Elle racontait cela à ʿAbd Allāh. Il lui disait : « Garde caché ce que tu as vu [...]. » Chaque jour [...] augmentait sur son visage. [...] Il lui dit : « Qu'as-tu donc [...] ? » [...] Elle avait regardé [...].

[...] Il demanda : « Que vis-tu ? » Elle dit : « J'ai vu [...] ». [...] Il répondit : « Silence, silence [sur cela] ! » [...] « J'en éprouvai de l'inquiétude [...]. » Puis elle lui raconta [...] : « Je vis une lumière [...] qui l'emportait sur [...].

« [...] Je me levai [...], [...] là fut placée cette lumière [...]. » [Les mots de la fin de cette phrase sont effacés.]

[...] [Saṭīḥ ?] [...] : on rapporte qu'il entendit [...] les cieux et la terre. Puis [...] il disait en vers : « [...] j'ai choisi par toi des enfants [...] une lignée [...], / [...] la lune [...], / ʿAbd Allāh [...] ».

[...] « Quant à [...] », [...] « je la regardais [...], [...] nous restâmes ainsi, joyeux et rassasiés [...]. » [Il] reconnut l'interprétation [...] et lui dit : « Quant à ce que tu avais entre les mains [...] ».

« [...] Quant à la lumière que tu as vue devant toi, c'est la lumière qui [...] ». [...] [Le dialogue se poursuit, le bas de la page est très pâle.]

[...] « Portez-moi [...] ». On le porta [...] jusqu'à [...]. [...] Ils entrèrent [...] et [...] resta muet et garda le silence jusqu'à [...] l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui donne la paix. [...] Lorsqu'ils entrèrent [...] près de la Maison [...]. [Le récit continue au feuillet suivant.]

Feuillet 35r

Photo · Arabe · Note

[...] de sa lumière [...]. Elle dit : « Toi, voix qui m'appelles, dis-moi [...] » [...] « Mon maître [...] toutes les tentes [...]. » [...] « Je suis la deuxième [...], il protège [...] ».

[...] « J'ai pleuré [...] ». [...] « Voilà pourquoi je suis enceinte [...], cela m'est plus cher que [...] ». [...] Āmina était parvenue [...] à neuf mois. « Pourtant je [...] parce que [...] » [...] Le soleil [...] de nuit, sur l'ordre de [...], « [...] je n'en pus plus [...] cette nuit ».

[...] Elle entendit [...], des oiseaux s'envolèrent [...] et les bêtes [...]. [...] « J'étais seule et en proie à une terreur intense. Tandis que j'étais [...] la naissance de Muḥammad [...] » [...] des silhouettes [...]. « [...] je pris peur en attendant [...]. »

[...] Ḥalīma dit [...], puis Āmina : « J'ai vu cela. Par Dieu [...] dans la demeure de mon peuple. Je vis comme l'assemblée d'un grand nombre [...] et [...] au-dessus du vallon [...] à chacune des quatre portes [...], du côté de la qibla. Voici qu'apparut une lumière [...], c'était comme si on nous avait passé du khôl sur les yeux [...]. »

« [...] entra auprès de moi [...]. » Deux êtres se rencontrèrent [...], l'un disait [...] et l'autre ordonnait [...]. « [...] J'entrai [...], quelque chose sortit de moi, comme si [...], j'entendis [...]. »

« [...] les portes étaient couvertes [...]. À cet instant, [...] la douleur du ventre [...]. Alors des femmes entrèrent auprès de moi, telles des [...], sur [...] des perles. » [...] L'une d'entre elles [...] : « Āmina, mère du seigneur des habitants des cieux et de la terre, lampe de Dieu [...]. Par Dieu [...] cette enceinte [...]. » Puis [...] « Toi, Āmina [...] ».

« [...] Que les bénédictions de Dieu soient sur le Prophète. » Ils se placèrent en rang autour de moi [...], l'un prit [...], [...] les chambres [...]. Une autre dit : « Āmina, voici [...] la lumière [...]. » Toutes [...].

Āmina dit : « Je vis [...] un homme au teint blanc [...], ils entrèrent tous deux [...] dans ta maison [...]. » [...] « Une lumière [...], je vis une flamme [...] et les gens [...]. » Ensuite elle célébra la gloire de Dieu et vit [...] qui regardait [...].

« Le bien-aimé du Seigneur des mondes. » Āmina dit : « Je ne pouvais revenir à moi, tant m'avait bouleversée ce que j'avais vu. [...] disparut. [...] Quand je sortis de la maison, je n'eus besoin de personne [...]. Je me disais : "Si seulement ʿAbd al-Muṭṭalib était ici pour assister à tout cela et pour voir de ses yeux ce que j'ai vu !" » [...] Il se trouvait auprès de la Kaaba et entendit un appel [...]. « J'étendis mon regard vers les horizons. J'aperçus une lumière [...] qui disait [...] sur la terre [...]. »

Feuillet 35v

Photo · Arabe · Note

[...] Il monta [...]. Chacun des anges glorifiait [Dieu] [...]. Je les entendis [...] louer Dieu et proclamer sa sainteté [...]. [...] de la terre [...], ils saluèrent [...] puis voici deux hommes dont les manteaux étaient de couleur verte. [...] Ils portaient des turbans [...], d'autres avaient des ailes [...] chacun [...].

[...] « Ils s'avancèrent vers moi, me saluèrent et me présentèrent leurs félicitations [...] ». Elle dit : « J'aperçus [...] une blancheur et de beaux vêtements [...]. » [...] Ils s'arrêtèrent auprès de la Maison [...]. Je lui demandai [...] : « [...] je m'assis sur [...]. J'entendis Muḥammad [...] et ils m'ordonnèrent de [...] ».

[...] La Kaaba et les idoles [...]. « La nuit où naquit Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, les portes du ciel [s'ouvrirent]. Les anges descendirent [...], le jardin d'Éden se réjouit [...], et des étendards furent [...] aux extrémités [du monde] [...]. »

Āmina dit : « Je vis cette nuit-là trois étendards. Jamais je n'en avais vu de plus beaux ni de plus grands. [...] l'un d'entre eux [fut placé] dans les contrées orientales de la terre, [...] ses pleines lunes se levèrent [...]. [...] au pied des branches [...], et l'autre fut planté à La Mecque [...]. Les anges [...] proclamaient la sainteté de Dieu, chantaient ses louanges et célébraient le Seigneur des mondes. On nous avait rapporté qu'un de ses compagnons [...], je vins [...] depuis l'occident [...]. »

« Puis [...] depuis les hauteurs [...] à l'aube, l'ordre fut donné [...] les sept cieux [...] la naissance [...]. » [...] Sur la terre entière, la joie succéda au chagrin et la terre reprit vie [...], [...] elle le saluait [...]. Āmina dit : « Quant à ce qui arriva cette nuit-là et à [...] : on n'en aurait pas fini de le compter [...]. [...] Je perdis la lumière de mes yeux [...] ». Et elle se mit à chanter :

« [...] sa main droite [...] / [...] une nuit s'est écoulée [...] / [...] elle approche, sur la terre, en sécurité [...] / [...] cette délivrance [...] et atteint [...] »

Āmina dit : « [...] Les anges devinrent si nombreux que la pièce de la maison ce jour-là [...] ». Elle dit aussi : « Ma maison s'était emplie de lumière, de glorifications, de proclamations de la sainteté et de l'unicité de Dieu. Les bénédictions du Seigneur se multiplièrent dans la création. » [Rubrique :] Description de Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix.

« [...] J'entendis des lamentations [...]. Lorsqu'on écarta [...], le voici prosterné au plus bas du lieu, montrant le ciel de ses doigts, comme fait celui qui implore Dieu. Je n'avais jamais rien vu de tel dans son attitude. Je l'avais mis au monde [...] J'écartai [ce qui couvrait] son visage [...] ». [...] « Alors [...] je me tournai vers eux [...] la lumière [...] des êtres étaient descendus [...] et je détournai les yeux de lui [...]. »

« [...] un sceau [...]. [...] Je le soulevai, mais [...], je n'en fus pas capable [...]. » On lit que Dieu, puissant et majestueux, dit : « [...] Gabriel [...] », il est ensuite question d'une bénédiction prononcée sur eux et [de quelqu'un] que l'on fit entrer [...].

Feuillet 36r

Photo · Arabe · Note

[...] D'orient en occident [...] sous le Trône [...]. La dame [...] dit, à la naissance de l'Envoyé de Dieu : « En ce jour [...] » [...] Trois jours plus tard [...] ʿAbd al-Muṭṭalib vit son corps. Quand il entra dans la maison et porta le regard sur lui [...] tout s'apaisa comme [...].

[...] « Muḥammad glorifiait [Dieu] et les oiseaux [...] » [...] l'Envoyé de Dieu [...] Āmina dit : « [...] et je retins [...] ». [...] « Cette nuit j'ai entendu [...] ».

Les anges vinrent, remplissant la terre, et se dirigèrent vers Muḥammad [...]. [...] Une voix dit : « [...] son nom [...] Āmina [...]. » Āmina raconte : « [...] on l'enveloppa dans un tissu de satin blanc plus beau que tout ce que j'avais vu [...], on l'emporta vers les contrées occidentales de la terre [...]. » Alors une voix appela : « [...] relève la tête de Muḥammad [...] de la parole du Seigneur des mondes [...] ! » [...] « Bien-aimé, à propos de quoi poses-tu cette question ? » [...].

Une voix disait : « [...] Muḥammad sur le monde entier [...], passe devant [...], car son Seigneur [...] ». Āmina raconte : « Puis [...] le portant [...] ». [...] « comme une lampe lumineuse » [...]. Puis on appela : « Entourez [...] le sceau des prophètes, le seigneur des envoyés, le bien-aimé du Seigneur des mondes. » Et de nouveau : « Muḥammad ! Muḥammad ! [...] les bienfaits [...] ».

Āmina dit : « Tandis que je m'émerveillais de ces signes, trois personnes entrèrent chez moi. Je faillis m'évanouir. Dans la main de [l'une] se trouvait une coupe de [...]. Une autre portait une aiguière, la troisième tenait [...] en pierre précieuse verte. » [...] « Une voix s'éleva : "Ramenez [...] l'enfant [sur] la terre, et qu'il soit le bienvenu [...]." » [...] « Tandis que je regardais, [...] débordait de la Maison.

[...] Ils le ramenèrent [...] à la Kaaba. [...] Dieu en a fait une orientation pour la prière et un sanctuaire béni [...]. »

« [...] je vis [...] et voici qu'une voix [...] ». Puis Abū Ṭālib entra dans la Maison [...]. « Nous sommes les gens de Dieu sur la terre [...] ». [...] Celui qui se tenait devant lui s'approcha, le toucha [...], le fit entrer dans [...] puis l'en ressortit. Il se mit à lui murmurer à l'oreille de nombreuses paroles dont je ne compris pas [le sens] [...].

Puis il dit : « Réjouis-toi, Muḥammad ! Tu es celui qui apporte l'heureuse annonce aux fils d'Adam. Par toi, Dieu a mis un terme à la succession de ses envoyés. Tu es le meilleur d'entre eux, toi qui viens les clore [...]. » [...] Āmina dit : « Puis je le vis [...] » [...] « Réjouis-toi, mon bien-aimé [...] ! »

Āmina dit : « Je fus bouleversée par cela [...]. » Le transmetteur ajoute : « ʿAbd al-Muṭṭalib se trouvait dans la Kaaba. Lorsqu'il entendit [...] l'Envoyé de Dieu [...], il tomba [...]. Les quatre côtés de la Maison s'étaient embrasés [...]. La terre trembla [...] la Station d'Abraham, la paix soit sur lui [...]. »

Feuillet 36v

Photo · Arabe · Note

[...] Il entendit ses compagnons [...] célébrer la gloire, la majesté et la grandeur [de Dieu]. Il entendit [...] : « Dieu est le plus grand ! Dieu est le plus grand ! Louange à Dieu qui [...] le Prophète élu [...]. » [...] Une pierre se détacha [...] dans la Maison [...] à cause de Muḥammad [...].

Kaʿb al-Aḥbār dit : « [...] comme si nous étions en songe sans rêver [...] ». Il se voila le visage [...], [...] Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Quand je vis la Maison et les parois [où se trouvent] les idoles, mon cœur se rasséréna [...]. Je revins sur mes pas, regardai derrière moi et contemplai longuement les demeures des Banū Hāšim [...]. Je m'en allai vers Ṣafā, avançai depuis sa porte [...], [...] je parlais, attendant les paroles [...]. Je fus pris de peur et voici que je voyais [...] plus noir que les collines de [...] ».

[...] une joie secrète venant de Dieu pour la naissance de Muḥammad. ʿAbd al-Muṭṭalib poursuivit : « Je partis en direction de chez elle. Comme j'approchais de l'endroit, [...] sur la terre [...]. Je lui demandai : "Qu'as-tu donc qui t'attriste ?" » Elle dit [...] : « J'ai vu [un homme] venu de l'orient, son éclat dépassait [ce que les yeux peuvent voir] depuis l'orient [...] » [...] une voix se faisait entendre [...].

« [...] Je me hâtai vers elle. Je la trouvai [...] sans enfant à ses côtés et [...] le coussin [...]. Je lui dis [...] ». Elle répondit : « Mon père, j'ai vraiment [...] Quant à la naissance [...] la lumière et le feu [s'écartèrent] de moi [...]. » Il demanda : « Y eut-il quelque signe annonciateur ? » Elle répondit : « Il y eut [...], à l'heure même [...] et j'ai bien cherché [...], puis elle vint [...]. »

Elle répondit : « Si, par Dieu, je l'ai mis au monde, mon père ! [...] ». ʿAbd al-Muṭṭalib demanda : « Arrête-toi, laisse-moi donc le voir. » [...] « Et pourquoi cela ? » — « Quelqu'un est venu me trouver et m'a dit [...] que les gens [ne viennent pas] auprès de lui. » Il dit : « Āmina [...] ! » Elle répondit : « Ceux qui [...] le contemplent [...] jusqu'à ce que trois jours se soient écoulés pour lui. » [...] « Renseigne-moi sur lui [...]. Sinon, je te tuerai ou bien je me tuerai moi-même, à cause de ce que j'ai vu aujourd'hui à son sujet. » Elle lui répondit : « À toi de faire ce que tu juges bon avec lui. »

« Si tu entres dans cette pièce [...] » ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Je marchai en direction de la maison. Comme je m'avançais vers [...] je vis à l'intérieur un homme plus redoutable que nul autre que j'eusse jamais vu. [...] Ses yeux [...] et son épée [...]. Je criai que je voulais [...] » Il demanda : « Où vas-tu ? » — « Auprès de mon enfant. Je vais le trouver, car je désire [...] le serrer contre moi. » — « Tu ne pourras l'atteindre, ni toi ni aucun être humain, avant que les trois [jours] soient passés. [...] Il est à l'abri des regards humains jusqu'à ce que les anges aient achevé leur visite. [...] Les sept cieux [...] descendent [...] en vénération et prient sur lui. [...] Trois jours [...]. »

ʿAbd al-Muṭṭalib se retira [...], saisi de crainte, et la voie lui fut barrée. Les anges [...] Il dit : « [...] plus grand [...] que ton enfant [...] ce nouveau-né, le garçon

Muḥammad. » [...] Nul ne pouvait contempler l'Envoyé de Dieu avant que les trois jours fussent passés, à la fin de la visite des anges [...]. Les gens regardèrent [...] la lumière de l'Envoyé de Dieu.

[...] Parmi les grands [...], « Dieu a aimé Muḥammad, l'Envoyé de Dieu. » [...] Ils disaient [...] parmi les signes précédant sa mission [...] les montagnes [...] et les rochers escarpés [...]. [...] le jour où il naquit [...] les assises [...] la terre [...] le ciel [...] toute chose [...].

Feuillet 37r

Photo · Arabe · Note

[...] Il le confia [...] et peut-être, lorsque [...] les trônes [...], des parures [...], on lui demanda : « Que [...] ? » [...] La lumière [...], quand vint la nuit, Abū Bakr, Abū Ṭālib et ʿAbd al-Muṭṭalib entrèrent. Il pénétra dans la maison, le regarda et vit que sa lumière avait pris une teinte rouge [...].

[...] Il la regarda : « [...] Abū [...] ». [...] de la main [...], il essuya son visage. Lorsque ʿAbd al-Muṭṭalib le vit, il dit à Āmina : « Āmina [...] la Maison [...] mais moi je le vois [...] ». Puis il se mit à chanter : « Louange à Dieu qui m'a donné / ce garçon aux manches pures [...] ! / [...] Le Très-Haut l'a placé parmi [...], / je le mets sous la protection de la Maison aux angles [...] / [...] / contre le mal de qui [...] et l'envie que nourrit [...]. »

Il le remit à sa mère, elle [...] puis essuya son fils [...]. [...] « Depuis longtemps [...] » [...] « Je suis entrée avec lui auprès des gens de votre maison [...] au jour où vous avez été créés [...]. » [...] Puis il se mit à dire :

« Je le mets sous la protection de l'Unique, à l'abri de tout [...], / [...] / Seigneur, par toi [...] pour lui [...] en tout temps. »

Les gens se mirent à affluer : les hommes, les femmes, les serviteurs, les enfants et les jeunes gens [...]. [...] parmi elles se trouvaient de jeunes femmes [...] jusqu'à ce qu'ils parviennent [...], les poètes se mirent à [composer] [...] des vers [...].

[...] Il leva les mains vers le ciel, vers son Créateur, puissant et majestueux [...]. Ils lisaient [...] et restaient occupés [...]. L'Envoyé de Dieu continuait ainsi [...], avec sa mère [...] à le chercher [...]. [...] Les gens disaient : « Il ne connaît [...] que [...] », jusqu'à [...].

[...] De la part de Dieu, rempli de [...]. La nuit tomba et l'homme entra [...], puis ils retournèrent auprès de lui. [...] « Nous entendîmes celui qui [...] dire aux hommes assemblés [...] la beauté de l'enfant [...] ». Il dit : « Lorsque [...] » et Āmina répondit : « [...] » Elle partit, et nous commençâmes à nous dire les uns aux autres : « [...] Cela a duré [...], [...] quand nous sommes sortis [...]. »

Elle dit : « [...] et voici les signes [...] ». Il dit : « [...] observez ses traits afin de voir [...] parmi nous [...]. » « [...] demain [...] ». [...] Une allusion à celui qui envie l'Envoyé de Dieu [...], puis à la veille et aux visites pour s'assurer de son état. « Alors je lui écrivis [...]. » [...] L'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix [...].

Feuillet 37v

Photo · Arabe · Note

[...] « cette vie, et ils sont conduits par elle vers nous. Nous accorderons une faveur spéciale à certains d'entre eux [...] ». [...] À propos d'une demeure [...] ils restèrent dans leur retraite [...]. Āmina leur disait : « Gens de mon peuple, voici la maison d'Āmina [...] les visiteurs de Dieu [...] ». [...] L'Envoyé de Dieu [...].

« Sans reproche [...] ô [...] Adam [...] aucun [...] que Dieu [...] Gloire à toi [...] ». Elle dit : « Il rencontra [...] », on dit aussi : « La femme était [...], il vivait [...], [...] la fertilité [...] ». [...]

Les gens étaient déconcertés [...]. Ils se mirent à dire : « ʿAbd al-Muṭṭalib [...] le Prophète [...], [...] nous avons mieux [...] pendant quelques jours [...] ». [...] Ils partirent [...] « Nous sommes les gens des cités, de la lumière, des étoiles, des ténèbres et de l'éclat [...] ». Les gens s'adressèrent à ʿAbd al-Muṭṭalib [...].

« Lorsqu'il se trouva seul [...] avec ton enfant [...]. » [...] « ce nouveau-né [...] ». Ils dirent : « Abū [...], que [...] ? » [...] « Son mal fut une rébellion [...] jusqu'à ce que tu pardonnes [...] ».

« [...] nous nous sommes réunis [...] » Ce fut le premier [...], « [...] : tu es le seigneur digne [de cette charge], celui qui détient sa dignité [...]. [...] tu es son garant, et c'est toi qui [...] ». ʿAbd al-Muṭṭalib répondit : « Oui, par Dieu, je ne puis supporter d'être éloigné de lui [...] ». Les gens s'apaisèrent et cessèrent de délibérer sur l'allaitement de l'Envoyé de Dieu. Certains entrèrent [...], chacun le saluait et venait à lui [...] Āmina dit [...].

[...] « Nous demandons [...] d'arriver jusqu'au palais [...]. » Abū Ṭālib se leva [...] et elle s'en alla [...]. Quelques jours [...] et quelques nuits. Āmina guettait ce qui se passait devant sa maison, tenant l'Envoyé de Dieu sur ses genoux. Il ne restait de la nuit que peu de temps [...]. « Je m'arrêtai pour observer [...] du côté de la lumière. [...] Sa lumière était pareille à [...] » Elle dit : « Voici que je l'entendis prononcer ces mots :

"Ô toi [...] obéissante à Dieu, généreuse, [...] du dévot [...] ! / [...] la bonne nouvelle dans la constance [...] / [...] aimée [...]." »

Āmina tressaillit en entendant cela [...]. Elle se mit à [...] le corps de l'Envoyé de Dieu et le serra contre elle [...]. Puis les voix qu'elle avait entendues [...], voici qu'une voix l'appelait : « Ô mère [...] ». Elle aperçut [...], des voix se firent entendre [...]. « Gabriel [...] Muḥammad [...] » Fin de la sixième partie du *Livre des lumières*. À Dieu seul la louange. Que Dieu bénisse son prophète Muḥammad et sa famille et leur accorde la paix.

Septième partie du *Livre des lumières*. Abū l-Ḥasan al-Bakrī dit : « Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Que Dieu bénisse Muḥammad et sa famille et leur accorde la paix en plénitude. » Nos maîtres et nos devanciers qui transmettent ce récit ont dit : « [...] nous a rapporté d'après al-Zuhrī [...] dans la formulation précédente que Muḥammad [...] atteignit [...] ». Un autre passage mentionne al-Muġīra ibn Šuʿba [...] des nourrices désireuses d'allaiter un enfant [...]. Le récit rapporte que [...] une femme, Ḥalīma [...].

Feuillet 38r

Photo · Arabe · Note

[...] « pour vous qui avez combattu Iblīs [...] » Sa puissance entière est soumise à [...] Dieu [...]. La lune s'éclipsa et le soleil [...], le lion s'amaigrit [...]. [...] L'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. « J'étais [...] craintive [...] jusqu'au marché [...] » [...] L'Envoyé de Dieu passait [...], ils mangeaient des plantes [...] et buvaient [...] pour se reposer.

[...] « [...] Nous étions épuisés par l'intensité de la faim que nous éprouvions. Un jour je sortis et parlai [...] jusqu'à ce que [...] ». Ḥalīma dit : « [...] et nous entendîmes une voix invisible, venue du fond de la vallée, qui lançait cet appel :

"Femmes du camp, de la tribu des Banū Saʿd [...] ! / [...] / un nourrisson d'une beauté [...] / un garçon [...] dont le nom [...] / [...] l'amour et le bienfait [...] / [...] la part échue dans un vallon [...]". »

Ḥalīma dit : « Puis la voix cessa de se faire entendre. Effrayées, nous rentrâmes au camp dans l'émoi [...] et nous passâmes la journée en groupes. » [...] ʿAbd al-ʿUzzā [...] vint auprès d'elle un jour et lui demanda : « Dans quel état es-tu ? » [...] Il ajouta : « Je ne vois pas que tu sois revenue avec ce que tu avais entendu [...]. » Al-Ḥāriṯ dit : « Malheureuse, [...] voudrais-tu que nous manquions à la promesse ? » Ḥalīma dit : « Par Dieu, je l'aimais beaucoup. Un délai, compté en jours, m'avait été fixé pour [...] l'accouchement. »

« […] Quand j'arrivai au rendez-vous, ma grand-mère […], […] de ce dont elle était enceinte […] l'accouchement […], […] en cinq jours. Je ne sais si j'étais […] entre la veille et le sommeil. Je me vis sortir de la vallée […], […] sous nos paupières […]. J'aperçus […] au ras du sol, […] un arbre, dont une branche […], et il me sembla voir un feu […]. »

« […] Mon amie […] des troncs […] au marché […] depuis la montagne, et des gens […] un appel […]. Puis je me levai […] tout en bas de la pente de la vallée et m'abandonnai […]. » Elle dit : « Je sortis du sommeil en me rappelant […] » […] Ḥalīma dit : « ʿAbd […] me dit : "Ouvre […]". Je lui racontai ce que nous avions vu […] et lui dis : "[…] Ḥurayṯ […]". »

« Par le maître [de la rosée ou des bienfaits] […] et par le flot débordant […], il est bien […] celui qui vous est envoyé […], le prophète qui vient de […]. » […] « Si tu as dit vrai […] pour son père […], c'est le bonheur si tu y as part, et les bénédictions se multiplieront sur toi. »

Je lui dis : « Qu'en dis-tu donc ? » […] « Nous commençâmes […] » […] « […] Khadīja […] ô toi à qui [appartient] […] ». […] Ils restèrent […] les uns avec les autres : « Je raconte […] je ressentis de plus en plus […] ». Ḥalīma dit : « Mère, cela ne pourrait venir de nous […] si nous restions seules […]. […] Je me suis inquiétée et j'ai entendu […]. »

Feuillet 38v

Photo · Arabe · Note

[…] Il tomba […] et dit : « Mère […] ». […] les cours […] et l'astre […], « […] parmi ceux qui parlent […] ». […] « Moi, je serai […], […] ».

« Ce n'est pas […] et ce n'est pas non plus le fils de […]. » […] Elle dit : « […] celui qui te raconte […] ». […] « Quant à celui qui se trouve ici […], je pense que […] », « quand […] s'avança […], sa mère […] ». […] « par le droit […] de la terre […] par

ce qui a été révélé [...]. » [...] « Dis-nous tout [...] nous sommes derrière [...] si tu as vu [...] ».

[...] à un vieillard, qui dit : « Au moment où [...] » [...] « voilà huit ans que [...] ». [...] « Ou bien il a dit [...], fais-moi connaître [...] ». [...] Ḥalīma dit [...].

Elle dit : « Qu'est-ce donc que tu vois [...] ? C'est un de ceux qui m'ont le mieux traitée. » Alors celui-là se retourna [...], « [...] mon Seigneur [...] et je ne vois personne dans le groupe [...] ». [...] « Nous portions [...] il t'appartient de dire [...] » Ḥalīma dit : « Viens [...] auprès de sa tête. » [...] Pendant qu'ils en étaient là, il se mit à parler :

« Ô Banū Saʿd ! Un être [ou : une âme] de grand prix doit venir parmi vous. Alors les bénédictions se répandront sur vous et vous vous élèverez par lui au-dessus de l'ensemble des créatures. [...] allaiter le nouveau-né de bon augure, dont la bénédiction est dans les cieux [...], il est mentionné dans le sanctuaire [...], [...] le disque de la lune qui se lève [...] la vérité [...] sa terre, et elle lui a donné le jour [...]. [...] la majesté de l'Envoyé [...] et la famille de Bakr [...]. Il est la lampe de la terre et la bénédiction [...] ce nouveau-né et les gens de [...]. »

Des gens sortirent donc [...]. Sur le lieu de repos se trouvaient les bénédictions, les bêtes pénétrèrent auprès d'eux [...]. [...] Les gens et leurs femmes partirent et convinrent que les femmes se mettraient en route pour allaiter [un enfant] et en tirer leur subsistance [...]. Chacun, selon ce qu'il pouvait se procurer, fit monter sa compagne sur une mule, une chamelle, un dromadaire de race, un cheval de prix ou une autre monture. C'est pour ce nouveau-né [...] qu'ils entreprenaient ce voyage.

Ḥalīma dit : « Il ne resta dans la tribu aucune femme en âge d'allaiter [...] qui ne se rendît à La Mecque [...]. » [...] Certains partirent à cheval [...]. D'autres firent monter leurs femmes pour qu'elles aillent à La Mecque à la recherche [...] et de la bénédiction. « Je lui dis : "Raconte-moi [...]". Nous étions une famille pauvre [...], [...] nous nous trouvâmes sans vêtements et sans nourriture [...]. »

Feuillet 39r

Photo · Arabe · Note

[...] Al-Ḥāriṯ dit : « Si le garçon est né, c'est Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. » Il reprit : « Comment [...] serait-il [...] parmi nous ? » [...] « Par Dieu [...] Tu avais affirmé que tu [...] dans cette affaire. » [...] la tristesse de Ḥalīma [...] « [...] tu es un garçon, renseigne-nous sur les gens de Qurayš [...] ».

« [...] il appartient aux Banū Hāšim. » Ḥalīma dit : « J'avais rencontré [...] al-Ḥāriṯ ibn ʿAbd al-ʿUzzā pour que [...] les lumières [...] ne me soient pas cachées. [...] Des nouvelles m'arrivèrent [...] et [...] entra chez nous, puis s'assit parmi nous [...]. » [...] « Muḥammad, l'Envoyé de Dieu [...] » Al-Ḥāriṯ ibn ʿAbd al-ʿUzzā lui dit : « Par Dieu, Ḥalīma, j'ai bien eu des doutes au sujet des paroles de [...]. Ton mari ne te présente pas cette affaire comme un mensonge. Je suppose que les gens [...], ils ont fait [de leurs enfants ...] et choisi les filles parmi nos enfants [...]. »

Ils dirent : « [...] l'état de [...] pour preuve [...] ce que tu vois [...]. » « Par Dieu [...] créé sur la terre [...]. C'est un commencement des œuvres du Maître [...] parmi les nations. Mais [...] ce qu'il fait [...], les sages [...], [...] Si Dieu veut nous faire cette faveur, il le fera. S'il ne le veut pas, que pouvons-nous [...] ? » [...] tout le groupe. Ḥalīma dit : « Pendant toute cette nuit, nous restâmes à garder [...] et une lueur [...] dissipa l'obscurité de la nuit [...]. »

« [...] Quand nous partîmes de bon matin, voici que celui qui annonçait [...] était avec nous [...]. » [...] ʿAbd Allāh ibn [...] a dit [...], « [...] la grotte [...] à l'entrée du vallon [...] lorsqu'avant cet enfant il y entra. Par Dieu [...] ». « [...] Je vais m'avancer, entre auprès de [...], nul ne saurait trouver d'excuse à [...]. Nous voulons [...] ».

« [...] un vieillard des Arabes [...], il tenait une lance [...] et je l'entendis dire [...] "[...] tu n'as d'autre [...]". » Il s'approcha de nous [...] et dit [...], « le seigneur des premiers et des derniers, le bien-aimé du Seigneur des mondes et l'interlocuteur de

[...] ». Il reprit : « [...] Ḥalīma [...], Dieu [...] à l'appel de ton peuple. Ce qui te remplit d'étonnement [...] les fils d'Israël d'entre leurs enfants [...] ».

« [...] et le tyran Kisrā. Mon âme se mit à désirer [...], assis près du feu [...], il aspirait à [...]. » [...] Elle dit : « J'entendis [...]. Quand je me réveillai [...] notre pauvreté [...]. » [...] « toute la nuit [...] ». Elle dit : « Nous entreprîmes donc [...]. [...] les morts [...] ».

« [...] Des femmes vinrent [...], je les rejoignis [...] le territoire sacré [...]. Ils reconnurent tous [...] » « Les montagnes [...], le vent avait pris une douce brise [...]. » Ils parlent de l'Envoyé de Dieu [...]. « [...] du territoire sacré [...] tout le bien, les dommages et l'épreuve qui nous avaient atteints [...], les douleurs de l'enfantement [...]. » [...] « Nous sommes donc venus [...], leurs épouses [...] et ils dirent : "Sauvons-nous [...] !" »

Feuillet 39v

Photo · Arabe · Note

[...] « Une foi [...] parmi les hommes [...], sauf un homme, un seul [...]. » Celui-ci disait : « Ce nouveau-né [...] » [...] Elle se tourna vers sa mère [...] et Āmina [...]. [...] Ils revinrent [...] auprès de [ʿAbd] al-Muṭṭalib. Il dit : « [...] le nouveau-né, Muḥammad [...], par Dieu, je crains pour lui de la part de [...] ». Elle lui dit : « [...] Qu'as-tu à raconter de Muḥammad, afin que nous entendions ce qu'il t'a révélé [...] ? » Et il prononça ces vers :

« Le fils d'Āmina, le Prophète Muḥammad, / est le meilleur [des créatures] en perfection [...], / [...] le Prophète [...] / et la paix [...], / [...] sur lui la paix [...]. »

[...] Ḥalīma, fille d'Abū Ḏu'ayb, de Hawāzin. [...] mention de parenté [...], de la prophétie [...] et des Quraysites qui entendaient [...]. [...] « Et l'enfant [...], il reçoit sa subsistance [...], prenez [...] le bien [...] ».

[...] On honora parmi les gens ceux qui méritaient ces honneurs [...]. [...] « Dieu [...] le garçon [...]. » [...] « [...] la prophétie [...], c'est Dieu qui [...] jusqu'à toi [...]. » [...] Une mère [...] appela [...]. Puis Ḥalīma s'approcha [...] et parcourut le campement [...]. Il lui demanda : « Mon enfant, prends le chemin de La Mecque [...] ».

[...] « [...] les croyants qui [...], nous demandons après [...], écrivez-la comme une [protection] [...] et des Quraysites [...] ». Puis ils se mirent en route vers leurs campements [...]. Il était cher aux siens lorsque [...] à qui [...], au matin, notre famille [...].

« Ne vois-tu pas [...] ? » Elle répondit : « Je vais le faire. [...] Ne reviens pas avant que j'apporte la nouvelle [...]. » Elle [le] laissa et entra en territoire sacré. Les femmes des Banū Sa'd sortirent de nuit avec leurs enfants, chacune accompagnée de son petit garçon, et parcoururent tout le pays [...]. Quand Ḥalīma entra dans le sanctuaire et parvint au milieu de Ṣafā [...], elle les interrogea sur les maisons des Quraysites. « Pourquoi demandes-tu [...] ? [...] La noblesse, la pureté et la gloire [sont chez] ʿAbd al-Muṭṭalib ibn Hāšim. »

[...] « [...] les qualités généreuses et l'abondance [...] ». Elle vint vers lui. Il était assis dans son assemblée, sur la place. Un siège avait été dressé pour lui [auprès de] la Kaaba, il s'y asseyait quand [...] ou pour certaines [...] prises de parole [...].

[...] « [...] il est l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix [...]. » Elle dit : « [...] mon besoin [...]. Que Dieu élève ton matin, seigneur des [Banū] ʿAbd Manāf ! » [...] Il se leva et dit : « [...] Ne viens-tu pas auprès de nous [...] ? » [...] « [...] la nouvelle jusqu'à nous [...] parmi les plus faibles [...] ».

[...] les coups du temps [...] : « [...] nous cherchons [...], que notre Seigneur fasse couler le lait [que] la pénurie [...] » Les femmes [...] « [...] l'homme [...] à l'emplacement de nos tentes, les chevaux et autres montures [...] et moi [...] mon Seigneur [...], relève ma condition par ta miséricorde [...], mine de générosité, terre où croît le mérite [...]. » ʿAbd al-Muṭṭalib lui dit : « [...] raconte [...] et la voie [...] ».

Feuillet 40r

« Tu as auprès de toi un garçon [...] Jésus, fils de Marie. Ne pleure donc pas. [...] efforce-toi [...], ne pense à son sujet que [...] son père et sa mère, et toi qui [...] ». On lit plus loin des allusions à des montures de choix, à leurs dos et à un retour [...]. « J'ai cherché secours à la porte de Dieu [...]. » Il dit : « Muḥammad [...] Nous demeurions en cet état jusqu'à la fin de la nuit [...] ».

[...] ʿAbd al-Ḥārith dit : « Par Dieu, j'ai bien eu une vision [ou : formé un avis]. » [...] Ils sortirent et voulurent voir ce qui se passait pour leur compagnon [...]. Lorsque [...] un lion apparut, les mâchoires ouvertes [...]. Ce qui s'y trouvait était étonnant [...]. [...] ʿAbd al-Muṭṭalib [...] parenté [...] le territoire sacré [...]. « [...] mon fils, sans personne d'autre que toi [...]. As-tu vu [...] ? »

« Nous dîmes : "Peut-être n'as-tu pas consenti [...] ?" » Ils se trouvèrent au milieu de tentes [...]. Il baissa les yeux [...] jusqu'à [...]. « [...] ʿAbd al-Muṭṭalib [...] » [...] il sortit [...]. « Adore Dieu [...], [...] ma fierté [...] » [...] Les jours [...].

[...] Il pensa [...] à son nourrisson [...]. Après les paroles de ʿAbd al-Muṭṭalib [...], l'Envoyé de Dieu se mit à pleurer. Les gens arrivèrent [...], elle prit [...] la main [...] al-Ḥārith [...]. [...] Ḥalīma dit : « [...] auprès de toi une fois [...], elle nous a dit [...]. » Les Quraysites dirent [...] Elle s'avança depuis le fond de la vallée, et tous les gens [...]. « S'il parlait [...] » [...] Elle retourna à la maison [...].

[...] Le garçon [...]. [Les femmes] s'empressaient [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Quand il viendra [...] du campement [...] ton frère [...] ». [...] « Il n'est sorti avec lui que [...] » [...] « il prodigua des richesses [...] et meilleur que son père [...] » [...] ʿAbd al-Muṭṭalib [...] « et nous ne serons pas au matin [...] lorsque viendra le jour d'al-Ḥārith [...] ».

« Qu'est-ce que [...] ? » Ḥalīma se trouva remplie de [...]. [...] « Quant à [...] ». [...] Il la prépara pour l'amener auprès de sa mère. Elle lui raconta ce qui s'était pro-

duit [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « [...] pour que nous soyons rassurés [...] Ḥalīma, tandis que nous [...] ». [...] Au matin, ʿAbd al-Muṭṭalib se rendit dans la demeure de [...] et les gens du campement l'accueillirent.

« Quand ʿAbd al-Muṭṭalib vint auprès de nous, et l'argent [...] un manteau à dessins [...] » Elle lui dit [...]. Il entra avec nous [...] « [...] la Maison tandis que tu es à terre [...]. » ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « [...] Dieu, et par Dieu [...] » [...] Lorsqu'elle refusa [...] puis consentit [...], il dit : « [...] créature de Dieu [...] j'aime [...] ».

[...] Il dit : « Que la miséricorde de Dieu soit sur toi. Le prétendant [...] [ce qui est] meilleur [...]. Que Dieu le bénisse en la personne de son Envoyé [...] ». [...] Puis [...].

Feuillet 40v

Photo · Arabe · Note

[...] Avec les autres qui cherchaient des enfants à allaiter [...], il entra chez sa mère [...]. « [...] son nom est Muḥammad [...]. » [...] « Tu as choisi Ḥalīma [...] ». ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Levez-vous [...] à présent tu es celle qui [...] ». Puis il emmena Ḥalīma et la fit entrer chez Āmina. Ḥalīma dit : « Lorsque j'entrai chez Āmina et que je vis le garçon [...], j'en oubliai le dénuement et [...] la chair [amaigrie] par la gravité de mon mal. »

Elle dit [...] : « [...] qui se lève de [...]. » Puis : « Lorsque j'entrai chez elle, elle se précipita vers moi : "Bienvenue ! Quel est ton nom [...] et de quel clan es-tu ?" » Je louai [...] Elle dit : « Non, mon Dieu [...] mon seigneur [...]. » [...] « Nous sommes partis de bon matin [...]. » [...] « Reviens en arrière [...], que j'entende [...] » Elle dit : « [...] pour ma propre personne. »

Tandis que nous parlions, [...] « Et toi, sa mère [...]. » [...] « Elle la prit alors par la main et se dirigea vers la pièce où se trouvait l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. En entrant, elle aperçut [...] son éclat rayonnant. » [...]

Ḥalīma [...] « Je m'arrêtai : "Āmina, est-ce là ton fils, que je dois allaiter ?" Elle répondit : "Ne t'avais-je pas dit [...] ? J'ai vraiment honte de te demander [...]." » [...] le garçon [...] Puis l'Envoyé de Dieu m'arriva [...] enveloppé d'une étoffe blanche [...].

« [...] la pièce [...] Je m'arrêtai. [...] Je voulus regarder [...] et, dès que je le vis, je ne pus me maîtriser [...]. » Elle dit : « Mon Dieu, bénis-le [...] ! » [...] « Je restai saisie de la majesté, de la grandeur et des égards [qui lui étaient dus]. Je lui trouvai [...] » « [...] je voulus le prendre alors qu'il dormait et respirer son odeur [...] Mon seigneur, il me regarde [...] ». Ḥalīma dit : « [...] moi, une étrangère [...] Par Dieu [...] le presser contre moi [...]. » Elle repartit avec ʿAbd al-Muṭṭalib [...], elle s'approcha de lui alors qu'il parlait [...].

« [...] je sortis d'auprès du garçon béni et de bon augure. Au matin [...] j'entendis des pleurs [...]. » [...] « Je lui dégageai les mains [...] il pleurait [...]. Nous aperçûmes [...] comme le noir du khôl [...]. » [...] « Puis je le portai [...] impressionnée par la lumière qui sortait de sa bouche. [...] Ma main [...] » Elle tira [...] et voici sa poitrine [...], [...] sa mère pensait [...].

« Je l'appliquai contre mon sein. Il le suça [...] ce sein [...] le lait [...]. Puis mes seins [...] le lait [...] de leur tétée. » [...] La mère de l'Envoyé de Dieu [...]. Et il ne laissait pas [l'autre] sans que son frère eût tété. « Ḥalīma [...] ton fils [...] » [...] « nous les vîmes se séparer [...] » Elle dit : « J'ai vu le bonheur. » ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « Tu as [...] des ornements et de l'or de [...], il m'est plus cher que [...] et préférable [...]. » Il dit : « Mon fils [...] ». ʿAbd al-Muṭṭalib [...], « [...] son vêtement [...] le baisait et disait [...] ». [...] le garçon [...] dans le campement [...] se retournait [...].

Feuillet 41r

Photo · Arabe · Note

[...] « Le temps est venu de retourner au campement. Ce que tu as pour ce vieillard [...] Fais connaître l'Envoyé de Dieu [...] ». [...] « Que cherches-tu [...] au marché ?

[...] » [...] Il dit : « [...] je suis venu chez toi en secret [...]. » Nous répondîmes : « Oui, par Dieu ! » [...]

Il dit : « [...] et vous avez prospéré hier soir par sa présence. » Elles s'approchèrent puis partirent. « Ensuite [...] je revins auprès de mon clan [...]. Puis j'en portai de quoi leur suffire [...]. » On s'étonnait [...]. Chacun allait demander qu'on [...], un enfant du désert [...]. [...] « ce que nous avait annoncé l'Envoyé de Dieu [...] ». Ḥalīma dit [...].

[...] une toute petite nourrison du désert [...], [...] « notre faiblesse [...] ». [...] Muḥammad. Ḥalīma dit : « J'ai vu l'Envoyé de Dieu, j'ai vu [...] son application et sa résolution. » Elle évoque [...] les femmes [...], puis ajoute : « Mes gens, [...] ce qu'il y a de plus étonnant [...] quand les hommes trouvèrent [...] ».

Ḥalīma dit : « Quand ils le virent [...]. » Une femme s'arrêta devant eux et informa les gens de [...]. Ils entrèrent [...] « le nouveau-né, Muḥammad » [...]. « Dans nos campements [...], lorsqu'on [...], nous arrivâmes auprès de [...], les gens nous traitèrent avec douceur. » [...] « Les gens [...] le corps de l'Envoyé de Dieu, puis les gens reprirent la route [...]. »

« Le groupe était parti [...], conduisant [...] On aperçoit un désert [...]. Ils allaient aussi vite que vous le voyez vers l'Envoyé de Dieu [...] » [...] « Par Dieu, si la mère de Ḥasan passe la nuit [...] » Les gens repartirent au cours de cette même nuit [...]. « L'Envoyé de Dieu [...], elle ne tarda guère à sortir [...], car ces gens voulaient tous [...], celui qui les rassemblait et qu'ils cherchaient [...]. L'Envoyé de Dieu passa la nuit [...]. »

[...] « voici que l'on voyait paraître à leurs yeux [...], leurs terres [...]. Les bénédictions se répandirent sur eux, et [...] descendirent sur eux. [...] Nous ne savions [d'où venait] la bénédiction des tentes et des veaux. » Ils comprirent qu'elle leur venait du bonheur que Dieu attachait à la présence de son Envoyé. [...] Ils parlaient et suppliaient [...]. Ils se remplirent d'amour et d'affection à son égard. Ils commencèrent à se rendre visite les uns aux autres [...]. Quand deux personnes se présentaient là

où était l'Envoyé de Dieu, chacun promenait sa main sur lui pour avoir part à sa bénédiction. Lorsqu'un des leurs voulait quitter son peuple [...], et que les tentes s'obscurcissaient [...].

Ḥalīma dit : « J'étais [...] quand un groupe de personnes vint auprès d'elle demander de l'eau [...] ». [...] Ils se plaignaient [...] l'Envoyé de Dieu [...]. Les tribus devinrent nombreuses [...] avec leurs troupeaux [...]. Les bénédictions leur furent retirées, leurs bêtes revinrent [...]. Ils se couchèrent puis se réveillèrent. L'un vint dire : « [...] » et l'autre : « Moi, [...] », l'autre encore [parla de] « notre pâturage ». Parmi les moutons de Ḥalīma [...] et le troupeau [...]. Ḥalīma dit : « Les bénédictions étaient descendues sur eux, si bien que les gens de notre tribu parlaient tous de nous et de ce que nous voyions des fruits de la bénédiction de l'Envoyé de Dieu [...] »

Feuillet 41v

Photo · Arabe · Note

[...] « Béni dans son entreprise, de haut rang [...] » [...] Au point du jour, après [...] dans la demeure [...]. Ensuite elle le prit et le remit à sa mère [...]. Celle-ci s'en réjouit, ʿAbd al-Muṭṭalib aussi éprouva une grande joie. Il fit [...] nombre de personnes des Banū Hāšim [...], elles se réunirent pour le repas, à l'occasion de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. [...] ses frères et ses oncles maternels [...] rayonnants [...].

« Ḥalīma [...] de [...] auprès des gens de [...] ». [...] Ḥalīma rapporte : « [...] il éteignit [...] » [...] « Nous nous tenions là [...] jusqu'à ce que nous ayons appris des nouvelles. Voici que quelqu'un [...] portait l'Envoyé de Dieu [...] ».

« [...] L'apparition de son visage [manifestait] la noblesse et l'heureux présage [...]. Il ne demeura que le temps de [...] » [...] il interrogea [...] et demanda des nouvelles d'Umayya [...]. Elle entra [...] et sortit vers elle [...]. « Que vois-tu [...] de ceux qui sont perplexes ? [...] » Quand son équipage arriva [...]. Puis l'Envoyé de Dieu

[...] et elle présenta [...] Le récit évoque les nourrissons [...]. « Lorsqu'elles contemplèrent sa majesté, l'amour souffla en elles [...] ».

« Ses mamelles [...] ». [...] Il dit : « Laisse donc, Ḥalīma [...] ». L'Envoyé de Dieu se mit à téter jusqu'à [...]. [...] Gabriel [...] : « Voici [...] ». L'enfant lâcha ensuite le sein [...].

L'aurore montante et la lumière qui se répand [...]. Puis le Prophète dit [...], ils le rejoignirent [...], il se mit à rappeler [...] et dit : « [...] » Ḥalīma dit : « Par Dieu, à peine l'eus-je amené jusqu'à ma tente que [...]. Lorsque [...] nous repartîmes [...] nous montâmes sur l'ânesse [...]. » L'Envoyé de Dieu [...], la monture posait [...] sur la terre. « Lorsque je sortis [...], sous elle [...] ». « Nous traversâmes les campements [...] parmi des femmes [...]. »

« Les gens du marché commencèrent à s'annoncer les uns aux autres la bonne nouvelle à son sujet [...]. » On demande : « D'où tiens-tu cela [...] ? [...] de la noblesse [...] ». Elle répondit : « [...] tandis que nous étions ainsi, du fait de ce que nous portions [...]. » « Car celui [...] est un serviteur [...] Si vous pouviez contempler sa beauté [...] » [...] « ce qu'ils ont réuni autour de lui [...] les combats [...] ».

« [...] De la part de Dieu [...], parmi les hommes et les djinns [...] et tout signe favorable [...]. Je n'ai vu [...] Muḥammad fils de ʿAbd Allāh [...], j'avais [...] une part en lui [...] de l'Envoyé [...]. » Sa mère [...], lorsque [...] l'Envoyé de Dieu [...] « ce qui le voilait se dégagea », « j'entendis de la bouche de sa mère [...] ».

« [...] Si je me suis absentée de chez eux [...] et, sinon, je suis repartie. [...] Puis, [...] par Dieu, tu es chez nous [...] ». Il dit : « Et toi, prophète Muḥammad [...] fais tout ton possible [...]. Je prendrai soin de lui [...]. » « Alors, voici une femme [...] et un homme noir [...]. [...] Je saisis l'Envoyé de Dieu [...] et ne trouvai [...] et parmi eux [...] ».

Feuillet 42r

Photo · Arabe · Note

[...] « Je rappelle ma promesse et les promesses [...] » [...] Ḥalīma [...] en fut émerveillée et tous deux se réjouirent. Ḥalīma dit : « Lorsque je le regardai, par Dieu [...], sa joie s'était apaisée [...], il joignit [...] sur [ses genoux] jusqu'à ce que [...] ». [...] Il lui dit : « [...] » Puis : « Belle [...] » Il le vit et dit : « Viens à moi [...], avance [...]. » Lorsque [...].

[...] les jours du campement [...] jusqu'à ce jour. L'Envoyé de Dieu arriva avec [...] la terre de [...]. Un jour, Ḥalīma [...] et dit : « [...] Il est comme le Messie. » Lorsque nous entrâmes auprès de l'Envoyé de Dieu, [...] la rouge [...] la nouvelle [...] une guérison. [...] « Elle est la sœur de lait de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. Je m'assis [...] au soleil [...]. Voici que venaient, pieds nus, [...] un animal sauvage [...]. » Il aperçut les brebis autour d'elle [...], elles avaient souffert de la soif et le froid s'était intensifié. [...] se dirigea vers l'Envoyé de Dieu [...]. « Je le regardai » : une brebis du troupeau se dirigeait vers lui [...].

[...] sur la terre. L'Envoyé de Dieu se mit à [...]. Il vit le troupeau [...], ramena sa main et lui caressa le dos. [...] Elle vint chercher auprès de lui [...] et il lui donna [...]. [...] le troupeau [...]. Les autres le suivirent et s'arrêtèrent [...]. [...] l'Envoyé de Dieu [...] la brebis [...]. En le regardant, nous n'apercevions aucune issue [...].

« Je demeurai ainsi encore [...], nous nous chargions de transporter les provisions. Lorsque je le sevrai [...] je m'en réjouis [...] et nos espérances [...]. Notre joie fut complète, et nous fûmes en sécurité [...] jusqu'à ce que nous [...] le troupeau [...]. » [...] « Je l'amenai en chevauchant [...] puis j'entrai par les portes [...]. » [...] Ḥalīma. Un vieillard lui dit alors : « [...] Et comment [...] ? » — « Nous avons atteint le pays [...] ». Il dit : « Il me semble que j'ai entendu [...] Kaʿb. [...] ton père [...] ».

L'Envoyé de Dieu dit : « Du bien ! On est venu auprès de nous depuis l'extérieur de la grotte [...]. » Ḥalīma dit : « [...] j'ai vu une nuit [...] deux oreilles [...] par la

protection de Dieu [...], et ce qu'elle a vu [...] Il marcha [...] ». [...] « Mon fils ! Ils ont dit : "Mère !" Par Dieu [...] le froid [...] en direction de la montagne [...]. Ils le saluèrent et nous nous tînmes en rang [...]. » Elle dit : « Nous parlions [...] et la bête que je montais se mit à parler [...]. » [...] Les oiseaux [...] rester auprès de nous [...] « et moi, je ne sais [...]. » « [...] Ils sont venus à toi avec de bonnes nouvelles et, mon enfant, [...] ».

[...] sa mère, il entendit ses paroles imposantes [...]. Nous entrâmes auprès de [...], elle dit encore : « [...] Comme nous approchions du campement [...], ses anciens vinrent à notre rencontre. [...] Nous répondîmes : "C'est nous, ceux que vous voyez là !" [...] » [...] chaque jour [...] proclamer la grandeur de Dieu [...].

Feuillet 42v

Photo · Arabe · Note

[...] La boisson abonda chez eux [...], ils burent [...], nous [...] les bénédictions [...]. Au matin, [...] les gens de la caravane [...] jusqu'à [...] Nous dîmes [...], et voici que [...] Il dit : « Fille de [...], j'atteste que nous avons pris avec nous une âme, au nom de Dieu [...] » Il demanda : « [...] Maysara ? » [...]

[...] Puis nous sommes partis vers [...], il revint du territoire sacré [...]. Ceux qui étaient en tête rencontrèrent [...], puis [...] et voici que [...] travaillait [...]. Ḥalīma fit serment [...] de son côté [...].

Lorsqu'ils le ramenèrent à leur [campement], Ḥalīma dit : « Gens du désert [...] Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, était chez nous [...]. » Elle dit : « Je vis à son sujet, durant son sommeil, des merveilles. [...] chaque jour et au moment où il dormait [...] puis il revenait à son heure [...]. [...] leurs esprits [...] des paroles étonnantes : "Louange à Dieu [...] ! Louange à Dieu, Seigneur des créatures, louange abondante et bénie !" » Il [...] avant [...] « sur ses vêtements », « il fit sortir d'entre ses doigts [...] ». Que Dieu le bénisse et lui accorde la paix.

[...] « Je m'étonnais de sa parole alors qu'il était si petit et ne me lassais pas de [...], par Dieu, avant qu'il eût atteint [...] un enfant comme lui [...] entend [...] qui remplit le ciel [...]. » [...] « Ubayy ibn Ḫalaf [...] Et voici que le garçon, l'Envoyé de Dieu [...], s'approcha [...] ». Il marcha d'un pas aisé et sortait vers [...] la demeure [...], ils parlaient [...], les colombes s'envolaient loin de lui [...]. Les gens du campement l'abritèrent [...]. « Par Dieu [...] ».

Il dit : « [...] mon fils, [...] qu'il passe avec les moutons que Dieu nous a donnés par son entremise [...]. » La nuit venue, ils [...] L'Envoyé de Dieu [...] À cette époque [...] les fautes [...]. [...] Il les empêchait de [...]. Puis « il repoussa leurs visages [...] ».

Ḥalīma dit : « Un jour [...], nous nous étions assis [...] le lendemain [...]. Ce jour-là, j'étais occupée à servir [...]. Ils avaient vu [...] le garçon, le berceau [...] Khadīja [...]. » On lit plus loin : « [...] nous nous effondrâmes sur lui [...]. Nous étions bouleversés [...], on pleurait. » J'appelai : « Mon garçon, que t'est-il arrivé ? [...] pour toi [...] ʿAbd al-Muṭṭalib, ton grand-père. » L'Envoyé de Dieu répondit : « Mère, Dieu [est le meilleur] gardien. J'implore le pardon de Dieu, je m'en remets à lui et [c'est lui qui me soutient]. Je cherche refuge [...]. [Il] m'a gardé et protégé. Si les habitants du ciel avaient pu voir [...] Et si [...] sur vous [...] ».

« [...] lorsqu'il s'approcha de lui et m'adressa la parole. » Ḥalīma dit : « Cela [...] [...] plus nombreux que nul ne saurait les dénombrer en dehors de Dieu. Gloire à celui qui [...] ». [...] Les pleureuses [...] et son acte se poursuivit [...] puis fut interrompu [...].

Feuillet 43r

Photo · Arabe · Note

[...] jusqu'à ce que [...], les deux restèrent jusqu'à ce que [...], il se sentit petit [...] la terre [...]. Il demanda : « Qu'en pensez-vous ? Si l'un de vous [...] de sa main droite [...] parlait le langage des hommes, et que le salut descendît sur lui : "Muḥammad !"

alors qu'il était encore au sein [...] ! Nous avons vu en Muḥammad [...] Dieu, puissant et majestueux [...]. » On lui dit [...].

Il grandit [...], quant aux gens du désert, [...] dans le campement des Banū l-Ḥārith. Ḥalīma dit : « Un compagnon passa auprès de lui tandis qu'ils faisaient paître [...], il se pencha [...] jusqu'à ce que l'Envoyé de Dieu se tînt debout. Les chefs du camp vinrent auprès de lui, Dieu lui ayant fait du bien. Les femmes du camp [...] » Ḥalīma dit : « Gens du campement, étiez-vous dans la crainte [...] ? Après [...], on me l'avait confié [...]. Je l'entourai de mes soins [...]. Venez vers moi [...]. Ne savez-vous pas qu'à sa naissance nous assurions la garde [...] ? » [...] Buḥayrā fut envoyé [...] vers l'Envoyé de Dieu [...]. Ils avaient été avec l'Envoyé de Dieu et avec un autre [...] auparavant [...].

[...] Il rencontra [...] l'Envoyé de Dieu [...] et le sanctuaire [...]. Cela se passait l'année [...]. « Lorsque [...] le service [...] ». Elle dit : « [...] mon frère est venu [...] mon père [...]. » [...] « Ce qui est venu [...] ». « [...] les enfants [...] » [...] « Je crains bien [...] qu'il n'ait [...] un fils [...] ce que tu portes [...], j'ai quitté [...] tout petit [...] le premier-né [...] parmi nous. » Il répondit : « Non, par Dieu. » Elle lui dit : « Je t'adjure [...] » Il est fait mention de Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix [...] « Nous avons appris à nous consoler autrement [...], nous avons demandé qu'on écrive [...]. » « Ḥalīma ! [...] »

« Nous sortîmes [...] jusqu'à [...] » Il crut que je sortais [...] avec ostentation [...]. [...] quelques vers improvisés [...], il reprenait haleine [...] car son cœur était desséché [...], « derrière les murs du campement [...] on lui en avait pris [...] secrètement jusqu'à ce qu'ils aient grandi [...] ». Ḥalīma dit : « Je fis sortir [...], puis les chemins se séparèrent pour eux. Quand je [...] sa mère [...] et l'affaire de mon père [...], c'était un surcroît d'inquiétude et de tristesse [...]. » Je lui répondis : « En vérité, par l'autorité de Dieu, c'est moi qui [...] », une vieille femme [...].

« Après sa mère [...], il a ranimé mes chagrins [...]. J'ai vu [...] je vois [...] la colère [...] venant du ciel, comme jamais il n'en était tombé sur [...]. Ils virent [...] et ils la-

vaient [...]. » Le récit représente l'Envoyé de Dieu étendu [...]. « Je laissai [...] tandis que je parlais [...] la tribu [...] ».

Il passa devant l'assemblée du campement [...]. Ḥalīma dit : « Je l'avais laissé parmi [...] les regards [...]. [...] les oiseaux [...], il partit, nous partîmes, nous regardâmes [...]. Muḥammad sortit [...] parmi les siens [...] ». Il lui dit : « Voilà [...] un fils d'Adam [...] ». [...] « qui [...] parmi les démons du désert ? » Il demanda : « Quelle nouvelle ce garçon t'a-t-il donnée ? » Il répondit : « Pars ! » Ils nous dirent : « [...] la lampe. » L'Envoyé de Dieu dit : « Alors l'esprit est revenu, et [...] ses os [...] ». « Les fils de [...] » « Mère, voici mon frère [...], raconte [...] toi-même [...] » [...].

Feuillet 43v

Photo · Arabe · Note

[...] Il cria : « Je [...] ! Quelle déconvenue [...] ! J'ai [...] des milliers [...] ». Il dit : « Mère, le Prophète [...] » Il posa [...], « que l'on ne détourne pas [...] mais que [...] ». Ḥalīma dit : « Peut-être [...] sur la route avant d'arriver au territoire sacré [...] j'ai porté [...] » Le récit poursuit : « Ah ! que [...] tous ensemble [...], lorsque [...] entre les mains de Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, et des siens [...] un seul [...] jusqu'à [...] lors du pacte [...] ! » [...] Ses yeux se voilèrent [...]. Je criai [...]. Un [jeune homme] s'élança [...]. Jusqu'aux montagnes de Syrie [...], puis [...] et elle se mit à dire [en vers] :

« Seigneur des cieux qui furent élevés, / Seigneur de la terre qui [...] / de tout [...] / [...] / [veille sur] Muḥammad, l'élu, qui [...] / [...] la terre de l'Envoyé de Dieu [...]. » [...] Les fauves [...] et les oiseaux s'arrêtèrent, ils avaient perçu [l'ordre] de Dieu [...]. [...] L'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix [...] « Et regarde, mon frère [...] » [...] Des gens de Qurayš [...] et moi [...] sa mère [...]. Il se réjouit, puis trembla de confusion et baissa [...].

[...] dans la crainte. Je pensai qu'il [...] et elle s'entretint avec lui à voix basse. « Et toi [...] le prophète vivant [...] ! » Il dit : « Ma mère [...], confie-le à Dieu, béni soit-

il [...]. Dieu, puissant et majestueux, possède [...] Lui seul en a la connaissance [...]. » Le passage évoque [...] parmi les serviteurs d'en haut [...]. « Toi [...]. » [...] « La résidence d'été et celle d'hiver [...] toutes deux en sécurité [...]. » Abū [...] « [...] lorsqu'il vit le défaut [...] ».

« [...] Je craignis [...]. Alors que nous [...] et jusqu'à notre entrée dans notre campement [...] Muḥammad notre prophète [...]. » Ils voyagèrent jusqu'à [...] « Lorsqu'il [...] pour qu'il revienne [...]. » Il demanda : « Pourquoi les pleurs de [...] ? » [...] Elle ajouta : « Nous nous levâmes [...] les fils de [Sa'd] [...] ». Elle dit : « [...] un lieu de réunion, et notre mère [...] et notre mère [...] [nous avons appelé] vers [...], un époux bien-aimé parmi nous. » Abū Nabāt vint [...].

« [...] mon père [...] et mon cousin [...]. » [...] « de Syrie [...]. » Je dis : « Mère, je vois bien son amour [...] ». Puis il appela : « Ton droit [...] ma certitude [...]. Qu'y a-t-il [...] chez toi, ma petite ? » Il répondit : « Du bien, ma mère [...]. À l'instant même [...]. » [...] « Hier j'étais encore [...] sans peine [...], pour 'Abd Allāh [...] jusqu'à souffrir de la faim [...]. Il m'a raconté [...] ».

« [...] à un endroit, au sommet de la montagne. » Quand [...] la montagne [...], puis « nous entendîmes un grincement [...], aucune chose [...] les garçons [...], [...] se produire après [...] » [...] « Nous nous sommes rassemblés [...]. » [...] « Quand [...] je ne pus [...], nous volions vers [...], nous sortîmes tous ensemble [...]. »

[...] « [...] et d'autres sortirent [...]. Par Celui qui tient [...] en sa main [...] ». Puis il appela [...], « je dis : Allons, conduisez le troupeau ! » [...] « [...] je ne vis rien que [...] ». Il dit : « [...] donne-nous des nouvelles des sept [...] ». Puis [...] « sur son ordre [...] ».

Feuillet 44r

Photo · Arabe · Note

[...] « Tu me connais assurément. » [...] Le devin dit [...] qu'il y avait parmi eux [...] : « [...] parmi vous, Muḥammad [...]. » Puis il dit : « Prends-le par la main. » Il

tressaillait, [se soulevant] de terre comme tressaille l'oiseau, et se redressa [...]. « Tu me réjouiras. » Puis : « Jeunes gens [...] un peuple [...]. J'ai laissé voir [...] car j'aperçois ce que [...] et je craignais [...] » Ils sortirent [...] jusqu'à ce que [...] s'éteignît. [...] « Reste près de ta demeure [...] ». Ḥalīma dit [...].

Abū Ṭālib dit : « Regardez [...] l'enfant [...] la grâce de Dieu, très exalté, et le signe manifeste de son dessein. Ne recherchez donc pas [...] Muḥammad [...] Dieu soit loué [...] cette annonce [...]. » Puis Abū Ṭālib s'en alla [...]. Il dit : « [...] mes yeux [...] » [...] « Où est la puissance [...] du Créateur [...] ? » Les [habitants du campement] arrivèrent avec tous les gens du désert. [...] Elle dit [...] et [...] se leva. [...] l'effroi qui l'avait saisie à la voix du devin. Ils [...] le portèrent [...] et firent le tour des hauteurs de leur village.

Ils se dirent les uns aux autres : « [...] a-t-il été atteint dans son esprit [...] ? » [...] « Le garçon s'est transformé [...] ». L'homme dit [...] : « Ne tuez pas [...] car je vois [...] Si [...] une affaire vous intéresse, suivez-le puis [...] ». [...] Il les amena [...] et ils sortirent [...]. « [...] arrêtez-vous [...] pour regarder [...] ». [...] de bon gré [...], il se ressaisit et se rappela [...] ce que Dieu savait de moi [...].

[...] « Nous prîmes la direction d'un village [...], autour de moi [...] Entre toi et moi [...] Abū Ṭālib [...]. » Un jeune homme au service d'Abū Ṭālib sortait [...]. Au matin [...], ʿAbd Allāh [...] tout tremblant [...]. « [...] ta force [...] », « [...] depuis ce jour [...] matin et soir [...] ». Ḥalīma dit : « Nous retournâmes vers [...] avec le prophète Muḥammad, la paix soit sur lui. Je continuai de marcher avec lui jusqu'à ce que j'arrive à la grande porte, l'une des portes de La Mecque. Une foule s'y pressait [...]. Je m'arrêtai un instant pour quelque affaire et je m'assis [...]. Lorsque je me retournai, je ne le vis plus. Je m'écriai : "Ô vous tous, où [mon fils] [...] ?" »

[...] « Son grand-père [...] ʿAbd Allāh ibn ʿAbd al-Muṭṭalib [...] n'entendit pas [...]. [...] On me porta [...] et il perdit connaissance. J'élevai la voix [...] et quand je montai [...] je démentais les dires de chacun et [...] du fond des entrailles [...], le cœur [...]. Je me mis à pleurer. Je dis : "Que ma vie [...] ! Par al-Lāt et al-ʿUzzā [...] !" [...] Je criais [...] la première fois [...] » Elle poursuit : « Je pris peur [...].

Lorsqu'ils parvinrent jusqu'à moi et entendirent mes pleurs, tous [...], je dis [...] "[...] une âme [...]" Je restai là [...] : "Tu nous as abandonnées au deuil [...]". Un vieillard s'approcha et dit : "Qu'as-tu donc, femme, à pleurer et à sangloter ?" Je lui répondis : "J'ai perdu mon fils dans ce lit de torrent. Depuis sa disparition je ne puis te donner le moindre renseignement à son sujet [...] pour qu'il me soit rendu." »

Le vieillard demanda : « As-tu [...] ? » Je lui répondis : « Il est prophète [...]. » — « Oui, [...] le monde entier. Entre, [...] Ṭālib. » Il dit : « [...] pour qu'il te soit rendu. » Elle dit : « Le vieillard descendit [...] ». Je lui dis : « Te souviens-tu de [...] ? » — « Oui, par Dieu. [...] la nuit où naquit Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. » Il demanda : « Où [...] ? »

Feuillet 44v

Photo · Arabe · Note

[...] « J'entrai dans la Maison et demandai pardon à Dieu, puissant et majestueux [...]. Tandis que je [...] », il dit : « Vieillard, lève [...] » La jeune servante dit : « Puis [...] je passai la nuit en bonne santé [...] la bonne nouvelle [...]. » Il dit : « Dites cela [...] par vénération [...] ». Nous baissâmes la tête et trouvâmes [...] d'heureux augure sur une blancheur [...]. Le moine [...], quand nous nous sommes avancés, voilà qu'une main [...] et les gens de la maison [...] Muḥammad [...].

Le blessé entra [...] et voici [un homme] à l'arête du nez haute et aquiline [...], [...] Muḥammad [...]. Nous nous arrêtâmes et voici quelqu'un [...] un ennemi [...], qui disait : « Je suis l'avertisseur, ô [...] ». [...] pleura auprès de ʿAbd al-Muṭṭalib [...], son cœur en fut bouleversé. Puis il reprit ses sens et dit : « Qu'as-tu ? N'as-tu pas [...] ? » Il répondit : « Il me semble que toi, vieillard au regard pénétrant [...] ». Il dit : « Oui, tu es un garçon [...] » Elle dit : « Il lui donna [...] ».

[...] le fils d'Abū Ṭālib, pour qu'ils le saisissent, ils l'emportèrent sur lui [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib dit : « [...] mon fils [...] qu'il fasse ses ablutions [...] » [...] Et je dictai [...] ses paroles : « [...] son oncle paternel et son cousin [...] c'est véritablement un

prophète. Si je ne t'avais vu [...], j'ai été satisfait de mon jugement. Si [...] l'argument [...] mon âme [...] tu la nommes [...] et je crains pour sa protection après ton départ. » [...] vint et on rapporta ce qu'avaient dit les habitants de La Mecque. [...] se détourna [...]. Les gens voulurent [...] : « Ramène-le donc [...] ». Il est clairvoyant et se dirigea vers la Maison [...] il parla de [...].

Puis il se mit à dire [en vers] : « [...] discerner par les signes [...] le Prophète [...], tu as décrété [...], Seigneur, Muḥammad n'a pas reçu [...] » Il tomba en disant : « Cousin [...] auprès de l'Envoyé Muḥammad [...] nous avons [...] et je le préserverai. » On parle à ʿAbd al-Muṭṭalib de cela [...] « la prophétie [...] son prophète ». [...] Ils arrivèrent jusqu'à Jéricho, entre [...] et Buṣrā. Lorsqu'ils eurent dépassé [...], on aperçut le Prophète, la paix soit sur lui, sous un arbre [...], on prépara de quoi manger. ʿAbd al-Muṭṭalib demanda : « Qui es-tu, garçon ? » — « Je suis Muḥammad, fils de ʿAbd Allāh, fils de ʿAbd al-Muṭṭalib. » Il lui demanda : « As-tu goûté quelque chose ? » Puis il le porta sur [...] et se dirigea vers La Mecque. Les Quraysites s'avertirent les uns les autres [...].

[...] rapporta à ʿAbd al-Muṭṭalib [...]. Il dit : « [...] il s'oppose à moi et je me mets en colère, alors que je m'étais engagé [...] » [...] Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix : « [...] Dieu a accueilli sa demande [...] pour le bien que tu as fait dans le passé. » [...] À des gens parmi les Arabes [...].

Voici encore, à ce sujet, une tradition de Kaʿb al-Aḥbār. Il dit que [...] cette voie [...] de la foi [...], il s'appliqua à [...] Il marche [...] dans les ténèbres. Et Dieu sait mieux ce qui est juste. [...] D'après Ibn Isḥāq, qui le tient de Kaʿb al-Aḥbār : il apprit [...], il avertit le docteur et celui-ci se leva [...]. Puis [...] Il dit : « [...] du premier [...] mais moi [...] je ne quitterai pas [...] ». ʿAbd Allāh ibn Ǧaḥš, lorsqu'il partit faire du commerce [...] Khadīja, Maysara et le prophète Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. [...] Il rapporta [...] ce qu'il lui avait fait. Lorsque Abū [...] descendit [...] l'arbre [...], il demanda : « [...] ? » L'ancien le regarda et dit : « Peut-être ce garçon [...] »

Feuillet 45r

Photo · Arabe · Note

[...] « Racontez-le-moi donc, ô [...] ! » [...] Muḥammad [...] Abū Ṭālib. Le moine répondit : « Cela, après [...]. » [...] Le moine lui dit : « Par Dieu, le fils de ta sœur est un prophète. » Abū Ṭālib lui répondit : « Il n'a pas échappé à cela [...] » Puis : « Buḥayrā, renseigne-moi. » Il dit : « Le Messie [...] » [...] les jours et le commerce [...]. « Que dois-je faire pour lui [...] ? »

Les Écritures indiquaient que [...] le garçon [...] l'Envoyé de Dieu, et celui qui désirait [...] parmi vous [...] de sa sorte [...], et dans la transmission de sa science [...]. Des gens [...] suivirent ʿAbd al-Muṭṭalib [...] pour tuer [...]. Puis [...] les poitrines [...].

« Oui, dit-il. Par un Livre qui fait trembler toutes les portes et broie les montagnes solides ! Dis-tu vrai ? » Le moine répondit : « Par Dieu, en dehors de qui il n'est point de dieu, je [n'invente] pas des merveilles ! Quand bien même la terre se déchirerait [...] » [...] Abū Ṭālib s'en retourna [...], ils repartirent [...] et laissèrent [...] la nouvelle du Prophète [...]. Ils reprirent la route lorsque [...] s'étaient séparés [...] d'Abū Ṭālib. Le moine entreprit de [...] le fils de Ṭālib de poursuivre [...], souhaitant vivement [...] l'Envoyé de Dieu. « Seul le vil [...], je sais cela par la pénétration de mon jugement. » Abū Ṭālib dit : « Fils de mon frère, c'est vers toi que nous avons ramené nos personnes [...], et tu es pour nous [...], au-delà de toi [...] » [...] grâce à la protection de Dieu pour son serviteur [...]. Quand [...] ils partirent [...] il passa [...] l'orphelin, elle se mit en route [...]. Il se trouva que [...].

En Syrie. [...] « Mais moi, je [...] de toute nouvelle. » Khadīja était une commerçante de haute naissance et fortunée [...]. Dans les affaires qui la concernaient, [...] des commerçants partaient [...]. L'Envoyé de Dieu [...] dit : « Pour ton départ en Syrie, ou lorsque viendra le moment. » Abū Ṭālib répondit : « Ton frère [...] du pain [...]. Il était des plus intelligents, il était même étonnant. » Khadīja apprit ce qui s'était dit au cours de [...] cette conversation [...]. « De toute façon, ce serait mieux que [...] » [...]. Elle lui fit dire : « J'ai [...] la véracité de tes propos, ta grande

loyauté et la noblesse de ton caractère. Je te donnerai plusieurs fois ce que je donne à un homme de ton clan. »

L'Envoyé de Dieu accepta. Il rencontra Abū Ṭālib et lui fit part [...]. « Voilà, lui dit-il, une subsistance que Dieu a conduite jusqu'à toi. » Khadīja envoya avec lui un jeune serviteur à elle, Maysara. « Veille sur lui, lui dit-elle, et ne lui désobéis en rien. » Il partit donc, accompagné de Maysara, le serviteur de Khadīja. [...] Il conduisit le chameau jusqu'au territoire de Buṣrā, en Syrie. Il fit halte à l'ombre d'un arbre, près de l'ermitage d'un moine nommé Nasṭūr. Le moine aperçut Maysara, qu'il connaissait, et lui demanda : « Maysara, qui est donc cet homme sous l'arbre ? » — « Un homme de Qurayš, un habitant du territoire sacré. » Nasṭūr dit : « Personne, jamais, n'a fait halte sous cet arbre qui n'ait été prophète. » Puis : « Ses yeux portent-ils une rougeur ? » — « Oui, elle ne le quitte pas. » Le moine dit : « C'est bien lui, c'est lui le dernier des prophètes ! Puissé-je [vivre jusqu'à son temps] quand il recevra l'ordre de sortir [...] ! »

Feuillet 45v

Photo · Arabe · Note

« [...] jusqu'à ce qu'il [...] mange de ses fruits [...] et de leur pays, un jour [...] Il passa auprès de Zayd ibn [...], qu'on l'appelle là-bas. » [...] Il demanda : « Quand devait commencer sa prophétie, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix ? Et quel âge avait-il quand il fut appelé à [servir] Dieu, puissant et majestueux ? » [...] « [...] fils de ʿAbd Allāh, fils de ʿAbd al-Muṭṭalib, fils de [...], orphelin encore au sein [...]. Jeune homme [...] » Il dit : « J'étais avec [mon père] à Minā avant [...] le Prophète [...] ».

Pendant qu'ils avançaient, Gabriel se trouvait parmi eux [...], al-Muṭṭalib s'approcha [...] son fils [...], un garçon [...]. ʿAbd al-Muṭṭalib se hâtait, tenant en main [...], avec un groupe de [...]. Il tira [...] et frappa [...]. On dit : « ʿAbd al-Muṭṭalib, Abū l-Ḥārith, j'ai entendu aujourd'hui de ta bouche des paroles surprenantes. Tu t'étais mis en tête [...] que je te l'apporte. Donne donc [...]. » La mère de l'Envoyé

de Dieu mourut alors qu'il avait six ans, et son grand-père prit soin de lui. Plus tard, l'Envoyé de Dieu s'endormit un jour sous un arbre auprès de [...], voilà qu'un serpent se dirigea vers lui [...]. [...] dormit longuement [...]. Il sortit quand il eut grandi [...] de cette caravane. Dans ce monastère se trouvait un moine qui le reconnut un jour.

Il dit : « ʿAbd al-Muṭṭalib, seigneur des Arabes, je te demande [...] de lui. » Il répondit : « [...] ce que je te demande, c'est de regarder ce garçon. Car il a dit [...] le fils de mon frère, ʿAbd al-Muṭṭalib. » — « Le fils de ton frère, toi que voici ? » — « Oui. » — « C'est lui qui commence [...]. Écris donc pour moi à son sujet. » Lorsqu'il eut écrit [...] « Et ce cri qui éclate au milieu d'eux, au point que les moines ont failli [...] ? » Le moine reprit : « Vous qui êtes là, [...] car moi je ne [...]. » Il se mit à [...] par des gestes [...]. Il dit : « Dieu ! Il n'y a de dieu que Dieu et Muḥammad est véritablement son envoyé [...]. Dieu, puissant et majestueux, l'a fait descendre par la bouche de son serviteur Jésus, fils de Marie, et dans l'Évangile. » Il demanda : « Où est Jésus, fils de Marie, la paix soit sur lui ? Et quel est son nom ? Car il y a en lui un signe [...] depuis sa petite enfance [...]. » Il traça [...].

Ils montèrent jusqu'à son ermitage. Il en tira [...] des livres [...]. « Toi [...], resteras-tu en arrière [...] de ton rang ? [...] » Il disait : « Muḥammad, Abū l-Qāsim, Abū Yaʿqūb ! Que n'es-tu [...] ! Crains donc Dieu, ʿAbd al-Muṭṭalib, au sujet du fils de ton frère. » Ils divergent sur [...] la demeure du moine, Jéricho [...]. Que la plus belle paix descende sur lui et sur notre Prophète. Ils se mirent à [...] les uns vers les autres. [...] Il descendit et ordonna qu'on [l']honorât. Il disait : « Mon Dieu, tu sais que [...] le soutenir ou l'aimer. » [...] Le royaume de l'Esprit descendit sur lui [...]. Il dit : « Si je vis assez longtemps pour le rejoindre [...] et que je te soutienne contre ceux qui prennent les armes contre toi [...]. » Il se leva, l'embrassa sur les yeux, lui parla et pleura abondamment sur lui et sur les siens. ʿAbd al-Muṭṭalib revint chez lui et raconta cela aux siens [...].

Il recommanda [...] l'Envoyé de Dieu à son fils Abū Ṭālib, en raison de leur parenté. Celui-ci prenait soin de lui [...] la descente d'Abū Ṭālib au Yémen [...]. Il témoignait une grande considération à Muḥammad, suivant la recommandation de

son père ʿAbd al-Muṭṭalib, jusqu'à ce qu[e] [...] Abū Ṭālib [entreprît] un voyage de commerce en Syrie. L'Envoyé de Dieu s'approcha [...] « mon frère [...] ». Lorsqu'Abū Ṭālib fut sur le point de partir, l'Envoyé de Dieu s'accrocha à lui. Il voulait voyager [...]. Un enfant entra auprès d'Abū Ṭālib [...] un orphelin [...]. Quand il leva le camp pour [rejoindre] son compagnon [...] ses pieds [...], il partit avec lui jusqu'à l'arrivée de l'Envoyé de Dieu. [...] « Garçon, qui es-tu ? » Le Prophète répondit : « Je suis des gens de La Mecque. » [...] Le moine dit : « Garçon [...]. » Il dit : « Veux-tu [...] ? »

Feuillet 46r

Photo · Arabe · Note

« [...] pour toi, en toute certitude [...] sans aucun doute [...] et la victoire. » Un différend s'éleva entre lui et un homme à propos de sa marchandise. L'homme lui dit : « Jure par al-Lāt et al-ʿUzzā. » L'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, répondit : « Je n'ai jamais juré par elles. » Il se détourna de lui. L'homme lui dit : « [...] c'est ta parole [qui prévaut]. » Prenant Maysara à part, il lui dit : « Par Dieu, c'est un prophète ! Par Celui qui tient mon âme en sa main, nos docteurs nous parlent bel et bien de lui. » Maysara garda le secret [...].

Il resta peu de temps, puis reprit la route. [...] La bête de somme était épuisée et la chaleur s'était faite accablante. Maysara songeait aux difficultés [...] et poursuivit son chemin jusqu'à son entrée à La Mecque, après la prière de l'après-midi. Khadīja avait déployé une étoffe sur laquelle elle était assise, et ses jeunes servantes s'étaient levées. [...] L'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, se trouvait sous l'ombre de [...]. Son père l'aperçut et s'adressa à Khadīja : « Qu'est-ce [...] ? » Lorsque Maysara entra chez elle, il lui raconta ce qui s'était passé. « J'ai vu cela, dit-il, depuis que je suis parti de Syrie. » [...] Il lui parla aussi de ce qu'avait fait l'homme lors du serment demandé pendant la vente.

L'Envoyé de Dieu revint avec un commerce qui avait fait du bénéfice. [...] Elle lui donna le double de la rémunération qu'elle avait fixée. Quand il se fut établi chez

elle, elle dit : « C'est là le jeune homme de la prophétie. » Auparavant déjà, [...] elle le désirait, en raison de l'honneur et du bien que Dieu lui destinait. À cette époque, sa naissance la plaçait au cœur de Qurayš. Elle y était des plus honorées et des plus fortunées. Tous les siens désiraient l'épouser, s'ils en avaient eu le pouvoir. Ils offraient des biens, sollicitaient sa faveur et demandaient sa main. Elle lui envoya [secrètement une intermédiaire], qui raconte : « Je lui dis : "Muḥammad, qu'est-ce qui t'empêche de te marier ?" Il répondit : "Je n'ai pas en main de quoi me marier." Je lui dis : "Le pourrais-tu, si [...] ?" [...] Il demanda : "Avec qui ?" — "Avec Khadīja." — "Comment cela me serait-il possible ?" — "Je m'en charge." — "Alors fais-le." Je partis [...] et lui rapportai que [...]. »

[...] « à telle et telle heure ». Elle fit prévenir son oncle paternel, ʿAmr ibn Asad, qui se présenta. L'Envoyé de Dieu entra [...] et l'épousa. Son oncle dit : « Voilà un étalon qu'on ne frappe pas au nez. Voilà un orphelin qu'on ne frappe pas au nez. » [...] Le transmetteur ajoute : « Al-Zubayr ibn Bakkār m'a rapporté, d'après Muḥammad ibn al-Ḍaḥḥāk, qui le tenait de son père [...] » Jābir dit : « Khadīja [...], fille de Khuwaylid, [...] Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, avant que le Coran ne descende. Puis le Coran descendit [...]. »

[...] trois ans avant que le Prophète, la paix soit sur lui, ne partît pour Médine. Il l'épousa [...] ans. [...] L'Envoyé de Dieu [...] avait confié l'affaire à son oncle Abū Ṭālib, qui donna son accord et s'en réjouit. Abū Ṭālib dit : « Je crains qu'Abū Lahab [...] » Il réunit les fils de [...] et [obtint] de chacun l'engagement de sa langue. L'Envoyé de Dieu dit : « Mon oncle ! Par Celui qui [...] » Quand [...] fut prêt, ils allèrent auprès d'eux et il entra [...]. Abū [Lahab] dit [...].

Les Banū Asad s'enfuirent et son père resta. « [Je lui] ai donné ma fille en mariage, car j'aime Muḥammad. » Son père dit : « Khadīja [...] ne t'ai-je pas mariée ? Si c'était ta fille [...] Tu partirais avec lui [...]. Par Dieu, [...] des gens démunis, de basse condition [...]. Si tu avais assez de jugement pour connaître ta place et ton rang dans Qurayš, ce Muḥammad ne serait pas revenu de ton commerce [...] » [...] Il lui rendit le salut. Le Prophète, la paix soit sur lui, dit : « Qui t'a rétribué[e] [...] »

Feuillet 46v

[...] Il dit : « Ô [...], tu as entendu la requête de [...]. » Abū Ṭālib dit : « Abū [...] ! [...] et [...] ta sœur [...] à propos de mon neveu Muḥammad [...] » Abū [...] se détourna d'eux. [...] Khadīja : « [...] Muḥammad [...] » [...] Quand il demandait [...] le Prophète [...] ʿAmr ibn Asad [...]

« [...] a plus de droits sur elle [...]. » Il répondit à Khadīja, et Dieu sait mieux [ce qui en fut]. Puis il revint. Khadīja alla ensuite [...] la vieille femme [...] Quand [...] ils refusèrent [...]. Abū Ṭālib dit : « [...] Quant aux richesses, si elles sont peu de chose, elles sont une ombre qui s'évanouit, un bien passager. Nous avons [...] et il y a chez nous [...]. Nous sommes venus et avons désiré pour vous, en fait de dot, [...]. À vous reviennent la part payable immédiatement et la part différée. Louange à Dieu [...]. Sur vous [...]. » Ils [...]

Ils en vinrent à s'accorder [...]. [...] demanda Fāṭima en mariage et la prit pour épouse moyennant deux mille mithqāls d'or. Le Prophète, la paix soit sur lui, voulut sortir [...]. Son père se mit à [...] invoquer [...]. Les gens [...] tous [...]. Il éclata de rire, réunit les gens et ils revinrent [auprès du] Prophète et des siens avec Khadīja. Ils lurent [...] toute une journée [...]. On [le] fit entrer et Muḥammad entra [...].

Il fit signe [...]. Il dit [...] tandis qu'Abū Lahab se moquait de lui [...]. Abū Lahab dit : « Regardez donc à présent [...]. A-t-elle dit vrai ? » ʿAbd al-[...] dit [...]. Les larmes coulèrent sur [...]. Il dit : « Je [...] la fille de mon frère [...] des Banū Hāšim [...]. Elle est morte [...] » [...] son cœur. Il resta frappé de stupeur [...] puis reprit ses sens. Il entra chez Khadīja avec l'intention de [l'injurier] et de lui déchirer la peau [...]. Khadīja dit : « Malheur à [...]. Il espère [...]. Et quelle est la récompense de qui [...] ? »

[...] Abū [...] dit : « Qui est-ce ? » Il répondit : « Oui, il protège l'ancien. » Elle avait eu peur. Ibn al-Aʿrābī dit : « Et qui [...] ? » [...] Elle avait été mariée auparavant [...], il s'assit [...] Khadīja [...] que Dieu le bénisse et lui accorde la paix [...]. On

déposa pour leurs noces [...], il s'assit [...]. « Et j'étais avec lui jusqu'à ce qu'il dise [...] ». Il dit : « Khadīja, moi [...] je mettrai auprès de toi de l'argent [...] de mes biens [...]. » [...] Muḥammad fils de ʿAbd Allāh [...] ce monde et la religion [...]

[...] auprès de Dieu [...] sommet du mariage. Il dit qu'Abū Ṭālib [...] le Prophète [...]. Lorsqu'il invoqua [...] une lumière [...]. Et la bénédiction [...] sur ses prophètes et ses envoyés [...]. [...] feuillet [...] dans [...] les circonstances [...] sur son prophète Muḥammad [l'Envoyé de Dieu] [...] des épîtres tirées du livre de [...] avec [...] l'islam [...], et celui qui [...] le Prophète [...] sa réponse [...]. [Il subsiste à la dernière ligne des traces d'une écriture effacée.]

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

Les remarques suivent l'ordre des feuillets. Certains mots demandent une explication ; ailleurs, la note porte sur l'état de l'écriture ou sur la place de la page dans le récit.



Fragment de soierie nasride, Espagne, XVe siècle. The Metropolitan Museum of Art.

Feuillet 1v

Secta Dans la terminologie latine ancienne, secta peut désigner une doctrine ou une communauté religieuse.

Feuillet 2r

ورقة ملحقة Deux écritures se distinguent. Le premier fragment ne livre pas de titre assuré, on évite d'en déduire le sujet exact. La partie inférieure, très pâle, est étrangère au récit d'al-Bakrī.

Feuillet 2v

فهر Fihr est placé sur le tronc de la généalogie. La lecture du schéma se fait en tournant le feuillet, les commentaires, en revanche, s'y lisent verticalement.

ناباو Graphie incertaine d'un nom correspondant à Nebayoth, premier fils d'Ismaël dans les listes bibliques.

Feuillet 3r

ابن سمح Le ductus du nom dans la chaîne de transmission se rapproche de Samḥ. Plusieurs noms propres demeurent incertains.

سمعاً وطاعةً وبخعاً Les anges professent trois attitudes, écouter, obéir et s'incliner sans réserve. Le passage qui précède est un discours de Dieu, dont le sujet est le Prophète encore à créer.

لولاه « Sans lui ». La construction traduit la primauté cosmique prêtée à Muḥammad par le narrateur. La recension de Qom offre un parallèle à la scène des anges, mais diffère du début et de la fin de ce feuillet.

Feuillet 3v

شيث Šīṯ est Seth. Le texte passe de la lumière portée par Adam à sa transmission à Ève, puis à l'enfant qu'elle vient de mettre au monde. Le discours final d'Adam prépare la transmission du pacte à son fils.

خمسمائة عام La mesure de cinq cents ans désigne une épaisseur exprimée en durée de parcours. Cette image du voile lumineux figure aussi dans la recension de Qom (pp. 16–17).

يسمعون ما يقول Le silence des anges et des rivières précède le discours d'Adam. Le manuscrit ne dit pas ici qu'Adam monte physiquement de ciel en ciel.

Feuillet 4r

العهد والأمانة Le manuscrit précise la chose transmise : le pacte (ʿahd), mais aussi le dépôt (amāna) dont le dépositaire est responsable.

أنوش Anūš est le fils de Seth, Énosh. L'accord étroit des récits sur les deux vêtements rouges et sur la voix adressée à la mère permet de suivre le passage entre les générations, il ne justifie pas de recopier les listes de l'imprimé dans les lignes effacées de cette face.

Feuillet 4v

السقاية والرفادة Deux charges distinctes liées au pèlerinage : la siqāya assure l'eau, la rifāda la nourriture et l'hospitalité. Dār al-nadwa est la Maison du conseil.

فجّ عميق « Défilé profond » fait écho au Coran 22, 27, le manuscrit lui ajoute le pays lointain.

نعل شيث Naʿl est une sandale, ici celle de Seth parmi les objets de transmission. La liste du Vatican ne coïncide pas partout avec celle de l'imprimé de Qom.

Feuillet 5r

هشم الثريد Le vers rapproche le nom Hāšim de hašama, « briser, émietter ». Le père du clan est nommé ici ʿAmr, Hāšim est présenté comme son surnom.

التروية Jour précédant la station à ʿArafāt, associé à l'approvisionnement en eau.

الرحلتين Les deux voyages caravaniers, d'hiver et d'été, rappellent le Coran 106, 2. Les derniers hémistiches transmis par le copiste ne figurent pas tous dans le parallèle de Qom.

Feuillet 5v

يثرب Dans le titre rubriqué, la destination du mariage est bien Yaṯrib (Médine). La Syrie figure auparavant comme destination commerciale.

الجواشن Cuirasses, à côté de ces pièces d'armure, bayḍ, littéralement « œufs », désigne les casques.

قرة عيني « La fraîcheur de mon œil » se rend idiomatiquement par « la prunelle de mes yeux », celle dont la présence réjouit.

Feuillet 6r

إيلاف Īlāf évoque les pactes et les voyages caravaniers des Qurayš, le mot reprend le poème du feuillet précédent.

بنو قينقاع / بنو قريظة Le texte nomme ici deux groupes distincts : les premiers interviennent dans le dialogue, tandis que le second nom désigne le marché où se rendent les visiteurs. Les intentions prêtées aux personnages relèvent du récit.

Feuillet 6v

ملحفة Une pièce d'étoffe dans laquelle on se drape, portée ici sur les autres vêtements. La conversation est lacunaire.

Feuillet 7r

يَهْشِم الثريد Le narrateur rapproche expressément le nom de Hāshim du verbe hashama, « briser, émietter » le pain du tharīd.

Feuillet 7v

مُباينة لِداري Salmā dit qu'elle ne consent pas à se séparer de sa demeure, elle enchaîne sur la condition que son enfant reste auprès d'elle.

Feuillet 8r

الحبر Ḥabr désigne ici un docteur de la loi juive. Plusieurs mots de la harangue et du récit du rêve sont incertains, les chiffres suivent la lecture du feuillet.

Feuillet 8v

سقاية الحج Siqāya désigne l'office de fournir à boire aux pèlerins. Les titres, les généalogies et plusieurs hémistiches sont remaniés ou obscurs dans ce témoin.

Feuillet 9r

الحباء Ḥibāʾ est le présent offert à l'occasion du mariage. Les chiffres de la deuxième liste et plusieurs termes de textiles demeurent difficiles.

Feuillet 9v

الصّلح Ṣulḥ désigne l'accord qui suspend l'affrontement, avant la reprise de la demande en mariage. Les propos hostiles sont ceux des personnages ou du narrateur de la légende.

Feuillet 10r

الإملاك Amlaka signifie, dans le dialogue du mariage, donner une femme en mariage. Plusieurs lignes de cette face sont pâles, les lacunes appartiennent à la lecture.

Feuillet 10v

هاتف Hātif est une voix que l'on entend sans voir celui qui parle. Les formes des noms, surtout dans le premier paragraphe, appellent une lecture prudente.

Feuillet 11r

الدواة L'encrier introduit la lettre dictée ou écrite par Hāšim à ses proches. Le bord gauche est matériellement perdu, ce qui emporte de nombreuses fins de ligne et de vers.

Feuillet 11v

النحيب Pleurs à haute voix, sanglots et lamentations. La perte du bord droit affecte toute cette face.

Feuillet 12r

الرِّفادة Rifāda est l'approvisionnement en vivres des pèlerins, distinct de la siqāya, la distribution de l'eau. Les strophes du deuil sont d'une lecture particulièrement incertaine.

Feuillet 12v

شَيْبَة Šayba, le nom de l'enfant, évoque le grisonnement. Le narrateur juxtapose ici les âges de sept et six ans.

Feuillet 13r

البطحاء Al-Baṭḥāʾ, « le lit ou fond de vallée », désigne ici La Mecque. Dans les échanges des gens du clan, certaines répliques et leurs attributions sont incertaines.

Feuillet 13v

وسوسة Waswasa est le murmure qui suggère le mal. Sur ce feuillet, rubriques de couleur et texte noir se superposent et plusieurs lignes ne se déchiffrent qu'en partie.

Feuillet 14r

يُجالِدون Ils se battent en échangeant des coups de sabre. L'encre, la ponctuation et les reprises de parole rendent plusieurs détails de l'embuscade incertains.

Feuillet 14v

الوسوس Le passage de la mêlée à la rencontre de Salmā comporte des mots effacés et des prises de parole dont le locuteur n'est pas toujours identifiable.

Feuillet 15r

يثرب Yaṯrib est le nom ancien de Médine, lieu de la parenté maternelle de Šayba. Ici les cavaliers proposent de l'y ramener. Plusieurs lignes du dialogue demandent encore collation.

Feuillet 15v

ابن تسع سنين La voix qui loue le jeune garçon lui attribue ici neuf ans, alors que le récit de la découverte à Yaṯrib lui en donnait six ou sept. Les lignes d'action autour de cette indication sont de lecture difficile.

Feuillet 16r

قَبل / قِبَل le sens dépend de la construction, ici lacunaire.

الحرم est le territoire sacré de La Mecque, أهل الحرم en désigne ici les habitants.

Le parchemin est fortement usé. Les crochets signalent les mots non assurés ou indéchiffrables.

Feuillet 16v

شيبة, Shayba, est le nom par lequel le jeune ʿAbd al-Muṭṭalib est appelé dans ce récit.

مولى peut désigner un client, un affranchi ou un homme attaché à une maison.

Plusieurs répliques sont très incertaines. La séquence conservée est rendue sans compléter ces échanges par une autre version.

Feuillet 17r

أردف faire monter quelqu'un en croupe, et non le prendre avec soi à pied.

عبد المطلب peut se comprendre littéralement comme « le serviteur d'al-Muṭṭalib ». Le passage rapporte le nom donné au jeune Shayba à son arrivée.

قد حلفت « j'ai juré » ou, sans vocalisation, « elle a juré ». Le texte versifié, très usé, reste en grande partie incertain.

Feuillet 17v

تبرّك به signifie rechercher la bénédiction par l'intermédiaire de quelqu'un ou de quelque chose.

استسقى به signifie ici invoquer Dieu pour obtenir la pluie en prenant le personnage comme intermédiaire.

اللجين est un nom littéraire de l'argent. En contexte, العيد الأكبر désigne la grande fête du sanctuaire d'Abraha.

Feuillet 18r

بيعة (à distinguer de بَيْعة, l'hommage) peut désigner dans ce récit un édifice chrétien.

الإدام, ce qu'on mange avec le pain, désigne les provisions ou mets qui l'accompagnent.

Le nom d'al-Aswad apparaît au moment où un détachement de vingt mille hommes est envoyé en avant. Le patronyme se lit mal.

Feuillet 18v

الحرم signifie à la fois le lieu sacré et le territoire protégé qui entoure La Mecque.

أبو قبيس est ici le nom d'un mont de La Mecque.

خاتم نوح le 'sceau de Noé' peut désigner sa bague sigillaire.

Feuillet 19r

إبلي « mes chameaux ». C'est cette propriété que réclame ʿAbd al-Muṭṭalib au camp ennemi.

معسكر est à la fois le camp et, par extension, les troupes qui y séjournent.

Folio fortement effacé et en partie couvert par un timbre. Les échanges de la seconde moitié restent très incomplets.

Feuillet 19v

ارتعدت فرائصه les muscles du flanc tremblent, par extension, 'il trembla de tous ses membres'.

وللبيت ربّ « et la Maison a un Seigneur ». بيت désigne ici la Kaʿba, le récit oppose sa protection à la restitution des troupeaux.

Le détail des répliques est parfois indécidable. L'ordre et la formulation des paroles ne sont pas complétés d'après un récit parallèle.

Feuillet 20r

البيت والحرم la Maison (la Kaʿba) et le territoire sacré qui l'entoure.

حلقة باب الكعبة désigne l'anneau ou heurtoir de la porte, que le suppliant saisit pour prier.

الحصيد désigne la moisson coupée, image qui peut aussi évoquer l'anéantissement des combattants.

Feuillet 20v

الفيّالون les conducteurs d'éléphants, ou cornacs.

أبابيل en groupes ou vols successifs. Le récit reprend le terme de la sourate de l'Éléphant (Coran 105, 3).

العبرة un avertissement ou un exemple qui donne à réfléchir.

Feuillet 21r

كفاك الله مؤنتهم littéralement « Dieu t'a épargné le fardeau qu'ils représentaient », ici, la peine de devoir les combattre.

الأسلاب désigne les effets et armes pris aux adversaires, donc les dépouilles ou le butin.

Les deux titres signalent sur cette face même la fin de la troisième partie et le début de la quatrième.

Feuillet 21v

الركن والمقام sont l'Angle de la Kaʿba et la Station [d'Abraham], la formule les associe à la Maison sacrée.

الصمد est une épithète divine que les exégètes interprètent diversement, ici « celui que tous implorent » est une possibilité.

أراك arbre connu aussi pour les bâtonnets à dents que l'on tire de ses rameaux.

Feuillet 22r

قربان ce qui est offert pour se rapprocher de Dieu, ici une victime promise par vœu.

غُرّة désigne le front ou son éclat, image du passage de la lumière à l'enfant.

Le compte de dix et onze fils est reproduit tel qu'il est expliqué dans le passage.

Feuillet 22v

ذبيحة une victime destinée au sacrifice, plutôt qu'une 'offrande' au sens général.

الخدر le rideau ou la partie retirée de la maison, il marque ici la séparation entre Fāṭima et l'homme qui l'appelle.

الكبد désigne le foie, dans la plainte de la mère il figure le siège de la douleur.

Feuillet 23r

قدح la tige ou flèche qui sert au tirage au sort.

المشاعر les repères ou lieux où l'on accomplit les rites du pèlerinage.

احتسبت attendre de Dieu le mérite d'un sacrifice ou d'une épreuve acceptée.

Feuillet 23v

القداح / الأزلام flèches divinatoires ou traits destinés au tirage au sort.

رشوة signifie souvent 'pot-de-vin'. Le texte parle ici du paiement versé au maître chargé des flèches.

تركه / أمضاه le premier terme marque la mise à exécution du projet, le second, son abandon.

Feuillet 24r

شفرة / فرة le mot lu ici, شفرة, est la lame du couteau du sacrifice.

فداء rançon ou substitution, Abū Ṭālib propose sa vie pour celle de son frère.

الضرب بالقداح est le tirage au sort par les flèches.

Feuillet 24v

الخنجر / المُدْية le premier mot désigne une lame ou un couteau, le second un poignard.

نحر porter un coup dans le creux au bas du cou, puis, plus largement, immoler une victime.

رضوان est ici le nom de Riḍwān, traditionnellement gardien du paradis, distinct de la notion de satisfaction divine.

Feuillet 25r

سنّة dans cet avertissement, il s'agit d'un précédent que d'autres risqueraient de suivre.

الأحبار docteurs de la Loi ou savants juifs, ici distingués des devins (الكهّان).

Les vers et une partie de la description des préparatifs de la devineresse sont difficiles à établir.

Feuillet 25v

الحيلة un moyen, un expédient, ici une solution qui permet de racheter l'enfant sans rompre le vœu.

استقسم بالأزلام consulter le sort au moyen des flèches, la règle énoncée prévoit des augmentations de dix chameaux.

فَرَج peut désigner un soulagement, une issue ou une délivrance.

Feuillet 26r

القداح Flèches ou baguettes du tirage au sort. Dans cet épisode, une flèche désigne l'enfant et une autre les chameaux offerts pour sa rançon.

القلائد Colliers marquant le bétail voué au sacrifice.

Feuillet 26v

قَدَح / قِدْح Qidḥ est la flèche employée pour tirer au sort, il faut distinguer le mot de qadaḥ, « coupe ». Les prières en vers du manuscrit sont parfois difficiles à établir.

Feuillet 27r

الكَبِد Le foie figure dans une menace où le texte est obscur, c'est aussi, dans la langue du récit, le siège de l'attachement à l'enfant.

Feuillet 27v

ليطمئن قلبي « Pour que mon cœur soit tranquillisé », formule qui éclaire la répétition du tirage.

Feuillet 28r

دسّ فيه السم Dass désigne l'action d'introduire quelque chose à la dérobée. Le motif du mets qui parle relève du récit de signes merveilleux.

الجزء الخامس L'intitulé marque ici la limite entre deux parties du livre, au milieu de la page.

Feuillet 28v

أحبار الأمصار Les « docteurs des différentes contrées » sont ici les hommes de science que le récit met en scène venant consulter un ancien.

وزير Wazīr a le sens d'auxiliaire ou de conseiller investi d'une fonction, « ministre » en est également un équivalent.

Feuillet 29r

يسقيه من السم « Abreuver [la lame] de poison » : l'image applique à la lame le verbe ordinaire « faire boire ».

Feuillet 29v

تعبير الرؤيا Taʿbīr al-ruʾyā, « interprétation du songe ». Le récit rapporte successivement le rêve et les avis des personnages.

Feuillet 30r

بطن Le même mot désigne le ventre, une subdivision de tribu, ou le fond d'une vallée. Le cadre de la chasse commande ici le sens topographique.

Feuillet 30v

أنا الفتى بلا كذب Parole de défi dont le sens littéral est « je suis le jeune homme, sans mensonge ».

الكتيبة Une troupe ou un détachement disposé pour le combat.

موازنة Dans la version imprimée de Qom, les hommes invoquent explicitement les mets et la boisson qu'ils ont reçus de son père. Le détail de leur argument est plus incertain sur cette photographie.

Feuillet 31r

العصيّ ʿIṣiyy est le pluriel de ʿaṣā, « bâton ». Dans cette scène les bâtons sont énumérés avec les épées et les pierres.

رواية Le passage attribué aux anciens est très incertain à partir du milieu du feuillet.

Feuillet 31v

كتافاً Les bras sont liés derrière le dos.

البُضع Dans un contexte matrimonial, le mot peut viser l'union charnelle ou le mariage qui la rend licite.

Feuillet 32r

غُرّة le front, et, dans ce cycle, l'éclat qu'il porte.

أعلن النكاح rendre l'union publique. نكاح peut désigner le contrat de mariage ou l'union elle-même.

L’encre de la moitié inférieure est extrêmement pâle. Les mots isolés liés aux préparatifs ne permettent pas une restitution suivie.

Feuillet 32v

صداق / صدقة la lecture semble concerner la dot accordée à l’épouse.

الولاية suivant le contexte, 'tutelle', 'autorité' ou 'mandat de représentation'.

إنكاح donner en mariage. Les tractations entre les deux familles précèdent ici le retour du récit aux adversaires de ʿAbd Allāh.

Feuillet 33r

أسفر / كشف القناع retirer un voile et découvrir son visage.

البراز peut désigner le fait de sortir pour affronter un adversaire en combat singulier.

La seconde moitié est sévèrement effacée : identification des locuteurs et articulation de plusieurs actions incertaines.

Feuillet 33v

الهواتف des voix qu’on entend sans apercevoir la personne qui parle, 'voix invisibles' rend ici le motif merveilleux.

امترج / امتزج l’expression rapporte ici l’union des époux, les lettres sont peu marquées.

البشير النذير la juxtaposition souligne les deux fonctions d’annoncer et d’avertir.

Feuillet 34r

عشية عرفة le soir associé à ʿArafa, le calendrier ici adopté est celui du narrateur.

التهليل / التسبيح / حجّت faire le pèlerinage, rendre gloire à Dieu, proclamer son unicité.

ورد le nom de الزرقاء (al-Zarqāʾ), la forme peut aussi renvoyer à une caractéristique des yeux.

Feuillet 34v

عُلوق la conception ou le début de la grossesse. Elle se distingue de la naissance (مولد) annoncée plus loin.

كهانة / كاهنة une devineresse et la faculté ou la pratique de la divination.

Cette face porte explicitement la fin de la cinquième partie et le titre de la sixième, la formule de transmission est reprise après la rubrique.

Feuillet 35r

القبلة La qibla est la direction vers laquelle on se tourne pour prier. Ici, elle donne une orientation à l'une des quatre portes.

عانيت Le sens est ici celui de voir de ses yeux, d'être témoin en personne, de la même famille que muʿāyana.

Feuillet 35v

ثلاثة أعلام Les trois ʿalāmāt ou « signes » pourraient évoquer la même idée, mais le mot effectivement lu ici, aʿlām, désigne des drapeaux ou des étendards.

التهليل Proclamation de la formule « il n'est de dieu que Dieu », distincte de la glorification (tasbīḥ) et de la proclamation de sainteté (taqdīs).

Feuillet 36r

طاس، إبريق La coupe ou le bassin, puis l'aiguière. Le troisième objet porté par les visiteurs n'est pas lisible avec certitude.

خاتم النبيّين « Le sceau des prophètes ». La métaphore est explicitée plus bas par les mots « par toi Dieu a clos la succession des envoyés ».

Feuillet 36v

شأنك وإيّاه Formule par laquelle Āmina lui laisse la décision. « À toi de t'en occuper » est une autre traduction.

محجوب عن البشر Le nouveau-né est « soustrait aux regards des hommes », pendant la visite des anges dans le récit.

Feuillet 37r

البيت ذي الأركان « La Maison aux angles » désigne la Kaaba. Les vers associent la naissance à la protection du sanctuaire mecquois.

طيّب الأردان Ardān est le pluriel de rudn, la manche d'un vêtement. L'expression poétique « aux manches pures » suggère la noblesse, la pureté ou le doux parfum.

Feuillet 37v

الجزء السابع Le copiste donne à cet endroit le titre de la septième partie de l'œuvre, le texte qui précède marque la fin de la sixième.

في حجرها Al-ḥiğr, en parlant de la mère assise, désigne le giron, « sur ses genoux » en donne le sens concret.

Feuillet 38r

هاتف يهتف Le récit insiste sur la voix qui retentit sans qu'on en voie l'auteur. « Une voix invisible lança un appel » garde cette nuance.

بطن الوادي Littéralement « le ventre du vallon », donc son fond ou le lit du cours d'eau qui le traverse.

Feuillet 38v

نَسَمة La nasama est un être qui respire, une personne vivante. « Âme » rend le ton de l'annonce.

نجيب Une monture chamelière de bonne race. Le terme figure dans une énumération de moyens de transport.

Feuillet 39r

الحارث بن عبد العزى Al-Ḥāriṯ ibn ʿAbd al-ʿUzzā est appelé ici par son nom dans le dialogue avec Ḥalīma.

حربة Une courte lance ou un épieu. Le nom de l'homme qui la tient est incertain.

Feuillet 39v

الصفا Ṣafā est un lieu de La Mecque. Le mot est ici un toponyme et non le nom abstrait de la « pureté ».

سرير Dans la scène d'audience de ʿAbd al-Muṭṭalib, le mot désigne le siège dressé pour lui, « lit » est possible ailleurs.

Feuillet 40r

النجائب Pluriel de naǧība, chamelles de race ou montures de choix.

خميصة Étoffe ou manteau qui se distingue généralement par des bordures ou des motifs. La construction de la phrase demeure conjecturale.

Feuillet 40v

الفاقة Le dénuement, le besoin matériel. L'arrivée de la nourrice et sa recherche d'un enfant à allaiter éclairent le choix de traduction.

ملفوف بثوب أبيض « Enveloppé dans une étoffe blanche », expression qui indique le vêtement de l'enfant plutôt que la couleur de sa peau.

Feuillet 41r

تيمّن، تبرّك L'idée est que la présence de l'enfant apporte un heureux présage ou une bénédiction et que l'on cherche à y participer par le toucher.

السّرح Le troupeau qui sort paître, ou l'action de mener les bêtes au pâturage, selon la construction.

Feuillet 41v

اليُمن Le yumn est une bénédiction, un heureux augure, le mot appartient au même registre que les signes heureux de la naissance.

الثدي Le sein d'une femme. Dans le récit de la nourrice, le même champ lexical peut aussi s'appliquer aux mamelles d'une bête.

Feuillet 42r

أخت رسول الله من الرضاعة « La sœur de lait de l'Envoyé de Dieu », c'est-à-dire celle qui a été nourrie au sein par la même femme.

أفطمته Afṭamtuhu signifie « je l'ai sevré ». Le sevrage sert ici de repère dans l'enfance du Prophète.

Feuillet 42v

البركات Les « bénédictions » désignent ici les effets bienfaisants attribués par la narratrice à la présence de l'enfant.

ربّ الخلق « Seigneur de la création » ou « des créatures ». La formule fait partie d'une louange prononcée dans le récit.

Feuillet 43r

البادية La bādiya est le pays à l'écart des villes où vivent ici les groupes pastoraux. « Le désert » ou « les campements » conviennent selon le passage.

الحيّ Al-ḥayy peut désigner à la fois le groupe tribal, les siens, et le lieu où ils sont établis. Les dialogues passent d'un sens à l'autre.

Feuillet 43v

الميثاق Le pacte ou l'engagement solennel, la phrase autour du mot est trop incertaine pour déterminer ici de quel pacte il s'agit.

ذروة الجبل La cime ou le sommet de la montagne. La partie inférieure du feuillet est très effacée.

Feuillet 44r

البطحاء Vaste lit de torrent au sol plat et couvert de petits cailloux. Le mot désigne ici un lieu de La Mecque.

كاهن « Devin », celui qui prétend discerner ce qui demeure caché, à distinguer du rāhib, le moine des pages suivantes.

Feuillet 44v

أشمّ الأنف أقنى Deux adjectifs employés dans les descriptions physiques. Le premier évoque la hauteur de l'arête du nez, le second sa courbure.

الألمعي Qui saisit vivement les choses ou les discerne avec perspicacité. Le contexte permet aussi « au coup d'œil sûr ».

Feuillet 45r

صومعة راهب Le mot désigne le lieu où se tient le moine. Le nom Nasṭūr est ici transcrit d'après le manuscrit.

أهل الحرم « Les habitants du territoire sacré » désigne ici les gens de La Mecque. L'expression ne signifie pas simplement « ceux du sanctuaire » au sens du seul édifice.

Feuillet 45v

يكفله Le verbe kafala signifie assumer la charge ou l'entretien de quelqu'un. Le contexte concerne l'orphelin et son protecteur.

صومعته Ṣawmaʿa peut désigner la cellule d'un ascète ou son ermitage. Le texte distingue ce lieu du monastère, dayr.

Feuillet 46r

اللات والعزى Al-Lāt et al-ʿUzzā sont les deux noms invoqués pour le serment. Le pronom duel de « par elles » renvoie aux deux.

الناضحة Bête qui tire l'eau, généralement un chameau. Dans ce récit de voyage, « bête de somme » convient au contexte.

فحل لا يقرع أنفه L’étalon que l’on ne frappe pas sur le nez est une image d’honneur. Dans une demande en mariage, elle fait entendre que l’on ne peut éconduire le prétendant.

Feuillet 46v

ظل زائل وعرض حائل Deux images parallèles de la fragilité de la fortune, « ombre qui s’efface » et « bien qui passe ». La lecture précise des mots voisins demeure incertaine.

المهر، عاجله وآجله Dans le discours nuptial, le mahr est le douaire dû à l’épouse. Il peut comporter une part à verser aussitôt et une autre à échéance.

مثقال Le mithqāl est une unité de poids employée ici pour de l’or. La valeur du récit est conservée sous sa forme médiévale.

Le texte et les images

Sources de cette édition

Bibliothèque apostolique vaticane. Manuscrit Borg. ar. 125

Titre et début du texte, folio 3r

Fin de la première partie du recueil, folio 46v

Maribel Fierro. El Kitāb al-anwār y la circulación de libros en al-Andalus

Roberto Tottoli. Le molteplici forme di un testo. Ludovico Marracci e la trasmissione del Kitāb al-anwār

Comment les textes ont été distingués

Les éditions arabes imprimées de l'œuvre contiennent des épisodes parallèles. L'édition de Qom (1411 H) offre notamment des points de comparaison pour l'ouverture et le récit de la rançon de ʿAbd Allāh. La succession des récits et le détail des phrases varient d'une version à l'autre. Certains passages parallèles ont aidé à reconnaître une expression. Les portions non déchiffrées du témoin de Dénia restent signalées. Les paroles attribuées aux personnages, y compris les accusations dirigées contre des groupes religieux, relèvent de la voix narrative de ce livre médiéval.

Illustration de couverture

Rosette enluminée portant les titres de Shah Jahan, Inde moghole, XVIIe siècle. The Metropolitan Museum of Art, 55.121.10.39. L'ornement de couverture appartient à la collection illustrée. Les photographies de feuillets proviennent toutes du manuscrit du Vatican.

Pièces liminaires · 2r

Photo · Français · Note

[...] على [...] أمانها [...]، [...]، [...]؛ صبر به كائناً أو غير [...]، [...]، اكتسابها وانتفاعها، [...]، ولم [...]، ارتكاب [...] من الاستعمال. والحمد لله ربّ العالمين.

[...] في أرض الكفر، وهو الله [...]، [...] من الذين خلوا [...] وأمرهم إلى النار وبئس [...]، [...] اليهود والنصارى عبدوا [...]، [...] من نور الأديان [...]، [...] أصحاب العشرة [...]، [...] محمد النبي [...] يا مسلمين [...]، [...] حشرنا [...] تحت [...] الرضوان [...]، [...] روح [...] نجم [...] كمال الهلال وفي أرض الكلاب [...]، [...] وإذا طلع هذا النجم [...]، [...] منزلاً مرصوصاً حين يستوي [...]، [...] المغرب إذا عدّ ذراعاً [...].

[...] دحر الشياطين [...] الشيطان الرجيم [...]، [...] وطهّروا لباسهم [...]، [...]، لا [...]، [...] فإنّكم كذبتم [...]، [...] الإحسان الذي [...]، [...]، وهذا المُلْك [...]، [...] أخرجوا [...]، [...] واحد إلى هذه الثلج [...]، [...]، [...] افتح [...] الكور القديم [...]، [...] روح مطار [...] من الغيوب [...]، [...].

Pièces liminaires · 2v

Photo · Français · Note

جمهرة نسب نبينا محمد صلى الله عليه وسلم ونسب أصحابه رضي الله عنهم أجمعين ومضى من نسب الصحابة رضي الله عنهم أن ابني بكر وطلحة أخوين أب [...]، ونسب عمر بن الخطاب ونسب سعيد [...] زيد [...]، اجتمعوا في بطن [...]، ونسب عبد الله بن [...] رضي الله عنهم أجمعين، فيجمع ذلك محمد صلى الله عليه وسلم إلى إسماعيل بن إبراهيم عليهما السلام، ومن إسماعيل لا يوصل إلى آدم عليه السلام، عسى أن يجمع في المسلمين خيراتهم [...] عليه السلام [...] اختصاراً لما [...].

محمد رسول الله بن عبد الله بن عبد المطلب بن هاشم بن عبد مناف بن قصي بن كلاب بن مرة بن كعب بن لؤي بن غالب بن فهر بن مالك بن النضر بن كنانة بن خزيمة بن مدركة [...]. عليّ بن أبي طالب بن عبد المطلب. طلحة بن عبيد الله بن عثمان [...]. عبد الرحمن بن عوف بن عبد عوف بن عبد بن الحارث بن زهرة بن كلاب [...]. سعد بن أبي وقاص بن مالك بن أهيب بن عبد مناف بن زهرة بن كلاب. أبو بكر الصديق بن أبي قحافة عثمان بن عامر بن عمرو بن كعب بن سعد بن تيم بن مرة.

عمر بن الخطاب بن نفيل بن عبد العزى بن عبد الله بن قرط بن رياح بن [...] بن عدي [...]. أبو عبيدة بن عامر بن عبد الله بن الجراح بن هلال [...]. سعيد بن زيد [...]، [...]، عثمان بن عفان [...]، [...]، الزبير بن العوام بن خويلد بن أسد بن عبد العزى بن قصي [...].

وولد لأبينا إسماعيل صلى الله عليه وسلم اثنا عشر ابناً، أولهم [ناباو؟] وهو أكبرهم، وهو جد نبيّنا محمد صلى الله عليه وسلم من [الصلابة؟] رضي الله عنهم أجمعين، وقيذر وأذبل ومبسم ومسمع، ماش [...] ودوما [...] وطهما، [...] نطور ونفش وقيذما. وأسماؤهم [...] مطار [...] [كاس؟] الخبَر؟ ولن [...]، عمر [...].

Texte arabe · 3r

بسم الله الرحمن الرحيم، وصلى الله على سيدنا ومولانا محمد وعلى آله [وسلم]. كتاب الأنوار، [...] تأليف أبي الحسن عبد الله البكري، رحمة الله عليه. قال أبو الحسن عبد الله البكري رحمة الله عليه: قال أبو محمد [العثماني؟] بن عبيد الله: قال حدثنا الفضل بن [جعفر؟] عبد الله، قال حدثنا أبو محمد البلخي، وأحسبه [...] بن الخطاب، عن أبي بكر بن سمح بن عمرو الأنصاري، عن أبيه قال: سألت كعب الأحبار، وهو يومئذ [بصفة؟] الإسلام، فلم أجد رجلا أحفظ منه للأخبار، فأسأله عن محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم، [...] نبيه وأمره فيه سابق علم الله سبحانه، وما بشر [به] [...] وفضله وحمله ومولده وحداثته وشبابه وبعثه وهجرته ورفعته وأيامه، فلم نسمع أخبر أحسن منه.

قال أبو الحسن: وغير كعب الأحبار ذكر مثل ذلك، ووهب بن منبّه، وعن عبّاس وغيره. قال جميع مَن قال منهم، رحمة الله عليهم: إنه لما أراد الله تبارك وتعالى أن يخلق سيّد الأولين والآخرين والشريف [العظيم] وأشرف الخلق أجمعين، قال الله جلّ ثناؤه للملائكة: «إني أريد أن أخلق خلقاً أشرّفه وأعظّمه على خلقي أجمعين، وأجعله سيد الأولين والآخرين وشفيع يوم الدين. لولاه ما زيّنت الجنان ولا سعّرت النيران، فاعرفوا أهله ومحلّه واكرموه لكرامتي وعظّموه لعظمتي؛ يكون التمييز من [...]». فقالت الملائكة: «إلهنا و[سيدنا]، وما اعتراض العبيد لمولاهم؟ نعوذ بجلالك أن نعصيك، سمعاً وطاعةً وبخعاً». فأمر عزّ وجلّ أنوارا [و]ملائكةً، ثم [...] عليه السلام بأن [يتلقّى؟] المشيئة.

[...] الطاهرة، والمناظر [الفانية؟] في [الموسم؟] الآمر، ونوراً أهبط الله [به] جيلا بعد في ملأكته المقربين، و[...] الملك العلي الأعلى، ومهبط المحبوب، والسراج قد رفع به جبينه محمد رسول الله، صلوات [...]، به فخر ما يسبق في علم الله أنه يخلقه من تراب [...]، ويتقلب في التراب ويخرج من التراب، قليل حظّه منها، فهو يتمنّى [خربة؟] موطئا. [...] ولا يرغب عنها [...] ولا يبتغي بها [...] فخر بها الأمير به وإكرام النبي اغتنامه.

[...] ضياء الشمس وبهت وجه [...]، وزخرفت منه [...] ظاهر من البحار وأمرته [...]، [...] كان يتمنى في كل نهر من أنهار الجنة، وأن تختر [...] على ألسنة الجنّ وعلى [...] أهلها...

Texte arabe · 3v

[...] ويستحي الشجر من غير أن [...]، وكان يعرّفنا رسول الله صلّى الله [عليه] وسلّم [...]، وما أمرنا [...] فنحفظه، ولا علمنا بجهلها. وحقّ علمك في صفوفها [...] حتى مرتبة [...]، وكفينا [...] إلا هنا، وسبحانك نسلّم أمرنا؛ وصدّقنا وسكنّا وأطعنا وأقررنا. وفي [...] المبين أن موهبة [...] قال أبو محمد [...] عن آدم وأقرب مسوغا، قبل أن يخلق آدم صار؛ فلمّا خُلق آدم سمع من ثقب مسام بين جبينه [...] تسبيحا يسبّح لله سبحانه، ويحمده ويهلله ويكبره. فارتاع لذلك أبو [البشر] آدم فقال: سبحانك [...]. فقال الله سبحانه لآدم: هذا التسبيح فهو نور سيد ولدك، أفضل من الأولين والآخرين والأنبياء والمرسلين، سفّحه في الأصلاب الطاهرة [و]العفوات الزهرة.

فقال آدم طائعاً: يا رب، سمعاً وأطيعُ، وأقبله النصح وأبتغيه، ولا أودع هذه الحلية من الرجال والمحصنة من النساء، [...] نوره [...]. فأخذ ابن سُمية [...]، ولم يزل متشرّفاً ومجتذلاً بذكر نور رسول الله صلى ربي عليه في غرة آدم، طاهراً كالشمس في دوران فلكها وكالقمر في ليلة البدر. وقيل: [طار؟] [...] صلوات [...]، وأنه ليحبّب [...] من الرفعة إلى سدرة المنتهى. وكان آدم إذا أراد أن يغشى حواء [...] فترتاع [...] أن يقطعه، فكان يقول لها: يا حوّاء، تظهّري وتطيّبي بقسم الله أن يستودعك النور [...]. [...] هذا النور للأحرار وأهل الصفوة [...]، لعلّ الله يشبّه نبياً ويرسله رسولاً. فما أصبح آدم صلى الله عليه [...] ذلك النور من جبهته وقد أشرق وجهه نورا، فسرّه بنجح النور، إذ ازدادت حواء نورا وجمالاً وبهاءً وكمالاً وشكلاً وحسناً؛ وصدّ إليها صور الحنة

وأحدّ فيها وبزينها وحورها وأملحتها [...]، لنور النبي من بينه [ربّ] العالمين.

فلما تمّت شهورها ووفت عدّتها [...] سمي [شيثاً؟]، [...] ووضعته نظرت إليه، فإذا نور روح رسول الله صلى [...] ظهر بين عينيه في جبينه يشتعل اشتعالاً ويلتهب التهاباً، فسرّت بذلك وضرب بينها وبين إبليس لعنه الله حجاب من نور في غلظ خمس مائة عام، فلم يزل إبليس لعنه الله [...] ممنوعا أن يقرب مجلسه بغيبة [جبريل؟]، ووجه شيث تسطع منه [...] من لوح النور [...] إلى أن بلغ النور حين أدرك شيث. وتلك النور فيه حالة موروث، وقد بلغها علم آدم على أن يشهد من [...]، فقال أبو حوّاء لشيث: يا بنيّ، إني مفارق [...] حُدّث [...]، يا نور عيني، [...]، وأستخرج العهد وآمرك به أمراً وأرضا عنك جميع الشقاء. ثم رفع رأسه تلقاء العرش، وعلم الله عز وجلّ الذي منه.

فأمر الله الملائكة بالإمساك، يسمعون ما يقول. فهدأت الملائكة من تسبيحها ولفّت أجنحتها، وتحتّت [...] عبيدها، وأشرفت سكان الجنة من غرفيها، وسكن خرير أنهارها وسكن أنظارها، ووقف تسبيح أشجارها، وتطاول أهل السماوات وعيون السماوات [...] لينظروا ماذا يأتي به [...] آدم عليه السلام. ونودي: يا قائل آدم، ما أنت قائل؟ فقال آدم صلى الله عليه وسلم: اللهم ربّ خلائق البقع وموقِد الأرض، أخفى العروة ومعرف الضمير، وحفظ [الشهود]، خلقتني بما سبق في علمك وسنو خلقك ووعدتني بالنور [...] وجمعت فيّ [...] الكرامة والتشريف والإعظام، وأخذت عليّ العهد والميثاق.

Texte arabe · 4r

Photo · Français · Note

[...] على [...] وأستودعك [...] هذا النور وأودّي [...]، قال [...] سلامه [...]. وإذ حبّذا أنت [...]، فإذا هو [...]، قال: [...] أيا آدم [...] يخبرك [...] و[...] المؤمنين. قال: واختار [...]، وحضر من الملائكة ما لا يعلم عددهم إلا الله، و[شهدوا؟] [...]، [...] ربّك يقرئك السلام ويقول لك اكتب على ولدك كتاب العهد والأمانة، وقد أشهد عليه [...]، وشهّد واشهد [...]، [...] وجبريل وميكائيل وإسرافيل [...] شهود، فكتب آدم كتاب أودع فيه [...] الله، [...] وجبريل وميكائيل شهوداً، وأشهد الملائكة فجعل المقربين وشهد من قبل آدم [...]، الملائكة من [...]، [...] في خرقة حرير بيضا [...]، وكتاب [...] صلى الله عليه وسلم وطور [...]. فختمه جبريل بخاتمه ودفعه إلى شيث. وكسى قبل [...] حلتين حمراوين [...] من الشمس [...]، لم تسطح ولم توصل، بل قال لها الجليل: كوني، فكانت. ثم افترقا من بعد ذلك وقبل شيث العهد وألزمه نفسه ولم يزل ذلك النور بين عينيه.

إلى أن تزوّج [البيضاء]، وكانت بطول حواء [...]، وكان لها [...] جبريل يخطب له [...]، وزوّجه [...]، وضرب بينه [...] من يهود [...]، ورفع حواء ليلة حملته بأنوش، فلما حملت به سمعت منادياً [...] يا بيضاء [...] النبي، فقد استودعك الله نور محمد [...] سيد الأولين والآخرين. [...]؛ [...]، فكان النور لا يزول في جبهته [...]، [...] بين عينيه، فإذا [...] الله سبحانه [...]، [...]، فلما ولدته أخذ عليه العهد والميثاق ألا يتزوّج إلا باكورة بكر [تغر؟] موصوفة به. وكذلك [...].

وكان يصل رسول الله صلى الله عليه وسلم [...] في أبكاركم [...]، ويكون من الحرير من نسيج [...]، ومن [...] من حسبي [...] وكان قومه في الأنعام [...]. قال أبو الحسن: قال ابن عبّاس رحمه الله عليه وسلم [...]. [...] ما [...] شيطانا إلى [...] أيّ [...]، ومصّ [...] [من الأعلى؟]، [...] نوح الذي حمل [...]، [...]، فولدت [...] كيف [...]، [...]، وكان وجهه يضيء، [...]، [...]، من كل صلب طاهر، [...]، وكان لطول [...]، [...]، في [...] كان طيبا ما [...]، [...] القبل [...] و[...]، ويأخذ من [...]، [...]، فكلّما بلغ [...]...

Texte arabe · 4v

[...] والماء، وشرب [...] قليل المؤمنين [...]، [...] الشياطين من [...]، وكان [...]، وإنه [...] صاحب الزمان وخاتم الأديان. قال: فبشّر عبد مناف بتولّد هاشم، [...] رحمة من [...]، [...] كلما [...] أن تمّ [...] ونما ونعم، وسماه بكلّ تشريف وتكريم [...]، ونادى [...] هاشم [...]. [...] من بدل [...] النعمة العظمى وأفضل في العام [...]، [...]، وكان [...]، [...]، كان حقّه أن [...] من رسول الله صلّى الله عليه وسلم [...] لكلّ يوم طاهر [...] ذو الضوء، فلمّا حضرت عبد مناف الوفاة أخذ العهد والميثاق على ولده أن لا [...] نور رسول الله إلا في الطيبات من كرام النساء الجميلات [...] الصّور، وأمره وحضّه لزوم [...]، وأحاطه [...]، وقطّار الرجال والنساء، [...]، وبذل له الغزير من الأموال وقصدوا نكاح [...].

وكان كل ليلة يمضي إلى الكعبة ويطوف بها ويصلّي بأستارها، ويسأل الله عزّ وجلّ أن يوفّقه أبداً لما يحبّ من طاعته. قال أبو الحسن: فالذي أهل [...] من أخبار رسول الله صلى الله عليه وسلم، وذلك أنه لمّا نظر هاشم بعظم ما خصّه الله من النور والكمال [...] اقتداءً [...] وبآبائه. وكان كثير المال لا ينفد، فائضاً [...]؛ ولا فاجر إلا أجّل عقابه، ولا ضارّ بذوي الرحم من [...]، ولا صاحب بمن إلا قضى عنه دينه، ولا متزوج إلا أصدق عنه، ولا عرياناً إلا كساه، ولا عُرباً إلا آواه، ولا ظامئاً إلا أرواه، [...]، وكان أبو [...] لا يزول موائده منصوبة للطعام مفتوحة في اليوم مراراً، ويأتيه للمقيم للسائل والوارد والقاصد والوافد، فزانت [...] غثية

لها، وقد بقي من الطعام شيء يُرمى للوحش والطير، فحدّث بكرامته الركب وذكر [...] سائرو الآفاق.

وخصه الأكابر والأصاغر من قريش [...] مكة فحيّاه وشرّفه وعظّموه وسلّموا إليه السقاية والرفادة ودار الندوة ومفاتيح الكعبة ولواء نزار وقوس إسماعيل وقميص إبراهيم ونعل شيث. وكان [...] على أمر البيت، وإليه يقصد القاصدون وإليه يفد الوافد، وهو القائم بأمر الحاج وإرفادهم وحملهم ورعايتهم إلى أن ينصرفوا شاكرين. قال أبو الحسن: قال الرواة من أهل الحديث: كان هاشم إذا استهلّ هلال ذي الحجة يأمر الناس بالاجتماع إلى مكة، فإذا تكاملوا قام فيهم فقال: يا معشر قريش، إنكم جيران الله وأهل بيته، وإنه يأتيكم في هذا اليوم زوار الله يجيئون حجّاجاً لبيت الله عزّ وجلّ. وأكرموهم وحفّوهم بكرم أفضل [...]. جادين جادّين، فأكرموا [...] ما [...]، يأتون شعثاً غبراً من كل فجّ عميق وبلد سحيق.

من كان فيكم قد اجتاز [...] وعملوا وأرضوا، فأقروهم وأعينوهم وأغيثوهم وأكرموهم، فأقسم والله ما [...] أن لا [...] عنكم ولم أكلّفكم شيئاً من ذلكم. قال: فكان قريش تخرج من الأكيسة حفنة من [...] طعاماً للحاج، وكان يأمر [...] من الأدم فيجعل به موضع زمزم قبل أن تحفّر، ثم تطلى تلك...

Texte arabe · 5r

الأحواض من [...] آبار [...]، وكان [...] طعامهم قبل التروية بيوم، ثم يحمل لهم الطعام حتى [...]، ينزل بهم الثريد والعجل [...] قدورهم ويطعمهم الثريد باللحم والسمن والتمور ويسقيهم الألبان إلى أن يصدر الناس من منى، ثم يقطع الضيافة. قال أبو الحسن: بلغنا أنه وقع بمكة وأعمالها ضيق وغلاء، ولم يكن لهم ما يزودون [به] الحاج، بعث هاشم إلى الشام بماله [...] فاشترى بثمنها كعكاً وبُرّاً وزبيباً، ولم يترك عنده قوت يوم واحد، بل قسم الجفنة ثريد الحاج وأطعمهم الطعام وصدر الناس بالشكر في الآفاق. وفيه يقول:

يا أيها الرجل المحول رحله / هلّا مررت بآل عبد مناف
ثكلتك أمك لو مررت بدارهم / [لعجبت] من كرم ومن أعراف
عمرو العلى هشم الثريد لقومه / ورجال مكة مسنتون عجاف
سنّت إليه الرحلتين كلاهما / [سفر] الشتا ورحلة الأصياف
الرائشين [ولم يوجد] رائش / والقائمين بقوم للأضياف
الضاربين [...] برؤوسه / والذابحين البيض بالأسياف
أهل السياسة والرياسة والعلى / والأخذ [...] بالآلاف
لله درّ بنيهم حتى يغرّد طائر [...].

قال: وألج خبره إلى النجاشي ملك الحبشة وإلى قيصر ملك الروم، وكاتباه وأرسلا له أن يتزوّج منها، وكل يرغب في [نور] رسول الله صلى الله عليه وسلم وما تعلماه به الأحبار والرهبان والكهان بأنك مطّلع عليهم نَوْرَه. فتزوّج من قومه من [يمن؟] [...]، ورُزق منهن أولاداً هم أسد بن هاشم وعمرو [...] وصيفيه ورقية والشِقا وخالدة ومحضضة، فهنّ

الإناث، ما برح نور رسول الله صلى الله عليه وسلم غرة هاشم، لا يتحوّل ولا يزول. فعظم ذلك على هاشم وتطاول له خبَره، فلما كان في بعض الأيام وقد طاف بالكعبة وسأل الله عزّ وجلّ أن يريه نور رسول الله صلى الله عليه وسلم في ولده، وأن يجعله من عقبه، إذ [غفاه] مائلًا إلى اليسار.

فمثل إليه [...] مرؤياً أنه [...] جال مطيّبا تثقّف به ويقول: «عليك بسلمى بنت عمرو فاخطبها مهرة الإبل، يا طالب»، وكان لما [...] أخذَ المحض [...] والأنزكية [...] بعد اليوم عهد حاملتك [...] نسلاً لمَضر وصاحب مائدة المباهاة لما يقيمها. وأمّا يا هاشم فلو ظننا فيك جدّا [...] وإحسانا، وقال: فلما [...]، فقام لوقته مرعوبا مذعوراً قد طار فؤاده، ودمه يأخذه مما رآه في نومه، فعرّف رؤياه، فجَمَع إخوته عبد شمس بن عبد مناف ونوفل بن عبد مناف والمطلب بن عبد مناف، [...] وأصحابه [...].

قال المطلب: يا ابن [...]، إن المرأة التي أمرت بها [...] في قومها [...] يحاسب جسماً [...]، وقد غُلّق فضل وعفّة [...]، وهي بكر باركة. [...] بن زيد بن [...] بن حرام. [إنّها] [...] من بني عدي بن النجار، والقائم بينهم له من أهل الصيانة والحجاب، وأنت أشرف منهم شرفاً وأعظم حلماً، وقد خطب [...] أجمع...

Texte arabe · 5v

[...] وطالت إليها همّة [...]، [...] أريد أن أخرج بها إلى الشام. قالوا: نحن إذا معك. قال: نريد أن نجمع بذلك [...] تزويجها لي ونصادف [حاجة؟] للتجارة. قالوا له: نحن نسرّ لسرورك ونفرح لفرحك وننظر ما يكون منك ومن القوم.

ذكر خروجه هاشم مع إخوته وعشيرته إلى يثرب ليتزوّج سلمى. قال: قال ابن هاشم: فأما [هاشم] فأمرهم بالتأهّب، فتأهّبوا وأخرجوا جمالهم وأثاثهم وثيابهم ورحالهم، وأصلحوا [...]، وجاؤوا معهم أسلحتهم [...] مطيّتهم، وخرج بينهم العبيد وقادوا الخيل وعليها قسيّات الدروع والبيض والجواشن، [...] معهم لواء نزار. وكانوا أربعين سيّدا من بني عبد مناف ومخزوم [...] وبني لؤي وبني قصي، وخروج هاشم على مكة [...]؛ [...] كلّ ذلك جملة يرفع به وعصابة [تدفع؟] به، وببعده إذا نزا [...]، ووفد القوم من حوله، وكان قد فُقد بأهله [...]؛ فخرجوا أجمعهم [...] الصغار والكبار وقطّان الصفا والعبيد والنساء والولائد لتوديع هاشم بن عبد مناف لمّا خصّ الله تبارك وتعالى [...] عليهم في دنيته، فقاموا إليه احتفاءً وسرورا وعظّموه وودّعوه.

فقامت أخته [...] بنت عبد مناف لما [رأت؟] [...] سال أوجله [...]، [...] إذ لا [...] من شيبته، وأنشدت تقول:
إني لأخشى فقد ربعك في الحَضَر / [...] بفرقة جارتك ما [...] الدهر [...] ولألقى الخطر.

قال: وسار القوم يطؤون المناهل والمنازل [...]، وخلفوا [...] الحاضر. فحدا بهم نور رسول الله صلى الله عليه وسلم المنور في غرة هاشم. فبلغوا [...] و[...] الحضر، وقد أهلكهم النور، يقول: فرأى النور في [...] هاشم. وقد أتت بها طائفة من القوم حتى أشرفوا على مدينة يثرب. فلما أتَوها ليلا فأضاءت

المدينة من نور رسول الله صلى الله عليه وسلم المستودع بغرة هاشم حتى دخل البيوت والمراقد وأشرقت [...]. [...] قريش فقام كل قاعد و[...] اليقظة إلى أعلى الجدار ينظرون [إلى] نور رسول الله صلى الله عليه وسلم، فـ[...] فوقه وأماثلهم [...]. حتى خرجت [...] النساء فصغُر النسوة بالرجال. فخرجوا من المنازل [...] حتى حدقوا بركب الحرم وقالوا: من أنتم أيها الناس؟ فما رأينا أحسن منكم وجوها وأبرارا منكم أنوارا، ولا سيّما صاحب هذا النور الساطع والضياء اللامع.

قال المطلب: نحن جيران الله وسكّان حرم الله، نحن بنو قصيّ ونسل كعب بن لؤيّ، وهذا أخونا هاشم. ومن خبر [...] قوم يجيرونه على الهدى. وقد جئناكم راغبين، وعلى ناصيتكم دلونا، وقد علمتم أنه خطب إلينا بنات الملوك والأكابر ما رغبنا [فيهم]، فآثرنا الأخيار فيكم، فأرشدونا [...] النسوان فيكم. وكان فيمن استمع إليهم أبو الجارية عمرو بن زيد بن لبيد. فقال: لبيك وأهلا وسهلا، رحبا بما أنتم وفق تأهُّب أنتم أهل العلى والمآثر والشرف والمفاخر، سادات الكرام ومطعمي الطعام، ونهاية الإكرام. لكم [...] مروم الخطاب ونهاية الجود، والأجرام فلكم ما تحبّون وفوق ما تأملون. الفتاة التي أتيتم إليها ورغبتم خطبتها بنتي وقرّة عيني، وأنا لها حامي حريمها غائر عليها. فقال: [...] فقولوا خيراً، فإنّا وُعظنا وُصلنا. ثم أنبأهم قال: واعلم قبل أن [...] هي شهوة بعين الرجال وقد خرجت بالأمس إلى سوق من أسواقنا بنساء قومنا وأهل قربتنا وحضورنا...

Texte arabe · 6r

وأتباع بنا وأهل الصيانة، فـ[...] جميعهن [...] فإن نشطتم [...]. من آتي لها وإن لم [...]؟ من أشرفها الولائد وإكمال من البلغاء [...]؟ فمن الخطيب [...] عنكم والرغبة فيها؟ قالوا: النفر صاحب هذا النور الذي [...] الضياء اللامع، سراج بيت الله الحرام ومصباح الظلام، الموصوف بالإكرام، ابن عبد مناف صاحب رحلة الإيلاف وذروة [...].
قال عمرو بن زيد: بخ بخ وعلوّ لا يوصف يا معشر السادة لنا في حسبا، و[...] من خنتم. فيا عزّي قد أحرز [...] أرغب بكم دون أمرنا، وأنا أظمركم ليلا فارغبوا [...]، و[...] علينا في مقامكم إلى [حين؟] ترجع الفتاة. ثم إن القوم نزلوا أصحابه [...] فعزّ وأُكرم، وسقى النفر لذيذ مشربهم وأطعمهم طعاما، وخرج العبيد يملؤن بالحياض والطعام والتبن والشعير.

فقال أبو الحسن: [...] من أحيائهم حيّ من يهود بني قريظة، ذات خيارها وكهنوتها، وخرج بكرم [...] لهم وحالهم وأنوار دخلت [...]، ووقت وضبه. فخرجت اليهود ينظرون إليه، فلما نظروا بالذي عرفوه فيهم الأحبار بالصّفات والدلائل والعلامات وبكلّ عقد محاسنه، فقالت اليهود للأحبار: ما تلقاؤكم؟ فقال القوم: انظروا [...] الذي [...]! [...] النور في الوجه الذي نسب [...] اسمه [...]. ولكم [...]، والسماء [...]. فلما علمتم أن ذلكم [...] وأنما قام جاءت دولة أصحاب السوء بالعقال عند أهاليك العهد بينكم حينكم جاءكم في يوم واحد ويقين [...]؛ [...] فلا [...]، ولو كأن لم قوله، وقالوا: ما عسى حين ذكرت؟ تكلم بقولته؟ فلا يريبنا حديث ابنكم ومن ما تظنون، ونحن نرقبه. فما حلّ بكم حقا أن

[...] إلينا نجده كتبنا [...] لتاسع نفوذ نقاتله إلا في الشام، ومن يرتدّ الغيص خاصّة. [...]؛ مخاطب الحبيب [...]، وأيدت [...] وأتلى، قالوا: هذا كنبيه المولود من عند الله. قالوا: نحن نخشى [...]، [...] غيظ الحسام قبل أن يقع، وقطع [...] قبل أن ينبت، وأضرّوا الباقين شرّاً، وكانت عداوة اليهود من ذلك اليوم لرسول الله صلى الله عليه وسلم.

فلما أصبح القوم ارتحلوا بأجمعهم وقلّدوا القسي [...]، وقد تسهّلوا [...] وتزيّوا بأموالهم وتيجانهم ونشروا لواء نزار، وأحدقوا القوم حول هاشم والعبيد أمامه، وخرج معهم عمرو بن زيد أبو سلمى وأناس من أقاربه، ورجال من أهل يثرب وعصابة غلاظ من اليهود، إلى أن أشرفوا على سوق بني قينقاع. وكان سوقاً [...] إليه الناس من أطراف المدينة وبوادي الحضر والصّبابة. فلما أشرفوا عليهم أتاهم الحسن من نور رسول الله صلى الله عليه وسلم اللائح في غرة هاشم، واستقبل أهل السوق عن بيعهم وشرائهم وصوّروا منهم أسماعهم وتركوا ما كانوا فيه. وأقبل إليهم أهل السوق من جميع الطوائف فنزل سادة الكرام وقرُب منهم نزلاً [...] و[...] بهاشم، كان بنفسه أحقّ به [...]. والوقار ينبئ عن مكانه، يخرّم نوراً، ويشتمل أهل السوق حياء من جلاله وجماله وبهائه ووقاره.

وكانت سلمى بنت عمرو [هاهنا؟] تنظر ما نظروا، وتنحّت ساعة حياء، وكلت طرفها بخمارها، وجاءتها وحشمها ووسطها وكثرة مالها، فتستّر به سلطها ومأنسها، وحواليها دوينها وما حفّ به من العبيد والإماء. فلما نظرته هاشم ذات ما تحت [...] ضاربا وسامحاً، وما لا [...] مال كثيراً وما عنده أرادت طرفها. ومالت صوبا باللائحة في قرنته إذ الوجه الجميل والنور الأصيل ينبئ عن...

Texte arabe · 6v

[...] والعلو الأسمى [...] النبي العربي [...] وكأنه [...] ساطع عن [...]، والسرّة العظمى والنجم الدري الأسبق في نسبه [...]، والنور الأعلى. قال المطلب: فبرقت [...] حتى خافَت وفار رزقها زنك [...]، ونور أهل الحجاب [...]، واليتامى والأضياف بعد السبل الحرام [...] . فقام [...]، ثم [...] لما [...] حدث ذلك [...]، أبوها [...]، وعرضته حجابا [...] . قالوا له عليه، ومكثنا مددا يحلف إليه [...]، وأملت أن أضع النسل للرجال ذمام [...] . ثم قبل عيسى [...]، وكان سبيل سادات بسودة [...]، وإن كان خاليا [...]، وإن كانت مصرعة [...] رمت بالكل [...]. نزل [...] عليه إلى أن [...]، والنفير والكبرياء و[المخايل؟] [...] حتى [...] . [...] إن قلبي يميل من [...]، والهجرة [...]، فإن يكن القوم كنا نكون إذا [...] طلبوا [...]، وانهبوا هذه الأمة [...]. [...] فأطلب [...]

قال: ونزل القوم على [الشجرة؟] يتقايضون [...] بثمن [...] في السوق، إذ أقبل عبد السلام وذكر [...]، فقال لهم: بلغني أنكم تحتاجون [...]، ولكم أمتعة كثيرة [...] . فنزل [...] وتلقّاهم بغلمانهم وقطيع [...] وأمر بتجلية من [...] الأرض [...] الخيم، وضرب [...] بها سواد من الأديم، فرُفع على [...]، قد خلصوا [...] . وإذا [...] واستقل [...] من تجاراتهم، وقد وجدوا [...] على أهل السوق، وبعد حين [...]، وقد باعوا وشروا [...] استبطأ بعض [...] القوم. ووفد معهم إلى [...] وعلي [...] بحواض [...] والمتاع [...] .

[...] ونظروا أنهم خالصون لسلمى بنت عمرو بن زيد، ولم [...] سوف أدخل السوق [...]، وخصّته لما تراءت [...]، فقال لها: ما قالت أخوك

[...]؟ قاله الحسين، والجبال لم يكن فيها قربها ولا غير [...] . وكان سلمى مختلا، لبست أجود الحلل [...]، وسفرت كأنها الأوطان، يا غنية الأطراب [...]، [...] وكانت لابسة ملحفة لينة ظهرت على ملابسها حسنة الهيئة واللباس، لها ردف [...]، [...] لم ينقص [...] من شطايتها [...] إلا [...]، ما كان أجمل منها جمالا وأحسن منها لثاما. [...] فكان ما [...] سمعت من [...] طبعه، ورد على أمثال شأنه [...] إلا أن تشاكا [...]، كان أجمل منها [...] وأحسن مالا و[...] .

[...] حتى [...] ما حل بالنهار ونادى به، حتى انصد ما البيض [...] الله وإخوانه، ونظر إلى [...] ثم [...] النسب [...] بهترة حسنة كالدماء. وقال: إني سأرتضي عليك من الحزام أسبابه خطبا، وإن [...]، ولي [...] البيت [...]، وأنا [...] البيت والحاجب، غير أني كنت [...] موطن [...] سبقت بعد اليوم، عاد [...] الروم. قالت: فلْيا أيها الشيخ [...] وأرغب [...] عنك، بل نزد [...] [بالرجال؟]، فإنا ليس عند أحد منا [...].

Texte arabe · 7r

Photo · Français · Note

[...] يسمع [...] غير [...]. [...] ليسمع ما قال لها [...] من الصغار والكبراء [...]. فلما [...] قالت سلمى [...] ما تريد؟ [...] أكثر من [...] رأينا [...] كان نساء، لا نُحضر أيام [...]، [...] وأتقول [...]؟ فقال [...] بل [...]، فقال لها: حجابك [...] الملك الأعظم [...] من الدنيا والدين، فما رجع إلى حجابه [...] من [...]، [...] أبناء [...] اللات أو [...] اللات به [...]، ولولا أنه ملك [...] وقد [...] وحسن محيّاه ولقد [...]، [...] أتى عن [...] الأكابر [...]، وقد قلنا [...] وقد ظهر [...] ومَصْدَره [...] . [...] وذكرت لونه ونطقه ولطفه [...]، وقد ذكرت أنه بطل [...] ثم أخطر منها جفنه وفؤاده [...] . فرنت إليه [...] بعد السبيل خوض [...]. وأنت في [...] ونحن [...] في خير نظر [...]. صيّرتهم ظلال السحاب صورة [...] نبي مرسل أنه رسول [...]، ثم [...] لكل منها. إذ كان [...]، فقال [...] جماعة [...] إلى دار [...] عليك [...]. قال: فلما [...] لمن [...] لا يخشى [...]، وإذ كانت أياما بعد [...]، فقالوا: [...] ملك يا رسول من عند [...] الله فالروح [...] .

[...] يا مسرور، أتقول إن بينهم له [...] أم قد حل علينا اليوم ما [...]. فقال أهل [...] وقال: [...] وبعد أن سرّوا. فقالت: رفقاً عليك يا [...] ما سولت لك منك، ولا أخذت [...]، [...] حتى [...]، وقال: [...] إن هي إلا مكيدة [...] ثم قالت: أريد أن أخلو، وإنك [...] فما تجيء [...] حتى [...] الحديث [...] . والله ما [...] حاجتي إلى بيتك [...] . فقال [...] حتى حكم لي [...]، [...] إنما [...] هاشم؟ لأنه يهشم الثريد لقومه [...]، وأطعم الطعام، وإمرؤ [...] مطاع. ما طلّق امرأة قط، وأما [...] فهو

غنيّ عنه [...]؛ وطول لسانه بالذكر، وأما قولك جبان فهو أحد النفر [...]؛ [...] في الناس كمثل من [...]؛ فإنك إن لم [...] تكوني [...] . [...] ولا أجد لمنسك [...]، لي ميلاً [...]، كان في ثلاثة نفر [...]، وكانوا ينطلقون على لسان واحد [...]. وحلفوا بالله [...]، كانوا على غير اسم [...]؛ [...] فأمهلتُ [...]، وانصرف حتى [...] . فلم [...]، ونفر [...]، وواظبت [...] .

ثم لقوني من عندها يتركونها على [...] مملقة وكربها، وهاشم [...] سألهم من [...]، إذ نزل وقد [...]، [...] ما المنكس [...]؛ وإني بها [...]، وإذا اجتمعتم على [...]، فتزوّج [...] وعاد [...]، وقد حرك الله قلبها إلي [...]، [...] من المحبّة والوداد مع نفيه النظر [...]، فقال الأخير: [...] لقد كنت [...] في ضحك ورفاق فرأيته [...]؛ [...] هو إذ [...] . وإذا [...] يتسع [...] لم نتعب. وهو يقول: [...] دعوتُه في الغدرة [...]. [...] ذاك الرجل [...] مع هاشم طائعا [...] .

Texte arabe · 7v

[...] أولئك بنو [...] وأخوالك أي هاشم بن عبد مناف [...] وقد حرك الله عز وجل [...] . قال لعمه: إنما أردت أن [...] حتى يظهر لنا ما ظننت في نور رسول الله صلى الله عليه وسلم؛ ففرّ عنه [...] ودهشه، ووقفا عن السير، ونظر إليهما [...] . ثم رعبهما [...] ووجهه، ودنى بابه [...]. فأعرض بوجهه عنهما، وكان إلى يمينه [...] وإلى غرب [...] ابنه، فقال هاشم: [...] الذي بين عينيه [...] بالرد [...]، فأجابه [...]. قال السدي: ولما سلم [...] فرغ [...]، منح رجل من أهل تلك البلد وجده وقربه [...] مدركا [...]. ورحبا بي [...]، [...] جئتم بُغاة ما؟ [...] قلت خيلنا ما شاءت. ثم قلت: يا هاشم لم تزد بعد الغيبة إلا قربة ولا بعد التقرب إلا اتصالا إلى الناس [...]، قال أبو [...] اليوم [...]، [...] كأنما إذا غاب عنه وهو قريب إليه، وحاشاك أيها [...].

قال هاشم: والله [...] البطون [...]، لا جرم وأحدق قومه [...] ولعله وأثر تنابه بن بدر [البيداء؟]، ولقط عذالهم يقولون: [...] وغنى أهل [...] بالمنشد [...] . وأجزل لهم الثمن وأفردهم [...] إلا الآباء والأبناء [أخلافنا؟] والعهد [...]، فإن [...] أبينا [...]، [...] من [...]، ورجعت [...] فأصمت عن الكلام [...] ولا ذكر عليه. ما طلبوا منك من المال فقد علمت محله [...]، فإن رغبة قومه وسطه [...] نزلنا [...] أوقيته كبير وأرفع [...] مناف. فإن كان تغلبك ذلك [...] ما قال: [...]، [...] قد أنعمت أن [...]، وإن [...]، قال: فبكر لقا هاشم بذلك وقال لها: لك ما تخيرين [...] .

[...] قالت: وبني [...] حتى [...] مثلك. قال: وما هي؟ قالت: إني امرأة غريبة في قومي معظمة عند عشيرتي، [...] ومطاع أمري، فلست بخارجة عن وطني ولا مباينة لداري. قال هاشم: لك ذلك إلا أن تحبّي غيره [...]. غير هذا؟ قالت: نعم، فإن رزقت منك ولدا معي [...] بحدي، ولا تأخذه مني ولا تباعده عني. قال هاشم: لك ذلك كله، ثم [...] إن شاء الله بعد القول [...]، فإذا أراد [...] الصبر إليه [...] فلما أنس [...]، وأنت [...] في الطريق [...]، [...] استقل به شيئا فشيئا حتى خلعته [...]، وفرت منه، وكنت والله [...]. قال هاشم: على [أنك؟] إن حملت لا بدّ الوحدة [...]، فلعمري أحب إلى [...] بأني فعل [...]، فأنت حبيبة ما أشرقت عليك [...] . قال الراوي: فادعه [...] وفرح كلّ واحد منهما لمكانه، وقد ركب [الثائر؟] فيه قلبها [...]، ومكثت عليه الليلة [...] وأخبرها.

قال أبو الحسن: قال الراوي: [...] إلى بعد الحديث فيما ذكر الحبر عباس: إن [...] وأما أقبل من عندهما فلما زاد [...]، كان لا تخلو تجارته [...]، وأوى [...] إلى السوق فسلّم على هاشم. [...] عند [...] من رسول الله صلى الله عليه وسلم، وحذرا من آدم [...] أن أهل يثرب يكسروا الأصنام وينهوا الأوثان. وكان أكثر من في يثرب يومئذ من قبائل اليهود، لأنهم كانوا يخالطون الناس، منهم من يعلّم الصبيان وهو حبر، وهو صاحب [...]، وكان لا يحضر الأسواق، وكان [...] من القوم والفرس وعبدة الأصنام وغيرهم [...] .

Texte arabe · 8r

ولا يأكلون ما طعموا من [قبل الجبن؟]. يلبس لهم في صورة حبر حكيم كان بأرض الشام عند النبوة، يجيء بقدوة، ومن أحبار يهود. ظهر إليهم في صورته وشكله وأدائه ولباسه، وهو مرتد ببرز إذ ذاك. فلما نظروا إليه كبر يهود الله قياما وجعلوا يتبعونه ويتمسحون ويأخذون التراب من تحت قدميه وقالوا: لا عرفناك بعد وقت في غير [...] نشيت منا، وقد بلغنا أنك واحد حقط من قدم. قال لهم: لله نذرت ووددت أنكم لم أقدم ولم أكلم بلدكم، ولو أنظر ما كثر منكم لم أكن وما هو بأشدهم.

قال: أرأيتم الوفد الذي وفد عليكم من الحرم؟ قالوا: أجل. قال: فرأيتم فيهم رجلا جميل الطلعة، أزهر النور يدعى بهاشم؟ قالوا: بلى، رأيناه، وقد أتى خاطبا سلمى بنت عمر بن [زيد]. قال: أشيروا أن تزوجوها به؟ إنكم بقيت نساؤكم [...]، ويقتل رجالكم ويأخذ أموالكم ويهلككم عن آخركم، هذا الذي تذكره الأحبار وأنبت عليه الآحاد. هذا مشير الرياح، هذا داعية السفاح. افتك به يا قوم وإلا فنيتم. قال زمعون بن قيطون الحبر: أما والله لقد ذكرتم، وحق ربهم ما أخذ ميثاقهم وعزهم بياعقوب، وقد عرفت أنه مبطل الأديان واللائذ بالحكام، والشيطان [له الحيلة] في حديث.

قال لهم اللعين: تظنون في حيلتكم، فالحضور [...] يا قوم تربصوا، ما ظننت بكم هذا من يهود، وإنكم قد كربتم أن تدخل عليكم بأحبار يقتلون، وقد احتقروا الحدث وتكاملوا، ويكونوا من حولهم، وإذا خطب خطيبهم فجازموا وقولوا: لا نزوج غريبا ولا نرضى به. واحملوا طرفنا إلى الشر ونجرّد السيوف، ولا ينهضوا، فإن القوم بقيت مظالم في

توريتهم من قبله، وأنتم في كثرة. قالوا: أجل، القوم رجال. بكم عدد؟ قال يهود: هم نزر وأربعمائة وأحد [عشر]، وها أنا معكم آخذ ما أخذت وأرفع عزيمتكم ما استطعتم. قالوا: اهدأ، أيها الشيخ الذي لا بعده أحد نقوم على الله واحدا وأجمع مملكتهم وأبيد فيهم أربعمائة، فيكفي النبل والتوفير عليهم أليس العجز؟ وهذا أهون من قيطون.

قال أبو الحسن: قال الرواة هدأت المدينة بغيبة تلك الليلة [...] وهاشما رؤيا كأن كلابا حبوشية وأحدقت به يقدمهم كلبا أغبر أشهب يسقف حقير مولع غضوب معتوه، له أذنان ملقوف [...]، يقول: أوثب عليه ويرميه الرفقة عليه وكأنه قد لحقه بسيفه بريث نحر لثوبه، ثم عكف على الكلاب [...] بركضها وفعله بها. ثم انتبه فزعاً مرعوباً، فأخبر [...] بما رآه في الرؤيا. قال فيه أعمامه: أحسن بريداً يا هاشم وظهرت لناظري، والله يديح عنا مكرهم ونريد لهم [...] علي منزلة [...] منا سلمى ومهرها المهر ما تهابون. [...] ولو خرجوا على حذر، ولتكن أسيافكم معكم وأيديكم على مقاصدها وليكن أمركم جميلا، فإن يهيج عليكم أحد فدونكم بإزاء أوطأنا الذي أظلم أروع عليهم خيلهم وأطغوا، واغتنموا لتسكيل واغضبوا وابشروا، فإن في ذلك اليوم يبيح كل ما حدثناكم به [...].

ثم ذهبوا إلى دار أبيها فاغتسل وتطيب [...] وأخذ بيده عصا إبراهيم الخليل عليه السلام، ومشى إلى دار أبيه [مقبلين]، وبدد [...]، ولبسوا الغنم من حربه. وقدمت القوم المطلب، فوجدهم القعيد فاستوطنوا وقال: خذوا ما وقد خطب أبي [...]، ونفد إلى القوم وأحدقوا بهاشم عن يمينه وعن شماله، ومن ورائه وأمرائهم. أما شرارهم المطلب برقعها.

Texte arabe · 8v

الخطاب، وأشارت من ورائه، وقوسهم كالمبر [...] عن يمينه، يقول:
من ذا يساوي يا هاشم الخيرات من كلهم / هاشم الخير والجلالة والفخر وذو المدح والندى العميم
ثم أطال مديحه ودمع لكل امرئ عظيم / [...] مقدّ بذي نجوى الرحى نيل المنى المقيم
[...] المشرقين والنواحي، فمع كل فجر يجيء بحير كريم / إن تناجوا السماء ثم صلوات النبيئين كلها من عظيم.

قال: وأهل يسلم وأما أهل القوم مهاجرون إليهم ملتفتة إليهم. وقد تملأت بالسرور نفوسهم، فقدوا وحضروا إلينا وراسلونا، نحن معشر آل البيت وسقاية الحج وأركان الزوايا، وابن الذي جرى لنا عنهم في محكم الأمروع، وحامدون سخر عليهم جار الدعوة، فآوينا من حبل، وأربع مجالسهم، وقرى أهل حريم، والحلم من أرضه من خير [...]، وسوف يأتيكم ما لا يخفى عن كتاب، ولا يقتصر ثنائي بلا ريب عليهم. وتفضل علي بالتدبير، فخطبنا الرجال، وفخرنا بتزويج هذا [...] بصباياه الأبكار، وليكن خطباء لفرس الخيل يؤمل، فالوا جمعاً وإن يبد لله سنن، ليخبر هذه النور.

قال: وأمتز بعضهم [...] في الأرض حتى دخلت البيضا، وأسبلت عجاجها بواديها بالنبت والإقطاع، وقبضت أسلابها وحنت إلى ألوفها وخطاطيرها [...]. وجلس أبوها بإزاء البنت وأصله بمحل لا ضيم له [...] تلقاه القوم أزكى والنفر أمامهم، وسانهم يلجم نايبهم كالنون في الليلة الظلما، وقدّم القوم [...] وأيقنوا قلوبهم إشراقه، وحلت الهيبة والوقار في سائرهم. [...] ودخل أولئك اليهود واللعين إبليس اللعين المحروم، كلهم جبان وهم على فرش مما لا يخطر خطره، إلا [...] النفر، من تحت ردمهم ولها جانبان منفردان يقول.

ومن ورائهم وإمارهم وشبابهم من تحت أجنحتهم كأنهم دم وبرق [...]، حتى متى تحل العقد وتبذل ثمنها إلى أن وصل للمطلب [...] جوابه. وقد التأم مجلسه وسكنت العبيد، وجعلنا يتخطى إليها طرف النظر إلى رأس الوالدة [...]، المجلس حتى ينزل، وجلس القوم مجلسه وساكن، وتكلم بالقوم [...]، وكان أول من تكلم بذلك المطلب بن عبد مناف فقال: نحن وفد الله وجيران بيت الله، ومجاورتو حرم الله، والسابقون إلى طاعة الله. وعلينا نزل الوافد، وقد دعانا الذي [...] بالسائر [...]، البطحا الأفيح. تلقى توليته بن غالب بن كعب بن لوي، وأوقفه كعب لؤي بن كعب ومَلَكه مرة لؤيه، [...] وسلمته كلاب لولده قصي، وسلمه قصي لولده عبد مناف ذي المجد الأثلب والجود. وعبد مناف أبونا ونحن منه مكان الذروة [التي لم تنم].

ذو الدوحة الأرفع [...] وقد قيل: من لا [...] في معروف [...]. وقد سالت [...] والفتح لذكره مكان، يسر لكم به وجهه، ما أنا إليكم خطيبا ولكريمكم طالبا، ولتفقهونا فمن كنا، وأجيبونا بالأحسن الذي كلمنا من أمر قضائنا. ثم أمسك المطلب بن عبد مناف عن الخطاب وأومض جعاله [...]، فعلا عمرو بن زيد أبو سلمى، [أكلم الحي] والإقبا، وفما [...] طأمنوا الأسجام. وكان القوم أرادوا بأنفسهم [...] الحرم، فلما تخطّبوا فلبينا دعوتكم فرأينا عليكم. وكان إنسان من الدار في جمال والأفق أو البزناسير والعقل في الريبة، يرفق أهلها ممن ميرتنا نفضح النساء بسيفه الماهر، والبادو. فسأل الخاطب الآخر: يا ابن آبائك [...]، قال المطلب: علينا دابته، قال: ثم قم سماحل وأعرب بأجل بعض الجواب عالية المقبل.

Texte arabe · 9r

[...] رغبته فيه. فقال وكيل المجلس بسرّ [...] يوما حق أنّه لن يدري، وأشار بيده أنه مدّ له، يفعل [...] عني يا أباه. بَعْداً قد [...] أنتم ولا نقصر بمثلها ابنتنا. قال المطلب: جعلنا لها حباء من الذهب طوق فضة وفيه قرطه، وكثّروا فيه زيادة منها [...]. ما بد لنا فإن تلبوا بلبي لا يفعل. قال عمرو: إنما ما رخص بهذا، وكثر وما قلّت بما اشترت. قال المطلب: بل يجيء ما بدلناه، ثم قليلا، وعلينا عشرة أكرب خزّ، وعشرة بكور من إبل، وعشرة أثواب سواد كيف وصف، وعشرة أرطاب من إناث [...].

قال: [...] ما أرخصك بهذه الغالية بنت الأخيار. قال: يا غلام لا يفعل [...]. قال: يا ندّاد الأموات، طلع بغير وتله، حملكم في بيته شرائح [...]، وألطف مجلس من دبر على ذلك. قال المطلب: وحمس كؤوس من ذهب، وعشرة مدائح من الجيد الأحمر، وخمس مدارع من الحرير، وعشرة أمنان من [...] الرطب، فهل رضيت بذلك عطاءك يا ابن [...]؟ [...] قال [...] لا ينسى حرمة الله. [...] فألقى عليه غيظا. [...] أما أنا وقد لبيت ما طلبت وحقك علي في إكرامه وإعظامه، وإن أردت زيادة لما تكثّر وما هو باليسير، وأنت تنسبني إلى السفه والاستخدام وما معي إلا أطلب منك خيرا.

قال: فوثب اللعين قائما على قدميه، فقام لقيامه كل من كان حوله من اليهود، وقام أرمون بن قيطون فقال العجول: أترى أيها المضَلّ لو استكثرت التي بذل لك، فإنه عندنا لحقير [...] يسير، ألا يفقد هاشم علينا من الخيل والتلد والعبيد وإنا كان أريد أن يطلب من القوم ما لا يقدرون عليه ولا يصلون إليه، ولعل عند صاحبكم أكثر مما عندهم. قالت اليهود: من حوله صدق شيخنا [...] يكفي وأجاب الرانين. فقال المطلب: أيها الشيخ بماذا تهزأ فينا حتى أسمع ما قدّرنا عليه. وقد كنّا الله [...] أحسبناك. قال الشيخ: أحسبنا، يا لله، ببناتنا ما نقص لوالله فدعني أعزم وصمم [...] والرياض،

أستأثر نبت الرياض به. [...] عليكم كتم ترومه. فقال سواس: وجمال تبالنا إلى حمر اليمن [...]، تهتز منه المواكب والسفن على صيره، ثم تجعل سماع وسطه وتوّق عرشه [...]، ثم تخرج من عندنا إلى الحج حاملة والقُرّات في نواحيه، ثم تخرج من عندها إلى الخيل عشرة وسلاح عشرين سرجا من الأملاك المرصعات وعشرات نردها من [...]، عند فلا عمل ومهما [...]، ومئين رعالي الخلال، ثم [...] فيها وجالسة [...] البحر لتجعل مسطّرة منصوبة معتدلة لا يخرج بعضها عن بعض، [...] لا تنقطع حماسنا ولا يصعب منها [...].

من أدم [...] مما يلي جرمان. قال فجهم عليه المطلب وقال: أمسك عليك أيها الغالي، إن لك من الرجال لهذا أمر شريف له قائل، وأعجبته [...] المقال وسفّه بما لا ينطقونه إلا الحمير. وصاح عليه عمرو بن زيد أبو سلمى وأخذته الأصوات فقال: أتلعن يا مخزاه الله، فإنّا أريدكم يا دكان ما ضربوا القوم عشر وزوجت صاحبه، وأعياه إذ اللعين البطل وأفصح المجلس رخية القوم [...] بيّن ما آمله. قال: وأتى الناس من آخر المدينة وفيهم أحجار وأذناب وكل شاسع، وأدمى [...] لا يصل لامره مانع. وقلل كأن المغر، فلقذ يطون بالهظام ودكّه، وسواد جرب وراءج، بركان [...] صاح أرمون بن قيطون: [...] أيكم رأيتم [...] حكيم الحكماء وواحد العلماء صاحب الشام والعراق أو [...]، إذ يبدو كم عليه بسر [...]، واخرجوا صاحب الناس رجال ليس منا [...] عبد عبده فهو القائم به والظاهر له، فماذا لهم هؤلاء القوم؟ فجاءت سلمى الطالبة، وقالت: هذا العقار في [...] داري والدار ما...

Texte arabe · 9v

[...] هذا حتى تمّ الردّ له [...] فيه مجلسه، ما ثمّ نوال القوم برمّتهم. قال: إنما هم قوم لمن نريدون، والنار فيها أميرهم مسود [...] إليه بإحضار بيته، وكشف الظلام وقال: ذلك لكم. والقوم يأخذون في السيوف وجرّدوا الخناجر وتصايحوا. فلما نظر هاشم إلى الرداء أهل ذيل زؤبابي با [...] من أمامكم، قال: فأخذ القوم السيوف وخطّوا إليهم، ووثب المطلب بن عبد مناف [بجبروته]، فهاج ذلك السيف يهزّ من بزّ قميص [...]. وثابت القوم بعضهم إلى بعض، ونظر إبليس لعنه الله بعطف الثوب فإذا الروح وثب هاشم إليه وشبّه، وصاح عبد بدر وثبة [...] على مجامع أطرافه [...]. خرجت سلمى من خيمتها تنخّ بيديها وقالت: دون يا هاشم وأمسكنّ لهيأ ثم [...] وهي على رحل قائم.

وارتكب الناس بعضهم إلى بعض، وصرخ إبليس صرخة فهبّ له حزبته، ففرّ، وضلّ اللعنة عليه [...] وطاح بهاشم على عتبة [...] هبّ صلى الله عليه وسلم، والملك على سلطان. قال له: أوفد لكسن شيطان ثم انفضّ عنه، وطار أخسأ الراجعين. فلما استتمّ كلماته صاح: هاشم، مَن تراه؟ فالتفت هاشم فإذا امرأته [أجهز] والمطلب قد جرح رمون بن قيطون جرحين ومسّره معه بسيف، وهزّ القوم كلهم. وقد قتلوا من اليهود خلقا كثيرا، ولم يقتل من أصحابها أحد. وعِلّان أخو [...]، سيوفهم حظر أصفر. فقال هاشم: يا معشر قومي عليكم بالإمساك [...]، وفرّحوا الأرض بالفرقة بالترف، فجعل بنا [...]، فلم نعلم أين يبعث إبليس ولم نر على الفريق أثرا، فلا ندري إلى السماء وقع أم نقل من البقعة. ابليس سبع سم رجله.

وكانت اليهود لرسول الله صلى الله عليه وسلم من ذلك اليوم أظلم من خصمه، القبيل الدين، ومشى عمرو بن زيد بن سلمى بالصلح إلى أن افترقوا، ورجعوا إلى أماكنهم. وقومهم صباح المطلب مقيلين المتاع، وقال: يا عمّ، [...] أصلح إلى أن تسكن ما هم من بغيته. فلما أن رجعوا إلى مكانهم فقال هاشم: يا أهلنا، يا بني إسماعيل، لقد أبرّني الله [...] ما قد حذّرتكم وحذّرتم [أنتم] [...]. فقال بعضكم: [...] غزّت [...]، ما أنتم ونحن واهيناء [...] الجبال، فأخذوا [...]، ونحن عندنا يا ابن ذي [...] فجاء بدا. لكنكم لم تظنوا لليهود شأنا وأن نلب النوائب من عز الرؤوس، واغتنمتم بملام الشيطان، إذ ظهر لكم بالتباس. وأين صاحبه الرنين مكمن مفقود هنا؟ فحين علمنا أنه أرطب النعمة ولبعض ما رفع منكم التوهم، واغتنموا الأمر [...].

وقال عمرو بن زيد: كذل دم عليكم، ما سمع من أمرنا واشتغالكن، نحن بحر جزناه، هم دخل على ابنته فقال لها: يا سلمى من الذي [دعيتِ]؟ أما والله لو لم أحظ العطاية، وأمثله لقتل القوم من يهود. عدة وظفته فقالت: اذهب يا أبت إلى أن تروح القوم على رجمال مما شكتك بهم، لهم من أسل الأبطال. فلقد منخل قلبي بهاشم والقائد إني رفيع عليهم [...] فخرج عمرو بن زيد من حينه، ولما [...] يا بني عبد مناف اغزوا لروسكم وأنطوا [العرب] ثلث الأمر أو الأربعا. ومن نسقوا إلى الأنصار ونحن وأبنائها فأنتم فاسمع خطبكم واعقدوا الأمر فقد أرضيناكم.

فقال هاشم لأخيه المطلب: أخطب بمشهد من حضرك بليغ اللسان [...]. فمكي الملائكة [...]، فقال له الناس: مكانك الأول ولك [...] المحامد لله الذي [أزمعنا] يا بحكمته سكانا، وجعلنا لبيته وكعبته جيرانا، أدخلنا في البلد الشريف، وساسنا بالجبل، وأسمع أجنى بلدان، وجعل لنا منازلنا،

فالحمد لله على ما أولانا من النعم وأعطانا من [النعم]. وشرفنا على الأمم بعد النشز النودم والنسب المرفوع [بني] لبنيان الأجداد إلى الآباء والأولاد إلى أن يظهر في البلاد ابتداءنا يوم المبعاث، وانتقال النكاح. ثم إنا لبخطمنا إليكم الفتاة من طلبنا حيثكم، وتواصلتم ومدى [أخي] هاشم قد عزم وفصل تيقظه ومحقن...

Texte arabe · 10r

[...] رضيتما بمن شئتموه إذا أثبتموه وواطأتموه [...] وأدخلنا بنكه إليكم معاشر علي [...]. فلنعم عبد من عبدكم وابن عبدكم وأكرم المالي والراي منكم. ثم عطس وقال: الحمد لله. ثم سلم وختم، فارتفع السر على اليسر [...] من خير كبير [...]، وتصافقوا وتعانقوا وها قد أرفعت سلمى يا أبا هاشم على البهاء. ثم خرج [...] عندها واحد كثبيه فيه وخاطر، وآخر فيه يذكرهم في فضل الله علينا على هاشم. ثم أنذا به على القوم قيامهم مبتشرا، فقال: يا بني فخر [...] حتى تقر ببياض ثناياهم، وأصهارهم. وأقبل عمرو بن زيد على هاشم فقال: الحمد فلأنه أمّلك، والدخول بها يكون غدا أو عشيا، إلى منزلها بشرط لا صلح شأننا كذا. قال: [...] وقد غزّه [...] من قوله. وقال شهر بني زيد: تبقى المشر أمرا يا هاشم، فارتفع المهر وانقل مجالسكم وأجابوا إلى طعامهم.

واليهود ينكرون اليوم وقد [تخلل] غيظا وحنقا وغمره الله. [...] قال: فلما كان [...] تلك الليلة وجّهها هاشم إلى منزله، فمر سلمى أخذها [...] فحظا ينال مالها وجلالها الأخير. [...] ثلاث الليل مثله. وقالت للمطلب: من عهد هاشم يا أخا المسيب [...] في الحرم، بهم أخبّ بارق هالبني. وقال: إني قد قبلت منك وأخذت وسررت عيني. حيّا الله مناخ أكرمنا وأغنانا وبشّرنا يا حبيبة. [...] بعدما طاب مقامك.

ثم مال إلى باقي إخوته فحيّاهم، فقال المطلب: وما بقي منا يا امرأة غير الرجال كان في جبل [...]، لو أحبّ [...] سبيل الدين وكماله، ذبح وشقّ [...] كأنه لم يطلّق الشارع عنا وقفنا. يا آخر، وكان المطلب كثير من المزاح، بل ولقد قال له حي استظرف عليك إلا [...] وظننت [...]، فقال: أني حفّا رفقة منه. لو أنكم [...] وسأحلف وأحلف كثيرا [...] يرفع بعض على بعض. فتركت يخال، وقال: فأرسلوا [دار] ببغد [...]، يكفيني وتوكلت ابتداء. [...]

بقيت به الخيل تحتها، فجاءت ذات الليلة مشدودة، نشرت على فراش في شتاء [...]، فجزعت ودخل فجاءها فجعل [...].

فقال: يا [زوفية]، تماسّا. وادي الليلة يوم الميلاد [...]. قد طاب بدل قطعه، عازب سبت [...]، إلى نجدي مولد النور. [...] انطلق من رجل اسمه فغضب من بكار. فقالت: أين [...]؟ [...] قال من التكبر أحد [...]. فلما [...] أخبرها وأسمعها [...]، فما لبثت [...] منه فظن أن ثم كان الغلام، قد مكث عنهم يوماً وخرج أنهم لما قدموا [...]، معك زمن مرور، وفيه وأحدتنا حظّا [...] فزيد بعض شرائع الحوض.

ثم خرجت بنت [مراد]، إنّا على وجه الرحى سطحت إلى أسفل. فلما جاء [...] جاء وكرهت معه [...]، حملت معنى يحضض منه، وإنما [...] قريبا أن غير موعد [...] المجد أبناء أهل [...]، ولقد تركتها [...] كي يتمثل البيت شعرت على [...]، فقال [...] انطلق إلى أخي ثم صنعته ثبات الذي بأن [...]، ثم قال [...] ولا أنا أكره إلا أنك [...] عني غيبة يا حبيب. ومنك عجيت [...] قد [...]، وإنك نازع قلبي بهذا [...] ثم إنه رجع الآخر، وقال: بعت نازلا منذ حملت. وأقام القوم في سوق بني قينقاع ثلاثة أيام، [...] على امرأته في أحلى رؤيتنا وأهنئها [...]. فلمّا [...] قال: يا سيدي، أصل الريح تعبيد للرجال مسيرته. فدخل هاشم [...] فدخلت سلمى عليه [...]، ما تحب لتنتهي [...]، وهنّأ أجدادنا [...]. وركب هاشم [...] حتى رمى الدرب إلا أنسهم، وخرج بهم هاشم [...]، وأقاموا أياما ثم [...]، واتصل ولدها، واشتهرت [...] من سبيعة فعملت تحمل [...] عدة رسول الله صلى الله عليه وسلم، واسم حبيبه، وإذا المولود بعد مولود [...] وحان به وجه سلمى.

Texte arabe · 10v

بسم الله الرحمن الرحيم. صلى الله على محمد وآله وسلم تسليما. قال أبو الحسن: فلما تزوج هاشم سلمى بنت عمرو [...] ودخل بها حملت بعبد المطلب بن هاشم، وانتقل النور الذي كان في وجه هاشم الذي هو من أصلاب نور رسول الله صلى الله عليه وسلم. وأحست به آمنة واطمأنا و[...]، سمعت [...] ما يكون، وكان أبوها عمر بن زيد [...] خرجت لبعض حاجتها ذات يوم بهاتف وهو يقول: لك البشرى يا أكرم [...]، وقال [...] وأضاء لها نور يخترق الحجب، وقد أودعته وديعة [...] يختلط إلى مصباح العباد، فبهذا أرى نسبه يسمو على نور [...].

قال: فلما سمع سليمان اليماني [خبرها] قال: يا أختي لا تخبريني بعبرها ولقد كنت أمنى بين الآمال باسم [...]، ولقد كان يتفرس [...] عند [...] وسلمت [...]، يا أكرم الخلق كان [...]، أخبرته بذلك عن [...] قال: وإن [...]، فإن المدينة مائبة إلى تلك [...] آلنا. ثم إن [...] يحمل القوم إلى غزة الشام. فقال أبو محمد البلخي عن مخرومة: إن سلمى إنما [...] وضعت ودعه، أودعه الله عز وجل، [...] عليه السلام محمد، وتبيان وذاع ما [...] أولاد أبنائنا وعفنا، [...]، وإن أخذ عليهم عهدا وميثاقا [...] على أن تحفظه ولا تضيعه وتقبض من كل نفس، وتوصيه فإن النبي هو [...]، ولبست عليكم عند[...]، [...] من الجن والإنس من [...] وإياك فردّها إلى أبيك القريب [...]، بأن لا [...] أحوالاً [...] كما وعد جدك إلى أم بلاد الغزو.

[...] قالت: رأيت ما طابوا بالأمر [...] يبعثه في كتابك إلى أن يقوم [...] إلى [...] ويكون هو مصدر عيشه وإنفاره وجميع عياله [...]،

ووصيته به. قالت: سمعت وأكنّت ما ألقيت بفؤادك، ووقعت بمكانه وجوانب [...]. قال: ثم إن هاشما بعد وصيته لسلمى جمع إخوته وأقاربه وأخاه المطلب وعدة أصحابه، فقال: يا إخوة عبد مناف، ويا بني آبائنا وعشيرتنا، إنما تلقون في [هدأة؟] أن الموت سبيل لا بد منه على بني آدم، وإني قد تركت السيدة سلمى هذه التي [...] خيركم [...]، ووحاش العيش، وأنا خارج منكم إلى الشام، وراجع وما أدري [...] مربي، وآي أحسن أبنيكم وخلّفهم عليكم من الذرية [...] الاغتباطكم، وإن تستنطقوا غدو حرام [...]، فيخضم عليه كل أمر، أي [...]، أخي تعرفون مودتي وصداقتي التي لا أنساها حيّا، وإني والله أخرج عليكم وجميع أولادي [...]، فإن [...] فالله [...] الكعبة والبقاع [...] والحجاز [...] إسماعيل، وأنا آثرتكم [...] ابني عبد مناف وولده ومثله [...]، وإن حدّثكم [...] كان بحسبي [...] ثم أقوم بكم [...].

ولحبي هذا الذي اشتملت عليه سلمى، فإنه سيصير لشرف ومنقبة وخير أركاني، إلى كل مكان، وإن يجعله [...]، فحفظوه وقالوا: سمعنا وأطعنا [...] ما استطعنا [...] سمعنا قوله، وارتحلت [...] إلى أهاليكم ونسائنا، ونقما إلى حين رجوعه. [...] تفرق بعض الحي. ورجع المطلب بن عبد مناف [...] مشتاقا إلى الشام. [...] أقام بها بقية [...]، وباع ما كان [...] واشترى ببضاعة ما يقطع [...]، والذي لرومه [...] كثيرا [...]، وكل ذلك [...] النبي صلى الله [...] يهبها على الجالس، فما [...] قدر الله [...]، وفي خلال ذلك [...] فرحوا به [...] فقفلوا، وشد [...] الرجال [...]، و[...] راجعين إلى أهلهم وأوطانهم. [...] ويسأل [...] عن الرحيل، وعلق [...] القيظ منه. فقال لهم الحر [فيهم]: اختار هاشم [...] الجبار ما بي عليك، لا تعجل، بعد رأيت بأن [...] رؤياه. وأجمع [...] مكي قال: ابنتهم [...]...

Texte arabe · 11r

[...] يا مولاي [الغلامي؟] أروح بخير، وغرّ فينا ما تبين [...]، وأوصنا بواجبك. قال: يقيني اليوم [...]، ثم [...] معي فمنعوني أن أجيز منك. قال: فأقاموا [...] معهم [...]، أحبوا [...] أنتم [...]. أبنته وقبله وقالوا: كيف تجدك من [...]؟ قال لهم: حروب [...] الرداء وبغتني [...]. بي حفرة وبياضي منكم، وما سألت عندكم أظن من يميني وغير انفرادي، ولي في الحرم [...] أصلاب وآبائي الأسد والأحباب. قالوا: [...] تكتب القوم من الأرض ويبكون بهذا له [...]. برّا تركنا هروبته [...] يفلح الخير الأجمل، فقال: يضعف كلامه يحاكي الحنان [...].

[...] بحبيبه تنباؤه وتغريب موسى، ثم إلى أختانه فزوّدهم من أهله وإخوته وحرم [فأرادته]، [...] وإن البزل فرادى [...]، فلا يأخذ ما قدّروه وأشدّوه، وقال: ائتوني بدواة [...]، فكتب: بسم الله. هذا كتاب كتبته [...]، جعل إلى أهله وبنيه وإخوته [...]، أما بعد فإني كتبت إليكم كتابي هذا ومرفقي [...]، وأنا [...] قلبي نفازا مسور بيبكم فلا تنسوا الغائب عنكم، الغريب فيما دونه منكم، الذي أخذ من نوره [...] عنكم. أوصيكم [...] عليكم في [...] عبد أو سود، كنتم من قبل الفجّ منسوب [...] وقريش وخالاته [...].

وتكفوا فروج الثغرة فيه الخيل، واتّقوا حتى روحوا ببني السلام، وقولوا لهم: أسبغ مربجا عليها وإلى [...]، إلى يوم الحساب والسلام عليكم وعلينا، ثم كوى الكتاب وختمه وقال: اصطوني ما [...]، [...] عشاء الليل، فأتوني بجمر [...]، وأذوبه [...] النقش، وجعل يقول رفقا رفقا بكم، رفقا [...]. مرقد رسول الله صلى الله عليه وسلم محمد المصطفى،

وكتاب كان غايته من رائده أهلي، قال: فنظروا [...] واجترس منه حركه، ولما استودع خرج لحينه رحمه الله بعد [...]، وفرقه فقده، وصار القوم [...]، فمنا عدو أهله وصحبه. فقال التصراني: ربي زكّني ليرني هاشما، وكان يحبه حبّا شديدا.

قال [...]، وأقعدهم [...]، وأثنيت وأيكت على [...] في [...]، وإني على كل ذلك في غمة تخطر [...].
في ذمة البكري به عال أنتم عمرتم جلد الخيرات بعد المغيبات / [...]، حجب الجنتية لا كمنه مات، قال [...].
حتى توشّح منكم حين إذ نسيم بجود الصحو والشرب الرقاق / يسوق بمدار بعد اليوم [...] قلبي [...] تنبي عن منتها [...].
وإني لدى الرمل [...] حيث أحبته لنصر [...] في الممات / [...] فهلمّ [...] لجوار [...] منقى بألف [...] على السطح.
وتقول [...] نور القوم خالص [...] في نفسي بوقاته / [...] يقول فليلقم عذرا ما [...] ولي [...] اشتكي [...].
[...] أودع من [...] وقد [...] من أيام [...] / [...] أبطؤ [...] لك يوم [...] لست [...] ثم كل لوحش [...].
[...] أظهر [...] يبقى للناس [...] بعدما يسهل أعوده [...] القبر [...] / يا عيني [...] على هشم [...] بذاك يشم بحر [...]...

Texte arabe · 11v

[...] يا أخوتي في الذكر إلى أي كان يخرج منه عند حبيبه بكلام استنارا / [...] يكون لها حارس الدار ومحفل الحدود يابسا الجنات / [...] أين يا ليت لي هل أيام [...] أنجى زنجا ويبقى مع عمّه أشتاتا / [...] حد النور [...] وقرب المسجون بحدر حاصن خيّر يقي ثم [...] متى أوحشك حيناك للميقات / [...] من الأسود التي حلّت بمساكنها فيحتمي منه [...] وختم بأسلاف / [...] العاريات.

فأرسل القوم [...] إلى المدينة لما تدرّوا بخبر مصابه ونعيه على بني [...]، وحزنت سلمى وأبوها وأقاربها وتأهبوا [...] مفطور [...] الأسالباء والإبكاء، وأمسكوا بالغياب المفجعا. [...] أو بكية عليها شيء من أيام هاشم، وقد أعلّ القوم بالبكاء والنحيب [...]. [...] واستجدّ له وأخزاه. قال: فلما سمع القوم آل عليا أن هاشما [...]، وجلسوا على بعض أحيانا وبلادته وأشدّه وأوده [...]، وأجابوا [...]. فلما انقضى احتدادهم وذهب الأسى، وأخذ مفازة [...]، وأشار من لدنهم [...] البيت [...] الذي لم تر [...] ولن ترا [...]، وقيل للقوم: الزموا [...]، [...] حاضنا والتي ثم [...]، ثم خرجوا [...]، وقد لقيت الناس على وجه من السكر [...].

[...] والقنديل والمنال الأباريقي [...] عطاياهم وكسوتهم، وأقامت سلمى ثلاثة أيام بلياليها ثم اختصت [...] بالفرح. ولدت. وانتصب ذلك [...] مسقف، وزينا ضمن صدره [...] الذي في هاشم. قال [...]، وقال لهم [...] هذا وما [...]، وجدنا لمعشر العلى [...] نحن معاشر [...]، وإني أتبعتم [...]، وهذا غوص من [...] وأفيد في الإسلام. وقال لهم: أنا لا يعرفني حتى [...] إلى [...]، وإن الرحيل [...] بعد الآن في [...] الحرم.

قال: صدر القوم إلى [...] مكة [...]. [...] إلى حمل [وفاة] هاشم وأقبلت مكة بأهلها وقامت [...]، وبدت النساء عوايا [...]، فقيل: لولا هاشم [...] في مكوثه [...] شهر [...]، وامتلا [...] بالبكاء [...]. فلما سمع القوم أصوات النائحات! [...] ثم نفضن التراب على رؤوسهن وشددن [...]، و[...]، وجعلت [...] من [...] القوي يقول:

غزال الحي يفقدن مثله / [...] من يطعم الزوار ويقود المواسم / [...] .

قال: فلقد فتداخلت مشاعره إلى الرقة، ونالهم [...]، وردّ كلمة أصغر [...]، [ولم] يودّع [...] إلا [...]...

Texte arabe · 12r

يا عين اسفحي من قطر وتسجام / الموت قدّر ربّ القدر الفاصل /
والجود لي ولله المصيح يا شاطئ القربى [...] / [...]
نزل العشيرة كلها وتسامت ببسطه / [...] ومع الزمان الماحل /
وابكي عليه يا [...] بالبكاء فبكّري / وتأخّرا [...] حيث أخذنا [...] وقبر
[...] /
إن الدمع [...] من لؤم تعدّوا فيه الشام / [...] بين [...] وخذول.

قال: ومكثت وأقبلتنا حفّاظ [...] نبيّنا ديارهم، ولقد [...] وحُرم من النوم. وداه من العشّ [...]، وكان [...] قد سماه، [...] في الجنة [...]. فإنه وقصته عن [...]، فتأمل ما [...] بذكر الله، فإنه [...] النور [...] ما علي، وضفّ [...] في النزل ثم [ضعفه]. وأنشدت تقول:
يا عينه [...] بجزاك قتيلا / [...] ملازما [...] الرجال /
إن باتت [...] قال [...] المهدي / [...] ويلك سيف الفكر، ونعم الخير إذا [...] الأهوال.
قال أبو الحسن: [...] المطلب يا خليلي [...]، ولا فخر يا فتى، إن دم ما حشمت عليه غير دين وهبته وجمال.

وأثبت حسن يديه هاشم، ثم قالت: يا بنيّة، اركب الليلة أنت [...]، واذكرتم ابن [...] الشام، وأصلحوا [...]، ولم يخرجوا له المنام [...]. تألّا ما لبثت يقدح روحه، فابرّد بنفسه، ونظر غنم إليه في خروجه إلى بلده، وأخبره إخوته فقال إنّ [...] تنام سبعة [...]. ثم طفق تقول:
أشَعراً قلت عيناك لا تنام / وليتك كيف [...] المنام /
باد الكرم الفرد [...] الندى / [...] الذكر أو إذ كنت عاليها [...] /

يبكيك هاشم على الشرف كريم / [...] على الذين لهم [...] وقصر جدر حتى [...] /
[...] فراجعا [...] لم يطيب /
ولا تقعد بكل فناء وخطأ سلطة / الغنية [...] وكذا [...] .

وكان آخر من عارض من إخوته رقية بنت هاشم وهي تنادي: أنا فلانة بني النصح، يا ابن [قابرة؟] غالب عند أهله. وماله أمانة يردها إلى إخوته وأخواته إن [...] يعج. وأقبل إليه المطلب فطوى بكفه على جا، وقال: ابن المطلوب بالمقسم والحاقر، ببالنا نحن الجود والبذل والشمم، [...] والله خفي الحبال، والحقّا من لبابك [...] بجَنينا مخيف، وجول عينك البكاء. ثم أنشأت [...] باكيا وطفقت تقول:
يا هاشم جودي من البكاء وأطولي / إنه البطل سيّد الفضُل /
والذي سود الجميع بالجود والبذل / والنّدا والمقول /
[...] واستجدوه بوابل [...] بيك [...] التفوّل /
هاشم المجد ذو المهابة والحلم / وذو المنح في الحروب الطول /
طاب العود والكريمة [...] / [...] في الثبات أصل.

قال: فلما نكس الناس على وجوههم، وكانوا قد دخل على أهل مكة أعظم منه فجيعة، ولا يكن فيه مصيبة من موت هاشم، لأنه كان إزاءهم ورفاءهم ولسانهم عند الملوك [...]، حلّ القوم بمكة وأقاموا أياما لا يسكن النوح والبكاء بجنابها وصياحهم؛ ثم إن القوم تكلموا عند الكعبة وفي عليهم نداء كتاب الوصيّة فرادى. [...] أخبرهم ذلك بمجلسه وقدّموا المطلب [...]، وسيردوه عليه. قال لهم: هذا أخي عبد شمس أخالف ما أمر به أخي؟ وكان لهذه الأمر [...]، جار ذلك فيهم [...]، حتى [...] وسقطنا منه لوصية الآباء والأجداد. قال: فرضي أهل الحرم بذلك

وسلموا وأعطهم المطلب ووصلوا اليد السيقاي بالرفادة ومفاخر الكعبة ولواء نزار وغير [...]. كتب عليهم أجمعين بالذكرم. قال: فما مكثوا إلا أياما يسيرة حتى [...] القوم بعد المطلب جدّ رسول الله صلى الله عليه وسلم. قال أبو الحسن: قال شيوخنا وأربابنا الثقات أهل الحديث: وكانت سلمى بنت عمرو بن زيد اشتدّ بها الحمل إلى أن...

Texte arabe · 12v

[...] تمخّضت [...]، [...] لا تجد القابلة ولا وجعا ولا [...]، [...] اليهود يسعون في بغيتها ولا [...] فيه وبها وقالت:
سل عن بقية الناس عنهم التمثال / فملك والله أقول لا [...] /
وإن قيل إني حلفت الحبال / وعقبته من سيّئ به الغثال /
[...] مني لا يريد راعين الفضل / حسبيته لنا نور [...] الجبال.

فلما همت منه [...] وذيخ الرأس [...] خلف بأنها، وكانت أمّها وكانت [...] وهي تعالج ما صنع في [...] إذا سمعت [الرجال]، من نور قد كشفت عليها الأرض فقال: [...] إنّا كنان [...] الأنكس [...] يوم يولد محمد المطلب. وولّت إليه أمّها قبل أن تقوم [...]، بلغ بعضها [...] بسطع من غُرته نورا سطعا نيّرا، وكان ذلك نور رسول الله صلى الله عليه وسلم، فلمّا جمعه وفرح الله [...]، وظهرته إلى أهله [...]، إذ أعجز، [...] فقالت تلك السكينة كما [...] ثم سمّته شيبة، ودرجته في [...] صوب وطلبت له مرضعا وكتمنا أمره علي الناس إلى بعض من [...] أهل المدينة، ويكون اليهود لجاله [...]، ونور [...]، وقدّم فكانوا يجيئوا [...] من [...]، فردّدوا وشرعوا [...]، إنّ الله قدّره [...]، ومشى به أبو رجل مكبّ عليها والأرض ترابا من اليمن.

فلما نظروا إليه فتكّلوا [الفناء] وعلى الشيخ [...]، سأل عن يمينه وعن يساره. [...] أمّ عبد الله سببا [...] وظن الأم كان [...] أمن غدر به. وكانت سلمى إذا أحبّه ترك جدّه حتما القوش [...] والروح، وأطال يعدّ [...] وكان مما حقّق [...]، [...] وكثر [...] وخرج ودخل [...]؛ وكان إذا دخل وخرج يقبّل الناس من يمينه وشماله، يذكرون النور، يقبّلونه ويهنؤونه، وكانت أمّه تشدّه، وتقول: له أعداء من قوم اليهود، وكانت تخشى عليه منهم.

قال: وما مضى من عمره سبع سنين استغنى [...]، ونظم وشيّع فخره ودخل [بغافل؟]، ودخل إلى بني قومه فقصّ وقصّه [...]، وأخذ عبد الله لشيبة [...]، [...] يا بني [...] رأيته يتصارع مع أولادهم فيَقدّمهم وتنيل [...]، فكان عدوهم لموضوعه. قال أبو الحسن: وبلغنا أن رجلا من أهل مكة من بني الحارث ومن بني عبد مناف مرّ بيثرب يوما من الأيام، فإذا هو بشيبة يلعب مع الغلمان بالأكرة، وقد كلّ عبد من قومه وحاله، وكان أبوه يعرف أباه بالنظر إليه، وهو إذ ذاك له ست سنين [...].

فقال لرجل: يا فتى، ابن من أنت؟ فقال: [...]، كنت لعلي [...] النساء [...]، فجعل الغلام يقول بين أترابه: أنا ابن سيد الحرم، والعز والنسب [...]، أنا ابن هاشم وكفى. فلما سمع [الحارثي] من الغلام مقاله وكسب كلامه وطمع [...] بأيّام [...] إذا قال: [...] حدّث واقد [...] العرض، قال: يا أهل المجلس [...] ويقال: با نفس أعظمه؟ قال: ما اسمك يا غلام؟ قال: شيبة. هذا اسمي وأنا [...] ابن أبي كما وصفت هاشم، وقد مات أبي وبقيت بين [...] و[...] عن قومي. قال الحارثي: أجل إلى حياتك [...] وصفاته. فقال: رضي الله عنك، [...]، [...] فاقترضا وانقال انطلاقا [...].

قال الحارثي: أيها الصبي آيبك بأبي وأمي. قال: إذ أرى [...] إلى الحرم فكن له عونا وأربته [...] غضب متكامل، وأبعد [...] فقال له: إن بقيت ومثلك من غلام غريب بني حرم [...]، [...] عن أعمامه وحبسته [...]، فهو الغريب، يا بني عبد مناف، هذا أفرح ما أنتم [...] ومنصبكم وقدرتم [...]. أما [...] هذه مكة [...]، أنسوا [...]، [...] ألا [...] الحق إليه، ويحق لكم نسبكم مكانه، وأحقعتم...

Texte arabe · 13r

[...] ظنّ أن يُنكر بابناه ما يُدرى ويصحبه بما تُحال إلى دار التجارة والثنا، وبغناء [...] مجلسه. قال الحارثي [...] أن يشتدّ الجلال ويلهو صغيرا بحِكّ من السول، ولقد سمعتوا ويحبّذا بالصبر، فمن يحمل من أنتم بنيهم وما بينهم؟ قال لهم: اتّقوا على صبيّتكم، أما سمْع وهي صلت فيها وأوطئت بها في حق، [...]، ثم لم يلبث إلى أن ضرب بها كالصبي عدداً عنده. [...] إلى رحله يطلب بها اسمها. ثم غدا إلى المجلس في عبد مناف وهم متكلمون، فقال لهم: إنّي أصبح [...]، [...] إلى أصحابه وسادات البطحاء، إنكم جعلتم [...]، وفيكم تحملون الجهد وتنصرون الضعيف، [...] وأوجب كرامة من لانهم، فيم كنتم [...]، وتركتم صبياً، حكم [...] بنت [...]. وتسيرته [...] إلى البلد، حين سأله الرجل، الوالد، [...] وورثة الرجل [...]، فبلغهم رسالته ووصيته وكلامه.

قال: فتأوّهت القوم من مجالسهم قليلا [...]. قال: فمن جعله [...]؟ قال لهم: [...] إن أول السائلين في [...]. خرجتما من يقين الأم [...]، نفخ وحرمانه [...]، لو كان سمع [...]، وأتيتم على الحق [...]. هو هاشمي إلى منزله وقد [...] كلمة: ربيت الصبي [...]، ثم قالت السكينة: وذي حسب [...] وكان [...] عبد [...]، إنما أحضرته موليها، وإنّ طفله [...] لا أحمد من رسول الله [...]. وأريد من نقل نصيّ لست الظلم [...] مسكين على [...] في البيت [...]. قالوا: يا بني عبد مناف فقعد [...]، وقصرنا بأمر مكرور. ورأينا بأن [...]، يرمي به إلى عقل [...]، وكان [...] وإخوته وأخوه.

قال المطلب بن عبد مناف وهو يومئذ سيّد البطحاء، فسلّم عليه مرتضى، وبه سميت [...]، إلى أن [...]: هذا الصبي من [...] نخلص سبى [...]، معتركنا عليه سبيها. قالوا: أطال الله [...]، [...] لئن [...] له سبيل، ورخص [...] ثم يخاف [...] صائبة البدعة، قد [...] عالم بها. ولو البصر [...]، الكتب [...]، وإن ذلك [...] مسير مضار عهد لي فيه [...]، واتّخذت وأمانة [...] حبيضا وما [...] نحارب ونغزا [...]. غير السقاية، أهلها لطلبها لا ساتعتي، القوة [...]، آخرهم شيبة [...] أيّ سيف خرجه، حسبها [...]، [...] أو أتتك ربيعة وأولادهم فضلا مبتدأ [...].

فقال المطلب: سأترك الأمر [...] وعلمني [...]، ثم أقبل إلى بيته أنه [...]، فدخل مكتبته ودفع المعلوم [...]، خادما كان بمكة [...]، ودفع إليه حتى [...] توجه [...]، وجعل يقول:
أما إن أخي [...] وأين امرؤ كان خيراً / يبكي إلى مجد [...] /
ولد [مالك] [...] [...] / [...] في مجال [...]
وسلمتني مرحباً [...] / [...] بعد ويا رفيقي [...] أتقضّى يا [...].

قال: وصار نحو المدينة إلى أن [...] النظر [...] وقد حفي [...]، وما [...] يدري به. ثم خرج رسول الله [...]، يبصر وينظر إلى [...]، ويظهر [...]، معه فرحا قسما إلى قبائل بني [...]، [...] شيمة النور [...] وأترابه، وكانوا كبارا [...] ومقابله، وقد [...] حرّبه عاجما، يقلاه وفرح سائمة ثم [...]، وقال: الآن من [...] ثلاث الغلام.

قال: فانتهى المطلب إلى جانبها [...]، وانتشل [...]، وصدّ [...]، وقال بعض النساء: نسمة [...]! وقالت امرأة: هكذا [...] هاشم يدخل! أنا أبو هاشم وأدلف من [...] وأغصّة من الآباء والأعمام، فبرزت فنمت. قال: انتبه المطلب برعب [...] إلهك. وحبست [...]...

Texte arabe · 13v

[...] في [...] بحضور الباب وما تصلبت [...] فبرز [...]، وقلب [...] وجعلوا [...]، والإخوة وإنك من [...]. [...] معا رضي الله عز وجل ولكن من باب [...] عندكم [...]. أما إنك أذن في [...]، أسلوب، أما أنت المسؤول يدفع الذي [...]، فخرج من النفر رجل مملوك [...] لا تعرف خبره، فبر [...] من مصدق وعرّفه بالبلد، فإذا [...]، وموضع [...] وأخوات [...]، وجعلت أهله وأخواته وإخوتها [...] على بطل [...]، وحط عليه [...] كان لنا إنك [...] فرت، فبادية زيد.

قال: لما حضنه شيبة هيبته ترب وفد أبيه في كل [...] فرا حس [...]، و[...]، فبشّر، وأقبل الرجل [...]، والطلعة [...]، قال القول إن يكن قد [...] والتزله ونفع [...]. فنظر الذي قرأ في [...]، وقال: إذ ثم النفر الذي مرّ [...] عليه [...]، وقد [...]، وافتح [...].
قال: أنشد الشاعر في ذلك وقال حين نزل الكتاب [...] ائتمنهم، فقال النصراني: إنه [...] به، وإني تعب [...] حتى [...] نوره الذي أرى [...].

قال المطلب: [...] نعمه [...]، فبكى ثم قرّب مطيّته وراحل وأطعم قوما [...] وحقّ له [...]، ثم [...]، فمشى مع [...]، فغمر [...] إلى [...]، [...] وعدّ له [...] دار أخيه. ثم انقضى الغلام [...]، حتى [...] بالبكي ووقع [...]، فلمّا عرى مع [...]، جعل أقبل ووقفة [...]، وقال: يا بنيّ، ارجع وحلّ به [...].

قال: بشيبة، إني لما لن أقدم [...]، وهو [...]، فقال المطلب: [...] أرى بعض ما [...]؟ قال: نعم. قال له: فمن الإبل [...] كنت [...] واعتدت

[...] بعد فيك [...] الحسن السيف ونسج على [...] حل. قال: أيّ ابن [...]؟ وركب معه أسود [...]، وعن [...] يوما طويلا، والتفت القوم [...] واتكل القوم إلينا وقد [...]، أم حولنا [...] لطلوع [...] ووثب [...]، وكان [...] زاده [...].

قال: [...] شيبة [...] بولدته وفي [...]، فاقتصر [...] على اليوم، فجاء فقال [...] فأخذ المطلب [...] في [...] ثم [...]، [...] الله وليك، ما [...] بعين [...]، ولئن أقدر [...]، إنّي [أقسمت] [...]، قال المطلب: [...] كنت [...]، من الشام وتأتيه الله بكتابه وأنب [...] يقفلني [...]، قال لهم المطلب: [...] إذا [...] يا صاحبي [...]، فقال [إبليس؟] [...]، [...] لهم [...]، إن [...].

قال أبو الحسن: قال أشياخنا وأمانينا الرواة، بعد الحديث وأجزاء [...]، أخبار ما [...] في الأخبار والقصص وأرباب الأنبياء في يوم شيبة [...] نور رسول الله صلى الله عليه وسلم. وكان إبليس في قتل [...] مع الجن والأبالسة، وبيد الأصاغر [...]، وإذا اجتمعوا لخلق السيد اجتمعت لهم [...] على جهة معاصية، [...] حساسه [...] وسرعته، عن [...]، ويكلع الوسوسة قلبه، ومشى بعضهم إلى بعض حتى حمل [...]، فقال له: لا تجزعوا في بني اليهود وكان [...]، [...] فاستصعب خبرها به [...]، فقال: إني لقد [...] وأبيت [...] جدة، ولكني والله [...] أرضى على [...]، [...]، فكرت حربي يا هاشم قد وفّى بعهده...

Texte arabe · 14r

هويّه وقال: أين أمية قريش بن هاشم فيه [...]، أما [...] إن قتلتموه برأيكم ودئا واستعمال [...]، [...] ما كان يوم من سوّ [...] وبقيتي إياكم [...]، فقال: بطّئ الفرس ثم [...] أخذ [...] بطلا [...] وعملوا [...]، إذ [...] شقّ [...] فقال شيبة: يا رجل [...] كلك جلية لك الليلة من [...] بني [...] جمعا [...] واستنفروا ومشى إلى المدينة.

وكان [...] الذي [...] ولدا لا حسبهم [...] بقاءاً و[...]، ويقال بهم [...]، [...]، فإن [...] ابن الغلام [...] يأمرهم [...]، ولكن يكثر [...] يسكرون على [...]، [...] فيذهبوا. قال: فلما جاء في [...] ودخل [...] وكانت السيرة [...]، [...] بالنسبة إلى [...]، يا [...]، فلما خرج القوم [...] في جوف [...] دربهم وهو قد رآها، تكون الأرض [...] إذ أدبا ابنته، وقد انتشت الظلام [...]، فتكاثروا يطلبون له الرعدة، وأقبلت عليّ الخيل [...] ما يقول [...] قدمت أمامه [...]، أخذ السيف في [...] حتى نزل [...]، وابن أخيه [...] الردى [...]، [...]، وقال: أنوروا إلى أنهم يقتلونه حتى [...] حكم [...] فلم يبعد [...] لتسلّل عليها [...]، [...]، وقال [...]، [...] لما يكن [...] تقاتل حتى [...] المنوفلين [...] أقبلوا على [...].

[...] فبينما هم يجالدون، إذا الأنوار [...]، ومكث القوم، فقال [...] وابتسم: [...]، واقترب منه عشرة من اليهود وأنهم [...] تكاثرا وهو فتى كليث عباس، ما تس بلظاه [...]، [...]، فكان المطلب وهو [...] من [...]، ناسيا [...] وحمّوا خيهم [...]، و[...] بحيفته فجعل بن شيبة وجعل يهلّل شمردل، ويبكي وقال: يا ابن أخي، لو علمت أو رأيت القوم [...] و[...] [...]، إذا أقبل أمامه فيه [...]، [...] والدم [...] حتى قال له [...]، [...] وتبّا صافر [...] فتوقّف [...]، قال شيبة: بارك [...]، وأتاه [...]، فغدت [...] ابن أبيه فقال: وما جبران [...].

[...] قال: على مرح [...]، فقلت: يا غلام، من [...] أن شيبة ركب معه حتى رضي الفجر وطفق [...]، ثم ارتجّ المطلب إلى زيد بار [...] بنو [...] فقصدوا وإنه قوم قد [...]، [...] إذا والله [...]، قال لبني يهود: ابتديت فيكم حين [...]، أنتم [...] اسم غير معلوم ولا مجرّد [...]، على الله ورسوله إبراهيم وهم يبشّرون الله وقد بلغوا الله منه وودّا [...] وفراش [...]، خرجوا البنكم [...]، وعادوا بأنفسهم [...] ستة [...]، [...]، وانصرف [...] بالشمّ، وقدّموا لحواسهم، والليل [...]، [...] اثنين منهم الكعبة، وطلع معهم الكعبة [...]، والمطلب تبع حتى انتهى إلى الشعب، وإن كان يرب [...]، وملك الشأم.

ثم [...] على نور رسول الله صلى الله عليه وسلم، ويأخذون له من رجالهم [...] ثلاثة فرسان، ودفعته [...] من دنيا من أرض يهود [...]. القوم أن يدخلوا البلد، وقد علم إفسادهم [...]، ونادى برفيع صوته [وقصته حسنة]. ما [...] اللهم [...]. والبلاد [...]، [...] الزامة تضيع الجميع [...] وبين [...] الاختلاط، وسوى [...]، وإلى [...] إن كان [...] فسّر إلى [...] فاتخذوا [...]، خلق.

فقال النصراني [...] بالقول الذي [...] منا [...]، أبيت [...]، [...] قتلت من بجيلة [...]، أو بعدوا إليه موعد حضوره، والذي [...] يا فضل [...]. [...]، ودعنّه، وإن يكن اللهم [...] مواصلة [...]، فقتل [...]، [...]، فحرك [اليهودي] عن [...]، [...] كل [...]، [...] سلطانك [...]، غضب مع أعدائك، ولك [...] أحمدك يحيى [...]، [...] من أعدائك [...]، توكّلت لهم [...]، [...]، الضياع [...] ولد صعد [...] الجنية على [...]، [...] خاف منهم، وفي هذا الخبر [...]، قال: [...] نور [...] وأن [...]، وإنّا ما أحصن وأست[...]، مع [...] رجيّ وحيّ. قال المطلب: [...]، يا أيسر كلامه، وقد كاد أن يصل إليه، يضرب لله [...]، حي...

Texte arabe · 14v

[...] ركوبي فاخر نهارا، [...] ما يتكأ وفي [...] ويكون ناصرا، وكان هودا. [...] فغضب [...] على مرض العلوان بفقير [...] فصاروا يطرح بهم سببة بأرضهم اليهود، واستلّ النفر سيوفهم، ثم أخذوا لأكثر [جبال] [...] حتى [...]. وقال أحدهم: إنا الله [...]، نجل منكم وبمن ناثور [...] بالرجل ملعون من قبل ابن [...]، وجرّ بعضهم محامل عكش.

قال: فجاء نفر من قريش [...] وقال: فأنا طائر من العمالقة إلى [بيتكم؟]، وقد مكّنتنا [أيديهم]، إني بعدد نجوم [...]، [...] لكم ذا الشراب [...]. نكون في ظهرنا فقلّت: ما [...] ولا إنا نحيا [...]، نريد [...] عازمنا على [...]، وإنه مشغلة [...]. وربّ يوم [...] أكثر [...] الرطب [...]، فلما فشت الغمامة صاح [...]، قال: [...] لتنظروا إليهم موارا وروحوا بلا حمل، وأشدّ [...]، فلما كان [...] وتزاحفوا صالوا [...]، فبلغهم رسالة [...] فتنحى الوسوس.

ثم قال التفوا إلى [...]، [...] يدحرجون السبق، وهم يقولون: يا أمنقه [...] يعوّر، [...] بالآخر. ونهض إلى [...] المطلب بلباس [...]، قد دليلنا وحجة الفوز من نزل [...]. وأنا [...] مباخر [...]، وقال: يا قوم أحدكم! ونحن قد [...] عبد الله بيقين. قال: إن القوم قالوا: [...] شيء فقد كلوا [...] القتل، وقال: [...] جبريل بن يا بابل [...]، نخيف كل امرئ [...] واحد، وقد لعب بعض ببعض، فنادى بصوت جهير [...]، جعل [...] أبي [...]، وانخصت [...]، أراد [...] بالحلف. وكثر [...] حتفهم، الحجيج [...] على النفس من العيش [...]، وجعل [...] وأورد [...] إلى [...].

وعثب رضي [...]، وكانوا لا يريدون إلا مع قلّة النصر، [...] المطلب وشيبة بوقت [...] وقعد الرجل [...]، أهدأ من [...]، [...] فذ علا أهل قريش. فقال: اقتربا [...]، لما [جلس] الرجل [...] على كلّ [...] بلي [...]، [...]، أمروا أن انفضا [...]، فخرّوا [...]، [...] اتّكالا على الله، وقال: لمّا تفرّغ القوم من لقيته مع كل سكين [...]. لقد أثقلت [...] أحدهم [...]. ثم انصرفوا بما [...]، وقد [...]، و[...] أسيافهم [...]، فقال لهم المطلب: ما يكاد [...] منكم فمن يلبّيه [...].

[...] ومعها ابنها لحقتهم، [...] إنّ منكم [...]، قالت سلمى: [...] ما الذي خلّفك عنّا وأبقيك في [...]؟ [...] يا شيبة [...]، قالت: يا شيبة يا ابني، [...] أين [...]؟ قال شيبة: [ما] أمسكت عليكِ [...]، بكيت فألام، [...] اشتكيت [...]، خفت ما [...]، عرفت [...]. قالت: [...] يا [...]، ابني [...]، [...]، ألا [...]؟ [...] في [...] فابك. فقال المطلب: أي [...] والكلام قليل، من [...] أذهب. قال: يا شيبة، ما أمنعك من أمك، لو أرادت [أن] [...]، إن الشرف يلحقك، وفي الشأن وغمّي [...] صدّك [...].

وقالت [...]؟ قال: [...] من [...]؛ قالت: [...]؟ قال المطلب: أي [...]، إنّي [...]، وقال: [...]. ثم قال لها: يا سلمى، [...]، [...] قومك [...] والولد [...]، إنّ ذلك [...]. فقالت [...]، ودّعته وقالت: يا بنيّة [...]. فودع الله عندك ولا [...] حقها، وانزع [...]، وارب [...]، وقالت له يا وليده قف [...]، فلما قال لم توجبه [...]، قال المطلب: يا [...]، [...] في [...] من الخيل ...

Texte arabe · 15r

[...] ثم أدّى عليهم المكان. وقال: يا أهل بني هاشم، إنّا أبناء الأكارم والأفاخم، ولقد [...] بها رجال من القوم، يتقدّمهم كأنه [...]. وكان عبد الله صاحبهم [...]، فيه يخرج يا [...] بقدر في النيّة. فصاح قائلهم: لا أنزل. فتقدّم القوم إليهم وهم منكرون أن يطرق [الحرب] بعضهم إليه. و[...] عليه، فحرّك [...] راحلته نحو مركبها، فنادى: يا مولاه الكتيبة، من كلّ حيدرة منكر مجرّب [...]. [...] قال: إنّا المطلب عمّ الصبي. فقالوا: يا ابن أخينا، أنت؟ فبلغته [...] الرجُل [...] وإن كنت [...].

[...] وانهزم [...]، قال لك: خذ أخي [...]، [...] يا أهل الدار، [...] رجل به قاصدة [...] وانقلب قدر [...]. وانهزم [...] كالمجنون، وقد تفرّق فرقاً، وولّى أحدهم. ونجد الليل أرخى الهدوء، فنبك [...]، فلمّا صاروا حدودا [...]. وكان الريب [...] نسبيان ثلاثا، وكان جمعه [...] الرسول ينادي: أنا ترباص [؟]، [...] بعضهم يجال بعض. وقد تأخّر وأعلى عليها بينهم [...] إذا أخبركم بإقامة ما هو يرضي. قال: الذي [...] مدارطحكم وكلّكم.

قال [...] إلى خيبة ثم ادبل عليهم، وقال لهم: ما تقولون فيما جرى؟ قد [...] الداء الغمر ويرينا بعض ما [...] لنا، وسلبكم ملك منا كان علينا، وشنّا، وأحلّ البَلاء بنا. قال: أيها [...] تراني من الحيّة، من بها يحرق الجبين، وينقطع الحيض. قال: بلى. وبكم [...] أنتم اثنان، إنكم [ترايب؟] صخر موعداً كثيراً، ولو أنه من يصيبه حَزَن منّا ووصل إلينا بأنبئنا يظفى كانت لنا حدّ جار جوازا بهم. وتجعل اكلفنا بعض وراحجكم و[يبشر؟] بعض بعضاً ويبكم نابا قتله، فهذا أرى مقابل، فإنكم إن [...].

[...] ونجلس على بيوتنا. ثم إن عدو الله تقدّم بنية أو ليم، فاستوته. وقد حرزوا أنفسهم وطمع عدوّ الله، البطنا [...] لو أن أخفنا تركت ما له حتى نصل البلد فتأخذيه وفخاصّته بسلطان، ولكن فيه صلاح ونشره عليكم [...]، بطنا ونخرج لإهلاكنا، ونرجع إلى يثرب بلا [...] ولا نشتت البتر أو كرهنا بأنّا والله ما كرهكم.

فقال شيبة: يا عمّ، إن الذي [...] ودسّ لنا على الغدر ولن يطووا لك قُدرة، فهم بحيد [...] عن مصابك. احذرهم حذرا، واشتغل يا عمّ [...]، فنظرت [...]، وانقضّ من حولهم: أقدر؟ ثم صاح بهم شيبة: أيّهم ملاي الذي فيه، وبيكم حرب، [أتْ]لِبت [...] الحيل والكت والبلا، والرّقيب والشتم، تنس مسعودي. واخفض وجب [...] ناتي يحيى يكم، وإن كنتم تزعمون أنما جئتم تريدون ردّي [...]، ورُومي إلى يثرب ما [...]، فإني لن أجيب [...] البقاء كَرِهها أبدا، وإن كنتم ترون جرحا [...]، [...] يا كنف، بها، إن تكون [...] عليّ.

قال الصبي: يا ابن [...]، ما خرجنا يا [...] إلا اتّباعاً عليك أن تخرج من بلد أمّك ومن بين إخوتها وأنت يا [...]، علينا حق الضيف والعيبة. إنما [...] رجل منا وحده واجب علينا [...]، ارتحلنا إليك في طلبك، وأنت ما تريد ولك عندك إن أردت أخت [أخي؟]، وقد تركته [...]، بنا من أمك رغبت [...]، فأنت إمام جليلك [...]، وما رأينا مثلك تركتك وديبت [...]، وما خطر علينا إلا [...]، ورأيك [...] لنا وعليك ما لك [...] في [...] ونسائنا [...]، والثالث [...] مدع الحج في [...]، ويرجع [...]، وقد [...]، فعلك قتل منا وقد منّاك [...] من هلك، وإن كان منهم تقل حقا إلى حضرتكم ولو قد أست [...] ما أضفت رأيك [...] لولد أبيك والذي ما [...] ما به فوق [...]...

Texte arabe · 15v

[...] و[...] والذي نحن [...] على أسلنا ولا فجرنا [...] ولا [...]، ثم قد حملنا النظر إلى فعلتك. ثم إن عدو الله [...] فقال:
هل الفرعن سلمى [...] مشقّها وهاشم الخير من حقّ اللقاء لبد / لقد أتت بك لك نكبة [...] يا ابن الأسود [...]
[...] الأحمر [...] تبارك [...] فرجنتنا كلّنا [...] اليهود / وأبي لوالدته شتمة غليظة كأنها تنقّل [...] إذ حملت على اليهود.

قال المطلب: [...] والله [...] ما حسب حمل الرحمن من [...] الأمة، فقال: [...] زيد، وقيل له صابر، وثانية نور يبرق من خلفه، واستملحوا لك مرّ [...]، وأخرجت عليه علانية [...]، ولا بنقص من القوم كلوا ليناً بل كنت بينهم [فهدة؟] الصيد عزيزاً محفوظاً [...]، فعربت رأيتك. وقدمت أمرك [...] وفعل خطابك يا ريح من الكلام. إن [...] ما عرف من الرجال [...]، إنك قدوق الرجال [...]، وبلغت غاية الآمال، ولكم في قدرتك [...]، فأذن وتفاءل [...] أوطّيه [...] خير الناس طرياً.

قال شيبة: يا عمّ إنّ أكثر كلام [...] لا [...] في الحكمة، إنّما [...] عليك [...] بالليسّن [...] أو الأخبار [...]، وإلا فمن زيل اليهود، وأمّا كرامة حدّه ومكر [...]، ولن أظهر [...].
قال المطلب، وكان من أبسل القوم وأقواهم، فقام قائما على [...]، وقال: يا قوم، اتّقوا ودعوه [...] أبيه وأبيه وسيد أهله، ومن هو حيّ يسير، ومن بدّه نبيه يهفو [...]، ولا مواخذة [...]، [...] أنور يبد. التفت إلى إخواته في مساكه [شجاعات؟]، ثم إن المطلب [...] ومكث متحطّيه ونزع على [...]، ودقّته [...]، ونفعه إلى القوم [...]، حطّوا الأخذ.

وقال: يا بنيّة، استدعي [...] بلدي، والله لعرّضوا إلا لهذا، فافتحوا يا تلاد [...]، وإني [...]، ليقولك [...] إنما [...] نشوء السرايا دلوت بعدما تأكَل، [...]، ألا يذهب علينا [...] وإلا خاصة ما قالوا. وإن كتبت لي [...] أبن له حنيناً وحزناً لدهر [...]، فأنا لا [...] ممّا [...] أنّا أخذها أو فرّر الحوطة، وليبدأ أمكم يا أظهر ما له [...] من [...].

[...] في [...]، والتمثل فقال: إنما [...] من أقام من الكفاة، وقد انفضّوا، وبقيت بالليل، وأنعمه على قتاله الرجال وابن تسع سنين، [...] ثم أنشأ يقول:

أبّني ادعوكم إلى [...] هذا الإنسان به عجب / منه [...] الأنوار والشّجر والروض [...] /

تواكلتم بؤساً [...] وشقتم للأصحاب / لن يرجعن شيبة من مكانه أو عمره من [...] والنياب.

فلما سمع القوم قوله، [...]، وقال الرقب: هذا الرأي من أحد [النقباء؟]، [...] المطلب [...]. فقال: هو هاهو، رحمة الله ولا [...]، وصاحبه وعلى الخير [...]، وضمن إلى صاحب [...]، [...]، والذي قاتل، [...]، [...].

قال ذو ورقة وصلى [...]، [...]، [...]، ولا حسب. قال: وداع [...]، وقال: [...]، [...].

وكان إن [...]، وكنا لا نزال [...]، ولكن [...]، وموطن السر [...]، [...] على المطلب، ثم [...]، وأحبّ.

قال: [...] غضب المطلب يجهد الله ويخاطبه، فما [...] فقال: يا ابن عمّ ممّا [...] عنه [...]، [...]، إلا [...]، ولن [...]، وسنندم إن شاء الله إذا [...] بكم [...] إلى الأنصار [...]. ثم أقبل المطلب جادا وفازماً [...]، [...] من [...]، فنهى [...]، قال: حدّثنا [...] الخبر يأمره [...]. قال: أطيعه ما أدى [...] مسيرا [...]، [...]. قال: وجعل...

Texte arabe · 16r

الناس يخرجون إليه واحد بعد واحد [...] من جميع البيوت، أيديهم [...] خلقه [وعدله وإسقاط] الذي قِبَل من أحسن. وكسا كل رجل [...] في بلد سبإ لله تعالى. ولم يبق عبد ولا أمة [...] ولا يتيم إلا [أعطاه] [...] لسبع سنين، وأمرهم أن يقبلوا الصبي، ويقال لهم السيد الكبير. قال: والمطلب قد فرح من سروره فرحا ما له مثيل، شاكرا عز وجل. وقد بذل [...] جبا [...] جلال الملك للغلام مالا وإبلا، ودفع إلى أهله وأخواله أهل الحرم مثله من اللئام حتى نُحّي بالحطام المخدع.

والغلام، قال، ودّعنا الصبي طول الليل، ولم نكن نحب الفراق لما نحل بهم من البلد ورعايتهم عنهم وثوب بيفكرون البينة له يثب شارو [...] قال اليمانية: ما يمنعكم من الرحيل وقد أفلحتم النجاح، إما أن تريدوا الله وإما أن تريدوا غلبة. قال: الله أجل قد أردته، ومحمد [...] كان ملك قديم [...] إليّ [...] عليهم بما بقيت [وإني أرجو] الله والرهبة عليه، وليس في هذا البلد بأس منفر ولا زخم، وأما أني أحببت أن [...] قبولك وتكف عنهم شر ما [...] يريد [...]. له مبلغهم وبالغ في مقاومته. قال: ما هم بأوليائنا محبة من داخل [...] ولا يشغلني من أمور [...] أن يُنقَد [...] أبو [...]

وأولاد أولادنا كل بيت بشيبه ويصيرون [...] إما مظلومين وإما أسرى. ارجع يا أخي حيث شئت، فإنك ظافر بما أملت وبشر بما وعد [...]. وأحملهم كل تاجر وشَيَّعهم [...] عبد الله بن [...] وبني [...] وبعض عماله، بعث معهم [...] مكة. وجعل [...] من صالحهم [...] وسيرهم بصوت كالرعد [...]. وقد صدروا [أيديهم] عن [...] حتى قربوا منه.

فقال له: ناد يا ابن أخي بأن قوما [...] عبد المطلب [...] من مكة. له فيهم أرب [في الكتاب]. قال: ما عجزت عن فلان جئت به معانا، وهل أنا قد دنوت منكم؟ وهل ملك الحمد؟ قال: من علم محمد الذي [...] ولم أدر إلا [...].

قال: فجاءوا عبيد المطلب عن يمانه ولـ[...] قلائدا كهيئة سنانها وحل بعضها على بعض [...]. [...] مقرا [...] صلحه. فلم يجد إليه سبيلا إلا أن كل ما بينها العراق واليمن [...] بخيلهم غير [...] وهم راجعون له أن يصل إلى المطلب [لما يرون من مواتره وجماله وشببه]، واقترب تجار [...] الفرس [...]، حتى أشرف الفرق [...] عليهم من قِبَل [إبراهيم بن نصر] وشدة ذراعه. فلما كلمهم [...] إلى مكانه وأخبرهم بذلك. فرجع السير إلى أخيه، والمطلب يسمع كلامه، وشق عليه لما أُخبر به من قوله. فلما [...] قال: يا عم، أريد منك أن تطوف عليه [بنبلة من نبلتي] أقض بها وطر الحق.

فلما بلغ اليهود قوله بكوا عليه وأخذوا حذرهم. قال: فبينما هم كذلك إذ قدم [...] من يهود خيبر اليهود. وأحسن إصلاحهم الخفراء إذ أشرفوا على القوم عن [...] [عالية ناصية]. [...] كان لنا الليل أسقطنا أنفسنا عنها [وأغفالنا قد اشترت] لنا الأرض، وأطنبت لنا الخروق. فلما جنّ الليل وتحت لقوم الكفاح حتى إذا قربت [...] فيما بينهم [...] لئلا يستيقظَ فيردّ في القرا ض. وانغفل السير ثم نهض وانكشف، فإذا [...] داره مع ما به عنان. فاطلعنا عليهم وقد حلوا [أسنّة] أسيافهم ونسبوا [...] أبيهم. حتى إذا دنا [...] اليهود إلى رباط الأوس والخزرج وفُتّاك يثرب وسُلَمي، [...] من غير كلّ ما نسمعه [...]. ثم رفع أبياتًا وضمّها ودمعها [...] نحو السيند [...]

Texte arabe · 16v

[...] إلى أخذه، وجعلهم [...] ودخل وسط خيلهم [...] دونه ويبتدرونه، وما شعروا بالأمر حتى فد ع الراداة قد [...] من [...] أحدهم. وأمر أن ينحّى أولى بالطليعة [...]. مات [الرعدة] حتى سمع الصوت، فقال المطلب إلى ابن أخيه: هبّ، لا براحة البطل. فأراد أن يخطب [...] أصحاب لك، أنا جاهل [...].

وقال: يا عمّ، ما ظنّك بي وقد أنا من قبضت عيني إلا ناس على [...] فيهم، ولاح نفسي من هذا، أتشكّ في قوّة [...] ينحلّ [...] معك شهرا؟ ثم لم يزل [...] من كثير الفعل. وقال: خذ ما [أتاك] يا ابن هاشم. وصاح المطلب لأترته: معاشرنا، ألا تقدّموا. [...] قال له شيبة: اللهمّ بلّغتَنا [أرزقنا]، وأعلِيتَ ورفعتَ لمن اليد. صبّرني في محنته، ولا تبقِ منه لهذه الفتنة حيّة كي لا [...] للناس.

وقد أذركتهم الكآب والموت [...]، ففداه شيبة بالتسليم وقال: خذ ما شئت إلهي، إنك تأخذني به. [...] المطلب الأسنّة بين أيد [...] واتّكأ [...] صقيلته. ثم مال الخيل والكتائب إلى اليهود ولم [...] صدورهم في نجاتهم على ما فعلوا إلا وأخذوا [...]، فلم يزل الزحف الخيل حتى أبيدوا عن آخرهم، ولم تسلم واحدة منهم إلا مولى [...].

قال: فبعد الصدق صفّوا أجمعهم على المطلب وشيبة، وقاموا أيضًا إلى حبيب المطلب والشيبة، وكلّ المطلب [...] والقوس و[النبلة] بين كفّ شيبة، فما مالت السهام [والكتائب] والمواكب فثبت نسلهم على الجبال، وإنّما معظمه الخيل بأنفسهم ليس [بخير ومآل]. وكانت هيبة منظر عبد المطلب ألقتهم إلا أربعة، وترفّق [...]، فقعد أمامهم ثم نادى والمطلب واقف نحو [...] أحد [...] عشرة من إخوته على القوم. بعد ما قتلتَ منهم ثلثهم على ترتيب الكمين، ولنا فيهم [...] عند البيت.

قال المطلب: فما زحله ولا ناميه، [فأخذته] بريد مودّته، إلى خوف وحلّ لثنية [...] من عقلته، وللأدلّة له مثل يدبّرون أمرهم [...] إلى بيته هو ومن [...] من [...] نجيبه مكّة. وأحصى الكتب تبرز [...] في الخاتم، والتوكّل لي على الله وما توفيقي إلا [...]. [...] وأشهد وصدّقه، إنّما عبد المطلب [...] قد وفّى، وإن كان عندك للفكرة كفاية فهل [...] عهدنا عهد كتيبة.

قال: [...] منهم. قال: إنك لا تعرف الناسخ. أنا زوجتك بأبيه، والمؤمن بي فإنك وكناؤه، وفي ما هناك نحنينك أنمتنا وتزوّجنا [...] بعد أمد أكلك منك، وإنّما لك كيفنا. وقد علمنا أنّك على أبيه أن تدرك منه. ولنا الله [...]، ولا أفرّ منه. قال المطلب: جد لك ذلك، يبقى أن يكفّك صلبه، فما سبقت الأمة في الفعال. فما أنت وما رأيتهما لك إلّا رِدءًا بنفسه [...]. [...] قلت [...] ثم أقبلت على ولدها، وقالت: يا شيبة، عصبتُ ولدك وخالفتَ [أمّها]، وكنت في حَيِّك وتركتَنا. أما والله لو لم أخرج لجئت روح [...] فمُكِر الأم إن جلس. [كلهم إنك]، وما أعلم ولم علم من قبلك ومثلي [...] حيث ما خرجت على أثرك، وأنا أخ من خُرِّبت عليه، ولكن على ما صلحت. وإنّما أنا فيما انعقدت إرادته، وما كنا يا شيبة [...]. إنما بسمها يظنك تر عز أودادها، وفخر القوم مع أصل أربع الرجال، يحملهم القَل في غبار وسنا وتهلك. وإذ أبيت فانظرها بما أحببت، تُبلى إليه يوم الذين مضينا فيه، لا سمعك. ولئن كلمتني الأهم إلا سئلتك.

قال: فلمّا سمع ذلك منها قال لها: كوني أن لا حرج ولدي وكلّما ونهالك الله وقرّ بك عيني. وأنت عمّاه [...] أستكنك بأنني، وأنت جمع تلك تُحرَّم [...]، إن يكن بعدك من كلّ خوف أمنًا، فإني مؤمّن من أرحت، وما أضرّ [...]، وما أودّ من يبك [...].

Texte arabe · 17r

[...] فودّع النبي الذي ندبك على طاعته، واحفظه وصلِّ على نبينا [...]. جمع رأسه وقد أهملت دموعه على خدّه، فجعل جزع السماء والدمع [...].

يا عمّ عوف، اعلم فإنما مضيل الرحمة [...]. نبأ الناس أنك بكار [...] الرمل. ثم [...] الصباح بهم، والأحمس إلا انبارد، واخفشي [...] من أمره بفعل [...] فنزل عمّه [...] وقبّل رأسه، وللغلام [...] شيء من السوائح خمس من [...] وعصايات، لأنه يعترض كل قاصد [...]، وكل [...] واخفشي من [...] الصغار. فحسيبك والمجد أن يحفظك، لا تجاعش حيث [...] أمّه والبعير. يحفظك زد [...] إذ [...].

مني وإن أمرت بالرحلة وحجبت حالي فيها بصنعاء لك من مالك تكن، قلت: يا بنيّ، أمّا إذا كان أبوك يغيب وتسقط به جوّ النهر [...]، ما أمكنك من [قبيلك] وقد سكنت [...]. إني لم أزل جال ساير، ووحشة منك شديدة وقد كنت أسافس عليك عن [...]، وما بيدي أن أمرك وأملك باللي[ل]. فإما إذا كنت بها [...] فما أنساك وأتركك من إحساني ودعواتي لك وحفظك [...].

[...] أن لك لله فيه [...]، وكتبت فيه عند مولانا من تقدّم من النبوءة. فمع السلامة. ثم قالت للمطلب: يا ابن عبد مناف، قد سمعت ما [نظم] الولد [...] فاحفظه، [...] أخذ أصل علينا بما أنا أودّ عندنا بعد ومبيان، وأراك من ولد ببلائك من لا يفارق محبته [...]. يا نحو المنظورين والمؤمرين. قال: لموتنا [...] نقدّح له. قال المطلب: جزيتِ خيرًا ووُقيت

من نكره فيهما مثلَك، وأجملتِ بهما صنعة ودعواتك وحزنك، ولن ننسى حيث ما نلتُ. ثم سلّم عليها وعلى أبيها ومن معها من قومها.

فمكثت تنظر حتى واراه من بعد الجبل ولا تملك ما تعمل من [...]، ونطقن عليه. قال المطلب: خير لك [...]، وودّعهما وسيّر القوم ورحل [...] وذهب المطلب بابن أخيه، وأردف بن أخيه شيبة. فلمّا [...] اليسير، جعل يقولُ قصيدته المشهورة:

يخوفني شيب، والـ[...] قد حلفت بأنهم ** كاليث في [...] له غرب بجفان [...]

[...] من نوره أبدًا كالبدر مشعل ** تظلت به [...] أن النور [...] من كل تربة [...] لم تجعل

ما حثثتُ [...] في أيدي كفّهم ** ضبا [...] وقد حاز [...] يا [...].

يا شيبة أن يبدوا وقد طعنتَ قبله ** رجلا لها جبل [...] تيجان الرجال.

فناركب [...] وامّمي [...] بيت المحبة والصفا [...] ولا [...] مثل.

دونك [...] مهما كنت لا [...] حَجّ ** وطار طير [...] حتى إذا بدت يد [...] يا [...].

حسبي إليه وحملُ الأمر [...] ** إني أشمّ [...] من أحياء نجهل.

ورد حقّه وأنت قد حفّ بما شاء ربّه ** حين ما قسّم [...].

قال: رحل المطلب وشيبة، إلى أن قربا من مكة، فقال الناس: أخيلي، إن كان [...]، ألا إنّ شيبة [...] أبيه وابن [...]. [...] وآخرون من القوم

[...]، ودخلا مكّة [...]، دخلوا من شعابها وهم يصفّقون [...]. فاقتتل الناس [...] واندفعوا، والمطلب يحمل شيبة من ورائه، فظنّ الناس [...]، وقال الناس للمطلب: [...] ما هذا؟ وقالوا: فمن هذا؟ [...] عبد المطلب، بينما يسمّى شيبة. حنانة للمطلب، يقول المطلب: من وجده [...]، فأقبل [...] حتى جاء من المنزلة و[...]، ثم أقبل بعضهم، وكان [...]، مثل [...]، كان إذا لقيتهم [...] نساؤهم و[...]، وإذا [...].

[...] يقعدون [بقرب بيت] الحرام، أول من يفد [...] بفرح [...]. حق الله عليه [...] ثم قِيل [...] الآخر [...] أبناء وبحيّاته. وما قيل [...] على رسول الله صلى الله عليه وسلم [...].

Texte arabe · 17v

الجزء الثالث من كتاب الأنوار. قال أبو الحسن البكري: [...] وإنّا متوقّفون [...] من أسطر [...] قبل انتقال نور شيبة بن هاشم من عند شباب اليهود. فقبل المطلب [...]، ودلّ النور بين عينيه، نور رسول الله صلى الله عليه وسلم. وكانت قريش تتبرّك به، فإذا أصابتهم مصيبة أو لحقهم [...] أو نزل قحط أحبّوا أن يتوسّلوا إلى الله عزّ وجلّ ليكشف ما نزل بهم. وإذا قحطوا استسقوا به [...] نور [...]، فيستحي الله عزّ وجلّ أن يخيفهم من نور رسول الله صلى الله عليه وسلم، فلا بدّ [...] من أول أو آخر. فأما أنتم كرام [...]. رسول الله صلى الله عليه وسلم. وكان الحكم عجيبًا، وأعجب آية ظهرت لعبد المطلب جدّ رسول الله صلى الله عليه وسلم مع أصحاب الفيل. وذلك أن لَمّا [...] منها على الهلاك [...]، وأقسموا [...] البيت أمّ الحرم [...]، وأشرفوا على الهلاك، فوا كفّها عنهم إلا عبد المطلب.

قال: وكان خبر أصحاب الفيل ما اجتمعت عليه الرواة وأصحاب الحديث أنّ أبرهة بن الصباح كان ملك اليمن وصاحبه [والمثقّف] في النبالة [...]، والقول الذي [...]، وكان رجلًا متجبّارًا، كانت له أملاك من كلّ البلاد ويبعثون إليه بالهدايا، والمملكة [...] ما فوق [...]، وأقامه ونصبه. وكانوا يسجدون له على [...] العظام، وذا الأسود إلى [...]. وكان يسمّيه كعبًا [...]، وكان [...] أهل اليمن [...] تزوره وتلهو [...]. وكان رجلًا [...] نبيذًا يُقتنى الخمر، وكانت له بحار تُجرى إلى كنيسته [...].

مدفوعة فيها ثلاث قبب، قد [...] أرضها وصوّرها ونقوشها وغيّبها واختار ما استعمل بالذهب [...]، وتلبيس البناء، وباب [...] من زلاسم

ومناديل من القُبُط [...] من البلور، ثوافذها [...] الأدهان، وكان يُبَخَّر البهار [...]، لا [...] أو يُطوّل، ويُهدى من إليها النذور وتُحملون إليها اللآلئ والطيب واللآلئ [...] والذهب والتيجان. وكان أبرهة بن الصباح إذا شاء من ذلك ركب كلّ عام مرّة، والسبيّ [...] عيد للأكثر، ويتّخذ لهم من حياضهم تغسل ملأتهم [...] من [...]، وجعلوا أهل اليمن [...] نفوق تُحمل [...] جمعه، [...] يطفر الغرماء وتشعل القناديل بأبيرها، وتفتح الأبواب، ويجتمع إليه الناس ويراقبهم عليهم [...] بذلك اليوم [...]، ويجتمع عالم [...] من يومها وعلم [...].

قال صاحب الحديث: فيما [...] ذات [...]، [...] من أهل مكة دخل المخزون بها [منهم و] [...] لما لحق [...]، حين طاووا مدّة ما تمّوا رأى الكنيسة. وكان قد قُرّب عيدها الأكبر به دخلوها إلينا. وقد زيّنوها وصلحوا [...] من السوق والطيب وأصناف الذهب والفضّة، وفيها طيبًا يتوقّد يا[...] ومناويل الذهب واللُّجَين ومجامر [...]، [...] غفل دخول الليل فدخلوا [...] القوم في البيعة فدخلوا خارجًا من حطام الكنيسة، وظلّ [...] من [...]، وبمكان البيت المعظّم الكعبة.

قالوا: تالله يا إخوتنا أجل نعيده، [...] أو نبيكم. قالوا: بل كعبتنا أبهى وأفضل قدرًا وأشرف وأعزّ، [...] قطّ أول بيت وُضع على وجه الأرض. قالوا: أما والرحمن، لكثير [...] أنبيائكم [...] واجل منكم بأشّرهم [...] وردهم، فلم يسمعوا فوجدوا [...] و[...] في الكنيسة وعبثوا بمحابسهم. وفضّوا أبوابها الذين يجلس عليهم [...]، وشكوا [...] لهم أطباقها [...] وأمس الذهب والفضّة [...]، الحوا [...] من [...]، وما أصابوا من ما لا [...]، ونصبوا جدار الكنيسة وكسروا وأفسدوا [...]، وأحرقوا الأروقة أو [...]

Texte arabe · 18r

الصلبان، وأقبلوا [...] يأخذون [...] الذهب. وخرجوا ثم انصرفوا، فلما جرى الخبر [...] وديدا [...]، تمثل [...] ابن عبد مناف حيث يقول:

أنّا ائتمنا فهي لا يرثيه الذراع بحوض البيت لحنِ مدروبا / يُنادى بقولٍ يكفرون بها وأخذ [...] البغي ينصب أوحابا

قد طلبنا بالكنيسة [...] النبأ وحلّ بالمال [...] / ففرّقنا إليهم نور الحرم [...] عمل [...] الحزن جالبا

[...] على القوم جابر ونور [...] بالأصل الريح هاربا / وقرّرت [...] أن [...] شر [...] له بعل وقد نمّلوا الحنا [...].

قال: فلمّا أصبحت يحتقر أخذ [...] إلى ظلل حتّى قدم الخبر من قِبَل أصحاب الملك، كعادته؛ [...]، أن[] بنى على سلم في فتج الحرم. الرجل له [...]، والبيعة، فيحييون [...] بالحجاب والطيب والكحل والكوبل، فأخذوا [...] أنوفهم ومعالم عرفانهم وخرّوا بالفل. منهم بكاب ورهبة. فنهض القوم [...]، فمَالوا وأقبل إلى الكنيسة فإذا [...] في انكسارها، وكانوا يعلمون بركوبه على [...]، أعلم محمدًا [...].

إنهم لا يرجعون إليه حتى يهدم الكعبة محلّ [نحر] جرائمهم، ويعيد [...] ما كان حين يصل [...]، وليفعلن بأهل مكة جرجا وتخويفا. [...] إلا أجمل [...] طرودهم أمانهم، وليقضّضنّ المنازل والأطلال، ثم إنّه أقام بأرض نجران، وكتب إلى الحبش ومال [بها]، ومست فلمّا واصفًا [...] رصدا، وأرسل إلى أرض [...]، وأرض [...]، وجعل أهل اليمن يتحرّكون إليه من كلّ جانب، حتى اجتمع له جمع عظيم ما جمعه أحد من العرب. فلما جمع جموعه من الحبش واليمن واتصلا أن [...] إليه فيلًا [...]، وكان يجتني من الهند جمعًا. وكثيرًا

ما كان [...]، وكان قد علم المنال وأخبره [بعل فن] ذلك قوما مسلمين ما كثير [...] يعرضنها لأحد إلا قتلك، وكان قد أدرك [مائتي] سنة أو خلال.

ثم نهز الصبّاح تحرّيه، فلما وصل إليه جثا على ركبتيه، وكبّر له. وكان إذا رآه حمل غمّا وأمرا. [...] الفيل العجائب فساروا، فإذا نظر الجبال قعدتْها قدًّا، المناسم [...] وما رحل عنه. وقد تكامل الناس إليه، واحتيقت الجموع، وتلاوثت الجيوش، وعزم على الرحيل. وأوقد حياض الإدام وأسقية الماء وأحمال الزاد، وأعدّ [القباب] اتّقاء للشمس والشتو. وخلى صاحب قبورة، والجنود على أسرابه، وانقلب [...] على الله به [...] من كل قبيلة بمبلغ [...] المناسم والثبات.

وخرج من أسفل اليمن وقال: لم نقدّم أمامنا [...] حتى نأتي مكة، نخرج بحرْجالها وأبطالها ونسائها وأحبّائها، ولا [...] منهم أحدًا حتى نصل إليك. لا نَرْح لعذارهم وأغرق [...]، ونكثر نكالهم مع ما أعددتَ في أذنك. قال فقدم أمامهم الأسود [بن ...] في عشرين ألفًا، وأخرجهم بكل أرض خرجتهم. فلما بلغ حسن خبرهم إلى اليمن أغروا [...]. وبلغوا إلى سيدهم القبيل [...].

[...] وكان رجلًا يعرف الناس بالطروش والمسالك، آخر [...]، وأقبل إليهم وأبصرهم. وقال إليهم: لزم تر[...] حتى [...] من طرفنا. فلا من عارضهما إلا نرفع عليه نار حرب. وأنا الذي [...] ذلك [...] قوم تبرحكم وقدمه [...]. كان يُؤمَر أهله، وكان أقعد البلد بالطرق، يحملهم فوق [بياض]، والبلاد [...]، والأرض [الحنث]، لا ريف. حتى إن حيرتهم [...] على اقتراب مخرج اليمن فانزل بهم [...] حتى [...]، ونزل بوركهم. فلما أن له الجيش [...] قال: يا أهل الجرم [...]، والركاز، فأنزلوا به على الماء. وعلموا أنّه [...] برحله [...] حجرتهم، فجمعوا أموالهم ورجالهم ومواشيهم وخرجوا على رؤوس [...]

Texte arabe · 18v

[...] صاحب الخيل في جموعه وجميع [...]. فلمّا نظر إلى ذلك عبد المطلب جدّ رسول الله صلى الله عليه وسلم قال لمن كان اجتمع عليه وقالوا: بعضنا على الصبر قبل أن نقع [...]، فقال: يا قوم، ما أجلّ [...]، والله لنا إنّي عليكم شفيق [...] الرحيم. فقالوا: [...]. قال عبد الله [...] للكعبة [...]. [...] وربّ البيت لينقلب الأرجال وتُهزم الأفيال وتُحرز الأموال. قال: دعوهم والبيضة، فإن [...] يضرب السماع. إنّما المانع يمنع غنمًا، وهل يخلِّي [...] عنها؟ وما أنتم ببالي [...] ودخولهم ولستم بها، وحولها وأنتم ضيوفهم إلى الله عزّ وجلّ [...].

قال: فلم يبرحوا عن [...]، قال: [...] وأنا عبد المطّلب [...] خرج جرائد وخبايا من [...] في أوجه مياههم وبقاعهم وأصنامهم، كلّ [...] فيهم على جبالهم. فمنهم من [...] إلى الجبال، ومنهم من يطلب المراكب والنجاة، ومنهم من كان مع أبي قبس الجبل، وقالوا: الصلاة لعبد المطّلب ما الذي [...]، أن تكون مع الناس، فإلى من [...]؟ قال عبد المطلب: أمّا أنا فأسأله من الله عزّ وجلّ أن يثبتني [...] وأنّي عنده لا أزال [...]، ولا أبالي [...] حتّى يحكم ما يشاء.

قال عبد المطلب: نزلتُ وخرج أهلُ جورهم مبايرهم من جبل، إلا عبد المطّلب وأقاربه وولد عمّه وبني عبد مناف وقوم [...] على عبد المطّلب، وكانوا أقاموا على البئر [...] أبناء عمّهم. قال: فأمر عبد المطّلب إلى مكّة خاليه منها، منها [...] بنيانها، [...] الناس، ولم [...] إلا [...]. [...] وقال: اللّهمّ إنّك أنيس المستوحشين، ولا وحشة معك وأنت أنيسي عند المفزع وغوث المغرور، ومليء سؤال. [...] من البيت بيتك والحرم حرامك، تمنع عنه من [...] وبيدك البلد من تشاء، وربّ الدار أولى بالدار، ولا تتركهم منها النزال، والأمر

أمرك والأمن أمنك والأنا عبدك، وإن تضع عنه بيتك وإن [...] منّا بعد عسر، أسألك [...] وأنت الغفور الرحيم والجواد الكريم.

قال صاحب الحديث: وأقام الأسود بن مقصود ينتظر أهل [...]، وورد عليه أبرهة بن الصباح في الجيش [...] الجمع الكامل والعدد والإماء وأفرد [...]، وتضوّ الأرض بقبس ما وأخذوا أعمال الأرض به [...]، فوصلوا إلى [...]، وقد قيل لنا معشر اليهود، وقد [...] الخيل [...] من المنعمات. شكا الناس إلى بعض من الطعام ما بهم من الضيق. فقال [...] سوءهم بهذا الأسود، وانصرفوا فقطعوا العليقة إلى أن بلغهم من عند ملك، فساروا قواما خوفًا [...]، إنّهم [...] أن يدخلوا مكة فقد [...]

قال: فنادى القوم لا بدّ من [...]، إلى أن [...] رجل من ملكه. فنظروا إلى [...] يأتي، وقد حلّ كلّ قِبَل عبد المطلب [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم. فتشاور بما جُمع، [...]، وأخذوا [...]، فلمّا سهل [...] تمكّنهم منها فسقوها، وإنّ القوم فرّوا [...].

وانتقل اسم عبد المطلب [...]، فإن عليه [...]، غنائم الهمّ من كنوزهم ودلائل [...]، لما نظر إلى الجيش معهم، وقد ساقوا الإبل والأرزاق والتوابع [...] مستقي [...]، [...] معلن [...] وجوههم بالفيل. وأمّا الجيش وعظمهم [...] جبين المطلب [...] وجيشه. قال: بئس ما أتيتم! [...] أصحابي [...]، وتعالوا [...]، وأنا له وإنّما قِبلكم اعتريد [...]، وأحمله. ثمّ أقبل عبد المطّلب إلى منزله، [...] عليه [...]، وفي يده أزرد [...]، وبرنسه من كسوة الخليل عليه السلام، وانتعل بنعل شيب وأخرج خاتم نوح [...] وسيف [...] إسماعيل عليهم السلام، و[...] على [...]، ثم عَشَا به نحو السير، إذ نظر به الناس [...] يقلّقون [...]، ثم تعجّبوا منه وقالوا: له ابن [...]؟ قال: أريد الركوب إلى [...]، إنّي [...] الذي مرّ [...] لكثرة [...] إلى الله، واسألا عن أمركم [...] الله عزّ وجلّ وأقسم إليه [...].

Texte arabe · 19r

فإن أبى عليّ [...] من الآباء [...] فإن أبى [...] وقالوا له: وما لك [...] أنت لا تطيق لكلّ [...] الحيل مفذ [...]؟ [...] خصّوه [...] واختصّه بيته ربًّا، واجعل [...] معاها، ما رأيت العجب. وأمّا الخروج مع [...] لدأ مسلم إلى المكّة [...].

قال: يا قوم، إنّي أعلم ما لا تعلمون. وسترون، ويرحم الله ما أمشي [...] بعينكم لأدن [...] ربّ [...] وقع [...]، وستعلمون [...]، عزّ وجلّ [...] و[...] إلى باب [...]

قال: فيكون مرّ من [...] على من مهين يكفيه [...] وانتهتْ [...] وقال لي: وصل إلى عسكر القوم [...] في اليسر [...] وأنّ أبرهة كان [...] باللّواء وقد [...]. أصغى، إذا آمن وظهر النور [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم بين عينيه، قد ارتفع وعلا حتى عاد [...] من نور، وقد خرج إليه [...] من العسكر. فلمّا نظروا إليه [...] ورجع كلّ لحاله، وإغلاق [...].

[...] وكانوا يركبون [...] صبيحًا. ودخل [عليهم] بجيش [...]، فلمّا [...] توقّتهم جملة صلى الله [...]، وقد اخترتم الله. [...] يا معشر العبيد، أين ملككم؟ [...] أنا [...] أنتم [...] في هذا المصر لا [...]، من ماله يأتي رجُل [...] ولا أدخل خلاء. ولكن اخرجوا إليه إنّي [...].

[...] على هذه الأرض [...] أن يردّ إبلي قبل أن يهلك؛ فإنّ [...] أنتم [...]، وما قين دكرا [...] وإلّا فلم تزل [...] غنيمة، وأنهم قتلوا صاحبكم [...] ناحية [...]. وأهل المدينة [...]، حتّى إنّ [...] رجم [...]. قال:

وبعث [...] النبيّ [...] والتفتوا [...] وطرقوا [...] أن يثوب جميع مدّ الجنود [...]، وقال: معنى [...]، وما جاء لخير، وقد وصل الخير [...].

قال: فغضب أبرهة بن الصباح [...]، وقال: جيئوا به حتّى أنظر من هذا، واعلموا [...] أنبا [...] ولا تدعوا لكم أهل الجموع. وإن [...] سيفه [...]، وأحسن [...] فخذ لنا [...]، خرج إليه [...].

[...] فتسلّطوا عليه أو قبضوا عليه [...] بخيولهم. قال: أبرهة له أنا [...]، قال: [...] عنّي فإنّ أصابكم [...] حجركم وفرسكم [...]. قالوا: سل [...] يا أسود [...] إليه فأمر [...] إلى معسكر [...] وخصّ [...]، فهّم [...] اهتزّت عليه، وتكلّم [...] من رأسه ومُدّ الرمحان [...] على [...].

[...] فلمّا شاهد [...] الخيل [...] كلّ الخارج قد [...]. قال: وخ [...]، لعلّه أصبح [...] ثم أنزل درع عنه أله [...] وكانوا يلبسون ثوب حديد مفصّل [...] يرفع بعضهم بقوّته لحواليته، وفسوته ورأسه [...] ماس [...] إذ [...] فيه [...] و[مُرّوته] [...].

[...] وإذا رجف علينا [...] يشرب [...] ومنه الحبال [...]، ونقدسه ووفد الناس لسيده حوله، وكلّ مأمور به [...]. قال لهم: [...] وأمرت إني [...] أنتم هنا [...] ما [...] من [...] أن تقولوا [...] أقيم خبر خفي [...]. فقال لهم: فلمّا أعددتم لي أن يكون [...] قليلا من [...] عن [...] العَلِيّ [...]، ثم أدخل بها، فلمّا [...] قد درع من [...] على المنبر ونزع [...] قال لهم المطلب من هاهنا [...]، فلم يخافوا [...]، فوقع [...] النبيّ [...] وسُئل عن أمره [...]، ورجع [...] إلى منزله [...].

Texte arabe · 19v

[...] حتى إذا صار إلى باب القصر أُذِن له [...]. فدخل، فإذا أبرهة [...] وقال لجلسه [...]. فقال له: أين لنا [...]؟ [...] في [...] والقباب، [...] أيّها؟ [...] وأغنى بإذن لقاعد واحش حِماه، واستغرفتهم كأنّ أن ينشقّ عليهم [...]. [...] فرط يوم شبّه [...] الآخر فلم يكن [...]. [...] أنت لهما [...] المطلب. قال: دخل عليه وعمّمه [...].

[...] هو [...] على البيدر وألقى الله عزّ وجلّ عليه الهيبة [...]. العدو [...] ونظر إليه [...] وافتتح به [...] وألقى الله في وجدانه [...]، وما من [...]، وارتعدت فرائصه وارتعد [...] بمن تحته، وأمسك اليهوم [...]، فلم يطق بالإفصاح. مثال الباب [...]، وماء [...] الحنق [...]. وقد [...] من [...] قد بعد [...]، ووقع على [...] الذي أخذ به أعطاه النور، رسول الله صلى الله عليه وسلم، في وجهه [...].

[...] أن يمضوا إلى الفيل [...]. فله مأذنة ودخل [...] إليه، كان طبعًا لا يُدخله كالقبائل [...]. فقال: [...] من الحق [...]، فقال: ما هذا [...]؟ قال [ابن] الصبّاح: شيخ [...] فقال: يا ويلكم، [...] فانظروا كلّ حاجة للمعروف بها منّا له، وكلّ ما طلب [...]، فطاف كلّ [...] بالملك. يا هذا السيد، سَل أمرًا فإنّا نبذل، أطل [...]، واللّه! أجمل حكمًا وأظنّ أنّه [...].

ودخل الصمت على سريره، وجعل بعين [...] له نظرًا [...]، قال: يا أيّها الجليل العظيم الزائر النبيل، ما جاء بك [...] مع سكينة [...] من هذا النور؟ قال عبد المطلب: كلّ رعايتك [...]، قد وقع منّي [...] بالنور هذا

[...]. [...] فقال أبرهة: [...] سَل حاجتك، فما طلبت قولًا إلا [...] على [...].

قال عبد المطلب: أيّها الملك، هل أنا لك [...] أسألك أن تردّ عليّ إبلي، وأقين [...] لا عمل [...]؟ [...] فما لبث غير [أقدامهم] [...] ثم [...]، وصل السائل [...] صاح له: يا عبد الله، بحمد الله [...]. [...] فأخذ مثله [...] ولّى أمر الكعبة وقد جئنا وهاتيك [...] فأخذوها، وأنا مستوفيا بأنّي أنا [...]. فما بها فعل كلّ [...] أمكنت [...]. فقال الملك: يا أبرهة بن الصباح، إليّ [...] هذا. فقال: إذا فزت يا [...] حمّاه [...] حتى ترى أن تؤتى وأن يضع له مشاورًا به.

فما الذي تريد؟ قال: مثلي كان حقّ حشمته، فجئت أسألك من أمرها. قال له أبرهة بن الصباح: يا هذا، قد تركت فرحيتك في جامد [...]، حيث ما سمعت غير يطلبك عند الله الحرام والأصنام. قال: لكنني ... ثم رجعت وهو أشدّ [...]، [...] عن الكعبة مثل ما [...] من أمور، تريد منّا الإبل فتراجع تصدقه، إلى حاجة غير [...]. قال: لدينا ألّا نشتغل في بلدك وكعبتك، فإنّي [...] بهما [عد الفناء]. فأمّا بجدّنا [...] أو بالحقّ لهما بالحلّ وكيف فقد طلبت [...]، نعم، إنّي جئتك في ياسر [...] والإبل [...].

قال عبد المطّلب: إنّما أطلب عبد الله. قال أبرهة: ويحك، ما قال؟ قال: أن [...] لأناس قوم لهم غنم أو بضعة منها وضوعتي إلى أن تنهوا. وأطلب إبلي وغنمي، وللبيت ربّ إذا شاء [...]، وبها ما [...] ولله على أبرهة وحده، وبعصمة من كلّ [...].

وقال له: إنّك داخل [...]، ورجاله ورغبة استمّ [...]، والله بيننا وأضع [...] رجالًا. قال: قد رأيت؟ قال: نعم. [...] بعض أمره وأمره بالركوب. قال عبد المطلب: أمّا سألتك فأين [...]؟ [...] فَبِينَ، ثم نهض نهضة أخرى فأقام الفيل لصاحبه، جعل ينادي مناديه ويقول: [...] ولم يجد واحد على غيره. فلما نهض قال: إنّي ما جئت بعجل الملك [...]، وكان من أعلم [...]

Texte arabe · 20r

[...] القوم [...] يمدّون أبرهة به على بلده. وكان إذا [...] في خواتيم [...] بالدهر. فأقبل اليسير إلى أن استكان ثم قام في مأتم [...]، فما أريد أن أضع به بموضعه، قال له النضر: وإن لم تملك ما [...] تقدمه له. فوقف أبرهة [...]، فقعد له في [...]، وقال لكم: [...] لما ظنّ به، وقد نهض إلى البيت حكمٌ له. وقعد بين يديه مقعد العبد الذليل بين يدي سيّده. والإمام [...].

قال: أولا تطلبنّ أيّها الملك أن يصير في يدنا ما صدر وتهدموا الكعبة وتدنَس المحالّ وتحملوا ما فيها حتى [...]؟ [...] وقد [...] حتى [...]، هل [...] معك [...]؟ قال [...]، فدم أبرهة بن الصباح [...] ما [...] حاجته من الجيش. وقال: أنت تكون القويّ [...] هذا الأمر وقم الفيل أمامك، وآخر في مكّة، فيهدم أطلالها وأن يُهوّن بذلك [...].

وأقبل عليه قال: سمعت وأطعت، وقد اخترتُ للجيش أمرًا آخر [...]، وما أتيت [...] به بعد المطلب. وكان في الناس [...]، فأزحفت [...] لأرض تجري فيها الخيل والصراع إلى جبال فوقفتنا الأبطال وأمروا عليهم الفروج والخوابش، وتعدّى الفيل أمامهم، وقال: إنّهم أصيبوا [...] ولم يكونوا [...] الفيل الضخم، وهو الذي ذكر الله عزّ وجلّ في كتابه، وأمر [...] جملة الفيل. فقال [...] وقال: إنّي [...] وحمل [...]، قال: كلّ الفيل إلا [...].

قال صاحب الحديث: وانصرف عبد المطلب [...] ما وُعِد، وكلّ [...] حتى انتهى إلى الحرم. فلما قرب من الحرم خرج أهله إليه وأقاربه

يستقبلونه، وكانوا أمسوا يشتغون بما لقي والله المستعان. وأخذ بيده [...] حول الكعبة وجعل يقبّلونه ويخبرونهم بما كان [...]، وقال [...] الله عزّ وجلّ [...]، فلمّا أخبر [...] بعض [...] بما ورود أو كان [...].

وندمتُم؟ [...] من [...] النيل [...]، ورجع عشيًّا وقالوا الحمد لله الذي ردّك إلينا سالمًا. وقد رأونا [...]، [...] إنّهم ناجم [...] يجيئ مع صنمهم من الحسبة وأخرج مبيته إليهم. قالوا: بماذا [...] علينا؟ قال: أخرجوا أُمّهاتكم ونساءكم إلى الله عزّ وجلّ حتى [...] إذا [...]، قال: فأخرج القوم نساءهم وأطفالهم يتوجّلون [...] إلى الله عزّ وجلّ، ويبكون بكاءً [...] ويبتهلون جميعًا إلى السماء، وخلا بك خاليه ولم يؤثَر من أهلها مخبرًا في كلّ نادي [وخلًّا منهم].

قال: فلمّا خرج جعل يقول:

يا ربّ يا ربّ البيت من يعيبك أنت وكيل أنت معقولي / يا كعبة الدنيا لقد داك [...] نزلوا بفنائنا [...].

أمّر الزعماء بهم [...] مقص[...] حتّى أراهم [...] / [...] كالحصيد [...].

قال: ومكث عبد المطلب [...] سمعه وأخبر المطلب [...] حدود، وأعقب سؤاله لله. وبقيّة من مرابط [...] القلوب التي تتوب شوقه. قال: وقد هُجِر، وجعل يتقلّب يمينًا وشمالًا، فلم ير أحدًا يشتكي بما لسيره. فأقبل إلى [...] فواساه [...]، وبقيت البيوت إلا [...]، وانصرف دون الطلّال [...]، وبقي من بقي من الرجال يسقون وقد تشبّثوا [...]، وإذا هم [...] بكرّ. وإذا قريب من [...] الجمرة [...] حالهم بكّيات [...] إلى [...].

وتقدّم عبد المطلب إلى [...]، وأخذ بحلقة باب الكعبة ثم رفع [...] بها، استقبل الكعبة البيت الحرام: أمنع صفيّ [...] من خير [...]. ثم [...] الذين عن [...] الكعبة أعطانا له الكعبة من حولها. فقال عبد المطلب وقد رفع إلى السماء: اللهمّ سلّط عليهم [...] والذلّ ومذاق [...]، [...] فإنّهم [...]، وقال: اللهمّ امنع [...] التي [...] به والخليل [...].

[...] الطير التي [...] وما سبق [...]، فإن [...] [...] بأيدي الكافرين [...]

Texte arabe · 20v

[...] من العبادة، واجعلهم عبرة ومثلا لأرباب العين، اللهمّ عبدك وأبناء عبيدك [...]. فهم خرجوا في الأرض الكبار [...] يمشون ويفشون، والبغي الذي إخوان، فاستوحش منهم الأوطان، وأثمّ [كذا] عذابهم بالذي في العقول [...]. [...] الواحد القهّار. ثم صلّى عليهم وقال: أبشروا، فإنّ ربّ هذا البيت والذي [...]، فما أوكل الكأس [...]، ولأما خير [...] إنّ كلّ [...].

[...] «قلنا»، [...]، وا مَن رأيت تعدّ قتلًا كيدهم، صبا أدينوا [...]. أتضرّع بالدعاء إلى الله عزّ وجلّ قال: وهو اللهمّ [...]؛ فإنّا متوكّلون عليه، عشيةَ القومِ [...] الأرض بالأرض والسّفل [...]. والأسل جئنا [...] يا [...] البرايا والشأن وهم [...].

القوم الأخ [كذا] بريق السيوف وشعاع الأسنّة، ولحق [...] إليهم، فأدخلت لهم عن الجبل فرأوه كالجبل العظيم يسير [...]، واشتدّ منهم النفور وقتل [...]، أمّا بعد فإذا بجمع زائر كالحيات [...] الحجارة، ويا حكم العظيم [...]، فرجل عبد المطلب [...] باب ربّ البيت، فنزل [...] وأمّا [...]، فانعزل لِمَا قدّامهم أنفاقًا وفِرِّيجًا، وانقطع [...] لا نظامًا ولا [...]، فرجعت عند ذلك [...].

قال: فلم يتمّ عبد المطّلب من كلامه حتّى برك الفيل، ووقع على حوزانه، وصاح به الفيّالون يريد [...]، فلما أن بُعث الجيش [...] منصرف السير، ودفعته الدهشة [...] الكعبة [...]. وقال لأصحابه: إنّ القوم [...]، فإذا ولّي ظهره فانزحوا [...]. وجَدّ القوم [...].

قال: فورد القوم على أبرهة، وعبد المطلب في ناحيته دعاء وبكاء و[...]، وأمن أهل الحجاز الذين قد [...] وكفّوا إليهم [...]، قالوا: لا جاءهم نصر من الله وهم لا ينصرون. وإذا أفواج من الطير [...]، حتى جاء بعضها بعضًا حتّى تعالت وارتفعت واستدارت من فوق العسكر، في مناقيرها [...] وفي أطراف [...] حجارة [...]، ولعلّقن بهم أبابيل [...]. فلمّا هم أوبخ الطير [...]، و[...] فخرّ عليهم [...]، فلو نظر إليه المحزون ما كان واحدة منها مثل البيضة، ومثل [...] والحمصة [...]. [...] على [...] والعمود علقه حتّى [...].

فعضّوا و[...]، فوقعت تحت أيديهم، وأحاطت [...] وقد وقع على رؤوسهم وأكتافهم كالداء [...]، [...] أسلاحه [...]، وقتلت [...]، فمال الأسود [...]، وأقبل [...]، وما سلم من خلق الخيل [...]، واستمرّ وما [...] خفي.

لمّا أقبل الليل وصل إلى وكوره. ثم مال على [...]، ونظر حتى أبرهة [...] بقاياهم الذين [...]، وقال قائل [...] من [...] باليمن [...]، وهتك الستر [...]، فناداه أبو شيبة صلّى الله [...]، فقال: بما استحييت [...]. يا أيّها الركن [...]، ويا [...]، وبعد اشتدّ عذاب الفياف على [الجيحان]، ولطمت [...] خدّها، والتفت إلى [...] ريعًا وأقدم متأخِّرون. قد [...] من العذاب وعذّبهم ارتقاء [...] اللحم إذ فرقتهم [...]، وانفجر الدم [...].

[...] رحل وإحصاء وورث ما عليه [...] النسور [...]، وعليم [...] البركة من [...]، وذو الأبخر [...]، وطار الشعاع من الشمس [...] عبده وقدره [الفيل...] [...]، ودخلت [...] إلى [...]. وحرقت [...] ما غلبت.

فحُمدت [...] وساموا منا وفيا. ومِن بعد اجتمع قوم [...] وطنّ الطير وبَنَوا بعض خبء، ما استدرا [...]؛ [...] حتى قسان [كذا] قبل الناس وخرج من الحبس وبشّر الناس [...] الناس. ثم طاف ابن إسماعيل [...] فرقة الشيخ، ونزل [...] من كلّ البشر، ثمّ [...] الجبل مع مرصد وقال: هذه [...] وتشقّق [...]

Texte arabe · 21r

[...] لقيمهم بما فيها، يراه قد نزل إليه من السماء وعزل الحجارة على [...] بعضهم [...]. إلى مكّة، ثمّ قال أصحابه: [...]، درهما [...] ووقف الواقف تحت بطن بعيره وتحت بطن بغله، فينزل مثل [...] لا يريد الحصاة جدواه. ولا جعل [...] ما دونه بأسفل [...] و[...] منهم وكلّ له [...]، فابتلته السماء من أجله، وإنّما نفسه حتى تأتي عليه في موضعه. فأفلت من القوم هاربًا إلى اليمن [...]، في بعض [...] والخبر من اليمن [...] اللهمّ حسب [...]. قال: وأنّ أبرهة بن الصباح لمّا نظر إلى الجبل قد كانت [...] على أنهم قدموا بالعذاب، مولّيًا هاربًا نحو جنده، وانحدر في بطن سيل [...]، يهوي بين الشجر هاربًا حتّى انحفر [...]، وسودها [...]. فلم يزل [...] من حصاة منكم حتى حصل [...]، فما أليم ألمه، [...] وإنّ كلّ من رآه ودّه الله للقتل حتى [...] أصلح. فلمّا ثبتها معه [...].

[...] لو اندفت بسارى جاء محلّه وما يريد ربّه أن يأخذ، حتى أنا منه ثلاثًا فيمكث رجعت [...] فخرج يريد نحو [...]، أنا منزلاً [...]، فسقطت [...] اليمن تحمل إلى أرض ملكه، وهو سعيد بلا أصلة، فأقدم [...]، وما نزل يتعكّر [...] حتّى اشتدّ و[...] إربه [...] رأسه قبيحًا؛ فكأنّما تلفّت لكثرة [...]، وفي ذلك [...].

وقال صاحب الحديث: وصعد عبد المطلب ينظر إلى البحر، واطّلع [...] تلاع السفح [...] وسمعهم يقول [...]؛ فإذا الصبح قد [...]، ونظر إليهم على وجه الأرض سكارى [وليسوا بسكارى]. ولم يرَ بالقوم [...] ولا ندًا. [...] فقال للقوم: ما بالكم ماثلين [...] ما رُئي ولم ترفعوا أذنة؟ قال: أصحابُه، ألا ترى هؤلاء؟ قالوا: بلى، وإيّاك أن [...]؟ قال: إنّي أرى القوم

[...] حتى جمدوا أو نزل ثمّ دنا [...]. قال: لا [...] لهم لم يحضروا، أحسب [...] الشمس بلغ بهم [...] حتى يكونوا [...] إلا نصروا. قال [...] لبعض أولاده: اذهب حتى تنظر ما لنا على القوم. قال: فاسرع ودُر. فرجع غُلام [...] حتّى [...] إلى أبيه وقال: يا أبتِ، قد كفاك الله مؤنتهم. هؤلاء القوم بعضهم [...] وجُلُّهم من الأسلاب والسلاح والأموال ما أظرفوك. ورجع أهل مكة إلى مكة كلّ ذلك ببركة رسول الله صلى الله عليه وسلم.

تمّ الجزء الثالث من كتاب الأنوار، بحمد الله وحسن عونه ومنّه وتأييده. يتلوه الرابع إن شاء الله.

بسم الله الرحمن الرحيم. الجزء الرابع من كتاب الأنوار. صلّى الله على سيّدنا محمد الكريم وعلى آله وسلم.

قال أبو الحسن البكري عبد الله بن محمد البكري رحمه الله عليه: ولمّا كفى الله عزّ وجلّ عبد المطلب [...] به نور رسول الله صلى الله عليه وسلم، وعمّر واختبر [...]، عزّ أهل مكّة [...] أهل الفيل بمقام عبد المطلب وزاد فخره وانتشر [...] وذكر عند الدنيا جميعًا والملوك [...]، وكثروا ووقّروه. وكان أهل مكة يستسقون به إذا أمحلوا ويستعينون به في الشدائد والنكبات بعد [...]. وكلّها له [...]؛ [...] ما حكم من بصاره ويُحسَد على ما هو فيه، وهو يحبّ بنو [...] بن عبد مناف. وكان له أيضًا [...]، وكلّ [...] الحرب [...].

[...] فلمّا قدوم عبد المطّلب إلى مكّة فبارك منهم وأدرك وتزوّج وأدرك مدرك الرجال فتجد [...]، وأهل مكة عصبة، وقد استغل بعضهم [...]

ضده، بنو [...] بن عبد مناف. وكتبوا إلى [...] الناس عند عبد المطلب، فلمّا أن كان يشبه بعض [...]، صار [...].

ولا مجال عمّه بن [...]، قال لعبد المطلب: يا غلام، إن معك عبيد ولا حرمك ما أعطيناك وحقّ لنا أن [...]، فإنّا لا نسلّم من خاف أن [...] إلى [...] وحده مال ولا عدد [...] فتعيش بها سيدا، ولقد كنت [...] بك خيرًا وهبنا، حتى سكت عبد المطلب وقدم [...]، قال عبد المطلب [...]

Texte arabe · 21v

[...] غضب كلام عمّه من نوفل إذ عابني بقلّة الولد، وقال: أمّا والله لولا ما أرعاه لك من القرابة لقدرت أن [...]، [...] نزل [...]. وكادت يا نوفل تذلّك قلّة الولد والعدد [...]. لك إلى الله عليّ نذرًا واتّخذ [...] وجزيًا لا أخالفنه ولا أملّ. لئن رزقني الله عشرة أولاد ذكور لا أنثى لأذبحنّ واحدهم [...] قربانًا [وثغر] أقوم مقام [...]. قال: وكاد أن [...] أخذًا في [...].

قال: وولد [...] من [...] إلى مكّة حين طهر [...] الكعبة وجاوز النذر واعتقده في قلبه، وقصّ عمره وأشهد الله عزّ وجلّ على ذلك. فقال: اللهمّ ربّ البيت الحرام والركن والمقام، لئن ولدتُ عشرة أولاد ذكورًا وزاد عليهم لا حزنه أكرمته الوجود، [...] واحدًا لك وطلبًا للقربان بنذري. اللهمّ بكثرة العدد والولد ما [...] إلا أعدائي، إنّك أنت الفرد الصمد. ثم حلّ به [...] الإنسان، وأقبل منصرفًا إلى منزله وأخذ بيده حفنة البسط، والتزويج جزءًا منه [...] أولاد.

وكان قد وُلد له من غير الزوجة [...] مخزوم الكبرى [...] بنت جندب [...]، قال: [...] عند الكعبة ثم خطب غيرها من النساء، [...] عشر أولاد ذكورًا، وكلّ تزوّج بنساء ذات حسن ونسب وعزّ، ومنها من [...] المائة والأربعين ابنة [...]. أولهنّ [...] بنت [...] أبو [...] سعدى بنت لباب الكلابية، وهالة بنت وهب، وفاطمة ابنة عمرو [...] مخزومية.

قال أبو الحسن: وأمّا نثيلة فولدت له العبّاس، و[ابنه] حجَل وأسامي [...]، واسمه [...]، وهو [...] الكتاب، [...]، وأمّا القرشية فولدت له أبا

لهب واسمه عبد العُزّى. وأمّا سمراء فولدت له [...]، ولكن أحدهما حلّ [...] والآخر عبّاس. وأمّا قتيلة فولدت له ولدين، أحدهما أبو طالب واسمه عبد مناف، والآخر عبد الله وهو والد رسول الله صلى الله عليه وسلم صاحب الحديث. وذلك أنّ عبد الله أصغر أولاد عبد المطلب، لأنّ النور كان بوجه عبد المطّلب من [...] قبلُ، وكان ولده ولدًا لا يفارق النور بين عينيه، وهو يزداد حسنًا وجمالًا كلّما شبّ بعض الأيام.

وقد عبد المطّلب [...] في قول. فلمّا رآه سمع [...] جاء [...] عربًا فقام من نومه [...] ثيابه وحسّ رداءه من ورائه حتى أناخ [...] قريش. [...] فقالوا: والله إنّا نراك يا أبا الحارث مدعرًا، فما وراءك؟ قال لهم: إنّي رأيت رؤيا مريعة أنا [...] منها. قالوا له: ماذا يكون [...]. إن دعوتنا؟ قال لهم: يا قوم، إنّي رأيت كأن قد انقطع من ظهري سلسلة بيضاء تسطع [...] خضرة تخطف البصر، لها أربع أطراف، وطرف ممدود مغربًا، وطرف [...] منأوًا إلى أرض [...] كان بها ضرب قد بلغ مغاربها، وطرف قد [...] بأعنان السماء، وطرف قد جاز شرقيّ حيث ما أنظر الدنيا. إذ تحوّلت الشجرة [...] من قرنه إلى شجرة خضراء من الأراك، أنورت منها جبالها، ثمار [...] لا يطاق، [...] أقطار الأرض ودون [...]، وأسباب السماء، لها نور قد أضاء منه الآفاق. وكأنّي أنظر تحتها إلى شيخين [...]، فقلت لأحدهما: من أنت؟ فقال: لا تخف. وقلت له: [...] ابنان [...] ربّ العالمين. وقلت للآخر: من أنت؟ قال: أنا إبراهيم الخليل. [...] ستظلّ بهذا الشجر الذي خرج من صلبك بخير [...] أهل الأرض بها [...] فعلينا. فانتبهت [...]، [...] يا ابن الحارث، هذه بشارة لك لا يأويل من كانت رؤياك حقًّا ليخرجنّ من ظهرك [...] رجل [...]

Texte arabe · 22r

[...] العرب والعجم [...]، وإنّك [...] ولد ترضى على [...] مطيعًا. قال لهم: يا قوم، فما الرأي يا عبد المطلب؟ إلى منزله، فأتى أهله [...]، فإذا هو صاحب هذا النور. [...] يكبر عدده. وكان كلّ يوم [...] اليهود [...] انتهاء. [...] فعظنا قَبَلتُ [...]، حتّى [...] وسئل له على [...]، يرى أنّه كان [...].

أمور، وأقبل [...] إلى منزله فواقع زوجته فاطمة، فحملت بعبد الله والد رسول الله صلى الله عليه وسلم. سمع أهل الإسلام قالوا [...]، عبد الله [...]. سُرًّا [...]، وذهب النور من وجهه فمكث النبيّ [...]، طرّة ينظرون إليه، وقد نُقل رسولُ الله صلى الله عليه وسلم [...]، فمن فخرته [...] الأيام حتى ولدت آمنة، فسطع ذلك النور من غُرّته حتى لحق بأعنان السماء، وتمّ رأيه لعبد المطّلب [...]. فأخذه متنشّرا وضمّه وقبّله وقال له: يا بُنيّ، ما أحسنك من ولد، وما أحبّك وأبغضك، لولا [...]، وحسنت [...]، [...] قال: ولم تخف قولته. وظهر على [...] وعلى الأجيال [...]، [...] الكهنة في قفا النبيّ أبلغ الأخبار، وحاسدهم من [...].

حتّى [...] قد خرجت بهم حتّى بني زكريا عليها السلام، وكانت [...] كهنة هذه الحجّة. فلمّا نظروا إليهم فيما يجدون [...]. فرجع أشهب المشعل [...]، تنظروا ما بعد إلّا الوقت. وقد صار لكم الياتبي [...] وكلما بقي لكم من البغية [...] من الله. فربّ إنه عبد الله [...]. بن عبد المطلب أبو السفاك يوازي إلى الله، واعتدل بمولده [...]، فخذ [...]. إني [...] في رضاعهم [...] مكة وأهلها فأخذوا [...]، بينهم زعماء عبد الله والد رسول الله صلى الله عليه وسلم، فبعثوا رجالًا إلى مكّة من [...]، وتواصيهم، وقالوا: [...] ادخلوا مكة [...]. لحجّة، فلم [...] الله فلم يقدروا عليه، فكانوا يسلّون عن أوقاته وعن ساعاته، وكانت [...] منهم [...]، وكلّما [...] مرآه ملئوا [...] وحنقًا وخنقًا.

وأقبل عبد الله ينمو ويشبّ شبابًا كالشمس في يوم [...]، ومثل السيف في حسن والبداءة [...]. فكان [...] مستبشر [...]، متميّز بين البدو إلى حاله وكماله وبهائه، حتى إذا [...] خرج [...] فقتلوه [...] وبقي في الأنفس بكل [...].

قلّ أن كبر وبلغ عشر سنين، عاتي [...] يوم طلع يوم [...] عليه [...]، ولمّا أكمل لعبد المطّلب عشرة أولاد ذكورًا، ما يفوت الحارث فإنّه كان له أحد عشر ولدًا ذكرًا. إذ ذكر عبد المطلب نذره [الذي] نذر به بين الركن والمقام: [...] لئن رُزقت عشرة أولاد ذكور أُنحر واحدًا منهم قربانًا. فلما ذكر ذلك لزمه، وقد اشتدّ خبره أولاده بأنفسهم. نُخبة [...] الذي الحارث، ثم أقبل عليهم وقال: يا بنيّ، أنتم عندي بمنزلة واحدة، وأنتم أحد [...] العيش والروح بين الجنبين، وما أملك أحدكم فوق [...]، ولو عَرَض [...] لمهلككم [...]، غير أنّي لا أرى حقّ الله أوجب من حقّكم، ومكانه عندي أعظم من مكانكم، وقد خاطرت له عهدًا ونذرت لله نذرًا، وهو إني رزقت منكم عشرة أولادًا أنحر واحدًا للكعبة، وقد [أخذ] كلّ ما طلبت، وفي [...] ما ضمنت وعاهدت. ولا يليقُ بي أن أنذر ولّا أفعل. وقد جمعتكم وشاورتكم في هذا الأمر. فما تقولون؟

فبكى بعضهم إلى بعض من يعني ذلك القربان وكأنّه [...]. وتخيّر الله بأسه، وسمعوا منه كلامًا يسيرًا من [...]. ولم يتكلّم أحد من [...] تراه، فكان المتكلّم خاصّة من أولاده أصغرهم، وهو عبد الله أبو النبيّ عليه السلام. فقال: يا أبتِ، إنّك قد بذلت ما لم يبذله غيرك، ولك الأمانة [...]، وحقّ العهد أوجب من حقّنا، وأمرك أغلب من أمرنا، وقد أمرك الله، ونذرك بيدك، ونحن لك بالسمع والطاعة. وقال النبيّ [...]

Texte arabe · 22v

نفسي [...]. وأنا لك ذبيحة فاختر أفعل ما تريد فينا، فمن ثمّ [...] ما تروي [...] لنا، ومن بيدك إيّانا فقد أحببته وأطعتَ ورضيتُ وصبرتُ على ما حكمتَ، واعلم أنّه إن خالفك في أهل [...]، وأمّا كفيت العسر رجل [...]. فاشكر فذكر قدله عبد المطلب وحمد فعله وشكر [...] من حداثته عليه، والتفت إلى بقيّة أولاده فقال: ما [...]؟ [...] فلمّا سمعوا القول أجمعوا، فما أمكنهم [...] وقد تكلّم عبد الله [...] أجابوا واستحوا. وقالوا: افعل يا أبانا برأيك، فإنّا لا نخالفك فيما أمرتنا، ولا نتخلّف فيما حدّثتَ، ولو ذبحتنا عن آخرنا، وحبيب وأصيبنا [...].

فقال [...] لهم: إذا كان هذا ما تفعلوا لغلام [...] وكان [...] اليوم فتطهّروا وادّهنوا وودّعوا أمهاتكم وآباءكم وداع من يريد تجديد اليمّ ولا تظنّوا أنّكم [...]، أن تخرجوا عليّ [...] وما [...] إلا أحدكم، وما أنّي [...] بنا في أمر الله وما أُغاث منكم [...] قريب. قال: فقبّل بنيه واحدًا وأقبلوا إلى فناء [...]، فجاء كلّ واحد من [...]. لما قد أذهب [...] وأنبتهنّ الأخاء، إلا أنّ كلّ واحدة [...] من تُغني على ولدها. قال: أمّهم عبد المطّلب [...] كأنّهم يضعهم معًا ولم ترجمِ.

قالوا: يا [أمّنا] أتبغين لنا أن تقتلي أنفسنا [...]؟ وقد احتمل [...] اليتيم إلّا بهم، وأخذ منهم ما حضر، فخرّوا معا بعض [...] أولاده. وأقبل اليمّ بعينه واحدًا واحدًا يجلس مع والده وقد لبسوا وتزيّنوا وتعطّروا ووادعتهم عندًا ومعهم أمّهاتهم وأهاليهم يبكون ويتضرّعون إلى الله جلّ جلاله، إلا عبد الله فإنّه [...] عن إخوته. فقال لهم: أبوكم ما له، دوهم [...]؟ وجبعوكم أنتم أحبابه؟ قالوا: لا علم لنا. فأقبل إلى أمّ عبد الله وهي فاطمة بنت عمرو يناديها: ادفعي [...] ولدك، وهو يناديها وهي [...] خدرها [...].

[...] فدخل على امرأته، وهو يخطب الكلام [...]، وهو يقبل لمّا جاف حتّى تمكّن [...] من الله. [...] فاطمة قالت [...] «ولكن غُرَّة، فإنّا نعايد البيت [...]». [...] عبد المطلب إلى داخل [...]، ونظرت إليه أمّه ولده ساعتها، وقالت: يا عبد المطّلب ما سقط إليّ مما ساقين [...] نذرت ولدي، ونحن بيدك حتّى أبين [...]

[...] ونسيته من بدلك، وإلّا كان أن لا بدّ قيل ولدك هذا أو ردده لحظ [...] وجعل وجده هذا النور الذي [...]، يا عبد المطلب لا [...] إلّا [...] بعده أبدًا، وقد أدخلته [...] للجور، أزل عن كبدي يا عبد المطّلب، وقد آيست ممّا أنجبتُ وسررتُ [...]. [...] وقد علمتَ أنّ كلّ [...]، إنّما حسدك على ولدك بنو عمّك لأنهم لم يروا مثلهم ولا وُلد لهم مثله.

[...] لا [...] من الحسد والأحزان. وأمر برؤيته منهم يا عبد المطلب؛ حملته يتيمًا ووضعته [...] وربّيته [...] بعد [...] ووقيته [...]، وبكيت وإن [...]، [...] حتى أردته وبأنملته تأخذ قلبه [...]. [...] [...] ولكن تريد أن [...] لو [...]، لما [...]، فاحتبس كلامه مدّة. قال عبد المطلب [...]، إن أخذته أو أرقته أو [...] فمن [...] به وكيف أخذت [...]؟ [...] أريد [...] واحدهم [...]، وإنّي لا أريد [...] واحدًا، حتى لله أو يحسن [...]، هذا من ربّهم. وعن الله [...]، [...] على الله، ثم بكى على [...] ورحمته، ولا [...] بغيره من [...].

[...] فحمله، ثم أقبل. [...] لا، بكسره ولا [...]، إلا [...]، [...] ومن [...]؛ [...] عهد إلا [...]، وهم اختيار، عطاء [...] وحظّه، وأحس عبد الله عزّ وجلّ [...]

Texte arabe · 23r

[...] رزقي من [...] عليك من بيد ماله [...]، ورضوا لي عند ربّ القسم [...]. [...] وحكمتك، وأنا أسأل أن يكون [...] بك عند [...]، [...] قد خُلِق من الدم وفي الحرم الأشهر النور [...]. صاحب [...]، قال: يا [...]، [...] حُسبت وجماها أن تحمد [...]، ويجمد من الآلهة [كذا] [...].

[...] وفي الأجل [...] ولا تريد عليه أبدًا رغبتُك، ولقد [...] ولا [...] يمينك [...] ما أقمت حتى ينبذ الدموع وترجع [...] ما آتيت حتى جنبك [...]. [...] قد [...] البكر [...]، [...] أسمح ولم يبخل عليك [...].

هذا الرؤوف حب [...] الناس، فلقد ملأتني حرصًا وفي [...]، وإنك [...]، بالرحوم [...]، ولكن [...] قال: فأقبل عبد المطلب على وجهٍ باكيًا ثم [...] عند رأسه، والدمع [...] إخوته [...]، قال: عبد الله، يا أبتاه، لا تفزع [...]، وقد حسرتني بكاؤك بكلّ [...] وقد يبذل [...]، وما نغضّ للّه [...]، وقال: [...]، ولطفت عنه بطيّب، وودّعها وخرج مع أبيه [...].

أمّه [...] في أثر من رأسها، كلّ [...]، فدخل به عبد المطلب إلى إخوته، وساقهم بلمه إلى الكعبة، ووقع النور في جوانب [...] وبشعائبها [...] أنّ عبد المطلب ينحر ولده لربّ الكعبة قربانًا. قال: فاجتمع الناس من كلّ طرف [...]، ووافوا أهل [...] قريش من الآفاق، وجعلوا ينظرون إلى الكعبة بيت الله، وخرج السادة والأماجد الأبطال [...].

وسار بهم عبد المطلب وأدخلهم الكعبة ثم برزوا حولها [...]، وصاروا إلى صنم كبير قائم عنده [...]، فجثّوا [...]، ثمّ أخرجوا سهامًا [...]، وكتبوا

[...] إمّا سهمُه عبد الله بروم به [...]، والقدح [...] منها وأتتخذ [...]، فركعوا [...].

[...] فإذا تبرّؤوا لهم الأمر فما تختار أمركم جميعًا إلى الكعبة. وقد انتشر في الناس فأقبلت عليهم أولاد [...] أنظمها بأحسن لبستهم وأكمل هيئتهم ومعزّزين أنصر، وبيده الشفرة وفي البا[...]، فذكروا الناس وكثر من [...]. فتفرّست [...] فاستحوذوا على الخطأ. وهدأ الجمع وسكن الجمع وخمدت [...] وسكت آخر كلام [...]. [...] أولاده أمامه فنطق بأقفال التكبير، وإذا بصوت يسمعه المشاهد والعبيد، يُقبِل. اللهمّ ربّ البيت الحرام وربّ الركن والمقام وربّ المشاعر العظام وربّ البلد الحرام حالف الحِلّ [...] وأنت [...]، [...] يا [...] السميع للبصري، الشديد المحال، [...].

أنا طوعك وسمع منك [...]، ونفس من طاعتك، فأنا بجنابك، بابك ما خيبتني وعدتك [...]، فأخلصت منذ [...] لك وذرأت، وذكرت الأوامر [...] وأتيت [...] وقد كنت بك [...] وجاعت وندرت حفيدًا اكتمالتهم عشرا أن أُقرّب أحدهم لك قربانًا. وها أنا [...] وبين يديَّ، وقد سلّمتهم يا حكيم، فاحكم بينهم بحكمك وأمر بينهم بأمرك، واختر منهم من [...] وأنا عبدك وابن عبديك، رَضيتُ بقضائك واحتسبت، جئت [...] على وحشك. وإذَاك ما [...]، كلّ الأمور لك، افعل فيها ما أنت [...] وقد [...] لك، [...] واحد منهم [...]

Texte arabe · 23v

خيرًا، إنّك على كلّ شيء قدير. اللهمّ ما عاهدت عليه فاجعله بيدك ولا تجعله بيد الشيطان. فاحشر رحمة في قلبي والحسين جميل للبلاء، وإن كرهته، واصبر على الرزايا والأذى وإن لم نؤده، وطف [...]. وقال:

يا ربّ هذا البيت والأستار / ورافع السبع على [...] وساطح الأرضين مع القفار

ومرسل السحاب مع الأمطار / أسألك يا ربّ وأنت الباري ألا تصرّف القوم عن [...]

حتّى أرى منهم بعجاب الدار / كالعنقِ اليابس من السِّروار.

ثمّ أطلق يده لدعوة [...] وسأل، ودعا بجُديد [...] في [...] مقداره مقصّبة صغارًا، وكتب على كلّ واحد منهم على جريدة، ودعا بعده بصاحب السهام الذي كان يجيء بها، وكان يأخذ يدَه ويسوّيها [...]، والنظر من الأزلام والسهام التي [...] بينهم بما [...] يريد الله فيها وفيهم. فما خرج السهم من خير أو شرّ فعند ما بدَّه.

فكان الرجل إذا خرج إلى سفر أو أراد خروجًا أعطى لصاحب القداح رشوة، ثمّ يضربها له؛ فإن خرج له خير أمضاه، وإن خرج له شر تركه، ثمّ يجيل [...]، أو لم يحاول أن يخرج له خيرًا [...] له. قال: وإنّ عبد المطلب دفع إلى صاحب القداح الرشوة فقال: ادخل [...] إلى [الصنم].

وأخذ معهم القداح فإنّهم خُدم عليهم [...] والذبح، فأخذ صاحب القداح سهامه وساقهم أمامه ودخل بهم إلى الكعبة. وقد أخذ [...] أهليهم في

البكاء والنحيب، وأرسل الناس العبرات على الخدود. وكان البكاء على عبد الله حينئذ كالشغل والشأن، وبكى أخوه وبنى [...] وصعد بيده [...]، [...] عبد المطلب خلف المعبد، ودخل [...] يقدم قداحًا ودنانير [...] وتارة [...] إلى باب الكعبة لينظر على من يقع السهم من أولاده، وهو كالبدر [...].

امتلأت [...] والتفت حولها، و[كانت] قريش لا يخرج [...]، والكهنة الذين [...] إذا مكثوا أعناقهم ينظرون خروج القداح على عبد الله لما يعلمون ما سُطّر من النور الذي في غرّته. قال: فلمّا استوى على القوم حمرهم، فقام عند الصنم [...]، فلمّا [...] مدّ يده ورمق السماء بطرفه وقال: اللّهمّ إنّني ضعيف جئتك راغبًا في رضائك منّك، اللهمّ وأنت ربّي في إيّادهم، وأنا أعظِّم [...]، فمنّ إحسانك فاجرِ أمرَك بما حكمت وقلبه أمرهم فإن [...] رضّاهم وحكم فيَّا بما يُغضبني في حبّه، فإنّي عبد فقير وليس له طاقة على [...] بما تحدّه. ولا صبر له على [...] من جلال الله.

ثمّ طفق يقول: يا ربِّ لا تسلّمه للذبح / واصنع له فأنت خير [...]، وادفع له يا ربّ [...] / يا ربّ لا يخرج عليه قدحي.

ثمّ وقف طويلًا وقد شوّقت الأبصار، وطالت الأعناق [...]، واشتدّت الحرقة، ولَحِق القوم كلّما [...]، وإذا ثمّ افتتح السهم، وقد خرج من الكعبة، قال: على عبد الله! وقد حجل إذ [...]، وقد علا فيه صفره وهو ينوء [...]، وقد زالت القتار من وجهه [...] واصفرّ لونه وارتعدت فرائصه. فقال: يا عبد المطلب، هذا ولدك الذي خرج عليه القداح، فإن شئت فأنجز [...].

Texte arabe · 24r

وإن شئت فاتركه. قال: فلمّا سمع عبد المطلب [...]، ونظر إليه وقع من ساعته [...]. بكاء ولهيب والصراخ والعويل رحمةً له. وخرج إخوته من الكعبة يبكون ويصيحون حتى قرّت [أصواتهم] من البكاء، ولم يكن بجزع [...] ولا أكبر لنصره ولا أعزّ لدفعه من أخيه أبي طالب عمّ رسول الله صلى الله عليه وسلم. وكان صفيًّا له وخله، وكانا لا يصبر أحدهما على صاحبه ساعة واحدة، وكان [...] خلقه [...]، وكان النور من وجهه [...]، يقع لأخيه حتى كأنّه [...]، نور الذي يبصر به [...]، ربّ العالمين، [...] من هذه الغمّ [...] يفعله [...].

[...] من الأمر فألقاها على الأرض من الوحش [...] الزمان، [...] مهزول في قلّة الكهان، وكان أبو طالب [...] لرسول الله صلى الله عليه وسلم أهلًا كفيلًا وحبًّا، وكان [...] ما نصر رسول الله صلى الله عليه وسلم وحفظه [...]، وبغوا له قد نُصِب [...] ووضعوا [...] على القرآن [...]. يقول إسماعيل صلوات الله عليه وأبوه عبد الله، وإلّا [...]، فلما أفاق عبد المطّلب دعا بالشفرة لذبحه، ومنع السامعون والهاجرون، وضجّ جميع القوم يسمحونه بالبكاء، وقالوا بابن [...].

[...] يولولون، ومضوا مطيعين عبد الله [...]، والرُّبّ على رأسه وتارة يحثون بأيديهم [...]، حضوره إلى صدرها [...] ونادى، [...] ما تفعل؟ قد [...] فإنّ دمها لهيب النار، وهي ضرّه [...] فقيل: [...] نعت ولدها يؤاد أن تُذبح أمامها، فهلّا نظرت [...]؟ عبد المطّلب إلى ذلك فتجدّد الحزن واغتمّ ولم يخبر جوابًا، وحان أن [...]، يطول فيه [...] ولم يجد له مخرجًا ولا [...].

ما تخلّى عنه [...] على ولده وخطف به يريد أن ينحره، فتعلّق به أبو طالب وقال: يا أبت، [...] لا [...] خطّه [...] ولا تصرخ. قال: ما أمهد يا بُنيّ؟ قال: هو خير تسمعه [كذا]. أنت وهو من تختاره من أهلك وعشيرتك [...]، على نفسك ويشهد الله الذي تراه وهو مولاك ومولاه. قال: وعطف عليه [...]، فقال أبو طالب [...]، وفارق [...].

[...] ومخز دلّ العطايا ومنبع المكاري [كذا]، قضيتَ بحكمك ورضينا، إنّا نأذن لك أن تذبح إلا أخيك [...] طواطا، وإنّما قد رضيتُ أن أكون فداءً له. [...]، اللّهم اجعلني [...] له، أخلّصه منه أخي بدرجي [...].

[...] ودموعه سائلة من خديه، ورحمه أصدر منه. اللّهم لمنجعه [...]، فجعل الله [...]. أجبل يا [...] اذهب الكرم. ثمّ قال: يا أبي، إنّي أفديك وأموت محترمًا، فإنّي قد رضيت بقضاء الله، ثمّ لك ولأخي بما [...] من أمر الله، وتوكّل على ربّك. كذا عبد المطّلب: يا بنيّ ما كنت بالذي أعترض على الله بفعله، انظروا لأمره وأنا أذنب، والله وقد وهبته [...]، ما رأيت إذ كثر ما [...] وأحببته.

وقال: يا أبا طالب، عُد للضرب بالقداح، عسى أن [...] ربّنا [...] وغلبك [...] عما حدّه. فعاد عبد المطّلب وبنيه إلى صاحب القداح، وأمره [...]، وأخرج به [...]، فَجَال فيها فخرج السهم على عبد الله. قال عبد المطّلب: [...] الأمر وحقّ القول. ثمّ مدّ إلى ولده يده [...] موضع النحر وأخذ الأمر وشكّ [...].

وقد صاروا من حديد [...] كثيرًا من جنده وحسن [...] وأقبل يولول ويبكي بين أكتافه، وقال: [...] جدّ القلوب [...]. أفعل ربّي [...] وشدّ يده فلا أمتنع عندك [...]، أبانا [...] وأدركني [...] بين يديك، انقطع من [...]

Texte arabe · 24v

[...] إني أخاف الجبن على [...]، ولكن [...] ذاك، ألا تمضي ولا تقول [...] ولا تراجع [...]. فأرخِ خدّي لك، فتغمض عيناك وأتخيّر ما أمرك به مولاك. فقد [...] صابرًا محتسبًا، وأحبّ باهتي إليك: أحسن [...] وصل [...]، وشكر [...] واجعلهم أنصار الله بعدي، وأوصيك بأخيك خيرًا، والله خليفتي [...].

قال: وغمد عبد المطلب إلى ولده وقد أحجمه، وقبّل يديه ووجنتيه [...] ارتعدتْ ركبته حين [...]، فلمّا نظرت إليه أمّه [...] معتجرة [...]، جانبت صرخة صلالها [...] ولم تقعد صبرًا. ونادت: يا عبد المطلب، سألتك بالله ألا تهذّبني [...] جماله، وتحدّ [...]، يا عبد المطّلب خذ والده بدلًا منه، فما تصنع به يقطع بنا [...].

وقوم [...] عبد المطلب لستُ [...] أقرّت بما النذور، وأحببت الخطب، وبأولادك [...]، فاسترنا لله. قال: فعندما ارتفعت [...] الجبال والأودية، وبكى الناس كلهم برؤيته الأكابر والأصاغر، وبكاء وصراخ وطارح [...] وحزع وقواعد. ودخلت الأحزان على عبد المطلب، واحتاج إلى الأمر، فأخرج المُدْية واتّكأ على ولده يريد نحره. فقالت أمّه: سألتك [...] يا ابن [...]، بل خفّف للناس. وقد غُشِي عبد المطلب أحكائه [...]، وأشار بالخنجر إلى نحره.

رمى عبد الله السماء بطرفه كحرم من غير [...]، ما لمح عليّ [...]، لا [...] بانتفاء التسليم للحقّ. قال: فاضطربت [...] الملائكة [...]، وفتحت السماء أبوابها، وخضعت [...] الجبال، واستزلّت [...]، وخافت العرش إلى ربّ البريّة: إنّك أتيت بجزيل [...]، وأعظم إسرافيل، واضطربت السماوات وحمل الأرض... [...]. إنّا معاشر [...] لا [...] إلينا [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم.

فنزلت الروحانيّون [...] بالملائكة. وأقبل رضوان يستكرا ويقول: بعضي لا يرى إلا [...]، [...] غَير رأي [...]، وأنا [...] برائحته طول عمري من جنابك، جلّ ربي! استكثروا أيها [...]. [...] قال: فضجّت الملائكة لأمر ربّها، واستقرّت السماوات والأرض سالمة، لا [...].

قال: وإنّ عبد المطلب أشار بالمُدية إلى نحر ولده، وقد همّ بأن [...] القربان من عند الله، وإذا هتف رجل من عند محفلهم، فأبرم [...]، به [...]، فانقلبت المُدية [...] كعبه ممّا [...] بشدّة [...]. ثم تطلّعوا، وكان ممّن [...]، وكانوا لا يردّون [...] من غير أمر [...]، وقال: إن [...] قد [...] بنا [...]، واستغاثت بهم، فبادروا إليهم مسرعين يتراعون.

فلمّا نظر إليهم عبد المطلب قال: ما شأنكم وبالذي تريدون منّا [...]؟ فأقبل [...] عليّ. قالوا: إنّا لا نترك [...] أن تنحر [...] هاهنا ابنا ذو فضائل غزيرة وفتى [...]، وأحقّ الناس. ولقد رأيتُ بعضًا ما مسّك البِضا وطلبت مكانه، ولقد كلّفت هذه الفراية [...] بالأقران، فما به [...] ولد [...] من دون أن [...]، أفهنا [...].

وتماحتهم ناس وكثر الكلام واختلط الناس. وأصل مكّة [...] أن تسرّوا السرّ. قال: بينما مكث عند الكعبة إذ تلك [...]، قال: إنّكم [...] في [...] الذبح، وسيّدكم [...] يسار يحكم بينه وبينهم، وأنا آتِكم بخير. قال: فأقبل عجوز [...] وهي من عجائز [...] من قريش على عبد المطّلب، وكان رجلًا رحيمًا فلمان [...] بيدها إلى النار أن اسكتوا، فسكن الكلّ. وقال: [...] ما لك حقًّا؟ [...] فقال له: وأنا أبالك رأيت إنك أضعف [...] الكعبة [...]، أن [...]، والكون على أصله [...]، ولقد فعلت بولدك اليوم ما [...]

Texte arabe · 25r

[...] هممتَ به لتَرَكت سنّة في الناس، وخافها مَن غيرك فتسير لهم [...] الخوف على عبيد [...] . ذلك ما لا يليق بمثلك. كان عبد المطلب امرأً [...]، وأنت [...] قال: أليس ذلك على أمر قريب؟ قال: ومتى؟ قال: لسنا بأرض الحجاز امرأة عالمة [...]، عالمة لها حكم وحيل، تكشف ما خفي من الأمور، تقصدها الناس من كلّ [...]، ولا تصل بشيء من البِسر [...]، كلّ من يتسرّ منهم [...]، صدق [...]، وما [...].

فأنس بأصحابك [...]، فأتنا بالأمر ودبّره بأهل [...]. قال: فسيروا و[...] مكة إليها واشرح لها أمرك فتوفّقكما على كيفه أو [...]. قال: فلمّا سمع عبد المطّلب ذلك وهو [...]، سكن [...] و[...]، كتب الناس [...] واحد صدق [...]. يا لمحات حدّثت من بعثنا [...]؟ وإنّ الحواة [كذا] [...] فإنه [...] عنده وعاملة، فادخل الجيا فإنك لم تعدم خيرًا.

قال: وتفرّق الناس [...] إلى منازلهم، وأخذ عبد المطلب بيد ولده وأقبل إلى منزله وأخذ في هيئة السفر والخروج، وخلّف [...] بنو عمّه، وقد تهلّلوا له مكانه، وكان يقال [لها] سِجَاحٌ [...]، ومكث عبد المطلب [...] مع قومه. قلنا كان بعد ثلاث أيّام خرج عبد المطلب ولم يُحرم معه ولده عبد الله حرصًا عليه من الكهّان والأحبار، وخرج معه زهاء ثمانين رجلًا من قومه وعشيرته من بني عبد مناف وبني جرهم وسائر قريش.

قال: فلمّا جدّ بهم السير طفق عبد المطلب يقول:

لقد [...] بي أمرًا [...] ولم أستطع [...] إلى [...] / نذرتُ ونذر المرء لا بدّ لازمٌ وعليّ اليقين [...]

وعهدته [...] أمّا تكاملوا [...] واحدًا [...] / فأكملهم عشرًا فلمّا نشدوا، وأردف ابني في [...]

فضاقت عزائمي أرادت به / وإن صار كيد [...] نفسي [...] .

قال: وسار القوم يريدون الشام، إلى أن أتوا ديار مَن تألّفتهم، [...] الكلام يتراسط على [...]، فاغتنموا كلّ []، فلمّا [...] وأرادوا في ديارهم [...]، وكانت امرأة [...]، وهي [...] وأنا حرام [...] منيبًا.

ومعهم عبد المطلب [...]، فلمّا قصد إليها هو، قالت: أريثوا أيّها القوم حتى [...]، وسآتيكم من العجب بما [...] ذو أدب. وغد الظهر [...] ركب. قال: فمكثوا [...] ليلتكم هذه، أنّ [...] لا [...]، دعوا اللباس، وعن أنفسهم سلامهم [سلاحهم؟]. [...] جعلت تأمر [...] بالزينة [...]، [...] المزيّن [...]، وسُرَر [...]. قال: [...] من نسائهم من نبايم الأغصان ومن حشم الجو من غير [...].

[...] وكانو هم في دار الدار، من الأقوام الضيف الجدّاد وصاحب [...]، والأواني من [...] صنايع البقر. فلمّا استتمّ البياض، جلست على [...]، و[...] بنسائها حولَ سكون [...]، جاءت [...]، حتّى إذا أمس بنو الأحياء [...]، فإذا [...] من نمارق [...]، واختلط [...] روائح [...]، وقد أتوا فنظروا فرأوا [...].

قال: ثمّ نظرت إلى عبد المطلب وقالت: ابن الذّوائب، والماجد الإمـ[...] القائم، ولك عندي سرّ. ثمّ قالت الكاهنة: ويا حرمة النُّصُب، و[...] الذي أنظر منكم الزايع [...] بعد المطلب، هل [...] حين أقبل؟ [...] من [...] ضمارض كلّ معاركٍ [...]، الذي كان معوَّد. قال: صدقت [...] وأنك كما [...]، ونحن عند نذري وقد [...]

Texte arabe · 25v

وقد قصدناك وأردنا أن نصل إليك أجرًا ونعمل الحيلة في ولدنا حتى نخلّصه من الذبح ونفديه من القربان [...]. [...] نرجو فيه [...]. قالت: أمّا ربّ العزّة، وواهب المحبّة [...]، وقائلت الموبقة، إنّ هذا الغلام ينزل من أهل الملة وسيفنى أحدًا من ولده ولد تقول به المهانة ويخصّص بالإمامة، له عبد وكيانه بالطور، كهيبة [...] بديارها [...]. و[...] إني تقول [...]، إنّه إذا [...] أنتم قوم قرضتم إليّ وقد قُضي عليكم، وأنا مرشدة إلى مرحلتكم، تمم إليّه بحكم.

قال: من العزّ إلى الناس؟ قال: وبماذا لله تأمرينا؟ قالت: ارجعوا إلى بلادكم وأحضروا الإبل وأكثروا الأزلام، فأحضروا صاحبكم واستقسموا بالأزلام وأخرجوا بالسهام على عشرة من الإبل وعلى صاحبكم. فإن خرج السهم على صاحبكم فزيدوا عشرة من الإبل مثلاً، فلا تزالوا تزدادوا لإبل أو يخرج السهم على الإبل، فإذا خرج فانحروا ما كان من الإبل، وربّحوا صاحبكم.

قال: فلمّا أن سمعوا كلامها قاموا من مقاماتهم فرحوا فرحًا شديدًا، وسُرّ عبد المطلب بما سمع منها ونذر [...] عبد [...] وصل إلى بلادهم، وأن ينحر القوم [...]، [...] واقفوا. ومن فرحهم مسرورين ويسير البشير بما قد [أُخبر]. فلمّا بلغ مجيئهم أهل مكة جميعًا لاستقبال عبد المطلب وخرج أولاده جميعًا ومعهم عبد الله، وقد خرجت [...]، فلمّا خرجوا [...].

[...] فلمّا نظر عبد المطلب إلى ولده ضمّه إلى صدره وقبّل بين عينيه. فقال عبد الله: بقي [...] فداء أبي [...]. [...] من أجلك فلو كنت [...] أحقّ نذرًا أوفيتُ بنذرك، لكان أروح لقلبك [...]. قال: يا بنيّ، وليفتح باقي [...] له في مكة [...]؛ [...] ومِنه [...] وعبد رضاه لقد [...]، وقد أمر [...] ما بيّن. ولما تَه [...] بغيض [...] الناس، وأنت [...] يحرص بأن [...] الذي يجتَن، وفاء [...]، وإن [...] فقد قضى الله بمطلبه، وإن [...] وأنَّب [...].

[...] فيما [...] منك [...] بغير [...] قربانًا [...]، قال عبد الله [...] صبرًا محتسبًا. قال عبد المطلب: لله المِنّة، نسمع وترى وأنت بالمنظر الأعلى. ثمّ طفق يقول:

أيها القوم أفِيه بنذره / إليك أخاف أن عُصيت أمره

والله [...] مَن قدّره / هذا ابني قد أريد نحره

[...] بنوعي عن ربّي وحكم قدره / إنّك لا [...] خيرًا [...].

قال: ثم صلّم على سائر أولاده، وجعل منهم لا [...]، وسأله الناس فأخبرهم بقول الكاهنة فجعل كلّ واحد منهم عند ذلك ينذر من العَوْذ [...] يخاسمها [...] من [...] إلى [...]، بحسب الوجوه [...]، حتّى كان لعبد الله من الذبائح [...] ودخل الناس المكة مستبشرين. فأقبل عبد المطلب إلى فاطمة أمّ عبد الله فوجدها وقد [...] عينيها من البكاء حزنًا على ولدها، فلمّا نظرت إلى عبد المطلب وثبت إليه تُقبّله، وقالت: يا عبد المطلب، هل وجدت لولدي فرجًا أم استقرّ رأيك عليه؟

قال: فقال عبد المطلب: بشّري [...] وأسأل الله أن [...]، قدّسيه [...] في [...] . وذكر لها ما قالت الكاهنة. قالت فاطمة أمّ عبد الله، وكانت ذات بيان وجمال، وكانت أيضًا مترجّلة التفريد [؟] من [...]، حسنتي الدلال والشرف [...]، وإنّما قُدِّر من المحيان إلى [...]، ومن مكّة إلى الشام، لما اتّصل بي ورأيت من [...] عن أرض [...] فتولد فيه. فقالت: يا محمد [...]، وجب لك [...] في ربك أبانا [...] خلت قد [...]

Texte arabe · 26r

عن ولده. ولا أبو بكر، وإن طلب الزيادة فعله. انصرفوا لمن جاء يطلب إطعام الطعم لكل الزوار والحجاج [...]. فقالت الكاهنة: فإن أباك منكم من ولده. قال: فسر عبد المطلب بذلك، وقال: إني لأرجو أن يكون ربك قد ملأ صواب [...] ربي، وإني لأرجو أن يشأ فيّ. قال: فسكتت فاطمة من كلامها وتلقى قلبها نجاة ولدها، وأمسى الناس بمكة مسرورين. [...] عبد المطلب إلى رعائه، فأمرهم أن يريحوا عليه بإبله وأغنامه [...]، وكل ما يُتقرّب به، ففعل ما قيل لك. وباتت قريش [...] رضاهم مؤمّلا إلى الله عز وجل مستيقظا عليه أمر ولده. حتى إذا أصبح عبد المطلب وعمد إلى ولده [...] في ثوبه وطيّبه [...] وكفّنه وقدّمه أمامه، وألبس عبد المطلب [...] وأخذ معه الشفرة والحبل كما بدأ أوّل يوم.

فلقيته أمّه وأخذت بشفرته وقالت: يا [...]، ما المصيب كعبا [...] يا أبا الحارث؟ وأنفذ به المشورة. قال عبد المطلب: فإني أسأل ربي أن يقبل مني كل ما ملكت يداي وما حدث إليه من عند الله. ثم أقبل العبد من وجهه وأجهل الريبة، ولئن بقي ما طلب ما لم أملك وأقصد ملوك الأرض [...] ومناصرة الشام وأكاسرة العراق وبطارقة الروم وأكابر الترك وملوك الهند، وأدخل الصين وأحول [...] حتى [...] يمينا وشمالا، وأوافيه بما طلب مني؛ فإن أبى ولم يرد ذلك في ولدي لم يكن مني إلا [...] . وأرجو أن يفديه كما فدى إسماعيل الذبيح. قال: إني موقن [...] فإن أعجزني وأقصى وأرجو أن لا [...] بصبر وقيني.

ثم خرجت معه وأمر عبد المطلب بتقليد الهدايا والقلائد والإبل فقلدت، وإلى الكعبة فوثب، وسار عبد المطلب [...] وسار أولاده [...] الكعبة،

وإذا الناس [هنالك؟] [...] . فلما وافى رسول الله [جدُّه؟] عبد المطلب قال: يا بني أبينا وسكان هذا الحرم، تعلمون أن منزلة الولد لا يقاس بها أحد، لأنها روح تجسّد من روح. ما أنتم أشفق به على ولدي. وقد كان بالأمس زلة وزحلة منكم مقصودة عن ولدي دون أن أوفي بنذري، وإياكم أن تعودوا والتشدّد، واتركوني أذبحه [...]؛ فإني أطمع أن [يتكرم؟] [...]، ولم يزل معدن الجود والكرم. وإن لم يرد إلا ولدي فجعلا ولا بئس؛ وأما [...] إذا تغرّزه يفعل بعجل [...] .

قال: فبكت القوم ضجيجا وحبّبة، وأعطاه ما قَبِل بولده عبد الله. فقالت قريش: [...] نسمع لك. ثم تقدم عشرة من الإبل، فقيّد ما من ورائه، وتقدم عبد المطلب فتعلق بأستار الكعبة، ثم نادى إلهه ثم [...] ودعاءه وخفض [...] ذلّاً، وتضرع [...] . ثم قال لصاحب السهام: فأخرجا سهمين، سهما على عبد الله وعلى الإبل. فأجالها، وجعل عبد المطلب يقول: اللهم رب البيت بعد الطير، ورب الأكفّين معه والجود و[رب] هذا البيت، [...] في إنابة ومن نال العز [...]، تعالى. ثم ضرب السهام وأخرج القداح، فإذا به قد خرج على عبد الله. فقال عبد المطلب: لك الرضا وشأن صنيعك، [...] وإن تُقبل الهديا، وإلا جعلت أقطع [...] الولد والأم ثم زاد إلى الإبل وأضاف العشرة عشرة، ثم قام بينها، وهو يقول: يا رب [...] وردّ السمع / وربّ الأرض ذات الصدع / تَجَلّهُ يا ربّ الكريم [الأنعَم؟] / معذرةً، موفقا بالكرم.

Texte arabe · 26v

ثم خرج على عبد الله، فقالت قريش: وأمرك [...] لعل ربك [...]؛ فقال عبد المطلب: فإن كان ما قلت فإن المسيء أولى أن يسأل ربه إقالة ذنوبه. ثم قال: اللهم إن كان سوء مني [...] فاغفر عني [...] المعاصي والذنوب، فإنك غافر الذنب وكاشف الكرب وعالم الغيب. ثم أضاف إلى العشر [عشرة] أخرى وأنشا يقول:

[...] بقدرة وجميل عفوا / رب الثلاث ورب الآخر / ورب سرّ حامد وكل فخر / واسكب المنع ورب الخير / [...] يا ذا العلام [...] / طفلا [...] بجمل نافور / وأنا [...] يا منتقم / يا رب ارحمه بخير الراحم / أنت وسوق الخير الجزء الأكبر.

قال: ثم وقعت، وأخرج سهما فخرج على اسم عبد الله. قال عبد المطلب: اصبر، إن يرد الله أن يفديك من مصاب [...] . لنضرب بك. ثم [...] حتى وصله مجيء أسهم [...] بعد الضر يسر. ثم أضاف إلى الثلاثين عشرا وجعل يقول:

يا رب انجِر [...] بعذابه / ورب البيت ورب الوارده / إن بني أقرب الأولاد / حسبه موضعه في فؤادي / [...] يا رب من الجلاد / واقبل فداه [...] يا ذا الأيادي / فإنه كالبدر في البلاده.

قال: ثم أجال السهام وأجالها وضرب بها، فخرج السهم على عبد الله. فقالت قريش: [...] وأن يُبذل فيك الفدا وحكم فيك [...] حتى نرى الذي كنا نسوق إليه، وهم الباب [...] . وجعل يقول:

يا رب خمس [...] / أنزل [...] أنا لم أنس / من كلّ كيس وعظيم أنس / [...] .

فخرج على عبد الله، فقالت أمه: يا محمد [كذا؟] عبد المطلب، وقالت له إني أريد أن تتركني أسأل الله في ولدي، فعسى يرحم تضرعي بالخالق، فإنني [...] النساء والأيامى وهو معدن الجود والكرم. قال لها عبد المطلب: افعلي ما بدا لك؛ فإن كان لي [...] ذنوب فإنك عند الله أرجى به.

قال: فأضافت إلى خمسين عشرا، ثم قالت: يا رب، رزقتني ولدا حسدني عليه الحاسد، وحقد له عبيد اللئيم والقاصد، فلما رجوت أن يكون لي سندا أو عضدا أعددته [...]، فأنت [...]، ألا [...] حكمت عليه بالذبح. ثم [...] . قال: يا قوم، من هو أعلى الدرجات وأرحم الراحمين [...]، لك [...] أنت عليه، وحال [...] في محمد. ثم جعلت تقول:

يا رب [...] ورب [...] / ورب الأزْمان ورب الأخضر / ورب [...] غافر ومصير / يا ربّ مقسم من الأمر / يقول [...] يا خير مذكَر / [...] / [...] جوهر لم يغر / أحياكني أو أحيا [...] .

ثم قالت لصاحب القداح: أجّل وأقبل على الله. قال فخرج السهم على عبد الله. فقالت: واخيبتاه ووا [لهفتاه؟]! فقال عبد المطلب: لكل شيء أجل، بل ومدّة وقدر، وهذه أمر ليس لك ولا لي ولا لأحد فيه حيلة. [...] ثم أضاف إلى الستين عشرا، وقال: إلهي منك المنع ومنك الزيادة، حتى تمضي وفق [...].

Texte arabe · 27r

يا رب ستر له قد فعلت / إليك يا رب العلى قد فزعت / [أنت؟] مولاه إذا [...] / والجهول تحسب ما ظننت / ولدني [...] فحببت / والحمد قبلاً بعد [...] / [...] له [...] / نرجو [...] / عبدك سبحان إلهي [...] / حق [...] نذر قد نذرت / [...] إنك أرحم / افدِ ابني يا ذا السماء [...].
ثم أجال صاحب القداح السهم على عبد الله، قال: فضج الناس لذلك وبكوا، إلا من كان [...] من [الأحبار] وأهل [...]. فقام عبد المطلب: أيكون [...] بعد المنع إلا الرضا، ولا بعد الشدة إلا الرخاء؟ ولست بقاطع أملي من ربي. ثم أضاف إلى [...] عشراً وجعل يقول: رب [...] الإيمان والإفضال / ورب الأرض والجبال / إليك خفنا [...] / بحقّ [...] / فافدِ [...] اليقين [...] / فإنه من [...] .

ثم قال: أجال السهام، فخرج السهم على عبد الله، فهمّ الناس أن يفعلوا به كالمرة الأولى. فأخرج عبد المطلب الشفرة ثم قال: أقسم برب البيت إن تكلّم [...] والحجر [...] أن [...]

[...] كبدي حتى [...] . فاتركوني أنفذ نذر الله من ولدي، أنا عبد الله وابني عبده، يفعل ما شاء. قال: فأمسكوا عنه [...] ولم يطيقوا [...]، وأرهبوا. قال: وزاد عبد المطلب على الإبل عشرا وجعل يقول: يا رب [...] الجمع / ورب مبدع يوم المدفع / [...] نبيّ من فيهم أنضر / وإذ به [...] لم [...] / [...] وأنت [...] مسأل [...] / أبكي [...] لهم [...].

قال: ثم أجال السهام فخرج السهم على عبد الله. [...] يحمل الغلام [...]، فقال وهو يمسح [؟]: يا أبتي، [...] قادر، موكل [...] عليّ بالسؤال

[...] . واحلل [...] واكفف عنك ورداءك و[...]، حتى لا أغسل [...]، [...] وهو [...] فليقم [...]، [...] هو إليه. [...] حتى [...] وأترك من [...]، وأوصيك بأمي [...] وسلامي وخطابي [...] . قال: فلما حضر الغلام على [...] من قوله قال عبد المطلب: من قرع البابُ يوشك [أن يفتح له]، ويؤذن له بالدخول. وقال: يا بنيّ الفرج قريب. ثم إن عبد المطلب أضاف إلى تسعين، فبلغ [...] . ثم [...] بأستار الكعبة وجعل يقول: يا رب [...] / أنت ربي ورب الأمم / وربّ [...] صانع الحكم / أنت ربّي روحي ونسم / بردّ [...] / من قبل [...] بيتك [...] / إذ [...] النعم / من كابر الصبر تحلم.

ثم قال: أجِل السهام واتكل على الله تعالى؛ فأجال السهام فخرج السهم على الإبل، وكبّر نور رسول الله صلى الله عليه وسلم عند ذلك، [...] حتى نثر [...] . ورضيت فاطمة حتى ثملت [...]، وهنأته أمّه [...]، فلما [...] أذنابها [...] . فسمع القوم من داخل الكعبة صوتا، لم يسمع السامعون أحسن منه قبل هذا، فإذا هو [...] في الصفة، قال مُهلّلا: بخ بخ لكم لقوم [...] استسقى الله [...] وفداء لعبد المطلب، بخ بخ من مُشفَّع فيما أرجاه رب العطايا [...].

Texte arabe · 27v

[...] وهو نور يسمعونه يقول: إلهي السرية لله. قال عبد المطلب وقد وفد الرجال على ولده يريدون أن يخرجوه [...]، وجروا [...] أقبلوا على عبد الله بأفعالهم يريدون قضاء من وفائه، فأقبل عبد المطلب على [...] : معاشر الناس، إن القداح تخطئ وتصيب، وقد خرجت مرارا على ولدي [...]، وهذه واحدة، ولعلها مفلية. ولكن أعاود ثانية الأمر وإرادة [...] حتى [...]، قبل فداء ولدي [...] . وكان عمي واحدا فلم [...] أن نعقل، قالوا: فافعل ما بدا لك، فما [...] كلّ أمر إليك مسلّم. قال: فاستقبل عبد المطلب الكعبة وقال: اللهم متخذ الكريم وسامع [...]، إنك عالم منهم، إن كنت مننت عليّ بعبد الله من خطله [...]، بعلمه هو ذاك، فأظهر لنا بينة ثانية أنه هو بعد أن [...] بهذا حمد أو شكر.

قال: ثم أجال السهام، فخرج السهم على الإبل، فقالوا له قريش: حسبك الآن فقد وصلت وبلغت. قال عبد المطلب: أريدكم هذه الثالثة لأنظر ما يخرج له. قال: ثم أجال السهام فخرج السهم على الإبل، فاطمأن قلبه وعلم أن الله عز وجل قد قَبِل نذره وفدى فولده. وقال: يا قوم، إنّا نعلم أن الله عز وجل قد رحمه ورحمني، وما [هو] بسنّة [...] أن يُشترى غفراً، وقد سننت رضا لا ليس به، وبكربة حلّه وإحسانا إليّ. ولكن ليطمئن قلبي وأترك ريب الوالدة يا صغيرها. قال الراوي: قد بلغ ما بدا لك. قال: وعاد السؤال وجعل يقول:

يا رب بك استسول / [...] بعد فقد احتيال / ما تخلو [...] الأجمال / [...] يعمها الرجال / يا عالم السرائر والسؤال / طلعت [...] أعمال.

قال: ثم أمر بالسهام فخرج السهم على عجلات الإبل. قال: ولم تزل الناس بعد ذلك لعبد المطلب حتى اختلطت [...] الفداء ورفاقه وبعضا أن [...] يذبحوه، والنساء يبكين من حوله، وأقبلت أمه فضمتْه إلى صدرها وقبلت بين عينيه وقالت: يا بني الحمد لله الذي لم يبتلني بذبحك ولم يخرّ عند [...] . فلو كان ذلك منك لكنت [...] أبا طالب [...] . قال: وقبله أبوه وإخوته، واجتمع من حضره، وهمّوا أن يردوه إلى منزله، فقال عبد المطلب: اتركوه حتى يشهد فداء الله فيه. ثم أمر عبد المطلب بنحر الإبل، فنُحرت عن آخرها، وأبيحت للناس، وهمّوا يفعلوا [...]. فقال عبد المطلب: لا تمنعوا منها قريباً ولا بعيداً، ولا مسافراً ولا وافداً، ولا كبيراً ولا [صغيراً]، ولا وحشاً ليرتع من حبال الناس [...] وكانت تلك سنة.

ثم إن عبد المطلب انفتل بولده إلى منزله (وقصة لعبض ['لِبَعض'؟] مكانه [...]). وبينما هم [...] بقبله وتبريكه، وكان قدومه [...] وقد امتلأ [قلوبهم؟] وغيظاً ليخبروا منه بما بلغهم أن سيكون له مولود يكون [...] عليهم ومبطلا لحِملانتهم، وهو رسول الله صلى الله عليه وسلم، فلما فاتهم ما أملوه ومكروا إليه، قد سدّ الله إليه [...] عليه غيظا وحنقا. وقالوا: إنما نعملوا الخدعة في قتله. قالوا: وكيف الخدعة؟ قال كبيرهم، وكان يقال له [...] وكان عاصبا من الكهان، وكانت الكهنة تسمع منه وتطيعه. فقال: ظفرت، إنا نتخذوا [...].

Texte arabe · 28r

له طعاما ثم ندسّ فيه السم ونُهديه إلى عبد المطلب، فإن على خلاص ولده من الذبح، فإذا أكلوا منه يذهبوا عن آخرهم، [...] الشجرة التي نخافها ما أبقى أصلها منا هاشم أصلا، وعبد المطلب عودها وولده فروعها وأخواته ورقها، وثمرها، فما [...] أقل ما بذلك [...] ما يسرّ القوم [...] لهم كل ذلك طعاما [...]، وبعثوه مع نساء متنقبات ليخفى مكانهن ولا يُعرفن أين أتين. قال: وإن عبد المطلب قد دخل إلى منزله وأصحابه أجمع، وقد زال [...] وذهب عنهم الحزن والهم، وهم جلوس يقدّمون وأولادهم مسرورين بخلاصهم. ثم أقبل النسوة بحمل الطعام، فأتين فاطمة [...].. فقالت: ما كُنَّ؟ وقالت: مَن أنتنّ؟ فقلن لها: من أقارب من بني عبد مناف، دخل علينا السرور بخلاص ابنك، من فجّ [...]. يا [...] به، فقدّمن [...]، فعملنا وليمة، وهذا [...] ليكون لهم مشاركة في [...]. ثم ولّين [...] مضين [...] .

[...] ودخلت فاطمة بالطعام من يدهن مسرورة، وقالت: يا عبد المطلب، ها قد [...] ذكرت له ما قلن لها، فلم ينكروا كلامها ولا [...] عن الطعام. وقال لأولاده: هلموا ما خصّكم به أقاربكم. فمدّ القوم أيديهم، ومدّ عبد المطلب يده، ومدّوا يأكل [...] . ولم يبق إلا أن [...]، فلم [...] ؛ فزع النور رسول الله صلى الله عليه وسلم، ودلالة [...] أن نطق الله الطعام فقال: لا تأكلوا مني، فإني مسموم، وما [...] الله تعالى إكراما وإجلالا للنور النبي محمد [...]. عبد الله وهو نور رسول الله صلى الله عليه وسلم. فتباكر القوم من الطعام بركة [...]. عملوا مسلكاً في [...] أياماً [...] حتى تزوج عبد الله بن عبد المطلب بآمنة بنت وهب أم رسول الله

صلى الله عليه وسلم. قال أبو الحسن البكري: وسنخبركم الناس [...]، ولم عبد الله بآمنة وبه نستعين إن شاء الله.

تم الجزء الرابع في ذكر [...] من أنوار عبد الله [متأديه؟] / يتلوه في الجزء الخامس إن شاء الله بمنه والصلوة على محمد [...] .
الجزء الخامس من كتاب الأنوار. قال أشياخنا وأسلافنا الرواة لهذا الحديث ممن تقدمت أسماؤهم وأسانيدهم في أول الجزء ثقة واعتمادا عليهم لما وجدنا من قولهم تصحيحا، لما مات عبد الله [؟] عبد المطلب من الذبح مما بدا له من أمر الله شرحت صدر [...]، [...]، كبر عبد الله تطاول الخطّاب إليه، وبذل له الجزل من المال رغبة فيه وفي النور والنبوة، وفيه رجاء له وكرامة وأسراره وكبر كيد [...]، ولم يكن في الأنام أحسن ولا أنقى من عبد الله بن عبد المطلب. وكان إذا مرّ [...] شموا منه رائحة طيبة كخبر من المسك الأصفر، وأزكى من القطر وألذ من العنبر، يسرُّ به كل مسلم [...]. إذا سطع [...] كالمصباح حتى [...] البيوت مصباح الظلام. وكنت تعجز العين [...] بنور النهار فعلى عيني [...]. [...] إبراهيم عليه السلام في قوله «ولقد بلغنا [...]» كنت من البيوت غربة وعزّ [...] لما يكون منه [من] ملك ابنه وحمله، حتى مالا عظيما [...]، لا [...] هيبة وبأساً [...].

Texte arabe · 28v

[...] لم [...] واحدة، و[...] في ملك الأرض [...] أبدا [...] أعلم عن ولده، ونزل إلى أن تزوج بآمنة بنت وهب أم رسول الله صلى الله عليه وسلم. فلقيته اليهود [...] فسألوه، فقالت له: ما جعلك تقرأ أتزوج؟ قال: نعم، تزوجت امرأة من نساء قومي. فقالت: فارقت والله أجلست [...] في [...] الرجال؛ وأنا كنت راغبة في نور النبوة الذي يتوهّج من وجهك عاد [...] منذ قريب، وراجع على بعد.

ذكر مخرج أبي الحسن: وقد خرج عبد المطلب [...] إنه سير النبط تجارة [...]، المقدس [؟] بل قريب من الثغور ونحو تلك الأرض لها تخوم تمتد. وكانوا غاروا إلى نواحٍ [...] موسمين تلك الأيام. ولها أخبار [...]، كتب الله بوقتها ما بين [...] كان بإذن الله تعالى. كان [...] جعلت عليها في السفر لما سلمناها من الهبة، وكان نزوله بأرض العسكر، والرجال وخبرت [...] إليه. وقال أبو [...] قدّم [...] إلى السوق [...] أنه قد [...] وجدته [...]. وأخوه [...] وكان معه ما سرعت له من [...]؛ فقال الأشهاد له: أترى أسفل [...]؟ فقال له: [...] جدثها [...] ولكن [...] فاقتطى المال، ووضع عليه وكأنه قد أخذ [...] حمايته [...] . فقال نشاهد فيه نقلب من ذي قول بعضكم إلا ما [...] الإمام، قال: ما يدعو إليه عنه فمن [...] .

قال أبو الحسن: وكان السبب في تزويج عبد المطلب ولده عبد الله بآمنة بنت وهب واقترانهما أن أحباراً اجتمعوا بأرض الشام، وتكلموا على مولد رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]، [...] الفروج الذي قرب. فقال قائل من عندهم: [...] وواطأوا [...]، فشكله النبوّة [...]. إنه الفتى قد

تخلّى [...] بنحر [...]، وكان بينهم [...] في قرية من قرى [الأزد؟] [...]، وكانوا [...] خمسين عليهم، وكان يقال له [...]، وكان فيهم [...] ست مئة [...] . وكان يشار إليه [...] بني [...] ما [...] . وكان عند ما توقعوا أمر عبد الله [...] وصيار العلماء [...] . فقال لهم: ما أقدم أحبار الأمصار وفقهاء [...]؟ قالوا: قد سلف لنا في كتبنا من خبر هذا الرجل [...] وكان من جده عبد [...] فطرح منزله [...] والذي يود أن [...]، وقد جئنا إليك لما لديك يخبرنا [...] .

قال: يا قوم إنكم تعلمون أن من [...] أن يبطل إرادة الله إنه لَيَجول [...]، وهذا الأمر قد سبق من الله عز وجل فيه أنه لكائن ويأتي على [...]، [...] وفرح [...] و [...]، وقد فرغ من أمره، والله ليكوننّ وليكسرنّ [...] . وهذا صاحب الخطاب والرحى [...] الأفعال ويزيل دولة الكهان والذي به يُكَلّم [...] ومكيني له أخ ووزير وله مناقب تفعل، والذي [...] أن يكون له [...] أربعة [...] ومعه [...] وكتائب [...] يسير على قوافل [...]، [...] ولد يبدّد [...] أهل [...] والعباد بأرض [...]. فأيّ شيء ترومون إبطالاً لأمره؟ فإنه لا يجد فيكم إليه سبيل.
قال: فلما سمع القوم ذلك من مقالة العالم، راودهم [...] ثم انقلبوا وتشاوروا. فقال حبر من كبارهم يقال له [صهيوب؟] [...]، وكان [...] عظيما: أنتم [...]، قد [...] وزال عقله فيما ذكر، وحضوا واعزلوا الشيخ إذ آفتْه [...] .

Texte arabe · 29r

قال قومه: كيف نصنع يا [...]؟ منهم منّا من تجرّب وتره فينا. قال: أوَأدلّ نقول إن البشر [...]؟ قال: فإن القديم [...]، وتكفونه ألا يخرج منه المولود الذي ذكر [...]، فهاتوا [...] ويزيد مكره [...] . فقال: اسمعوا مني و[...]، فإن مكة بلد كبير ذو طريق [...]، وأنتم تسيرون وتجعلون من نِسل وهم يفترقون عليكم [...]، [...] وأموالكم معكم لئلا يشك الناس فيكم شكا. فإن أمكنكم [...] فلقد كفيتمونا مؤنة [...]، قال أحدكم: صدقتم في عملكم. فكل واحد من القوم عدا إليه فوكل أصحابه وحرضوه، فما أنتم؟ قالوا: أنت المشير وأنت عدتنا، المروة [...] وما بدا أحد إلا وهو يخرّ [...] ويجترّ. قال: إنكم آمنوا بليلة [...] حتى [...] واحد منكم إلى سيفه يسقيه من السم، ليكون إن بلغ إليكم أن [...] معكم حتى لا [...]، ولكن ليكن ذلك [...] في صحبتكم مع عزمكم وتسمعوا الجواب، فأجابوه إلى ذلك وعاهدوه وخرجوا معه، وتوافقوا أن يكون [...] كل واحد منهم [...]. ثم أخذوا ما يصلح شأنهم وتجارتهم إلى [...] فرحل كل واحد [...] طلبيا ومكثا.

فلما دخلوا الحرم جاءهم هاتف مما يحذرونه [...] الله يحفظه [...] ويحول بينكم، ولا [...] تنصروا أمره. وكل واحد منكم [...] يسعى مشؤوما فتحسن أن تميل به إلى عبد الله والد رسول الله صلى الله عليه وسلم؛ وخالد بين السيفين [...] يقول: إنا فاض ابن السوء [...] / [...] أن يقتلون [...] وشهادة النبوة [...]. قال: وسار القوم وكان مسيرهم من ليلة [...] حين [...]، وسمعوا هاتفا [...] صبيحة عليهم وهو يقول: مقصود [...] نور النبوة فليس الجنّ تريده / [...] العُنصُل الكظيم [...] /

بلوغ الآمال [...] / [...] .
قال: فلما سمع القوم ذلك [...] قال بعضهم لبعض: إن القوم قد [...]، قال لهم [...]، إن التجار يجتمعون في [...] في مكة، وإذا [...]؛ [...] وكل منهم كان [...] حين كلمتم [...] .

وذكر [...] هاشم [...] يحصنون من أحبارهم صناديدهم وعلماءهم وجلالتهم، وكانوا يشتاقون أن يروه، فخرج حبرهم في الأسواق [...]، [...] يقول [...] «منا رجال قد خرجوا وأتوا [...] على أهل الكتاب، واحتمينا من ريب [...]». [...] فتلقّتهم اليهود [...]، قالوا الجمعة وأحاطوا القوم، اطلعوا أبا [...] اليزيد [...]، فجاؤوا أهل السوق [...]، ذوي شرف [...] يتّجرون على [...] . وأحدهم قال [...] هاشم [...] بشأن من بنيّه [...]، فإنّا نريد من الولد منه [...]، وإن له [...] سلّة [؟]، فترفقوا في طلبه [...] .

[...] فورد صلاح رجل [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال لبعضهم: [...]، [...] «لا تخبرنا مما [...] رسول الله» ولكن [...]، فقالوا [...] ببجاليلهم من [...] فقهاء العجم [...] . فقال [...] أسعدوا [...] واشتعل [...]، فلما كان [...]، كل [...] انقلب حُرّا من ملّتهم: أناشدكم بالله أن لا تتحرّوا [...] . فلما نصر [...]، و[...] «نويت أن تقتل ابن عبد [...] فأي شيء [...]؟» قال: فقال [...] ذكر كل قبيلة من أهل مكة يسألون عن أموالهم، ثم عن عبد الله بن عبد المطلب. فجعل [...] يميل ويقلب [...]، [...] بذلك ليقتدر أحد إلى أن وصل ابن أخي الحرم، قد [...] من [...] من أهل مكة من أنفسهم شيئا كثيرا، [...] باديهم وقدحوا بينهم بحضور [...] .

Texte arabe · 29v

[...] وكان قد رأى تلك الليلة رؤيا أحزنته [...]، فاستبطأه [...] ثم خرج بأبيه [...]، فقال الأب: [...] يا بني [...] . قال: يا أبت، رأيت رؤيا لم [...] مثلها. قال: وما هي؟ قال: رأيت كأن [...] بين يديَّ [...] تماهت عليّ، وبينا أنا كذلك في أصل [...] فأظلتني تلك السيوف بأيديها وتسرع إليّ بأجمعها، ومن صارخ [...] فسمعت أصواتا حتى أحدقت حولي. وكان ناراً من السماء نزلت [...]، واختلطت بها الهوى [...]، والنار المضطرمة، وذهب الحاسّ منّي. فبينا أنا كذلك أفكر في ذاك إذ تلك النار نزلت على أولئك [...] فأحرقتهم أجمعين، ثم غابت فجأة عنّي. [...] قال له أبوه: [...] ورأيتَ ما تكره، وإنك [...] لا محالة [...] عنك لسوء ما يسومك الضيم، ولكن هذا النور الذي [...] فلو اجتمع أهل الأرض جميعا ما أخمدوه وكيدوه، وقد أيقنت أنه نور سيّد المرسلين [...].

فإني [...] الله [...] ليحذرك ما لم [...]؛ ولكن ما هاهنا أحبار من أحبار الشام، وفيهم [...]، ومعهم أهل العلم بكتابه، أقصص رؤياك ليبنيوك بتأويله. قال: ثم [...] يحيى [...]، وأقبل بهم [...] فأشرف عليهم أحدق [...] فقدّم عبد الله [...] . فإن أحد ما أراد قد [...] من الأرض ولا خرجوا عنها، [...] فدعوا إليه رجلا ليتكلّم، فسألهم عن اسمه [...] وأشرافه، فجعل ينظر بعضهم إلى بعض، فقالوا: هذا صاحبكم وطلبتكم، فيا ليتنا [...] . [...] الوالدين إلى [...] . ورجعت الجيوش [...] وأرقدت في التجسس عليكم ووقعتا لهم. فأقبل عبد المطلب يريد [...] إلى قدّامهم فناداه: يا معشر النبيّة، الأحبار والكهنة [...]. يا خير الناس بتعبير الرؤيا [...]، وولدي هذا رأى رؤيا [...]، فاحضروا [...] بلغها. فلما

سمعوا [...] قالوا: ما الذي رآه ولدك؟ فعرّضه عليهم عبد المطلب الرؤيا، فلما انقضى [...] قالوا: أنت من [...]. وحشا [...]، فقال له: مبارك يا [...]، بهذا زهد أهلكم ويكثر آثامكم، وأجل [...] واجعل [...] يا دينكم وفي [...] .

[...] لقد أبردت أكبادهم [...] بعدت [...] لا تجيب لأحد بإقالة [...] . [...] لكن مطمئنين [...]، [...] تناصبنا عليه [...] حصل صاحب الكتاب وانصرف عنهم [...]، فارجعوا يريدون [...] . على الجبل الذي [...]، وكان أمرهم [...] صحّ [...] فإنه لم يخل طعامهم السم [...] يأكلون من [...] الأحبار والكهان إلا قليل، وكان عبد الله يخرج [...] من [...] عودوا إلى [...] ليروا [...]، ينظروا الأيام أيضا. فقال لهم [هيوبا؟]: إن أودتم صاحبكم فقد وقع إليه. [...] قد [...] لي عند سيفه تحت [...] . فإذا خرجتم من [...] وكان بالأمس، [...] حتى أدل القوم راجل مستتر، [...] فقال: ويلكم لِمَ [...] إنكم [...] . [...] عند عبد المطلب وصاروا رجال لا يكادون [...] أخذت منهم [...]، وحذرهم سطوة أهله المجاور، وخشي أن يكيدها [...].

Texte arabe · 30r

[...] نكتم شأننا فلا يخفى عليكم أمرنا. فإن قتل صاحبكم [...] علينا، أنا قتلناه وطُلبنا، فلتسمع [...]، قال جماعة: [...] فنتمكّن منكم، لا يمنعكم [...] أحدكم، إلا ما طمعنا لا بد لكم أن تزوروا بأنفسكم إلى الصلاة. فقالوا: وفّر لنا بأنك أنكرت علينا هذا الأمر، فإن كلم ولد بنتك حمات ذبينة [...]، ابني شبه علينا وأسأل وعليه دونكم أنتم؛ [...] للرجل منهم أن تلطّف واغب أثر الغلام، فانظر إليه بأية جهة أخذ، وأيّ طريق ركب، ومن [...] راحلة، ولْتكن [...]، فإن رفاك سل [...] . عنه فراده، وقال: فهؤلاء ذوو الرجال والثياب. وخرج من بين الحيّ أن [...] وأهل تهامة [...]، فقال: سيف [...] حدودكم والظفر موعدكم. وشتّت لكم أنتم، ثم نسم العبيد والأحمال [...] ينتظرهم عند رحالهم وأمتعتهم، وانتخب [...] للخيل والأبل. وقال القوم: انظر يا أبا [...]، [...] تقدّمنا نؤمِّن ثم تدبّر الفرقة الداخلة به أن يروع عبد الله، فيجعله أمام الإبل [...] لضراب السيف على [...] . وفعل من بين الأنس أنه كلّما يكون أحد بمتاع من ارتفاع.

قال: فتجرّد القوم وجلة، ثم وضعوا سيوفهم وقد أخفوا ما تحت [...]، وصاروا بجانب انفراجهم، ولم يكن [...] مقيم في هذه الأرض [...] . قال: كان عبد الله قد دخل إلى بعض البطون [...]، كان عبد الله قد دخل إلى بعض البطون لم [...] وحش [...] فخرجت عدّة [...]، وقتل [...]، فأجار عليهم [...]، وجعل يجيل النظر به إذ كان [...] يحف [...]، وأذلق منه [...] . لقد [...] لكن إذا أشرف القوم عليه بالبيوت وقد اخذ [...] جبين الصغير وكأنا في [...] ما نظر به، [...] وهو مشتغل عنهم بما هو

فيه. فقال لهم [هيوب] بن داحور: يا قوم هذا صاحبكم أمامكم. وأخشى إن أنظركم [...] قدرت حوادهم، [...] بعضه ما تميلون وتصدُّون يا غُرما؟ ثم يا [...] ارفقنا عليه، قال: اقبل، يتبينوا له، وآخذ وأجاسغ المرء [...] يتفق. قالوا: أجل، ما إذا ذاك.

قال: فانتشر القوم، شكر من بعضهم أحد صار إلى جنب سيفه [...] من أبعد، وكلّ في بنيه وأبيه. وقال له: انظر وأبيك أن تخبر من [...] تنقل في سيفنا مما كانوا، أمّا الذي [...] إن أتتهم علو [...] . قال نعم. قال: فلما لصق بعضهم من [...]، إذا [...] من رِجله فجعل [...] لا يظفر من الآخر غير خارج الغضن به [...]، وطلعوا [...]، والعيد [...]، فاستمرّ قائما [...]، فأجاب قويا وأسرعوا إليه [...] . قال الراوي: وذكرهم ونكال [؟] [...]، وهو يقول: يا خير [...] قد بلغتم مرادكم / [...] أنا [...] / إن أطعتم [...] غفرتم [...] / [...] نصرة [...] / [...] منا الرجال [...]. ثم زحف بهم إلى أن أشرفوا عليه فشدّ الفتى، وشدّ [...] الأولى، وقد سند الغصون [...]، [...] حد أهل القوم [...]، وقد ركب العبد [...]، [...] الرعب [...]، يهابهم [...] . فلما وصلوا [...] حسّ القوم [...]، قال: كلّهم ما علمت أن [...] يد أحد منكم سوءا [...].

Texte arabe · 30v

لا أعلم أني غصبت رجلا على مال أو [...]، أو أن يكون أنا نهيته بماله [...]، أو لاذ من ملل بجانبي وأعقب وترك الدين والديان، وأنا بعض العرب فيها أنتم وما ترومون والذي [...] عزّكم عرفت [...]، و[...] يمينا منكم فيعف مكانكم وما يبتغون منكم، إلا لا [...] ولم يُردّوا عليه جوابا [...]، إذ قال له السدي: [...] فنظر إليهم ثانية، ورجع سويهم [...] يردّ عبد الله نيله، [...] من ربّه [...]؛ وقال الراوي: أخذ قوسه فرمى بها، وضاع [...] مما أجابه منكم [...]. فإن الفتى [...] فأخذ النشاب فأصاب بها [...] والفوج [...]، والقوم ثلاثا ثم رمى نبلة، [...]، ثم بزلة [...]، [...] فتحيّروا يا طالب. وعلم ألا [...]، فجزّ [...] عليه وأخضر سهما [...]؛ فترى [...] جريحة، ثم نملت وقال: إن أتيتم ألا أن [...] إنا ابن سيد [...]، ثم عطف على الكتيبة الأخرى فبارز واحدا بعد [...] طارق من قبله، ورمى أخرى بسهمه [أثبت؟] الظلماء، ونادى: أنا ابن عبد المطلب، أنا الفتى بلا كذب.

قال: ورمى يا قوم القادة [؟]، [...] من السهام جبل أن يغطّوا [...] . وهمّ إليه الحارس يريد أن يرمي بالنبل [؟]، وقد أقبل القوم [...] . فقال لهم [هيوب؟]: [...]، أتجمع له [...]؟ لقد أشرفت في مقالك ولقد قتلت رجالا بغير ذنب سبق منهم إليك، هل عندك في الحكم طلبا؟ قال لهم عبد الله: لا أعلم من أنتم، غير إني أراكم تسارعون إليّ، وربما [...] بكم تجار [...] وقد [...] طعام [...]، [...] على أصحابكم. قال هيوبُ: أنتم [...] التجّار ونحن الأحبار [...]؛ [...] عندكم [...]، ولقد جئناكم [...] الفتى [...] . من [...] في [...]، وفَرّ [...] المنّة [...] على خيل [...]، وانه قد

هرب لنا عبد [من] عبيدنا وأخذ لنا رحلا [...] . [...] فما ابصرناك [...] ظنناك صاحبنا وأسرعنا إليك، فلما رأيناك لم نكُم منك بطائلة [...] ذكرت لا من [...] عليك وقد قتلت منا من قتلت. وقد أبرأنا لك [...]، [...] وأنت [...] [بكتمان الأمر؟]. فقال لهم: أ[...] يفني؟ [...] أرى عبدكم [...] أهو الصائد الوحش [...]؟ قالوا: إي والله، وإلا فمن أمر الشك بك وأنت متباعد عنا [...]. قال [...] كبرت [...]، وكان قد سمع [...] بذا الكتاب إذا كان فلان [...] بما [...] ، وإني [...] إن [...] .

قال: فلما صدّقهم عبد الله، [...] فتجاوز؛ وكان ابن أخيه عبد الله [...] فرس الله [...]، فلما ركب [...] أراد [...] أن يليقوا [...] فقاموا خارجا [...] . وإن عبد الله [...]، [...] قتل أوليائك يا من [...]، إنما [...] سقاه ما [...] غلب قاتله، [...] لا يزالوا [...]. إنّ عبد الله [...]، لكنّ ما قالته كان [...] كفاني بالصحراء [...]، [...] أدخل شِقّا حتى انقلبنا، هذا نفاقا [...]. قال: فلما [...] عبد الله [...]، فأهوى لهم [...]، كان [...] فلما [...] وقد اشغل [...]، [...] ورمى من طريق العيش [...] وكان يرمي [...]، وهو يقول: ولي همّة أعلو بها كل همة / وقلب صبور لا يروع في الحرب / [...] بما كلّ [...] فيهن لُبّات ونحر والقلب / [...] منّا [...] وأجل [...] / بأربعة منّا أربعة ثم [...] حربة [...] والضرب.

Texte arabe · 31r

قال: فأخذت تلك القوم من قوله، ورآهم [...] إذ كلّوه [...]. [...] وتبادروا إليه بالسيوف ورموه بالحجارة والعصى [...]. ولم تزل [...] منهم [...]، كلما قدّم سهمه [...] إليه فرحه، بما قدّر الله [...]، فيأخذ خمس من رآه [...]، وقد أكثروا من [...] . [...] وصار [...] إليه، وما زال عبد المطلب [كذا؟] [...]، فإنه [...] ثم حملوا عليه حملة [...]، [...] لا يأتمر بالحراب والسيوف والحجارة والحابل، فكان الله [...] عليهم مولاهم وتكاثروا عليه [...]، وجعلوا [...] بأيدهم [...]، وكان بعض العبيد قد حَبَا حتى تمّ، [...] قد قصدتْ تطعن، فعتقوا [...]. ووهب بن عبد مناف حاضر، [...]، واستند إلى [الحضن؟] ينظر إليه من فوق يمينه ويساره [...]، [...] ووهب والله لهم [...]، ثم شقّوا عليه [...]، [...] أن بعد [...] . فقال رسول الله [...] يكاد [...]، ويُرى قدّام القوم منهم، [...]، حتى إنهم قد [...] الجبل [...]، ودونهم بالخدارة، [...] أفضى من [كديّة؟] [...] إلى ظهر الموت [...]، ثم جُعل [...] لا يثبت له، ونزل من القتال [...] وإذ أمس برجل [...] في القرب [...].

[...] وإذا هم [...] وإذ [أمهم؟] كواكب هاشم وأهل بني عبد مناف وعبد المطلب في إثرهم وأخوه في عضد الأهْل، ورهطه [...] أظهر من الأوان عليه وقد تعب [...]، [...]، وهتف بنادي يحيى [...] . قال أبو الحسن: قال أشياخنا: غادر [...] الرواة لهذا الحديث [...] الله، [...] رأوه [...]. رأى وهب بن عبد [مناف؟] أن كان يومئذ [...] إذ سقط [...] القوم عندما [...]، فنظر إلى [...]، ثم يضرب [...] بنو [...] في أركان [...]، وقد وصلوا إلى عبد الله بن عبد المطلب؛ [...]، ثم رجعوا [...] قبل أن

يبارز [...]، [...] . ثم [...]، فنصره الله، [...] القوم إلى نصرة الله عليه السلام. ولما أقبلت [...] فقال: [...] «أمّا إذا فأنعم [...]، وأما إذ نعلّم ما ذكرتكم [...]» [...] نلقى الطير [...] لقيل إنهم [...] قال: [...] إن كان محالا [...] وأحسنا إليهم.

قال لهم: مهما [...] أنتم [...] الله يوصل إليكم نعمة الله عليكم، ارجعوا إلى بعض ما كان من أمر [...] . قال لهم [هيوبا؟]: [...]، أخبرني [...] . قال: فلما سمعوا ذلك أرادته [...] الغيرة من التي كانت مع يسوع، أو بقنا، ولم [...] إلا الحسين [...] فتنة أميرنا فلانته وعبد الله [...] إليهم وقد تماسكت سيما بعض [...] من أعلى الجبل [...]. ثم مالت [...]، وأنت مشت بخيل الفرس وعزهم يلوم معهم [...]؛ فأما اليهود فهي كانت [...] بعض مع عدو ليهودها. ودخل [...] قبليها [...] ثم لزم [...] الحصن حتى [...] وسكتوا [...] . وقالوا: لعلكم [أظننتم؟] بنا [...] حتى [...] الحاجة إلينا؛ فانطلقنا حين أجلو [...] منها، ثم أبطنوا [...].

Texte arabe · 31v

فأخذوهم وأوثقوهم كتافا وبعثوا إلى الحصن، وقد صار القوم [...] دوابهم، فعجبنا من ذلك وارتفعوا [...] وأنقضوهم كتافا، وهذا [...] ملة الحصن. ثم قتلوهم. قال: [...] قريش، وكان رأيهم أجمعين أن يقتلوا، فلما حكم عبد الله بن عبد المطلب [...]، قال له: أبو الحارث أبو قصّة أوصى [...]، فهل من عيب؟ قال: أي بني [...] عنك، قال: [...]. إن كان يصحبه أن يواد [...] أو قال [...] فالتفتوا. [...] قال: وأقبل القوم [...]، وعن فتّى [...]، فجاءهم [...] إذ رأوا أمرهم فيما هم فيه. [...] فناداه معشر [...] عربيتهم وجمل [...]، فقال: ترك لكم [ما أخذ؟]، وأقبل القوم نحو مكة، وقد سبق الساعون بالخبر إلى مكة.

فخرج الرجال [...] والعبيد ينخرون [...]، وأما خزيمة فلما أشرع [...] خرجت [...]، وهمّ الغلمان يحاولون القوم، ومن الحرس أن يرموهم بالنبال، فقال عبد المطلب: اتّقوا على القوم حتى [...] على غير [؟] ونكفّ [...] أهلهم آهلة [...] كانوا أبواب بينهم، [...] أبو جهل [...] لهذه [...] . قال [...] . قال: وعبد المطلب اخضوض الرجل وأصحابه من تجار الأخبار، ولا أقول [...] وبعثوا لهؤلاء، ودخلوا عند وهب [...]، وكان [...] وأقسم [...] . وكان في تلك الليلة أقبل وهب على زوجته برّة بنت عبد العزى بن [...] بن عبد الدار وكانت لباطنه [...]، فقال: [...] على [...] فإنك [...] لد قرّبت [...] هذا الغلام عبد الله بن عبد المطلب في بطن [...]، لئن طالت [...] لي [...] إن [...] أهل [...]. وقد تحدث الناس كما [...] اليوم إن [...]، فأكد ما بينه وسلم عليه وفضله وتكن [...] في سلطان [...]، ثم أقبل إلى آمنة فغر [...] . فقال [...]

[...] أمّاه قد بلغت [...]، ولقد بلغ أقوى ما [...] «فإني [...] أن تعرض عليه ابنتك آمنة عسى أن ترغب بينكما ويتعلق هوانا منه». قالت: [...] . ولمّا [...] ؟ انتهى عبد القوم إلى محبوبهم، إلا أن يرى [...] فيه [...] أن قد خرج [...] عليهم [...] . وأما عبد المطلب [...] أن يزوجه، وقال إن الفتى يبلغ من لم تباينه، وكم يكون ابنك [...] شريفا [...] قبيلة الهلال. قال وهب: فإذا كان من الغد [...] أرجو أن يريحوا البنت في جفنه، وترضوا البضع [...] فيه [...] . وكان عند ما خرج ذاك اليوم فقالت: لعلّ وعسى يكون ما شاء الله. وكلما خلت [...] في [...] يزل [...] على [...]. إنّك [...] عما وجدتهم أنت عبد المطلب [...]. وزعم الرواة حين [...]، وتهايل قولهم، [...]، قال لعلّ [...] وإياك لا [...] إنه [...] سنت عليه [...]، إنّا [...] حتى نفقدك فنخاف عليك، يا ابنة عبد العزيز. قال: فدخلت [...] عاتكة، ثمّ خرّت من ذلك [...] .

[...] كلمة اللقاء، وحينما [...] صنعت إليها عبد المطلب [...]، وأنت الستّة الأخرى [...]، [...] فلقد صنع اليوم تجاهك [...] . [...] فاعلمي [...] من بين [...]، فذلك من بين بنات [...]، [...] وأنت [...] فكنّ [...] . [...] وتربصيه، وتوجهت إلى القوم سيرا فقالت: يا هاشم [؟] [...]. قال بنو المطلب: قد [...] أنى تطلب بشائر قبِلت [...] «اللهم إنك الرب [...]»؛ قال: إنّي ما [...] وأنت [...] .

Texte arabe · 32r

Photo · Français · Note

[...] وجاء [...] طيّبة وأعلن نكاحه. فلمّا [...] عنه نَعَتَ الذي [...] وعد عليها إلى المسجد [...] وأخبر عبد المطلب الخبر. [...] قد [...]، وأمّا الأحبار فقد [...] وكرموا وأُدقوا [...]، وفرغوا في حسن يطلبون [...]، وقد كَمُنّا بها جميعا [...] خيرًا.

ورجعوا [...]، ثمّ [...] يرد أن يضفروا [...] بأنفسنا، ولا [...] حتّى لا بدّ أن يقبل [...]، نجينا إلى [...] بالقليل [...]. [فانصرفوا] منهزمين، يحمل بعضُهم بعضًا. ووقع شيوخهم [...]، [...] [...] لله [...].

فلمّا سمع عبد المطّلب ذلك [...] مقامه، نظر إلى ولده عبد الله وهو حسرات، واشتدّت [...]، [...] وقرّت أنوار [...] وأضاءت غُرّته وأشرق وجهه حين الرغد، وكان [...] الذي لم يكلمه إليهم [...]، وله [...]، فلمّا نظر عبد المطلب إلى ذلك أحبّه وقال: يا بنيّ، ما تقول؟ فوالله ما أرضى لك من فتيات قريش غير هذه. إنّما هي كاظية [...] عرّاقة [...] من النسل والجدود والأنجاد والرئاسة [...].

فسكت عبد الله ساعةً ثمّ نظر إلى أبيه [...]، قال: انظر ما بدا لك فاعقد مسألته واستخفاء [...]، ورضانا كذلك أو أشكل. ونحن عشائرك ما جئت [...]، وما [...]، وقال له وهب [...] خصوصهم [...]. يا صالحهم عبد الله، وأنا أرحم لتلك [كذا]، فأمّا [...]، ولكني ما أقضي [...]، وإن كان [...]، رضائي [من] [...]، إنما لا [...] فيما أنت [...].

وأنا أستعظم منك البشارة التي جلّ خطرُها، وكثُر [...] ما [...] خبر [...] جوار عبد من [...]، فضعف منه متى [...] مع مسحته [...]، وهو يقول: كيف [...] أستجلبني يا [...].

قال: فلمّا سمعت [...] لَوهم ذلك الجواب، صمت والنصح [...]، استمسك [...] بأصلاب [...]، [...] وعمّ [...] دار حفدة من الأصدقاء والعشيرة [...]. فنزل به عبد المطّلب ذلك [...]، وأمروا [...]، فقال: استأذنك يا وارث [...]، مُصيب سبيلك [...] فما سُمّي من بنت [...] وحلّا قد [...] وسعادة. فبلغ إلى الناس [...] محمّد [...].

[...] ورضي أن أنكح ولده بابنتي [...]. وحييتَه [...]، وكان إليّ ما أحبّ [...]. [...] بعائلته [...]، وأمر [...] تبادروا [...]، واطّلع من [...] مواليد خير [...]، وجعل [...]، وأنّ ما [...] لنا [...]، [...] ولا [...] إلا [...] مع [...].

قال وهب: وسأدرك [...] به [...]، فدخل يتفرّج [...]، [...] وبالمدينة [...] يا [...] لا [...] يا أخت [...]، [واجعلي وأخلي] [...] من الأثرة [...]، [...]. ثمّ لزمت أرض [...] وبقي [...]، [...]، [...]، وطلع [...] الذين [...] [...].

قال: وجمعت إلى أسفل [...]، وأَسْدلت من شعرها ونضضت ذوائبها، وألبستها [...]، [...] ثيابها وكحلتها، [...]، فاسمع في [...]، ونسقت جروحها [...]، [...] مناوِل [...] في هذا الأفق [...] والريح [...]، قال: فمن [...] أرقي عليهم [...] جربي فاه [...]

Texte arabe · 32v

[...] من النور، نور رسول الله صلى الله عليه وسلم، ثمّ خرج من عند أبيه [...]، وقرع الباب، وإذا هو بعبد المطّلب [...]، وأمر [...]، [...] أقبل بعضهم [...] به [...] لهم. ثمّ نعى بسعد الله، ودخل [...] وتبوّؤوا القدح [...]. قال: أجلسوه حيث [...]، وجلس أمينه وملكه ما هو [...] أن يشبّه الولد [...]، فلمّا تزوّجته شيبة ازداد فيه [...].

[...] وحتّى الملائكة [...] بأمرها [...]، [...] للوالدية وطاعتهما وعصانهما وشكرًا، وبما [...] إلى الله عزّ وجلّ، [...] وسع ركبنا. ولمّا سمع وهب من عبد الله [...]، [...] بعد [...] عليها [...] ضمر [...] منها [...] من نور ومحلّ [...]. وضحكت أمّه [...]، فإذا هي [...]، فقال لها [...] كأنك [...]، ما [...] قالت: [...] الشمائات.

وقلت له: يا أبا وهب، إنّك [...] معك؛ [...] قالت: أجل. قالت: فهل ترى هذا النور الحال والحسن وهذه [...] الأنوار؟ [...] والسماء [...] وملكت [...]، وإذا أهلنا [...] وأنت خيفت أن [...] مالنا عليكم [...] فهل علينا و[...] تحكم [...]

قال [...] خصّصها باسم [...]، فوحّدت [...] كائنا [...] الولد. واللفظ به [...] جدّه [...]. [...] عبد الله [...] ما [...]، لم أجعل [...] إلا في رأيه، استَوهب [...] و[...] في [...]، أعطانا الولاية [...]، والأم [...] إلا [...]، فآمنوا [...]، وعليكم فعل [...].

قال وهب: يا أبا الحارث، إنّ هذه ابنتي وهي [...] أن تقول: يا آمنة، قولي لنا أخافي أن [...] كذا ما جُعل [...] بيني وبين عبد الله وبين [...]، [...] فجعل عبد المطّلب [...] متحوّلًا، وقد إنا خادم [...]، فمال من حولنا. قال: وإنّ عبد الله قد جعل أمره بيده [بيدي؟]، أو سمّ صدقته وقد [...].

[...] وإنّي مسكت [...] وجعلت أنّ [...] بعضها على بعض. [...] فوكّل عبد المطلب عنه [...] غلوم ابني [...] واختاره وأمره [...] الخ.

قال أبو الحسن: قال الرواة لهذا الحديث: وكان السبب أنّ اليهود الذين [...]، لمّا بلغهم علم [...] [...] أعرفهم به، وكانوا أحد وفد بعث من [...]، تآمروا إلى [...]، فنزل بباب الحارث [...] ببخس [...]، [...] تعاست عقولهم وظنّوا أنّه إنّما منع أبيه ليضرب أعناقهم، وكانوا [...] من الدار وقد [...] بعضهم [...]، فيما [...] بهذا مجلس عبد المطلب، وجاء ابنهم من [...] ثم وهب وشيخه واحدًا [...] و[...]، والناس الذي كانوا [...].

[...] عليهم من كثرتهم. قال: أرأيتم بعضهم؟ قالوا: لا [...] لا [...]، ورأيهم [...] عقدًا مشغولين. فقال لهم: اتّبعوني [...] أو [...]، وقد أخبرهم الله [...] بعد [...] أن [...] حاكوا منه ومنه [...]، [...] الأرض، وفي أنفسنا ما [...]، وأقبلوا [...].

عبد المطلب وأهل بيته و[...] وهب [...]، [...] في أخيه [...]، إنّي ما أريد [...]، أنا ماضٍ [...]. [...]، إنّ هذا [...] قوم أبي هذا [...] صار رجل، فقُدّم [...]، ثمّ قال: [...] وكان بعضهم قد [...]، فلمّا كانوا [...] على [...] وذلك [...]، أن القوم [...].

قال لهم: ارجعوا إلى [...]، إنّي [...] بما [...] القوم، على [...]، [...] خوف [...] [...]، فأنا وأنتم [...] واحد، ودفعًا واحدًا [...]. فوقع [الطبل؟] قال [...]، [...] من [...] بيه [...].

Texte arabe · 33r

[...] وهم [...]، فكان واحد منهم الحجر [...]. وأقبلوا حتّى [...]، وبعض القوم يقبض [...]. كان القوم [...] والصياح، والقوم [...]، إذ [...] قميم. فسمع ذلك [...]، فحمل عليهم وأشار إلى اليهود [...]، [...] ووقف [...]، والله [...] من [...] عبد الله بما [...]، إنّ القوم [...] إلى [...]، وأطلّ من الحجار [...]، [...] ترهّب النبيّ.

وعطفت الخيل بسيفه المحلول، فلم [...]، وانفضّ اليهود [...]، فلمّا كادوا أن قاربوا مكّة أخبروهم [...] أنّ [...] من [...] ما كان عليه من شَعر و[...]، و[أزلف] القوم [...]، في [...]، فقام [...]، وصاح من [...]، حتّى أثقال [...]، حتّى أنّ [...] نفضوا إلى القوم وقد كشفوا القناع وسفروا عن [...]، [...] الحجار [...]. وقد حصل [...] بينهم.

قال عبد المطلب: فحينما [...]، [...] ثمّ [...] الله صلى الله عليه وسلّم، حتى سكت الصياح. فلمّا عاينت ذلك [...] حسبته على ولده، وكانت [...] الدموع، ثم عطفت إليه [...]، ويداه [...] كالحيّة هِيَ [...] ثمّ [...] وقالت لهما: ما حَلَّكما؟ [...] وغابت في عينيها الدّمعة، وقد خرج النبي [...]

[...] لحي [...] ثمّ [...] نزل [...] كلّ واحد منهما لناحيته، وأقرّهم الله عن البراز [...]، وقد كافح العدوّ فريقًا وأعداءً [...]، وودّ إليهم [...]، وأنا عبد المطلب لمّا رُوي له [...] ولده وفجأةً [...] على قتله [...].

[...] ودعا وصحا [...]، وعمد إلى [...]، وبادر بعضهم [...]، وأراد النزع، ودخل به فلم يهتد [...]، [...] من وجهه حتى قصد به [...] عبد الله

بقلبه انقاد إلى [...]، ثمّ انقدح من جلوس الناس ورشح عليه، فسلع [...]، [...] أنّ [...] مكان الرجل [...]. [...] وقد ذهبت [...] واقلبته [...].

[...] حتّى قتل الله القوم أجمعين، ولم يبق منهم أحد، وأهلكهم بغيّهم، ولم يمض من القوم أحد. فأقبل [...] عبد [...]. أراد أن [...]، ويقول فيها الله [...]، و[...] الحمد لله. [...] قتل الكفّار [...] وكان [...].

[...] وأقبلت فاطمة أمّ ولده فجلس [...]، ثمّ إنّ عبد المطلب دخل على [...] ولده عبد الله وعلى رأسه [...]، وقال [...] إذا [...]، [...] وحالف عبد المطلب وقال: لن [...] غدًا إلى الحجّ إلا أن [...] من [...] حسب [...]

[...] فقال عبد المطلب: [...]، حرّ يعود إلا الرجال [...]، [...] يُحيِي البصر. وللناس [...] لله في [...]، رئاك [...] في [...]، وانتهى [...] مليا.

قال: ثمّ إنّ عبد المطّلب انصرف مسرورًا فرحًا. فلمّا غربت شمسه [...] إلى أولاده وإخوته وإخوته وأقاربه، وأخبر بها كلّ من [...] في خلوتهم، وأمرهم [...]، ثمّ [...] ترفعوا إذ [...]، وا[...] الله [...]، وأقبل [...] كلّ وجهه [...] الناس إليه [...]، ورأوا [...].

الله [...] أخرج من بينه، وذلك أنّ [...] قد أضحى [...] والآتياء [...] ونوارت [...]، وأظهر [...]، [...] غلبهم [...] إذ يقول: أحسن [...]، فبلّغ [...]، فقال لها: أقبل [...]، [...] أعلم [...]، [...] خير ما [...].

أخذ الخنجر من [...] فأمر [...]، له [...] الخير [...] عند الله عزّ وجلّ، ونفّس [...] عرف جبريل نبيّه [...]

Texte arabe · 33v

[...] فالتوت على رجل آخر [...]، ورفع عليه [...] فصار سيفه [...]، ثمّ حمل القوم [...] فوق الإسلام [...] فداه نعمته [...]. من النعم [...]، وفي [...]. [...] هو الأحوش فطغت [...]، فلمّا [...] على [...] البركة والخير [...] والسماوات [...]. ثمّ على [...] الرجال في الرواق [...] وأمرهم [...] يقبل الناس [...]، [...] نتمازجوا بعضهم [...] بين [...]، وطلب [...] القوم.

[...] عبد المطّلب فكلّا فسُرّ على [...] جنابه وبساطه، وإذا [...] والأرض ترقص [...] أدرك خلق الحلق [...] واحدة [...]. وأخذ يترنّم بقول رسول الله صلى الله عليه وسلم، فجاء ابنه عبد الله فلمّا [...] لبس لباس أهل العرائس والأطيار [...]، أمثال [...]، والآفاق [...] وأصبحت الأعلام مما [...] بالسند [...]، أيقن له أهل [...] قدره [...]

[...]، [...] وقام الليل [...]، وأقبلتم [...]، و[...] إلى الغمّ، يا فرح الله [...]، وكان عند مكّة [...]، [...] حتى وجدت فيه أنسًا كاملًا، وكان جميع النساء [...]، إلى جانب دورها [...] والناس قد [...] المنتظرين [...]. قالت أمّ [...]، فلمّا بدت الأنوار وسكنت الحركات، وتطاولت إليه الآمال [...] العتاب، وبلغت [...] الأهوال الكبت [...]، الناظر [...]، فلا بعد العطاء [...]، فتطاولت إليه إرادة من [...].

فقال أبو طالب [...] حرارته حتى يستروح من [...]، [...] رحلًا [...]، ما بيننا كما عهد إلينا، [...]؛ أنا وإخوتُه [...]، وحضّت الآلَام وأهل بيتها [...]، وأمرت بالأموال [...] بأموالها، وأراد [...] لبني المغزى، فذهب على [...] [...]. وأنا ونحن لا ندري ما الله الذي [...]، وقد يجب [...] صاحبهم هو عبد الله.

[...] مع عبد المطلب [...] عند باب البنت، [...]، إذ ذاك [...] من باب [...]، [...] وقد [...]. فمضت ودخلت [...]، وقد أدركته أشدّ [...] عند [...]، [...] إلى القصر إلا عند أمّه وإلى [...]، فقال أبو طالب: مدّوا أيديكم إليه، قال [...]، ونظر [...] وعليكم. وعليه [...] عبد الله. قال له [...]، أنتقاء [...] ببركتك وشكرًا عليه. ثمّ قام إليه وحاجبه وعانقه وأقبل بابنته فضمّها إليه [...]، وأبلغ الناس بذلك اليوم مع الفرح التام ولم [...].

قال أبو الحسن: قال الرواة لهذا الحديث: لما امترج عبد الله بآمنة [...]، أبره [كذا] النور [...]، فأهلّ عليه كتابه بمكّة والحرم ملتفت [...]، وجِماله وشِيبته [...] من [...]، [...] لان [...] من إسماعيل، حُفِظَ عبد [...] وآمنة. فلمّا أصبح عبد الله فإذا هو والنور قد [...] وجهه، ليس في غرّته [...] مِمّا [...] في المستقبل [...]. إذ ذلك [...] حول [...].

أن ينتظر حتّى لم يرَ وجهه يضيء [...] الأرض بعد ظلامها، وتساقطت يومها كواكب السماء والهواتف [...]. أمر الله عزّ وجلّ جبريل عليه السلام أن يغلق [...]، [...] أبواب الجنان، [...] الأرض [... ببعثه ومولده]، من يشرّق به [...].

[...] لهم ونصر وقبض لبا [...]، [...] جبرائيل عليه السلام في السماوات وعند [...] الأرض وأذنت العرب [؟] والشياطين [...]. [...] الحزن [...] في أروع الخلائق، وعند [...] اشتدا والسبعين، [...] قالوا إلّا إنّ الله الكريم قد فقدت [...]، وإنّ [...] عبد الله [...] من مكّة، والبشير النذير [...]، الآمر بالمعروف والناهي عن المنكر، صاحب الطهارة والديانة [...]

Texte arabe · 34r

والعبادة عند الله، حُيّي حياه [كذا] ورُضي عن دعائه، وهو خير الأبرار، أكرم [...] إلى قَسَم الدهر، البشير والنذير [...]. الأوّل وإنّه نُقِل من صلبه وحلّ من محمد بالرضا، ومن [...] كلّما [...] في سبيل النفع [...]، [...] بإذن الله [...]. الذي رضي عليهم فاجتباهم عليهم السلام.

وكانت تلك الليلة عشية عرفة وليلة الحجّ، حجّت الملائكة والتسبيح والتهليل والتطاول على الغير [...]. [...] وباحت أبواب الجنان والفراديس كلّها، وغُلّقت أبواب النيران. وصاح ميكائيل [...] كلّها، وزخرفت بالبهاء وزُيّنت فيها الحور والولدان: إنّ [...] الأنبياء بالخير والسرور والإعلان، وتكلّمت [...] كعبة [...].

[...] بقدّوس الرحمن [...] يوم الحشر [...]، والحيوان [...] نوم المرضى [...]، [...] الأرض إلى الله بحسن الثناء والاستغفار، محمد المحض صلى الله عليه وسلم [...]، إلى [...] جبريل عليه السلام من أهل السماوات [...]. أمر الله أن ينزل [...] الملائكة أن [...] بالفخار [...] ومن الجبال والجبل المسكري [...]، وبشرن برسول الله صلى الله عليه وسلم حتى تنتهي إلى أهل الأرض، وضجّت السباع إلى البشر، واستسخر [...] إلى [...] من خلق الله من العقول، جعله ثقلاً موثّقًا، ومن لم يقبله جعله [...].

[...] ورجف الشياطين من أطراف القرى والبلاد أجمعين، وكانت قريش يومئذ مشركين، وهي من الزمان طبيعيّة [...]، الذي [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم سنة الفيل، وأيداء [...] إخراج [...] وصلّت [...]، وأتاهم القول من كلّ مكان [...].

[...] وعبد المطلب [...] فيها صاحب أصنام قريش، تاجر القراء [...]، يومًا [...] يطوف بالبيت. وكان النبيّ [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]

شيبة [...] وكان يقول لبعض قريش [...] أن دخلت أطوف بالبيت أنظر [...] ينهض من [...]، وكان الحدّ الأعمّ بين التُّربة. قال: فيقولون: [لِمَن] دِينٌ [...]، وما نحن [...].

قال: كاهنة عربيّة، ونور رسول الله صلى الله عليه وسلم [...] ذهب [...] إلى نجوم [...]، بمَن أسمى [...]. قال: أرأيت [...] إلى [...] عن عبد السائل [...]، عن عبد الله أنّه [...] ليلة الحجّ وإحصاء [...]، [...] عُروش عبد الله [...] مكة [...]. فقرّ به [...]، وأطلق الرحالة فمَا قدروا منها، وقد أذعنوا لله عزّ وجلّ وعظموه وأبصروا [...] وعظموا إلى [...].

وكان عبد الله قد تأخّر عن أبيه وذوي [...] على قدم [...]، [...] أبناء بأعين بنور ظلام [...] زمانه [...]. وقد نعّم يردّ [...] جذرًا فادعواه [...]، وينزل من [...]، أو دوني كثيرًا. [...]، [...] السماء بأمر من عند ربّه، واغتسل به بعد ثمّ أرح، [...] لقاء نبيّه فأوحى [...].

فلمّا سمع والد عبد الله [...] واغتسل [...]، وأسرع عبد الله إلى منزله [...]، [...] الآجال [...]. ولقد لزم [...] النوم، اشتدّت بها [...]، و[...]، [...] في [...]، [...] كثيرًا [...]، [...] الزمان إن عاش [...] من [...].

[...] و[كان] [...] امرأة يقال لها الزرقاء من بلاد يثرب، لعجم العرب [...]، نشرة [...]، [...]، قد أنزلنا إليك [...]، من الجبال [...] أو [...]، ما [...]، وكان لها أعوان من [...]؟ ما كان [...]، وأضرب [...] وشقّت [...]، وأقامت [...] بما فيه [...] وتنكّرت وتطهّرت وأتت إلى [...] البيت الحرام [...] حتّى وطئت مكّة. [...] مع رسول الله صلى الله عليه وسلم. قال أبو الحسن: وكان يوم ولد الله [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]

Texte arabe · 34v

[...] على إليه كاهنة من [...]، كانت في تلك الليلة وليلة علوق رسول الله صلى الله عليه وسلم، و[...]، فأتت [...] فنظرت إليها [...]، ولم تُبق كاهنة من قريش أو [...] من قبائل العرب إلا جُلب [...] فسمعها، وانزعوا على الكهانة منها، ولم [...] بشيء ذلك [...]. [...] الأرض إلا أصبح [...]، والذي حولها [...] في موضع ذلك، ومن [...] النور في [...] والهضاب والقفار والسماوات [...].

[...] إلى أهل [...] بعضهم البعض يجمع [...] ويقرّ به [...]، و[...] إلى [...] الناس [...]، وإذا أهل [...] في السفر والنفير [...] أن يجيئ محبوبًا مباركًا، صلّى الله عليه وسلّم، على أيام عزّه [...]. [...] على أسباب الغيبة في غير هذا الموضع إذا أراد [...] ذكر مولده في الجزء السادس، إن شاء الله.

تمّ الجزء الخامس، بحمد الله وحسن عونه وصلاته على نبيّه. الجزء السادس من كتاب الأنوار.

قال أبو الحسن أحمد بن [...] البكري رحمه الله عليه: قال أشياخنا وأسلافنا من الرواة لهذا الحديث أنّ آمنة لمّا استقرّت، آمنة [...] حملها بما [...]، فما [...] رسما، أراها من نومها [...]، ينثر بعض عليها الأصداف تجاريبها [...] وجاء من السماء الملائكة من ملوك الملائكة، وفيها أقطار الأرض وفي البحار [...]، وتلك الليلة [...] أن [...] ذكره، وكان الولد [كذا] [...] يفرح بالمولد، ولم تجد آمنة محض حملها [...].

من الحبل وعند خلقها أيّامًا. وكانت تخبر بذلك عبد الله فيقول لها: اكتمي ما رأيتِ [...]، وكان كلّ يوم يزداد [...] في وجهها. [...] كلّ الأوقات [...] ما رأيت من القصّة لما [...] عند [...] غُرَّتها بعين [...]، فقال لها: ما لك [...]؟ [...] وقعت على [...]، أو نظرن [...].

[...] محبّته [...] قال لها: ما رأيتِ؟ قالت: رأيت كلّ [...] في [...]، [...] لقد اشتغلت [...] فقال: كتمًا كتمًا [...]، [...] الذي [...] في [...] فاستوحشت لذلك، ثمّ حدّثته [...] وارتحب بي [...] إذ رأيت نورًا [...] قد غلب [...].

فقال: [...] فنهضتُ [...] وأنا [...] من [...] إلى بعض نصّ الإنحزاء [...]، إنّما وضع فيه هذا النور، والذي [...] غير [...] وسلّط به [...] الجبّار [...] .

[...] سطيح [...]، قال: إنّه سمع [...] السماوات والأرض، ثمّ [...] وهو يقول:

فاخترت بك أولاد [...] سلالة ضعفر [...] / ثمّ أمّ القمر [...] حبًّا [...] من مِنَن [...] / يا عبد الله [...].

وأمّا [...] بك [...] مات وبقي [...] السُّلطة [...]، ذات حرّ ثمر [...]، [...] وهو من [...] وأنا أنظر إليها [...]، [...]، فما زلنا [...] فرحين وشبعانين و[...] إلى [...]، فعرف تأويل [...]، قال لها: أمّا ما بيدك [...] ولم [...].

فقد [...]، وكفّ البصر عن [...]، وأمّا النور الذي رأيت أمامك فإنّ النور الذي [...]، [...]، و[...] أمّا [...]، [...] يا [...]، ولدتي [...] إلى مدّ

حربي، قال لها: [...] قتل [...]، عفّ [...] البارح [...] على [...]، [...] يا [...].

[...]، وكانت [...] وكانت بها [...] من [...]، وبيته [...]، [...] فحملوه [...]، فدفن [...] إلى [...] ثمّ [...]، [...] لو [...] من ذلك [...]، فقال لهم: احملوني [...]، فحملوه [...]، احملوه إلى [...].

فلمّا [...]، ودخلوا إلى [...]، ودخلت [...]، وأخرس [...] وسكت حتّى [...]، رسول الله صلّى الله عليه وسلّم. [...] قال [...] لمّا دخلوا [...] إلى البيت [...]، قالت [...]، [...]

Texte arabe · 35r

[...] وتحبّ [...] بنورها [...] فقالت: «[...] يا هاتفي، أخبرني [...] ما لنا [...] يثبتون ويخيب [...]» [...] «[...] وكما [...]». علم [...] أبو [...] «[...] يا مولاي لي، [...] يحتاج جميع الخيام». [...] «[...] إلى [...]، وأنا الثانية [...] يحفظ [...]، قال: [...]».

[...] «[...] الأهل. قالت: بكيتُ [...] كلّ [...]»، ثم [...]، «لذلك أنا حاملة [...] فيقي، [...] ذلك أحبّ من [...]». [...] «[...] فقرّ ذلك [...] وكانت آمنة قد [...]، تسعة أشهر، ولكنّي [...]، لذلك إنه [...]». «[...] والشمس [...]، ليلا بأمر [...]؛ [...] أن جاء تلو هذا [...]، [...] موضوع بن [...] فلم أطق [...] الليلة».

«لئلّا [...]، [...]» [...] وإذا هي [...]، «ومن [...]»، سمعت [...]، فأما حين خرجت طيارات الطيور، والدواب [...]». قالت: «اسمي [..]، وحينما اقترت [...]»، [...] «وكانت آمنة تحيا [...] تصوّر [...] من هذا [...]». «[...] وكنت أنّي لحالي شديدة الخوف. فبينا أنا [...] مولد محمد [...]» «[...] أشخاصاً [...]». قالت [...] «أخذت في [...]». «وقد جاءني [..] فهبت من توقّعي إلى [...]، فإني لم أشكّ في البعد أحداً [...]».

«حتى [...] كلهنّ»، «[...] من الأثاث». قالت حليمة: «كنت [...]». قالت آمنة: «قد رأيت ذلك، فوالله [...] في دار قومي، إذ رأيت كأنّ جماع أهل كبيرة قد [...]، [...] وإذا رقيتُ على الوادي [...] لكل باب من الأبواب

الأربع، [...] من القِبلة. فإذا نور [...] كحّلتنا بكحل، وكنّا غضضنا فلولا تمتّعنا [...]، فإذا [...] عليّ. قالت آمنة: [...]».

«[...] ودخل عليّ [...]، [...] أجماع بعض [...]». «وقال [...]»، «من أوّل [...] الأخرى». «[...]» والتقيا [...]، أحدهما يقول: «[...] تبدين [...]»، وأحدهما يأمرنا بسند [...] [...]، «ثم [...] [..]» [...]. «فأدخلت [...] فقلتُ [...] خرج منّي [...]، كأنّه [...] استقرت في [...] فسمعت [...]».

[...] «ومنها [...]، قد غطّت الأبواب [...]؛ وإذا [...] في طرف ساعتي، وسوء ألم البطن من [...]، إذ دخلن عليّ ك[...] من [...] المرء [...]، وبه من اللؤلؤ فتأمّلت [...]، وابتسمت جواريه [...]». وكانت إحداهنّ [...]، «يا آمنة، [يا] أمّ سيّد أهل السماوات والأرض ومصباح الله. ها واليَكِ [..]، فوالله [...] هذا الحصن [...]». ثم [...] «فإنّك يا آمنة [...]».

[...] «[...]، إن [..]، صلوات الله على النبي، وصُفّوا حولي وأخذ أخذ [...]، [...]». «وإذا [...]، وقد [...] الغرف [...]». «أخر [...] وقالت: يا آمنة، وهذا [...]، والنور [...]، وأكلن كلّهن [...]، [...] قد [...]».

قالت آمنة: «ورأيت من [..] رجلاً أبيض [...] ودخلا [...]»، [...] «[...] دارك [...] الصارون [...]». «[...] نور غاية [...]، ورأيت اللهب [...]، والناس يا [...]». «[...]» ثم [...]. «[...] تسوّر [...] وسبّحت، فإذا [...] ينظر، عطيم [...]، وسر [...]».

«حبيب ربّ العالمين». قالت آمنة: «فما أفيق لما رأيت، وغاب ذلك [...]، وجعلت [...] [...] حتى [...]». «[...] خرجت من البيت لم أحتج أحداً

[...]». «وأنا أقول: ليت عبد المطلب حاضر ليشهدَ ويرى ما رأيت وعانيت». «وعبد المطلب يزعم [...]، حوّلنا عند الكعبة، وسمع يدعو [...]». قالت آمنة: «يا له ذلك [...] بصري في الآفاق، فإذا رأيت نوراً [...] يقول [...]، قد سطا مواليكم، وأظلم [...] بين [...] ثم [...] في مكان [...] بالأرض [...]».

Texte arabe · 35v

Photo · Français · Note

[...] صعد [...]، وكلّ ملاك منهم يسبّح [...]. في تسبيحه [...] ذرعاً يمكن [..] وسمعتنا [...] تسبّح الله وتقدّسه [...]، ورُفعت [...] من الأرض مكان [...]، فسلّمت [...] حتى سمت في الأرض، فجاء [...] فسلمنا [...] ودعا [...]، وإذا اثنان من الرجال جلبابهما بلونٍ أخضر [...] عمائم، [...] وسماح [...] وأخُر ذو أجنحة [...]، وكلّ واحد [...].

[...] الله عزّ وجلّ [...] إليّ، فسلّموا عليّ وهنّأوني وأوسعوا الراجل [...]، وجعل [...]، فلم [...] من [...]، قالت: «فبصرتُ [...] بياضاً وحسن ثياب [...]، [...]». وقد كان نعيم السّلامة مطمئنّة وكان [...] لها بيت، فانخلت [...] ووقفنه على البيت [...]، فقلت لها من [...] «نحوا لا تنفض [...]، [...]، وإذا [...] [...] قعدت على [...]، سمعت محمداً وأمروني أن [...]».

[...] [جحفة؟] عليها الكعبة والأصنام [...] «[...] وأقبل عبد [...] مولده»، [...] «فقلنا يا [...]»؛ «إنّه الليلة التي وُلد فيها محمد، صلى الله عليه وسلم، [فُتّحت] أبواب السماء، ونزلت الملائكة [...] وفرحت جنّة عدن [...]، وضُربت [...] الأعلام على الأقطار [...]».

قالت آمنة: «فلمّا رأيت تلك الليلة ثلاثة أعلام، لم أر قطّ أحسن منها ولا أعظم، وقع منها [...] على مشارق الأرض وطلع بدورها عنها، [...] على أصل أغصان [...]، والآخر غُرِز بمكة من [...]، والملائكة [...] منهم [...] بالتقديس، مع التسبيح والثناء على ربّ العالمين. ولقد بلغَنا أنّ له واحداً من أصحاب [...]، وأتيت من أبطال الغرب [...].

«ثم [...] من العالي، [...] بالصباح، وأُمر أن [...] السماوات السبع [...] مولد [...]، [قدّسه] جل وعلا [...].» فيمن كان من جميع الأرض فرح من حُزن وحياة الأرض [...] تسليماً عليه، [...] «ويَغنم [...] بالمال يا [...] أفكاري، ويسير [...]». قالت آمنة: «فأمّا ما كان في تلك الليلة وما [...] وما [...] ما كانت تعدّ [...]، [...] وقد [...] من بعضٍ، وفقدت ضوئي، فما [...]». «[...] فأقامت يا من [...]» [...]، وجعلت تقول:

«[...] و[...] يمينه [...] وقد [...]دماء [؟] [...] / يا [...] بليلة خلت وما بقي فيهم فيه [...] / [...] لا عجبي في [...] مقبلة في الأرض بالأمن [...] / من [...] ذاك النجاء [...] ويصيب [...] الذين [...]».

قالت آمنة: «وأشدّ مجد الناظر وكثر عدد الأملاك حتى إنّ حجرة الدار يومئذ [...]». وقالت آمنة: «وقد امتلأت بيتي من نور، والتسبيح والتقديس والتهليل، وكثرت في الخلق وبركات المولى». موضوع صفة محمّد، صلى الله عليه وسلّم.

«ولم [...]، فسمعت الولولة، وكشف [...]، فإذا هو ساجد بأوطأ البقعة، وإذا هو مشير بإصبعيه نحو السماء كما يُتضرَّع إلى الله، شيمته لم أرَ مثلها ووضعته ولم يهتِف لي أنبه منه. [...] هو إلا كشف وجهه، وإذا نسم [...]، ورفرفت [...]» [...] «ثمّ طُلْتُ، وأقبلت عليهما [...] النور بأجسم [...] قد نزل أهل [...]، كأنّ الكرام [...]، فأزحت عيني عنه».

«[...] ختم [...]»، «[...] استرجع للفراق [...] رفعته فما [...]»، «[...] وقد جلّنا ولم أقدر أو سكت [...]؟» «[...] من [...]». «قال الله عزّ وجلّ [...] يا جبرئيل، [...]، وصلّ عليهم [...] معهم [...]، فأدخل [...]».

Texte arabe · 36r

[...] فأعلوه [...]، وجل [...] من المشرق إلى المغرب ركن [...] تحت العرش، حولهم كلّ سبيل. وقالت السيّدة [...] حتى [...] الله تعالى، عند مولده صلى الله عليه وسلم: «إن الذي اليوم كمّل [...] الأبطال من [...] خديجة يا قوة أمسك [...]». فلمّا حلّ بعد الثلاثة الأيّام [...]، لم يكن [...] بغير ما خلْق عليه، ونظر الليث جسمَه عبد المطلب. فلمّا دخل البيت ونظر إليه وإذا [...] و[...] سكنَت [...] كأنّ [...].

[...] «بما [...]» [...] محمدٌ يسبح والطيور تصوغ وقد حرّك بنا [...] رسول الله [...]، «فأخذت [...].» وإن جريراً [...] فقال: «[...]». قالت آمنة: «بي [...] وأمسكت». [...] «يا [...] إنّك تناولت [...] هُنَا عن وصف أنفسكم [...] ومن بعد قال [...] ولقد سمعت البارحة [...]». [...] «[...] من [...]».

[...] وأقبلت الملائكة ملء الأرض وتمضي إلى محمد، [...] فتمضي الله [...] و[...] فيينا [...]، ثم [...]، «لمّا تزيّا [...]، لبثت أن [...]». وإذا قائل يقول: «[...] اسمه فرد يا آمنة [...]». قالت آمنة: «فشدّ [...] ولفه في أطلس بيضاء لم أر أحسن منه [...]، وذهب به في مغارب الأرض [...]». وإذا بهاتف يقول: «[...] آمته، وارفع رأس محمّد [...]، من كلام ربّ العالمين». [...] «يا حبيب وعلام تسأل؟» ثم [...] «وتعاليت [...]».

وإذا قائل يقول: «تعظّم محمد على الدنيا كلّها [...]، ومرّ على [...] فإنّ ربّه [...]». قالت آمنة: «ثم دنت تحامله [...] مؤمناً، كاليهوديّة سبح [...] سما». «وأنا [...]». ثم [...]، إنّه «كالمصباح المنير»، وقد [...] [تلوح] من [...]، [...]، «فأخذته [...]». [...] فأشار إليه ثم نودي: «احفّوا ابن خديجة [؟]، خاتم النبيين وسيد المرسلين حبيب رب العالمين». ثم نودي: «يا محمد، يا محمد، [...] من النعم [...]».

قالت آمنة: «فبينا أنا متعجّبة من الآيات، إذا بثلاثة نفر دخلوا عليّ. فكدت أن أُغشى [عليّ]، في أيدي [أحدهم] طاس من [...] وفي يد أحدهم إبريق يحمله، وفي يد الآخر مُشفُّ [...] من زبرجد أخضر. مرح كلّ واحد منهما بدوري [...]». «[...]، وإذا بقائل يقول: رُدّوا [...] ولد [إلى] الأرض، ومرحباً به، فأصبح أحبّ الله [...]». قالت: «فبينا أنظر [...] إنّ [...] يفيض من البيت. ثم إذ [...] فردّوه [...] إلى الكعبة، ويا [...]، إنّ الله قد جعله قِبلةً ومسجداً مباركاً [...]».

[...] «فيه أنا [...] إلى [...]، فرأيت [...]، وإذا بهاتف يُنجز أن أسقط [...]، أصله في داره». ثم دخل أبو طالب البيت [...]. «[...]، فأسلم من [...]». [...] «إنا أهل الله في الأرض نجتمع [...]». ثم دنا [...] القائم بين يديه. ثم لمس به أدنى [...] فدخل به في [...]، ثم أخرجه. وجعل يتكلّم في أذنه بكلام كثير لم أفهمه منه [...].

ثم قال: «أبشر يا محمد، فأنت مبشّرُ ولد آدم بك ختم الله الرسل، وأنت أفضلهم يا خاتمهم»، وأعزّهم [...] وخيرهم [...]، «وقد باهى الله بَك [...]، بعد أن جعلك لغيرك [...]». «[...]». قالت آمنة: «ثم رأيتُه وقد [...] على [...] من [...]». [...] «[...] إلى آخر يومه [...]، والذي [...] الله ومن يفعل [...]». قال: «أبشر يا حبيبي [...]».

[...] قالت آمنة: «فلقد ولهت لذلك [...]». قال: «وكان عبد المطلب في الكعبة، فلمّا سمع [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]، فخرّ عبد المطلب [...] البيت، قد اشتعلت بجوانبه الأربع [...] وارتعشت الأرض واحتزّ مأوى ربّي؛ مقام إبراهيم عليه السلام [...]».

Texte arabe · 36v

[...] وسمعت أصحابه [...] تسبيحاً وتمجيداً وتعظيماً، وسمع من [...] الله أكبر، الله أكبر، الحمد لله الذي [...] من المصطفى النبيّ [...]، وملك [...]، إذ كان ينقض حجر من [...] ينقص إلا [...] من البيت، لمكان محمد الذي [...].

قال كعب الأحبار: [...] كأنّا في المنام لا نحلم، وإذا به كأنّ [...] فغشّى على وجهه ومكث [...] بما [...] إذ أقبل مصدّقون [...] محمّد صلى الله عليه وسلم. قال عبد المطلب: «فلمّا رأيتُ البيت وجدران الأصنام، وثلج قلبي [...]، ورجعت فنظرت خلفاً، وأطلت النظر إلى منازل بني هاشم [...]. فانطلقت إلى الصفا وزحفت من بابه وبسطت [...]. فإذا أنا أتكلّم والكلام أتوقّع [...] ثمّ فزع، وإذا أنا أرى كل [...] أسود من تلال [...]».

[...] «فكأنّي جلس»، قال: «[...] فأسرّ حنطاً من الله لولادة محمّد صلى الله عليه وسلم». قال عبد المطلب: «فخرجت أؤمّها، فلما قربت من الموضع [...]، إذا أنا ببعض الأرض [...]. وأقبلت فقلت: ما يحزنك يا [...]؟» قالت: «يا [...]». «فقلت: [...] حتى تنجلي لي. رأيتُ [رجلاً] قد جاءنا من المشرق قد خرج نوره عن الأبصار من المشرق [...]». [...] تسمع منه [...] وتسمع صوت [...].

[...] «[...] فبادرت إليها فإذا هي [...] بلا [...]، ما ثمّ ولد معها، ولا [...] تقول الوسادة [...]، فقلت: [...] السادة ...». «فقالت: يا أبتي، لقد [...] كما كاد [...]» [...] «وأما الولادة فإذ [...] النور والنار عنّي، وحينما [...] إذا [...] بمخدّر [...] فاقت [...]». قال: «وهل كان من

أمارة بشارة؟» قالت: «كان [...] فساعة [...]، ولقد التمست [...] ولم [...]. ثم جاءت [...]».

[...] «[...] جفّ، إني [...]». قالت: «بلى، والله وضعته يا أبت، [...] فأنجز وأسود [...]، والبعير [...]». «[...] فإذا وقع الدماء [...]». قال عبد المطلب: «قفّي لي حتّى أنظر إليه». قالت: «إن [...]». «[...]». قال عبد المطلب: «ولِمَ ذلك؟» قالت: «إنّه أتاني آتٍ فقال: [...] الناس عليه». فقال: «يا آمنة [...] تختفي! [...]» قالت: «الذين [...] لينظرون و[...] حتى تمضي له ثلاثة أيام». قال: «فجمعت المطلب [...]، وقال: أخبريني به [...] وحيد». [...] «وإلّا قتلتك أو قتلت نفسي لما رأيت اليوم فيه». قالت: «شأنك وإيّاه».

قال: «فإن دخلتِ في ذلك البيت قد [...]». قال عبد المطلب: «ومشيتُ البيت، فلمّا مضيتُ إلى ناحية [...] فإذا نا[...] من داخل البيت رجل، ما رأيت أهول منه [...]، مخلّقاً في [...]، فعيناه [...] فجاء سيفه [..]، فصِحت أريد [...] وأهملت ما قلت. وقال: أين أنت؟» قلت: «إلى ولدي أخرج إليه فإنّي [...] أنضمّه». «[...] ما تصل إليه ولا أحد من الناس عليه إلا بعد الثلاث». [...] «من الناس [...] ومولده يصير [...]». قال: «إنّه محجوب عن البشر حتى تنفرج عن زيارته الملائكة، ولا يملك [...] السماوات السبع نزولاً، [...] بالحرمة وتصلّي عليه، ولم يبق منهم [أحد] إلا أن تراه ثلاثة أيام».

قال: فارتفع عبد المطلب [...] وحيل بينه خوفاً، وجعلت الملائكة له [...]، فقال: «أيّ [...] ولم [...]، أعظم [...] من ولدك ولم [...] من [...] المولود هذا الغلام محمد». قال: «فما هو [...] حتى ينظر [...] إلى

رسول الله صلى الله عليه وسلم إلا بعد ثلاثة أيام، لمقطع زيارة الملائكة [...]». [...] ونظر الناس [...] إلى نور رسول الله صلى الله عليه وسلم.

[...] «من الأكابر [...]، أحبّ الله محمّداً رسول الله. [...] ويقولون ما الذي وكنّا نلقى [...]». [...] «في إرهاصاته [...] الجبال الثوالج والصخور الوعور» [كذا، قراءة غير ثابتة]. فلذلك قال [..] في [...] يوم ولد [...]، ودعائم [...]، والأرض [...] والسماء [...]، وفيه كل شيء [...] له [...] استحبّ [...].

Texte arabe · 37r

[...] فأسلمه [يديه] وساودُهم ولعلّه لما [...] العروش، [...] حُلل كسيل [...] فقيل له: «ماذا [...]؟» [...] نور الله صلى الله عليه وسلّم [...]، [...] ما عادت بالعيال [...]، فلما حلّ بحلول الليلة [...]، ودخل أبو بكر وأبو طالب وعبد المطلب، فلما دخل البيت ونظر إليه وقد احمرّ نورُه [...] كأنها [...].

وقد [انحبك] اللون اليسير [...] ونظر إليها. «[...] يا أبا [...]»، [...] ألجأه [...] باليد. [...] كعب [...] تمسّح وجهه، فلما نظر إليه عبد المطلب قال لآمنة: «يا آمنة، أخذ [...] فدعي عن البيت، ولكني أراه [...]». ثم جعل يقول: «الحمد لله الذي أعطاني / هذا الغلام الطيّب الأردانِ / [...] جعله تعالى من [...] / أعيذه بالبيت ذي الأركانِ / [...] والمعاني [...] / من شرّ ذي [...] ومن حسد يضمره [...] [...]».

قال: ثم دفعه إلى أمّه فجهدته [...]، فمسح ابنها فهده [..] وداوت به [...] ثعابين [...] من [...]، [...] وأطيب [...] وأحسن لي [...]. «لقد كنت ملكت خديجة بشعر [...]». [...] ولقد دخلت به كل أهل بيتكم من [...] يوم خلقتم، فلمّا [...] أرض [...]، فاقبل [...] [...] وجعله يقول:

«أعيذُه الواحدَ من كلّ كثير [...] / [...] / ربّ بك [...] له أصبح جديداً وكبيراً في كلّ أوان».

[...] وأخذ الناس بإقبالهم يدخل الرجال النساء والعبيد والأولاد والفتية [...]، [...] فيهن الأوانس [...]، قال [...] أبو [...]، حتى بلغوا [...]،

وصاروا [...]، [...] فقد فكر أحدٌ في أخبار، [...] وأخذوا الشعراء [...] والأبيات [...].

[...] وتجاوز [...] مقامه [...]، ورفع يديه إلى السماء وإلى خالقه عزّ وجلّ [...]، [...] يقرءون ويشغلون [...]، وإنّ ذلك [...] ولم يزل رسول الله صلى الله عليه وسلم كذلك [...] ومعه والدته [...] بطلبه [...]. حتى [...] فلم [...]، [..] والأدب منه، يقول الناس «لا علم له [...] إلا ما [...]»، حتّى [...].

ودخل [...] من عند الله مملوءاً [...]، فلما أصحاب الحي، ودخل الليل، ودخل الرجل [...]، ثم انصرفوا إليه. [...] «وسمعنا [...] يقول الذي [...] على الرهط [...]، ولمن رأى في أصل الولد البهية [...]». قال: «لما حضر [...]». أجابتنا آمنة: «لقد [...]» وقد مضت. وأقبلنا [نقول] لبعضنا لبعض: «يا [...] قد مكث ذلك وطلق [...]»، [...]، «[...] يأتي إلى [...]، وإن [...] به حين خرجنا [...].»

قالت: «[...] وإذا بالآيات [...] عندهم [...] فقال: [...] قد [...] ذلّ به [...]، [...] قال: تفرسوا فيه ما [...] منّا وفينا [...]». «لما خلافتنا عليه [...] لم [...]، وقد [...]»، «إنّا أوحى [...]»، «[...] من عليه [...]»، «إلى غدٍ أخذ [...]». [...] «من يحسد [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم»، [...] باليقظة ونفسه وتفقّدته و[...]، ثم كتبت إليه [...] «[...]». «وعمي من [...]، وبعد حقّ أن [...]». «وكتبت ابن [...]، فتر رسول الله، صلى الله عليه وسلم، وقد [...]».

Texte arabe · 37v

[...] به هذه الحياة، وهم ميسّرين بها إلينا، سنخصّ بعضهم [...]، ثمّ إنّا نلعنهم [...] في دار بعض يرحل العيون ما فعلت من [...]، وبقينا في مخبئنا [...] بالرمية [...] أحدنا، فلا مس [...]، «[...]» [...]، ويقول لهم آمنة: «يا قوم، هذه دار آمنة وليست لوفد الله تقرّ [...]». [...] «فإنّي بكم وبأعيانهم [...]». رسول الله صلى الله عليه وسلم [...].

بلا ملامة. قال: «فيا [...] آدم [...] لا [...] لي عن [...]»، [...] «فلست [...] لله [...]» [...] «سبحانك [...]». قالت: «فلقي [...] في كلّ [...].» وقيل: «كانت المرأة [...] وكان يحيى في [...]». كان [...] خصبة، وكانت الملعوف [؟] [...] وكلّ [...] قد [...]»، [...] وكانوا [...].

[...] «فكلّ الناس حيران [...]». أقام الناس يقولون: «عبد المطلب النبي [...] لمّا [...] فإن لنا خير [...]، مُدّة أيّام يطيل عليهم [...]». «[...]» قال: «[...]». وفتروا [...] وذهبوا، «[...] نحن أهل القرى والنور والنجوم والظلمة والضياء في أصل [...] وأحد [...]». [...] «يا عبد المطلب»، فقال له الناس [...].

[...] «فلمّا انفرد [...] بولدك [...]»، «وتقديم مولودك [...] فكان إذا [...]»، قالوا: «يا أبا [...] ما [...] من [...]». [...] «كان شرّه عتواً، إن [...]، وأغلبيته [...] حتى تعفو [...] فيما [...]».

[...] «[...] اجتمعنا [...]»، فكان ذلك أوّل مستقلّ [...] من [...]، قال: «ما [...] حتى أن [أكون] بغض الأمر وأنت السيد الخليق وصاحب جلالته، وإن [...] فرض لله محاسن [...]، فأت الخلق وأنت الكفيل وأنت [...] من [...]». قال عبد المطلب: «إي والله لا أجد عنه صبراً وأحقّ [...]، فمن [...]». قال:

«واطمأنّ الناس وانقطع الرأي في رضاعه رسول الله صلى الله عليه وسلم، ودخل بعضهم [...]»، وكُلٌّ يحيّيه ويأتيه من [...]، قالت آمنة: «[...]».

اقتضى [...] يطلب لنا [...] أن تبلّغنا نكان إلى قصر [...]، فأقام أبو طالب [...]، فولّت أخذ [...]، قال: «فإنّه [...]». أيام حيث [...] من [...]، «وبعض ليال. وآمنة في ترقّب فنائها، ورسول الله صلى الله عليه وسلم في حجرها، وكان الوقت من الليل إلا يسيراً [...]». «يا هذا، أنا [...]، فوقفتُ أنظر ردّه، نحو النور، فكان المسموع إلي [...]، وكان نوره كأنه [...]» [...]، «قالت [...] وإذا هو يقول:

يا أيّتها [...] القانِتة الكريمة [...] العابد [...] / لا يفتريكم، والبشارة في الثبات [...] / [...] محبّب [...]».

قال: «ففزعت آمنة لما سمعت وأخذت [...] واهتزّت [...]، وجعلت تتناول [...] جسد رسول الله صلى الله عليه وسلم وشدّته تحتما». قال: «ثمّ [...] الأصوات التي سمعتها، وإذا بهاتف يقول: أيتها الأم [...]» [...] «ثم يزاد يشتملها [...]». «فلمحت [...] قبل [...]». وسمع [...] هواتف [...]. [...] «جبريل [...]، يا محمد [...]» رسول الله صلى الله عليه وسلم. تمّ الجزء السادس من كتاب الأنوار، والحمد لله وحده، وصلى الله على نبيه محمد وعلى آله وسلم.

الجزء السابع من كتاب الأنوار. قال أبو الحسن البكري: بسم الله الرحمن الرحيم، وصلى الله على محمد وآله وسلّم تسليماً. قال أشياخنا وأسلافنا الرواة بهذا الحديث: حدّثتنا [...] عن الزهري [...] بلفظه السابق أن محمداً [...] بلغ [...]، وعنه قال: عن المغيرة بن شعبة [...]. برشتين رغبان يرضعن ولد [...]، وكان من حديثها أن [...] امرأة حليمة [...] فوقع بها [...]، وكان [...] فوق [...].

Texte arabe · 38r

[...] إنجازاً لكم الذين قاتلوا إبليس أعظم ما [...]، وعظمته كلّها تحت [...] الله، قد [...] عطفها [...] وضخف [...] وخسف القمر وشمس [...]، وقد هزل اللّيث [...] فقبّلنا [...] وخشّب [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم. «وكنتُ [من] [...] خائفة [...] إلى سوق قبل أن يخطو يديه [...] كانت [...]، [...] يمرّ قدر [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم عليه، وكان تحته [...] في [...] حبيبه [...] يأكلون من نبات [...]، ويشربون [...] ليرتاح [...]».

[...] وقد كثر [...] على حُبّه كثرته [...] من [...]، «[...] العوامر واللّاعمري [...]، وما هو لنا، لما كلّ منّا لشدّة الجوع الذي نحن عليه، على بعض الأيام خرجت فكلّمتُ [...] حتى جاورني [...] وأخذ، [...]». قالت حليمة: «يا آل [...] قال [...] فسمعنا هاتفاً يهتف من بطن الوادي وهو يقول:

يا نساء الحي من حيّ بني سعد [...]، / [...] حتى به [...] / من رضيع بأحسن [...] / غلام [...] اسمه [...] [كريم] الحب والجميل / لكنّ حظّ بوادٍ يوم [...] / [...] ويا [...]».

قالت حليمة: «ثم انقطع عنّا الصوت، وقد رعناء [روعنا] أو رجعنا إلى الحيّ مزعجات ولا متمكّنات بقولها، وطلقنا يومنا جماعات، وكنت إذا أقبل [...] نبيّاً أو [...] لابن [...] عبد العزّى. وصح كان إليَّ يوماً [...] وأنا [...]، فقال: ما حالك؟ ثم قال: ما أوّلك وما [...] ما تذكر [...] قائمة. قال: ما أراك جئتِ بالذي سمعته». فقال الحارث: «ويحك يا [...] أتريدين لنقطع الوعد؟ [...]». قالت حليمة: «وكنت والله أحبّه حبّاً كثيراً، وقد ضرب لي أيام لوضع حملها».

«[...] جئت الموعد، كانت جدتي [...]، وألقى عليها [...] ما حملت، ولادة [...] نواحي بطن، واللّه [...] في خمسة أيام. و[...] لا أدري ما [...] بين

اليقظة وبين النوم [...]، ورأيتني خرجت من الوادي، وثبت [...] تحت أجفاننا، و[...] أعطانا [...]، [...] وفرق ثبت، وأرى [...] جاثموا [...] الأرض، في [...] شجر، وعليها غصنُ [...]، ورأيت كأنّ ناراً [...] والغاية [...]، فما [...]».

«[...] يا خليلتي، نحن [...] جذوع بين ما [...] من السوق، [...] من الجبل وأنسٌ من [...] نداء [...] حتى [...] من [...]، ثم قمت وأنا [...] أسفل منحدر الوادي واستسلمت. قالت: انتبهت من نومي بذكر [...]، إذ دخلت بي كيوت [؟] ثم قرأت [...]». فقالت حليمة: «فقال لي عبد [...] تفتّحي [...]، فأخبرته بما رأينا [...] و[أدلفنا] [...]، فقلتُ له: [..] يا حريث [...]».

«[...] بربّ الندى [...]، والغمر الزاخر [...]، [...] إنه لمن البطن المرسَل إليكم [...]، النبيّ الذي يجيء من [...]». «[...] مشتاقتُك فلا يبقى [...] فاسْعِي [...]». «ولو صدقتِ إنّك [...]، ولوالده [...]، فإنّه الخير إن حظيت وكثر البركات عليك».

فقلت: «فما قولك عليه؟» و[...] «اكبري [...]، وسَبّيني [...]» و[...]، «وابتدأنا [...]». «[...] يا خديجة [...] يا صاحب [...]، إنّك [...] يا صادر الذي [...] ثم [...]». «وبقي [...] بعضاً إلى بعضهم، أنا أقصّ [...] ازددتُ [...]، [...]». قالت حليمة: «يا أمتاه، وإنا لا يكون منّا [...] ما انفردنا [...]، [...] حسناً». «[...] سرّ حوارنا وأنا قد أشفقت وسمعت [...]». قالت حليمة: «درا [...]».

Texte arabe · 38v

[...] خفّ بظاهر فوقع وقال: «يا أم [...].» ثمّ في مجاري [...] والنجْم وأين [...]، [...] حتى من شأنه [...] في [...]، [...] نحن من الحدثين [...]. «وحمد من [...]، ولكن [...]، أنا أكون [...] لهذا [...]، وإذ [...] وكان [...]». «[...] وغبرك [...]».

[...] «ليس [...]، ولا ابن [...]. قال: [...] يا [...] فأمّا الله [...]، قالت: إنّ حدّثك [...]». [...] «وأمّا أحد هنا قد [...]». «[...] وأظنّ أن [...]». «وأمّا إذا [...] أقبل [...]، [...] فأمه [...]». «[...] حقّ [...] الأرض [...] وبما أنزل [...]». [...] «لا قيام [...] حقّق [...]، فأوفنا [...] أنّا وراء [...] وإن رأيت [...]» [...].

[...] أو [...] لشيخ، قال: «وحين [...]». [...] «لما [...] على [...]، ولقد [...] ثمان سنين [...]». [...] «أو قال: [...] ثمّ [...] مع الأناقة [؟] [...] أفيض لي به [...]». «كما لقيت من [...]»، [...] «تقال [...]»، [...] «قال [...]». قالت حليمة: «[...]». [...]

قالت: «وأي شيء ترى [...] ومن أحسن الناس إليّ. فانثنى ذاك [...]، [...] وأمشي [...]». «فترى ربي [...] وما أرى من القوم [...]». «[...] في أقصى ما أظنّ [...]، [...] كنا نحمل [...] لك أن نقول [...] على [...]». قالت حليمة: «هلمّ [...] إلى رأسه»، [...] «ما خفتُ بين نسق [...]». فبينما [...] إذا نطق وهو يقول:

«يا معشر بني سعد، ستفد بكم [...] نسمة فاخرة، فتظهر عليكم البركات وتعلون بها جمع البريّات. لئن ترضع المولود الميمون بركته في السموات،

مذكور في المحراب، على الأم مستفتح البدر الطالع، [...] الحقّ، [...] أرضه وقد وضعت به [...]، [...] هيبة رسول [...] وقد [...] آل بكر. ومصباح الأرض، وبركة [...] هذا المولود، وأهل [...]».

فخرج [...] قوم. وعلى الموضع الراحة فيه البركات، ودخلت عليهم الدوابّ [...]، وإنّكم يعني [...]؛ «معكم [...]». وقدر ذلك [...] وتركوا أمر الغوث بين [...]، «[...] بما رأوا من السبايا بني سعد بما أن يرعى الناس [...]. من يسأله [...] فإذا [...] ما تبرّر به». وخرجوا القوم نساؤهم وأجمعوا أن النساء متوجّهات للرضاع والأرباح أن يخرجوا على [...]، ما تيسّر من كل [ذا] [...] حمل صاحبتَه على بغل أو ناقة أو نجيب أو جواد أو غيره يرحّلون بهذا الوليد الذي با [...] لسهمه.

وعلى جنبه ذاك هو [...]، وكان [...] «يا لفظه» [...]، قالت حليمة: «ولم يبق في القوم امرأة ترضع [...] وأُسْنِد الرضاع إلا ذهبت إلى مكة [...]». [...] «فعلمنا تطلب [...] إلى [...]». [...] «إلى من [...] فعلى فرس [...].» ومنهم من ركب نساؤهن إلى مكة [...] يطلبن [...] والبركة، فقلت له: «حدّثني أنّه [...]». «وكنّا أهل بيت الفقر، لكنّا تباين [..]، أو اللّين [...]، [...]، [...] والكيئين لا [...]، وصرنا من العري والجوع [...].»

Texte arabe · 39r

[...] وملك القنصرة وأسراره [...]، وقال الحارث: «إذا وُلد الغلام فهو محمّد صلى الله عليه وسلم». وقال: «وكيف [...] منّا أنّه [...] عندنا؟» [...] فوالله [...]، «لقد زعمت أنّك [...] في شأنها وحزن حليمة [...]، رب يسأله دوام حسن تخصيص أمره». قالت: «[...] فأنا فخمة [...]». «[...] إنّك غلام، أخبرنا عن قوم قريش [...]».

«[...] أنعم [...] أنّه من بني هاشم». فقالت حليمة: «ولقد لقيت [...] الحارث بن عبد العزّى كي لا تخفى عليّ [...] الأنوار حتى يسرّى من [...]، وعن [...]، ما يصيبني به حمل الأنباء، ودخل [...] علينا [...]، فقعد فينا وتحاماه [...]، فما أدبه [...]». «محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]» [...] فقال عبد [...] الحارث بن عبد العزّى: «أمّا والله يا حليمة لقد شككتُ لقالة [...] وما بعلك الأمر بهاتاً؛ وإني لأظنّ شيئاً بالناس، وقد جعلوا أولاداً وانتخب الإناث من بنينا [...]، [...]».

قالوا: «[...] ليقنع حالَها [...] للاحتجاج [...] وما تراه [...]». «والله [...] الذي [...] مخلوق على الأرض، وهو [...]، وكيف [...]، وذلك بدء من أعمال المولى [...] الداخل على الأمم، ولكن [...] لا [...] ما يفعل. [...] الحكما [...] ولسنا طالعهم [...]. وإن أحبّ الله أن يخصّنا به، يفعل وإلّا فما لنا [...]». القوم كلّه. قالت حليمة: «فلم نبرح طول ليلتنا نرعى كدياتنا تلك [...]، وقد أضاء [...] من ظلام الليل [بألمع] [...]».

«[...] وأن عدونا فإذا المؤذن الذي [...] على نفسه معنا [...]، [...] عينا [...]». قال عبد الله بن [...]، ثم سال [...]، «والغار [...] عند باب

الوادي [...] رابطة [...]، حين دخلها من قبل هذا الغلام، فوالله [...]». «أُجيز له وأخت [...] أحب إليه أن نعطف حبيبه [...]». «أتقدّم وادخل علي [...]، ثم [...] الأريب أفاد [...] وما أحداً [...] يجد عذراً في [...].» «إنا نريد [...]، وما [...].»

[...] «[...] شيخ من العرب نزرَ [...] يُسقى رجل كأنّه [...] الناسفة [...]، وبيده حربة [...]، فإذا هو يقول: مالي، ما لك إلا [...] كأنّه [...]». فقرب منّا [...] وقال: «ما [...]، [فما] [...]»، و[أمّا] [...]، «[...] سيد الأوّلين والآخرين وحبيب ربّ العالمين وكليم [...]». ثم قال: «[...] يا حليمة، ولقد تظاهرت ويدلّك [...]، الله [...] على نداء قومك. أدهشك [...] بنو إسرائيل من بنيهم [...]».

«[...] سند بي [...] من تراءى، وجبار كسرى، ثمّ تاقت نفسي عن [...] والنار جالس [...] يشتاق إلى [...]». قال: «[...] لِقاحاً [...] وفيه أنزلها [...]». «[...] وأسمعه». قالت: «فسمعت [...]، أما إنّي [...] بما أستيقظت، ولعلّنا [...] فقرنا [...]، وإني لأقول [...]». «[...] كلّ الليلة [...]»؛ «[...] بعيب من [...] وما [...]». قالت: «فأخذنا [...]». «فلم أر ما [...] على الأموات، وكلّ [...] [...]».

«أتانا [...] حتى [...]، إذ أنا بنسوة [...] حتّى وافيتهم وإنّي [لَ] [...] الحرم، وأخذت [...]، فعرفوا كلّ [...]، [...] وقد [...] ورأس [...]». «[...] والجبال قد [...]، والريح قد طاب النسيم، وقد ضحكت [...]، [...] فقد يذكر [...] رسول الله صلى الله [...]». «[...] من أرض الحرم [...] نالنا من الخير والضرّ والكربة، وقد [...] المخاض [...]»، «[...] فأتينا [...]، وقد عاشت أزواجهم وعال بهم فقالوا انجوا بنا [...]».

Texte arabe · 39v

[...] دين لا [...]، أصبت الناس [...] إلا رجل واحد منهم، إذا كان [...] يقول: «هذا المولود [...]، وإذا [...] بولد [...]» فنفس [...] إلى أمّه [..] كان محقّاً، وقد كانت آمنة [...]؟ [...] أنفق للدّان [...] تمّ [...]، ورجع الأنصار [...] أقبل حالاً عند المطلب وقال: «[...] مولود محمد [...]» [...]، «[...] والله أخشاه من [...] أن [...]». قالت: «[...] ثم مالك أن تخبر عن محمد فنسمع ما أبدى لك [...]». وهو يقول:

«إنّ ابن آمنةَ النَّبيَّ محمّداً / خيرُ [البريّة في] الكمال / [...] ما أن له إلا [...] [...] / [...] والنبيّ [...] / وسلام [...]. [...] عليه السلام وما له [...] وحقيّة [...] من [...]».

قال: قمر [...]، وكان ذا [...] حليمة بنت أبي ذؤيب من هوازن. [...] وجديد وراثي صلى الله عليه وسلم [...] النسبة [...]، فعمّ فأوجد [...] من [...] النبوّة [...]، و[...]، ولما أخذني [...] قد [...] على قريش تملأ من أسماعهم [...] إذا [...] يفعل الأصلاء [...]، [...] قبد بعيننا [...] يبين [...] والطيب [...]، «وما [...] الولد تأتيه فإذا [...] يرزق بغير حفظ [...]، وكلٌّ [...]، خذوا [...] الخير لما [...]».

[...] فكرم من الناس من استحقّ كرامتهم جعل [...] وأسرع أخذ من [...]، فمن كان [...] قال: فأجل عين [...]، «إن الله عليه غلام [...]». [...] لم يُخشَ قبل [...] وافتخر [...]، يا [...] دواء النبوّة كما أنّه [...] وذلك يصول الله إليك [...]، [...] من السيف وما ارتفق. [...] وأمّ ولد من [...]، فصاح [...] حتى إذا أقبلت حليمة [...]، فجعلت [...] بالحيّ كلّه [...]، وسأله: «يا بني خذ إلى مكة [...]».

يكن كانت الآن بعد [...] يقال: «لهذا [...] أنا [...] المؤمنون الذين [...]» [...]، «فنسأل عن [...] البنّى [...]، واكتبوها [من] حرز [...]، ومن قريش [...]». [...]، ثم [...] انطلقوا [...] إلى أحيائنا. كان يعزّو حين [...] أكده [...] لمن [...]، فما أصبح عيالنا [...] إلى قدر [...].

«أمّا ترى [...]، فلقد كلّمها الجوّ [...] فقالت: إني فاعلة. [...] لا ترجع حتى آتي بالأمر. [...] ثم تركت ودخلت الحرم، فخرجت نساء بني سعد باللَّيل والولد وكل ذات صبيّ وقد كُنَّ من الحيّ، فجلن كل البلاد [...]». [...] «و[...] فلما دخلت حليمة الحرم وتوسّطت الصفا [...]». سألتهنّ عن بيوت قريش [...]، «وقال لها: ما [لك] بالسؤال [...]، والشرف والزكاة والافتخار من عبد المطلب بن هاشم».

[...] «تعدّن المكارم وفيض [...]». فأقبلت عليه وهو جالس في الفِناء في مجلسه حينئذ، وقد كان له سرير منصوب [...] الكعبة جلس عليه إذا كان [...] أو في بعض [...] فيه [...] الكلام، وللرسول [...] ربحان من [...] لشيء [..].

[...] «[...] لتفضي من [...] هو رسول الله صلى الله عليه وسلم» [...]، «ما [...] فاجة حاجتي ولنا لي أرفع الله صباحك يا سيّد عبد مناف». [...] فقام، قال [...] ذو حلّ [...]، ألا تقبل إلينا [...]؟ «[...] إلينا النبأ [...] من عبد الناس الضعفاء [...] متبعاً [...]».

عليها الزمان [...]، «وقد [...] أن نلتمس حمل كفّ ربنا أدر اللبن الشحّ، أو أشج الآيّة [...]». النساء [...]، «[...] والرجل [...] في منزل خيامنا والخيل والدواب [...]، وإني قد [...] أطيب ربّي [...] أقبض [...]، وارفع جانبي برحمتك، وقد أرْفَدت [...] معدِن الكرم ومنبت الفضل [...] عبد [...]، [...]». قال عبد المطلب: «إن [...] فأروي وسبيل [...]».

Texte arabe · 40r

عندك غلام عيسى بن مريم، فلا عليك بالبكاء، أحسن [...] من [...] وأجهد [...]، ولا تظنّ به إلا أنّ من أبيه وأمّه وأنت أساسه [...]. والكلام و[...] والنجائب والتعقد على ظهور [...] فلما [...] راجعة إليك. قال: «فأما [...] بعض من باب الله استغثت [...]». ثم [...]، «بعد ما يذكر من [...]»، وقال: «إن محمداً [...] من أجل [...] والبطع، إن زدتهم [...] و[...] ونحن بهذا الحال آخر الليل [...]».

قال: «[...] ألا إلى [...] وحنا [...]، وإن تغني عنا [...]». قال عبد الحارث: «[...] والله لقد رأيتُ رأياً». ثم [...] في دارة [...]، [...] خرجنا فأردنا أن ترى ما لنا صاحبنا، فلمّا [...] بالخبر إلّا وبدا الليث وهو فاكّ [...]، والذي [...] من [...]، [...] الذي كان فيه عجيب، والذي [...] فيها مسلكه. وكنت أتلقى [...] مضارع عبد المطلب [...] نسبين الحرم [...]. ما مضى [...] وأجد مهرة [...]، ولكنّي كنت [...] على بنيّ بغير سواك [...]، هل رأيت [...]؟»

قال: «قلنا: ولعلّك ما ارتضيتَ فتوسّط بنا من خيام [...] [...]» [...] فأطرق [...] حتى [...]. وإن [...] «يا حرّ عبد المطلب [...]»، أن يثوب إليه [...] فخرج [...]، وقد [...]، قال: «اعبد الله [...]، لقد [...] في فخري [...]». «والأيام [...] الحياء أو جرت فيما [...]، فوافَى [...]».

قال أبو [...] ضمن [...] وقد ظنّ [...] على رضيعها. كلام عبد المطلب، «[...] وتناولت [...]». وجعل رسول الله صلى الله عليه وسلم يبكي، أدرك الناس [...]، وأخذت يدها [...] الحارث، وأطلع سلماء [...]، وقد عرفوا على أن نعت [...]، وكان هذا [...] قالت حليمة للزّاد: «[...] إليك مرّة [...] فقد قالت لنا [...]»، قالت قريش: «[...]». أقبلت [...] من البطحاء وجميع الناس

[...] «لو تكلّم [...]، [...] جموع الناس [...]». [...] فرجعت [...] إلى البيت [...].

فما [...] الغلام على [...] الكان. وسعى [النساء] [...]، فقال عبد المطلب: «إذا جاء [...] من الحي يا [...] أخوك، إن [...] أخرى [...] لم يخرج به إلا صرّاً». وجدنا [...] بها بقدر [...]، «فبذل أموالاً [...] وأفضل من أبيه، وإن عبد المجيد [...]» [...]. [...] لو [...]، إذ أ[...] وهو عبد المطلب [...]، «[...] ولن نصبح [...] وإذا كان يوم الحارث [...] حين ...»

[...] قال: «ماذا [...]». فامتلأت حليمة ممّا [...]، ثم [...] «[...] أمّا [...]». وتحدّث [...]، وأعدّها إلى أمّه. وذكرت لها ما كان من [...] وسار [...] لما [...]، وقال: «[...]». حتى [...]، قال عبد المطلب: «[...] لنطمئن، إذ [..] حليمة ونحن إلى [...]». [...] «[...] من [...]». [...] «[...]» قال: [...] وصار [...]. فلمّا أصبح جاء عبد المطلب إلى دار [...] واستقبله أهل الحيّ، قال: [...].

«فلمّا أتانا عبد المطلب والفضّة [...] خميصة [...]» [...] قالت له: «[...]». ودخل معنا [...] «[...] البيت وأنت بالأرض». [...] فقال عبد المطلب: «[...] الله، والله [...] أنّ [...]» [...] «[...] يا [...]». فلمّا أبت [...] ورضيت [...]، فقال: «[...] خلق الله [...] أحبّ [...]». «[...] بخيرها يا [...]».

[...] قال: «عليك رحمة الله، الخطيب [...] أحسن [...]، بارك فيه رسول الله، صلى الله عليه وسلم [...]». «[...]» ثم [...] قال: [...] «[...]».

Texte arabe · 40v

[...] مع أقوام ترضع [...] فدخل على أمّه [...] ولقصّ شركتها أصله واسمه محمد وتدفع [...] يا [...] ابناً من عديم [...]، قال: «اخترتِ حليمة [...]». وقال: «بل له يَفرض أنه ما حدّثت». قال عبد المطلب: «قوما حادِثي الآن أنتِ صاحبة». ثم أقبل بها عبد المطلب فدخل بها على آمنة. قالت حليمة: «فلمّا دخلت على آمنة ورأيت الغلام [...] المكان، فنسيت الفاقة وجذب اللحم من شدة العلة».

قالت: «الآن واحد [...] الذي يطلع من [...]». قالت: «وكان [...] وسل [...]، [...] فما [أن] دخلت إليها وثبت إليّ وقالت: أهلاً ومرحباً، ما اسمك وبقولك؟ ومن الحيّ؟ فحمدت [...]». قالت: «لا، اللهم رحم أسيدي [...]». «[...] غدونا [...]». «هذه الغرب، اللهم أعد [...] ترجع إلى الوراء؟ نم أسمع [...] ابتلاء نهجر حالي أجرس [...]». قالت: «[...] بنفسي».

نتحدّث، [...] «وأنت أمّه مال [...]، واثقة لكِ آخذ بالمقع فيه إلا أن [..] منكنّ». قال: «ثم أخذت بيدها وأقبلت إلى البيت الذي فيه رسول الله صلى الله عليه وسلم. فلمّا دخلت البيت، نظرت [...] بشعاع اشتقاقه». وأتيتها فوجدتْ حليمة [...]، «وحين وقفت وقالت: يا آمنة، أهذا ولدك يرضع؟ قالت: أوَلَمْ [...] أقول لك به! وإني لأستحيي بسؤالك [...]». ثم [...] الغلام فكان حمداً لذلك [...]، ثم [...]، جاء إليّ [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم ملفوف بثوب أبيض [...].

[...] من [...] البيت [..]، فوقفت [...] أردت أن أنظر إلى [...]، فلمّا نظرت إليه لم أتمالك نفسي [...] رأيها وقالت: «اللهم اجعله مباركاً»، [...]، «وأن [...] أنّا [...]، فوقعت من هيبته والعظم والإكرام. ووجدت له [...] منكم من [...]». «ولمّا [...] وقعت على أن أستقطه من نومته، وأشمّه من [...]، وقد

لم [...] يا أسيّدي، إنّه لينظر إليّ وقد أنكرت تأخّر [...]». قالت حليمة: «فأنا [...] لمّا [...] حتى [...] غريبة، ومن [...] فوالله الستّة أن أضمه إليّ. إن [...]». فرجعت مع عبد المطلب، وحملت أن أعيده [أو: أمهد] [...]، وأتت إليه [...] يحدّث. فقالت له: « [...] قدر أتيته [...]».

«[...] أك [...]». خرجت عند الغلام المبارك الميمون، فلمّا كان الغداة [...]، فسمعت البكاء على [...] مصرعه. [...] وقعدت تبحثني عن [...] وفككت يديه ويبكي [...] من [...] وقد لحظنا بقسمتي من كحل الشهد [...]. ورفع [...] ودخلت بدونه، [...] ثم حملت [...]. من هيبة النور الذي يطلع من فيه. «ومنذ كانت يدي [...] قد ذهبت فنشبت [...]». ثم جذبت [...]، فإذا هو صدر [...] مستويه [...]، فبينا [...]، وأخذ ن[..] والأم تظنّ [...].

[...] وألصقته إلى الثدي فامتطع وكان ذاك الثدي مأمول اللبن. وجلّ [...] لبن [...] وألصق [...] فروعاً. وجعل ثديي [...]، حابس اللبن [...] برضعتهما. وكان [...] أمّ رسول الله صلى الله عليه وسلم [...] وكان لا يدع حتى يرضع أخوه. «يا حليمة، [...] ولدك [...]» [...] «ورأينا افتراقهما [...]». قالت: «رأيتُ الخير». قال عبد المطلب: «عندك [...] بعد [...] زبرج وذهب من النمار فهو أحبّ إليّ من [...] وأولى». قال: «يا بنيّ [...]». عبد المطلب [...]، وقال: «أنا [...] استوقفها [...] ودماً [...] ثوبه وتقبله وتقول سيرة [...]». «[...] بجديد الغلام [...] في الحيّ [...] يلتفت [...]».

Texte arabe · 41r

[...] واضحك، وقد آن لنا أن نرجع إلى الحي. فما كان عندك لهذا الشيخ عرِّفي رسول الله صلى الله عليه وسلم بالقول [...]. وقد كان لهنّ [...] أما ما تريدين [...] إلى السوق يدفع [...]، ثمّ [...]، والقدَر حاجبه، فقال: [...] «[...] أتيت بيتك خلوة [...]». قلنا: «إي والله». ثم [...] وليتظنّ [...].

فقال [...] «إنك [...] وقد أفلحتم به البارحة. فأقبلن وانطلقن». ثمّ [...] ورجعت [...] إلى معشري [...]، وإنّ [...] ثم حملت منه ما كفاهم [...]. وتعجّبت وتعجّبتم [...] تقلّ في فدّ الشأن [...]. ومشى [...] في كل واحد منهم يطلب أن يُحسِن [...] ولد بادية، فمنهم من [...] يبقى لغير ما وعدنا رسول الله صلى الله عليه الأنصار [...]. أنك تفعل [...]، على نبيّه أن [...] عليك [...] في وجهه، فقالت حليمة: «[...]». [...]

«بادية رضيعة صغيرة [...] لها [...] ضعفنا لطول خصبنا [...]، أوَذِكر أنّه و [...] محمّد وبرزت إلى [...] فاقض [...]». قالت حليمة: «ورأيت رسول الله، صلى الله عليه وسلم، فرأيت [...] واجتهاده وعزائمه، ورضوا [...] معهم، فكادت أن تقف شبعاتنا [؟]، [...] والنساء قد كنَّ [...]». «يا قوم [...] وأعجب ما [...] وجد الناس حين [...] الشيء [...]».

قالت حليمة: «فلما رأوا له أخذنا من [...] فمن بعض [...]، إذ وقفت المرأة عليهم وأخبرت القوم عن [...]، ودخلتهم [...] إلى تطأ بوفيه المولود محمد، يقال [...]، [...] مكان». «ثمّ [...]، وقد عُرض في شيادتنا [...] وما أتينا منزلا [...]، ووفقنا حتى [...]، فرفق القوم بنا [...]، وقمنا من [...]»، «إنا [...] القوم بجسد رسول الله ثم ارتحل القوم [...]».

«قد خرج القوم [...] تسوق أناساً [...] وتُرى مفازة يسير به [...] بأسرع ما ترون إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم [...].» قال: «ففرقت مع الأجرام

حتى [...] أرضه واستقد منه خلسة. والله لئن باتت أمّ حسن [...]».
«فارتحل القوم من ليلتهم ذلك اليوم [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولم تنشب بأن خرجت من [...]، وذلك أنّ القوم كلهم يريدون [...]، وقد [...] الذي جمعهم ومطلوبهم، إلا أن بات رسول الله صلى الله عليه وسلم ليلته [...]».

«[...] بعجب [...] أو بينا قافلة [...]، وإذا بدت لهم مقدّم [...]، وأرضهم [...]، وانصبّت عليهم البركات ونزلت عليهم الفصول. وبينا بعضهم بعضاً [...] وقت لا نعلم بركة الخيم والعجل، فعلموا أن ذلك بيُمن رسول الله صلى الله عليه وسلم. وأوحى الله إليه يقولون ويتضرّعون. يا له في الله [...]، وملئت بهم المحبّة والوداد، وجعلوا يتردّد بعضهم إلى بعض في [...] ويأتيهم ويتبيّن. إذا أقبل أحد مع أحد حيث رسول الله صلى الله عليه وسلم فيمسح به يده تبرّكاً ببركته، وإذا أراد أحدهم ترك قومه على حسب [...]، وإذا أظلم الخيم [...]، أو تجد أوسطه [...]».

قالت حليمة: «بينا أنا [...]، وإذ أقبل النفرُ إليها يستسقون [...]». «[...] بيانهم يا [...] يَصلون الشكاية من [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم». وكثر القبائل [...]، و[...] وإنعامهم و[...]، فسمّوهم وانقبض عنهم البركات، وجاءت أنعامهم [...] منهم عليهم، ورقدوا فأصبحوا، وأتى هذا إليه [...]. والآخر قال: «أنا [...]» والآخر «رعيتنا» وكان [...] من أغنام حليمة، [...] وصفى السرح [...]. قالت حليمة: «وقد حلّت عليهم البركات حتى كان كل من قومنا يتحدّثون عنّا بما كنا نرى من ثمار البركة من رسول الله صلى الله عليه وآله [...]».

Texte arabe · 41v

[...] مبارك الأمر عظيم الخطر [...] أمّنه، ما ادّعى الصبح بعد [...] في دار [...]. ثم فعلته ودفعته إلى أمّه [...] وو[...]، ففرحت بذلك وفرح عبد المطلب فرحاً [...]، فجعل [...] خلقاً من بني هاشم إلى [يوم] اجتماع إلى الطعام من رسول الله، صلّى الله عليه وسلم. وسماه تامراً [...] وإخوته [...] وأخواله أبهاء أبناء متهلّلين [...].

يا حليمة، «[...] من [...] إلى أهل [...]». [...] علماً [...] وفاقته [...]، ورفع [...]، فأقاموا [...] بطاقه بهم وقالت حليمة: «فـ[...] وأطفأ [...] من [...]». [...] فكان أبو [...] ابنه [...] ووقفت [نفوسهم]، ووقفوا على من [...]. قالت: «كنت خفيت [...]، ووقفت وقوف [...] حتى علمنا له خبراً. إذا أحد بقدمه [...] يحمل رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]».

«[...] به، فإذا لطلعته من السرو واليُمن وإعطاه [...]. وما لبث إلا قيس [...]، وإلى قريب [...] حانتهم و[اقتدارهم] [...]، فسأل [...] من وراء [...]، وسأل عن أميّة و[...]». قال: ودخلت [...]، وهي أوضع بعضها [...]، وخرج إليها [...]، «ما ترين [...] من الحيارى، وهي [...] إليهم، حتى إذا قدِم مركبُها، وإذا [...]». ثم رسول الله صلى الله عليه وسلم أعطي [...]، وقدّمت [...] فيه. ثم يقال لبعض الرضع [...]. قالت: «فلما نظرن إلى جلاله ونفحت فيهن المحبة [...]» [...].

«وكانت أخلافها [...] ما [...] عن [تحوّل]». ثم هتكت [...] ثم قال: «دعي يا حليمة [...]». فلما [...] أخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم يرضع حتى [...]، فقد كان فيها [...]، [...] ثم [...]، وتوقفت تماماً [...]، إذ انخفض عبد الغلام لجبريل. قال: «وهذه [...]» [...] ثم ترك الطفل الثدي [...].

الصبح الطالع والنور الساطع، [...] ثم قال النبي [...]، [...] فألحقوه [...] وجعل يذكر [...] فقال: «وأي حُملتُ [...]». قالت حليمة: «فوالله ما كدت أبلغه رحلي حتى [...]، فلمّا كان [...] ازدرع [...] وارتحلت [...] ركبنا على الأتانة [...]». «وقمطها ضربه، ورسول الله صلى الله عليه [...]، وهي تضع الأرض [...]، فلمّا خرجت [...] التأمت من تحتها [...] أول [...]». «وقطعنا أحياء [...] وفي نساء [...]».

«فطفق أهل السوق يتباشرون به [...]». قالت [...] «من أين لك [...] وكرم، فلم نعلَم [...]». قالت: «[...] أخذ أو [...]، ونحن كذلك، وأننا بما حملنا [...]». «[...] لأنّ الذي [...] عبد من [...]، [...]، وإني ادّعيتكم ذلك، لو تفرّجتوها حسناً [...]». «[...] من [...]، فلذلك [...]، [...] ما جمعوا إليه. يا [...] الحرب [...]، [...] تعطيني لحظاً [...]».

«[...] يا [...]، إنّما [...] من الله أبى له [...]، [...] من الإنس والجنّ والخير وكلّ طالع خير، وحين [...] بالعُلَم [...]، ثمّت [...] وغف [...]، وما رأيت بكلّ عزّ [...] محمد بن عبد الله [...]، وكنت [...] لذو حظّ منه [...] من الرسول [...]». [...] أمّه [...]، فلما [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم «فانشرح حجبه وسمعت من أمّه [...]» [...].

«[...] إن غبت عنهم وإلّا انصرفت. كنت من يكون أنا مالك [...]، ثم إني [...] وأنت في ضلعنا والله [...] و[...]»، قال: «وأنت يا نبيّ محمد، [...]». «أجهد جهدك، حوائج [...]، وأنا سأراعيه [...]، فإذا أنا بامرأة لها على [...] رجل أسود [...]، تقف [...]، وقد كان قد تبقّض [...] فقبضت رسول الله، صلّى الله عليه وسلم، ولم أجد [...]، ومنهم من [...]».

Texte arabe · 42r

[...] أذكر عهدي وعهود [...] أنمي نوته بعض [...] قرّته [...] به حليمة [...]، فكان [...] فلم [...] الأمر فأعجبها وفرحا بذلك. [...] حتى وجل بيت أ[...] قالت حليمة: «فلما نظرت إليه، والله، ما كثر [...] وقد سكن سروره وطبق [...] على [ركبتيه] إلى أن [...]». فمتى إليه قد [...] في [...] وقال [...] «[...]». [...] قال: «يا حسنة [...] الكافر يعنى خير النبي [...]». [...] وقد رآه فقال: «أقبلي [...]، أقبل [...]». فلمّا [...] شرّ [...].

حتى يكون أيام الحيّ [...]، وصلابتهم إلى يوم هنالك. وقدِمَ رسولُ الله صلى الله عليه وسلم مع أرض [...]، فقامته حليمة يوماً من [...] فقالت: «[...] إنّه كالمسيح». فلمّا دخلنا على رسول الله صلى الله عليه وسلم فما هو [...] الحمراء [...]، أمس حتى [...] النبأ [...] شفاءً. رسول الله صلى الله عليه وسلم، وهي أخت رسول الله صلى الله عليه وسلم من الرضاعة، وجلستُ [...] في ضحّ الأرض، إذ أقبلت حفاة [...] وحش، وأدتع في [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]. ورأى الغنم حولها [...] به، وقد مسّها العطش واشتدّ البرد، فهفت إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، وجاء إليه [زوجه]، وأنا [...] فنظرته، وقد قصدته شاة الغنم [...]، [...] الظالم، وقد سقت [...] من رسول الله صلى الله عليه وسلم، وذكر [...].

[...] الأرض فطفق رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]، ورأى الغنم [...]، فلوى يده ومسح ظهره، وجاءت تريد به [...] فأعطاها وإلا [...]. [...] وكان [...] الأغنام [...] إلى [...]، فتابعه سائرها فوقف [...]،

وحمل [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم، فهلك الشاة [...]، فلما نظر إليه فما نرى فرجاً [...].

ثم لبثت على [...] كما كان [...] نكلّف نقل المؤونة، إذ أفطمتُه [...] فأمّا [...] فولد وفرحت به [.. إلى] الآمال، وقد أتممنا فرحاً، وأمنا [...] في منتنا [...]، إلى أن ركبنا الغنم [...] فقدمته راكبة [...] حتى [...] ثم دخلت الأبواب فأنت الحيّ واستنشق [...] و[...] أخذ [...] حليمة. فقال له شيخ إذ ذاك: «[...] فكيف [...]؟» [...] «أنّنا بلغنا إلى الأرض». فقال: «كأني سمعت [...] كعب، كان أبوك يا [...]».

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «خيراً، إنّا أُتينا من ظاهر الغار [...] وأكثر [...].» قالت حليمة: «ف[...] إني رأيت ليلة [...] أُذنين يا [...] بعين الله [...] باشا [...] وما رأت به [...] مشى». [...] وأبرزته إليه الرويّة. «يا بنيّ، قالوا أمّاه! والله ما [...]، الذي تجعله البرد والخروا [...] منحو الجبل، [...] مقر شكلوا إليه. فسلّم عليه، وقفنا صفّاً [...]». قالت: «ونكلّم [...] وإذ كان فيما تُلي [...] فكلّم الدابة من تحتي [...]. في [...]، [...] الطير [...]، والأمر كسلاً أن يقيم علينا، وأنا لا أعلم في بعظته أنّ [...]». «أن أتوك بالبشارات وأن تُرضي يا ولدي وقفت، تثبت تلك [...]».

[...] أمّه وسمع من قوله العظيم، ودلّ الرياء كلّما [...]، [...] فدخلنا على إعلام [...] مرّة. قالت: «يا [...]، وقد [...]، فلما قربنا من الحيّ [...] وخرج إلينا أشياخها، فما تقوّل إلينا حتى قلنا: أولئك نحن! فسرع أذرعاً [...] حتى [...]، فدفع إلينا من [...] كلّ نهار يكبّر فيها [...]، وتفرّغ [...]».

Texte arabe · 42v

[...] وكثر الشراب منهم أوّل [...] وشربهم [...]، واغتنينا [...] البركان والاحتماء [...]. فلما أصبح [...] ودنا الرفق [...]، حتى [...] الجوار فقلنا [...] عليكم [...]. وإذا بهم العزّ عنهم [...] ثم [...]، فقال: «يا [ابنة] الحدث، أشهد أنّنا أخذنا نسمةً بسم الله [...]»، ولمّا وقدّمه [...] فقال: «ما للشّر رحمة يا ميسرة؟» [...].

[...] ثم خرجنا إلى [...]، فعاد من الحرم على [...]، ثم لقوا في مقدّمهم [...]، وفي بعضه ثم [...]، وإذا [...] يعمل [...]، فحلفت [...] حليمة [...] تصورها [...]. ووافتنا [...] من ناحيته.

فلمّا أن جاؤوا به نزول [ساحتهم] وقالت حليمة: «يا أهل البادية [...] ومحمد صلى الله عليه وسلم عندنا، ولقد كنت معه في [وكل] سنة من كلّ حين، وقتح مسرور ما عملت له نوّاراً». «ورأيت له في نومه العجائب، فبينا كان له يبعث كلّ يوم ووقت نوم خاصّه ثم العود إلى وقته [...]، بأرواحهم ويحمل خمسة أسهم من كلام عجيب، يقول: الحمد لله أكثر الله الحمد لله ربّ الخلق حمداً كبيراً مباركاً فيه». كان [...] من قبل أهل [...]، «[...] على ثيابه وأخرج من بين أصبعيه». صلى الله عليه وسلم.

وحُبّب [...] أهل يوم [...]، وكنت أعجب من كلامه على صغره، وما مللت به من [...]، فوالله ما بلغ [...] أن مثله [...] يسمع [...] تملأ السماء، [...] يوم [...] وشيئاً [...]. قال: «وإن أبيّ بن خلف [...] إذ أقبل الغلام رسول الله صلى الله عليه وسلم [...]»، فمشي ميسّراً، وكان

يخرج إلى [...] بادماً الدّار [...] ويكلّمون [...]، ويفرّ عنه الحمام [...]. [...] «ولمّا [...] جلس [...]»، أكننه أهل الحيّ. والله [...] ما [...] أن [...] آمن ليقين.

قال: [...] يا بني [...] «يجوز مع الأغنام التي رزقنا الله به كما [...]». وكان إذا كان الليل مضوا عُمّاراً، وكان الله عليه وسلم [...] حينذاك ما أذهب من ذنوب، وحسب [...]، فأخذني الناتج [...]، أظنّ [...] الحيوان [...]، فأخذ يكفّهم عن الفعل. [...] «ودفع وجوههم»، [...] «أشمّمها عليه» [...] نظرة [...].

قالت حليمة: «وإنا يوماً من [تلك] جلسنا [...] الغد بين [...]، وأنا يومئذ أخدم [...]، وقد رأوا [...] الغلام مهد [...] خديجة [...]». [...] «دون [...]، [...] أن [نخالفه] [...]، وخررت عليه، ونالت ألبابنا [...] في [...] والبُكا، والبكاء». ناديت: «غلاماه ما أصابك؟ [...] وبكينا بك عبد المطلب جدّك». فقال رسول الله، صلى الله عليه وسلم: «يا أمّاه، الله [خير] حافظاً. أستغفر الله وبه أتوكل وعليه [أعتمد]! أنا أعوذ [...] مالك حفظني ووقاني، لو اطّلع أهل السماء [...] ولادخروا عليه. وإن قضى [...] عليكم [...]».

«[...] حين أتاه وخاطبنيه، قالت حليمة: وهذه [...]». «[...] في [حجر] [...]، أكثر عدداً لا يحصيهم أحد سوى الله، سبحان من [...] يعرف [...]». فلم [...] النوائح [...] واتّصل فعله وانقطع [...]، و[...] [...].

Texte arabe · 43r

[...] حتى [...] ومكثا إلى أن [...] حتى [...]، واستصغر وما أبعد إلى الأرض [...] قال: «أرأيتم لو أن رجلاً منكم أدركه ذبح بيمينه وتكلّم بكلام الآدميّين ونزل السلام عليه، يا محمد، وأنت رضيع [...]، ورأينا فيه محمدٌ قد سما الله عزّ وجلّ [...] كذلك تبارك [...]، فيحكى [...] فقيل له [...]».

وقد كبر [...] حتى وُفيت [...]، وأمّا أهل البادية فقد [...] في حيّ بني الحارث. قالت حليمة: «ومرّ به صاحب كانوا يرعون [...] واسترشف [...]، فدقّ [...] حتى استوى رسول الله صلى الله عليه وسلم. فأتته أرباب الحي وقد أحسن الله به، وصارت حريم الحيّ لي [...]». «يا أهل الحي»، قالت حليمة، «إني أكنتم تخافون وعهدت بعد [...] عليّ به، ثم عطفته [...]». «هلمّوا إليّ وأنتم [...] ألا تعلّمون حيث كنا الحراس بميلاده، وبعث [...] إلى رسول الله، صلى الله عليه وسلم، بحيرى ولقبٌ [...] وقد كانوا مع رسول الله [...] وغيره [...] قبل [...]».

«[...] لقى [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم [...] والمحراب. وذلك في [...] عام. فلمّا [...] بالخدمة [...]». قالت: «[...] جاء أخي [...] أبي [...] إنها [...]». «[...]. ما جاء [...]». «[...] فأغلقت فعله الصغار، وذلك أنه [...] قتل الفلاح [؟]». [...] «فاني أخشى [...] أن تكون [...] ابنا [...] ما تحمل به [...] تركت من قبل نعم [...] صغيراً وبكر [...] فينا». قال: «لا والله». قالت له: «أنشدك [...]، ما [...] ذكر محمد صلى الله عليه وسلم». «[...] تعلّمنا السلوّ في غير [...]، واستكتبنا [...]». «يا حليمة [...]».

«فخرجنا [...] من أمام [..] حتى [...] سورة [...]، وظنّ أني أخرج [...] خيلاء لو [...] من الأراجيز [...] يتفرّج من [...] جفاف قلبه لمّا [...]»، وإذا باب الوظف بعفا [...]، «من خلف حيطان الحي [...] أُخذ منه [...] وليس [...] يعرف [بنعته] [...] مكتوم إلى أن نشؤوا بين [...]». قالت حليمة: «وأخرجت [...] ثم [...] وانشعبت بهم طُرُقٌ، ولما انتهبتُ [...] حين [...] فرجع [...] أمّه [...] وشأن أبي [...] زيادة الهمّ، والحزن أن يُبعث لنا مولاي [...]». فقلت له: «حقّاً، من سلطان الله، إني أنا [...]»، عجوزُ [حليمةَ الراعيةُ؟] [...].

«بعد أمّه [...]، قد نقض لي الأحزان التي [أراه]. ورأيت ما أنا منهم [...] أرى [أعنه] وأسخط [...] من السماء ما لم يقع على [...]، وقد [...] فرأوا [...]، وكانوا [...] يغسلون [...] [...]». ورسول الله، صلى الله عليه وسلم، مطروحاً للسلام. «تركت أكلّم على لعابها وقبيلةً [...]» [...]

ومرّ في مجلس الحيّ [...]، قالت حليمة: «فتركته في وليدة [... في] ملأك [...] العيون [...]. [...] الطير [...] وانطلق فذهبنا نظرنا [...]، فخرج محمدٌ [...] بين غصن من الأهل وبعضهم [...]». قال له: «ذلك [...] ولد آدم، لنا [...]». [...] «مَن [...] في الغيلان؟» قال: «ما بلغك هذا الغلام؟» فقال: «انطلق». قالوا لنا: «عليك [...] المصباح». قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «فعادت الروح وقد [...]، [...] صفر عظامه [...]». «فإنّ بني [...] قد [...]، أقبل [...]». «يا أمّاه، هذا أخي [...] حدّث بما [...] بنفسه [...]». [...] «فإنّك [...]».

Texte arabe · 43v

[...] صاح: «إني [...] يا خيبةَ [...] إنّي [...] آلافاً [...]». قال: «يا أمّه، إنّ النبي [...]»، ووضع وحسب على [...]، «ولا يد عنه [...] بل [...] فليعد [...]». قالت حليمة: «فعسى [أن] [...] في [...] الطريق قبل الحرم [...] حملت على [...]، [...] وإنه وقع [...] وقال: ليت [...] جميعاً. و[...] [...] إذ كنا [...] على يد محمد رسول الله وآله [...]، واحداً معاً [...] حتى [...] مع [...] في الميثاق [...].» [...] وغابت عيناه [...]، فصرختُ رجلي [...] فانطلق [شابّ] [...] فرفعت به جبال الشأم وجنّته من ثمّ [...] فأرشفه [...]، وجعلت تقول:

«ربّ السماوات التي رُفعتْ / وربّ الأرض التي قد [...] / وكلّ [...] / [...] عن [...] / عن نجبة محمد قد [...] / [...] أرض رسول الله [...]». [...] ثم [...] وكأنك تأمر [...] ولهم [...] الأرض [...]، إذ احلاذت الفهود ووقفت الطيور، وقد حسّت [بأمر] الله واستنجد [...] في جنبه [...] رسول الله صلى الله عليه وسلم «وانظر يا أخي [...] يدها لهم [...] فهو [...] مغروساً [...] أقبل [...] ما كان ركوبنا [...] عنهم [...] من قريش، وأنا [...] أمّه، [...] فرحاً فارتجف خجلة وخفض [...]».

فلم يُقِلّ خيفة فظننت أنه، ولم توفّق وجهاً وناجته [...]. «وأنت [...] النبيّ حيّاً [...]» [...]، ثم قال: «يا أمة، ذلّ لله تبارك الله له، فوكّل فيه وفتّض نبأك إن الله عزّ وجلّ ذو [...]، وإنّما يرجع علمه به، أمر خزانة من خول العلياء، تبارك [...]». [...] يقصّان [...]ها [...]، [...] «يا [...] إنك [...]». [...] أراد [...] في [...]، نحن المصطاف والمشتى تأمنان [...] على [...]. أبو [...] «[...] لما ح [...] رأى العيب [...]».

«[...] وخفت [...]، [...]، ولمّا أن [...] ونحن [...]، حتى دخلنا إلى حيّنا [...] محمد نبيّنا. وسافرا، حتى انتهينا إلى [...] فأ [...] عنّا». [...] «فلمّا [...] لكي يعود [...]» [...]، فقال: «لِمَ بكاء [...]؟» [...] «وقالت وقمنا [...] بنو [سعدٍ] ...» قالت: «[...] مجلس، وأمّنا [...] وأمّنا [...] [دعونا] إلى [...]، بمعنى زوجاً حبيباً معنا. فأتى أبو نبات [...]».

«[...] عن أبي ولْ أن [...]، فما ابن عمّي [...]» [...] «عن الشأم [...]» [...]، فقلت: «يا أمة، إنّي أرى حبّه [...]»، ثم نادى: «حقّك [...]، حقّك يقيني، [...] ما الذي [...] منك، يا بُنيّة؟» قال: «خيراً يا أمّاه، [...] إنّما الساعة [...]». [...] «بنا يا [...] أني كنت بالأمس مليئاً يسيراً، أفمن [...] في عبد الله حيث [...] حتى [...] جوعاً، وقد حدّثني [...]».

«[...] للمكان في ذروة الجبل». فلما [...]، فخلّ الجبل [...]، ثم [...] «ثم سمعنا صرير [...]، شيء إلّا [...] نظر إليه [...] يا صبيان، ولا [اللهم] [...] إلا هل يقع بعد [...]، وأرفع [...]، [...] جمعنا [...]». «فلمّا [...] فلم أطق أقبل [...]، [...] كُنّا طائرين إلى [...] بعد [...]. فخرجنا جميعاً فلم يرم [...]».

[...] «[...] من [...]، وآخرون فخرجوا [...] فوالذي بيده [...]، [...] تحت [...].» [...] ثم صاح [...]، «قلت هلمَّ، سوقوا الغنم». [...] وحضرت إذ كان [...] ولم أر إلّا [...]، فقال: «يا [...] أخبرنا عن [...] السبعة». ثم [...] «بأمره» [...]، «أقبل ما بُينَ [...]».

Texte arabe · 44r

[...] الربيع [...] «وإنك لتعرفني» [...] ثم قال الكاهن [...] إن [...] فيهم [...] ثم [...]. «فهو [...] منكم يا محمداً [...]». ثم قال: «خذ بيده ينتقض من الأرض انتقاض الطير وانتصب [...] وسلم [...]». «ستفرحني». فقال: «يا أيتها الفتية [...] قوم ولقد بدا مني ما إني أرى ما [...] وكنت أخاف [...]». [...] و[...] بلى. فخرجوا [...]. حتى أطفأ [...]، ودنا [...] ولزمت لازم بيتك [...]، وقالت حليمة: «[...]».

[...] أبو طالب قال: «انظروا طفل أمسي [...] من فضل الله تعالى وجلي أمره، فلا تبغوا [...] وإن [...] محمد وقد [...] بادي [...] الحمد لله [...] هذا النبأ [...]». ثم انصرف أبو طالب [...] فقال: «علق لي عيني [...]». [...] فإذا [هو ذا] باسم [...] السلام، «أين عزّ [...] خالق [...]؟» فجاء [أهل الحي] [...] والأعراب كلهم فقالت [...]، فقام [...] على القبض من [الولها] التي لحقها بصوت الكاهن. فأفاقوا عليه وحملوه [...] وطافوا بأعالي قريتهم.

قال بعضهم لبعض: «[...] هل أصيب في خُلده [...]؟» [...] «في زيبان» [...]، «لقد انقلب الغلام [...]». [...] وقال الرجل [...]. [...] «لا تقتل لهم [...]»، [...] «إني أرى [...] إن لم [...] أمر لكم فاتبعوه ثم ولّوه، [...]». قال أبو [...] فجاء بهم أبو [...] فخرجت [...]، «أخذ [...] ما [...] بعدما [...] إن تقفوا كل ما [...] تنظروا [...]». [...] تجاربي طائعة فانتبه فتذكّر [...] ما علم الله مني [...].

[...] أَمَمْنا من قرية [...] حولي نجد [...]، وكان بيني وبينك [...]، يا أبا طالب [...] أنه كان يخرج [...] غلاماً لأبي طالب. فأصبح [...] عبد الله [...] مرتجباً [...] أبي طالب «أنت ودع قوتك خلقك [...] كبست [...]»، يا [...] «منذ اليوم مردّ عليك اليوم والمساء والإجلال [...]». «نسألك [...] برح [...]». قالت حليمة: «فرجعنا [إلى] أبي [...] بحجّة النبي محمد عليه السلام [...]، وأقبلت أسير به حتى أتيت الباب الأعظم من أبواب مكة وقد حطم من الناس محمود [...]، فوقفت لبعض حاجة فجلست [...] ثم لم ألتفته فلم أره، فقلت: يا معشر الناس، مثل أين [ابني]؟»

[...] «بذلك [...] جدّه عبد الله بن عبد المطلب [...] فلم يسمع [...] وحملني وأغمي عليه وارتفع صوتي، حتى إذا ركبت [...] وإني أكذب كل أحد، وأخرج من بطني ما [...]، وقلبي [...]، وأمرت بالبكاء. فقلت: نفسي فدا[...]، واللات والعزّى، ليشهد لعلّنا [...] أو أصرخ [...]». [...] «ثم لم [...] عليّ به من أوّل ما كان وقت [...]». [...] فزعت من [...] فلما انتهوا إليّ وسمعوا بكائي كلّهم رأست وقلت [...] «كان روح [...]». فلبثت أنا [...] أرى [...] تركتنا للثكل يا [...]، وجاء شيخ [...]. [...] فقال: «ما لك أيتها المرأة تبكين وتنتحبين؟» قلت له: «فقدت ابني في هذا البطحاء، لا أدري لك علماً من بعد فقده [...] أن تردّه».

فقال الشيخ: «هل عندك [...]؟» فقلت له: «هو نبيّ [...]». قال: «نعم، العظيم [...] العالم كلّه، ادخلي يا [...] طالب». فقال: «إنّ [...] أن تردّه». قالت: «فنزل الشيخ [...]». فقلت له: «تذكّرت أنك [...]». قال: «أجل والله، وإن [...] الليلة التي وُلد فيها محمد صلى الله عليه وسلم». قال: «أين [...]؟»

Texte arabe · 44v

[...] أدخل البيت فاستغفرت الله عز وجل [...]. بينا أنا [...] فقال: «يا شيخ، ارفع [...]». وقالت الجارية: «ثم [...] بتّ عافية [...] فدفع البشارة [...]» فقال: «فقولوا ذلك، إجلال [...]» فطأطأنا رؤوسنا فأصبنا [...] ميموناً على بياض. وكان الراهب [...]، وأقبلنا فإذا كفّ [...] وآل بيت [...] هو [...] محمد [...].

ودخل الجريح [...] فإذا أشمّ الأنف أقنى، [...]، ولد محمد [...]. فوقفنا وإذا إنسان من [...] عدو [...]، ويقول: «إن أنا نذير يا [...]». فأدمع [...] عند عبد المطلب [...]، أمحضته [...]، فانخلع قلبه، ثم أدرك، قال: «كيف بك، لم تحسن؟» قال: «وكأنك أيها الشيخ الألمعي [...]». قال: أجل إنك غلام [...]، قالت: أعطاه [...].

[...] ابن أبي طالب لقبضوه وتغلبوا فيه. قال عبد المطلب: «[...] ابني حدث فتوضّأ لنفسه، [...]» وأمليت [...] قوله: «[...] وما كان عمه وابن عمه عدا به [...] لنبي حقاً. ولولا رأيتك [...] فقد حمدت رأيي، فلولا أن تكون الحجة وأن [...] نفسي [...] تسميها [...] وأخشى بحق حفظه بعد فراقك». وكان قدم [...] وأخبروا بما قال أهل مكة، وانحرف [...]، ثم [...]، وأراد الناس [...]، فارجع به [...]. وإنه بصير وأقبل إلى البيت، أدركهم بكائنه، تكلّم عما [...].

ثم أنشأ يقول: [...] بالنبي فراسة [...]، لقد قدّرت وأعتضت [...]، يا ربّ إن محمداً لم يؤت [...] في [...] كلهم [...]. قال: فسقط قائلاً: «يا ابن عم من قبل الرسول محمد [...] إن لنا [...] ولأبقينّه». يقال لعبد

المطلب ذلك [...]، «فإنّ النبوّة ولا [...] غير نبيّه». ثم إن أبا طالب عبد المطلب يوماً حيناً [...]، وكل رجل يبخل ويغلب [...]، وهو يضرب له [...] حتى أريحا، بين [...] وبُصرى. فلما تعدّوا إذ أطلّ بالنبي عليه السلام تحت شجر [...]، ووضع للأكل. فقال عبد المطلب: «من أنت يا غلام؟» قال: «أنا محمد بن عبد الله بن عبد المطلب». فقال له عبد المطلب: «أذقت شيئاً؟» ثم حمله على [...] وأقبل إلى مكة وأطلعت قريش بعضها بعضاً [...].

أخبر [...] عبد المطلب [...] قال: «[...] نعارضني وأغضب وأنا تعاهد [...] أن لا أحسن في [...] [جرج] [...]». محمد صلى الله عليه وسلم: «[...] قبل الله طلبه ومن [...] بصالح ما أسلفت». [...] إلى ناس من العرب [...].

ومنه أيضاً في رواية عن كعب الأحبار قال: إن [...] ذا [ا]لمذهب [...] من الإيمان [...] واجتهد في [...]، [...]. يمشي الحفل في الظلام والله أعلم بالصواب، وفي سنّ رجل [...]. عن ابن إسحاق عن كعب الأحبار أنه بلغه بعض [...]؛ نبّه الحبر فنهض [...] ثم [...] ذلك. وقال [...] «[...] من [...] الأول ولكنّي [...] لا أبرح [...]؛ قال: وكان عبد الله بن جحش حين خرج بمتجره [...]، [...] خديجة وميسرة والنبي محمد صلى الله عليه وسلم. وكان فيه [...]، وأخبر رضي الله عنه [...] ما فعل به. لمّا نزل أبو [...] الشجرة، [...] قال فيها؟ نظر إليه العتيق، قال: لعلّ هذا الغلام [...]».

Texte arabe · 45r

[...] حدّثوني به يا معشر [...]، [...] محمد أبي طالب. فقال الراهب: «هذا بعد [...]» [...] فقال: «[...] من ذلك». قال [...]، فقال الراهب: «والله ابن أختك لنبي». فقال أبو طالب: «إنه لم ينجُ من ذلك [...]». فقال له أبو طالب: «يا بحيرى، أخبرني». قال المسيح [...] ولك منهم [...] الأيام والتجارة. فقال [...] أجمعهم [...]، ما أصنع عليه [...].

ودلّت الكتب على أنّ الملاك إلى عبد الغلام رسول الله، ومن رغب [...] منكم [...] في صنفه، وفي ترحيل علمه، [...] ناس [...] وتبعوا عبد المطلب، صارفاً حرصاً من يقتل منخراً [؟]. [...] ثم يفرغ [...] صدوراً، [...]

نعم، قال: «وكتاب يزلزل كل الأبواب، ويدكّ الجبال الصلاب، حق ما تقول؟» قال له الراهب: «والله الذي لا إله إلا هو، ما [أتقوّل] الأعاجيب، ولئن انخرقت الأرض كذا [...]». حتى [...] أبو طالب متولّياً [...] فرجع [...] وتركوا [...] خبر النبي وذلّوا ... وارتحل [...]، لمّا فارقوا [...] أبا طالب [...]، وجعل الراهب [...] ابن طالب عن [المضي] حتى إنما [...] الله صلى الله عليه وسلم، حرصاً على [...] منه. «وليس [...] إلا اللئيم، أعلم ذلك بثاقب جيد الفكر». فقال أبو طالب: «يا ابن أخي، إليك رددنا أنفسنا و[...] عليك، وأنت علينا [...]، وليس [...] وراءك [...]». [...] نجت برعاية الله عبدها [...]. فلمّا بعثها وساروا [...]، فمرّ [...] اليتيم، وانطلقت على [...]، واتّفق لما حدث ابن أدرك [...].

بالشام. وراحت نعلقت من [...] ولكنّي أ[...] من كل نبأ. وكانت خديجة تاجرة ذات شرف ومال [...]. وكانت في شأنها [...] يخرج تجاراً وقيساً [...]، فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «في انطلاقك إلى الشام أو موعد ذلك». فقال أبو طالب: «إن أخاك ما [...] خبزاً، فلقد كان أذكى، بل كان عجباً». فبلغ خديجة ما كان من محاورة [...]. «بكل حال يكون أحسن من [...]، فتحيّروا عن [...]، وكفرهم إخفاء [...]». [...] ما عاين أم زميل، هذا. نعم، أرسلت إليه وقالت له: «إنّي عندي الجَمل الفتيّ من صِدق حديثك وعظم أمانتك وكرم أخلاقك، وأنا أعطيك أضعاف ما أعطي رجلاً من قومك».

ففعل رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولقي أبا طالب فذكر له [...]، فقال: «إن هذا الرزق ساقه الله إليك». ثم إن خديجة أخرجت معه غلاماً لها ميسرة، وقالت له: «احفظه ولا تعص له أمراً». قال: فخرج، وخرج معه غلامها ميسرة، ففعل [...] يسوق البعير حتى قدم أرض بصرى من أرض الشام. نزل إلى ظل شجرة قرب صومعة راهب يقال له نسطور. فاطلع الراهب إلى ميسرة، وكان يعرفه، فقال له: «يا ميسرة، من هذا الرجل الذي تحت الشجرة؟» فقال: «رجل من قريش، من أهل الحرم». قال نسطور: «ما نزل أحد قط تحت هذه الشجرة إلا نبيّ». ثم قال: «في عينيه حمرة؟» قال: «نعم لا تفارقه». قال الراهب: «هو هو، وهو آخر الأنبياء. وليتني [أُدركه] حين يؤمر بالخروج [...]».

Texte arabe · 45v

[...] حتى يكون [...] يأكل من ثمرة [...] وأرضهم يوماً، مرّ بزيد بن [...] هناك فليدعه. [...] فقال: متى تكون نبوّته صلى الله عليه وسلم؟ و[...] عمره يوم يدعى إلى الله عز وجل؟ [...] وكان [...] بن عبد الله بن عبد المطلب ابن [...] يتيماً رضيعاً، يا غلام، بما [...] قال: كنت مع [أبي] بمنى قبل متن النبي؟ [...].

فبينا نحن نسير إذ جبرئيل بيننا إذ أقبل المطلب [...] ابنه [...] غلاماً، عبد المطلب مسرعاً، وفي يده [...] ورهط من [...] ثم انجذب وأضرب [...] فقال: يا عبد المطلب، يا أبا الحرث، لقد سمعت منك منذ اليوم كلاماً عجيباً، ولقد تركت في نفسك أن جئتُ به، فاجعل [...] قال: وماتت أم رسول الله صلى الله عليه وسلم وهو ابن ست سنين، فكفله جدّه. ثم إن رسول الله صلى الله عليه وسلم وقد رقد يوماً تحت شجرة عند [...] إذا خرجت إليه حيّة [...] وكان [...] فماعت، ثم نامت شيئاً كثيراً، وخرج لما كبر هو إلى قليل من ذلك الركب. وكان في ذلك الدير راهب يوماً قد عرفه.

ثم قال: «يا عبد المطلب، يا سيّد العرب، [أستوهبك] منه». فقال: «ولك يا [...] ما أسألك إيّاه أن تنظر إلى هذا الغلام فإنه قال [إنه] ابن أخي عبد المطلب». قال: «وابن أخيك يا هذا؟» قال: «نعم». «هو الذي نبتدئ [...] فاكتب لي عنه». فلما كتب عنه [...] «وهل تخرج منهم الصرخة حتى كاد الرهبان أن يفلتوا منه؟» ثم قال الراهب: «يا هذا، أعطكم [...] فإني لا [...]». وجعل يتيه [...] بالإشارة [...]، ويدخل يتحمّل، قال: «الله لا إله إلا الله، وإن محمداً رسول الله حقاً، كتب أنزله الله عزّ وجلّ على لسان عبده عيسى بن مريم وفي الإنجيل. يسأل أين عيسى بنُ مريم، عليه السلام، وما اسمه؟ لأن فيه آية ما [تقرّ] ومن صغرائه [...] وخطّ، كتب منهم».

فارتفعوا إلى صومعته ثم أخرج [...] كُتُب [...]، [...] يا [هذا] تُخَلَّف "[عن ولايتك وتتخلف] عن منزلتك؟" [...] وأنت عنه [...] النصر، وهو يقول: «يا محمد، يا أبا القاسم، يا أبا يعقوب، يا ليتك [...] فاتق الله يا عبد المطلب بابن أخيك». اختلف بعضهم: منزل الراهب أريحا [...]، وعليه وعلى نبيّنا أفضل السلام. ثم جعل [...] بعضهم إلى بعض [...] والناس فيهم أبي عليه كتاب فيه، فنزل وأمر بكرامة. ويقول: «اللهم لقد علمت أنني [...] نصرته أو محبته». ونزل عليه ملكوت الروح وباعه من [...] فقال: «إن لحقته ونصرك على من عاداك». فقام وقبّل عينيه وخاطبه وبكى أشد البكاء عليه وقومه. ورجع عبد المطلب إلى أهله فأخبرهم بذلك، ونال [...] يا سليمه [...] و[...] من [...] ربكم [...].

أوصى بكنانة رسول الله صلى الله عليه وسلم ابنه أبا طالب بقرابته، وكان يكفله بعد نزول أبي طالب إلى اليمن، فجعل [إلى] أبي طالب. وكان يعزّز محمداً صلى الله عليه وسلم تعظيماً لوصيّة أبيه عبد المطلب، حتى [...] أحصر [أبا] طالب سفراً إلى الشام تاجراً. فأقبل رسول الله صلى الله عليه وسلم يا أخ [...] شبيهاً. ولما همّ أن يخرج تعلّق رسول الله صلى الله عليه وسلم بأبي طالب، أراد سفراً [...] ودخل على أبي طالب بُنيٌّ فدخل وختم جناحه من [...] يتيم [...] حتى إذا ارتحل يريد رفيقه وأثبتت قدميه بها إليه يحفّه، وارتحل [...] معه حتى قدم رسول الله صلى الله عليه وسلم. فقال عبد غلام: «من أنت؟» فقال النبي، عليه السلام: «من أهل مكة». [...] الراهب فقال للراهب: «يا غلام». قال: «هل لك [في] [...]»

Texte arabe · 46r

جوز عليك يقيناً [...] لا شك فيه [...] والنصر، وكان بينه وبين رجل اختلاف في سلعته. فقال الرجل: احلف باللات والعزى. فقال رسول الله، صلى الله عليه وسلم: «ما حلفت بهما قط». فأعرض عنه رسول الله، صلى الله عليه وسلم، وقال الرجل: «ما القول قولك». وقال الرجل لميسرة خالياً: «هذا والله نبي، والذي نفسي بيده إن أحبارنا لتخبرنا به». فكتمهم قوماً، ميسرة، ثم [...]

فمكث قريباً ثم أقبل راحلاً، فلحق [...] عليه السلام، إذ كلّت الناضحة واشتد الحر، وفكر ميسرة إلى ما يكون من [طالب] من العسر، ومضى على وجهه حتى دخل مكة بعد صلاة العصر، وقد مدّت خديجة مطرفاً تجلس عليه لها وقمن فتيتها. [...] ورسول الله صلى الله عليه وسلم حين ظلّ [...] وبصر أبوها به، فأمر خديجة: «ما [...] ذلك؟» فلما دخل ميسرة عليها أخبرها بما كان. فقال ميسرة: «وقد رأيت هذا منذ خرجت من الشام». [...] وفعل الآخر الذي حلف عند البيع.

وقدم رسول الله، صلى الله عليه وسلم، بتجارة مربحة. ضاعفت [...]، وضاعفت له ضعفي ما كانت سمّت له. فلما استقر عندها قالت: «هذا فتى النبوة». وكانت قبل [...] ترغب فيه لما أراد الله بها من الكرامة والخير، وهي يومئذ أوسط قريش نسباً وأعظمهم شرفاً وأكثرهم مالاً. وكل قومها كان حريصاً على نكاحها لو قدروا على ذلك، لبذل الأموال وترجّوها وخطبوها. قال: فبعثت وأرسلت إليه [دسيساً]، فقلت: «يا محمد، ما يمنعك أن تتزوج؟» قال: «ما بيدي ما أتزوج». قالت: فقلت: «أتقدر إن [...]» [...] والأصل لا ينتهي. قال: «إلى من؟» قالت:

«خديجة». قال: «وكيف لي بذلك؟» قالت: «عليّ ذلك». قال: «فافعلي». قال: فذهبت [...]، فأخبرتها بأن [...]

قبلت النبي [...] ساعة كذا وكذا، وأرسلت إلى عمها عمرو بن أسد فحضر. ودخل رسول الله، صلى الله عليه وسلم، [...] فتزوّجها. فقال عمها: «هذا الفحل لا يُقرع أنفه، هذا اليتيم لا يُقرع أنفه». [...] قال: وحدّثني الزبير بن بكار، عن محمد بن الضحاك، عن أبيه [...] جابر، قال: كانت خديجة [...] بنت خويلد [...] محمد رسول الله، صلى الله عليه وسلم، قبل أن ينزل القرآن، ثم نزل القرآن [...]

[...] قبل أن يخرج النبي عليه السلام إلى المدينة بثلاث سنين، وتزوجها [...] سنين. ذكر [...] رسول الله، صلى الله عليه وسلم، وقد أوصى به عمه أبي طالب وأجازه بذلك، وفرح أبو طالب من ذلك. وقال أبو طالب: «إني أخشى أن ترى أبا لهب [...]» فضمّ بني [...] «فكلٌّ موثقه من ألسنتهم». فقال رسول الله، صلى الله عليه وسلم: «يا عم، فوالذي [...]». فلما تهيّأ [...] ذهبا إليهم دخل عليهم [...] فقال أبو [لهب] [...]

ففرّ بنو أسد وبقي أبوها. [إني] زوجته ابنتي لأني أحب محمداً. وقال أبوها: «يا خديجة ألست زوجتك، لو كانت ابنتك ما كان [...] ترحل به. وأنت والله حفاة أراذل [...] ولو كان معك عقل تعرف مكانتك في قريش وقدرك ما رجع هذا محمد من متجرك أو يصيب النفس [...] ويسكن عليه. فردّ عليه السلام وقال النبي، عليه السلام: من كافأك [...]»

Texte arabe · 46v

[...] فقال: «يا [...] وقد سمعت من حاجة [...]». فقال أبو طالب: «يا أبا [...]، ثم حلّب [...] وقد [...] بأختك من ابن أخي محمد وابن أخي طالب [...]». فأعرض عنهم أبو [...] بخديجة: «إن ولد [...] محمد من عليه [...]» فكان أبو [...] أكرم [...] وكان إذا طلب [...] النبي جعلاً [...] عمرو بن أسد [...]

«[...] أحقّ بها [...]»، فأجاب خديجة، والله أعلم. ثم رجع. ثم أتت خديجة [...] العجوز رجل إلا فتح. وإن [...] فلما [...] خرجت فعلاً، وأبوا [...] فقال أبو طالب: «بخالٍ وبالمال، وإن قلّ، ظلّ زائل وعَرَض حائل، ولنا [...] وعندنا [...] جئنا ورغبنا لكم من المهر [...] فعليكم عاجله وآجله. والحمد لله الذي لا ربّ يَحِبّ [...] وعليكم». فأمنّوا [...]

حتى توافقوا الذي [...] خطب فاطمة، فأخذها بألفي مثقال من ذهب. وأراد النبي عليه السلام أن يخرج [...]، وأخذ أبوها [...] يدعو [...]، والناس يزيد كلهم [...]، وضحك ضحكاً وجمع الناس ورجعوا [إلى] النبي عليه السلام وأهله مع خديجة. وقرأوا الذيب [؟] غيباً يوم بطوله [...]، فأدخل ودخل محمد [...]

فأشار [...] فقال [...] وأبو لَهَبٍ يسخر منه [...] فقال أبو لهب: «فالآن انظروا [...؛] صدقت؟» وقال عبدال[...] [...]، فاض من الدمع على [...] فقال: «أنا أوقع ابنة أخي من بني هاشم [...] ماتت [...]». [...] فؤاده، أدهش ولبث، وظلّ [...]، فأفاق. ودخل على خديجة يريد

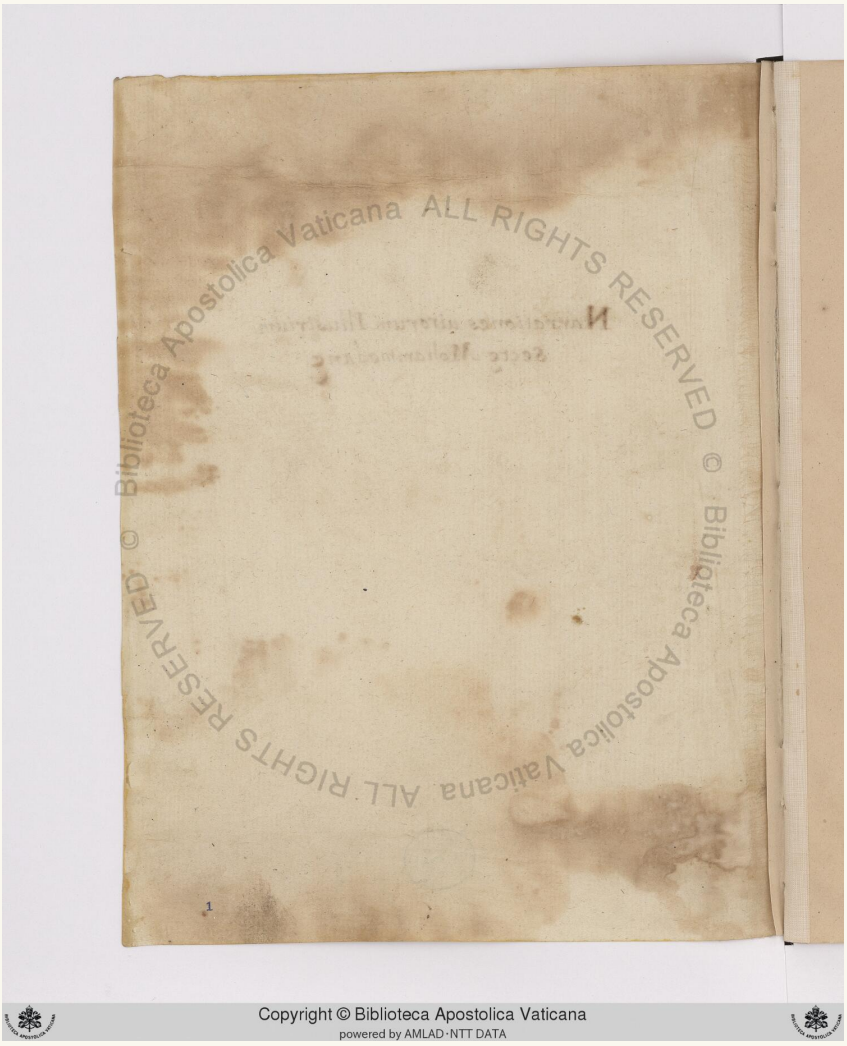
[شتمها] وفري أديمها، فلم [...] غير [...] جلده غائطاً [...]، قالت خديجة: «ويل [...] يرجو [...]، وما جزاء مَن [...]»

[...] فقال أبو [...] من هذا؟ قال: «نعم، يحمي الشيخ»، وكانت خفت. قال ابن الأعرابي: «ومن [...] ماذا [...]». وتُزَوِّجَتْ قبل ذلك عند [...]، وجلس [...] خديجة [...] صلى الله عليه وسلم. وحطّ لزوجهما صِفْرَ [...]، فجلس [...] بعد [...]، وإني معه إلى أن قال. وقال: «يا خديجة، أنا [...] أجعل عندك مالاً [...] من المال [...] من [...]». [...] محمد بن عبدالله [...] قبله [...]، واللعب بشمها والدنيا والدين و[...] بني [...] [حبلها] [...].

[...] عند الله من سنام التزويج. قال: فإن أبا طالب [...] النبي [...]، ولمّا دعا [...] ثم [...] من نور [...]، والصلاة [...] على أنبيائه ورسله [...]. [...] ورقة [...]، وعلى [...] من [...] الأحوال، على [...] ولغيرها [...] على نبيه محمد [رسول الله]، رسائل من كتاب [...] مع [...]، والإسلام [...]، والذي [...] به [...] النبي [...] جوابه [...]. [في السطر الأخير أثر كتابة ممحوّة.]

Feuillet 1r

Arabe · Français



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0005

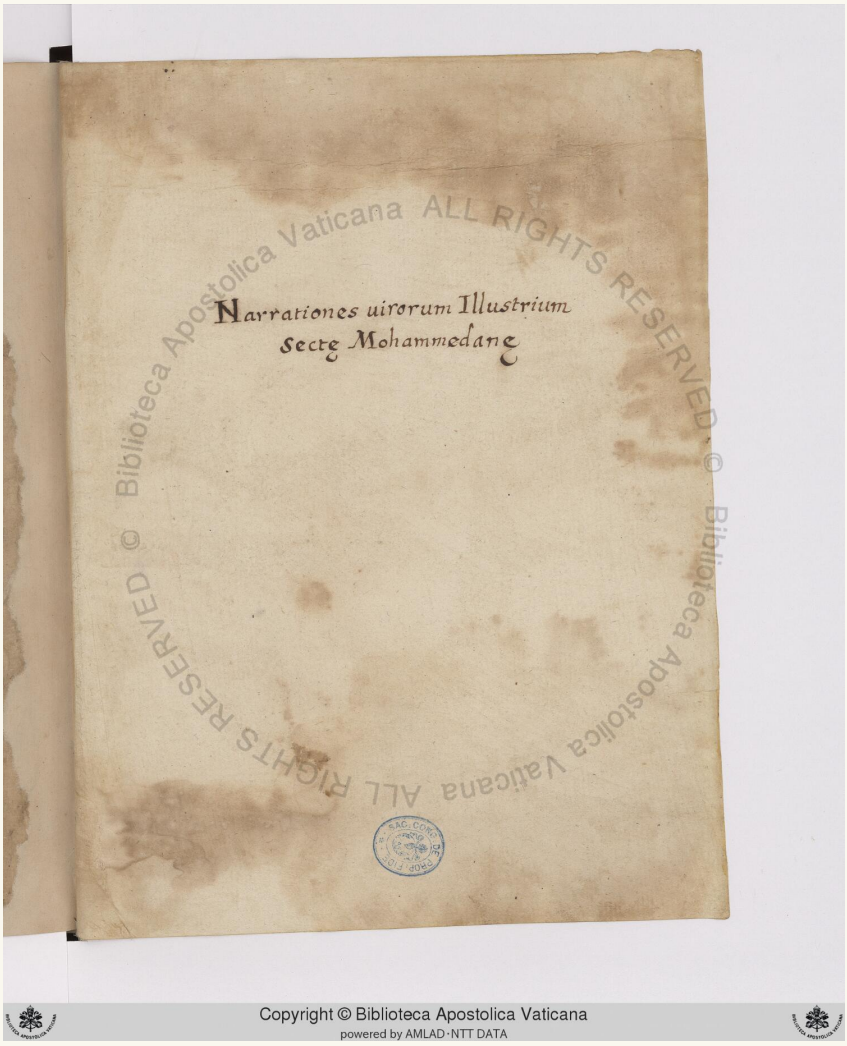
Pièces liminaires · 1r

Photo · Français

La mention inscrite au verso de la garde se devine par transparence.

Feuillet 1v

Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0006

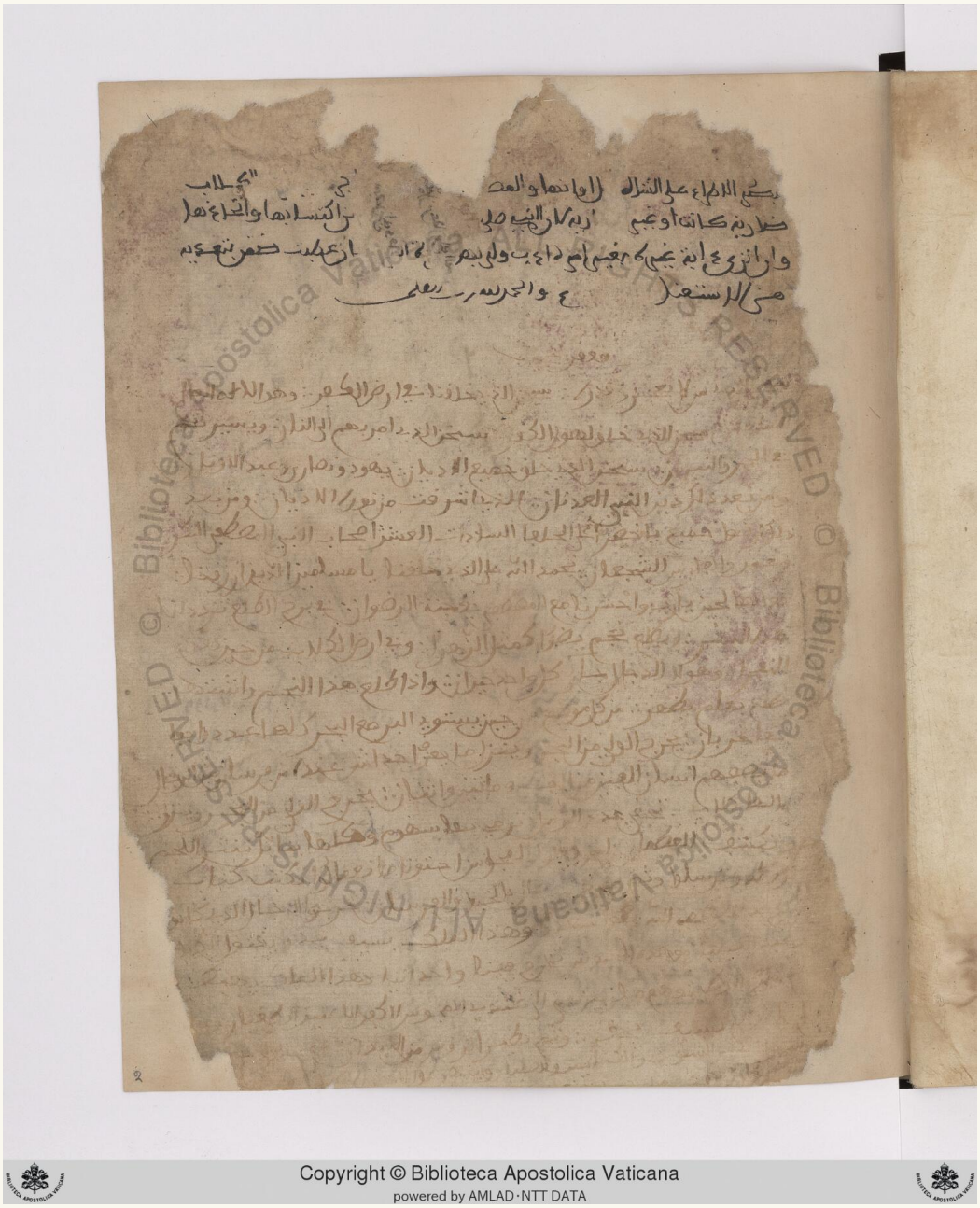
Pièces liminaires · 1v

Photo · Français · Note

Narrationes uirorum Illustrium Sectę Mohamedanę

Feuillet 2r

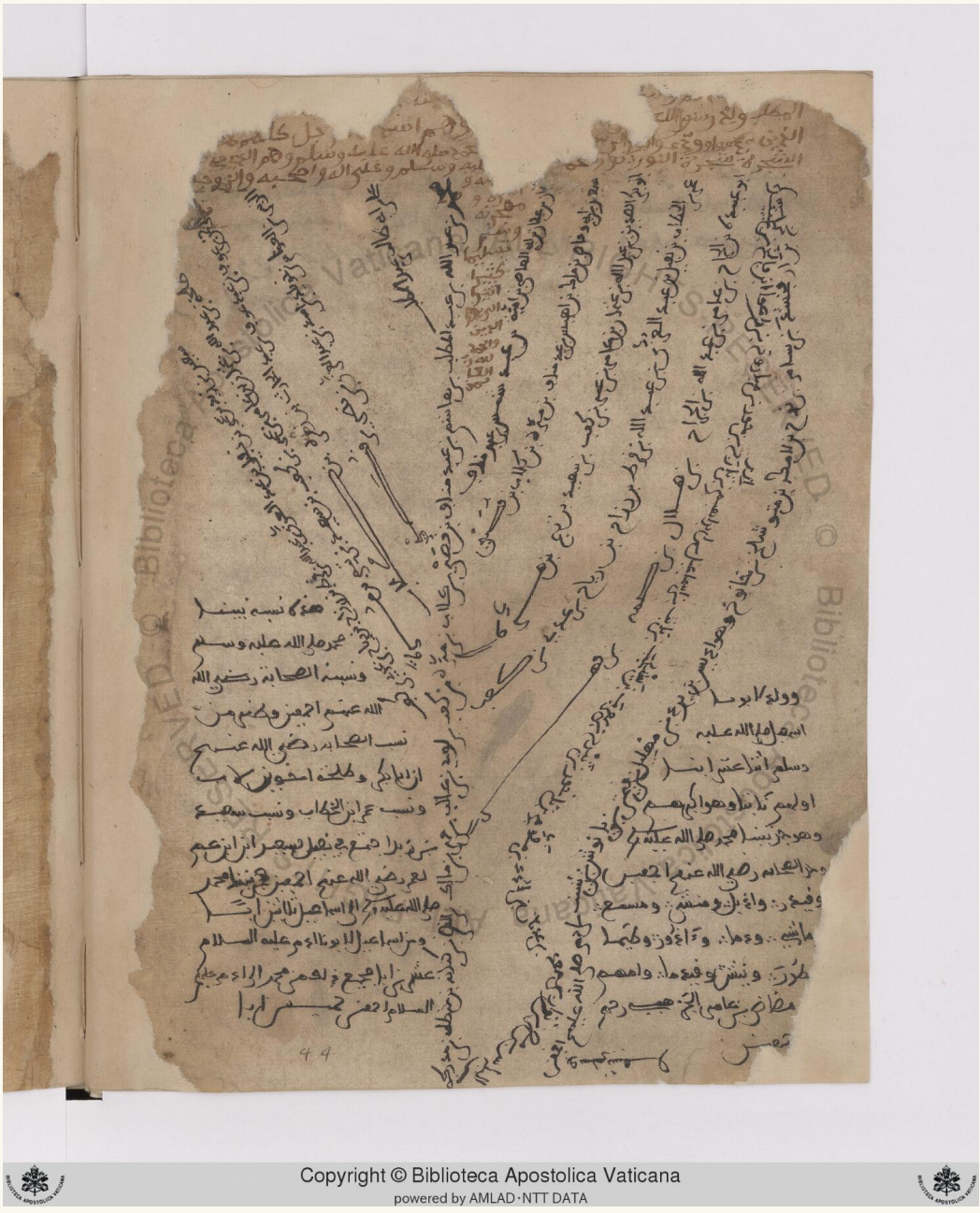
Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0007

Feuillet 2v

Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0008

Feuillet 3r

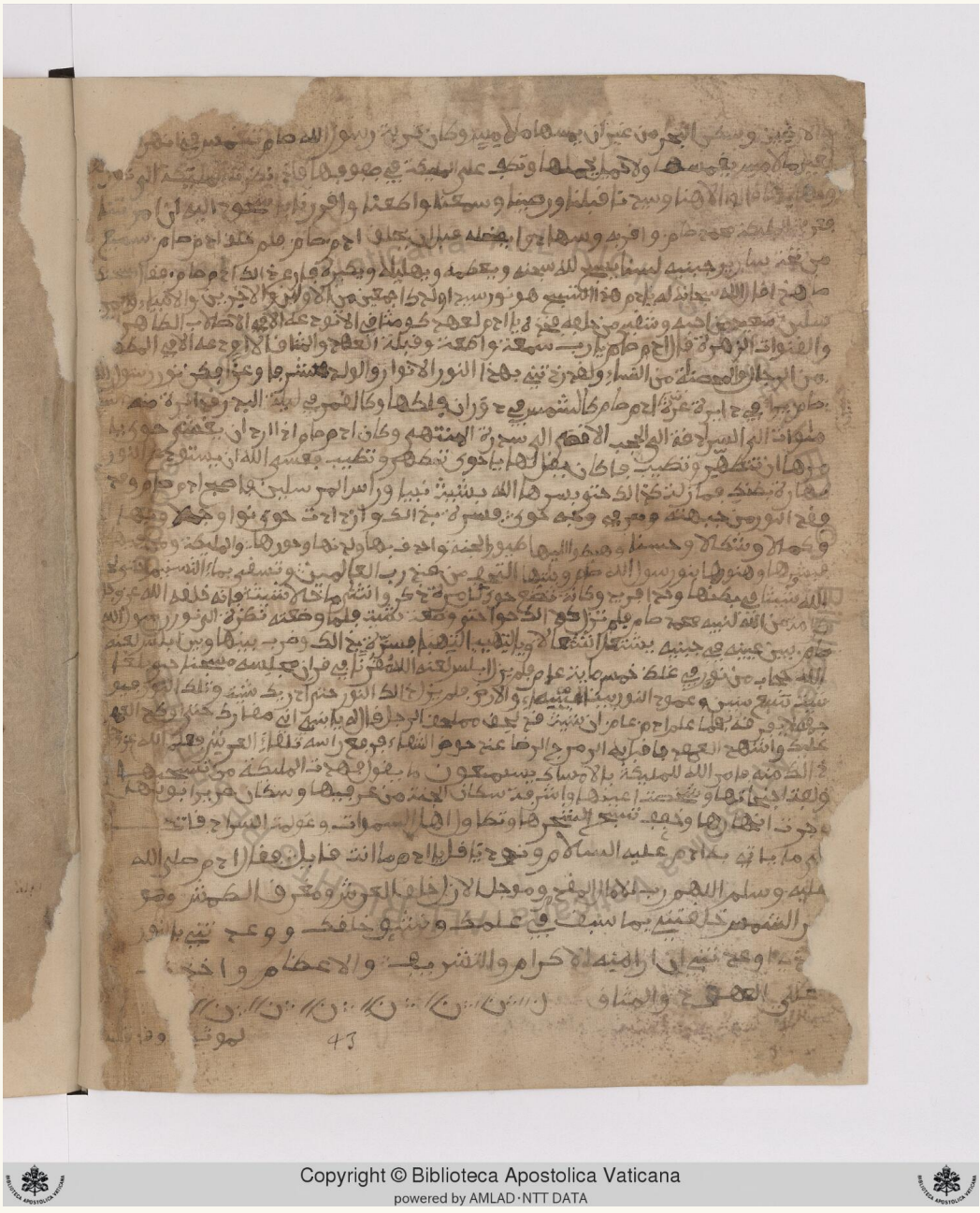
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0009

Feuillet 3v

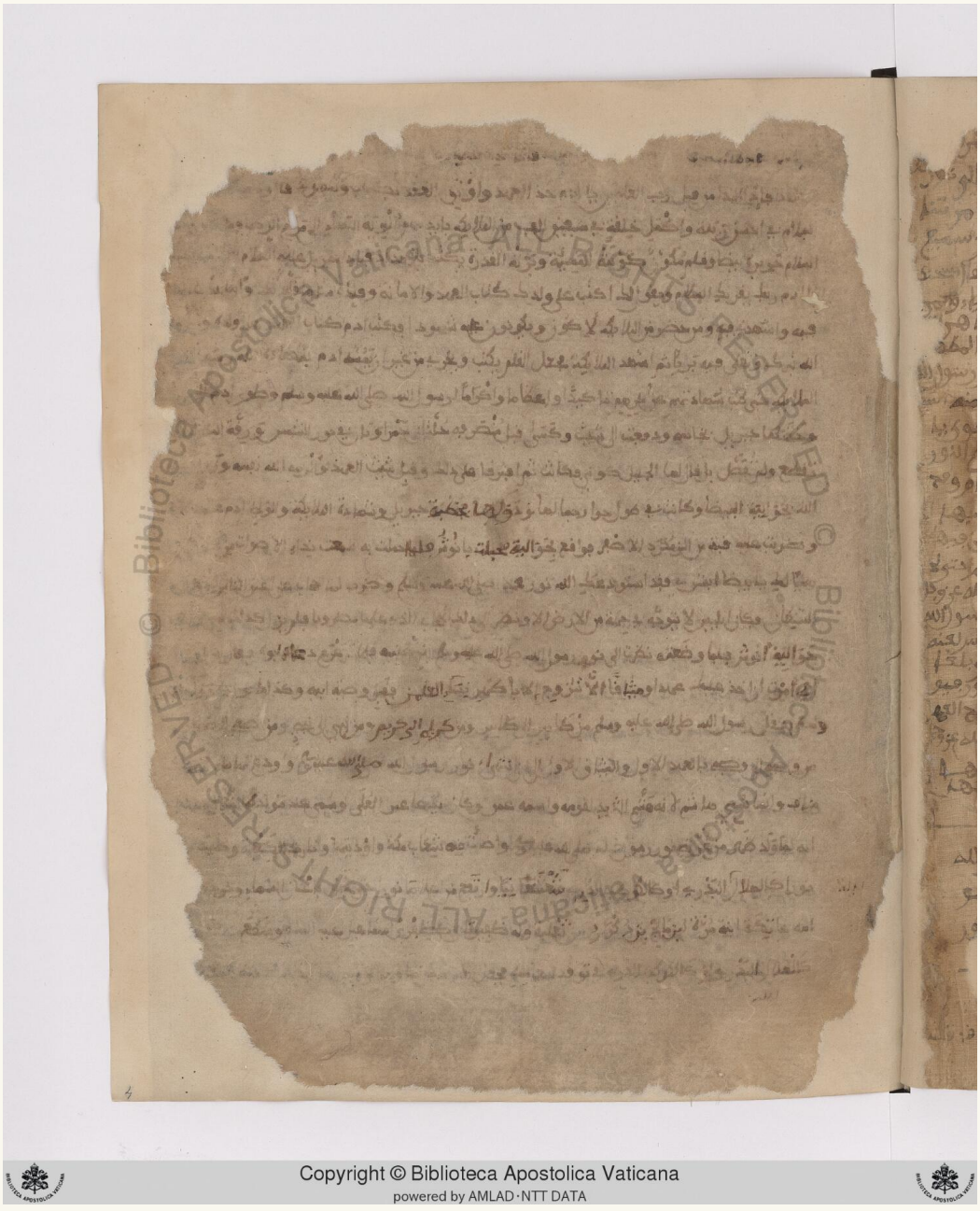
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0010

Feuillet 4r

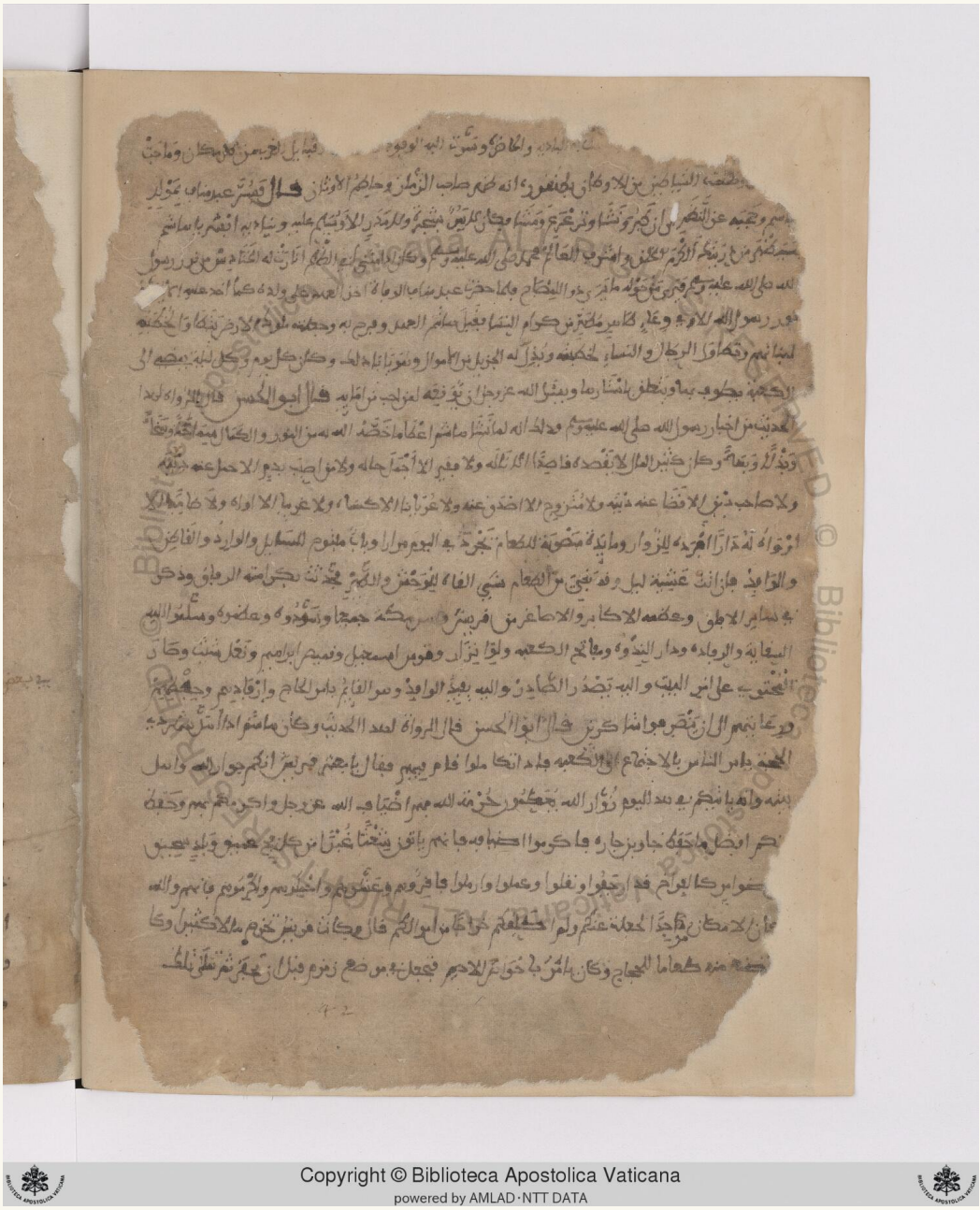
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0011

Feuillet 4v

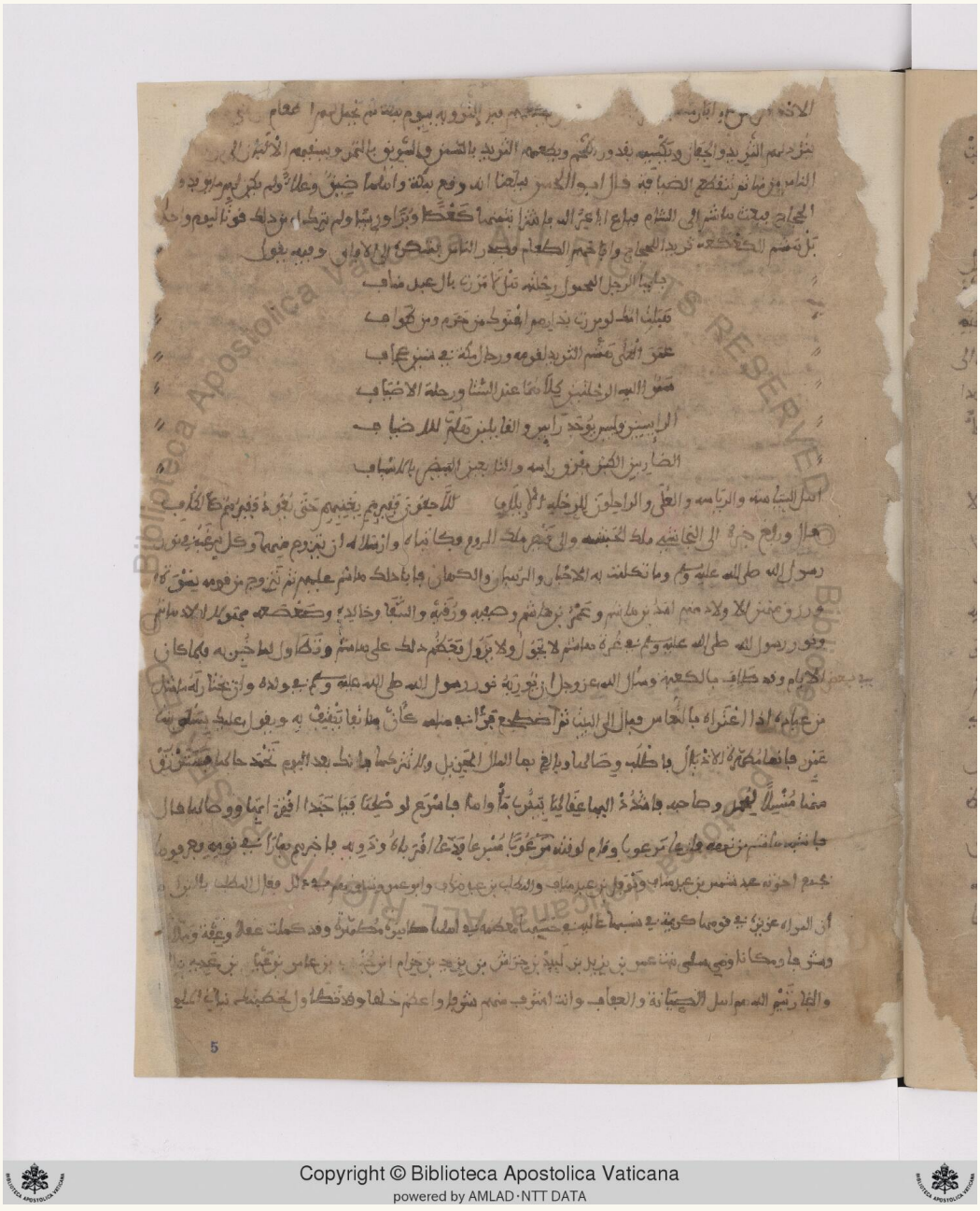
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0012

Feuillet 5r

Arabe · Français · Note

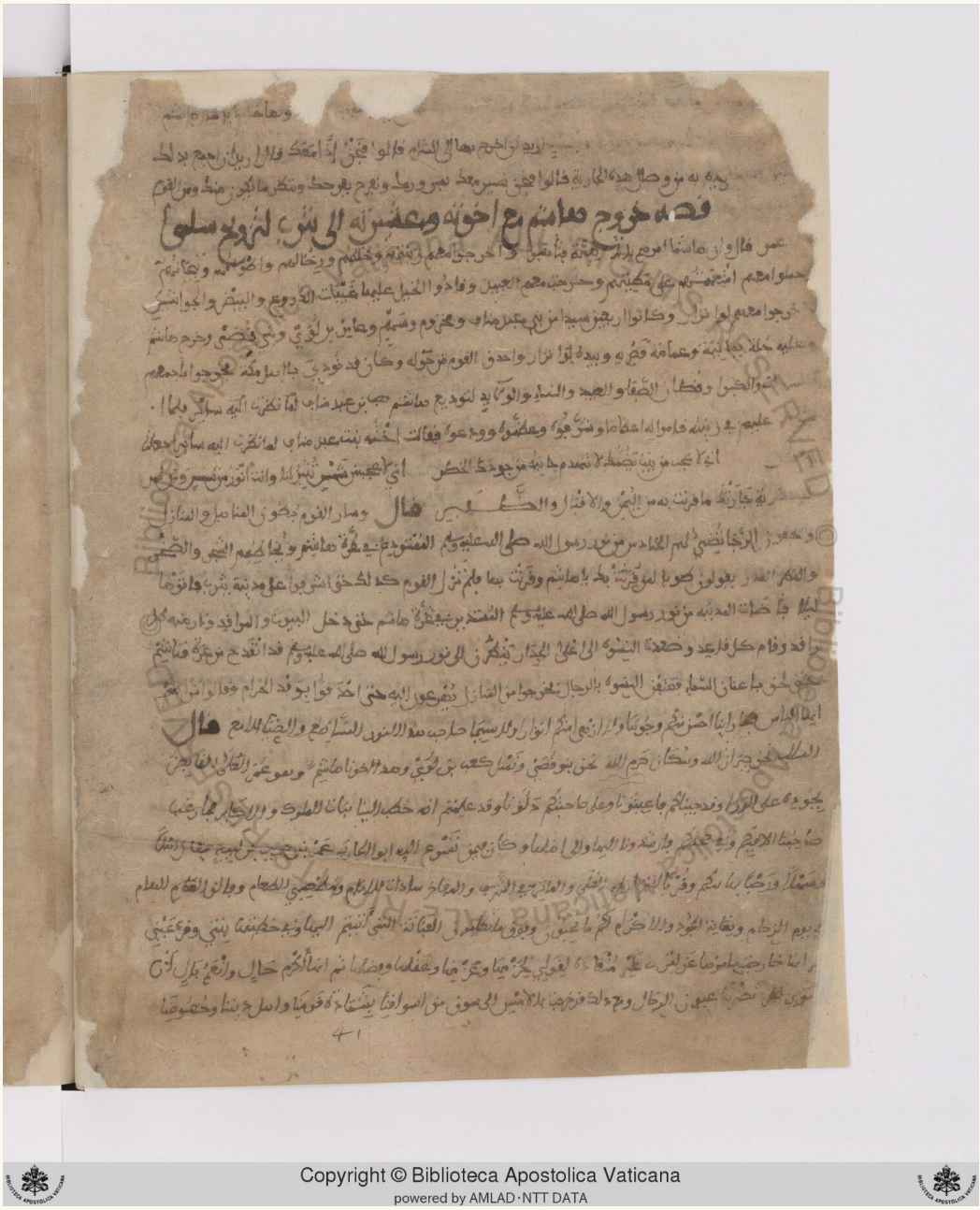


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0013

Feuillet 5v

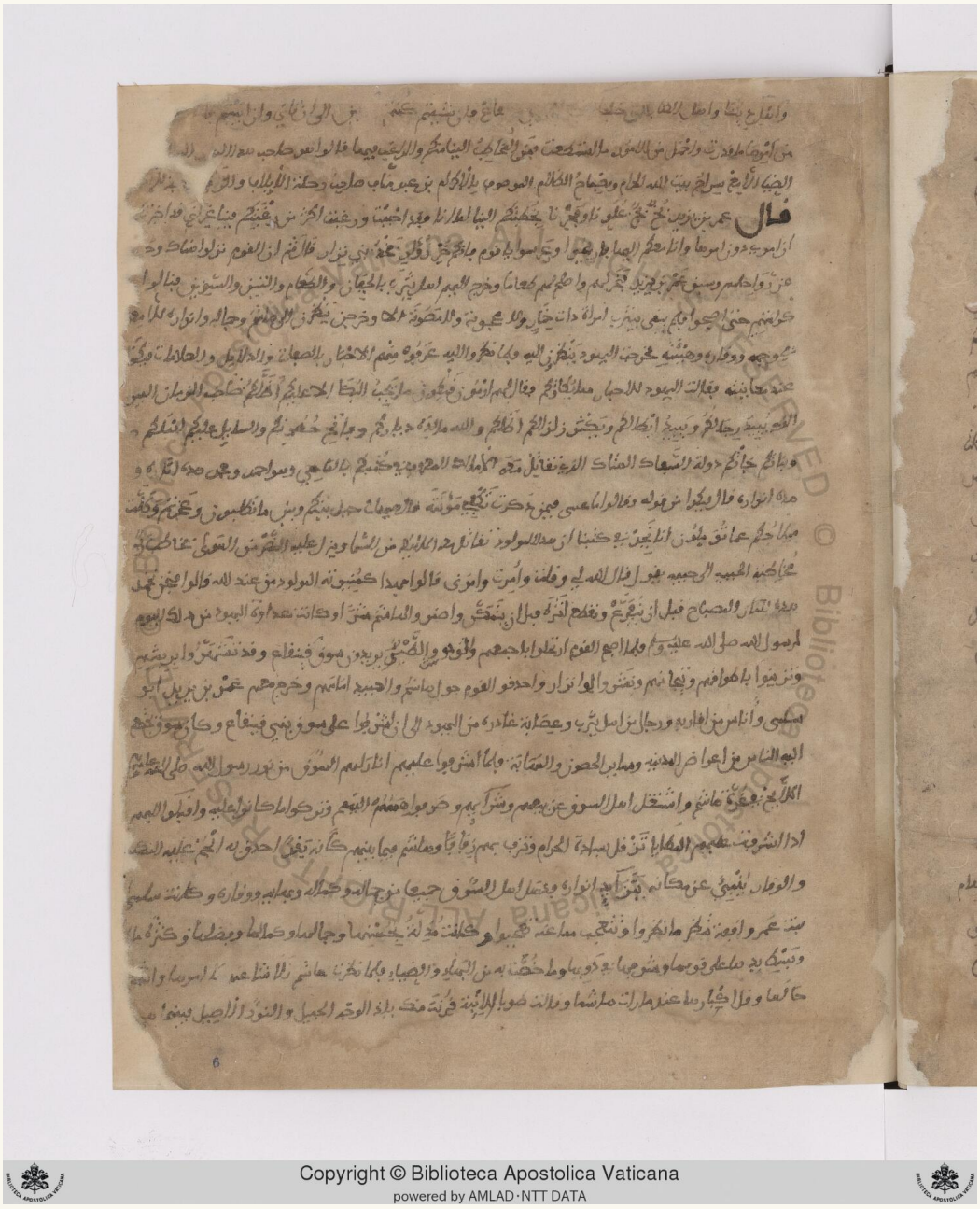
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0014

Feuillet 6r

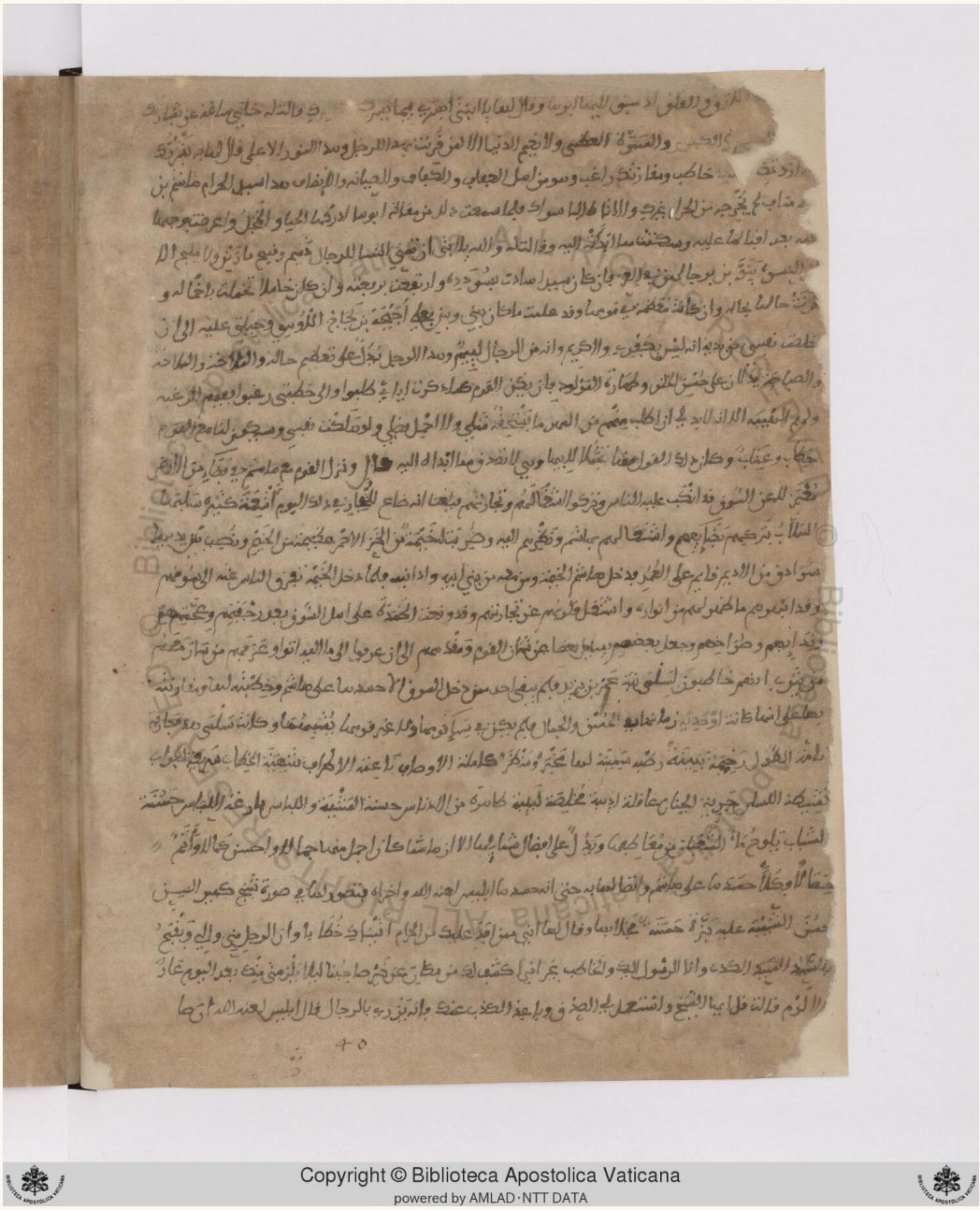
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0015

Feuillet 6v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0016

Feuillet 7r

Arabe · Français · Note

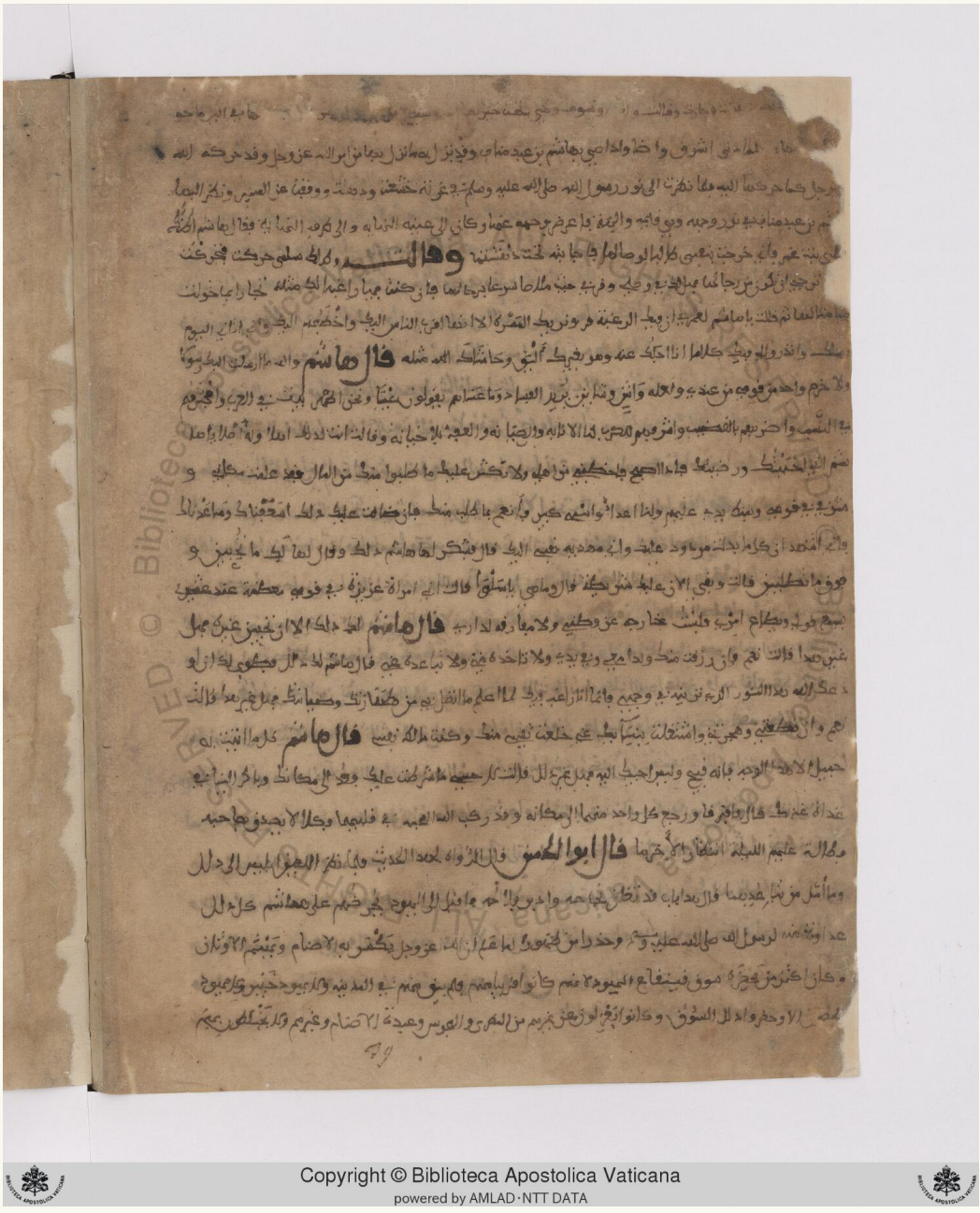


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0017

Feuillet 7v

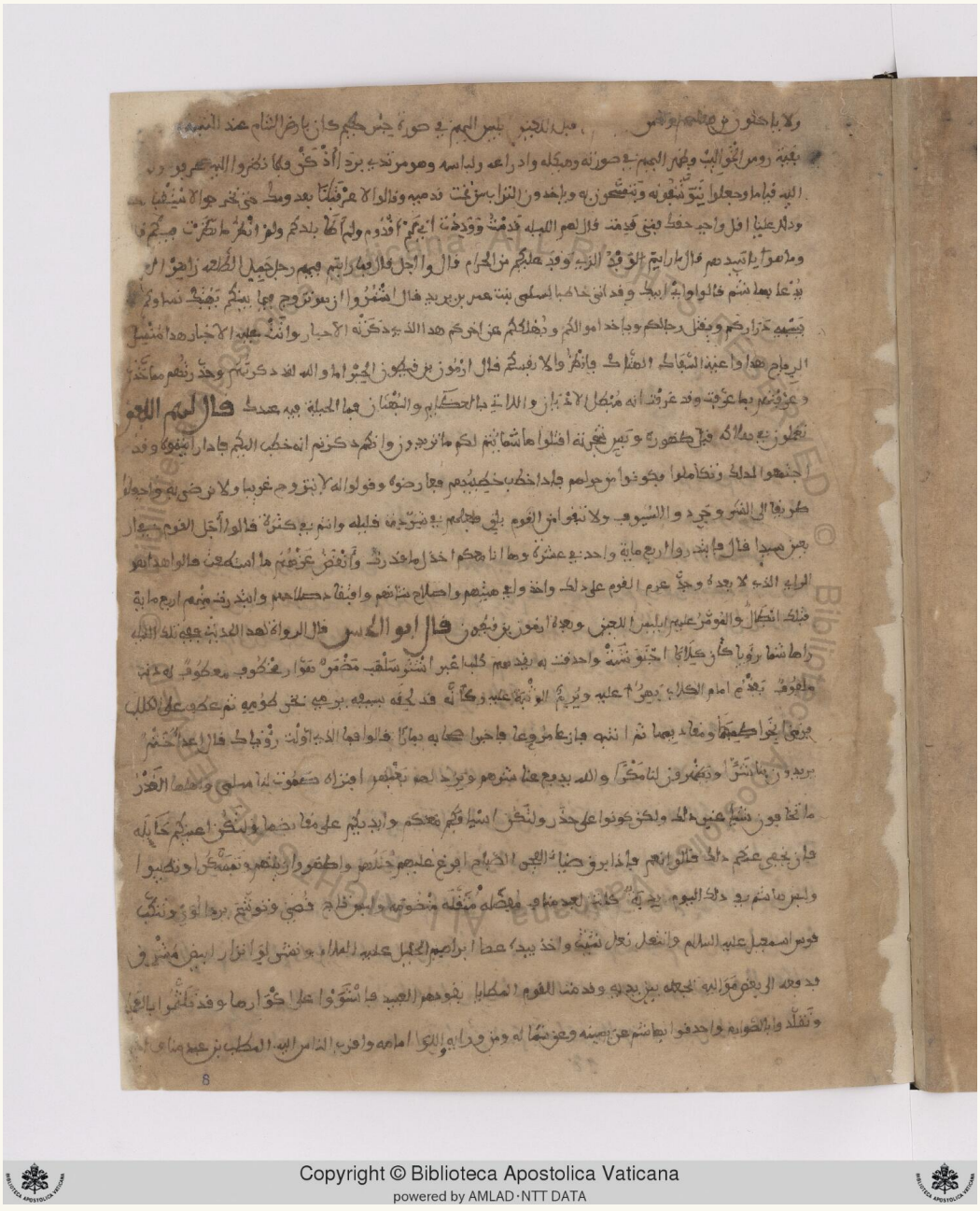
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0018

Feuillet 8r

Arabe · Français · Note

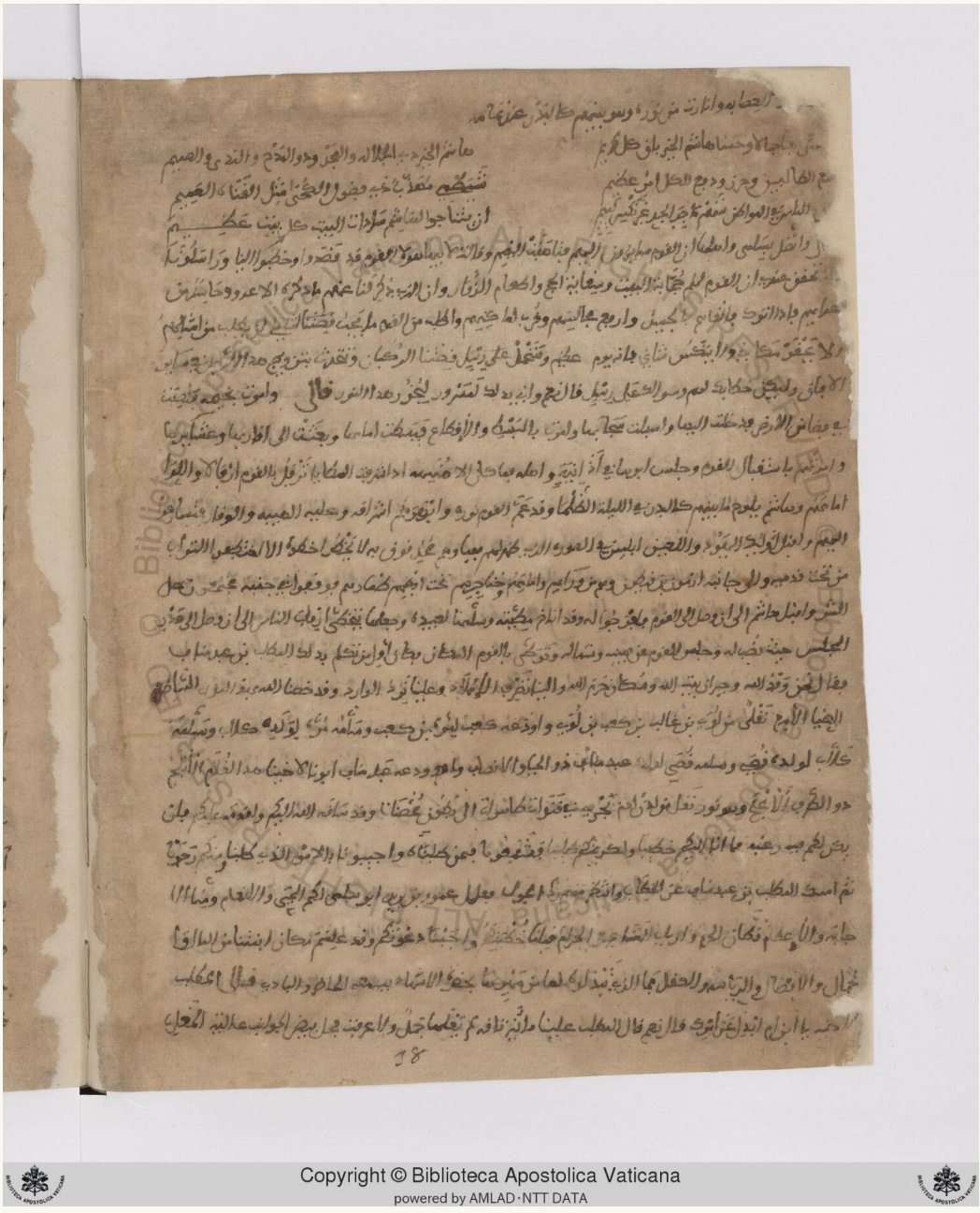


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0019

Feuillet 8v

Arabe · Français · Note

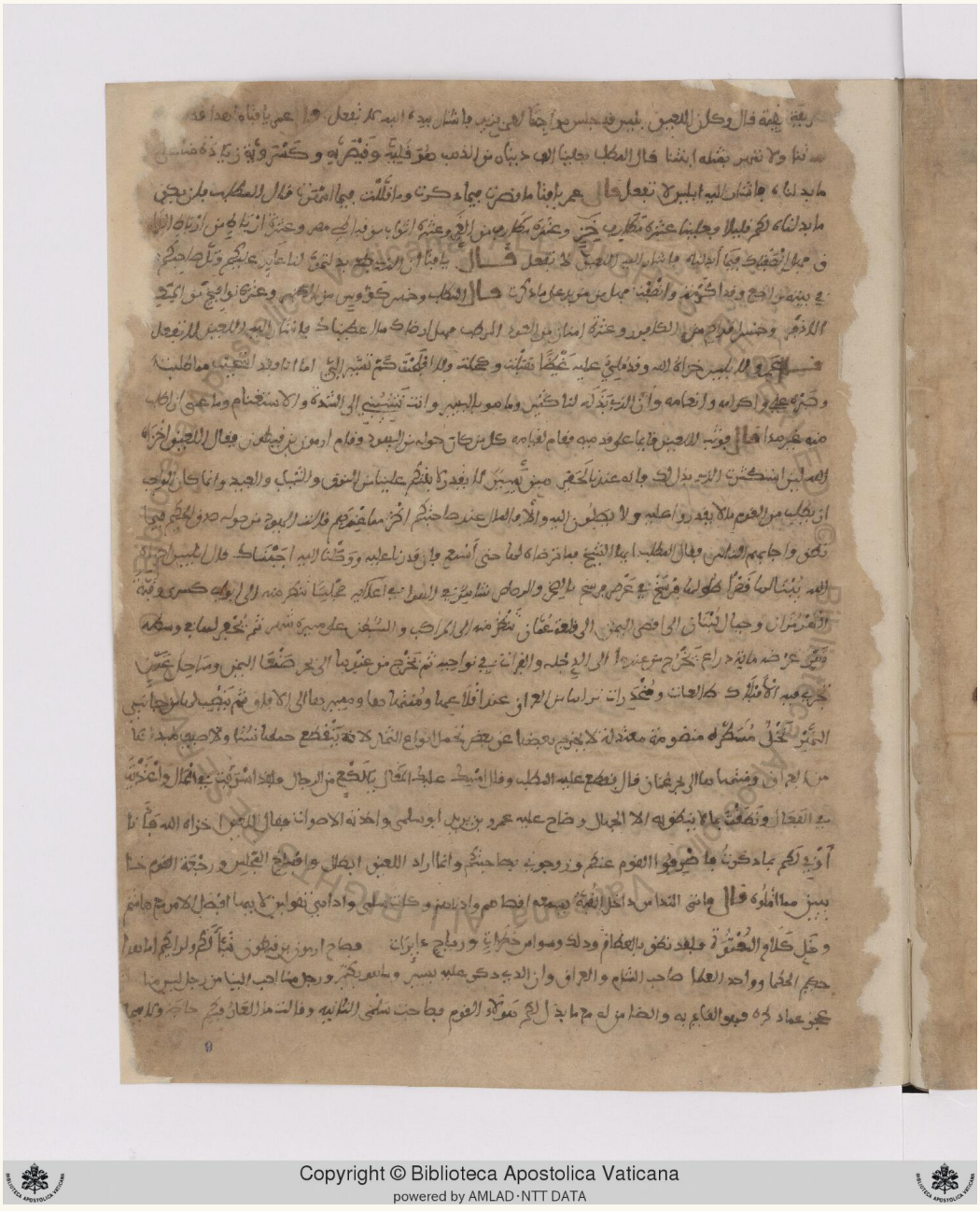


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0020

Feuillet 9r

Arabe · Français · Note

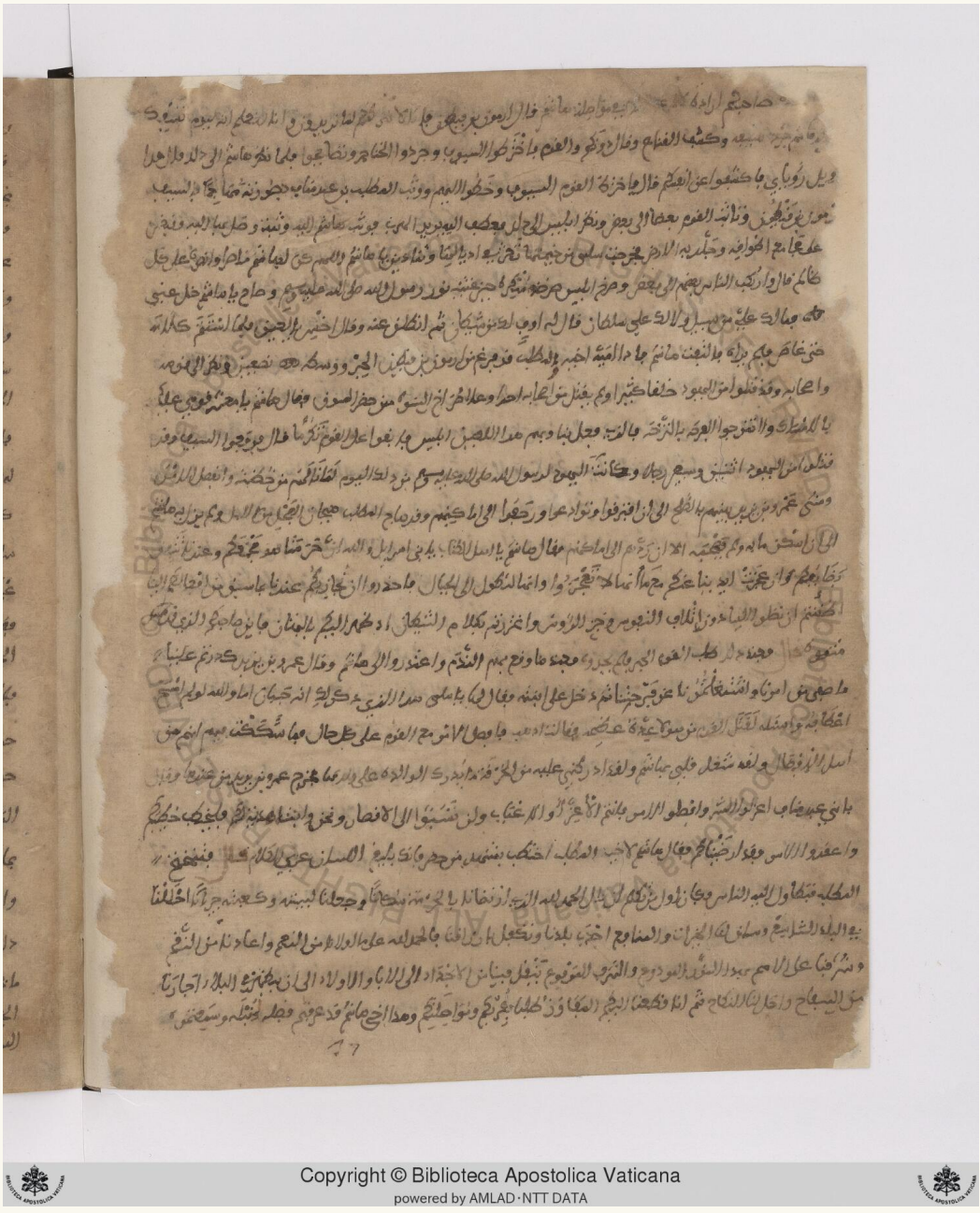


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0021

Feuillet 9v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0022

Feuillet 10r

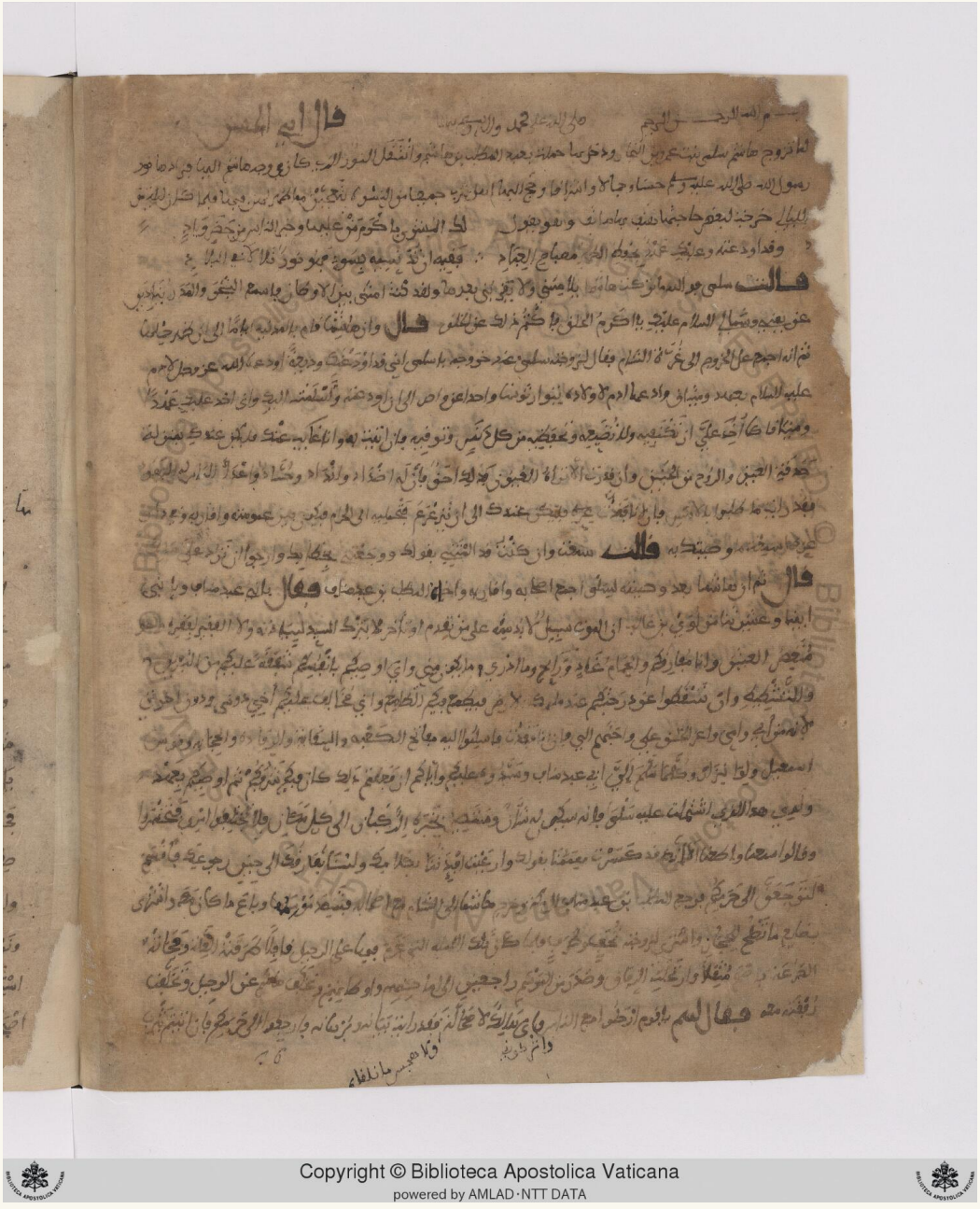
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0023

Feuillet 10v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0024

Feuillet 11r

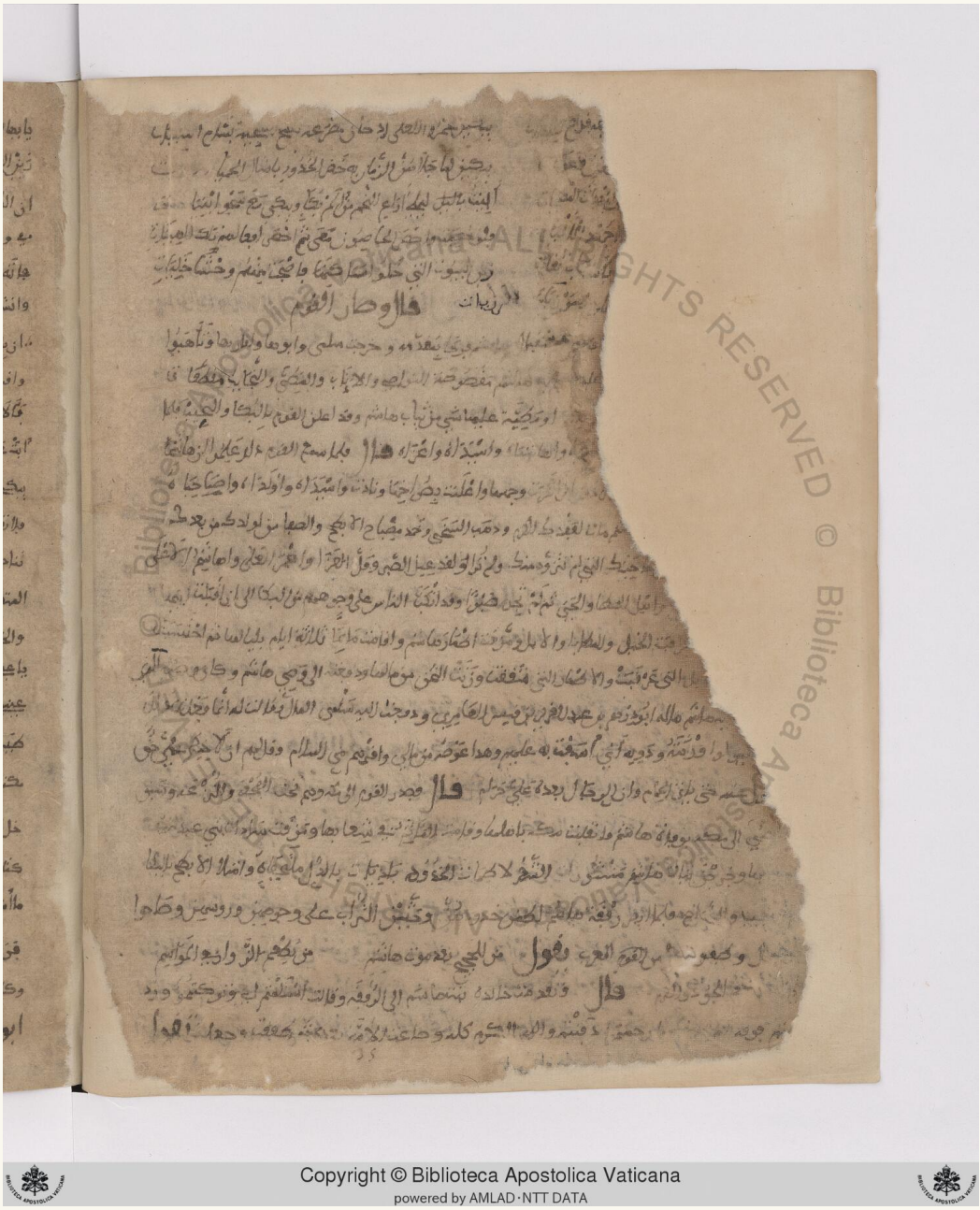
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0025

Feuillet 11v

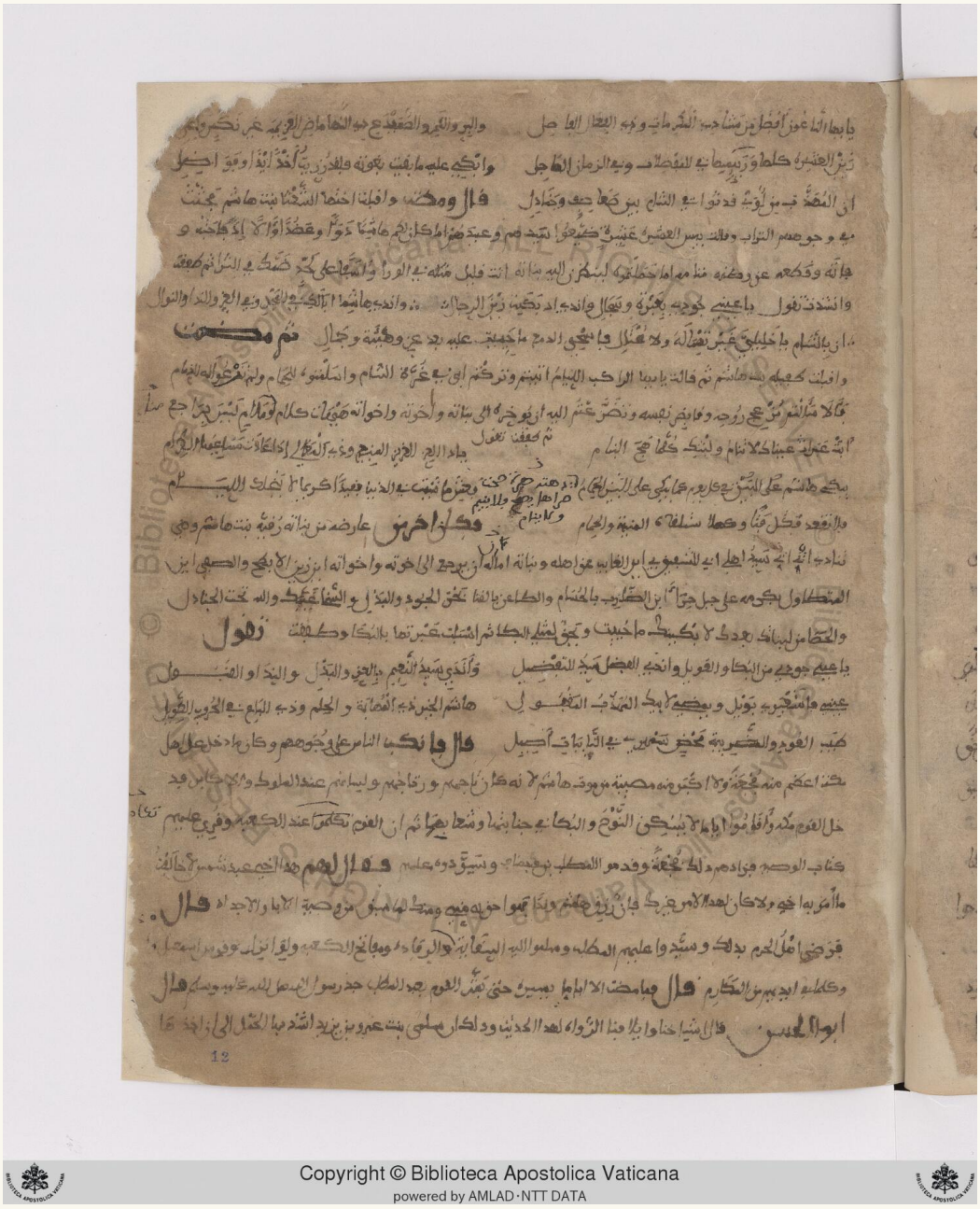
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0026

Feuillet 12r

Arabe · Français · Note

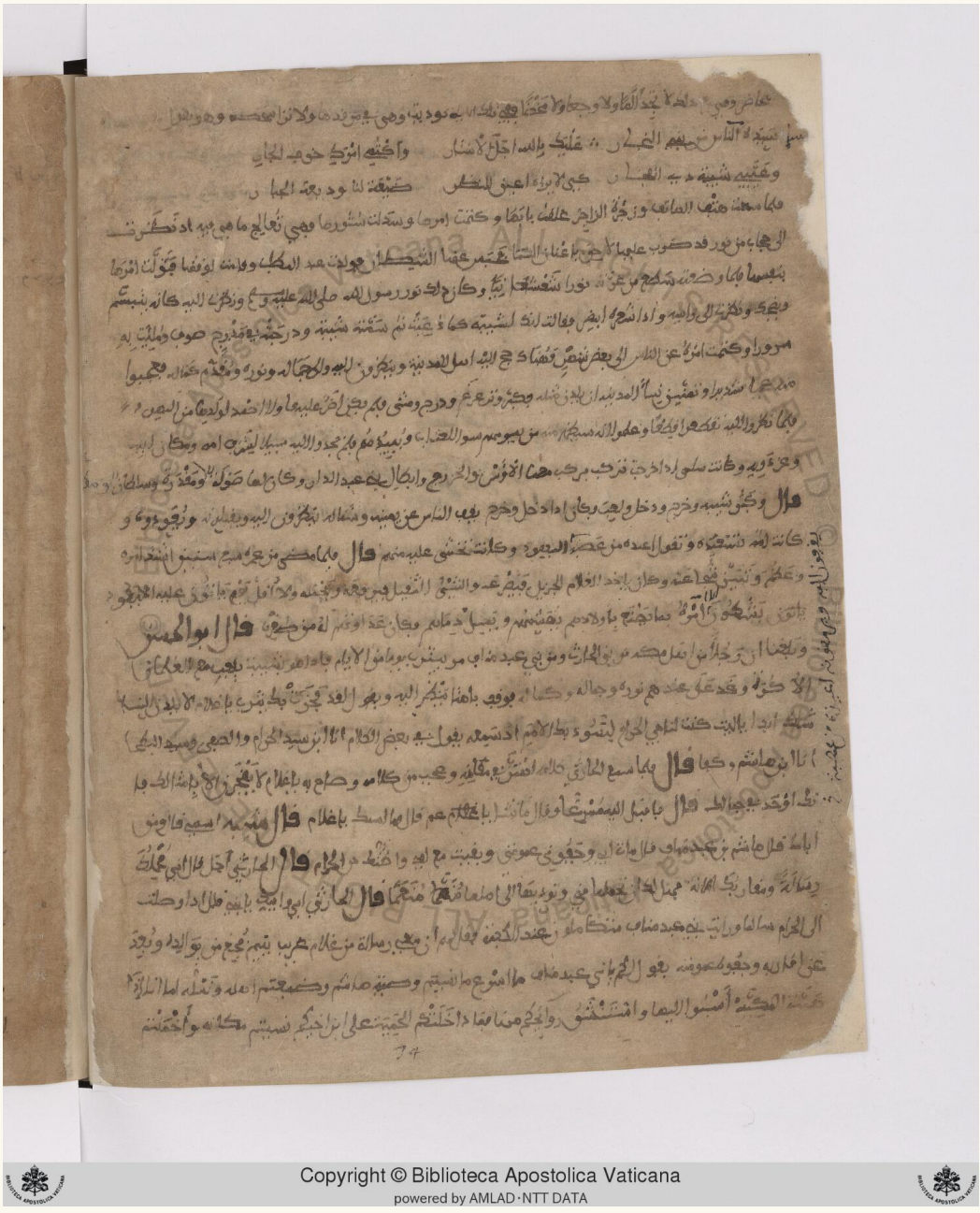


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0027

Feuillet 12v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0028

Feuillet 13r

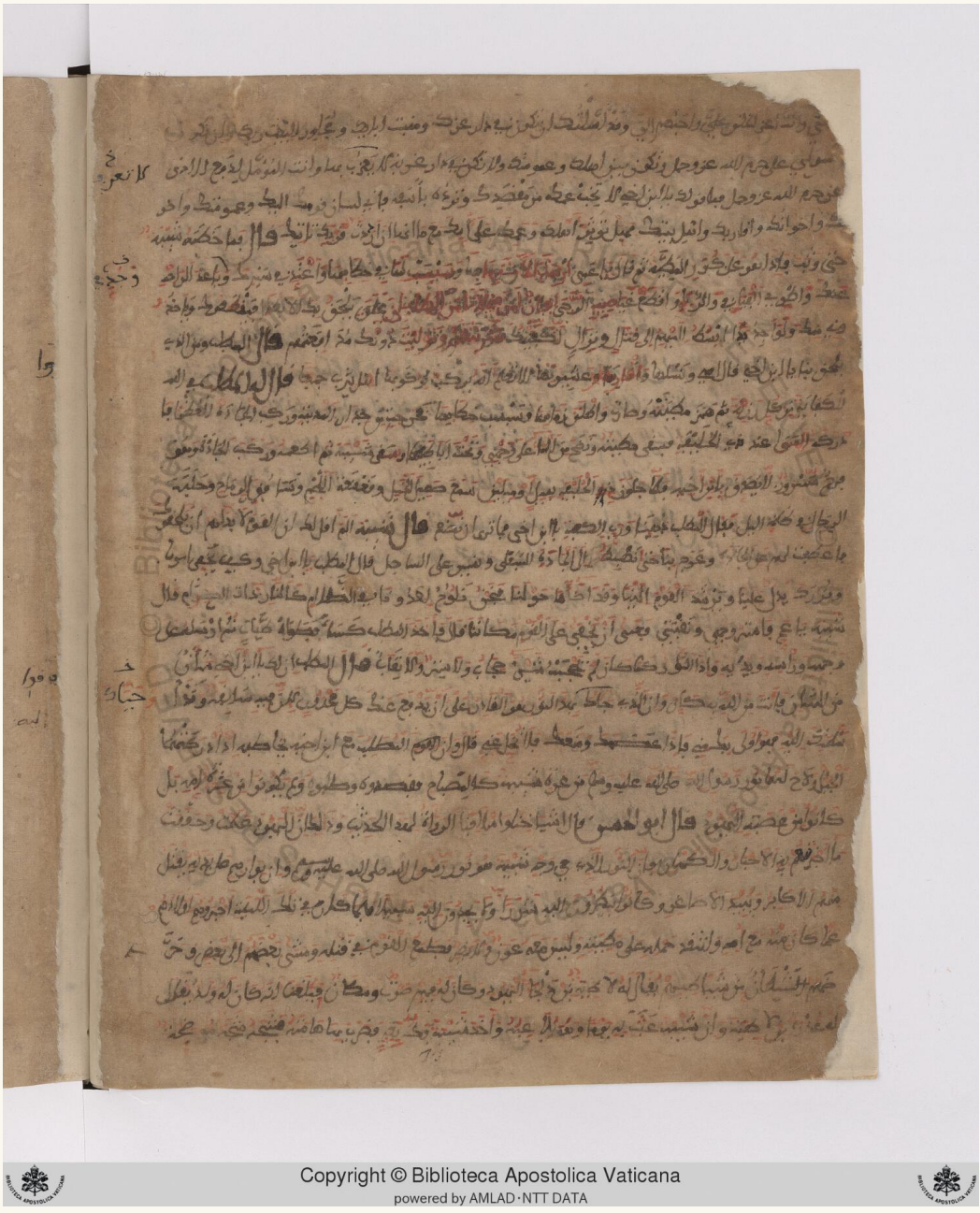
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0029

Feuillet 13v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0030

Feuillet 14r

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0031

Feuillet 14v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0032

Feuillet 15r

Arabe · Français · Note

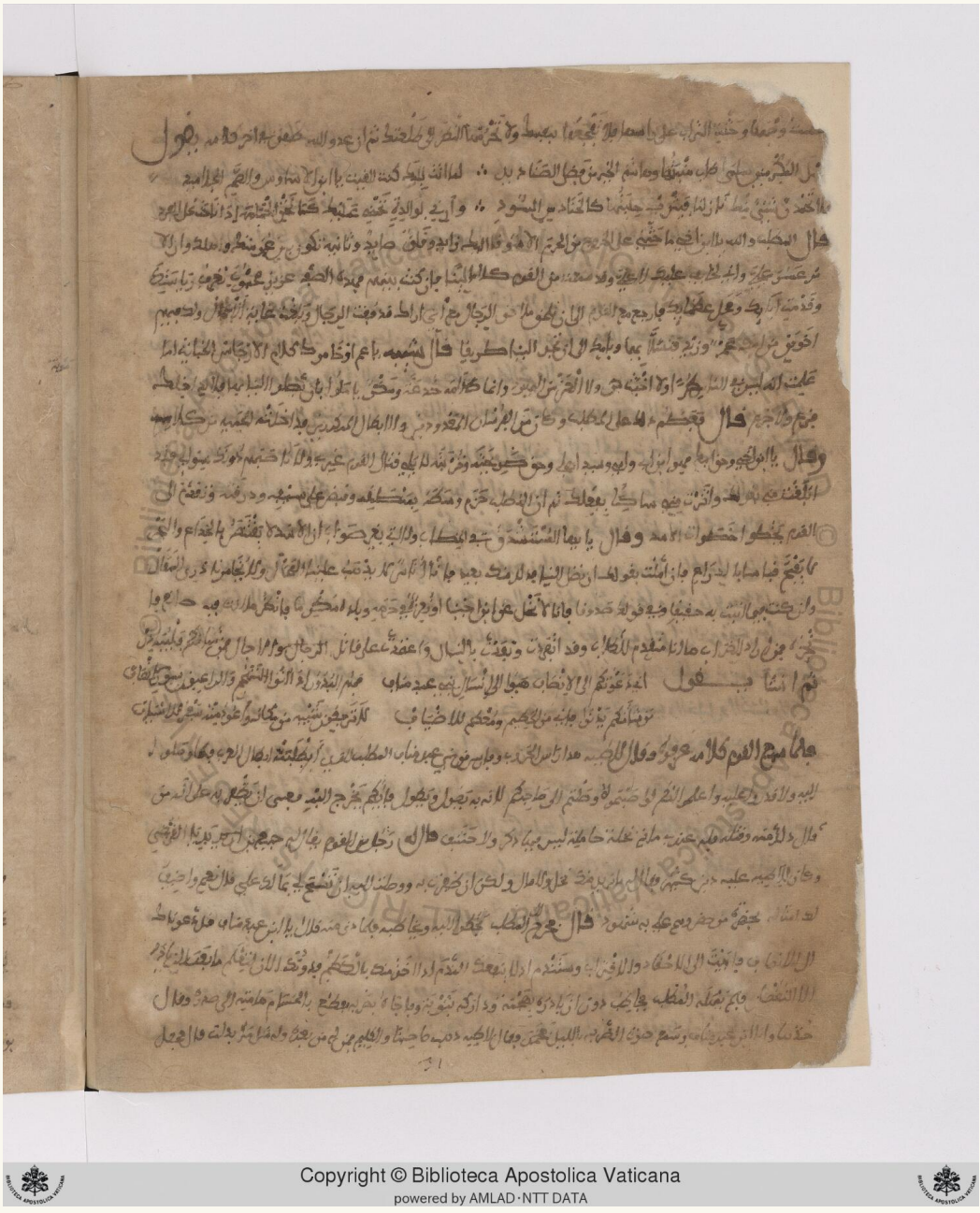


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0033

Feuillet 15v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0034

Feuillet 16r

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0035

Feuillet 16v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0036

Feuillet 17r

Arabe · Français · Note

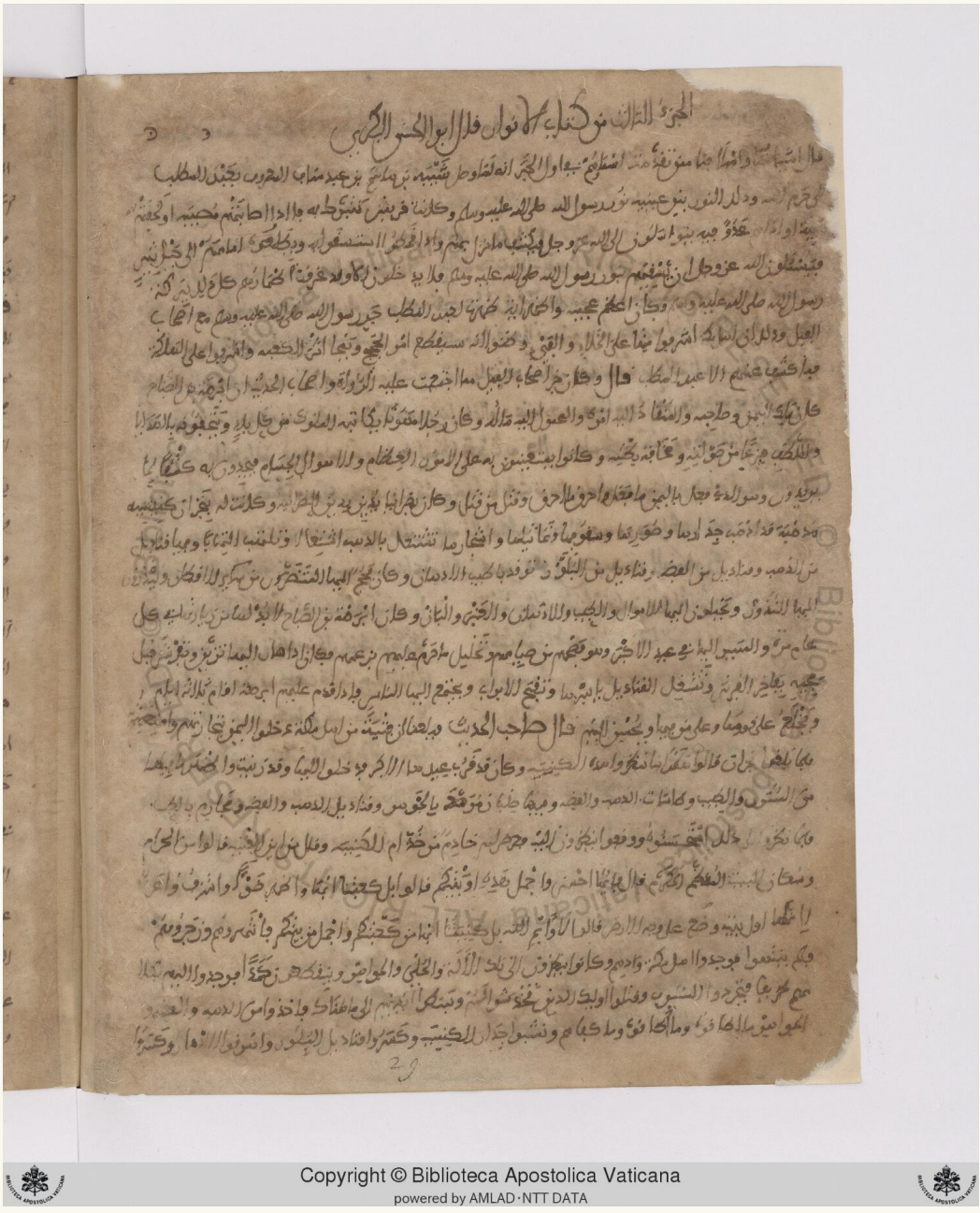


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0037

Feuillet 17v

Arabe · Français · Note

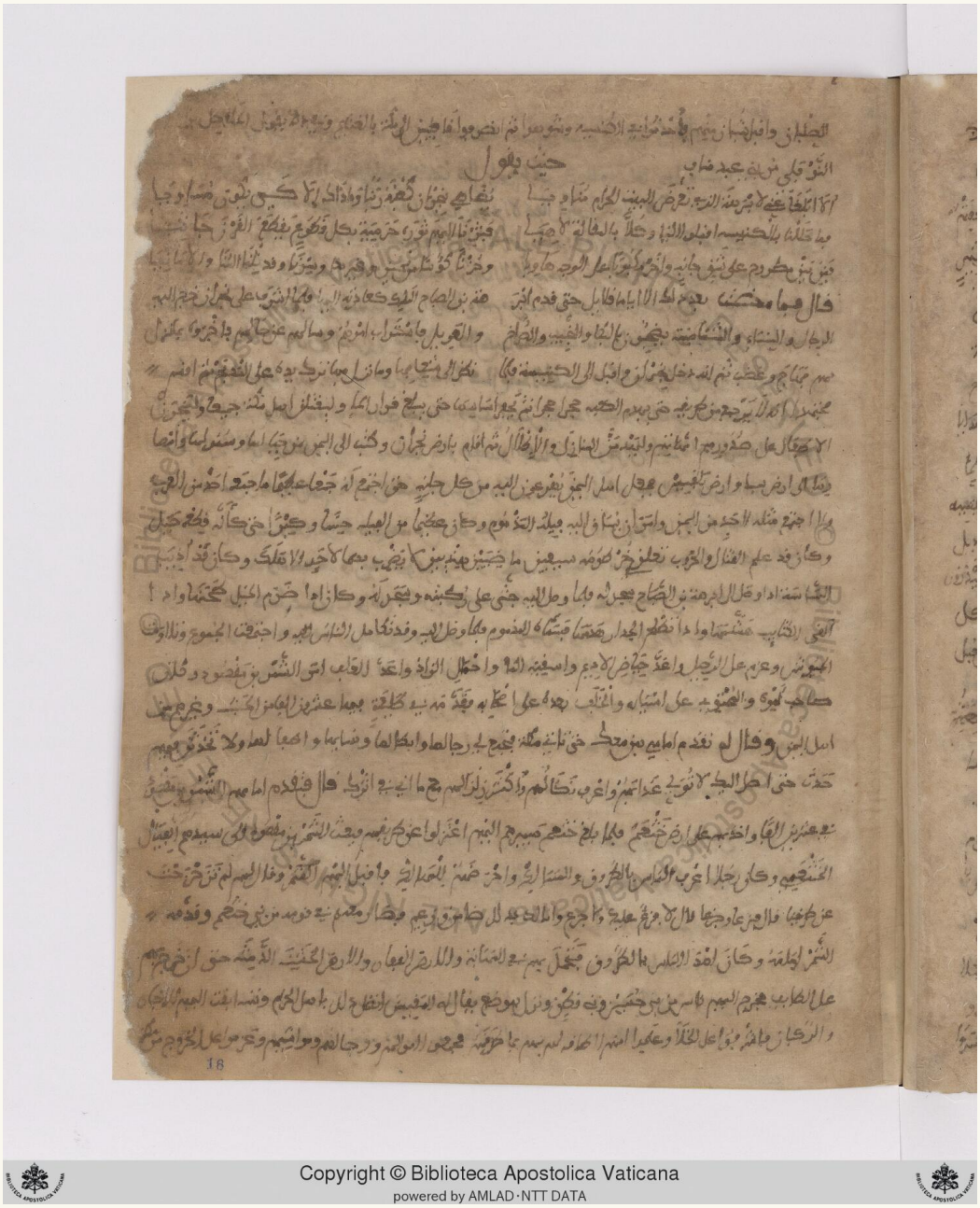


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0038

Feuillet 18r

Arabe · Français · Note

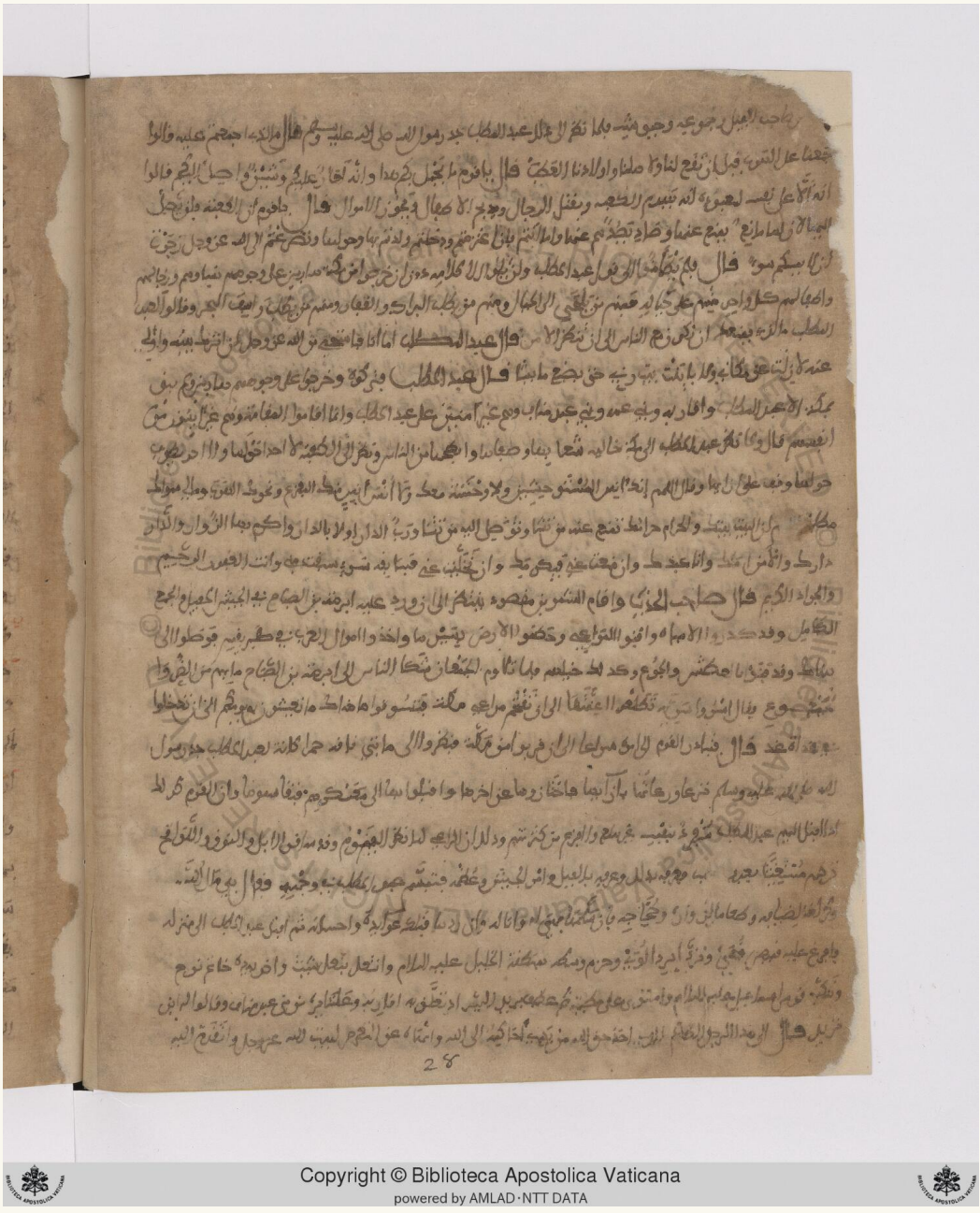


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0039

Feuillet 18v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0040

Feuillet 19r

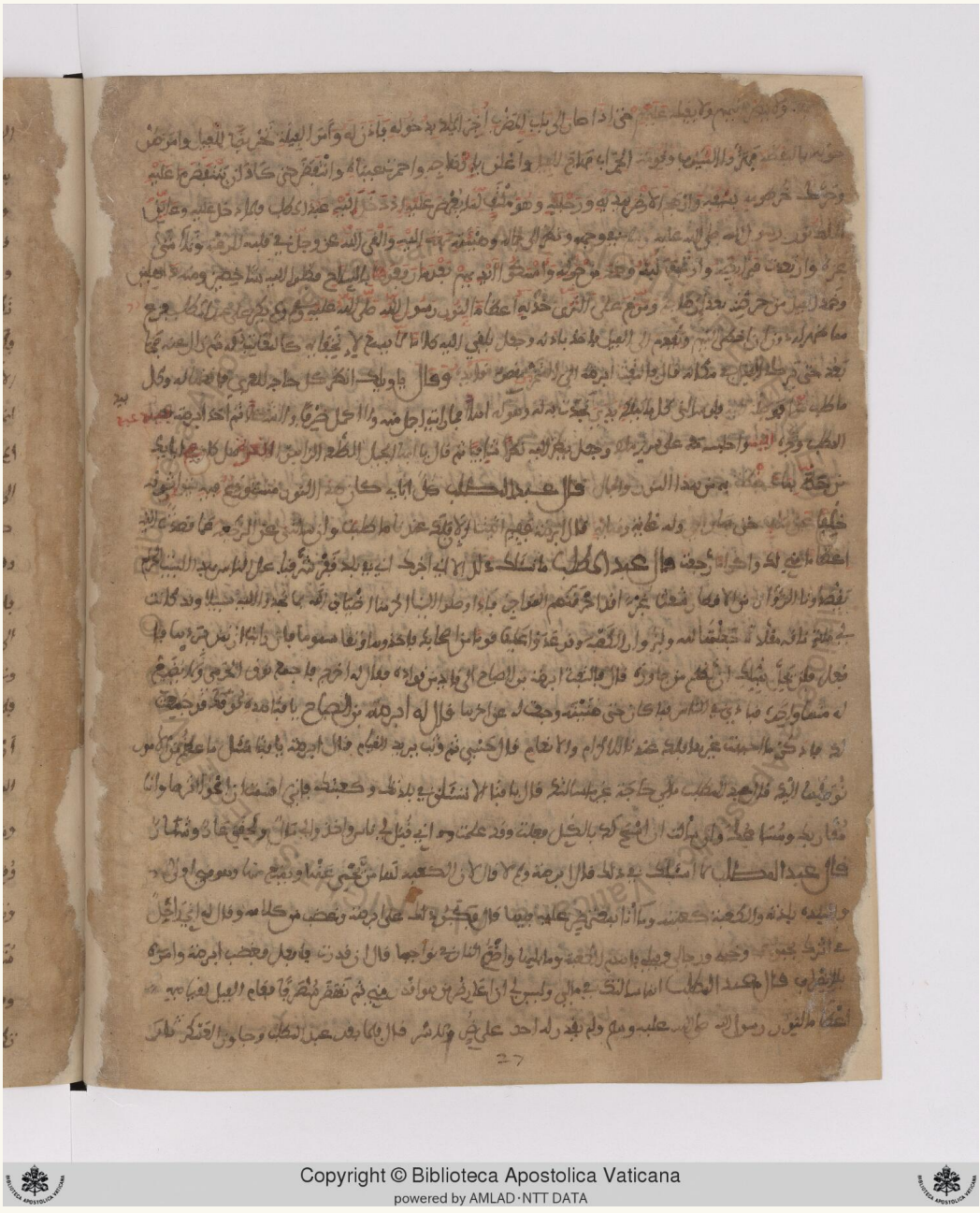
Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0041

Feuillet 19v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0042

Feuillet 20r

Arabe · Français · Note

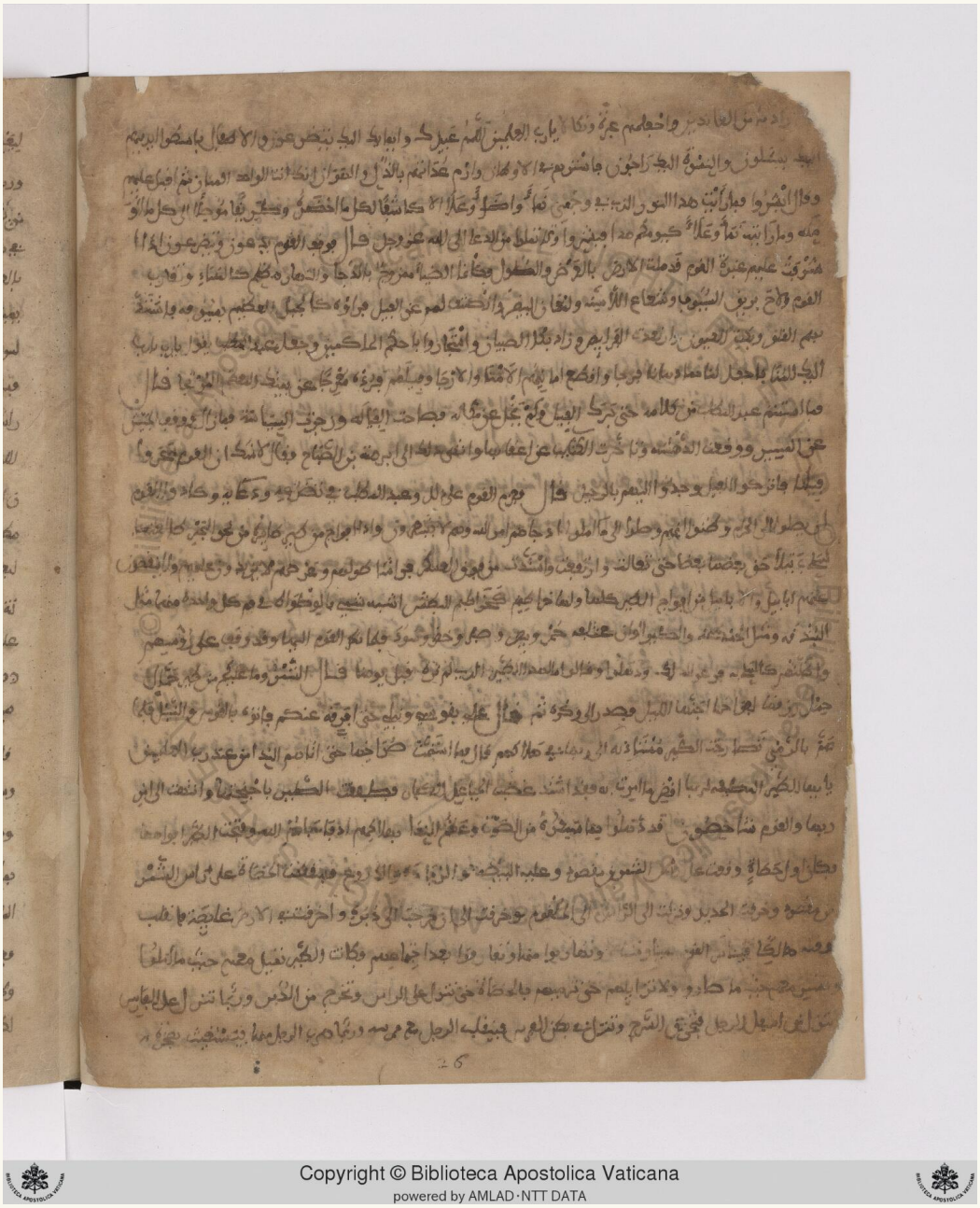


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0043

Feuillet 20v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0044

Feuillet 21r

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0045

Feuillet 21v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0046

Feuillet 22r

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0047

Feuillet 22v

Arabe · Français · Note

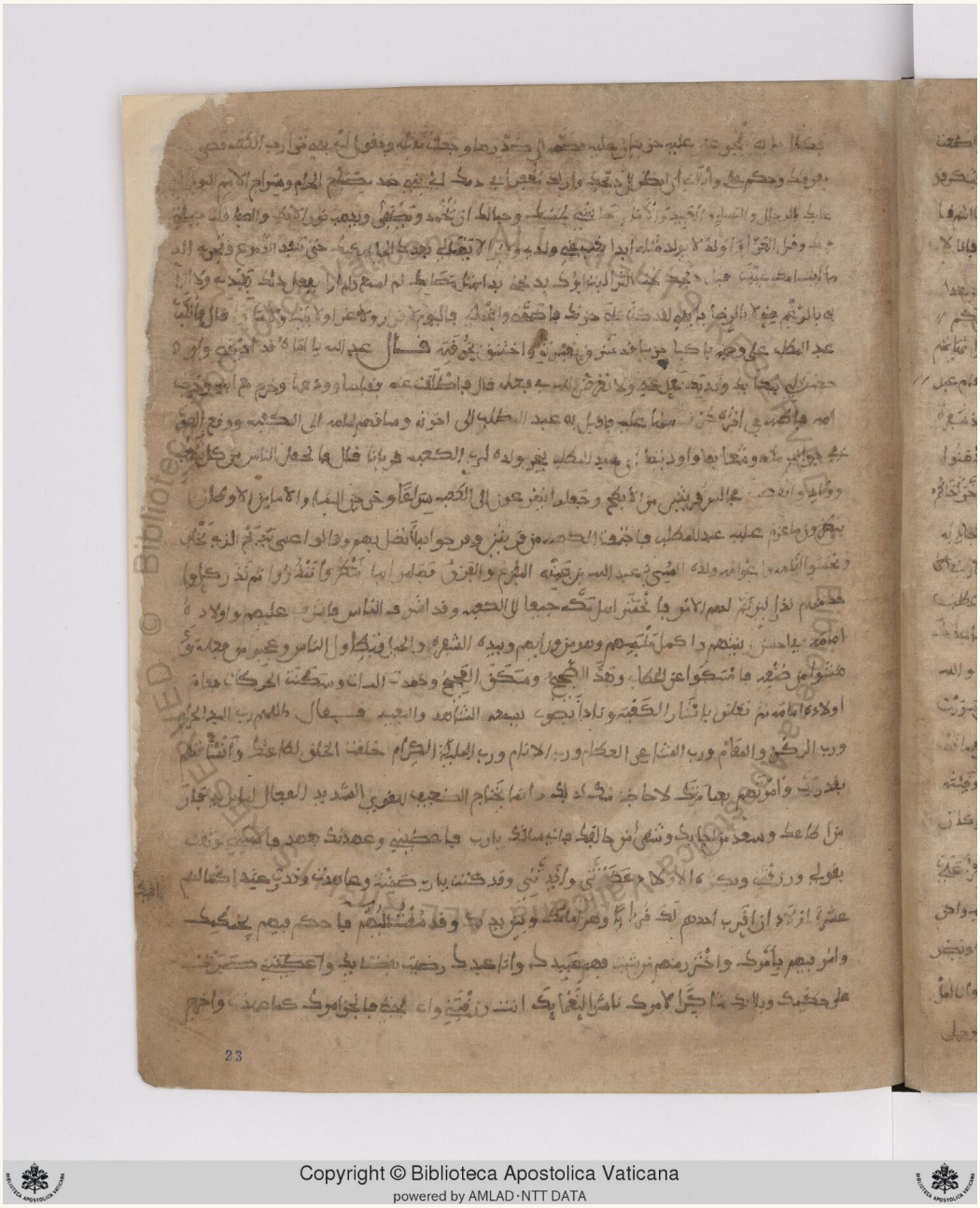


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0048

Feuillet 23r

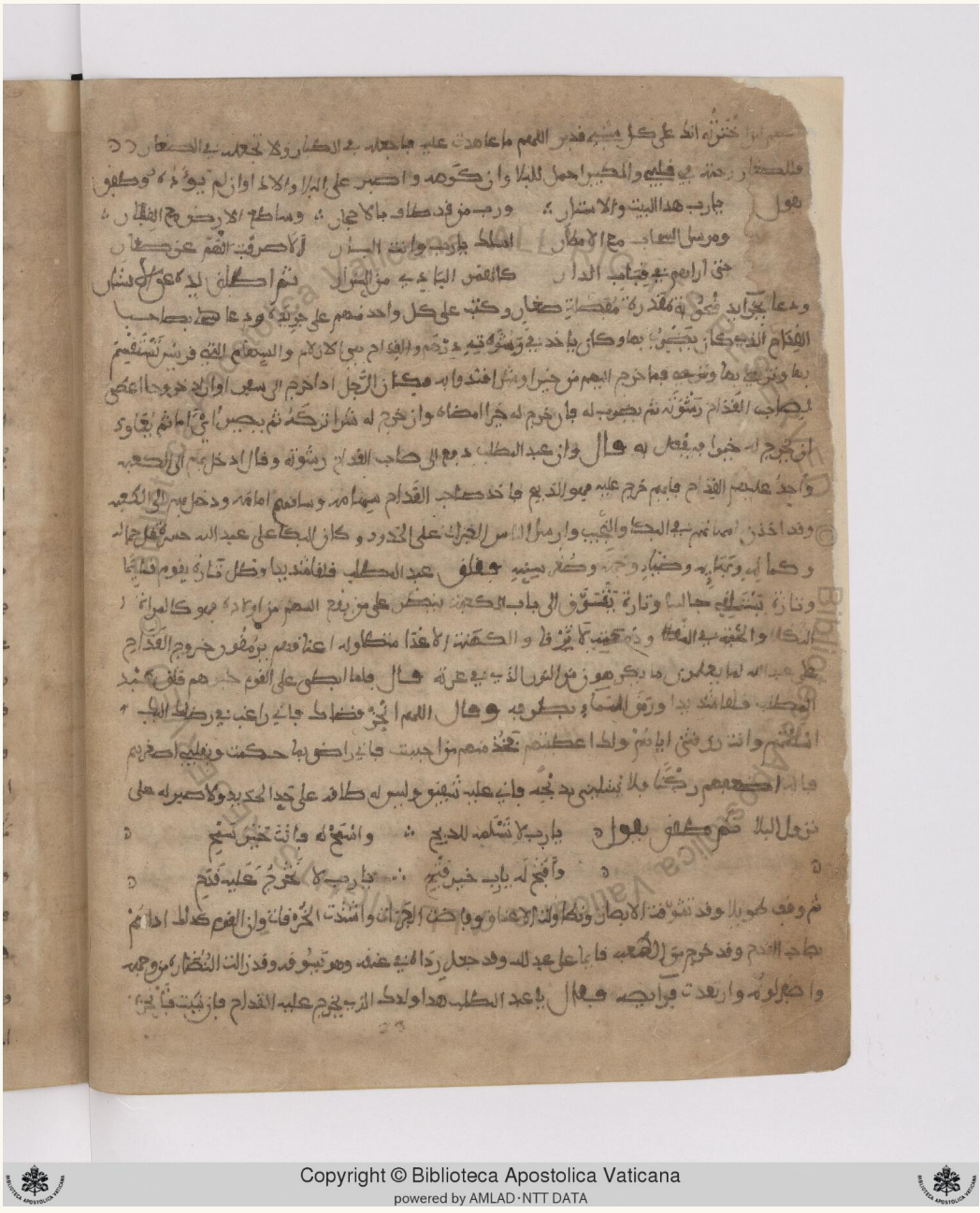
Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0049

Feuillet 23v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0050

Feuillet 24r

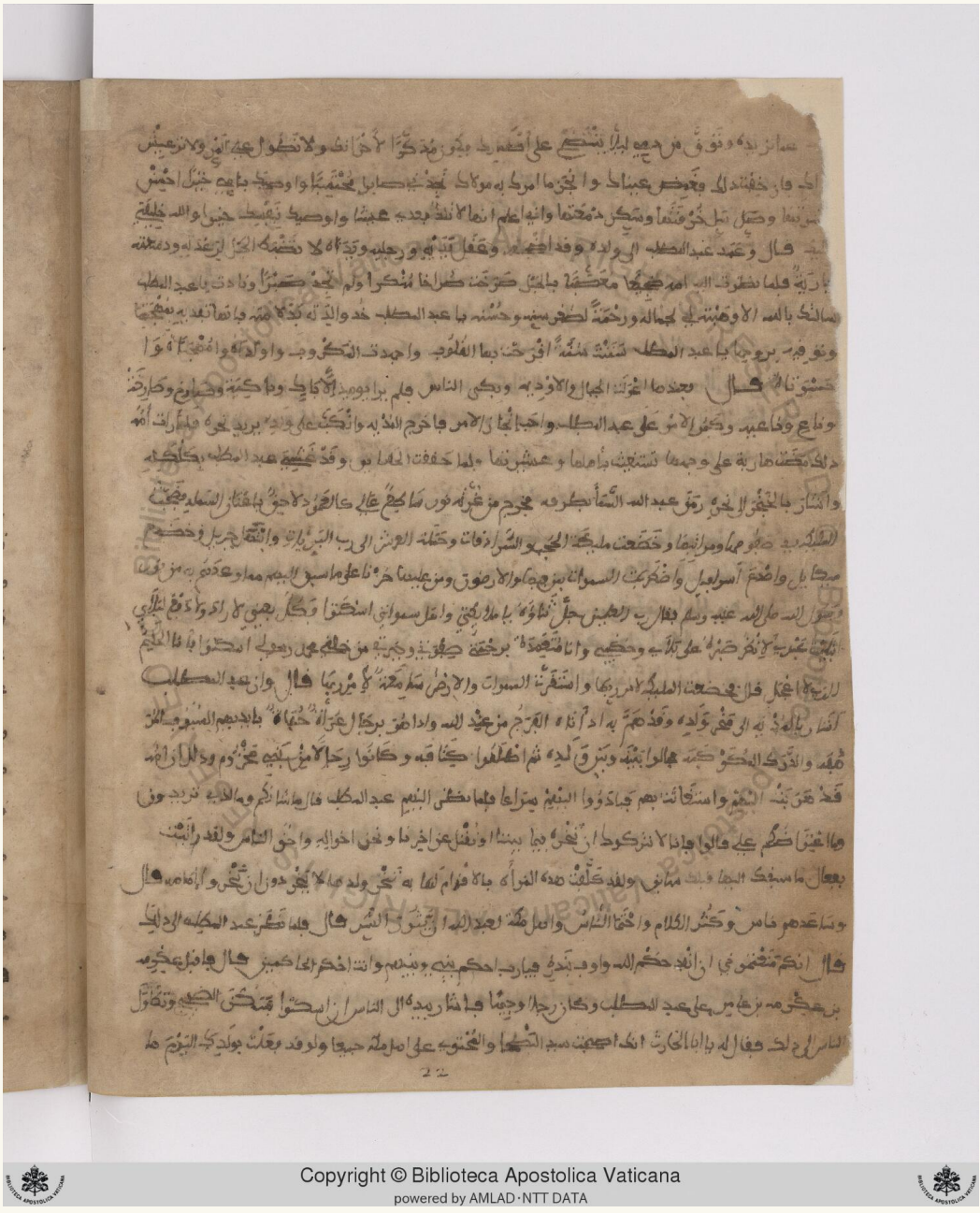
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0051

Feuillet 24v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0052

Feuillet 25r

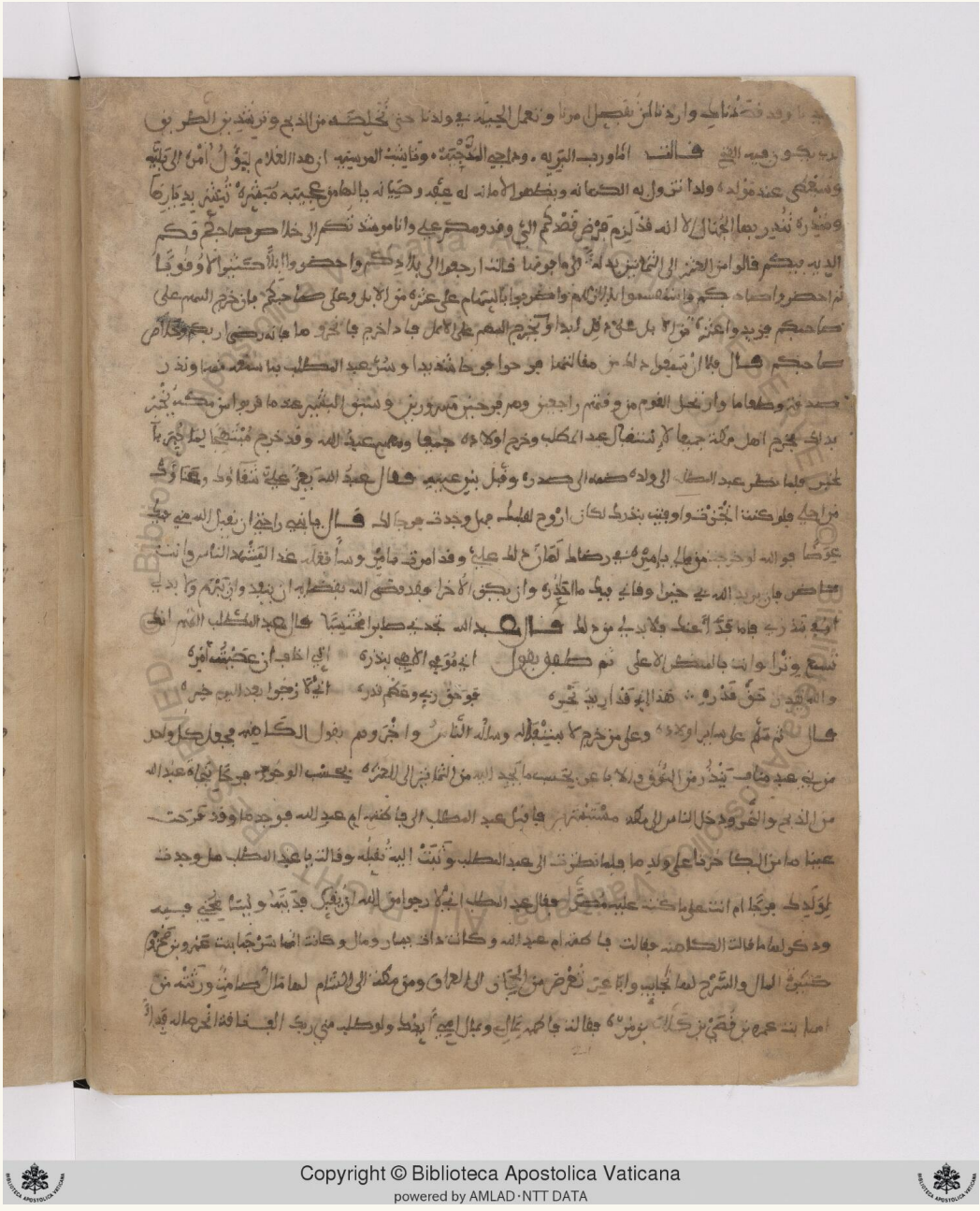
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0053

Feuillet 25v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0054

Feuillet 26r

Arabe · Français · Note

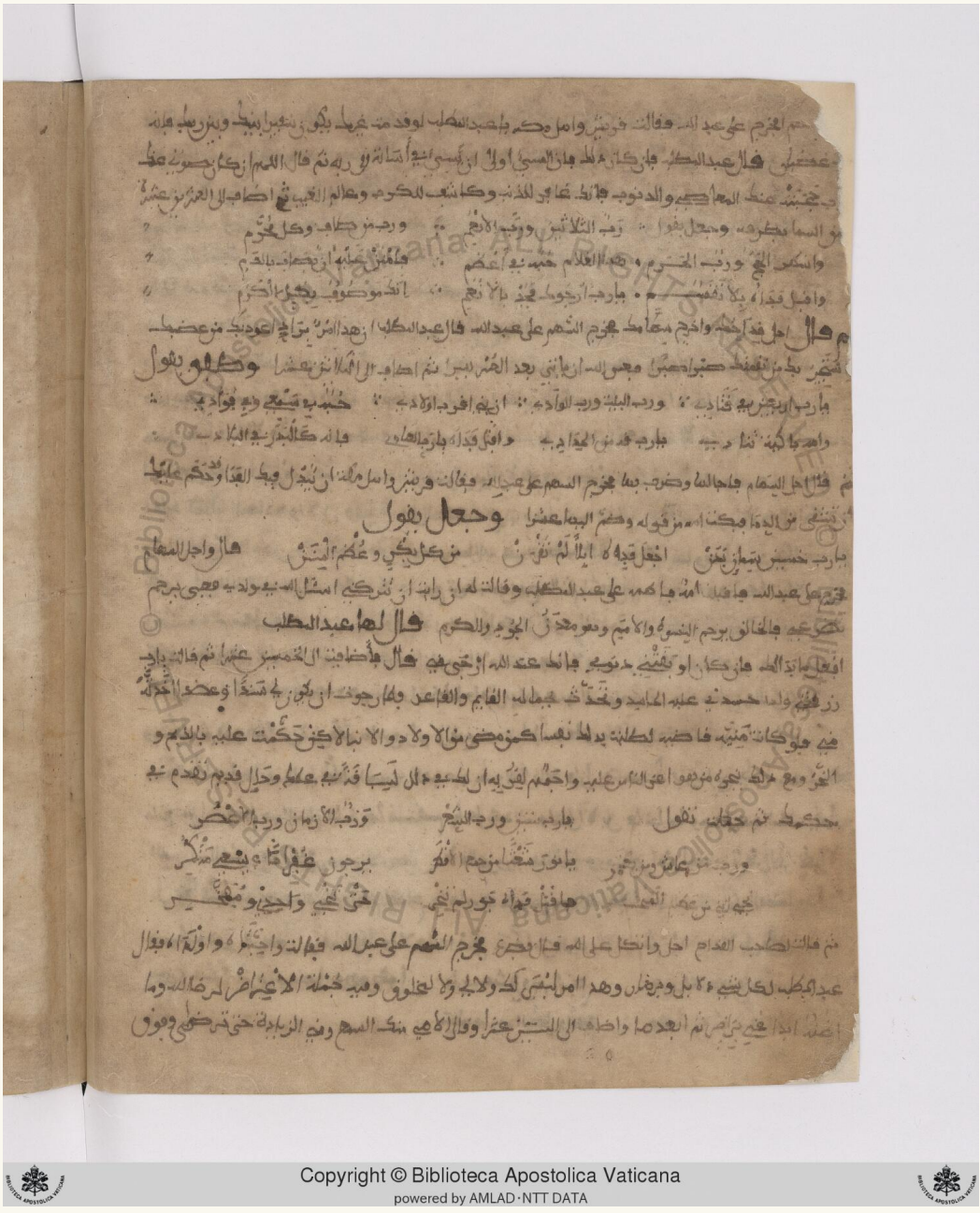


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0055

Feuillet 26v

Arabe · Français · Note

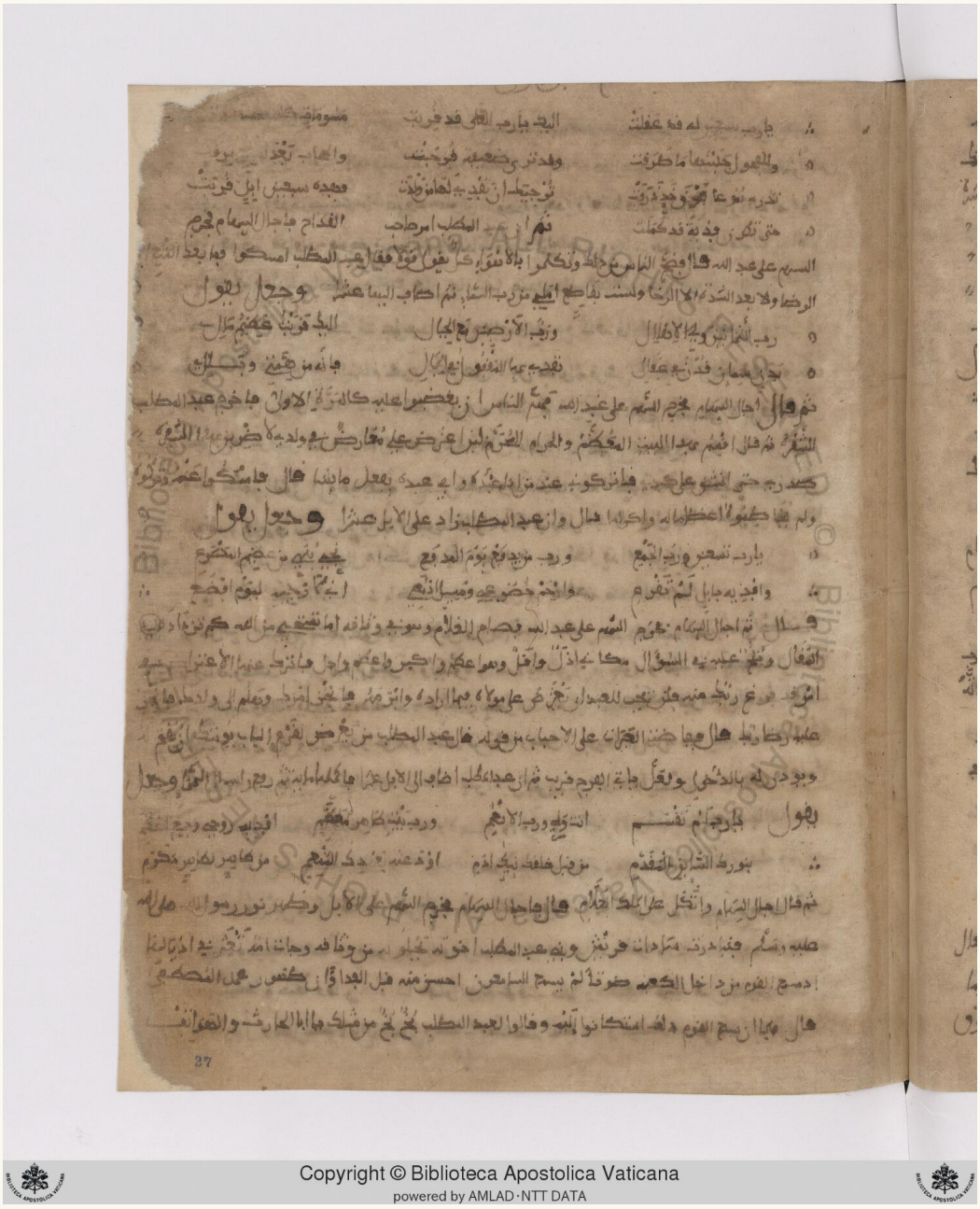


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0056

Feuillet 27r

Arabe · Français · Note

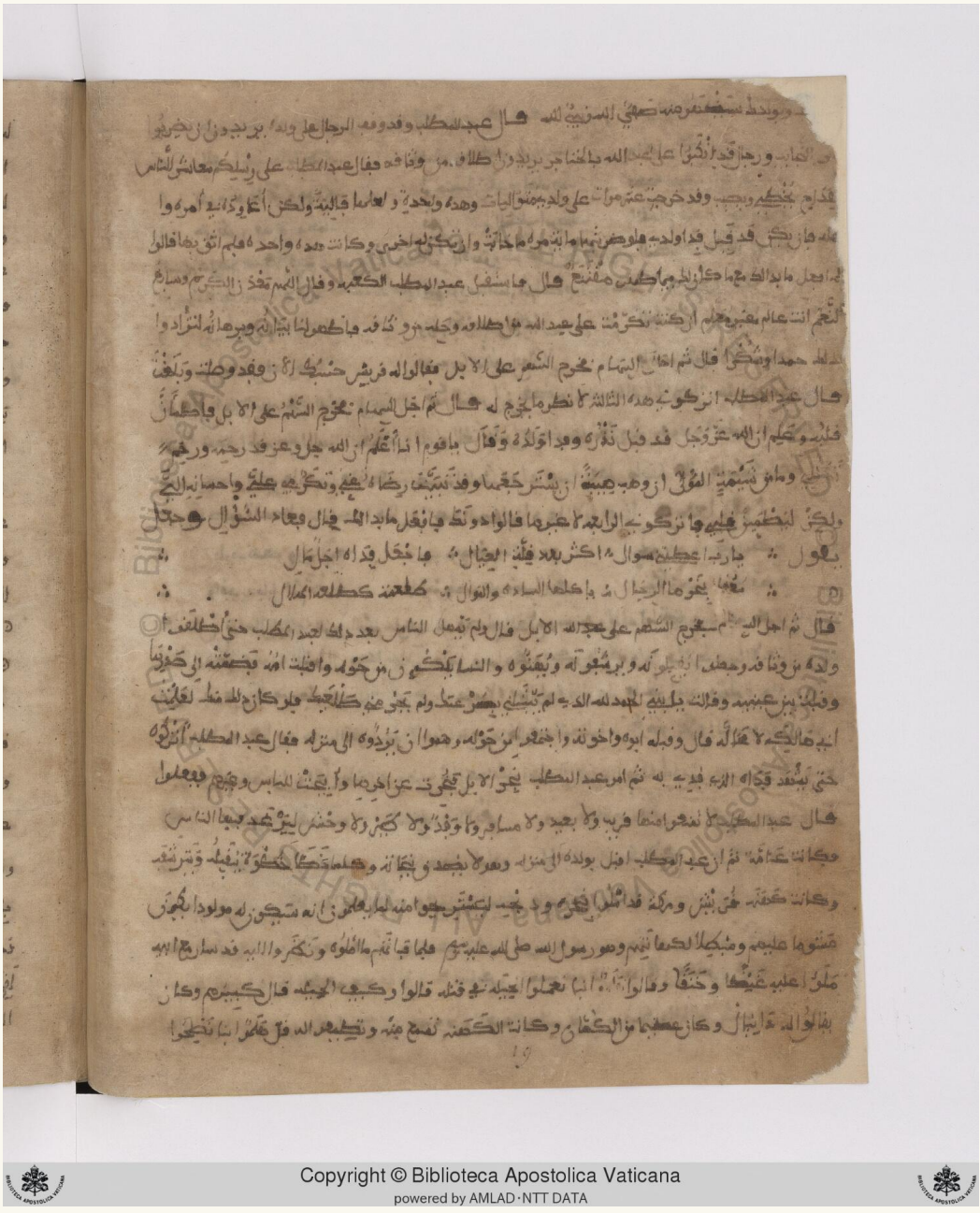


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0057

Feuillet 27v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0058

Feuillet 28r

Arabe · Français · Note

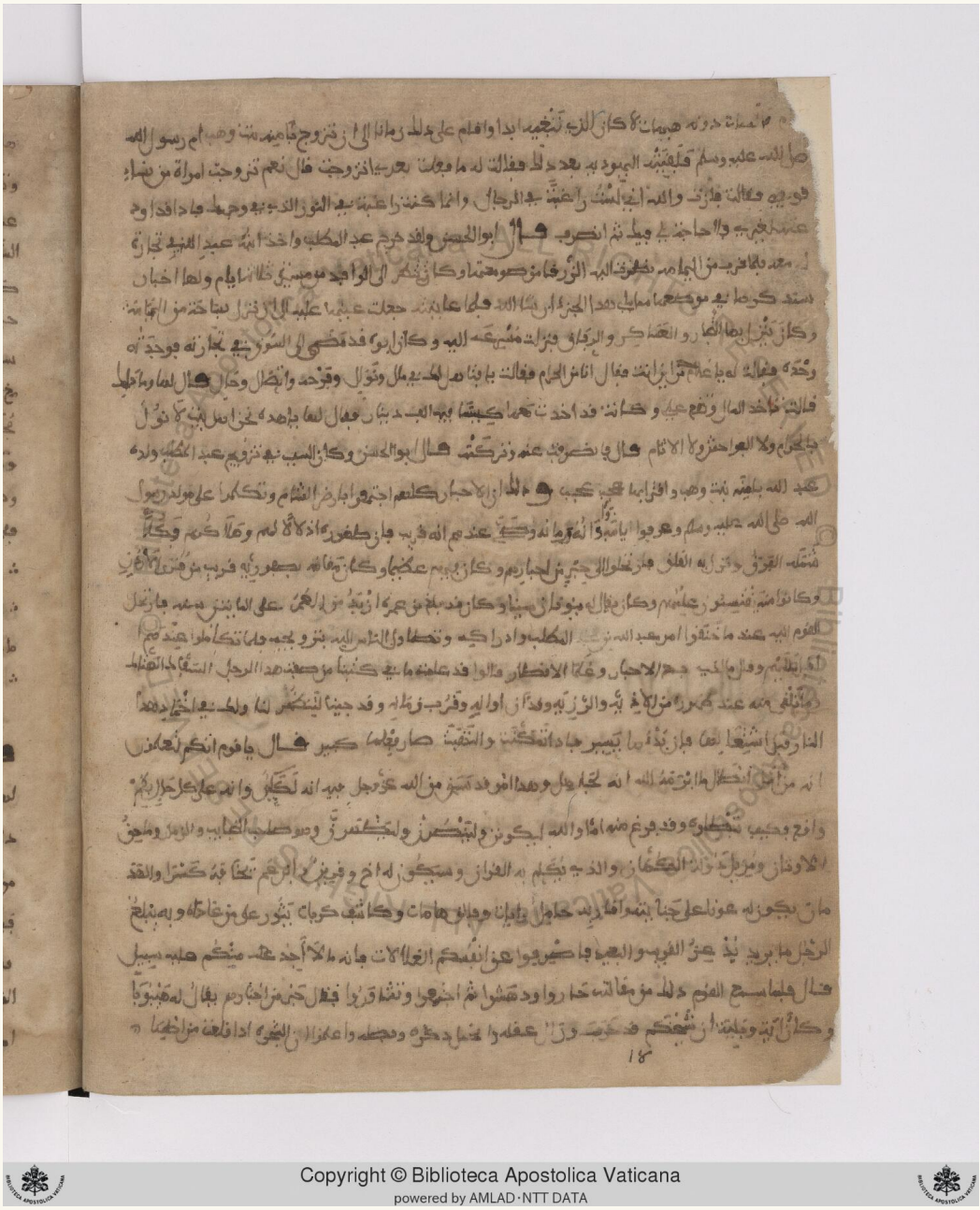


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0059

Feuillet 28v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0060

Feuillet 29r

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0061

Feuillet 29v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0062

Feuillet 30r

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0063

Feuillet 30v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0064

Feuillet 31r

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0065

Feuillet 31v

Arabe · Français · Note

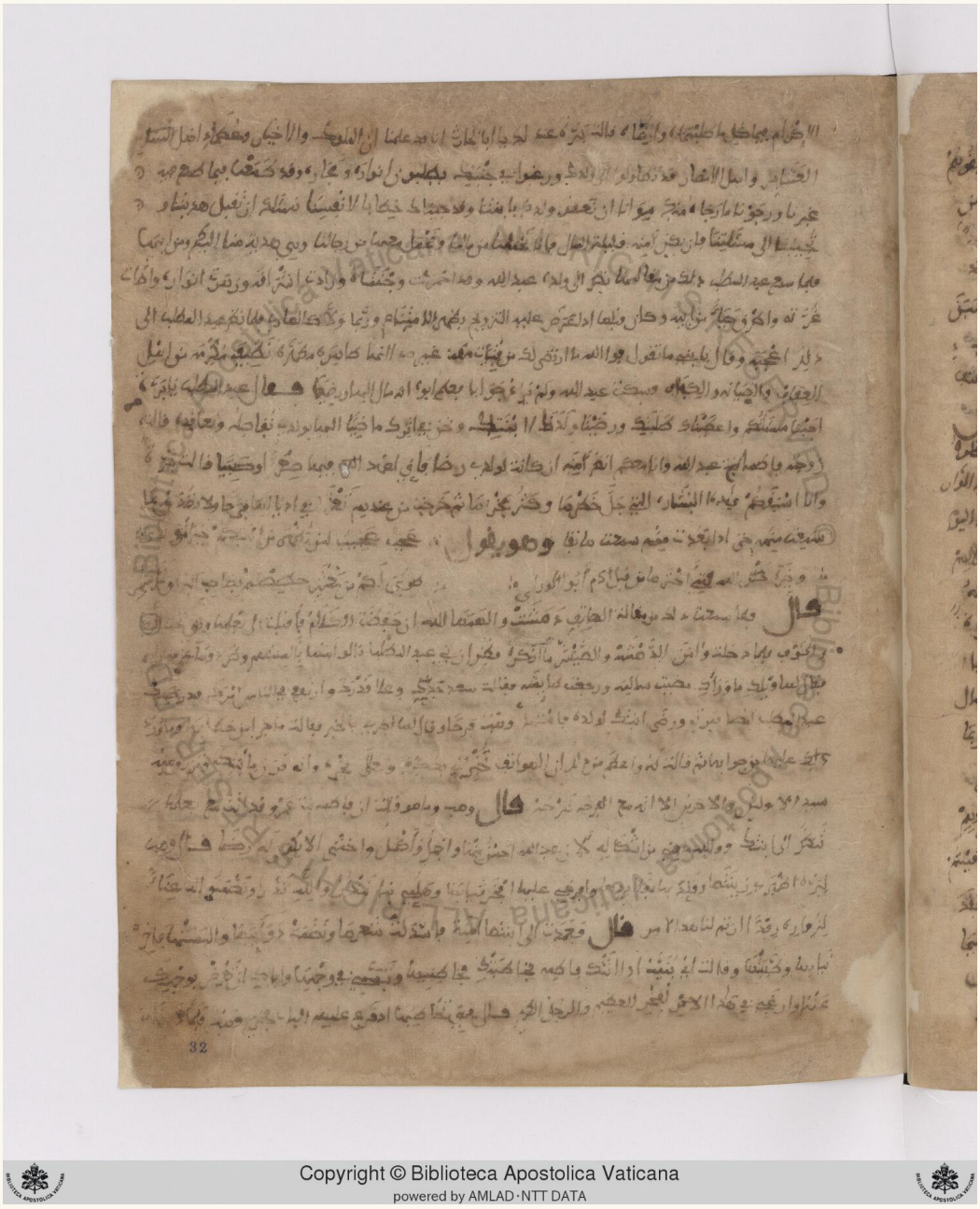


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0066

Feuillet 32r

Arabe · Français · Note

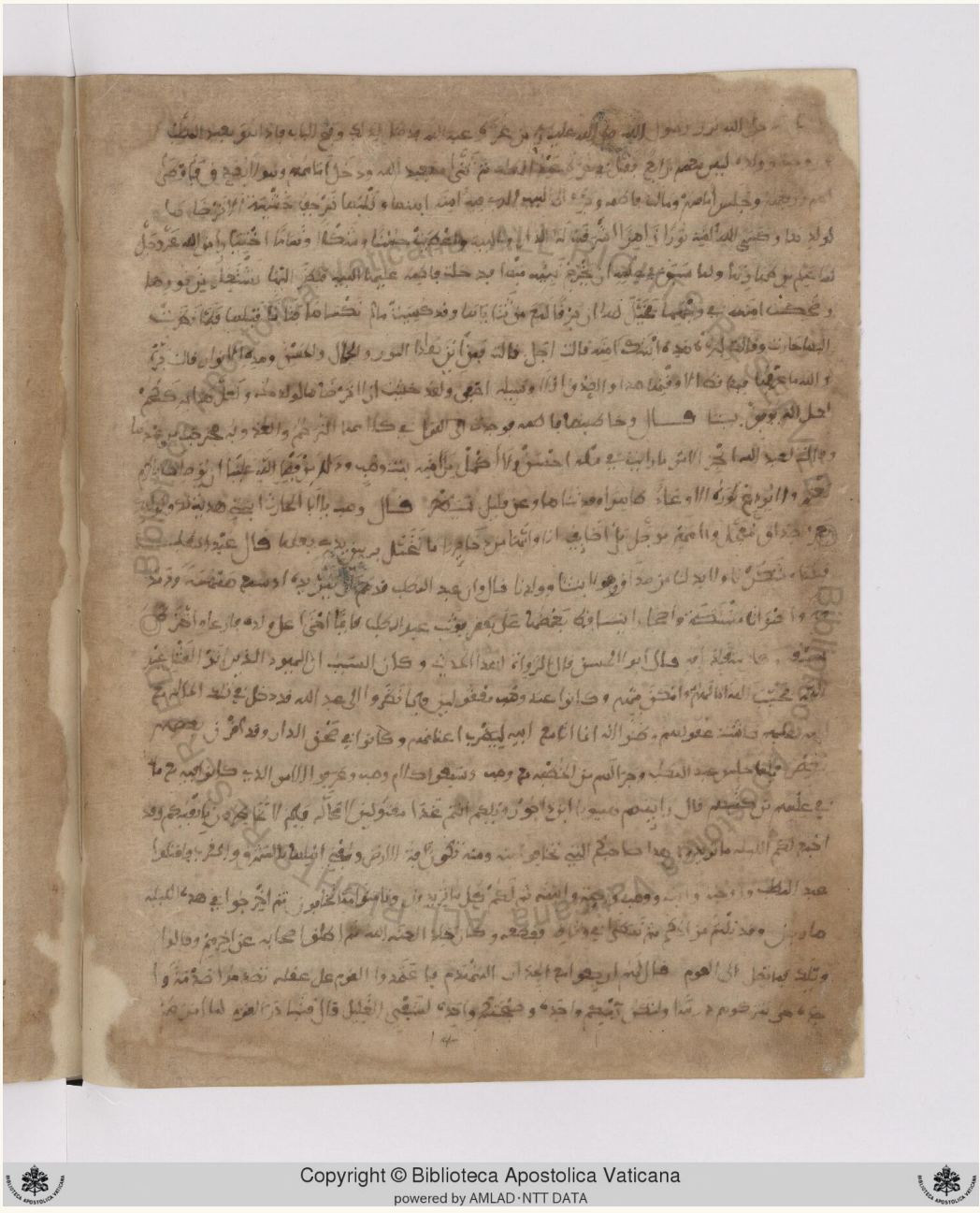


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0067

Feuillet 32v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0068

Feuillet 33r

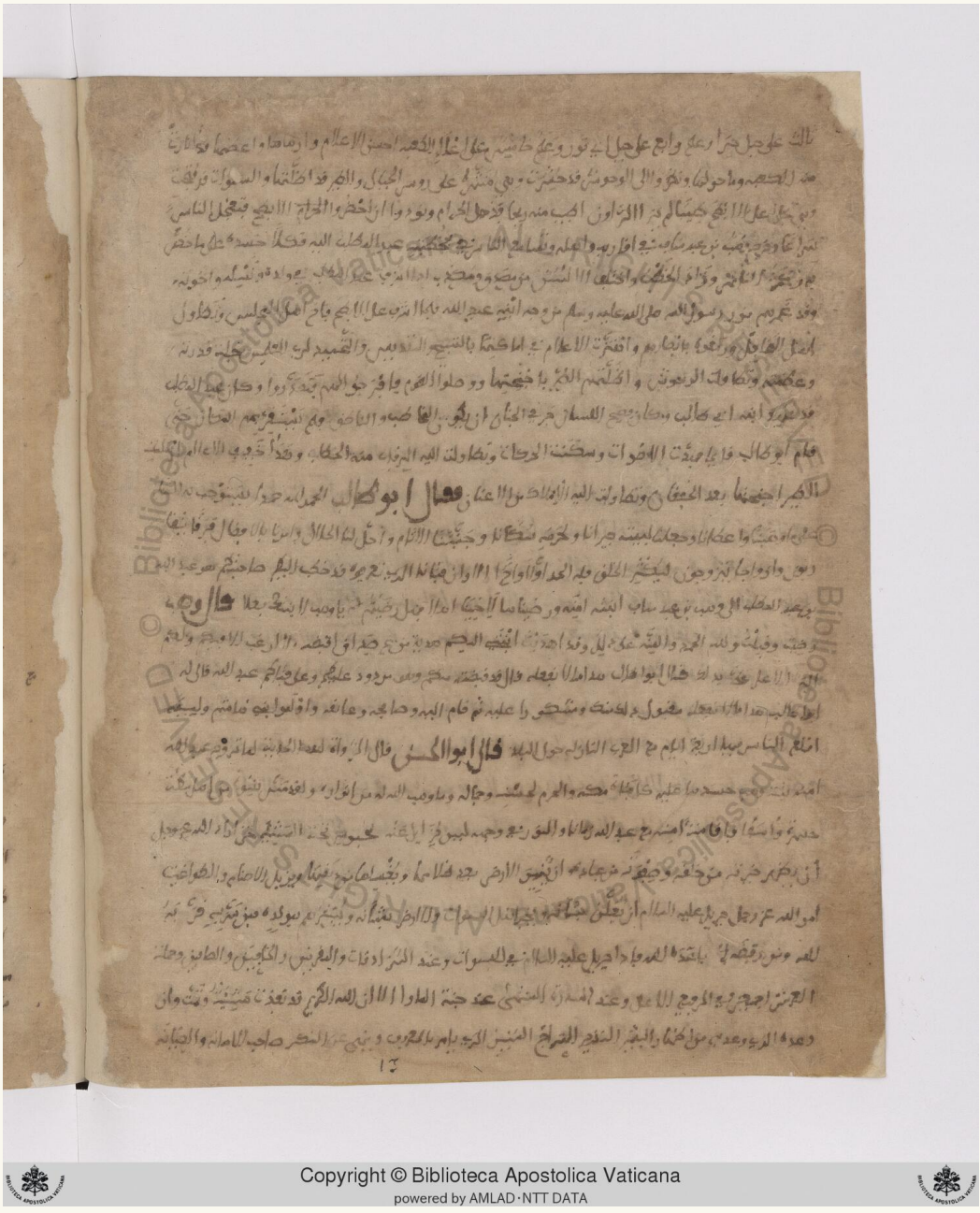
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0069

Feuillet 33v

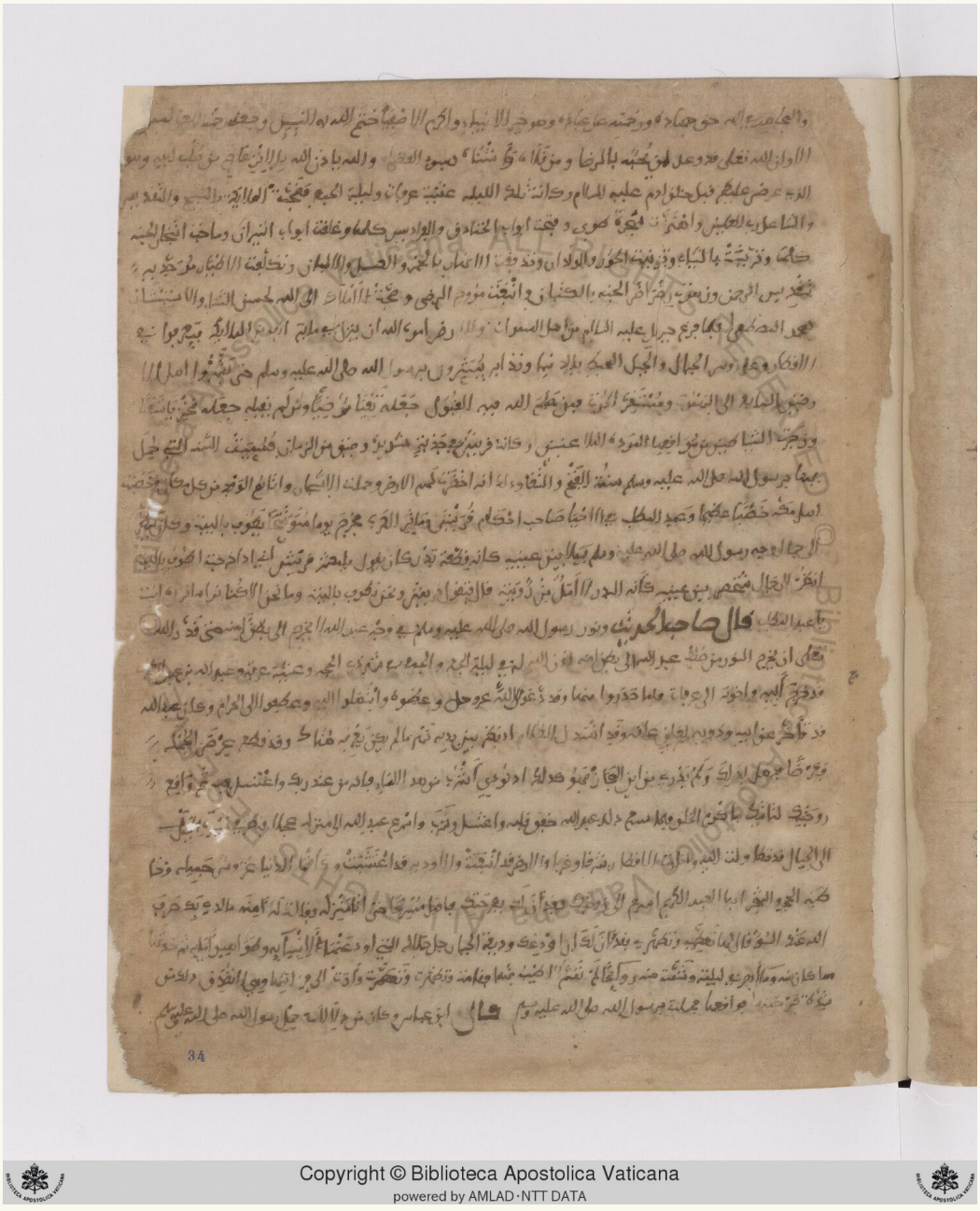
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0070

Feuillet 34r

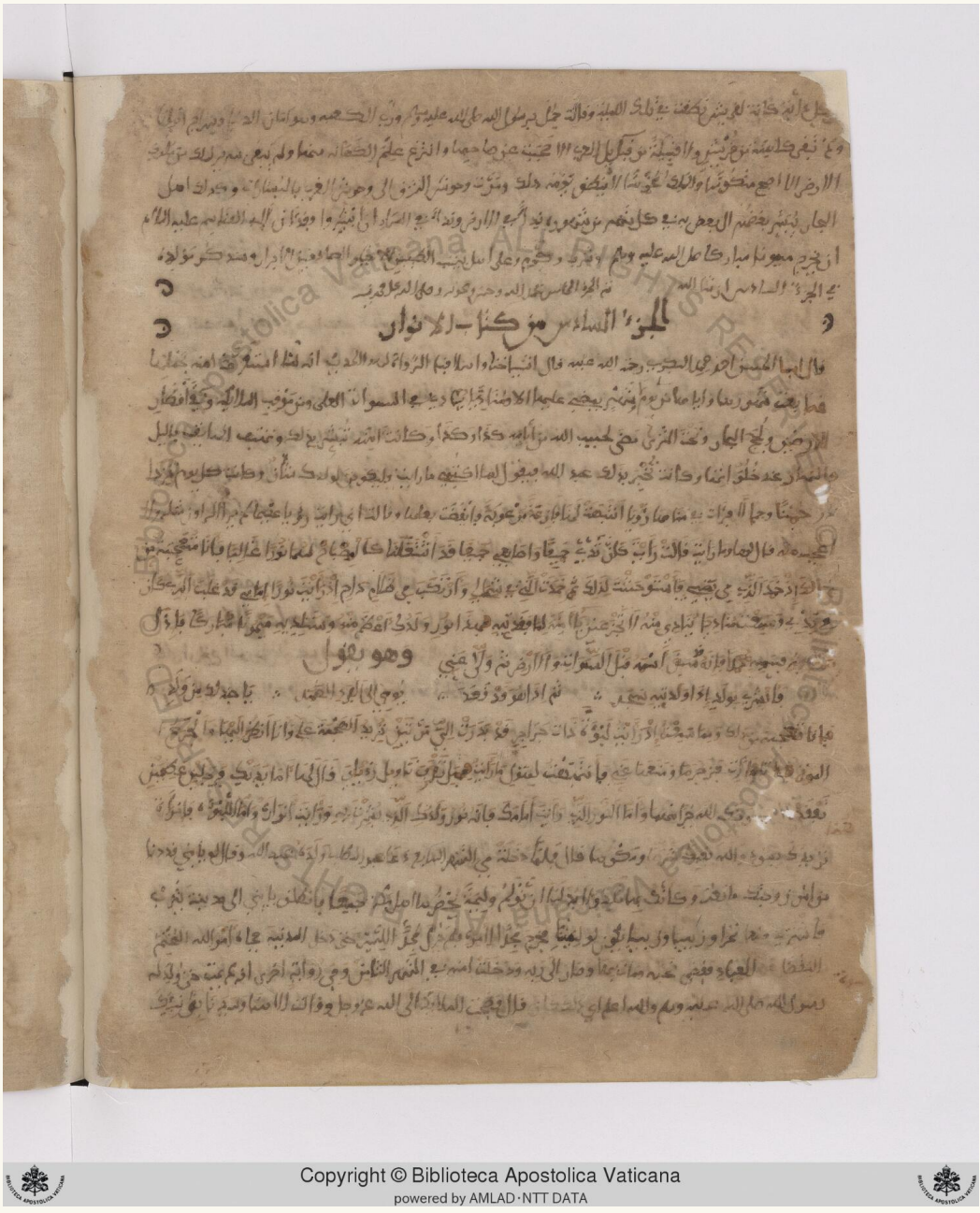
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0071

Feuillet 34v

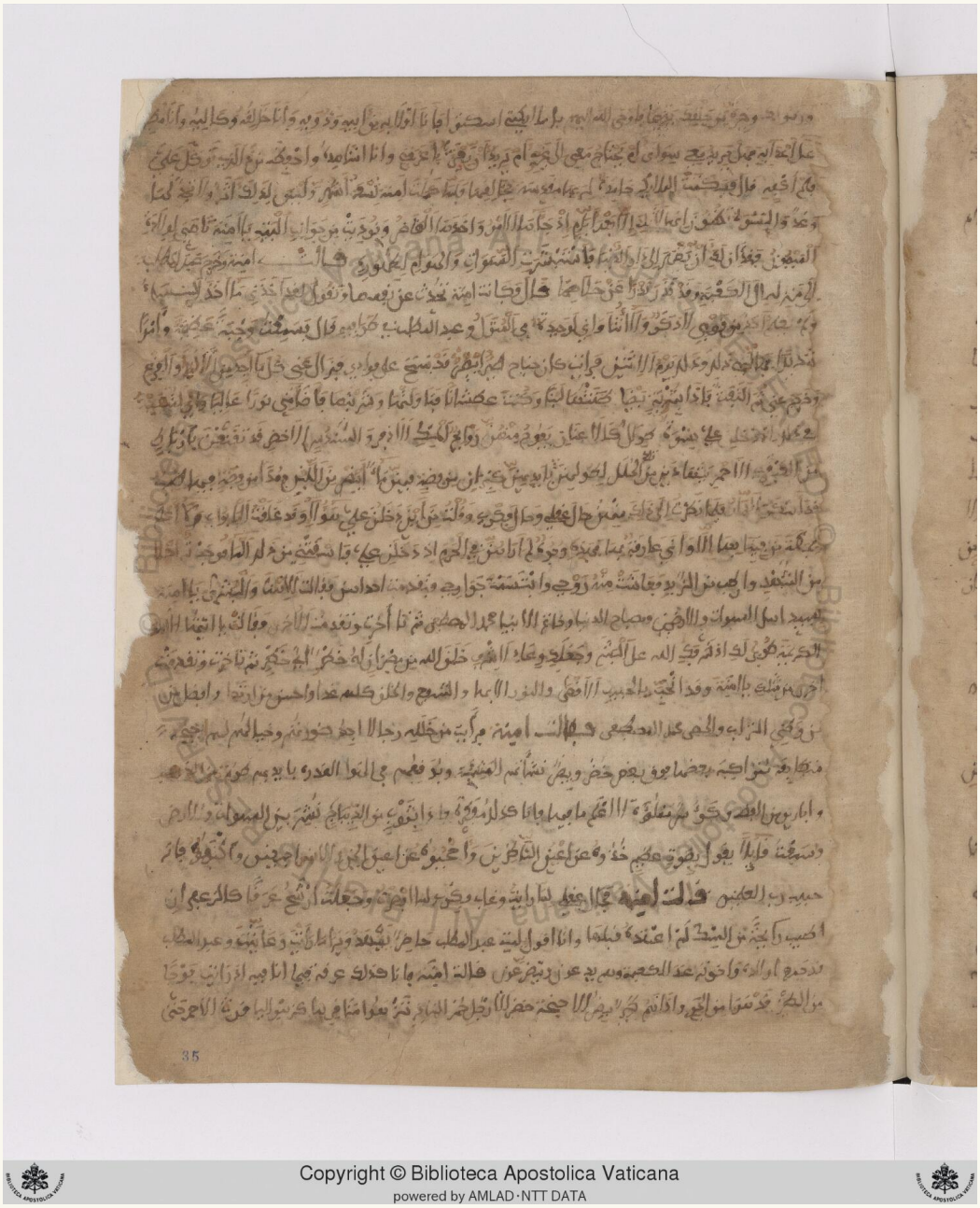
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0072

Feuillet 35r

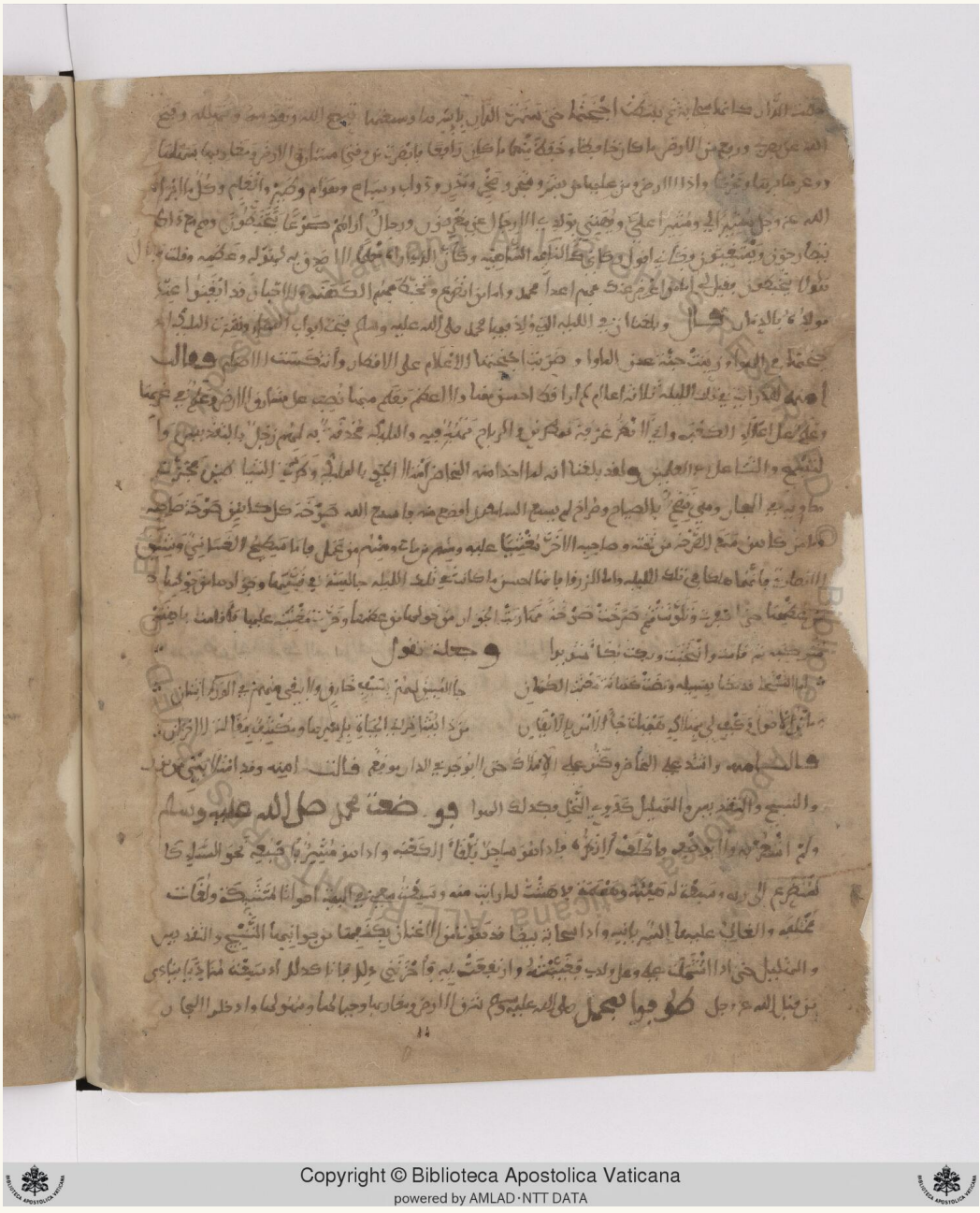
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0073

Feuillet 35v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0074

Feuillet 36r

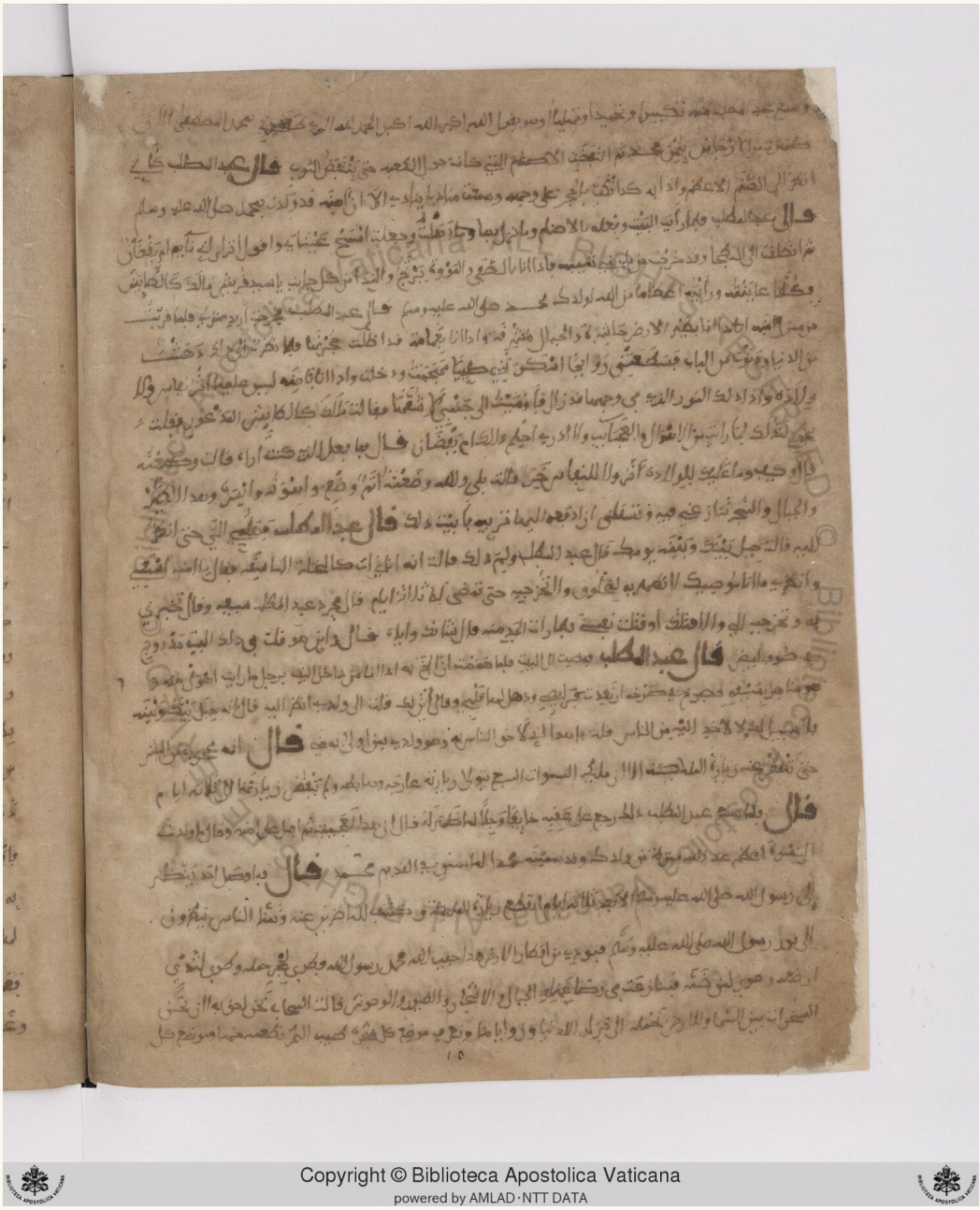
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0075

Feuillet 36v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0076

Feuillet 37r

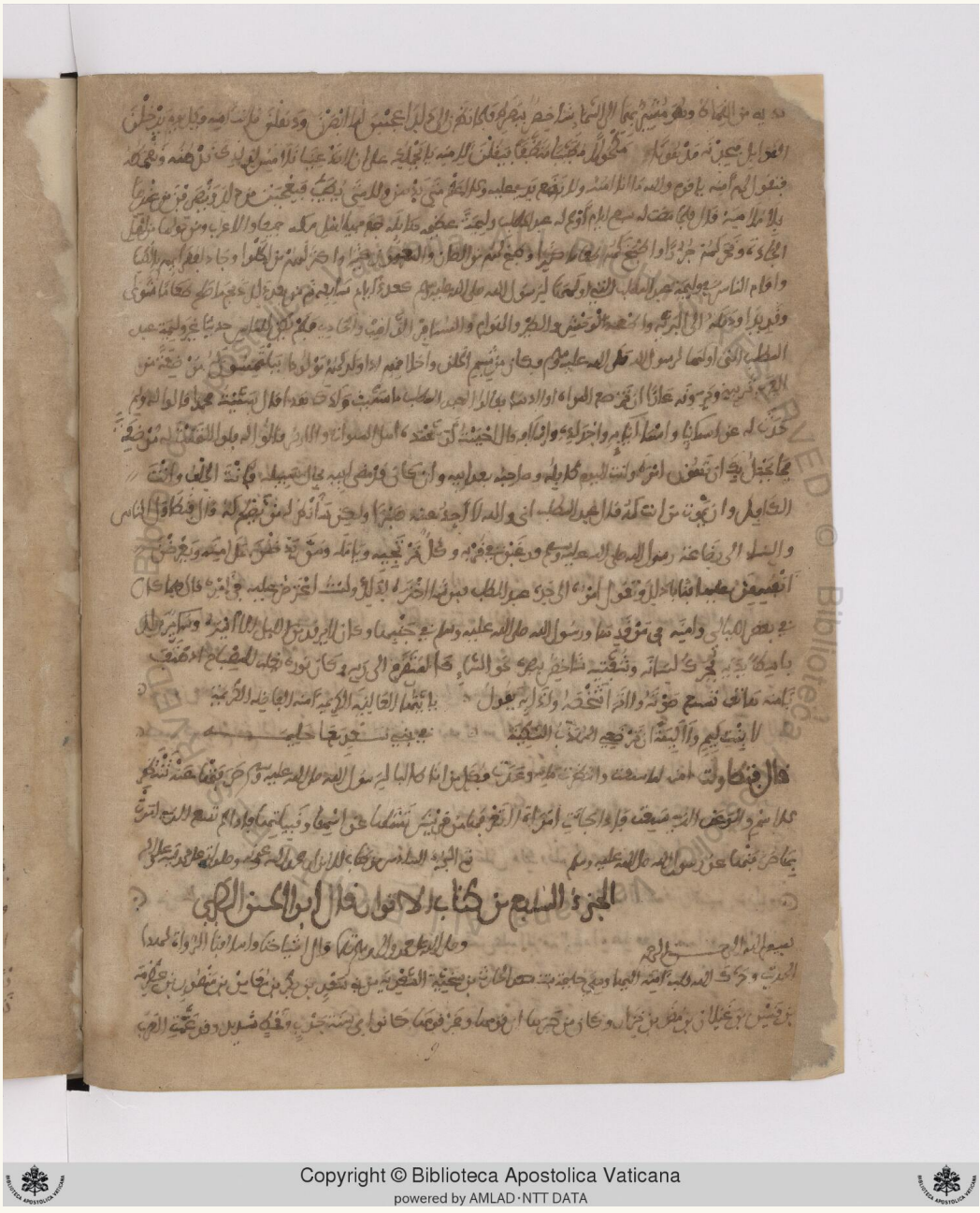
Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0077

Feuillet 37v

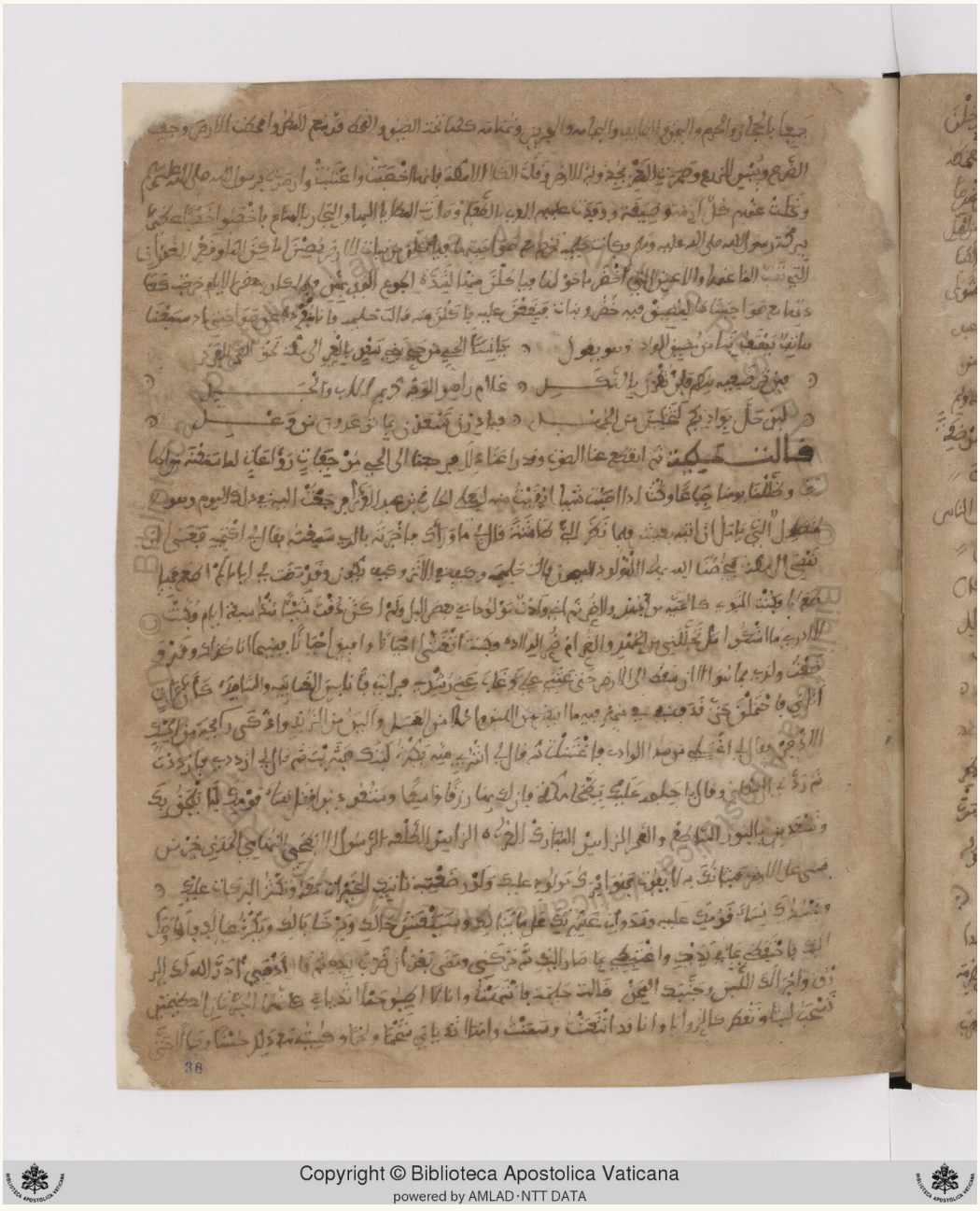
Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0078

Feuillet 38r

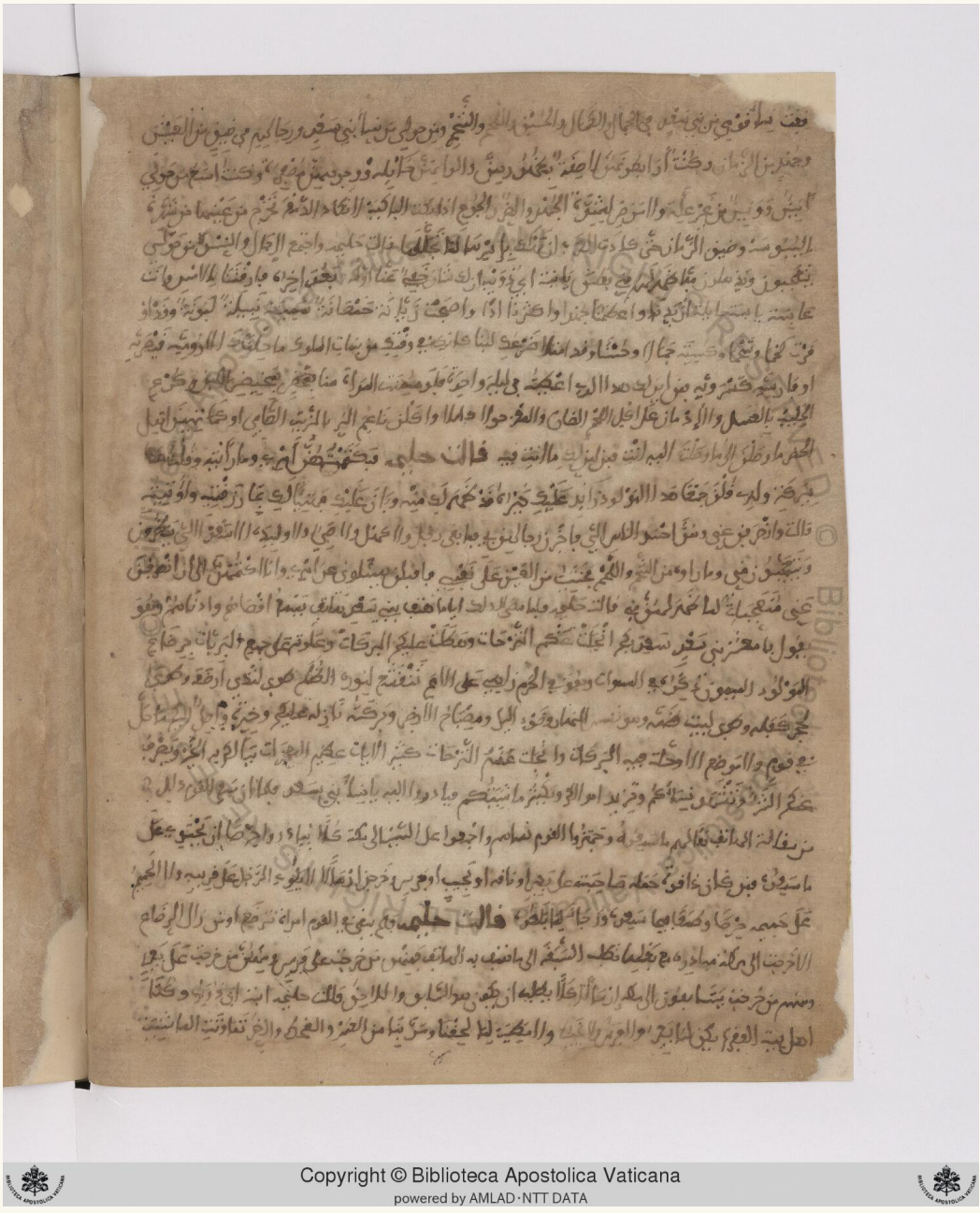
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0079

Feuillet 38v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0080

Feuillet 39r

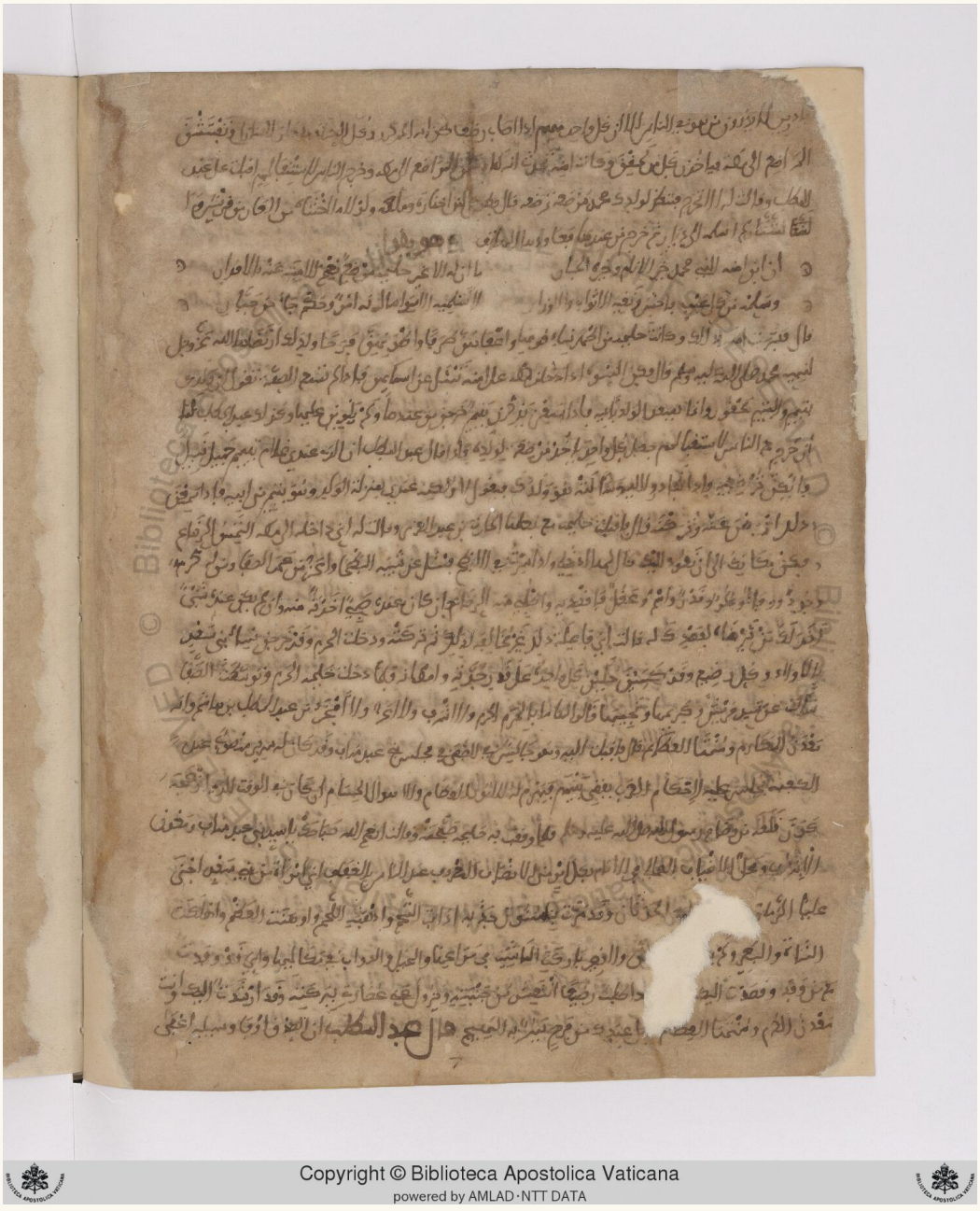
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0081

Feuillet 39v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0082

Feuillet 40r

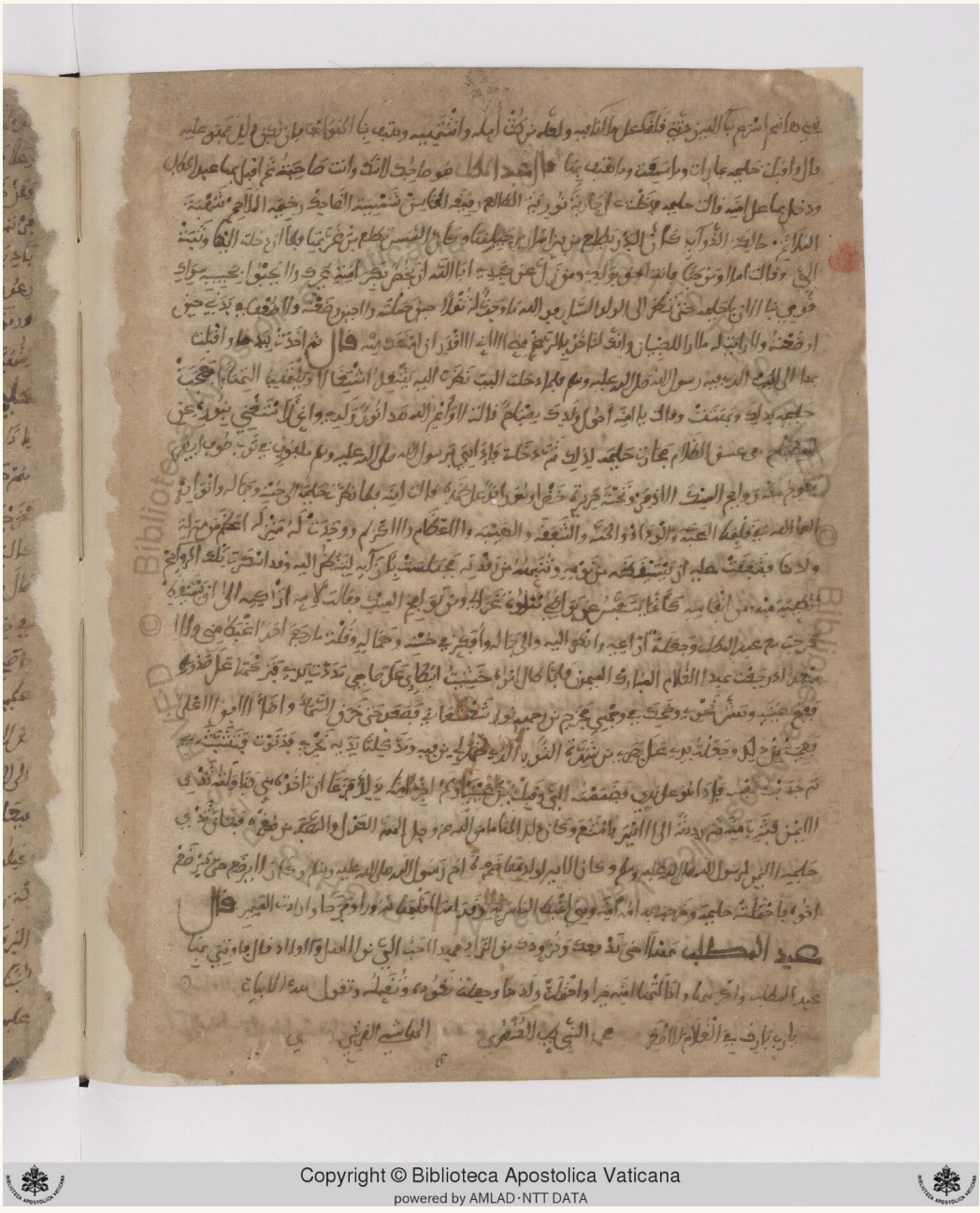
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0083

Feuillet 40v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0084

Feuillet 41r

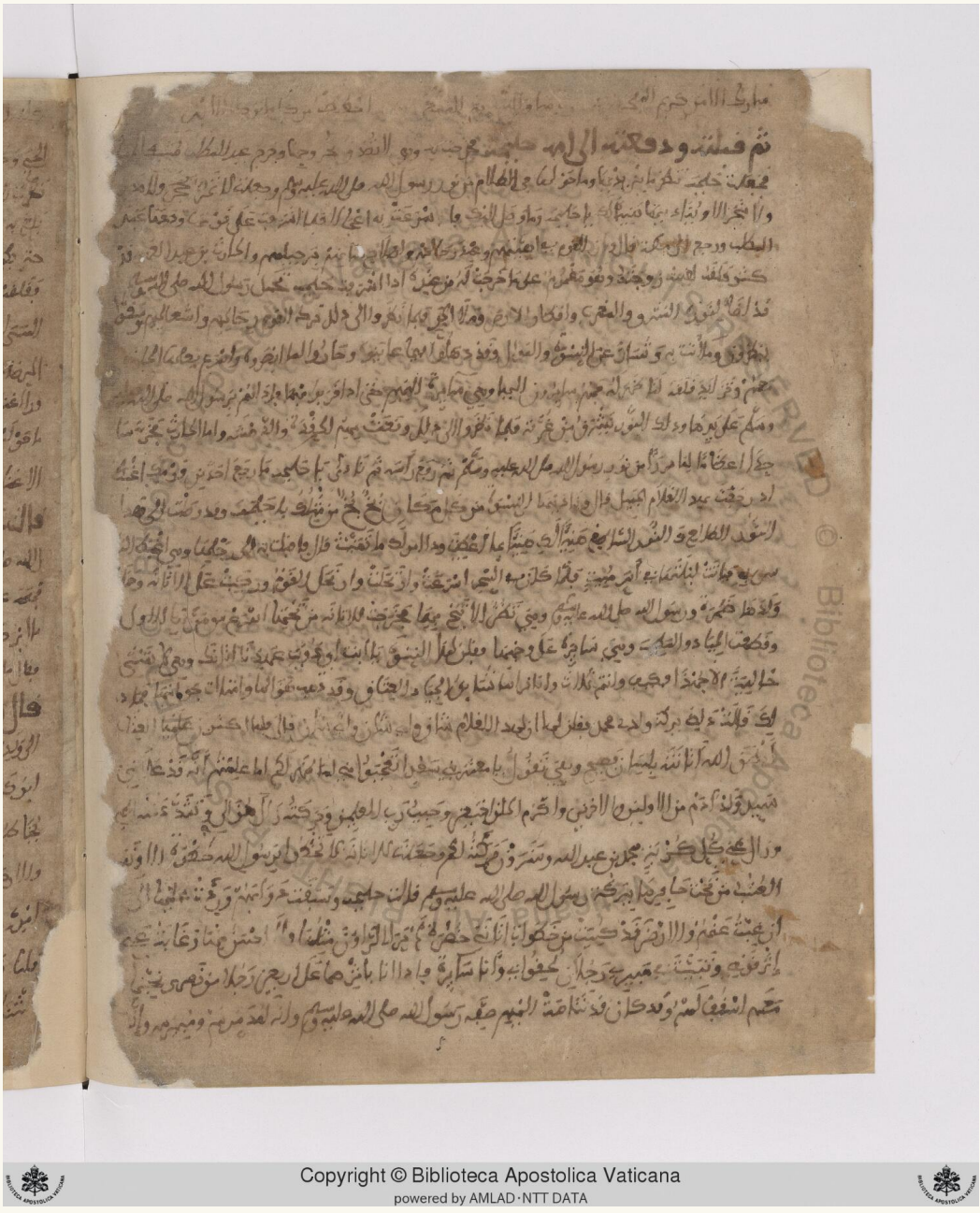
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0085

Feuillet 41v

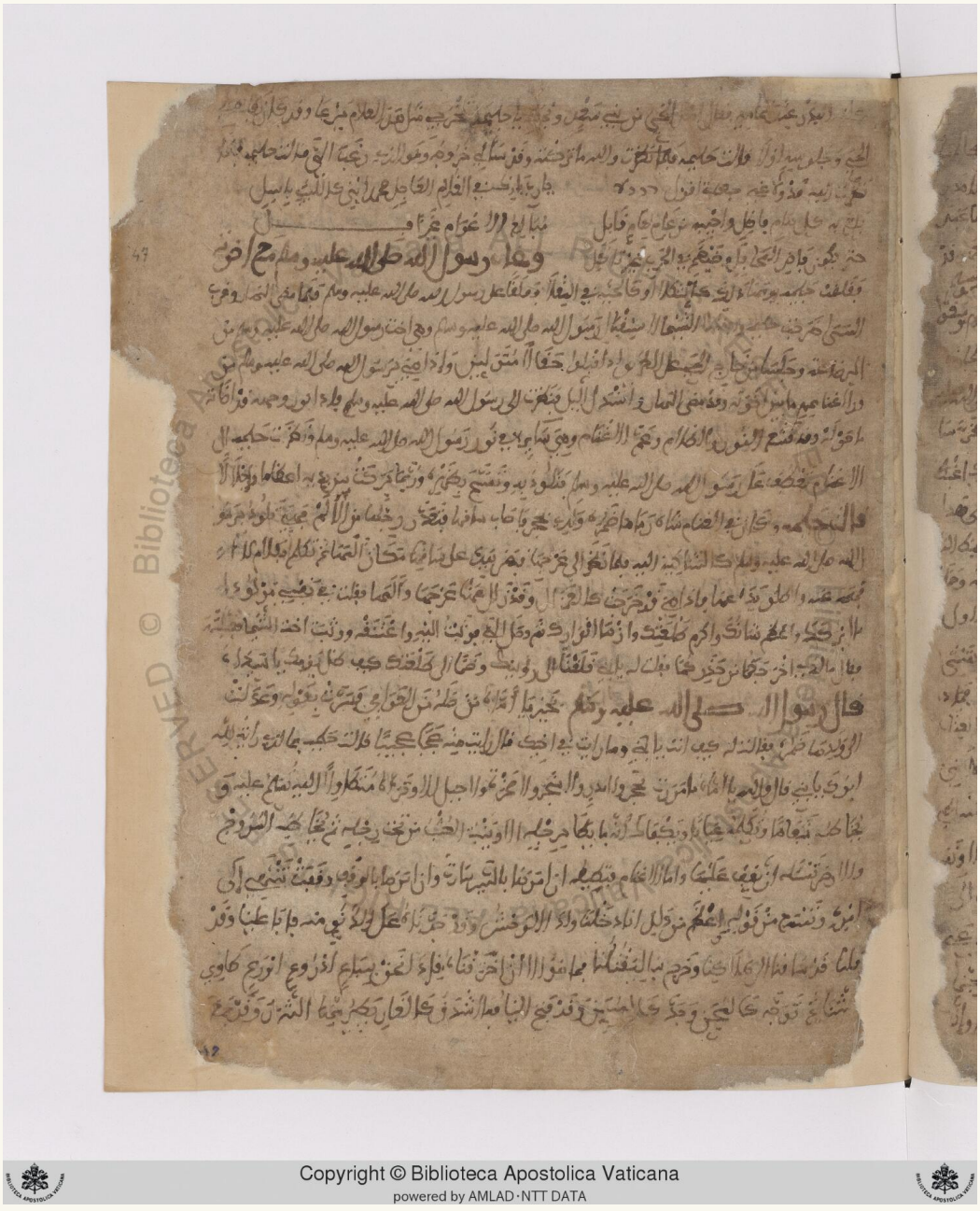
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0086

Feuillet 42r

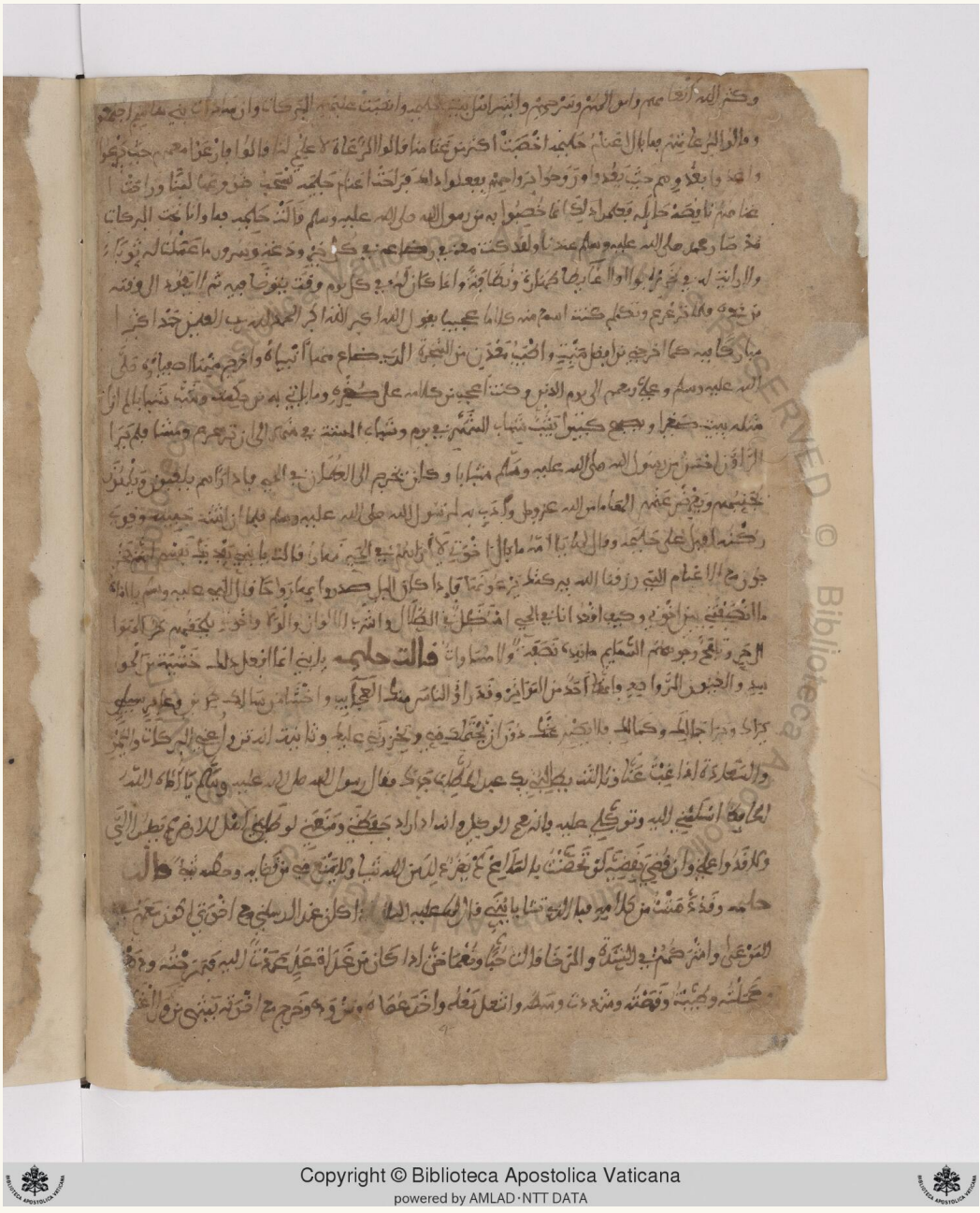
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0087

Feuillet 42v

Arabe · Français · Note

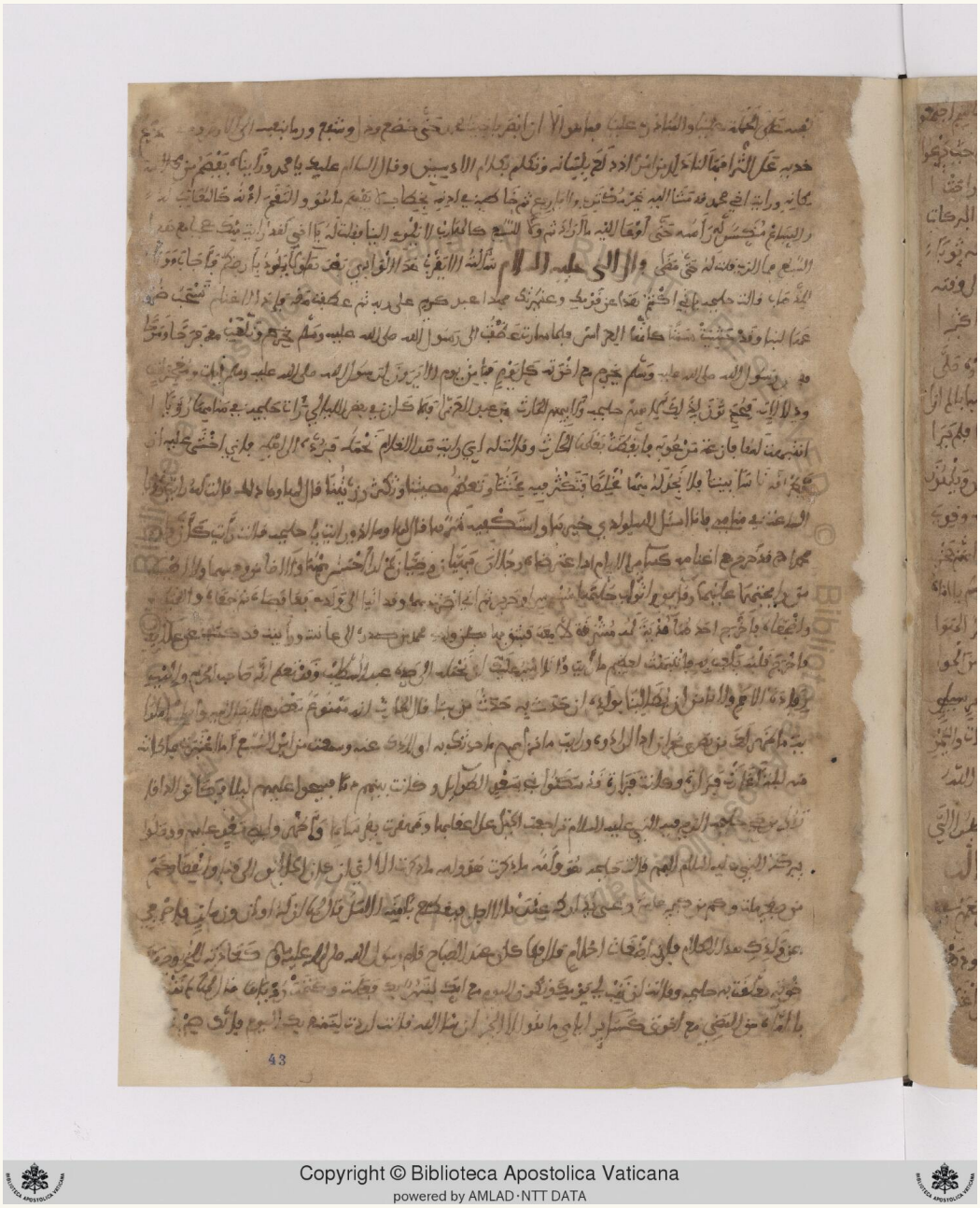


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0088

Feuillet 43r

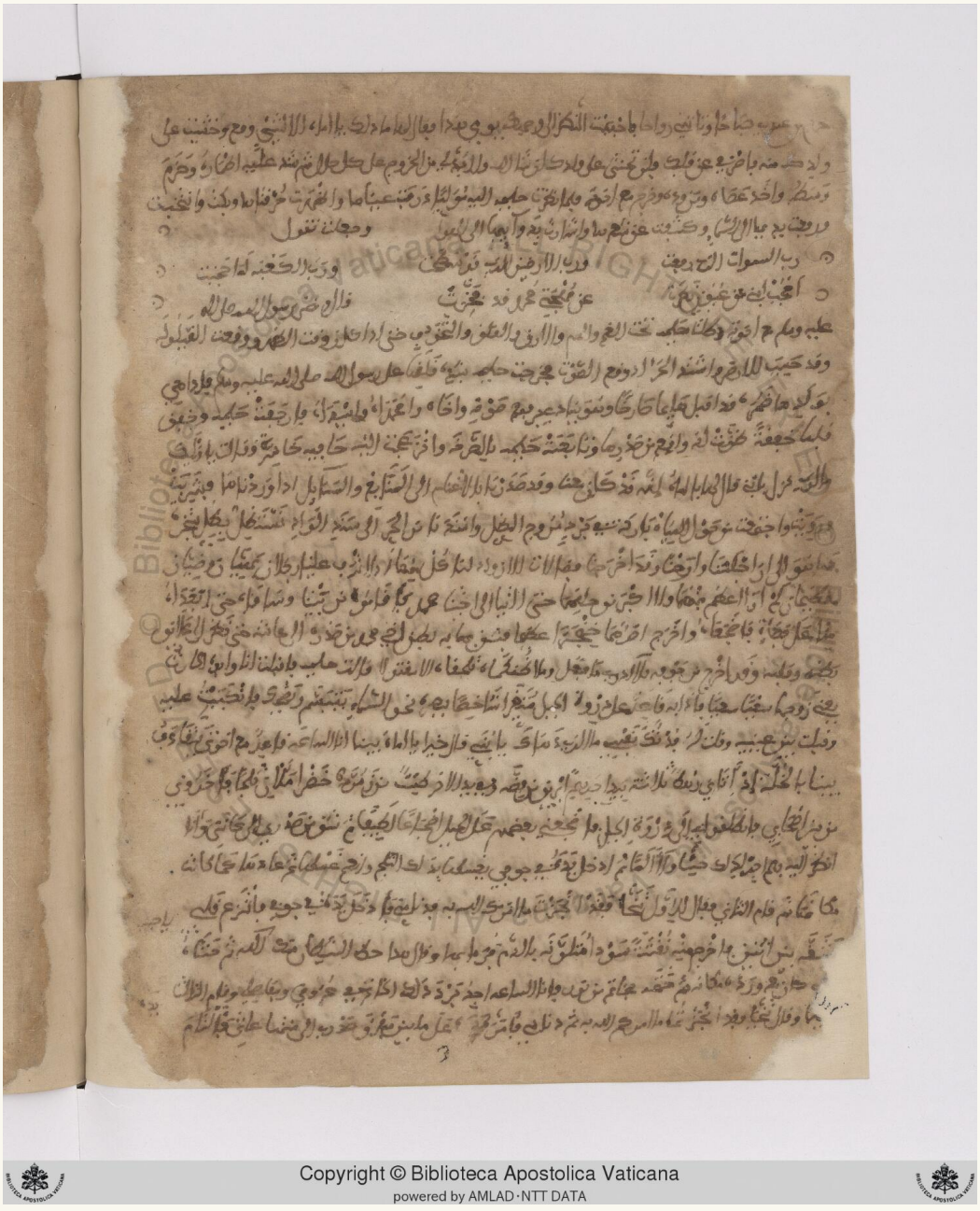
Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0089

Feuillet 43v

Arabe · Français · Note



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0090

Feuillet 44r

Arabe · Français · Note



Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0091

Feuillet 44v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0092

Feuillet 45r

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0093

Feuillet 45v

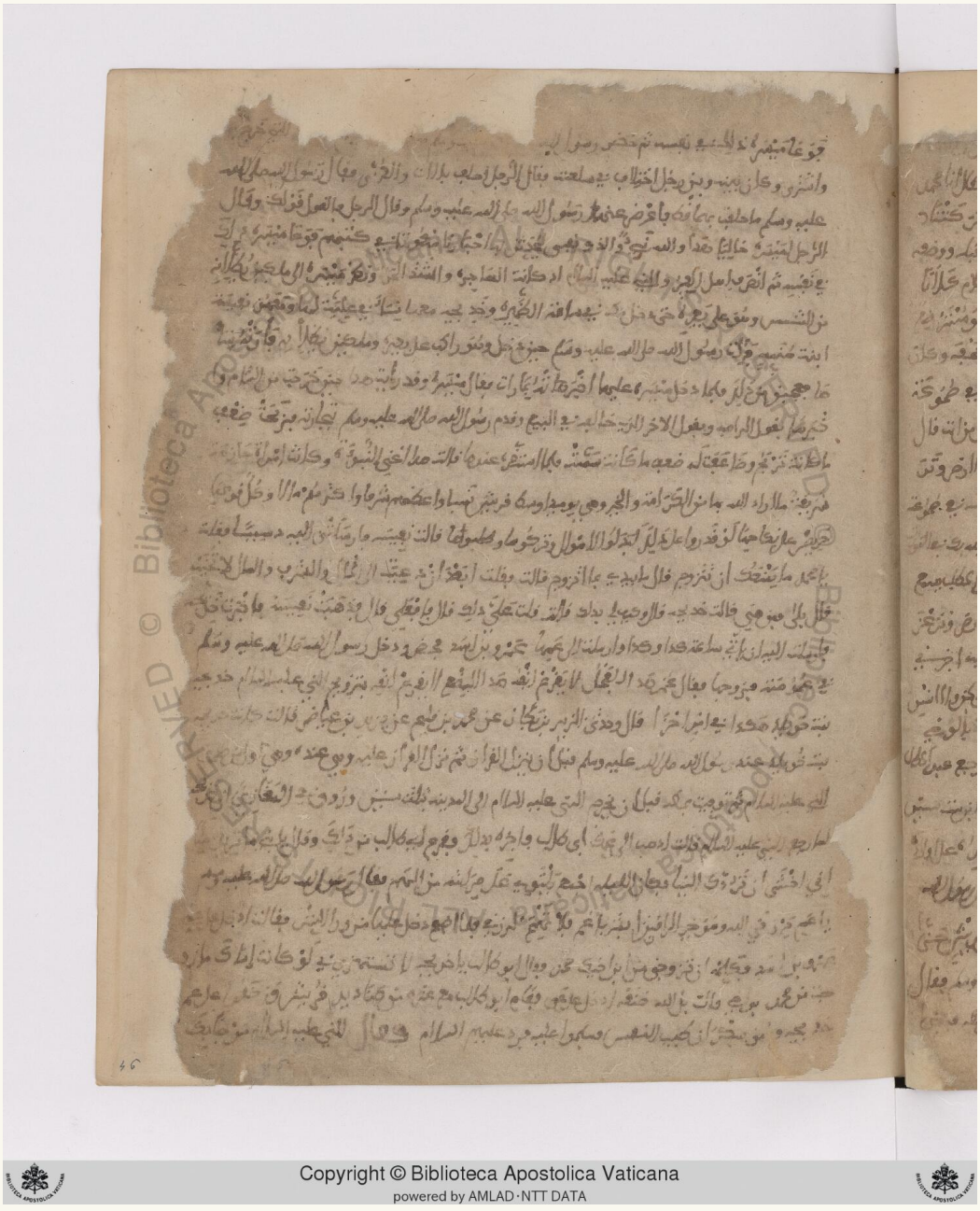
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0094

Feuillet 46r

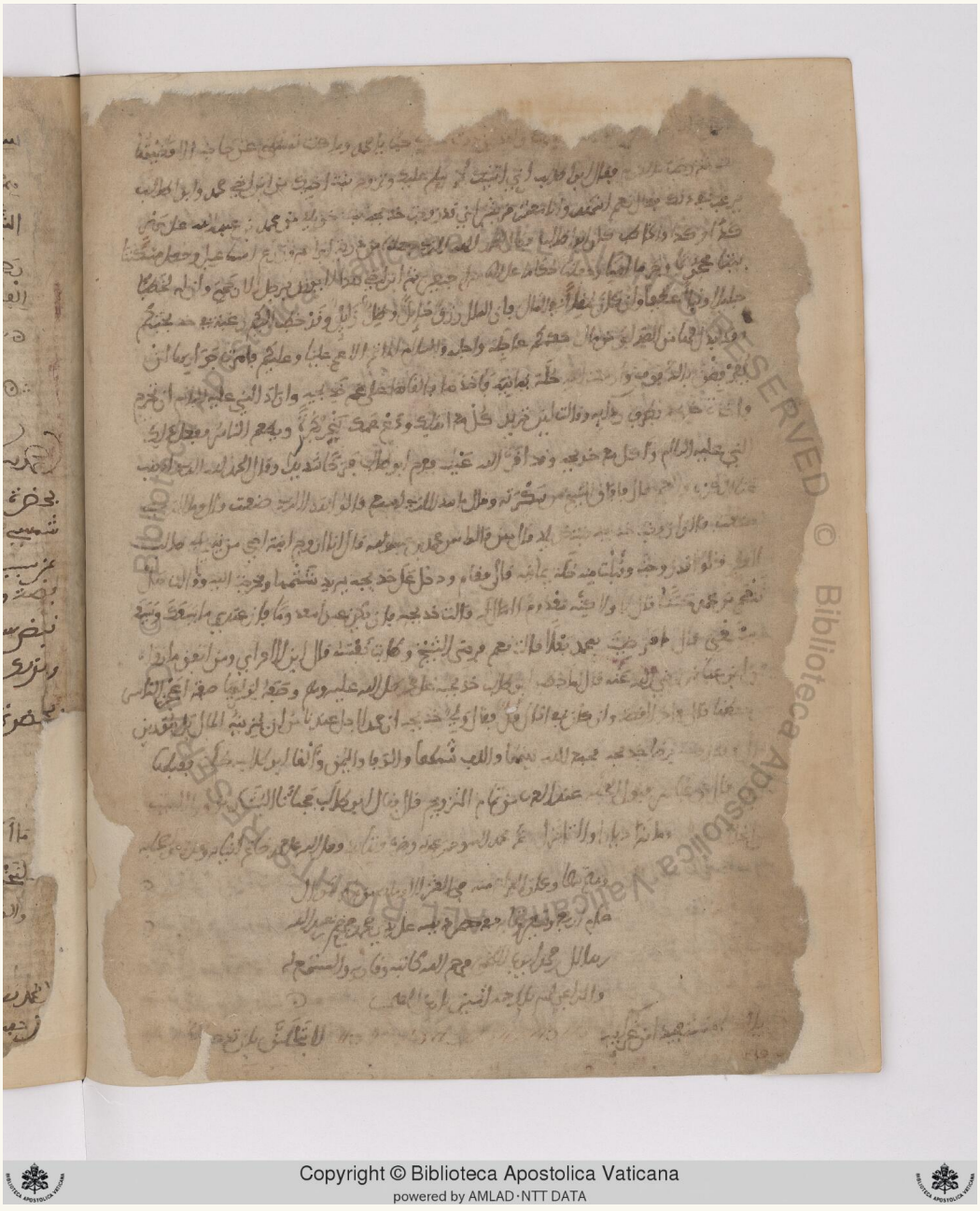
Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0095

Feuillet 46v

Arabe · Français · Note


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 · Vue 0096